UNIVERSITY OF PITTSBURGH

CRUCE DUM SPIRO SPERO

Dar.
qBL1515
A23
1771
V. 2

Darlington Memorial Library

[illegible]

~~Pestonjee Manockjee~~

G H Walker

ZEND-AVESTA,

OUVRAGE

DE ZOROASTRE.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE.

ZEND-AVESTA,
OUVRAGE
DE ZOROASTRE,

CONTENANT les Idées Théologiques, Phyſiques & Morales de ce Légiſlateur, les Cérémonies du Culte Religieux qu'il a établi, & pluſieurs traits importans relatifs à l'ancienne Hiſtoire des Perſes :

Traduit en François ſur l'Original Zend, avec des Remarques ; & accompagné de pluſieurs Traités propres à éclaircir les Matieres qui en ſont l'objet.

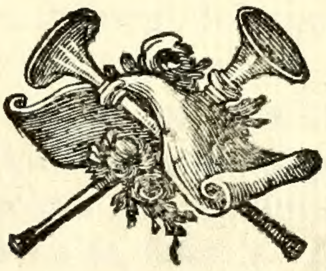
Par M. ANQUETIL DU PERRON, de l'Académie Royale des Inſcriptions & Belles-Lettres, & Interpréte du Roi pour les Langues Orientales.

TOME PREMIER.

SECONDE PARTIE,

Qui comprend le VENDIDAD SADÉ (c'eſt-à-dire, l'IZESCHNÉ, le VISPERED & le VENDIDAD proprement dit), précédé des NOTICES des Manuſcrits Zends, Pehlvis, Perſans & Indiens, dépoſés par le Traducteur à la Bibliotheque du Roi; des TITRES & des SOMMAIRES raiſonnés des Articles &c. des deux Tomes de cet Ouvrage ; & de la VIE DE ZOROASTRE :

Avec une Planche gravée en taille douce.



A PARIS,
Chez N. M. TILLIARD, Libraire, Quai des Auguſtins, à S. Benoît.

M. DCC. LXXI.
Avec Approbation & Privilége du Roi.

NOTICES
DES MANUSCRITS
ZENDS, PEHLVIS, PERSANS ET INDIENS,

Contenant les OUVRAGES *de* ZOROASTRE *ou des* TRAITÉS *relatifs à l'ancienne* HISTOIRE *des* PARSES *& à leur* RELIGION, *dépoſés à la Bibliotheque du Roi, le 15 Mars 1762.*

DES Ouvrages d'une certaine importance ne peuvent être trop connus. S'ils ſont de plus très-rares, & que pour diſtinguer les Livres qui les renferment, il faille avoir des connoiſſances aſſez difficiles à acquérir; des Notices qui en les rendant en quelque ſorte reconnoiſſables aux yeux, facilitent le moyen de les avoir, & qui en ſpécifiant toutes les parties de ces Ouvrages, menent inſenſiblement à l'intelligence de ce qu'ils contiennent, deviennent dès-là néceſſaires.

Ces Réflexions s'appliquent naturellement aux Manuſcrits dont il eſt ici queſtion. La Collection annoncée dans le Titre eſt unique en Europe; & tout ce qui regarde un des premiers Légiſlateurs de l'Antiquité fait naître une curioſité qui autoriſe les détails les plus circonſtanciés.

» On ne doit pas s'attendre à voir paroître ici, diſois-je
» dans la *Liſte* inſérée dans le Journal des Sçavans, des
» Manuſcrits écrits de la main de Zoroaſtre. Les Originaux de ce Légiſlateur n'exiſtenr plus. Les Manuſcrits que
» préſente cette Liſte, n'en ſont que des Copies plus ou

Voy. le Journ. des Sçavans Juillet 1762.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

» moins modernes. « Ces Copies ſont faites, ainſi que la plûpart des Manuſcrits Orientaux, ſur du papier de linge de coton, paſſé dans une colle de riz, qui lui donne un vernis propre à rendre ſenſibles les moindres traits. Comme le luiſant de ce papier, dans un Pays où le Soleil eſt brûlant, affecte les yeux vivement, ſouvent on lui donne une teinte griſe ou bleuâtre; ou bien le fond ſera d'or, d'argent ou de ſable : on l'orne quelquefois de fleurs en or, & en argent, ſur-tout celui qui ſert aux Lettres, aux Patentes, Firmans &c. & l'on écrit même ſur ces fleurs. La plume dont on ſe ſert eſt un roſeau qui a deux à trois lignes de diametre : le vernis du Papier émouſſeroit au ſecond mot, les plumes d'oye ou de cigne qui ſont en uſage en Europe.

Les dix-huit Volumes dont je vais donner les Notices, ſont reliés en velours bleu.

I.

VENDIDAD SADÉ.

Volume in-fol. de 562 pages ; unique dans l'Inde pour la beauté du caractere.

On peut conſulter ſur les trois Ouvrages contenus dans ce Manuſcrit, la Préface qui eſt à la tête de la Traduction, ci-après p. 73-76. L'*Izeſchné* commence à la page 3 du Manuſcrit; le *Viſpered*, à la page 6; & le *Vendidad* proprement dit, à la page 116.

Le Manuſcrit préſente trois ſortes de caracteres; le Zend, pour le Texte; le Pehlvi, pour les chiffres & les &c. & le Samskretan, pour les Cérémonies. Ce qui eſt dans ce dernier Caractere, eſt à rebours, parce que c'eſt le *Raſpi* qui le lit, & qu'étant en face du *Djouti*, il lit dans un ſens, tandis que celui-ci lit le Zend dans un autre. Le Texte Zend eſt en encre noire, & tout le reſte, en encre rouge, ainſi que les ſignes qui marquent les diviſions, les articles, les points &c.

La Notice qui eſt à la fin de l'Ouvrage (p. 560) eſt en Perſan Moderne, écrit d'abord en caracteres Zends, puis en Caracteres Perſans : en voici la Traduction.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Au gâh Hâvan, le jour heureux Zemiad du mois béni Meher, l'an 1083 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puiſſant (ou, *Roi de Villes*) (*de Jeſus-Chriſt, 1714*), *à Surate, Port béni, la Copie de ce Livre, appellé* DJED DEW DAD, *a été achevée avec des tranſports de joie, accompagnés de remercimens pour l'Etre Suprême, par l'Eſclave de la Loi, Darab Herbed, Habitant de l'Aldée benie de Nauçari, fils de Rouſtoum, fils de l'Herbed Khorſchid, fils de l'Herbed Rouſtoum, deſcendant du Mobed Nerioſengh, fils de Daval. Que celui qui lira ce Livre, ou le fera réciter, faſſe pour moi Afrin dans ce Monde, pour que mon ame dans l'autre ſoit heureuſe, ſelon cette parole : les ames pures du Beheſcht ſont dans la joie.*

La même Notice répétée en Indien moderne du Guzarate, & en Caracteres Samskretans (p. 561), eſt de l'an 1770 du Rajah Bekermadjit.

La Notice du *Vendidâd Sâdé* qui eſt à Oxford à la Bibliotheque Bodléïenne (Volume *in-4°.* apporté en Angleterre, par Richard Cobbe en 1723) eſt auſſi en Perſan moderne, écrit en caracteres Zends. Elle porte que *le jour heureux Arſcheſevang du mois béni Meher, l'an 1050 d'Iezdedjerd, Roi des Rois, Prince puiſſant, de la race des Saſanides* (*de Jeſus-Chriſt 1681*), *le Livre appellé* DJED DEW DAD, *a été achevé* (*de copier*).

Le *Vendidâd Sâdé* de la Bibliotheque du Roi commence par ces mots :

Penanmé Iezdan. Pavanſchamé dadar Anhouma. Au nom de Dieu. Au nom d'Ormuzd, juſte Juge.

Freſtoïé ſeteônêm ſeteômé. Je prie avec étendue &c. mon ame ; je les invoque avec étendue. *Ci-ap. p. 77. 79.*

Il finit par ces paroles : *ié hodâo heântî ; ce qui eſt ſaint & pur.* *Ci-ap. p. 266.*

Enſuite paroiſſent les Notices en Perſan & en Samskretan dont j'ai parlé, terminées par vingt-quatre *Beits Perſans*, dans leſquels le Copiſte dit que le *Vendidâd, du commencement à la fin, a été donné à Zoroaſtre par le Dieu Suprême.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Neviſchtam ieki nosk khoub o tamam
Tou dani maroura Vendidâd nam:
Djehandar dadar pak ve aſchoe
Seraſer bar Zertoſcht goſteh az vee;
Khodavand dadar o by ïar o djoſt
Az awel o akher tamami begoſt.

Il fait enſuite l'éloge du *Vendidâd*, releve l'avantage qu'il y a le lire, le pratiquer, à obſerver la Loi exactement, & répond d'avance à ceux qui le (le Copiſte) critiqueront.

Le Volume finit par ces deux Vers Perſans :

Be goſtam dar in nazm biſt o tchahar
Agar hoſch dari be goſchat darar.

J'ai récité vingt-quatre Beits ſur ce ſujet ; ſi vous avez de l'intelligence, prêtez-y l'oreille.

I I.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PELHVI,

MÈLÉ DE PA-ZEND;

Collationné ſur l'Exemplaire de Bikh, Deſtour Mobed de Surate, & exactement ſemblable à tous les Vendidads du Guzarate.

Vol. in-fol. de 488 pag. en beau papier & bien écrit.

On a vu, ci-devant, page cccxxiij, que la Traduction Pehlvie du *Vendidâd*, apportée du Kirman par les Parſes, ne ſe trouvoit plus dans l'Inde, lorſque le Deſtour Ardeſchir parut dans le Guzarate, il y a 400 ans plus ou moins. Il n'étoit reſté que la Traduction Samskretane des ſix premiers *Fargards*, faite ſur le Pehlvi. On tira deux Copies de l'Exemplaire Zend & Pehlvi du *Vendidad* qu'Ardeſchir avoit apporté ; & c'eſt de ces deux Copies que viennent tous les *Vendidads Zends & Pehlvis* de l'Inde.

Cet Exemplaire ne renferme que vingt-un *Fargards* ; &

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

il en eſt de même de tous ceux de l'Inde & de la Perſe : le douzieme *Fargard*, qui manque ici, ſe trouve dans le *Vendidâd Sâdé.*

Les Livres Pehlvis ſont très-difficiles à avoir dans l'Inde, & ſur-tout le *Vendidâd*, lorſqu'il eſt bien écrit : l'Angleterre n'en poſſede actuellement aucun.

La Notice Pehlvie qui eſt aux pages 485 & 486 du Manuſcrit, porte *qu'il a été achevé* (*de copier*) *le jour Ader du mois Meher, au gâh Eveſrouthrem, l'an 1127 d'Iezdedjerd* (*de Jeſus-Chriſt, 1758*) *à Surate, par Darab, fils de l'Herbed Farham rouz, fils de l'Herbed Minotcher, fils de l'Herbed Guerſchaſp, fils de l'Herbed Nerioſengh, fils de l'Herbed Aſpal, fils du Parſe Vahman, fils du Parſe Hoſching, fils de l'Herbed Kaman, fils de l'Herbed Rouſtoum, fils de l'Herbed Tchanda Feridoun.*

Le Volume commence par ces mots :
Pavan ſchamé Djatoun ; au nom de Dieu.
Mreod Ehorô Mezdao.... Ormuſd dit :

Il finit par trois Diſtiques Perſans dont voici le dernier (p. 487). *Benam djehandar ké....*

Djehanra pedid averid az aadam
Ravan (ou *rouan*) *kard bar iek diguer dam bedam.*

Au nom du maître du Monde ...
Qui a créé le Monde du néant, & le fait aller (*exiſter*) *dans chaque choſe, à chaque moment.*

III.

IZESCHNÉ ZEND ET SAMSKRÊTAN,

ET IESCHTS SADÉS.

Volume in-fol. de 618 pag. en très-bon état.

La plûpart des Traductions Samskrétanes, qui ſont maintenant entre les mains des Parſes, ont été faites il y a environ trois cens ans, ſur le Pehlvi, par les Mobeds Nerioſengh, fils de Daval & Ormuſdiar, fils de Ramiar. Celle de l'*Izeſchné* comprend les ſoixante-ſix premiers *hâs*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

(p. 1-252); la fin du ſoixante-ſeptieme, l'*Afergan Daman* & une partie du ſoixante-huitieme *hâ* (p. 253 - 268). Voyez la Préface ſur l'*Izeſchné* & le *Viſpered*, ci-après p. 74.

On donne le nom d'*Ieſchts Sâdés* (p. 273-617 du Manuſcrit) à un Volume écrit en Caracteres Zends, qui renferme les *Néaeſchs*, les *Ieſchts &c.* formant en tout quatre-vingt-dix-ſept morceaux, ſur leſquels on peut conſulter le T. II, p. 1-305. J'en ai vu un pareil à Oxford, chez le Docteur Hunt. Il a été apporté en Angleterre par M. Frazer, qui l'avoit eu de Bikh, Deſtour Mobed de Surate. Le même Docteur poſſede les *Néaeſchs Zends* & le *Nékah*, en Caracteres Zends, copiés l'an d'Iezdedjerd 1042 (de Jeſus-Chriſt 1672). C'eſt un des Manuſcrits du Docteur Hyde.

Ci-d.p. ccclvij

Le Manuſcrit dont il eſt ici queſtion, a été copié par le Mobed Sapour, fils du Mobed Manek, fils de Behram, ſur un Exemplaire fort ancien & ſans date: l'*Izeſchné* a été achevé le jour Aniran du mois Khordad, de l'an 1130 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt 1761) (Sapour ſuit le calcul de Manſcherdji); & les *Ieſchts*, le jour Aniran du mois Ardibeheſcht de la même année (de J. C. 1760).

Ci-d. p. ccxxviij.

Le Volume commence par ces mots: *Pavan ſchamé dadar Anhouma pavan ſchamé ſchenaeſchné dadar Anhouma &c. au nom de Dieu, juſte Juge; au nom de Dieu &c. qu'il me ſoit favorable! &c.*

Il finit par ceux-ci: *daroud .... bena dafgouné diroun deh djamtounad; qu'il faſſe des ſouhaits pour le Copiſte.* Cette concluſion de la Notice Pehlvie, eſt ſuivie de la Notice Indoue, en Caracteres Samskretans.

IV.

SI-ROUZÉ EN ZEND ET EN PEHLVI;

NÉAESCHS; ORMUSD-IESCHT,

Et quelques autres morceaux Zends & Pehlvis; HAOUENIM, Zend & Perſan; & RAVAET, traduit du Perſan en Indou du Guzarate.

Volume in-fol. de 394 pages, en très-bon état.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Le *Si-Rouzé* commence à la p. 1 du Manuſcrit; les *Néaeſchs*, à la p. 24; les *Afergans*, à la pag. 60; le *Vocabulaire Pehlvi-Perſan*, précédé de l'*Alphabet Pehlvi*, à la page 86; l'*Ormuſd-Ieſcht*, à la p. 95. On peut conſulter ſur ces différens morçeaux, le T. II, p. 315. 8. 56. 476. 143.

Le *Hâoûenîm* commence à la p. 114; en titre, on lit ces mots: *Maani Haouenîm Herbed Darab Deſtour Palen az Pehlvi o Sanskert biroun avardeh nebiſtah aſt*: c'eſt-à dire, *la Traduction (Perſanne) du Haouenîm a été faite ſur le Pehlvi & le Samskretan, par l'Herbed Darab fils du Deſtour Palen*; ou ſimplement, *le Deſtour &c. a écrit cette Traduction faite ſur le Pehlvi & le Samskretan.*

Voy. ci-ap. p. 74.

La Copie de tous ces morceaux, faite par par l'Herbed Sapour, fils de Manek, a été achevée le jour Aſman du mois Tir, l'an 1130 d'Iezdederd, de J. C. 1761.

Le *Ravaët* Indou forme en quelque ſorte la ſeconde Partie de ce Manuſcrit, & commence à l'autre extrémité du Volume, parce que la plûpart des Livres Indous, qui ſont en papier, ſe feuilletent de gauche à droite, comme les Livres Européens. Il eſt de 246 pages, y compris la Table des Matieres de ſix pages, & renferme indépendamment des déciſions légales, la Traduction de pluſieurs moceaux Zends, comme, des *Néaeſchs*, *Afergans &c.*

Ci-d. p. cccxxiij

Le Volume commence par ces mots: *Pavan ſchamé dadar Anhouma khaver kanſeguer.*

Il finit par la premiere page du *Ravaët Indou*, au haut de laquelle on lit: *penanmé Iezdan dadguer daſteguir.*

V.

VENDIDAD EN ZEND ET EN PEHLVI,

MÊLÉ DE PA-ZEND,

Revû & corrigé par le Deſtour Darab; VISPERED Zend & Pehlvi; VADJ PESCHAB; SEROSH IESCHT HADOKHT Zend, Pehlvi & Samskretan; & SI-ROUZÉ, en Zend & en Perſan.

Vol. in-4°. de 634 pages, en très-bon état.

On peut conſulter, ſur cette Copie du *Vendidad*, la troiſieme partie du Voyage du Traducteur, ci-devant

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

p. cccxiv. cccxviij; elle commence à la p. 2 du Manuſcrit, & finit à la p. 580.

Le Viſpered Zend & Pehlvi (ci-après p. 75) comprend les p. 585-605 du Manuſcrit; le *Vadj peſchab* Zend & Pehlvi (ci-après T. II, pag. 123-124), les p. 605-607; le *Seroſch Ieſcht Hadokht* (ci après, T. II, p. 232-237), les p. 609-618; le *Si-Rouzé Zend & Perſan* (ci-après, T. II, p. 315-336), les p. 620-633.

La Copie du *Vendidad* a été faite à Surate par..... (Darab n'a pas mis le nom du Copiſte), & achevée le jour Dée péh Meher, du mois Dee, l'an 1127 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1758). Le reſte du Volume, qui eſt fort mal écrit, eſt de la main du Vieux Darab, en 1760.

Le Volume commence par ces mots du Vendidad: *Benam Ieſdan &c. Mreod Ehorô Mezdao &c.*

Il finit par ceux-ci, de l'*Izeſchne* du *Si-Rouzé Perſan*: *Ferouer aſcho izem, je fais Izeſchné aux Feroüers des Saints.*

V I.

IZESCHNÉ SADÉ.

Volume in-4°. de 274 pages, dont le papier eſt très-vieux.

Ci-ap. p. 74.

Ce Volume, qui paroît très-ancien, préſente l'*Izeſchné* tel que les Prêtres Parſes le récitent ſeul, c'eſt-à-dire, ſans le *Vendidad*. Les Cérémonies uſitées dans cette partie de la Liturgie, ſont expliquées en Indien Moderne du Guzarate, écrit en caractéres Samskrétans, quelquefois noirs, le plus ſouvent rouges.

Ci-ap. p. 148. 149.

Le premier *hâ* de l'*Izeſchné* commence à la p. 1. du Manuſcrit. Il manque aux pages 101-104, la fin du Grand *Khoſchnoumen* & le vingt-quatrieme *hâ*. Le ſoixante douzieme ou dernier *hâ* commence à la p. 259.

Le Volume commence par deux lignes en Samskretan, ſuivies de l'*Eſchem vohou &c.* & finit par ces mots: *haman zour haman aſcho bed, ſoyez fort, ſoyez pur.*

J'ai vu à Oxford, chez le Docteur Hunt, deux Exemplaires de l'*Izeſchné Sâdé*: les Cérémonies n'y ſont pas marquées,

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

marquéés. Le premier Exemplaire appartenoit au Docteur Hyde, & a été copié l'an 1030 d'Iezdedjerd, de J. C. 1660. C'eſt vrai ſemblablement le Manuſcrit Zend que Norouzdji, fils de Rouſtoum Manek, vit il y a quarante à cinquante ans en Angleterre, & qu'il ne put lire, à ce que m'a dit le Deſtour Darab. Le ſecond exemplaire de l'*Izeſchné* conſervé à Oxford, a été écrit à Surate, l'an 1105 d'Iezdedjerd, de J. C. 1735, & apporté en Angleterre par M. Frazer, qui, au rapport de Darab, l'avoit acheté avec un *Ravaët*, cinq cents Roupies (douze cents livres) de Manekdjiſet, petit-fils de Rouſtoum ; lequel (Manekdjiſet) le tenoit du Deſtour Bikh.

On lit dans la Notice que M. Frazer a miſe au commencement de ce Manuſcrit, qu'il y a à Surate une famille qui ſe vante d'être la ſeule qui entende le Zend & le Pehlvi. Il vouloit parler de celle de Darab, dont j'ai pris les Leçons.

L'Ouvrage de M. Hyde, ſur la *Religion des Perſes*, fait mention (p. 344, not *) d'un autre Exemplaire de l'*Izeſchné* qui eſt à Cambridge à la Bibliotheque du College d'Emanuel.

V I I.

RECUEIL D'OUVRAGES

ET DE MORCEAUX ZENDS ET PEHLVIS.

Volume in-4°. de 326 pag. bien écrit.

Ce Volume tire ſon prix de ſa rareté & des Matieres qui y ſont traitées. Le Deſtour Djamaſp aſſura, il y a plus de quarante ans, qu'il n'avoit pas vu dans le Kirman de Recueil pareil à celui ſur lequel il a été copié; & lorſque j'étois à Surate, cet Exemplaire étoit le ſeul que l'on connût dans l'Inde. Il n'a ni commencement ni fin, & eſt ſans date.

Ce Recueil contient vingt-cinq pieces, tant Zendes que Pehlvies, dont voici les noms.

I°. p. 1-48. du Manuſcrit, le *Viraf-namah*, en Pehlvi.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

J'ai fait ajouter un feuillet qui renferme en Perſan le commencement de cet Ouvrage, pris du *Viraf-namah naſer* (ci-après, no. XV. *fol. 115, rectò*). Voyez ſur cet Ouvrage, le *Mémoire* dans lequel j'ai prouvé l'*authenticité des Livres Zends*. Journ. des Sçav. Mai 1769, *in-4°*. p. 280-282.

II°. p. 48-63. L'*Hiſtoire de Goſchté Parian* (ou *Porſan, Queſtions*, ou *Parſ*) en Pehlvi. Ce morceau eſt une Conférence ſur la Théologie, la Morale, l'Hiſtoire naturelle, entre le Magicien Akhat & le Parſe Goſchté Parian. Les Queſtions ſont propoſées comme en énigmes. Akhat étoit accompagné de ſoixante-dix mille Soldats; il avoit menacé de détruire la Ville de Parian, & de faire mourir, comme il avoit fait ailleurs, celui qui oſeroit entrer en lice avec lui, s'il ne répondoit pas à ſes queſtions. L'Ouvrage finit par la Victoire de Goſchté Parian: le Magicien reconnoit que ſon Adverſaire eſt heureux d'avoir mis ſa confiance dans Ormuſd, qui l'aide & l'éclaire, & que pour lui, Ahriman a refuſé de lui donner la ſolution aux trois Queſtions que Goſchté Parian venoit de lui propoſer.

Les articles treize & dix-neuf prouvent que dans des Religions, d'ailleurs très-ſéveres, les Théologiens dans leurs réponſes, mêlent quelquefois à leurs Dogmes des choſes qui en démentent la gravité.

Pag. 54 du Manuſcrit, treizieme Queſtion. Le Magicien demande quelles ſont les choſes dont on dit qu'il y en a, une, deux, trois, quatre, cinq, ſix, ſept, huit, neuf, dix. Goſchté Parian répond: *Que ta vie ſoit briſée, Serpent infernal! ſois affoibli, meurts & dorts* (*ſois enſeveli*) *en Enfer! Il y a un Soleil pur dont la lumiere ſe répand ſur le Monde entier; deux* (*actions principales*), *recevoir & donner; trois* (*diſpoſitions de l'homme*), *penſer le bien, le dire, le faire. Quatre* (*ſe dit*) *de l'eau, la terre, les arbres, & les animaux; cinq, des cinq* (*gâhs*) *purs; ſix, des ſix Gâhanbars; ſept, des ſept Hamſchaſpands; huit, des huit vurs très connus* (*les huit Pehrs du jour*)*; neuf des neuf, trous du corps de l'homme; dix, des dix doigts des mains.*

Page 57, Queſtion vingt-huitieme (ou plûtôt dix-neuvieme). *Quel eſt le plus grand plaiſir des femmes?* Goſchté

Parian répond que c'eſt d'*habiter avec leurs maris.* Sur cela le Magicien le menace de la mort, ſi Houfereh (ſœur de Goſchté Parian & femme du Magicien) contredit ſa Réponſe. Houfereh eſt donc appellée : cette femme voyant que ſi elle ment, elle ira en Enfer, & que ſon frere périra, aime mieux s'expoſer à la mort, en avouant la vérité. Elle ſe couvre auſſi-tôt la tête d'un voile, & dit : Il eſt vrai que les femmes mettent leur plaiſir dans les beaux habits de différentes eſpeces & à *exercer le commandement qui convient à une Maîtreſſe de Maiſon* (c'étoit ce que le Magicien ſoutenoit) : mais ſi elles n'ont pas en même tems commerce avec leurs maris, ce bien ſe change en mal. *Lorſqu'au contraire, elles jouiſſent en même-tems du premier & du ſecond avantage, elles ſont au comble du bonheur ; hamateſchan ſaritounatan roteman aſt aſſineſchan pavan rameſchneter djanounad*, p. 58. A cette réponſe le Magicien donne la mort à ſa femme, dont l'ame va ſur-champ au Ciel, en criant : *je ſuis pure, je ſuis très-pure.*

Cet Ouvrage commence par ces mots : *Gouman madihan Goſchté Parian &c. Eidoun djamnounad agh dayen ʒak ena hamat Akhat djadouh...*

Il finit par ceux-ci : *agh khaneh ſanat iek venah itcheſch no boun la djanouned;* c'eſt-à dire, *celui qui lira cette Hiſtoire chaque année, ſes péchés ne demeureront pas.*

Les deux Ouvrages précédens ont été achevés (d'écrire) le jour Ader du mois Din, l'an 1103 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt 1734), par l'Herbed Kaous, fils de Féridoun, fils du Deſtour Bahman.

III°. Page 64-65, morceau Pehlvi, ſur la longueur de l'ombre du Soleil, à midi & à trois heures, ſelon le ſigne dans lequel il entre. A midi, lorſque le Soleil eſt dans le ſigne du Cancer, l'ombre eſt d'un cinquieme de pas d'homme ; dans le Capricorne, de dix pas :

Ecrit par le même Kaous.

IV°. P. 65-83, morceau Zend & Pehlvi, dont voici la Traduction littérale.

Zoroaſtre conſulta Ormuʒd (en lui diſant : Ormuʒd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte par

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

votre puiſſance, quelle eſt la priere qu'il faut vous adreſſer pour (avoir) tout en abondance, toutes les ſaintes & pures productions?

Ormuzd lui répondit: priez, en récitant l'Eſchem (vohou &c.) *ô Zoroaſtre. Celui qui prie en récitant l'*Eſchem (vohou)*, qui le récite bien & ſouvent avec pureté de cœur dans le monde, c'eſt comme s'il me prioit, moi, qui ſuis Ormuzd* (ou, *qu'il me prie ainſi, moi, qui ſuis Ormuzd, &c.*), *c'eſt comme s'il invoquoit l'eau, comme s'il invoquoit la terre, comme s'il invoquoit les animaux, comme s'il invoquoit les arbres; enfin c'eſt comme s'il invoquoit toutes les pures Créatures, tous les germes ſaints donnés d'Ormuzd.*

*Que le pur, celui qui parle ſelon la vérité, ô Zoroaſtre, diſe & répete ſouvent l'*Honover (*l'*Ietha ahou verio)*, grand, victorieux, qui rend excellentes les ames de la Loi; il ſera grand, ô Sapetman Zoroaſtre. Celui qui récite un pur* Eſchem vohou *ou un pur* Kheſchneothré &c. (Que ma priere plaiſe à Ormuzd &c.); *c'eſt comme s'il procuroit le ſommeil à cent perſonnes, comme s'il nourriſſoit de viande mille hommes, & donnoit mille lievres.*

Ci-d. p. 391.

*Quel eſt l'*Eſchem vohou, *qui récité une fois, eſt plus excellent, plus ſaint, plus pur, plus grand, que dix* Eſchem vohou?

*Ormuzd répondit à cela: c'eſt celui-ci ô pur Zoroaſtre; l'*Eſchem vohou *que l'homme, avant que de manger* [1], *récite en l'honneur de Khordad & d'Amerdad: qu'il le récite entier avec pureté de penſée, pureté de parole & pureté d'action; qu'il ôte (de ſon cœur) l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.*

*Quel eſt l'*Eſchem vohou *qui récité une fois, eſt plus excellent, plus ſaint, plus pur, plus grand, que cent* Eſchem vohou?

Ci-ap. p. 121.

*Ormuzd répondit à cela: c'eſt celui-ci, ô ſaint Zoroaſtre; l'*Eſchem vohou *que l'homme récite après avoir mangé le Hom: qu'il le récite entier, avec pureté &c.* ci-devant ligne 26, juſqu'à, l'*impureté d'action?*

---

[1] Selon Darab, avant que de manger le *Daroun*.

*Quel eſt l'*Eſchem vohou *qui récité une fois &c. que mille &c.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

*Ormuzd répondit &c. l'*Eſchem vohou *que l'homme récite avant le ſommeil, après s'être arrangé avec pureté, pour dormir.... qu'il le récite &c. ci-d. p. xij. lig. 26.* juſqu'à, l'*impureté d'action.*

*Quel eſt l'*Eſchem vohou *qui récité une fois &c. que dix mille &c.*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eſchem vohou *que l'homme récite après le ſommeil, après avoir ronflé, bien dormi; qu'il le récite &c.* juſqu'à, *l'impureté d'action.*

*Quel eſt l'*Eſchem vohou *qui récité une fois &c. que* [1] *tout ce qui eſt dans le Keſchvar du Khounnerets, depuis les animaux* (ou, *les derniers êtres*), *juſqu'à l'homme qui eſt leur chef?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eſchem vohou *que l'homme récite à la fin (de ſa vie) lorſqu'il va rendre l'ame; qu'il le récite &c.* juſqu'à, l'*impureté d'action.*

*Quel eſt l'*Eſchem vohou *qui récité une fois &c. que tout ce qui eſt dans (ſur) la Terre & dans le Ciel; cette Terre ſur laquelle Ormuzd (répand) la lumiere, dans laquelle il a donné l'abondance de tous biens, des germes purs?*

*Ormuzd répondit &c. l'*Eſchem vohou *que l'homme récite avec humilité, pour ſes mauvaiſes penſées, ſes mauvaiſes paroles, ſes mauvaiſes actions.*

Zoroaſtre conſulta Ormuzd &c. lorſque le Juſte meurt, où va ſon ame (la premiere) nuit?

Ormuzd répondit: elle s'aſſied près de la tête (du mort); elle chante le gâh Oſchtouet; elle dit avec pureté: moi qui ſuis pure, celui qui eſt pur, quel qu'il ſoit, ordonnez, ô Ormuzd, que (ſes deſirs) que mes deſirs ſoient remplis. Cette (même) nuit, l'ame jouit du (deſire le) bonheur, ſelon tout ce que (l'homme) a fait dans le monde pendant ſa vie.

Ci-ap. p. 187.

La ſeconde nuit, où va l'ame de l'homme Juſte?

Ormuzd répondit: elle s'aſſied &c. ci-d. lig. 28. juſqu'à, *ſoient remplis. Cette nuit (même) elle jouit du bonheur (&c).*

La troiſieme nuit, où va l'ame de l'homme juſte?

---

[1] Ou, *que tous les Keſchvars juſqu'au Khounnerets.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Ormuzd répondit &c. juſqu'à, *ſoient remplis. Cette nuit* (*même*) *elle jouit du bonheur* (&c). *La troiſieme nuit, à la fin, l'ame de l'homme juſte eſt dans le Monde, elle eſt dans les arbres odoriferants* (*elle en ſent le parfum*), *comme ſi elle avoit un corps* (ou, *ainſi que ſon corps*). *Alors s'éleve, ſouffle un vent de la partie de Rapitan* (*du midi*), *des parties de Rapitan, un vent qui répand la meilleure odeur, l'odeur la plus ſuave, la meilleure, la plus pure. Ce vent prend au nez; l'ame de l'homme pur dit: juſqu'au moment où ce vent a commencé de ſouffler* [1], *jamais vent de meilleure odeur ne m'a affecté l'odorat. Dans ce* (*vent*) *paroît avec éclat ſon* (Kerdar) *vivant, ſa propre Loi;* (*elle paroît, cette Loi*) *avec un corps de fille, pure, toute éclatante de lumiere, avec les aîles de l'Eoroſch, grande, excellente, élevée, la gorge haute, très-pure, grande, germe brillant, forte comme un corps de quinze ans, pure comme ce qu'il y a de plus pur dans le Monde.*

Ci-ap. p. 229.

L'ame de l'homme juſte lui dit: qui êtes-vous? Des Ètres qui habitent des corps, je n'en ai jamais vu de plus pur que vous.

Elle lui répond: je ſuis votre propre Loi; je ſuis votre chercher ce qui eſt pur, votre penſer pur, votre parler pur, votre agir pur, votre Loi pure; vous qui avez eu une Loi pure, lorſque vous êtiez dans un corps. Selon ce que vous avez fait, je ſuis maintenant excellente, très-ſainte, très-pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte; ſelon que vous vous êtes appliqué à chercher le bien, à penſer le bien, à dire le bien, à faire le bien, je ſuis maintenant pure, de très-bonne odeur, triomphante, à l'abri de toute crainte. Ètant dans votre corps, lorſque vous avez vu [2] *le Darvand, vous l'avez lié, vous avez frappé* (*rompu*) *tout ce qu'il machinoit; vous lui avez oppoſé une porte de bois; vous vous êtes aſſiſe, vous avez dit la parole, vous avez fait Izeſchné à l'eau pure, au feu d'Ormuzd; vous avez connu* (*fait du bien à*) *l'homme juſte qui habitoit près de vous, à celui qui*

---

[1] Ou, *d'où vient ce vent?*

[2] Ou, *vous avez affoibli le Darvand.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

(venoit) de loin : c'eſt pour cela que je ſuis éclatante de gloire [1], *que je ſuis pure, très-pure, précieuſe & très-précieuſe (aux yeux d'Ormuzd). Je ſuis aſſiſe dans un lieu large. Que l'homme donc (dit Ormuzd) me faſſe Izeſchné avec pureté de penſée, pureté de parole, pureté d'action, à moi, Ormuzd qui aime à être conſulté long-tems.*

L'ame de l'homme juſte fait (enſuite) un pas, & poſe le (pied) dans (le lieu de) la penſée pure; l'ame de l'homme juſte fait un ſecond pas, & poſe le (pied) dans (le lieu de) la parole pure; l'ame de l'homme pur fait un troiſieme pas, & poſe le (pied) dans (le lieu de) l'action pure; l'ame de l'homme juſte fait un quatrieme pas, & poſe le (pied) dans la Lumiere premiere.

Alors [2] *les juſtes morts auparavant lui diſent : comment, ô Juſte, êtes-vous venu de ces demeures, de ce Monde exiſtant, dans ce ſéjour céleſte; de ce Monde de maux, dans ce Monde où le mal n'a aucun accès? Que de tems il faut que vous ayez été pur!* (ou, *que vous ſerez pur long-tems!*)

Ormuzd dit : je ne punis pas (je ne demande pas compte à) cet homme; je punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorſqu'il avoit un corps, a marché ainſi (a fait le mal) : qu'on préſente au juſte à boire l'huile Médiozerem; celui qui ne cherche que le bien, qui eſt pur de penſée, pur de parole, pur d'action, qui ſuit la Loi excellente, en boira (de cette huile) après ſa mort. Les femmes pures de penſée, pures de parole, pures d'action, qui, bien inſtruites, regardent leurs maris comme leurs Maîtres; ces femmes pures boiront de (cette huile) après leur mort.

Ci-ap. T. II. p. 82. not. 3.

(Zoroaſtre conſulta &c.) lorſque le Darvand meurt, que devient ſon ame la (premiere) nuit?

Ormuzd répondit : Elle rode près de la ceinture (du mort), ô pur Zoroaſtre. Elle dit cette parole, elle s'écrie : [3] *quelle*

Ci-ap. p. 195.

---

[1] Ou, *Parce que vous m'avez rendue éclatante &c.*

[2] Ou, *elle demande aux Juſtes morts auparavant : comment êtes-vous venus &c.*

[3] Selon le Pehlvi, *Kedar djinak vazrounam nadvakeſch men mavan baviounam. Dans quel lieu irai-je, à qui demanderai-je la pureté?*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Terre invoquerai-je, ô Ormuzd, quelle priere choiſirai-je pour vous l'adreſſer? Dans cette (même) nuit, l'ame éprouve le malheur, ſelon ce que l'homme a fait dans le Monde pendant ſa vie, & ainſi la ſeconde & la troiſieme nuit. La troiſieme nuit, à la fin, ô ſaint Zoroaſtre, l'ame de l'homme Darvand eſt dans le Monde: elle brûle, elle eſt dans la pourriturre, comme ſi elle avoit ſon corps (ou, *comme ſon corps). Alors s'éleve, ſouffle un vent de la partie du Nord, des parties du Nord, un vent mauvais, pourri, le plus pourri (de tous les vents). Ce vent prend au nez: l'ame de l'homme Darvand dit: juſqu'au moment où ce vent a commencé de ſouffler, jamais vent plus pourri ne m'a affecté l'odorat &c.* (Subſtituant les mots *pourri, de mauvaiſe odeur, impure,* à tout ce qui eſt dit du *bon Kerdar &c.*

Le quatrieme pas que fait l'ame de l'homme Darvand, elle poſe le (pied) dans les ténebres premieres.

Alors [1] *les Darvands morts auparavant lui diſent: comment êtes-vous morte Darvande? Comment, Darvand, êtes-vous venu de ces lieux* [2] *habités par les troupeaux, les oiſeaux, les poiſſons, du Monde exiſtant, dans ce ſéjour caché (dans les ténebres), de ce Monde de maux, dans ce Monde où les maux dominent encore davantage? Que vous ſerez long-tems à deſirer (d'en ſortir)!*

Ahriman dit: Je ne le punirois pas cet (homme), moi qui punis celui qui a marché dans la voie de la violence, de la frayeur, du tourment, qui, lorſqu'il avoit ſon corps, a marché ainſi! Qu'on lui porte à manger abondamment beaucoup de choſes pourries; celui qui ne cherche que le mal, qui eſt méchant de penſée, méchant de parole, méchant d'action, qui ſuit une mauvaiſe Loi, en mangera après ſa mort. Et la femme péchereſſe, abſolument impure de penſée, impure de parole, impure d'action, & qui mal inſtruite, ne reconnoît pas ſon mari pour ſon Maître, cette Darvande mangera (de cette pourriture) après ſa mort.

---

[1] Ou, *elle demande aux Darvands morts auparavant, comment êtes-vous venus &c.*

[2] Selon le Pehlvi, *où il y a des troupeaux, où on deſire les biens, où les êtres s'uniſſent & engendrent, trois choſes qui ſe font dans le Monde.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Le fond & quelques endroits de ce fragment, ſe trouvent dans les Livres Zends. Le Deſtour Darab n'a pas pu me dire d'où il étoit tiré.

Il commence par ces mots: *Péréſed Zerethoſchtro Ehorem Mezdanm &c. Kehmâété eeoûehmé peeté vetchô vîſpenanm vohônam vîſpenanm eſchetchethrenanm freoûâkém.*

Il finit par ceux-ci : *ted djehekeïâé fraïô doſchmeteïâé ... doſch hanm ſaſteïâé eretokhſchethreïâé droüeetiâé kheréthém paſtché eoûe mérétem, eidoun djeheh. . . . hao men feroud mireſchné.*

V°. P. 83-84. Fragment Zend & Pehlvi de l'*Ormuzd Ieſcht.* Voyez ci-après T. II, p. 151.

VI°. P. 84-85. Morceau Pehlvi, qui traite de l'efficace du *Gâhanbar*, du *Miezd*, & du *Khétoudas*, alliance qui met les Dews en fuite.

Ecrit par le même Kaous, le jour Tîr du mois Din, 1103 d'Iezdedjerd, de J. C. 1734.

VII°. P. 85-123. *Ravaët Pehlvi* qui renferme des Déciſions relatives à la Théologie, à la Morale & aux Cérémonies de la Loi. Les noms des Caſuiſtes cités dans ce *Ravaët*, ſe retrouvent dans les Commentaires Pehlvis du *Vendidad;* ce ſont Gogoſchaſp, d'après Atoun Anhouma (Ader Ormuzd); Soſianeh, d'après Atoun farba; Médiomah, d'après Gogoſchaſp; Aferg, d'après Soſianeh; Vand Anhouma, d'après Aferg; & Koſchtan boudjid : il y en a, comme dans les autres Religions, de ſéveres & de relâchés.

Les Queſtions décidés dans ce *Ravaët*, ont pour objet, 1°. la meſure des péchés par *Dérems*; 2°. le *Sag-did*; 3°. l'obligation de porter les cadavres au *Dakhmé*; 4°. l'impureté que le *Neſa* communique; 5°. la femme qui a ſes regles ou qui eſt groſſe; 6°. la priere que l'Herbed doit réciter avant le repas; 7°. le *Koſti* & le *Saderé*; 8°. l'obligation de la priere avant le repas, & ce à quoi l'enfant eſt tenu ſelon ſon âge; 9°. le mérite des actions; 10°. les prieres que le Parſe doit réciter pendant le jour; 11°. les péchés & leur expiation (*l'homme qui ſe repent de ſon péché, qui en fait publiquement le Patet, qui ſe repent de cœur, qui reconnoît pu-*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 10. not. 2.

bliquement ſa faute, en diſant : j'ai fait telle choſe, & qui faiſant cela avec ſincérité, ſe repentant du fond du cœur, dit : je ne commettrai plus le péché; le bien & la pureté lui ſeront donnés, p. 110) ; 12°. l'origine du *Patet* & ſon utilité ; 13°. la meſure du *Hezar* ; 14°. l'Athorné qui adore les Idoles ; 15°. différentes Déciſions Théologiques & cérémoniales. Les fonctions des femmes qui aident celle qui accouche, ſont à la p. 118.

Le *Noſk Nehadtom* eſt cité p. 116. 120 ; le *Sepand* (ou, *Sefand*), p. 116 ; le *Setoudguer* p. 117 (& p. 217, dans le *Bahman Ieſcht*) ; le *Hoſparom*, p. 120 ; le *Damdad*, *ibid.* le *Tchedrouſt* (*Djereſt*), p. 121.

Ecrit par le même Kaous, le jour Aſchtad, mêmes mois & an que ci-deſſus.

VIII°. P. 123-146. *Vocabulaire Zend & Pehlvi*, qui commence par ces mots, en caracteres Perſans : *Benam Iezdan daſchn neik bâd avar beſchenakhtan ve ahedmarian Aveſchtak vaſch zan djen.* Voyez ci-après, T. II. p. 432-475.

IX°. P. 146-217. *Boun-deheſch Pehlvi.* Voyez ci-après, T. II, p. 337-422.

X°. P. 217-238. *Bahman Ieſcht Pehlvi.* Cet Ouvrage, qui eſt plûtôt le précis que la traduction du vrai *Bahman Ieſcht Zend*, eſt comme l'Apocalypſe des Parſes. Il préſente en forme de Prophétie, l'Hiſtoire abrégée de l'Empire & de la Religion des Perſes, depuis Guſtaſp, juſqu'à la fin du Monde. Zoroaſtre, ſelon le *Setoudguer*, avoit demandé l'immortalité : Ormuzd lui montre d'abord un arbre qui porte quatre branches ; la premiere d'or, c'eſt le regne de Guſtaſp ; la ſeconde, d'argent, celui d'Ardeſchir Babekan ; la troiſieme, d'acier, le regne de Noſchirvan, les troubles excités par Maſdek ; la quatrieme, de fer & mêlée (avec d'autres), la Deſtruction de l'Empire Perſe.

Le Prophete demande une ſeconde fois l'immortalité, ſelon *Bahman Ieſcht Zend.* Ormuzd lui répond que, s'il lui accorde cette grace, Tourberatorſch jouira du même privilege, & qu'alors il n'y aura pas de réſurrection. Cette réponſe attriſte Zoroaſtre : mais Ormuzd lui met dans la main quelques gouttes d'eau ; il les boit, eſt enſuite rempli pendant ſept jours & ſept nuits de l'Intelligence Divine,

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Ci-ap. p. 23.

& voit tout ce qui ſe paſſe ſur les ſept Keſchvars de la Terre. Le Prophete apperçoit un ſecond arbre qui a ſept branches de métal ; & ces ſept branches marquent, comme au premier, ſept Epoques, dont les événemens ſont relatifs au métal de chaque branche : la premiere qui eſt d'or, déſigne le regne de Guſtaſp. Alors Zoroaſtre ne deſire plus d'être immortel. Ormuzd lui annonce enſuite la guerre qu'Adjaſp doit faire à Guſtaſp.

L'Auteur du *Bahman Ieſcht* fait après cela, dans le plus grand détail, la deſcription des malheurs qui doivent affliger le Monde dans le ſiecle de fer ; il parle de marches d'armées, de maux phyſiques, de la diminution des forces de la nature, des conquêtes des Arabes, des Grecs, des Turcs, des Chinois, des Chrétiens. Tout cela eſt terminé par la venuë du Roi Behram Varjavand qui doit rétablir l'ancien Empire des Perſes, par celle des trois fils de Zoroaſtre, qui feront regner ſa Loi, & ſoutiendront leur miſſion par des prodiges. Soſioſch, le troiſieme de ces enfans, rendra la pureté au Monde : dans le mille de ce Prophete ſe fera la réſurrection.

P. 232. *Tchetromian Viſchtaſpan*, eſt Paſchoutan Bami. Voyez ci-après T. II, p. 391, not. 2.

Le *Hadokht* & *les douze Homaſp*, ſont cités à la p. 232.

Le Rédacteur cite le Texte Zend *du Bahman Ieſcht*, p. 218 ; *pavan Zend Vehouman Ieſin paedah*, c'eſt-à-dire, *il paroît par l'Ieſcht Bahman Zend.* Ce Texte, s'il a jamais exiſté, ne devoit pas être fort étendu : on ne le poſſede ni au Kirman ni dans l'Inde. La Traduction Pehlvie eſt très rare ; la Parſie eſt entre les mains des Parſes de ces deux contrées : mais les Deſtours habiles ne les croient authentiques ni l'un ni l'autre ; & il ſuffit de jetter les yeux deſſus, pour voir qu'au moins les prédictions qu'elles renferment, ont dû être ajoutées aprés coup.

Ce morceau commence par ces mots : *Schenaeſné dadar Anhouma ſchafir afzouni &c. tchaguin men Setoudguer paedah* ; il finit par ceux-ci : *edounteredj djanouned.*

XI°. P. 238-248. Queſtions de morale propoſées de cette

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

maniere : quelle eſt la choſe, quelles ſont les deux choſes, les trois choſes bonnes & utiles? & ainſi juſqu'à trente.

P. 240. *Il y a quatre choſes dont il ne faut rien dire avant leur tems; du manger, juſqu'après la digeſtion; de la femme, juſqu'à ce qu'elle meure; de la force de l'homme, juſqu'à ce qu'il revienne de la guerre; & de la fécondite d'une terre, juſqu'à ce qu'elle porte des fruits.*

XII°. P. 248-254. *Conférence Théologique* tenue en préſence de Mahmoun, Khalife de Baghdad, entre Abala, Deſtour Apoſtat, & un Mobed Parſe. Le premier releve en forme d'Objections, les Contradictions, ridicules ou inutilités qu'il prétend trouver dans la Loi.

P. 250. Celui qui punit, même de mort, dit le Mobed, ne le fait pas par vengeance, par cruauté; mais par amitié, comme un pere qui coupe le doigt à ſon fils, de peur que le venin ne gagne le reſte du corps.

P. 251, 252. Pourquoi, dit Abala, s'adreſſer au feu, pour en obtenir des biens, puiſqu'il a lui-même beſoin d'être entenu, & demande du bois? Réponſe. Dans une Ville, les différens états ont beſoin les uns des autres; *nous prions le feu*, dit le Mobed, *comme des Domeſtiques, leur Maître; & lui*, *nous demande*, *comme le Maître à ſes Domeſtiques.*

Ce qui ſert aux purifications (comme l'urine de bœuf & l'eau) le *Néſa* & le *Koſti*, ſont la matiere des autres Objections.

XIII°. P. 254. *Réponſe d'Aderbad Mahreſpand* au Roi de Perſe, ſur celui qui eſt le plus pur ou le plus mauvais; le premier, eſt l'homme qui vit ſans péché; le ſecond, le Darvand après ſa mort.

XIV°. P. 255-256. Morceau Zend & Pehlvi dont voici la traduction littérale.

Zoroaſtre conſulta Ormuzd, en lui diſant : juſte Juge &c. quel ſera la récompenſe des ames des morts, c'eſt-à-dire, des Ferouers des purs?

Ormuzd répondit : Celui qui a le cœur parfaitement pur ô Zoroaſtre, ſa récompenſe ſera le Beheſcht (ſejour des purs) de cœur.

Ti-ap. p. 404 405.

Avant que Oſchen commence, l'oiſeau pur, nommé Perôdereſch, cet oiſeau pur, qui agit avec intelligence, entend ce que dit le feu; (il avertit enſuite l'homme de ſe lever). Alors accourt ce ſerpent, Boſchaſp, eſpece infernale; (il vient) de *la partie du Nord, des parties du Nord ; il endort le grand (le Juſte) comme le méchant ; il endort l'homme ; il endort profondément ce qui a vie dans le Monde, celui qui frappe le (Monde.)*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

XV°. P. 259-269. *Seroch Ieſcht Hadokht*, Zend & Pehlvi; Voy. ci-après, T. II, p. 233.

XVI°. P. 269-279. Douzieme, treizieme & quatorzieme *hâs* de l'*Izeſchné*, en Zend & en Pehlvi ; voy. ci-ap. p. 125-128.

XVII°. P. 279. *Fragment Zend & Pehlvi* du vingt-neuvieme *hâ* de l'*Izeſchné.* Voyez ci-après, p. 163, lig. 6-9.

XVIII°. P. 279-281. *Sur l'Ietha ahou verio.* Obligation & mérite de cette priere ; nombre de fois qu'il faut la réciter ſelon les circonſtances.

XIX°. P. 281. *Méſure des péchés par Derems & Saters.* Le *Seroſch tcherenam* eſt égal au *Derem.*

Ci-ap. p. 285, not. 1.

XX°. P. 281-289. *Déciſions* ſur les Obligations légales. Le *Damdad* eſt cité, p. 281 ; l'*Hoſparom*, p. 282 ; & le *Setoudguer*, p. 289.

XXI°. P. 289-296. *Nombres des phraſes ou verſets des Cardés du Gâhan Ieſcht*, avec l'Explication myſtique de ces Nombres.

Ci-ap. p. 160, 217.

XXII°. P. 296-297. *Comment on doit célébrer le Daroun.*

XXIII°. P. 297-302. *Patet des Vivans.* Voy. ci ap. T. II, p. 35-40.

XXIV°. P. 304-305. *Nanm ſetaeſchné.* Voyez ci-après, T. II, p. 25-27.

XXV°. P. 305-325. *Tahrif Si-Rouzé*, Éloges des Izeds qui préſident aux trente jours du mois, juſqu'à Méher incluſivement.

VIII.

QUATRE NÉAESCHS

ET PLUSIEURS AUTRES PRIERES

En Zend, ou en Parſi, & en Indou du Guzarate, mêlé de Samſkretan & écrit dans les caracteres de cette derniere Langue.

In-4°. de 518 pages, bien conditionné & bien écrit.

Ce Volume renferme le *Néreng du Koſti*, page 1 ; le

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Seroſch Vadj, p. 23. le *Hoſch banm* p. 49 ; *le Khorſchid Néaeſch*, p. 65; le *Mah Néaeſch*, p. 118 ; le *Néaeſch Ardoûiſour*, p. 136 ; l'*Ateſch Néaeſch*, p. 155 ; le *Nanm Setaeſchné*, p. 194 ; le *Patet*, p. 213 ; le *Doup-néreng*, p. 306 ; l'*Afergan Dahman*, p. 329 ; l'*Afergan Ghâtha*, p. 355 ; l'*Afergan Gâhanbar*, p. 366 ; le *Nekah*, p. 409 ; l'*Ormuzd Ieſcht*, p. 450 ; le *Hom Ieſcht*, p. 496 ; le *Néreng que l'on récite à la vûë des Villes*, p. 503 ; le *Nereng Khordan*, p. 506 ; le *Néreng Peſchab*, p. 507 ; la *Priere que l'on récite après l'Ormuſd Ieſcht*, p. 511 ; la *Priere que l'on récite après l'Ieſcht de Seroſch*, p. 512 ; le *Néreng contre la Magie*, p. 515 ; la *Profeſſion de Foi du Parſe*, p. 516.

Tous ces Morceaux (qui ſont traduits en François, ci-après, dans le ſecond Volume), ont d'abord été mis en Samskretan par les Deſtours Nérioſengh & Ormuſdïar ; & de cette derniere Langue, Aſtinkaka, Deſtour célebre, les a traduits en Indou. Cette derniere traduction peut remonter à deux cents ans.

Ce Volume commence par ces mots :

Penanmé Iezdan. Pavan ſchamé Djatoun Anhouma. Hormeſdé khedâé &c.

Il finit par la Traduction Indoue de ces mots Perſans: *din Hormezde dad Zerethoſchté*, ſuivis de la Notice en Indien, qui porte que ce volume a été achevé l'an 1754 du Rajah Bekermadjit.

IX.

NÉAESCHS ET AUTRES PRIERES

EN ZEND OU EN PARSI ET EN INDOU DU GUZARATE,

Le tout écrit en caracteres Indous, avec la traduction en Perſan moderne ſur les mots Indiens.

in-8o. de 419 pages, bien écrit & en très-bon état.

Ce Volume renferme quarante-cinq Articles ; ſçavoir, le *Néreng du Koſti*, p. 2 ; le *Vadj Seroſch*, p. 11 ; le *Hoſch banm*, p. 26 ; le *Khorſchid Néaeſch*, p. 38 ; le *Mah Néaeſch*, p. 78 ; le *Néaeſch Ardouiſour*, p. 90 ; l'*Ateſch Néaeſch*, p. 107 ; le *Nam ſetaeſchné*, p. 133 ; le *Nemo aongham*, p. 160 ; le *Patet*, p. 162 ; le *Doup-néreng*, p. 221,

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

l'*Aſergan Dahman*, p. 235; l'*Aſergan Gâtha*, p. 251; l'*Aſergan Gahanbar*, p. 257; le *Vadj du Djaſchné*, (ou *la Priere avant le repas*) p. 283; le *Nekah*, p. 286; l'*Ariema eſchio &c.* 300; la *Priere après le Seroſch Ieſcht*, p. 302; l'*Ia dadar, &c.* p. 303; l'*Ormuzd Ieſcht*, p. 304; le *Hom Ieſcht*, p. 333; le *Néreng contre la Magie*, p. 337; l'*Ietha ahou verio*, p. 338; l'*Eſchem vohou*, p. 340; *le même, une ſeconde fois*, p. 341; *une troiſieme fois*, p. 342; la *petite Priere du repas*, p. 344; *ſur le mérite de l'Aſergan*, p. 345; *un Fragment du Vendidad*, p. 348; *ſur le mérite du Baraſchnom*; p. 349; *huit fragmens du Vendidad*, p. 349; *les quinze qualités du Mobed*, p. 361; *ſur le Barſom qui doit être de grenadier*, p. 363; ſur le *Daroun*, p. 364; ſur le *Dermher*, accompagné du Plan de l'*Izeſch khaneh*, p. 367; un Morceau d'Aſtronomie, p. 368; la *Concluſion* du Livre, Copié par le Deſtour Rouſtoum l'an 1795 du Rajah Bekermadjit, p. 392; l'Explication des 125 *noms de Dieu*, par le Deſtour Marzaban, p. 405-419.

Ce Volume commence par ces mots: *Benanmé Iezdan dadar Dadguer. Ormuzd Khodae &c.* Il finit par ceux-ci: *Khoub iaani bakhſchendeh.*

X.

MINO-KHERED PERSAN ET SAMSKRETAN

vol. in-8o. de 452 pages.

Le Perſan eſt écrit en Caracteres Zends & mêlé de beaucoup de Pa-zend.

Le *Mino-khered* eſt une eſpece de conférence dont on ne connoît pas certainement l'Auteur. Celui qui interroge ou conſulte eſt nommé ſimplément *Danaé*, c'eſt-à-dire, *Sçavant*, & celui qui répond, *Minevad khered*, c'eſt-à-dire, *Eſprit divin.* Les uns prennent ces Interlocuteurs pour Zoroaſtre & l'Eſprit divin; d'autres veulent que ſe ſoit une ame pure qui conſulte la lumiere divine deſcendue en elle-même. Les Dogmes, la Morale, & les Préceptes de Religion, ſont la Matiere de cette Conférence, dont l'objet principal eſt de démontrer l'utilité, &, ſi je puis

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

m'exprimer ainſi, la raiſonnabilité de la Loi, en répondant aux Objections qu'on pourroit faire contre cette Loi, tirées de la différence qui ſe trouve entre les Préceptes, de la conduite criminelle des hommes que le Maître de la Nature laiſſe agir, enfin de l'ordre que l'Être Suprème paroît ſuivre dans le Gouvernement de l'Univers.

On croit que l'Original du *Mino-khered*, étoit en Pehlvi: il ne ſubſiſte plus, du moins dans l'Inde. Indépendamment des deux Traductions qui paroiſſent ici, les Parſes en ont deux en Perſan, écrites en Caracteres Perſans. La premiere, en proſe, eſt dans le *Vieux Ravaët*, ci-après, nº. XV, *fol.* 80, *verſò*-84, *verſò*; la ſeconde, en Vers, a été faite, il y a plus de cent ans, par Ormuſdïar, Deſtour de Nauçari.

Les Parſes diſtinguent deux *Mino-khereds;* le Grand qui eſt de ſoixante-deux Queſtions; le Petit, de quatre Queſtions, qui eſt au commencement du Grand.

La premiere Queſtion du grand *Mino-khered* eſt à la page 28 du Manuſcrit, & la ſoixante-deuxieme, à la p. 418.

Cet Ouvrage commence par ces mots:

Penanmé o ſchenaeſchné viſpé ſoud dadar Ormezdé o harveſté meniô... frehângan ferehâng din meheſt &c. pag. 5, 6.

Il finit par ceux-ci:

O avzouni eandar na avaïad, p. 420.

Suit le *Néreng Koſti*, p. 422, avec la Traduction Samskretane, depuis, *je me répens de tous mes péchés &c.*

Le Volume commence par ces mots:

O ievann djeſchné talab padeſchara ieſou &c.

Il finit par ceux-ci:

Eſchem vohou iek, qui ſont ſuivis de la Table des Marieres, de 17 pages.

X I.

DAROUN SADÉ.

Vol. Zend, in-12. de 250 pag. vieux, écrit paſſablement.

Le *Daroun* eſt un des Offices des Parſes. Selon les circonſtances dans leſquelles on le récite, il eſt compoſé de ſix

ou

ou de neuf *Kardés*, pris de l'*Izeſchné* (voyez ci-après, p. 237-240, & T. II, p. 573), accompagnés de *Khoſchnouméns* & autres morceaux de l'*Izeſchné*, que l'on récite avant ou après les *Kardés*, ſelon l'Ized que l'on prie, ou le ſujet pour lequel on célebre le *Daroun*.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Dans cet Exemplaire, les cérémonies qui s'obſervent dans la célébration du *Daroun*, ſont expliquées en Indien moderne du Guzarate, écrit en Samskretan.

Le Volume commence par ces mots : *Pavan ſchamé Djatoun. In kitab Daroun ieſchtan mineviſam. Ormuzd Dée pader &c.*

Il finit par ceux-ci : *ſeteomé zebëïeémé vad....*
Khatem eul ketab Daroun ieſchtan ſchod.

X I I.

GRAND RAVAET PERSAN.

Vol. in-fol. ou grand in-4°. de 886 pages (y compris les lacunes), très-bien écrit, & en beau papier.

Ce Volume, précieux & unique en ſon genre, eſt un Recueil de pluſieurs *Ravaëts*, fait à Bombaye par ſept Deſtours Parſes, lequel préſente dans le plus détail, la Théologie des Parſes, leur Morale & toutes les pratiques de leur Religion.

Ci-d. Diſc. Prélim. p. 358

Je regarde l'Ouvrage comme diviſé en deux Parties.

La premiere n'a point de fin ; elle comprend les Articles ſuivants.

P. 1-20. Réponſe des Deſtours d'Iezd, du Kirman & d'Iſpahan, aux queſtions qui leur avoient été faites l'an 1015 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt 1645) par Barzou, Deſtour de Nauçari. Cette réponſe, qui forme le *Ravaët* de ce Deſtour, renferme des Déciſions relatives aux cérémonies de la Loi & des Prieres ; p. 5-8, les noms & les Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Aveſta* (les mêmes, dans la ſeconde Partie, p. 290-293) ; p. 8-14. la ſuite des Déciſions légales & des Prieres ; p. 14-18, un morceau d'Aſtronomie, la diſtribution du Ciel, une ſphere.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

P. 21-25. Autre Lettre des Deſtours de l'Iran adreſſée à Manek Tchonga, Chef des Parſes de Nauçari, laquelle préſente entre autres choſes le Plan du *Barachnom-gâh*, p. 23.

P. 26-53. Lettres des Deſtours de l'Iran, toujours relatives aux Cérémonies de la Loi, adreſſées à ceux de l'Inde : la derniere (p. 53) eſt du mois Deé de l'an 1039 d'Iezdedjerd, de J. C. 1670.

P. 54-57. Autre Lettre qui parle du *No rouz kadim* (p. 56), & apprend aux Deſtours de l'Inde, que le *Djamaſp-namah* s'eſt perdu par le malheur des tems.

P. 58-64. Autres Lettres ſur les cérémonies de la Loi.

P. 65 67. Préface du *Kolaſſeh din*, par Darab, fils d'Ormuzd.

P. 68-193. *Kholaſſeh din beh avezeh Mazdeieſnan*; c'eſt-à-dire, l'*eſſentiel de la Loi excellente, & pure des Mazdieſnan.* C'eſt un Recueil en Proſe & en Vers, ſur l'*Ietha ahou verio &c*, p. 70; l'*Eſchem vohou &c.* p. 77; la Morale, les Cérémonies de la Loi, l'obligation de dire la vérité, de s'abſtenir de jurer &c.

Ce Recueil eſt compoſé de Morceaux tirés des *Ravaëts* de Kameh Behreh, de Nériman Hoſching, de Bahman Poundjih, de Kamdin Schapour, du Behdin Djaſa, de Kaous Kamdin, de Schapour de Barotch, de Kaous Kaman & du Deſtour Barzou; d'une Lettre du Kirman adreſſée à Manek Tchonga; de celle du Deſtour Ardeſchir Noſchirvan, appellé à Dehly par le Mogol Akbar, écrite de cette Ville à Kamdin Padam de Barotch; de deux Lettres du Kirman, adreſſées l'une à Kaous, fils de Mahiar, l'autre à Nahnabaye; d'une Lettre des Mobeds de Surate; de celle de Rouſtoum Marzaban; d'autres Lettres du Kirman; du *Sadder* en Proſe, du *Firouz-namah*, compoſé par Behram, du *Mino khered* en Vers, du *Maani du Deaa* (du *Nam ſetaeſchné*) & du *Viraf namah* en Vers.

On trouve aux p. 71-75. les Noms & les Notices des vingt un *Noks* de l'*Aveſta*, tirés du R*avaët* de Neriman Hoſching (& ſeconde Partie, p. 288-290); p. 97 104, le *Sogand-namah, Traité du jurement* (& ſeconde Partie, p. 342-349). dans lequel on lit ces deux Vers :

P. 104. *Ma khor ſogand bar khelaf o bar raſt*
Keh ſogand khordan kari khatt'aſt.

C. d. *ne jurez, ni pour le menſonge, ni pour la vérité; parce que faire un ſerment eſt pécher.*

P. 108. Il eſt parlé des trois êtres, l'homme, le feu & les animaux, envoyés au commencement par Ormuzd dans le Monde. On trouve à la p. 145 le Plan du *Dakhmé*, tiré du *Ravaët* de Bahman poundjih; & à la p. 188, la forme des pains *Darouns*, tirée du même *Ravaët.* Le plus grand, pour l'Office des morts, eſt de deux pouces de diametre; le plus grand *Frehſeſté* eſt d'un pouce dix lignes de diametre.

Ci-ap. T. II. p. 535.

La ſeconde Partie du grand *Ravaët* eſt beaucoup plus conſidérable que la premiere. Elle renferme les articles ſuivans.

P. 231 248. La fin du *Mino-khered nazem*; la derniere Queſtion (p. 248), roule ſur le premier Taureau & ſur le premier Homme. Ce Poëme commence par ces mots:

Benam Ized &c. kitab Mino-khered &c.
Benam khoda Ized reh namoun
Keh gueti bena kard az kaf o noun

Il finit par ces Vers:

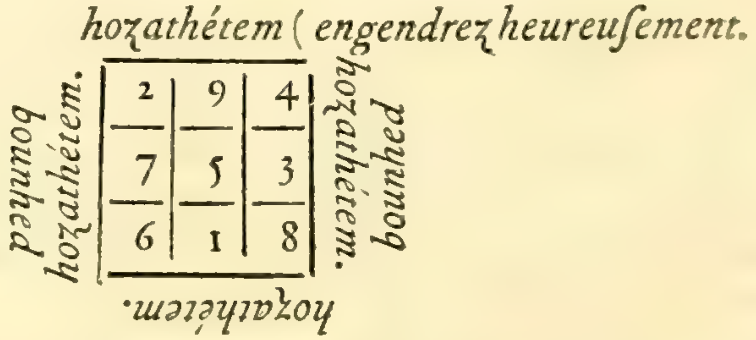
Schod in nazem Mino kheredra tamam
Beſirouzei ateſch Verehram,

& eſt ſuivi d'un Fragment en Vers, qui parle des trois êtres envoyés au commencement dans le Monde (p. 249); de Guerſchaſp, le premier des Pahlvans de l'Iran, de Tehmourets, Roi de la premiere Dynaſtie des Perſes, dont un Dew trompe la femme (p. 258); de Djemſchid, qui tire le corps de Tehmourets du ventre de ce Dew, ce qui lui rend le bras malade (p. 260), qui établit le *Sadereh*, le *Koſti*, le *No rouz* & eſt trompé par les Dews (262), qui fuit devant Zohak, à Kaboul, puis en Tchin, p. 265.

Enſuite, recommence le *Kolaſſeh din* (ou un ſecond *Kolaſſeh din*) qui contient (p. 283, 284) les Caracteres Pehlvis avec la valeur en Perſan; p. 284-285, les caracteres Zends dans trois ordres différens; p. 285, les noms des 21 *Nosks* de l'*Aveſta*,

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

ſelon les 21 mots de l'*Ietha ahou verio*, tirés du *Ravaët* de Bahman Poundjih; p. 285-288, les mêmes avec des Notices, tirés du *Ravaët* de Kameh Behreh; p. 293, des Détails ſur l'*Ietah ahou verio*, quand on doit le réciter; p. 295, 296, des détails ſur l'*Eſchem-vohou*, le mérite de cette Priere; p. 298, 299, l'Explication de cette derniere Priere; p. 301-310, des détails ſur le *Koſti*, Obligation de le mettre en triple, à quatre nœuds, Vers ſur ce ſujet (p. 303), & *Néreng Koſti &c.*; p. 310-315, des détails ſur la Pénitence, celle de Djemſchid délivré de l'enfer à la priere de Zoroaſtre (p. 312); p. 317-332, les *Patets*, des Queſtions ſur la Loi; p. 342-349, le *Sokand-namah*; p. 351-352, des queſtions ſur le Commerce (*il eſt dit dans la Loi, qu'il eſt mieux d'acheter dans une Ville pour revendre dans une autre ..... car acheter une choſe dans ſa propre Ville, & l'y revendre avec gain, c'eſt péché: & il n'y a pas de plus grand péché que d'acheter des graîns & d'attendre qu'ils ſoient chers pour les revendre avec plus de gain*, p. 352, tiré du *Sadder Boun-deheſch*); p. 354-387, des *Vadjs*, *Nérengs* & *Taavids*, pour toutes ſortes de ſujets, avec les Cérémonies; p. 363, le *Vadj* du jour Eſpendarmad; p. 382, le *Taavid* ſuivant pour la femme en travail:


hozathétem (*engendrez heureuſement.*
bounhed hozathétem.
hozathétem. bounhed
hozathétem.

2	9	4
7	5	3
6	1	8

P. 391-408, quelques morceaux du *Sadder Boun-deheſch*, du *Sadder Naſer &c.* ſur le Feu, &c; p. 408-412, des Fragmens de *Ravaëts* ſur les Cérémonies légales, ſur le *Feu Behram*, tiré de quinze eſpeces de Feux différens; p. 412-438, des Queſtions concernant la Loi, ſur le *Neſa*, ſur l'eau, l'obligation de la conſerver pure; ce qui plaît à la terre, p. 439-445; ce qui regarde la conſtruction du *Dakmé*; p. 448, l'obligation & la maniere de porter les

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

morts au *Dakmé*; p. 448-482, tout ce qui regarde les morts hommes ou chiens, le lieu où il y a un mort, le linceul dont on doit le couvrir, le *Sag-did* &c; p. 482-485, les Enterremens, les Prieres &c. l'*Ieſcht Gâhan*; p. 486-490, ce qui eſt preſcrit aux Vivans à l'égard des Morts; p. 491, ce qui ſuit la mort, ce que devient l'ame &c. des Prieres pour les morts; p. 502-504, des Vers dans leſquels le Deſtour Noſchirvan preſcrit à ſes Enfans ce qu'ils doivent faire pour lui après ſa mort; p. 511-634, des Queſtions ſur la Morale & les Cérémonies de la Loi; p. 533, les Prieres que l'on doit réciter avant & après l'action maritale; p. 634, des Queſtions faites à Zoroaſtre par Djamaſp, Miniſtre de Guſtaſp, (en Vers, par Zerduſt Behram); p. 635, ſur les péchés, quels ſont les plus grands &c; p. 636, leurs eſpeces; p. 637-642, leurs noms & meſures; p. 643, des préceptes de Morale, ou relatifs aux Pratiques de la Religion.

P. 660, on trouve l'*Afergan Rapitan*; p. 661, l'*Afrin* de cet Ized; page 665, la Priere au *gâh Hâvan*, en Zend, caracteres Perſans; p. 666, le *Néaeſch* du Soleil en Zend, caracteres Perſans; p. 668, le *Néaeſch* de Mithra en Zend, caracteres Perſans; p. 669, le *Néaeſch du Feu* en Zend, caracteres Perſans, avec le Zend ſous quelques mots; p. 671, le *Néaeſch Ardouïſour* en Zend, caracteres Perſans; p. 675, le *Néaeſch du Soleil* en Zend avec un Commentaire Perſan, le tout en Caracteres Perſans; p. 684, le *Néaeſch de la Lune*, en Zend, Caracteres Perſans; p. 687-690, l'*Ormuſd Ieſcht* en Zend, Caracteres Zends, avec le *Mâani* Perſan; p. 693, le *Doup-Néreng*; p. 696, l'*Afergan Gâtah*; p. 697, *Afergan* de Meher Ized; *ibid.* celui de Behram; p. 698, celui de Ram; p. 699, celui du jour Ormuzd, mois Farvardin; *ibid.* celui du jour Khordad, mois Farvardin; p. 700, celui du jour Tïr, mois Tïr; p. 701, celui du jour Aban, mois Aban; *ibid.* Celui du jour Ader, mois Ader; p. 702, celui du jour Khordad, mois Eſpendarmad.

P. 703-728, *Sadder naſer* ou en Proſe.

Cet Ouvrage eſt un abrégé de Théologie pratique & cérémoniale, qui porte le nom de *Sad der*, c'eſt-à-dire, *cent Portes*, parce que les cent chapitres dont il eſt compoſé, ſont comme autant de portes qui conduiſent au ciel. Quelques Parſes penſent que l'Original étoit en Pehlvi.

Il eſt dit poſitivement au commencement de ce Traité qu'il a été tiré de la Loi ; ce qui prouve qu'il ne fait pas partie du *Zend Aveſta* : *In kitab aſt dar ſchaeſt o na ſchaeſt keh az Din beh Mazdieſnan biroun avardeh aſt ; ce Livre traite de ce qui convient, ou ne convient pas, ſelon qu'il a été tiré de l'excellente Loi des Madeieſnans.*

Il finit par ces mots : *mibaïad.... ba hamah kaſ neiki kardan, il faut faire du bien à tout le monde.*

P. 730-760. *Viraf-namah nazem.*

Un Auteur inconnu traduiſit il y a environ 500 ans le *Viraf-namah* du Pehlvi en Perſan : Kaous Herbed de Nauçari a mis cette Traduction Perſanne en Vers, pour douze mille *Dinars* d'argent (12000 roupies), l'an 902 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1532).

Le *Viraf-namah nazem* commence par ces Vers :

Sar aghaz dafter benam kaſi
Keh boudaſt o baſchad hameſchah baſi.

Il finit par ceux-ci :

Tammat al ketab Ardai nam
Abar farr Manek ſchah ſchod kam.

P. 761-810. *Sadder Boun-deheſch*, dont la plûpart des Articles ſont imparfaits.

Ce ſecond *Sadder* eſt appellé *Boun-deheſch*, parce qu'indépendemment de ce qui regarde la Morale & les devoirs de la Religion Parſe, il parle de l'Origine des êtres, du premier Taureau, du premier homme, des mauvais Génies, des *Izeds*, de leurs fonctions, de l'envoi de la Loi dans le Monde, de la Miſſion de Zoroaſtre &c.

P. 814. Fragment Perſan ſur les ſept Keſchvars de la terre, leſquels ſont :

Arzéh, Schavéh, Fardedafsch, Videdafsch, Vorobereſt, vorozereſcht, & Khounneres bami. Dans le Khounneres bami, il y ſept Aklim (climats ou plûtôt *pays) dont les noms ſont : celui des Tazians, celui de l'Iran, celui du*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Mazendran, celui du Touran, celui de Roum, celui du Sind & celui du Tchineſtan. Le premier climat eſt l'Empire de l'Indouſtan; le ſecond, le Royaume de Tchin; le troiſieme, le Royaume d'Arabie & d'Habiſſinie; le quatrieme, le Royaume de l'Iran; le cinquieme, le Royaume du Touran, le ſixieme, le Royaume de Roum, & le ſeptieme, le Mazendran. L'Iranvedj, le Kanguedez, le Vardjemguerd & le Kaſchmire ſont dans le Khounnerets-bami. D'Arzéh à Vorozereſcht, il y a quatre fois quatre mille farſangs.

P. 815. Meſure du Monde.

P. 822-885, *Djamaſpi*, mis en vers, le mois Tïr de l'an 985 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1617) par Barzou, Deſtour de Nauçari & fils de Kavameuddin.

Ce Poëme eſt le réſultat d'un Entretien de Guſtaſp avec Djamaſp, ſon Miniſtre, lequel entr'autres objets, roule ſur les Keſchvars de la Terre, ſur les Habitans de l'Albordj, du Kanguedez, de l'Iran vedj, du Vardjemguerd (p. 852-853 ; ſur ceux de l'Indouſtan, de Tchin, ſur les Turkans, les Tazians, les Habitans de la Barbarie, du Mazendran (p. 854); ſur ceux de Ceylan (p. 856); ſur les Rois de Perſe, qui ont précédé Guſtaſp (p. 856); ceux qui l'ont ſuivi juſqu'à Iezdedjerd (p. 858) ; ſur ce qui ſe paſſera dans le dernier mille du Monde (p. 860); ce qui caractériſera ce mille, le fera connoître (p. 864-865) ; toujours ſur les derniers tems (p. 869) ; ſur les ſept Ouvrages merveilleux de Djemſchid (872).

Tout cela eſt ſuivi d'une Inſtruction donnée aux hommes (p. 873); d'une Hiſtoire ſur la jeuneſſe & la vieilleſſe (881); de Queſtions faites par un Rajah de l'Indouſtan à ſon Viſir (p. 882).

Le *Djamaſpi* ne peut être de Djamaſp, puiſqu'on y trouve la ſuite des Rois de l'Iran, juſqu'à Iezdedjerd ; à moins que les deux dernieres Dynaſties n'aient été ajoutées après coup.

Cet Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ied &c. Kitab, Djamaſpi &c.
Khoda ia bénamat koſchaïam zaban
Kéh haſti tou bakhsſchendeh o meherban.

Il finit par ce vers :

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Ze fazelat bebakhſchai tou beh konam.

Le Volume du *Grand Ravaët* commence par ces mots :

Benam Ized &c. pavan ſcham &c. pavan ſcham vé niroüéh &c.

Sar Dafter be nam pak Iezdan.

Il finit par le dernier vers du *Djamaſpi.*

X I I I.

RECUEIL D'OUVRAGES PERSANS,

Volume in-4°. de 446 pages, écrit ſur la fin de 1760, & au commencement de 1761. par Nour beigue, Bibliothécaire du dernier Soubehdar d'Ahmadabad.

1°. P. 2-76, le *Zerduſt-namah*, c'eſt-à-dire l'*Hiſtoire de Zoroaſtre*, Poëme diviſé en ſoixante-deux Chapitres. Voy. ci-après p. 6. not. 1. & Hyde *de Rel. vet. Perſ.* p. 332-335. J'ai vu un Exemplaire de cet Ouvrage à Oxford chez le Docteur Hunt.

Ce Poëme commence par ces mots :

Benam Ized &c. Aghaz ketab Zerateſcht Eſpenteman bi ſchak o avi goman.
Sokhanra benam Khodaé djehan ....

Il finit par ces Vers :

Deaa o ſanaha be goſtam baſi
K'az in gouneh nazmi na gouiad kaſi.

2°. P. 78-141. Le *Viraf-namah*, mis en Vers par Zerduſt, fils de Behram.

Les Paſſages cités par M. Hyde, ſont tirés de cette Traduction.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam &c. Aghas kitab &c.
Schahanſchah Ardeſchir az farr Dadar
Guereſt an padeſchahira ſaſavar.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Il finit par ces Vers :

Khatem ſchod Keſſah Ardai Viraf
Ze tchaſmethaé Zertoſcht del ſaf
Tamat tamam ſchod
Kàr man nezam ſchod
Ketab Ardai viraf az taſnif Zertoſch Behram.

3°. P. 144-172. *Tchengrengatch-namah* mis en Vers par Zerduſt Behram. Voyez ci-après *la Vie de Zoroaſtre*, p. 6-47. & ſuiv.

Ce Poëme eſt ſuivi (p. 172-185) de la Préface du *Viraf-namah*, par Zerduſt Behram.

Il commence par ces mots :

Benam &c. Aghas daſtan ketab Tchengrenghatcheh namah nebiſam.
Sar dafter benam pak Iezdan &c.

Il finit par ces Vers :

Be gueti o be mino dar neiko
Del Zertoſch ben Behram baz dou.

4°. P. 188-198. *Néaeſch du Soleil*, Zend & Perſan, en Caracteres Perſans, commençant par ces mots :

Nemo houerekhſchetaah &c. Namaz be tchaſchmeh Khorſchid &c.

Suivis (p. 198-203) du *Nam ſetaeſchné* & de quelques *Vadjs* & *Nérengs*.

5°. P. 206-213. *Eulma Eſlam* (voyez ci-après, T. II, p. 339), Conférence Théologique qui prend la Religion des Parſes par les fondemens, remonte à des principes inconnus au Peuple, peu compris par le commun des Prêtres, niés ou cachés par ceux qui ſont plus inſtruits. On ignore l'Auteur de ce Traité, & le tems auquel il a été compoſé.

L'Ouvrage commence par ces mots : *Benam Ized &c.*
Eelmâï Eſlam ieki az din agahi moſalleh tchand khaſt.

Il finit par ceux-ci :

Daroud.... bar.... rehnomaïan bâd edoùn bâd.

6°. P. 216-221. *Réponſe des Deſtours du Kirman aux Deſtours Darab & Kaous*, au ſujet *du No rous*. Voyez ci-dev. *Diſc. prélim.* p. cccxxvij.

Dans cette Lettre, les Deſtours du Kirman déclarent à ceux de l'Inde, que l'Intercalation eſt contraire à la Loi de Zoroaſtre, & qu'en reculant d'un mois le commencement de l'année, ils renverſent toute l'économie de la Religion.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

7°. P. 224-310. *Sad der Nazem.* Voyez ci-devant page xxix. Le *Sad der* a été mis en Vers ſur le Perſan par Scheh mard, fils de Melek ſchah, & achevé le mois Esfendarmad de l'an 864 (p. 227 du Manuſcrit) de la mort (l'Auteur ſe trompe, ainſi que de celui du Djamaſpi (p. 443); il devoit dire, de l'*Inſtallation*) d'Iezdedjerd (de Jeſus.Chriſt, 1495), & apporté du Kirman dans l'Inde, par le Deſtour Paſchoutan Dadji. C'eſt cette Traduction que le Docteur Hyde (*Hiſt. Relig. vet. Perſ. p. 448-512*), a miſe en Latin. J'en ai vu deux Exemplaires à Oxford chez le Docteur Hunt; le premier, en Caracteres Perſans; le ſecond, en Caracteres Zends, avec la lecture en Caracteres Perſans placée entre les lignes. Les phraſes du *Sad der*, rapportées par M. Hyde en Caracteres Zends, ſont tirées de ce dernier Exemplaire.

Il eſt dit dans la Préface du *Sadder* (p. 225), que *Zoroaſtre a bâti une Ville, la Loi, à laquelle il a fait cent portes; & que, par quelque porte que l'on ait accès dans cette Ville, on entre dans le Beheſcht, & l'on eſt délivré de ſes péchés; que les Grands (les Docteurs) ont tiré ce Sadder de l'Aveſta, du Pa-zend & du Zend, & l'ont mis en Proſe Perſanne.*

L'Ouvrage commence par ces mots:

Benam Ized &c.
Benam khodavand zât o ſefât
Khodavand feiz o khodae heiât

Il finit par ces Vers:

Schab o rouz ſchoker Khodara begoi
Hami behereh an djehanra bedjoui ...
Deh o tchahar boud az Moharram keh man
Schoter kard tarikh an dar ſokhan.

8°. P. 312-332. *Hiſtoire en Vers de la retraite des Parſes dans l'Inde* (Voyez ci-devant, *Diſc. Prélim.* p. cccxviijcccxxiv), faite par le Parſe Bahman, de Nauçari, l'an 969 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1599), ſur le récit du Deſtour Hoſching.

L'Ouvrage commence par ces mots :

Benam Ized &c.

Benam Ized danae ſobhan
B'har dam miſeraïam nokteh az djan.

Il finit par ces Vers :

Diguer tofik bâd az lottf Iezdan
Keh bar djanam raſani tohfeh hezaman.

90. 334-446. *Djamaſpi nazem*, le même que ci-devant, p. xxxj.

X I V.

VIRAF-NAMAH

EN INDIEN DU GUZARATE.

Volume in-4°. de 288 pag. très-bien écrit, avec beaucoup de figures.

Cette Traductiou du *Viraf-namah* a été faite ſur le Perſan, par le Deſtour Rouſtoum Aſſa, il y a ſoixante-dix à quatre-vingts ans. Le Volume commence par ces mots Indous :

Ketab Viraf namaï lekiſé.

Il finit par ceux-ci :

Kitabtché leki té.

X V.

VIEUX RAVAET.

Volume in-8°. de 564 pages (y compris les lacunes), dont les feuillets ſont preſque mangés par l'encre.

Ce Volume précieux commence au *fol.* 77 *versò* : il contient les morceaux ſuivants.

Explication de l'*Eſchem vohou*, *fol. 77-78*, *versò*. Commencement du *Khorſchid Néaeſch* Zend, avec un Commentaire en Perſan, le tout en caracteres Perſans, *fol. 78*, *versò*-80 *recto*.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

Détails ſur l'*Ietha ahou verio* & ſur le *Barſom*, *fol. 80, rectò.*

Sur le *Baraſchnom*, & les cinq *Gahs* du jour (*Havan* eſt de ſix heures; *Rapitan*, de trois; *Oziren*, de trois; *Eveſrouthrem*, de ſix, & *Oſchen*, de ſix), *fol. 80. versò.*

Mino-khered en Proſe, *fol. 80 versò-84 verso*; il eſt parlé du premier Taureau & de Kaïomorts, au *fol. 84.*

Noms & Notices des vingt-un *Nosks* de l'*Aveſta*, *fol. 84, versò-86 versò.*

Pourquoi le jour *Khordad* du mois *Farvardin*, eſt d'une ſainteté particuliere dans la Religion Parſe, *fol. 86, versò.* Les ſept Ouvrages merveilleux faits par Djemſchid dans un de ſes Palais, & détruits par Alexandre, *fol. 87, versò.*

Lacune de ſix feuillets.

Explication de l'*Ietha ahou verio* en ſix Parties, qui renferment la Morale des Parſes & le fond de leur Loi, *fol. 94, rectò-105, versò.* Explication de cent un noms de Dieu, par le Deſtour Noſchirvan, *fol. 95, versò.*

Détails ſur un fameux Ateſch-gâh, bâti en Perſe, par le Roi Noſchirvan, *fol. 105, versò.* Traits de l'Hiſtoire du Roi Noſchirvan Aadel, fils de Kobab, par le Deſtour Noſchirvan. Lettre & Inſtructions du Deſtour Iounan, à ce Prince, qui le rappelle enſuite à ſa Cour; il l'exhorte à reſſembler à Guſtaſp, qui aidé des Sçavants de ſes Etats, a compoſé douze mille Nosks, dont quatre mille rouloient ſur ce qui eſt bien ou mal, ſur la Loi de Zoroaſtre; quatre mille avoient pour objet l'art de la guerre, des Fortifications, du Gouvernement &c. & quatre mille, les Comptes, la Magie, les Secrets &c. *fol. 106, versò-110 versò.*

Tombeau de Noſchirvan, viſité par le Khalife Abou Djaafar, *fol. 112, rectò.*

Explication en Vers du *Kheſchneothré Ehoré Meſdao &c.* de l'*Eſchem vohou &c.* du *fréoûerané &c.* des *cinq gâhs*, du *Vadj*, *Ormuſd*, *Roi &c.* de l'*Ietha ahou verio io zeota*, de l'*Ienghé hatânm*, de l'*Ieſnemtché vehementché &c.* fol. 113, *versò, 114 versò.* Ci-ap. T. II. p. 114.

Viraf-namah naſer, écrit le premier du mois Khordad de l'an 953 d'Iezdedjerd (de Jeſus-Chriſt, 1583), *fol. 115, rectò-128, rectò.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi

Tout ce qui précede a été envoyé par les Deſtours du Kirman, & écrit, le mois Dée, jour Ormuzd, 954 d'Iezdedjerd (de J. C. 1585), *fol. 128*, *versò*.

Sadder Boun-deheſch complet, *fol. 129*, *versò* - 163, *rectò*; voyez ci-devant, p. xxx. Selon la *Porte* 36 (fol. 140, *rectò*) Zoroaſtre revint dans l'Iran vedj, après avoir annoncé ſa Loi à Guſtaſp; il y vit trois fois ſa femme, & à chaque fois, cette femme alla ſe laver dans une ſource qui vient du Koeſtan, appellée le *Roud Kanſé:* de-là doivent ſortir les trois enfans putatifs de ce Légiſlateur.

Mérite du *Gueti kherid*, du *No zoudi*, fol. 143, *rectò*; du *Zendéh ravan*, fol. 143, *versò*. Comment on doit ſe conduire à l'égard de toutes les productions d'Ormuzd, *fol.* 145, *rectò*. Les vingt-deux obligations du Parſe, *fol.* 150, *rectò*, *versò*. Les cinq choſes qu'Ormuzd a miſes dans le corps de l'homme, ſçavoir, le *Djan* (la *vie animale*), l'*Akho* (la *conſcience*), le *Roüan* (le *Jugement pratique*, qui renferme la volonté, l'imagination, & déſigne ordinairement l'ame entiere); le *Boé* (*l'intelligence*), & le *Feroüer* (le *principe des ſenſations*), fol. 159 *versô*, 160 *rectò*. Mort, Jugement, Réſurrection, fol. 161-*versò*-163 *rectò*.

Djamaſpi naſer, fol. 163, *versò* - *170*, *rectò*. Suite & années (de regne) des Rois Perſes, de Guſtaſp à Iezdedjerd, *fol. 164*, *rectò*, 164, *versò*. Événemens juſqu'à la fin du Monde, Signes qui la précéderont, fol. 164, *versò*. Peſte, Maladies contagieuſes ſous les regnes de Zohak Tazi, de Schapour Nerſi, de Behram hamavand (dans le mille d'Oſcheder bami), & près du mille d'Oſcheder mah; diſette du tems d'Afraſiab le Turk, de Firouz, fils d'Iezdedjerd, & dans le mille d'Oſcheder; pluie d'eau noire ſous Ardevan Schah, ſous Ké Kaous qui, trompé par les Magiciens, voulut monter au ciel, & au tems de la Réſurrection; grandes guerres ſous Kaous, Oſcheder bami & Guſtaſp; neige noire & grêle rouge du tems de Darab ſchah, de Minotcher, d'Iezdedjerd beh Afrid, & d'Oſcheder, *fol. 166*, *versò*. Noms & années des Rois de Perſe, depuis Kaïomorts juſqu'à Guſtaſp, *fol. 166*, *versò*, *167*, *rectò*. Signes de la fin du Monde; par qui & quand, tout doit être rétabli, *ibid. & fol. ſuiv.*

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. déposés à la Bibl. du Roi.

Queſtions ſur les cérémonies de la Religion, la Morale &c. *fol.* 170, *rectò*, 179-*rectò*. La calomnie ni la médiſance, ainſi que le vol, ne peuvent être compenſées par des prieres ni par de bonnes œuvres ; il faut que la partie lezée pardonne elle-même au coupable, *fol.* 175 *rectò*. Lorſqu'un homme ne peut rendre au tems convenu une ſomme qu'on lui a prêtée, il n'eſt pas permis d'augmenter en conſéquence après ce terme l'intérêt qu'il a juſqu'alors payé, fol. 175. *versò*.

Autres queſtions de Morale &c. fol. 179. *rectò*-196. *rectò*.

Patet de l'Iran, fol. 197. *rectò*-200. *rectò*.

Tout ce qui précede a été copié par Barzou, fils de Kavam euddin, fils de Ke Kobad, originaire de Sandjan, le jour Aban, mois Farvardin, l'an 984 d'Iezdedjerd (de J. C. 1604), fol. 200 *versò* ?

Lacune de trente-deux feuillets.

Queſtions ſur la Loi, fol. 233 *rectò*-233 *versò*.

Sur le *Barſom*, maniere de réciter le *Vendidad* fol. 234. *versò*. Préparation du *Zour*, fol. 236. *versò*.

Izeſchné du Gâhanbar, fol. 237. *versò*.

Prieres pour les morts, fol. 242. *versò*.

Purification de la femme qui a fait une fauſſe couche, fol. 244. *rectò*. *Izeſchné* pour le *Zendeh ravan*, bénédiction de la tête des animaux, *Barſom*, & autres queſtions ſur la Loi, Prieres &c. fol. 245. *rectò &c.* Conſtruction du *Dakhmé*, fol. 255. *rectò*.

Behram hamavand, fils d'un Roi de l'Indouſtan & de Tchin, de la race des Keans, naîtra le jour Bâd, le mois Aban, lorſqu'un Aſtre tombera du Ciel, fol. 255. *rectò*.

Afergan Rapitan, en Zend, Caracteres Zends, fol. 255 *versò*.

Lacune de cinq feuillets.

Lettre des Deſtours du Kirman à ceux de l'Inde, écrite le jour Dée pader, le mois Aban, l'an 885 d'Iezdedjerd (de J. C. 1516), & adreſſée au Behdin Manek, fils de Tchanga, Chef des Parſes de Nauçari, fol. 262, *versò*. Cette Lettre roule ſur les cérémonies de la Loi, la conduite particuliere des Parſes, les Prieres, la Liturgie ; elle commence par les louanges de Dieu, des Izeds, l'eſpérance

Ci ap. T. II. p. 53.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

de la venue de Behram hamavand, du triomphe de la Loi de Zoroaſtre, de la deſtruction d'Ahriman, du rétabliſſement de toutes choſes. fol. 262. *versò.* — 278. *versò.* Le Behdin Dehian ranan, fils du frere de Tchengah ſchah, Habitant de Nauçari en 1516 (ou peut-être Tchengah ſchah n'eſt-il que Tchanga, Pere de Manek, à qui la Lettre eſt adreſſée), eſt nommé au fol. 262. *versò*; & deux lignes plus bas, il eſt fait mention des Deſtours Parſes de l'*Aldée* de Surate. Plan du lieu où ſe donne le *Baraſchnom*, fol. 275. *rectò.* La lettre copiée par Barzou, fol. 280. *rectò.*

Fragmens de deux autres Lettres des Deſtours du Kirman à ceux de l'Inde ſur les cérémonies de la Loi &c. fol. 280. *versò*-282 *versò.* Voy. *le Grand Ravaët*, p. 24 & 25.

J'ai vû chez le Docteur Hunt un petit *Ravaët* apporté de l'Inde par M. *Frazer* (qui l'avoit acheté du Parſe Manekdjiſet), contenant entre autres Ouvrages le *Mino-khered Perſan* en Proſe, l'*Eulma Eſlam*, le *Sad der* en Vers, la fin du même Ouvrage en Proſe, le *Djamaſpi* & pluſieurs déciſions des Deſtours du Kirman.

Ci-d. p. ix.

XVI.

VADJERGUERD

Vol. Perſan, in-12 de 82 pages, en bon état & paſſablement écrit, achevé le Jour Schahriver, 4 du mois Farvardin, l'an 1115 d'Iezdedjerd (J. C. 1745), & copié ſur l'Exemplaire du Deſtour Djamaſp, lequel paſſe pour une traduction faite ſur le Pehlvi.

Ci-d. Diſc. Prélimin. p. cccxxvij.

Le nom du *Vadjerguerd* ſignifie, *qui explique*, *Docteur.* Cet Ouvrage parle d'abord des *Darouns* (p. 1). Il donne enſuite les Prieres & les Cérémonies preſcrites lorſque l'on cueille le *Barſom* (p. 9), le *Hom* (p. 13), lorſque l'on fait le *Zour* (p. 18), & pluſieurs déciſions qui regardent la Morale & les cérémonies de la Loi (p. 20-82).

Le volume commence par ces mots :

Pavan ſchamé Djatoun. Daroun aſchoan...

Il finit par ceux-ci : *Khodae maaf darad vaſſalam.*

XVII.

Manuſcrits Zends, Pehlv. Perſ. & Ind. dépoſés à la Bibl. du Roi.

VOCABULAIRE PEHLVI ET PERSAN.

vol. in-12. de 90 pages, en bon état, & fort bien écrit.

Dans ce Vocabulaire, ſur chaque mot Pehlvi eſt la lecture du même mot en caracteres Zends. Voyez la Notice plus détaillée, ci-ap. T. II. p. 476-526.

Ce volume commence par ces mots, *Pavanſchamé Dadar &c. Farhang &c. Anhouma, Ormuzd.*

Il finit par ceux-ci, *firouz djanounad.*

XVIII.

SCHEKEN (OU SCHEKAND) GOUMANI.

Roulot Pehlvi & Perſan, en bon état & bien écrit.

Dans ce Traité, dont le nom ſignifie; *le doute briſé*, le Perſan eſt écrit en caracteres Zends ſur le Pehlvi; mais la plûpart des mots Pehlvis un peu difficiles ſont ſimplement écrits ſur le Pehlvi en caracteres Zends ſans traduction.

Le *Scheken Goumani* eſt un Ouvrage Théologique & Moral, dont l'objet principal eſt d'établir que le mal ne vient pas d'Ormuzd; que l'impureté d'Ahriman a ſa ſource dans lui-même, ainſi que celle de l'homme dans ſa propre volonté. L'Auteur, pour prouver ces deux points, entre dans quelques détails ſur l'origine des êtres; il parle du Ciel, des Aſtres, de la nature de l'homme, des différens états qui partagent le Genre-humain; il poſe pour principe fondamental de la Morale, *la pureté de penſée*, *la pureté de parole*, *la pureté d'action*, & recommande ſurtout d'honorer Dieu & de pratiquer la Loi de Zoroaſtre.

Cet Ouvrage commence par ces mots : *viſpann Ihan minvadan ſetihan &c.*

Il finit par ceux-ci, qui ſont ſur le revers du roulot : *avadih o raſtih din avardar ena anitounad.*

Ci-ap. T. II. p. 235-237. On lit enſuite la Notice de l'Ouvrage en Indien, après laquelle paroiſſent les quatre derniers *Kardés* du *Seroſch Ieſcht Hadokht*, en Zend & en Pehlvi, aſſez mal écrits.

Le Roulot eſt terminé par le mot *parj*, qui ſignifie, *achevé*.

SOMMAIRES ET TITRES

DES

FARGARDS, HAS, CARDÉS, ARTICLES ET PARAGRAPHES

Contenus dans les deux Volumes de cet Ouvrage.

TOME PREMIER.

PREMIERE PARTIE.

DISCOURS PRÉLIMINAIRE OU INTRODUCTION.

CÉLÉBRITÉ de Zoroaſtre. — Utilité des voyages faits avec réflexion ; objet de celui de l'Auteur aux Indes Orientales, *pag. 1—111.*

I. Journal du voyage de l'Auteur aux Indes Orientales.

1^re^ PARTIE. — Tentatives faites par les Anglois pour l'acquiſition & l'intelligence des Ouvrages attribués à Zoroaſtre. *p. iv. v.* Départ de l'Auteur ; ſes courſes à la Côte de Coromandel, dans le Bengale. — Réflexions ſur la richeſſe & le commerce de cette derniere contrée. — Détails ſur les Pagodes & les Fakirs de Jagrenat. — Dénombrement des Etats, Villes, Aldées, par leſquels l'Auteur a paſſé en revenant par terre de Calgan dans le Bengale, à Pondichery. — Réflexions ſur la conduite des Européens dans l'Inde. *viij — cxxj.*

2^e^ PARTIE. — Travaux de l'Auteur à la Côte Malabare. — Détails ſur les Indiens, Malabares, Canarins, Marates ; leurs Dogmes, leurs Caſtes &c. — ſur les Juifs établis à Cochin. — L'Auteur rend viſite aux Chrétiens de Saint-Thomas. — Deſcription de Goa. — Voyage de Goa à Surate, par les Ghâtes, Ponin, Aurengabad.

— Deſcription des Excavations d'Iloura, de la Fortereſſe de Doltabad. *pag. cxxij — cclxiij.*

3e Partie. — Noms des Empereurs Muzulmans & des des Soubahs de l'Indouſtan, des Rois & des Soubehdars d'Ahmadabad, des Nababs de Surate. — Famille de Nizam el moulk. — Origine de Surate. — Relation des troubles de cette Ville, de la priſe de la Fortereſſe par les Anglois. *p. cclxiij — cccxij.* — Travaux de l'Auteur avec les Parſes, *cccxiij—cccxviij.*

II. Suite de la 3e partie du voyage de l'Auteur; Hiſtoire de la retraite des Parſes dans l'Inde dans le 7e ſiécle; événemens les plus conſidérables qui concernent ce Peuple fugitif juſqu'en 1760. — *p. cccxviij—cccxxviij.*

III. Suite de la 3e Partie du voyage de l'Auteur, de ſes travaux avec les Parſes. *p. cccxxviij—cccxl.* — Détails ſur les mœurs, uſages &c. des Maures, Parſes & Indous, ſur les *Vedes.* — L'Auteur acheve la traduction du *Zendaveſta. cccxl—ccclxix.* — Son voyage à Kenery & à Elephante; deſcription des Excavations de ces deux endroits. — Mœurs des Chrétiens Canarins. *ccclxix. — ccccxxviij.* — L'Auteur part de Surate & arrive en Angleterre. — Son voyage à Oxford, où il vérifie que les Livres Zends que poſſede cette Ville, ſont les mêmes que les ſiens. — Son arrivée à Paris. *ccccxxxv — ccccLxxviij.*

IV. Détails relatifs aux Livres Zends, aux différens Exemplaires ſur leſquels l'Auteur les a traduits, à l'ordre ſelon lequel il a cru devoir les diſtribuer, & au plan de ſon Ouvrage. — *p. ccccLxxix — ccccLxxxvij.*

V. §. 1. Que M. Hyde na ſçu ni le *Zend*, ni le *Pehlvi. p. cccc lxxxix—ccccxcviij.*

§. 2. Que M. Otter n'a ni connu, ni commencé à trapuire aucun Ouvrage de Zoroaſtre, ne ſçavoit pas les anciennes langues de la Perſe. *p. ccccxcviij — Dij.*

APPENDIX.

§. I.

Monnoies & poids de l'Inde.

Obſervations générales ſur les Monnoies & les Poids de l'Inde. *p. Diij — Dv.*

A la Côte de Coromandel.

Monnoies de Madras. *p. Dv—Dvj.* de Pondichery, *Dvj.*

A la Côte Malabare.

Monnoies de Travancour, *p. Dvj.* de Cochin, *Dvij.* de Panani, *Dviij.* de Calicut, *ibid.* de Mahé & de Talichery, *Dviij*, *Dix.* de Mangalor, *Dix.* d'Onor, *ibid.* de Goa, *Dx.* Marate, *ibid.* de Bombaye, *Dx—Dxj.* de Surate, *Dxij*, *Dxiij.*

Roupies & Peças de différens endroits, *p. Dxij—Dxvij.*

Monnoies Arabes, *p. Dxvij.* de Conſtantinople, *Dxviij.*

Poids de Surate, *p. Dxix.*

§. II.

Objets d'Hiſtoire Naturelle & de Commerce.

I°. Bezoar, *p. Dxx.* II°. Lezard marin, *Dxxj.* III°. Toutenague, Gargoulettes, *Dxxj*, *Dxxij.* IV°. Sur la teinture des Schittes, *Dxxij.* V°. Colle des Charpentiers de Surate, *Dxxij*, *Dxxiij.* VI°. Cheval marin, *Dxxiij.* VII°. Areta, arbre du ſavon, *Dxxiv.* VIII°. Tek, Siſem & Sandal, *Dxxiv*, *Dxxv.* IX°. Le Schampa & les dix-huit ſortes d'eſſences qui ſe trouvent à Surate, *Dxxv — Dxxvj.* X°. Zerounbad (le Zedoaire) *Dxxvj.* XI°. Sur l'Argamaſſe, *Dxxvj — Dxxvij.* XII°. Sur le Toulſi, le Mondera, les Colliers & Chapelets des Brahmes & des Goſſins, *Dxxvij.* XIII°. Fétiche Mahométan, *Dxxviij.* XIV°. Commerce de Surate en 1760, *ibid.*

§ III.

Manuſcrits Orientaux.

Manuſcrits Turcs, *p. Dxxix.* Arabes, *Dxxix—Dxxx.* Perſans, en ancien Perſan, *Dxxx*, *Dxxxj*, en Perſan moderne, *Dxxxj—Dxxxix.* Maures, *Dxxxix.* En Indien du Guzarate, *ibid.* Canarin, *ibid.* En Tamoul de la Côte Malabare, *Dxl.* En Tamoul de la Côte de Coromandel, *ibid.* Samskretans, *ibid.* A acquérir dans l'Inde ou en Perſe, *Dxl*, *Dxlj.* Exhortation aux Voyageurs, *Dxlj*, *Dxlij.*

TOME PREMIER,

SECONDE PARTIE.

NOTICES DES MANUSCRITS

Zends, Pehlvis, Perſans & Indiens dépoſés à la Bibliotheque du Roi, *p. j—xl.*

Papier & Plumes des Orientaux, *p. ij.*

I. *Vendidad Sâdé, p.* ij—iv.

II. *Vendidad en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-Zend, ſemblable à tous les Vendidads de Guzarate*, p. iv—v.

III. *Izeſchné Zend & Samskrétan, & Ieſchts Sadés*, p. v. vj

IV. *Si-Rouzé en Zend & en Pehlvi; Néaeschs, Ormuzd-Ieſcht, Haouenim, Ravaët en Indou*, p. vj. vij.

V. *Vendidad en Zend & en Pehlvi, mêlé de Pa-Zend, revû & corrigé par Darab. Viſpered Zend & Pehlvi; Vadj Peſchab; Seroſch Ieſcht Hadokht Z. Pehlvi. P. & Si-Rouzé Zend & Perſan*, p. vij. viij.

VI. *Izeſchné Sadé*, p. viij. ix.

VII. Recueil formé de vingt-cinq Ouvrages & Morceaux Zends & Pehlvis, *p. ix—xxj*; qui contient entr'autres pieces, *le Viraf-namah Pehlvi*, ix; l'*Hiſtoire de Goſchté Parian*, Conférence ſur la Théologie &c. entre ce Parſe & le Magicien Akhat, *x*; un morceau Zend & Pehlvi ſur l'*Eſchem vohou* &c. & ſur l'état de l'ame pendant les trois nuits qui ſuivent la mort, *xj—xvij*; un *Ra-*

vaët en Pehlvi, *xvij—xviij*; un Vocabulaire Zend & Pehlvi, *xviij*; le *Bahman Ieſcht Pehlvi*, *xviij—xix*; une Conférence Théologique entre Abala, Deſtour Apoſtat, & un Mobed Parſe, *xx*; & le *Tahrif Si-Rouzé*, xxj.

VIII. *Quatre Néaeſchs & pluſieurs autres Prieres en Zend, en Parſi & en Indien, mêlé de Samskrétan & écrit dans les caracteres de cette derniere Langue*, p. xxj—xxij.

IX. *Néaeſchs & autres Prieres en Zend ou en Parſi, & en Indou du Guzarate, le tout écrit en caracteres Indous, avec la traduction en Perſan moderne ſur les mots Indiens*, p. xxij, xxiij.

X. *Mino-khered Perſan & Samskrétan*, p. xxiij. xxiv.

XI. *Daroun Sadé*, p. xxiv. xxv.

XII. *Grand Ravaët Perſan*, p. xxv—xxxij; qui contient entr'autres piéces le *Kholaſſeh din beh avezéh Mazdeieſnan*, xxvj—xxviij; les Noms & Notices des vingt-un Nosks de l'*Aveſta*, xxvj. xxviij; un Traité ſur le Jurement, *xxvj. xxvij*; le *Sad der naſer*, *xxix*; le *Viraf-namah nazem*, xxx; le *Djamaſpi nazem*, xxxj.

XIII. *Recueil d'Ouvrages Perſans*, p. xxxij—xxxv; qui contient le *Zerduſt-namah*, xxxij; le *Viraf namah*, *ibid*; le *Tchengrengatch-namah*, xxxiij. le *Néaeſch du Soleil*, Zend & Perſan, en Caracteres Perſans, *ibid*; l'*Eulmae Eſlam*, *ibid*; la Réponſe des Deſtours du Kirman, au ſujet du *No rous*, xxxiv, le *Sad der Nazem*, *ibid.* l'*Hiſtoire en vers de la retraite des Parſes dans l'Inde*, xxxiv. xxxv; le *Djamaſpi nazem*, xxxv.

XIV. *Viraf-namah*, en Indien du Guzarate, *p. xxxv.*

XV. *Vieux Ravaët*, p. xxxv—xxxix; qui contient entre autres pieces le *Mino-khered naſſer*, xxxvj; l'Explication de l'*Ietha ahou verio* ſix Parties, qui renferment la Morale & le fond de la religion Parſe, *ibid.* le *Viraf-namah* en Proſe, *ibid.* le *Sadder-Boundeheſch* complet, *xxxvij*; le *Djamaſpi* en Proſe, dans lequel ſe trouve la ſuite des Rois Perſes, de Kaïomorts à Iezdedjerd, *ibid.*

XVI. *Vadjerguerd*, p. xxxix.

XVII. *Vocabulaire Pehlvi & Perſan*, p. xl.

XVIII. *Scheken Goumani*, p. xl.

VIE DE ZOROASTRE.

I. Plan de l'Auteur dans cette vie. — Racine & ſignification du nom de Zoroaſtre, *p.* 1—5.

II. Pourquoi on a ſi peu de choſes certaines ſur ce qui regarde les hommes extraordinaires. — Patrie de Zoroaſtre, *p.* 5—6.

III. D'où l'Auteur a tiré les détails qui forment la vie de Zoroaître. — En quel ſiécle ce perſonnage à paru; état du Monde connu au commencement de ce ſiécle, *p.* 6—8.

IV. Généalogie de Zoroaſtre. — Pourquoi il eſt appellé Eſpenteman. — Poroſchaſp, ſon pere, tenoit un rang dans ſon pays. — Songe de Dogdo, mere de Zoroaſtre, lorſquelle eſt groſſe de lui; explication de ce ſonge, *p.* 8—13.

V. Naiſſance de Zoroaſtre; prodiges qui l'accompagnent; — Ahriman, les Dews & les Magiciens ſe déchaînent contre lui; efforts de Douranſeroun, le Chef de ces derniers, pour le faire périr, de Tourberatorſch pour le ſéduire. De quelle maniere Ormuſd les rend inutiles. — Vie de Zoroaſtre juſqu'à trente ans; il puiſe chez les Chaldéens les vérités qu'il doit annoncer à la Perſe. *p.* 13—19.

VI. Zoroaſtre va dans l'Iran par l'ordre d'Ormuzd, paſſe l'Araxe marchant ſur les eaux. — L'Iran pris dans deux ſens. — Songe du Prophete, ce qu'il ſignifioit; — Zoroaſtre paſſe le Cyrus, la mer Caſpienne, ſe retire dans les montagnes où il compoſe ſes Ouvrages; — Conciliation des Grecs & des Latins avec les Orientaux, ſur ce qu'ils diſent de ce Perſonnage. — Il eſt cenſé aller au Trône d'Ormuzd. — Inſtructions qu'il y reçoit de ce Principe du bien & des autres Eſprits céleſtes; Ormuſd lui donne le Zend-aveſta & lui commande de le prononcer devant le Roi de Perſe, Guſtaſp, *p.* 19—29.

VII. Zoroaſtre ſe rend à Balkh, au Palais de Guſtaſp. —

Prodiges qu'il opere. — Ses Conférences avec les Sages. — Il annonce ſa Loi au Prince, lui préſente le *Zend-aveſta.* — Jalouſie des Miniſtres, des Philoſophes contre le Prophete; ce qu'ils font pour le perdre. — Guſtaſp le fait mettre en priſon. — Il guérit miraculeuſement le cheval noir de ce Prince; ſon innocence reconnue, le Roi embraſſe ſa Loi; moyen que le Prophete employe pour l'y attacher. — Ses inſtructions à Guſtaſp & aux Prêtres Perſes; forme fixe qu'il donne au Culte du feu, *p.* 29—44.

VIII. Diſciples de Zoroaſtre. — Ses femmes. — Ses enfans; ſuite de ſa Miſſion; il établit le Pélerinage du Cyprès de Kaſchmer & eſt ſecondé puiſſamment par Guſtaſp, *p.* 44—47.

IX. Conférence de Zoroaſtre avec Tchengréghatchah, Chef de Brahmes, célebre dans l'Inde; converſion de ce Brahme à la Religion du nouveau Prophete, ſuivie de celle des Brahmes qui l'avoient accompagné dans l'Iran. — Actions du Légiſlateur pendant les vingt années qui ſuivirent cet événement. *p.* 47—53.

X. Guerres entre Guſtaſp & Ardjaſp, à l'occaſion de la nouvelle Réforme. — Raiſons qui portent Zoroaſtre à animer le Roi de l'Iran entre celui du Touran. — Conduite, caractere de Guſtaſp, livré au nouveau Prophete; il oblige Rouſtoum, Prince du Siſtan, à embraſſer le nouveau Culte. — Portrait d'Eſpendiar ſon fils. — ſac de Balkh. — Mort de Zoroaſtre. — Défaite & mort d'Ardjaſp. *p.* 53—60.

XI. Précis chronologique de la vie de Zoroaſtre, rapporté au regne de Darius, fils d'Hyſtaſpe, à celui de Gambyſe & au ſiécle de Pythagore. — Difficultés pour & contre. *p.* 60—62.

XII. Réflexions ſur les traits qui forment la vie de Zoroaſtre; à qui on doit ces traits. — Caractere de ce Perſonage ſelon M. Prideaux, ſelon les Auteurs Anglois de l'Hiſtoire Univerſelle. — État moral & religieux de l'Iran, lorſqu'il paroît. — Préparatifs, motifs de ſa Légiſlation, moyens qu'il employe pour la faire recevoir, développement de ſes paſſions, ſon portrait. — D'abord épris de l'amour de la vérité, du déſir de rendre hommes juſtes & heureux; il devient enſuite impoſteur & finit par être perſécuteur. *p.* 62—70.

VENDIDAD SADÉ

PRÉFACE SUR L'IZESCHNÉ ET SUR LE VISPERED.

SIGNIFICATION des mots, *Izeſchné*, *Viſpered.* — Diviſions de ces deux Traités & nombre de ces diviſions; de quels Nosks ils faiſoient partie; en quelles langues ils ont été traduits, par qui, en quel tems. — Quand ils ſe célebrent, comment & avec quelle efficace. — Ce que c'eſt que le *Vendidad Sâdé.* p. 73—76.

Lecture & traduction littérale du commencement du *Vendidad Sâdé.* 77.

VENDIDAD SADÉ, *p.* 79--342.

Original Zend (*Manuſcrits Zends &c. de la Bibliothéque du Roi*, *n°* I.), p. 2—560.

Diſpoſitions du Prêtre officiant. Il proteſte qu'il ſe livre à tout bien, qu'il renonce à tout mal, qu'il ſe donne aux bons Génies, qu'il fait pratiquer la Loi de Zoroaſtre. — Priere aux tems, à Séroſch, Roi de la Terre. — Ahriman briſé. — La Réſurrection. — Qualités du Roi, du Chef. *p.* 79—81. *Origin. Z. p.* 2—3, *lig.* 10.

IZESCHNÉ.

PREMIERE PARTIE.

I^{r}. *Há. Priere au maître de la Nature, à toute la Nature pure, terminée par le pardon des injures.* Le Prêtre s'adreſſe à Ormuzd, dont il détaille les attributs, aux autres Amſchaſpands, aux cinq Gâhs du jour, aux mois, à la Lune, aux Izeds, au feu, au *Vendidad*, aux Feroüers &c,

&c. *p.* 81—83. 87—89. *Origin.* Z. p. 3. *lig.* 10—6, *lig.* 2. *p.* 9, *lig.* 9—13, *lig.* 8.

IIe. *Hâ. Même priere, avec ces mots : avec ce Zour, avec ce Barſom, je fais Ieſcht.* p. 90—92. 95—97. *Origin.* Z. *p.* 13, *lig.* 8—16, *lig.* 12. *p.* 20, *avant dern. ligne* —23, *lig.* 11.

IIIe. *Hâ. Priere, avec ces mots : je fais Khoſchnoumen.* Le Prêtre tenant le *Barſom* élevé ſur le *Zour*, invoque le *Vendidad*, le *Miezd* qui doit être mangé dans la Liturgie, le *Hom*, les Izeds &c. *p.* 97—99. *Origin. Z. p.* 23, *lig.* 11—27, *lig.* 9.

IVe. *Hâ. Priere avec ces mots : je fais Izeſchné & Néaeſch &c.* Le Prêtre s'adreſſe aux mêmes êtres & à tout ce qui va être offert dans le ſacrifice. *p.* 99—101. *Origin.* Z. p. 27, *lig.* 11—30, *lig.* 9.

Ve. *Hâ. Priere à Ormuzd qui a donné les troupeaux, à l'homme pur, au chef pur.* p. 101—102. *Origin.* Z. *p.* 30, *lig.* 9—31, *lig.* 4.

VIe. *Hâ. Priere comme au IVe. Hâ.* — Le taureau invoqué &c. *p.* 102—103. *Origin.* Z. *p.* 31, *lig.* 5—33, *lig.* 4.

VIIe. *Hâ. Priere en forme d'éloge, à Ormuzd & à toutes ſes productions ; à celles entre autres qui doivent ſervir dans la Liturgie, aux Darouns* &c. *p.* 103—105. *Origin.* Z. *p.* 33, *lig.* 4—36, *dern. lig.*

VIIIe. *Hâ. Eloge de ce qui doit ſervir dans la Liturgie.* — Excellence, objet & utilité de la Loi de Zoroaſtre. —Priere pour le Roi pur, contre le Roi infernal, *p.* 105-107. *Origin. Z. p.* 37, *lig.* 1—38, *lig.* 15.

IXe. *Hâ. Sur Hom & ſur le Hom.* — Hom conſulté par Zoroaſtre, ſes opérations, ſes attributs ; prieres à cet Ized. 107—*p.* 113. *Origin. Z. p.* 38, *lig.* 16—48, *lig.* 6.

Xe. *Hâ. Toujours ſur Hom*, *p.* 113—117. *Origin. Z. p.* 48, *lig.* 7—53, *dern. lig.*

XIe. *Hâ. Toujours ſur Hom.* — Trois êtres dont l'homme doit avoir ſoin. — Avec quoi on fait *Daroun* à Hom. *p.* 117—118. *p.* 121. 125. *Origin. Z. p.* 54, *lig.* 16. *p.* 58. *lig.* 8—59, *lig.* 3. *p* 61, *lig.* 7—15.

Le Djouti boit le *Hom. p.* 121. *Origin. Z. p.* 58, *lig.* 18.

Tiré de différens Hâs.

Le Prêtre ſe déclare diſciple de Zoroaſtre, l'Envoyé d'Ormuzd. — Excellence du *Khétoudas*, alliance entre couſins germains. — Mérite de celui qui fait bien *Izeſchné*. p. 122—124. *Origin.* Z. p. 59, *lig.* 13—60, *lig.* 14.

XIIe. *Hâ.* Voyez le commencement du *Vendidad Sâdé*. p. 125. *Origin.* Z. p. 61, *lig.* 15-16.

XIIIe *Hâ. Diſpoſitions du Prêtre Parſe officiant.* Il proteſte qu'il veut anéantir les Dews, le mal, livrer ſon corps & ſon ame à tout bien, à la Loi; il parle du Chef des Dews &c. ſelon ce qu'en a dit Zoroaſtre. — Réſurrection. — Tous les Juſtes rappellés. *p.* 125—127. *Origin. Z. p.* 61, *lig.* 17—64, *lig.* 10.

XIVe. *Hâ. Chefs des hommes, des femmes & leurs qualités.* — Ormuzd ordonne de penſer, de dire, de faire le bien. — *Izeſchné* au premier Taureau, à Kaïomorts, & à Zoroaſtre. *p.* 127—129. *Origin. Z. p.* 64, *lig.* 10—67, *lig.* 4.

XVe. *Hâ. Priere &c. avec Zour & Barſom.* — Dévouement entier à Ormuzd, aux autres Amſchaſpands, en général aux chefs purs. p. 129—130. *Origin.* Z. p. 67, *lig.* 4—68, *lig.* 17.

XVIe *Hâ. Semblable priere.* p. 130. *Origin.* Z. p. 68, *lig.* 17—69, *lig.* 12.

XVIIe. *Hâ. Priere &c.* — Le Prêtre s'adreſſe à Ormuzd auteur du Monde, du Peuple pur; à Zoroaſtre, à tous les Eſprits céleſtes; nommément aux trente Izeds qui préſident aux trente jours du mois; à l'eau, aux arbres, aux lieux &c. — Prieres qu'il faut dire deux fois, *p.* 131—134. *Origin.* Z. p. 69, *lig.* 13—77, *lig.* 12.

XVIIIe. *Hâ. Priere &c.* Zoroaſtre demande à Ormuzd de le protéger, de garantir l'eau, les arbres, les troupeaux, la terre des efforts d'Ahriman, par les Génies céleſtes chargés de ces différens êtres. *p.* 136—137. *Origin.* Z. *p.* 80, *lig.* 2-15.

XIXe. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Eloge de l'Honover, la parole de Dieu, exiſtante avant tous les êtres, par qui tous les êtres ont été, par qui Ahriman a été vaincu; mérite de celui qui la prononce. — Explication de l'*Ietha ahou verio.* p. 138—142. *Origin.* Z. p. 80, *lig.* 16—87, *lig.* 2. Trois meſures d'actions, quatre états, cinq places de chefs. — Quelle eſt la penſée pure. *p.* 141. *Origin.* Z. 85.

XXe. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Explication de l'*Eſchem vohou.* p. 142. *Origin.* Z. p. 87, *lig.* 3—88, *lig.* 7.

XXIe. *Hâ. Sur la Parole Divine.* Explication de la fin de l'*Ienghe hâtanm*, p. 142—143. *Origin.* Z. p. 88, *lig.* 8—89, *lig.* 14.

XXIIe. *Hâ. Prieres &c.* Zoroaſtre tenant le Hom élevé, invoque Ormuzd, les Amſchaſpands, le feu, le Hom, les Vaſes, tout ce qui va ſervir dans la Liturgie. *p.* 145—146. *Origin.* Z. p. 92, *lig.* 10—98, *lig.* 2.

XXIIIe. *Hâ. Tous les Feroüers invoqués.* — Le Prêtre prie celui d'Ormuzd, de Guſtaſp, d'Éſedvaſter, fils de Zoroaſtre, le Ciel qui paſſe, l'eau qui coule &c. *p.* 147—148. *Manuſcrits Zends &c. de la Bibl. du Roi*, N°. vj. *p.* 91, *lig.* 11—94, *lig.* 6, N°. xj. *p.* 48, *lig.* 10-51, *lig.* 9.

XXIVe. *Hâ. De même, priere aux Feroüers.* — Elle eſt adreſſée à celui d'Ormuzd, avec ſes attributs; à ceux des Amſchaſpands, avec leurs attributs; du Taureau, de Kaïomorts &c, de tous les Saints, depuis Kaïomorts juſqu'à Soſioſch, à l'ame des morts. *p.* 148—149. *Manuſcrits Z. &c. de la Bibl. du Roi*, N°. III. *p.* 113, *lig.* 22—117, *lig.* 9. N°. XI, *p.* 70, *lig.* 6—76, *lig.* 7.

XXVe. *Hâ. Le ſacrifice offert à Ormuzd, qui frappe les Dews, qui a créé tout le Peuple de l'Être abſorbé dans l'excellence.* p. 155. *Origin* Z. p. 112, *lig.* 10-12.

XXVIe. *Hâ. Sur Ariema.* Cette ville, pure de cœur, deſire la Loi & reçoit en conſéquence de Bahman, les biens de la terre. — Priere à Ormuzd, le Pérahom préparé. *p.* 155—156. *Origin.* Z. p. 112, *lig.* 12—113, *lig.* 5.

XXVIIe. *Hâ. Commencement du Néaeſch de feu.* Zoroaſtre ſe livre tout entier à Ormuzd & lui demande ſon ſecours & celui des Amſchaſpands, contre Ahriman & ſes Miniſtres; il demande d'agir, de parler comme les

Amſchaſpands. *p.* 158—159. *Origin. Z.* p 115, *lig.* 18—116, *lig.* 9.

IZESCHNÉ.

SECONDE PARTIE.

GAHAN-IESCHT,

Gâh Honoüet.

XXVIIIe. *Hâ. Priere à Bahman, à l'ame du Taureau.* — Zoroaſtre demande d'être ferme dans le bien, que le menteur devienne ſaint, que Guſtaſp reçoive ſa Loi. — Tout a commencé par la parole. *p.* 160-162. *Origin. Z.* p. 166, *lig.* 15-169, *av. dern. lig.*

XXIXe. *Hâ. Plaintes de Goſchoroun, l'ame du Taureau, adreſſées à Ormuzd & à Ardibeheſcht après la mort de cet animal. — Ce que lui répond Ardibeheſcht. — Réplique de Goſchoroun. p.* 162-163. *Origin.* Z. p. 169, *dern. lig.* — 172, *av. dern. lig.* L'homme ſorti de la jambe du Taureau, *p.* 163. *Orig. Z.* p. 171, *lig.* 11.

XXXe. *Hâ. Suite des plaintes de Goſchoroun.* — La converſion d'Ahriman à la fin du monde, fruit de la mort du premier Taureau. — Zoroaſtre prie Ormuzd d'envoyer les Amſchaſpands, Bahman &c. au ſecours du monde, du mort, de l'homme, l'être propre d'Ormuzd. *p.* 164-165. *Origin. Z.* p. 172. *av. dern. lig.*—175, *lig.* 13.

XXXIe. *Hâ. Zoroaſtre continue de prier pour lui, les Amſchaſpands, le feu.* — Il prononce l'*Aveſta* avec intelligence, eſt le premier qui s'applique à la Loi d'Ormuzd & la porte aux hommes; il demande que les envieux ſe convertiſſent, que les péchés diſparoiſſent, prie pour le Roi. — Avantages de l'Agriculture, de l'intelligence de la Loi. — Ahriman & l'enfer convertis à la réſurrection. *p.* 167-170. *Origin. Z.* p. 209, *dern. lig.* — 215, *lig.* 10.

XXXIIe. *Hâ. Zoroaſtre demande à Ormuzd le ſuccès de ſa miſſion dans l'Irman.* — Il lui demande ſa protection, celle des Eſprits céleſtes pour lui, pour l'homme, la nature entiere. — Ahriman tue le premier Taureau. — L'homme créé immortel, deſtiné au Gorotmân, affligé par les Dews. *p.* 170-178. *Origin.* Z. p. 215, *lig.* 10-219, *lig.* 14.

XXXIIIe. *Hâ. Prieres pour le Roi, pour le Djouti, pour les morts &c.* — La pureté de l'ame & celle du corps demandées. *p.* 170-173. *Origin.* Z. p. 219, *lig.* 14-222. *lig.* 17.

XXXIVe. *Hâ. Prieres pour les mêmes objets, aux Izeds, au feu, avec ſes attributs.*— Devoirs du Roi. — Ormuzd viſible dans le monde. — La parole lumineuſe met au-deſſus de l'envie. *p.* 174-176. *Origin.* Z. p. 222, *lig.* 17-226, *lig.* 16.

Haſtenghât, premier Cardé.

XXXVe. *Hâ. Prieres &c.* — Objet des inſtructions de Zoroaſtre. — Soin des troupeaux recommandé, & récompenſé. *p.* 178-180. *Origin.* Z. p. 305, *lig.* 5-307, *lig.* 5.

Haſtenghât, deuxiéme Cardé.

XXXVIe. *Hâ. Prieres &c. au feu original, principe d'union entre Ormuzd & le Tems ſans bornes, dogme non expliqué par Zoroaſtre.* — Différentes eſpeces de feux. — Ormuzd corps des corps. — Lumiere diſtinguée du Soleil. *p.* 180-181. *Origin.* Z. p. 307, *lig.* — 5-308, *lig* 11.

Haſtenghât, troiſiéme Cardé. p. 181. *Or.* Z. *p.* 308, *lig.* 11-13.

Haſtenghât, quatriéme Cardé.

XXXVIIe. *Hâ. Priere à la terre, à l'eau.* — La terre femelle. — Pont qui protege l'eau. *p.* 181. *Origin.* Z. p. 308, *lig.* 13-309, *lig.* 17.

Haſtenghât, cinquiéme Cardé.

XXXVIIIe. *Hâ. Prieres aux ames &c.* Goſchoroun l'ame des quadrupedes. *p.* 182. *Origin.* Z. p. 309, *lig.* 17-311, *lig.* 2.

Haſtenghât, ſixiéme Cardé.

XXXIX^e^. *Hâ. Prieres &c.* — Biens temporels de l'homme —*Khétoudas.* p. 182-183. *Origin.* Z. p. 311, *lig.* 2-16.

Haſtenghât, ſeptiéme Cardé.

XL^e^. *Hâ. Priere &c. pour le Roi &c.* p. 183. *Origin.* Z. p. 311, *lig.* 17-313, *lig.* 2.

XLI^e^. *Hâ. Prieres &c. à l'Ized de l'Haſtenghât, à l'eau, au Pont Tchivenad, aux ſources, montagnes &c. à l'âne pur, aux oiſeaux, de cinq eſpeces*, p. 184-185. *Origin.* Z. p. 313, *lig.* 2-314, *lig.* 7.

Gâh Oſchtoüet.

XLII^e^. *Hâ. Priere &c.* — Ormuzd donne l'intelligence. — Les Dews au commencement ſe déclarent contre Zoroaſtre. — Ordre de prier le feu. *p.* 187-189. *Orig.* Z. p. 346, *lig.* 8-351, *lig.* 2.

XLIII^e^. *Hâ. Zoroaſtre conſulte Ormuzd, ſur l'origine, la diſtribution, la deſtination des êtres & ſur la Loi qu'il doit annoncer aux hommes; ſur Ahriman, le premier qui ſe ſoit oppoſé au bien; ſur le moyen de réſiſter aux Dews &c.* p. 189-193. *Origin.* Z. p. 351, *lig.* 2-356, *lig.* 9.

XLIV^e^. *Hâ. Réponſe d'Ormuzd.* — Ahriman au commencement ſe déclare l'ennemi d'Ormuzd & du bien. — Actions qui rendent l'homme digne du Ciel. *p.* 193-195. *Origin.* Z. p. 356, *lig.* 10-359, *lig.* 15.

XLV^e^. *Hâ. Prieres &c.* — Les prieres inutiles lorſque l'on n'eſt pas agréable à Dieu. — Biens de la terre, ſuite des bonnes actions du pécheur. — Zoroaſtre prie pour Hoüô ſa troiſiéme femme, pour Guſtaſp contre Ardjaſp, pour Médiomah ſon couſin & pour ſon beau pere, Freſchoſter; demande que Djamaſp ne s'oppoſe pas à ſa Loi. *p.* 195-198. *Origin.* Z. p. 359, *lig.* 15-365, *lig.* 7.

Gâh Sepandomad.

XLVI^e^. *Hâ. Priere &c.* Les arbres venus du Taureau. —

Qualités du Roi, du Chef &c. *p.* 200 — 202. *Origin.* Z. p. 386, *lig.* 5-389, *lig.* 5.

XLVIIe. *Hâ. Priere &c. pour qu'Ahriman ſe convertiſſe; pour Ariema, pour le Roi* &c. *p.* 202-204. *Origin.* Z. p. 389, *lig.* 6-392, *lig.* 5.

XLVIIIe *Hâ. Priere &c.* — Soin des troupeaux récompenſé. *p.* 204-205. *Origin.* Z. p. 392, *lig.* 5-393, *lig.* 4.

Gâh Vôhou kheſchetré.

XLIXe. *Hâ. Prieres &c.* — Soin des troupeaux récompenſé. — La parole doit être prononcée avec diſcernement. — Priere pour le Roi Guſtaſp, ponr Djamaſp ſon Miniſtre &c. *p.* 207-210. *Origin.* Z. p. 421, *lig.* 10-426, *lig.* 10.

Fragmens. p. 211-212. *Origin.* Z. p. 446, *lig.* 11-17, *p.* 447, *lig.* 3-*dern. lig.* Priere à tous les êtres. *p.* 214-215. *Origin.* Z. p. 471, *lig.* 13--472, *lig.* 4.

Gâh Veheſtôéſchtôeſch.

Le. *Hâ. Priere &c.* — Ordre à Pourſiſcht, fille de Zoroaſtre, d'être ſoumiſe à l'époux qu'elle recevra; à Zoroaſtre de la marier avec diſcernement; aux hommes & aux femmes de faire le bien. — Ahriman ne ſera pas anéanti. — L'action & la parole données d'Ormuzd. *p.* 215-217. *Origin.* Z. p. 472, *lig.* 5-475, *lig.* 7.

LIe. *Hâ. Priere &c. à l'Irman, à la parole, au Setout-Ieſcbt, par lequel le Monde a été donné*, *p.* 219. *Origin.* Z. p. 496, *lig.* 5-11.

LIIe. *Hâ. Priere aux cinq Gâhs qui terminent l'année.* — Attributs de ces Gâhs, leurs fonctions. — Portions qui conſtituent l'être de l'homme. — Réſurrection des corps, *p.* 220-222. *Origin.* Z. p. 510, *lig.* 13-512, *lig.* 15.

Fin du GAHAN-IESCHT.

LIIIe. *Hâ. Mérite de l'Izeſchné, de la priere aux eaux, aux Amſchaſpands* &c. *p.* 222-223. *Origin.* Z. p. 512, *lig.* 15-514, *lig.* 12.

SÉROSCH-IESCHT, *Premier Cardé.*

LIVe. *Hâ. Priere à Séroſch, d'abord adreſſée à Ormuzd &c. Attributs de cet Ized. pag.* 223-224. *Origin. Z.* p. 514, *lig.* 12-515, *lig.* 10.

Séroſch-Ieſcht, deuxiéme Cardé.

LVe. *Hâ. Prieres.* — Cérémonies avec leſquelles on doit prier les Amſchaſpands, *p.* 224. *Origin. Z.* p. 515, *lig.* 10-15.

Séroſch-Ieſcht, troiſiéme Cardé.

LVIe. *Hâ. Priere &c.* — Il faut en priant bien prononcer tous les mots. *p.* 225. *Origin. Z.* p. 515, *lig.* 16-516, *lig.* 2.

Séroſch-Ieſcht, quatriéme Cardé.

LVIIe. *Hâ. Priere ; opérations de Séroſch, ſecondé par l'oiſeau Houfraſchmodad. p.* 225. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 2-8.

Séroſch-Ieſcht, cinquiéme Cardé.

LVIIIe. *Hâ. Priere ; ſuite des attributs de Séroſch. p.* 226. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 8-13.

Séroſch-Ieſcht, ſixiéme Cardé.

LIXe. *Hâ. Priere ; ſuite des attributs & des opérations de Séroſch. p.* 226. *Origin. Z.* p. 516, *lig.* 13-517. *lig.* 5.

Séroſch-Ieſcht, ſeptiéme Cardé.

LXe. *Hâ. Priere ; ſuite des attributs & des opérations de Séroſch, Roi du Monde qu'il protege.* — Cet Ized frappe les Dews, ſecondé de l'oiſeau Houfrachmodad qui réveille l'homme pour qu'il prie, & combat lui-même les Dews. *p.* 227. *Origin. Z.* p. 517, *lig.* 5-518, *lig.* 4.

Séroſch-Ieſcht, huitiéme Cardé.

LXIe. *Hâ. Priere.* — Séroſch invoqué par Hom. — Attributs & opérations de Hom. *p.* 227-228. *Origin.* Z. p. 518, *lig.* 5-11.

Séroſch-Ieſcht, neuviéme Cardé.

LXIIe. *Hâ. Même ſujet.* — Séjour de Hom (ou de Séroſch), ſes vêtemens, ſon occupation, *p.* 228. *Origin.* Z. p. 518, *lig.* 11-519, *lig.* 1.

Séroſch-Ieſcht, dixiéme Cardé.

LXIIIe. *Hâ. Priere &c. Suite des attributs & opérations de Séroſch.* — Cet Ized fait fleurir la Loi juſqu'à la réſurrection. — Examen des actions à la réſurrection. *p.* 228-229. *Origin.* Z. p. 519, *lig.* 1-520, *lig.* 7.

Séroſch-Ieſcht, onziéme Cardé.

LXIVe. *Hâ. Priere &c.* — L'Eoroſch appartient à Séroſch; deſcription de cet oiſeau céleſte. — Quatre oiſeaux céleſtes. *p.* 229-230. *Origin.* Z. p. 520, *lig.* 7-521, *lig.* 3.

Séroſch-Ieſcht, douziéme Cardé.

LXVe. *Hâ. Priere &c. Suite des opérations de Séroſch.* — Cet Ized parcourt le Monde, frappe les Dews. *p.* 230. *Origin.* Z. p. 521, *lig.* 4-14.

Séroſch-Ieſcht, treiziéme Cardé.

LXVIe. *Hâ. Même ſujet.* p. 230-232. *Origin.* Z. p. 521, *lig.* 14-523, *lig.* 3.

SÉTOUT-IESCHT, *premier Cardé.*

LXVIIe. *Hâ. Prieres accompagnées de cérémonies* — Priere au feu; comment & à quelle heure elle doit être faite; efficace de cette priere; bien qu'elle produit. — Réſurrection. — Priere aux Izeds, au Daroun *Fre-*

ſeſté. — Les ames invoquées ; bien qu'elles font lorſqu'elles viennent ſur la terre. *p.* 232-242. *Origin.* Z. p. 523, *lig.* 3-535, *lig.* 7. Fragment du *Néaeſch du feu.* p. 235-236. *abrégé dans l'Origin.* Z. p. 528, *lig.* 7-11. *Daroun-Ieſcht.* p. 237-240. *Origin.* Z. p. 528, *lig.* 11-534, *lig.* 10. *Afergan Dahman*, p. 240-241. *abrégé dans l'Origin.* Z. p. 534, *lig.* 15-16.

Sétout-Ieſcht, deuxiéme Cardé.

LXVIII^e. *Hâ. Ormuzd ordonne de prononcer les Prieres, Ietha &c. Eſchem &c. Inghé &c. & d'honorer le feu & l'eau.* — Ormuzd eſt ennemi des Dews, & les détruit. — Différentes eſpeces de Dews ; leurs opérations. — En quel tems, comment on doit honorer le feu, remerciment que fait alors cet élément ; bien qu'il procure. — Mérite de la priere à l'eau pure ; cérémonies liturgiques. — Propriétés de l'eau, bien qu'elle produit ; elle ſe précipite du Houguer dans le Vòorokeſché ; étendue des canaux de la ſource Ardouiſour. — Diſtance qu'un cavalier parcourt en quarante jours. *p.* 242-346. *Origin.* Z. p. 535. *lig.* 7-540. *lig.* 6. — Fragment du *Néaeſch de feu.* p. 243. abrégé dans l'*Origin.* Z. p. 537. *lig.* 8 9. — Fragment du *Néaeſch Ardouiſour.* p. 246. abrégé dans l'*Origin.* Z. p. 540. *lig.* 3-6.

Sétout-Ieſcht, troiſiéme Cardé.

LXIX^e. *Hâ. L'eau, fille d'Ormuzd, invite les hommes à l'invoquer.* Biens que l'eau procure au monde ; elle eſt l'armure qu'Ormuzd a donnée à l'homme contre les Dews. — Les trois Ordres du Sacerdoce Parſe. — Eau *Zour.* — Ce qui eſt le comble de la grandeur. *p.* 724 250. *Origin.* Z. p. 640. *lig.* 6-545. *avant derniere ligne.*

Sétout-Ieſcht, quatriéme Cardé.

LXX^e. *Hâ. Priere à l'eau.* Zoroaſtre prie l'eau de venir ſur les choſes qui forment ſon *Zour*, les offrandes, la matiere du ſacrifice ; biens du corps & de l'ame qu'il lui demande; il invoque le Vôorokeſché, toutes les eaux, les ſources; ſouhaits que l'eau fait pour lui. *p.* 250-254. *Origin.* Z. p. 545. *derniere lig.* — 551. *lig.* 15.

Sétout-Ieſcht, cinquiéme Cardé.

LXXIe. *Hâ. Zoroaſtre demande à Ormuzd le ſuccès de ſa Miſſion.* — Ce Légiſlateur prie ce Principe du bien & les Amſchaſpands de le ſeconder, lui qui annonce la Loi qu'il a reçue d'Omuzd; il demande à être le bonheur des Provinces. — Ormuzd enivré de plaiſirs. *p.* 255-256. *Origin.* Z. *p.* 551. *lig.* 16-553, *lig.* 11.

Sétout-Ieſcht, ſixiéme Cardé.

LXXIIe. *Hâ. Paroles qui renferment toute la Loi.* Freſchoſter, beau pere de Zoroaſtre, lui demande quel eſt le premier de tout, quelles ſont les paroles qui terminent & renferment toute la Loi. Zoroaſtre lui répond que ce ſont celles par leſquelles on fait *izeſchné* à Ormuzd, à tous les Izeds du ciel & de la terre, à tous les êtres purs, en particulier à tout ce qui a été célébré, rappellé dans l'*Izeſchné*, aſtres, hommes, fleuves, montagnes, arbres troupeaux &c. à la réſurrection, aux paroles de l'*Izeſchné* & à celui qui fait du bien aux hommes, qui détruit le mal, le péché; paroles par leſquelles on détruit Ahriman, ceux qui font le mal. — Ormuzd vient du Ciel au-devant de l'ame du juſte. — Soin des troupeaux qui viennent du Taureau, dont les arbres ſont ſortis, recommandé. *p.* 256-260. *Origin.* Z. p. 553. *lig.* 11-560, *lig.* 7.

VISPERED.

Ier. Cardé. Zoroaſtre invoque les premiers de tous les êtres — Ce Légiſlateur invoque le premier des Tchengreghâtchahs, les Gâhanbars en particulier (leurs attributs); ceux qui prient bien en récitant la parole; les cinq Gâhs qui terminent l'année; l'Irman que deſire la Loi; la parole; le *Hadokht*, le Trône d'Ormuzd; ſes réponſes; le Taureau qui a donné l'être à l'homme pur &c. *p.* 84-86. *Origin.* Z. *p.* 6, *lig.* 2-9, *lig.* 9.

IIe. Cardé. La même priere avec ces mots : avec ce Zour & ce Barſom je fais ieſcht. p. 92-95. *Origin.* Z. p. 16, *lig.* 12-20, *avant derniere ligne.*

IIIe. Cardé. Tous les hommes appellés au ſacrifice ; cérémonies liturgiques. Le Djouti, Prêtre officiant, appellé au ſacrifice, le Raſpi, les Grands, tous les hommes. — Différentes fonctions du Raſpi. — Vrai Parſe, celui qui eſt inſtruit & parle ſelon la vérité. *p.* 118-119. *Origin.* Z. *p.* 55, *lig.* 17-59, *lig.* 16.

IVe. Cardé. Même ſujet. Le Prêtre appelle au ſacrifice tous les états, tous les Chefs, les hommes, les femmes de tout âge. — Etats. — Chefs. — Khétoudas. — Qualités de la femme ; qualités du Chef des Parſes ; il doit ſe modeler ſur les Amſchaſpands. — Comment on célebre, on récite le *Sétout-Ieſcht.* p. 120-122. *Origin.* Z. *p.* 56. *lig.* 17-58, *lig.* 7. *p.* 56, *lig.* 3-13.

Ve. Cardé. Priere à Ormuzd, aux Izeds, à l'homme juſte, au Feroüer de Zoroaſtre. — Qualités du chef, de celui qui fait l'Office de la Loi. — Aumône. — Regler ſes actions. *p.* 124-125. *Origin.* Z. *p.* 60, *lig.* 14-61, *lig.* 6.

VIe. Cardé. p. 129-130. *Origin.* Z. *p.* 67, *lig.* 4-68. *lig.* 17, & *Manuſc. zends &c. de la Bibl. du Roi.* N°. V. p. 590, *lig.* 16-591, *lig.* 1. Voyez le 15e. *Hâ* de l'*Izeſchné.*

VIIe. Carde. p. 130-131. *Origin.* Z. *p.* 68, *lig.* 17 69, *lig.* 12 & *Manuſc. &c de la Bibl. du Roi.* N°. V. *p.* 591, *lig.* 1-9. *Voy. le* 16e. *Hâ* de l'*Izeſchné.*

VIIIe. Cardé. Priere à celui qui dit la vérité, aux Izeds, aux armes de Mithra, aux premieres productions d'Ormuzd &c. — Portrait du juſte. *p.* 134 136. *Origin.* Z. *p.* 77. *lig.* 12-79. *lig.* 11.

IXe. Cardé. Ordre de prononcer la parole ; récompenſe promiſe à cette action, au Roi qui ſe modele ſur Ormuzd. *p.* 136. *Origin.* Z. *p.* 79, *lig.* 12-80, *lig.* 2.

Xe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre tenant le *Hom* & le *Zour* élevés, invoque Ormuzd, la Loi, Dahman, les Amſchaſpands, la parole &c. conſacre en quelque ſorte le *Hom*

& en releve les qualités. *p.* 143-144. *Origin.* Z. *p.* 89, *lig.* 14-72, *lig.* 9.

XIe. Cardé. Priere aux Keſchvars de la terre, au crin de cheval & autres inſtrumens de la Liturgie, à l'Honover, aux Feroüers, Izeds &c. p. 150-151. *Orig.* Z. *p.* 98, *lig.* 2-99, *lig.* 1.

XIIe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre tenant le *Hom* élevé, rappelle ſéparément, en les nommant, les inſtrumens dont il ſe ſert, le Zour, ce qui forme la matiere du ſacrifice; il invoque toutes ces choſes qu'il a devant lui, & avec elles prie Ormuzd, les Amſchaſpands, le feu, le Taureau, les Juſtes; il prie en ſon nom, au nom des hommes, des femmes. *p.* 151-153. *Origin.* Z. *p.* 99. *lig.* 1-109. *lig.* 10.

XIIIe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre priant en ſon propre nom, comme imitant Zoroaſtre, qui en cela avoit imité Ormuzd, offre à ce premier Être, la matiere du ſacrifice, invoque les Izeds &c. *p.* 154-155. *Origin.* Z. *p.* 109. *lig.* 10-112. *lig.* 10.

XIVe. Cardé. Priere &c. Le Prêtre prie avec cérémonies, après avoir broyé le *Hom* dans l'*Havan* (voy. Plutarque de *Izede* & *Oziride*), p. 156-158. *Origin.* Z. p. 113, *lig.* 5-115, *lig.* 17.

XVe. Cardé. Priere à Ormuzd, aux Amſchaſpands, aux trois prieres néceſſaires à l'homme, à l'article de la mort, aux paroles, phraſes &c. des Livres Liturgiques. p. 165-166. *Origin.* Z. *p.* 175, *lig.* 15-177, *lig.* 5.

XVIe. Cardé. Priere &c. au Gâh Honoüet, à toute la Nature aimée d'Ormuzd.—Ce qui forme les Livres Liturgiques. *p.* 176. *Origin.* Z. *p.* 226, *lig.* 17-227, *lig.* 10.

XVIIe. Cardé. Priere à l'Honover, à Ormuzd, p. 176-177. *Origin.* Z. *p.* 225, *lig.* 10-228, *lig.* 6.

XVIIIe. Cardé. Portrait du vrai Maſdéïeſnan, Diſciple de Zoroaſtre. — Donner aux Juſtes. — Mérite de la célébration de l'*Izeſchné*, de celui qui exécute la Loi. *p.* 177-178. *Origin.* Z. *p.* 303, *lig.* 5-305, *lig.* 5.

XIXe. Cardé. Priere à Ormuzd, au feu, fils d'Ormuzd & germe d'Ized, aux Feroüers, à la ſemence, à l'eau &c. à *l'Haſtenghât* de l'*Izeſchné*. p. 185-186. *Origin.* Z. *p.* 315, *lig.* 1-316, *lig.* 4.

XXe. Cardé. Priere à l'Haſtenghât. p. 186. *Origin.* Z. p. 316, *lig.* 4-8.

XXIe. Cardé. Priere à Ormuzd, à l'homme juſte, au pécheur puni & converti, au Gâh Oſchtoüet. p. 199. *Origin.* Z. p. 365, *lig.* 14-366, *lig.* 10.

XXIIe. Cardé. Priere à Ormuzd, au juſte, à l'eſprit qui ſçait l'avenir, à la premiere pure penſée de créer le Monde, à l'intelligence qui ſçait tout, à la terre, au ſoleil (deſcription de cet aſtre), à l'éclat des êtres, au Gâh Sependomad. p. 206. *Origin.* Z. p. 395, *lig.* 8, 396, *lig.* 11.

XXIIIe. Cardé. Priere au Gâh Vôhou khſchetré, à Schahriven, aux métaux, à la parole, au juſte. p. 210-211. *Origin.* Z. p. 426, *lig.* 12-427, *lig.* 13.

XXIVe. Cardé. Priere à l'eau, aux arbres, au Taureau, à Kaïomorts, à Ormuzd, aux Amſchaſpands, à celui qui eſt compatiſſant, libéral, à l'Izeſchné qui a été récité. p. 212-213. *Origin.* Z. p. 448, *lig.* 5-449, *lig.* 8.

XXVe. Cardé. Priere &c. — Récompenſe deſtiné à celui qui a ſoin des troupeaux, qui eſt pur avec intelligence, ce qui eſt la ſource du bonheur du Monde. *p.* 213-214. *Origin.* Z. p. 449, *lig.* 8-18.

XXVIe. Cardé. Priere &c. au céleſte Ormuzd, à l'homme céleſte, à la lumiere qui eſt tout éclat, au Gâh Veheſchtôéſtôeſch. p. 217-218. *Origin.* Z. p. 475, *lig.* 11-476, *lig.* 5.

XXVIIe. Cardé. Priere &c. Zoroaſtre fait Izeſchné au Miezd, au pur qui dans l'Irman s'occupe de la pureté de penſée, de parole; à l'Irman qui déſire ſa Loi. *p.* 219-220. *Origin.* Z. p. 497, *lig.* 15-478, *lig.* 10.

VENDIDAD,

XXe. NOSK DE L'AVESTA.

Préface ſur le Vendidad.

Explication du nom du *Vendidad*; nature, plan de cet Ouvrage regardé par les Parſes comme préſentant le fond de leur Loi & diviſé en vingt-deux *Fargards* : ce que ce dernier mot ſignifie. *p.* 261-262.

Fargard Ier. Premier défrichement de la Terre. Opérations contradictoires du Principe du bien & du Principe du mal. Ormuzd dit à Zoroaſtre qu'il a fait ſeize lieux de délices, qu'il les a comblés de biens, & qu'Ahriman, ſon rival, les a gâtés par des maux phyſiques & moraux. — Ormuzd agit le premier. — La couleuvre mere de l'hyver donné par les Dews; maux & biens qui naiſſent du froid. — Doutes ſur le maître de la Nature, tenir de mauvais diſcours, adorer les Dews, couvrir les morts de terre, les brûler, exercer la magie, péchés produits par Ahriman. — Regles des femmes, mal qui vient d'Ahriman. *p.* 263-270. *Origin.* Z. p. 116, *lig.* 11-122 *entiere.*

Fargard IIe. Second défrichement de la terre. Premiere annonçe de la Loi, faite aux hommes. Djemſchid, fils de Vivenghâm, le premier homme qui ait conſulté Ormuzd, comme a fait Zoroaſtre, reçoit de ce Principe cent portions de la lumiere premiere. Ormuzd lui ordonne de pratiquer la Loi, de la porter aux hommes : ce Prince ſe reconnoît trop foible pour cela, conſent à prendre ſoin du Monde, à le rendre heureux & à quelles conditions. Deſcription de ſon regne; il défriche, il peuple le Verefſchoué avec les habitans de l'Iran-vedj. Maux & biens produits dans ſon Empire par l'hyver, par la fonte des neiges. Deſcription du Ver, ville fondée par ce Prince, du Palais qui'l y avoit bâti. — L'intemperie de l'air, la mort, productions d'Ahriman. — Poignard d'or, Symbole de la main, des inſtrumens du Laboureur. — L'Iran-vedj peuplé par Ormuzd avez les Izeds céleſtes. — Etat libre des hommes dans les premiers tems. — Deſcription de la lumiere premiere, principe de celle des Aſtres. — Naiſſance des Peres du genre humain. — La Loi portée dans le Verefschoûé par Paſchoutan, fils de Guſtaſp; Orouertour, fils de Zoroaſtre, Prêtre de cette contrée. *p.* 271-279. *Origin.* Z. p. 123·137, *lig.* 4.

Fargard IIIe. Conduite de l'homme à l'égard de la terre. — Cinq choſes qui plaiſent à la Terre que les hommes habitent; cinq choſes qui lui déplaiſent; cinq circonſtances dans leſquelles la Terre marque à l'homme ſa ſatisfaction en le favoriſant de ſes dons. — Ordre de cultiver la terre, l'arroſer, la couvrir de beſtiaux, les y accoupler : y ſemer de fort grains, eſt le point le plus pur de la Loi des Mazdéïeſnans. Défenſe de la rendre le ſéjour de la violence, d'y mettre des corps morts, de conſtruire deſſus des Dakhmés. — Inſtrumens &c. avec leſquels le Prêtre prie. — Marques de deuil extrêmes, de déſeſpoir, défendues. — Quel doit être le lieu deſtiné aux *Kéſches* dans leſquels on place les cadavres. — Punition extrême de celui qui mange de ce qui eſt près d'un cadavre. — Impuiſſance, vieillir avant le tems, punitions. — Mérite de l'aveu de la faute, du repentir, de la ſoumiſſion à la peine infligée, d'être mangé par les oiſeaux. — Mérite de donner du grain à l'indigent; ce qui briſe les Dews. — Ordre de tirer les cadavres mis en terre. — Actions punies de l'excommunication. — Défenſe de retenir par orgueil ce qu'on a emprunté. — Foibleſſes effacées par la ſainteté habituelle. *p.* 279-286. *Origin.* Z. p. 137, *lig.* 6-149, *lig.* 6.

Fargard IV^e. Conduite de l'homme à l'égard de ſon ſemblable. — Rendre même au riche ce qu'on lui a emprunté. — Six eſpeces de Mithra-daroudjs, péchés contre l'humanité, la juſtice, le bon ordre; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Ordre de tenir ſa parole, de nourrir l'animal domeſtique, de récompenſer le maître qui inſtruit, l'homme de la campagne; celui qui refuſe de ſe conformer à ces obligations eſt plus méchant que les chefs des Daroudj. — Réſolution de frapper, frapper, frapper méchamment par derriere, caſſer un membre, péchés; punitions de ces péchés dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Reconnoître ſa faute lorſqu'on en reçoit la punition. — Prier pour le pécheur pénitent, puni, & donner à ſa femme ce qui doit lui revenir, avant que de payer le Prêtre. — Obligation de donner aux Prêtres les honoraires qui leur ſont dus. — Le Prêtre prie rapidement, avec une ſorte de modulation. — Efficace & mérite du *Baraſchnom*, même relativement aux biens temporels du corps. —

Injonction

Injonction aux hommes, aux chefs, ſous peine de mort, de pratiquer abſolument tout ce qui eſt preſcrit dans ce *Fargard*. p. 287-297. *Origin. Z.* p. 149, *lig.* 8-166, *lig.* 14.

Fargard Ve. Obligations de l'homme conſidéré particuliérement comme ſoumis à la Loi qu'Ormuzd a donnée à Zoroaſtre : Préceptes de propreté & de ſanté. Les Dakhmés où l'on met les cadavres doivent être conſtruits ſur des hauteurs, pour qu'aucune partie de ces cadavres ne puiſſe être portée ſur les arbres, l'eau, le feu, dans les lieux habités : endroits où l'on peut en attendant dépoſer les corps morts, ſelon la ſaiſon.—Impureté communiquée par le mort ſelon l'eſpece du mort, & le nombre des perſonnes qui ſe trouvent près du cadavre ; ce qu'on doit faire du feu, du Hom & des inſtrumens Liturgiques qui ſe trouvent dans un lieu où il meurt un chien où un homme. — Femme qui fait une fauſſe couche, impure ; lieu où elle ſe retire ; comment elle doit s'y conduire ; nourriture qu'elle peut prendre (tout ſans eau) ; purification qu'elle ſubit avant que de rentrer dans la ſociété. — Fléaux qui affligent le Monde, ſuite des péchés des hommes. — Ce n'eſt pas l'eau qui donne la mort à l'homme noyé, ni le feu qui tue l'homme brûlé. — L'eau répandue par Ormuzd, diſtribuée dans les fleuves qui arroſent la Terre. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Sainteté de penſée, de parole & d'action, la ſubſtance de la Loi. — Excellence du *Vendidad* au-deſſus de toute autre parole ; obligation de le réciter ou faire réciter. — Le chien mort, impur comme le cadavre de l'homme ; même pratiques preſcrites pour cet animal & pour l'homme. — Différentes eſpeces de chiens.—Ahriman, ancien ſerpent infernal à deux pieds ; pourquoi il ne ſouille pas ce qu'il touche. — Urine de bœuf mêlée de cendre, premiere boiſſon de la femme impure. — Pureté preſcrite au Prêtre, au Militaire, au Laboureur. — Deſcription du ſéjour des damnés. *p.* 297-309. *Origin. Z.* p. 177, *lig.* 7-197, *lig.* 6.

Fargard VIe. Suite des Obligations légales. Combien de tems on doit laiſſer en friche une terre ſur laquelle eſt mort un homme ou un chien. — Précautions preſcrites, quand on veut creuſer des ruiſſeaux pour arroſer une terre, quand on poſe une portion de cadavre ſur la terre, pour qu'il s'en détache le moins de parcelles qu'il eſt poſſible. — Tirer les morts de l'eau, entiers ou par parties. — A quelle diſtance l'eau d'un étang, celle d'un puits, la pluie qui ſéjourne dans la terre, ou l'eau courante, touchées par un mort, ſont impures; ce qui eſt preſcrit à ce ſujet & à l'égard du *Hom*, en pareille circonſtance. — Porter les corps morts ſur des hauteurs, après qu'ils auront été regardées par le chien ou par l'oiſeau carnacier; endroit en pierre où on peut les dépoſer en attendant. *p.* 309-316. *Origin. Z.* p. 197, *lig.* 8-209, *av. dern. lig.*

Fargard VII^{e}. *Suite des Obligations légales.* — Les Dews obſedent les cadavres auſſi-tôt que l'homme eſt mort. — Impureté communiquée à l'homme par le mort, ſelon l'eſpece du mort & le nombre des perſonnes préſentes; aux tapis, ſelon la proximité du mort & la nature de l'étoffe; comment ce tapis peut être purifiée, à qui enſuite il peut ſervir. — Ne rien mettre d'impur dans le linceul du mort. — Séjour des damnés. — Manger d'un cadavre de chien ou d'homme, le porter, aider à le porter dans l'eau, dans le feu, péchés preſqu'irrémiſſibles. — Portrait d'Ahriman. — Maniere de purifier le bois, les grains, les foins ſouillés par un mort. — Epreuves que le Médecin doit faire ſur les infidéles, avant que de s'expoſer à traiter un Parſe; honoraires qui lui ſont dus ſelon la qualité des perſonnes qu'il aura guéries: le Prêtre le paye en prieres. — Après combien de tems on peut labourer la terre ſur laquelle un mort a été poſé, ou dans laquelle on en a mis un, ou ſur laquelle on a conſtruit un Dakhmé. — Mérite de détruire les Dakhmés, égale à celui de frapper deux Sodomiſtes. — Loup à deux pieds adoré du tems de Zoroaſtre. — Nuit de l'examen, après la mort. — Les Dews mâles & femelles courent dans les Dakhmés, y produiſent beaucoup de Karfeſters. — Trois endroits où l'ame ſe trouve après la mort. — Sur la femme qui a fait une fauſſe couche, comme dans le *Fargard Vᵉ*. — Punition de cette femme, ſi elle touche à de l'eau ou en boit. — Soucoupe trouée qui ſert dans la Liturgie & ſouillée par un mort, ſe purifie ſelon la matiere dont elle eſt. — L'animal de bétail ſouillé, eſt pur après l'année. — Le pur anéantit le Daroudj. *p.* 316-330. *Origin. Z.* p. 228, *lig.* 8-254, *lig.* 12.

Fargard VIIIᵉ. Suite des Obligations légales. Ce qu'il faut faire quand un chien ou un homme meurt ſur un arbre fruitier, ſur un arbre où la ſeve coule encore; endroit où il faut le porter dans le tems des pluyes, lorſqu'on ne peut pas le porter au *Dakhmé*, & même quand on n'a pas la facilité de le porter dans le premier dépôt; pratiques à ce ſujet. — Les Dakhmés parfumés d'herbes odoriférantes. — Quelle urine propre aux purifications. — *Sagdid* fait au mort & au *keſche* du mort, néceſſaire. — Quelle eſpece de chien requiſe pour le *Sagdid*; au défaut de ce chien ou d'un autre, Prieres qui peuvent ſuppléer au *Sagdid* (*Ietha ahou verio &c.*); Ormuzd, Bahman qui a l'intendance des troupeaux, Séroſch Roi de la Terre & Sapandomad Ized de la Terre, rappellés dans ces prieres. — Qualités, obligations du chef; pourquoi il eſt élevé au-deſſus des autres. — Mettre ſur un corps mort un vêtement neuf, péché. — Avoir un commerce criminel avec une femme, de ſon conſentement, ou malgré elle, péché; ce dernier péché ne peut être pardonné qu'à la réſurrection &c. comme à la fin du *Fargard IIIᵉ*. — Les Dews ſe voyent charnellement; de-là d'autres Dews. — Sodomie enſeignée par les Dews. — Deſcription détaillée de la purification de celui qui a été ſouillé par un mort, prieres qu'il récite. — Matiere des purifications; l'urine de bœuf, la terre, l'eau; chien néceſſaire. — Noms de toutes les parties du corps. — Maniere de purifier le feu dans lequel un mort a été brûlé; mérite de porter ce feu au *Dâdgâh*, proportionné au degré de ſouillure dont on délivre cet élément, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter dans cet endroit. — Les bains chaufés en Perſe avec des excrémens d'animaux. — Vaſes fait de grains. — Potiers, Etameurs, Fondeurs, Orfévres, Ouvriers en fer ou en cuivre, Boulangers. — Les champs gardés avant la récolte. — Gardes de nuit. — Maniere de purifier celui qui a touché un mort, lorſque le lieu où l'on peut le purifier eſt trop éloigné; dans le beſoin, les diſpoſitions du cœur ſuppléent aux cérémonies. — Aller dans l'eau, ſe mêler aux arbres, au feu, lorſqu'on eſt impur, péchés qui méritent punition. *p.* 330-353. *Origin. Z.* p. 254, *lig.* 14-303, *lig.* 1.

Fargard IXe. Suite des Obligations légales. Qualités de celui qui adminiſtre les purifications. — Quel doit être le terrein que l'on deſtine au *Baraſchnom des neuf nuits*, maniere de le préparer, de diſtribuer les neuf pierres; deſcription de la cérémonie; prieres que l'impur prononce ſur chaque priere. — Enumération de toutes les parties du corps. — Lieu *Armiſcht.* — Rétribution donnée au Purificateur ſelon la qualité de celui qui a reçu le *Baraſchnom*, abſolument néceſſaire; ſans cela les Dews ſe reſaiſiſſent de l'impur, qui, après ſa mort ne peut être délivré, que ſes parens n'ayent payé au Purificateur ce qui convient: le Prêtre paye en prieres. — S'efforcer de plaire à toute la Nature. — Moyens de rendre ſans force le Daroudj qui du mort va ſur le vivant. — Maux phyſiques & moraux produit par les Dews, lorſque le Purificateur ne ſçait pas ſon métier; ſa punition capitale; prieres qui font revenir dans le Monde les biens chaſſés par l'ignorance du Purificateur. *p.* 353-364. *Origin. Z.* p. 316, *lig.* 10-339, *lig.* 2.

Fargard Xe. Suite des Obligations légales. Prieres qui, dans le *Baraſchnom* chaſſent le Daroudj qui du mort s'eſt communiqué au vivant, qui chaſſent Ahriman & les autres Dews de tous les lieux, de tous les corps; celles qu'il faut prononcer deux fois, trois fois ou quatre fois. — Noms des différens Dews. — L'homme produit pur & digne du Ciel. — Donner par ſa ſainteté à ſa propre Loi, un nouveau degré de pureté. *p.* 364-367. *Origin. Z.* p. 339, *lig.* 5-346, *lig.* 8.

Fargard XI^e. Suite des Obligations légales. Paroles qu'il faut prononcer pour purifier un lieu ſouillé, le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les aſtres, la lumiere premiére, tous les biens donnés d'Ormuzd; ces prieres exterminent les Dews. — Différentes eſpeces de Dews. *p.* 368-371. *Origin. Z.* p. 366, *lig.* 12-373, *lig.* 14.

Fargard XII^e. Suite des Obligations légales. Prieres que doit après la mort, faire réciter le fils pour ſon pere, la fille pour ſa mere & *vice-verſâ*; le frere pour ſa ſœur, la ſœur pour ſon frere; la ſervante ou le fils de la ſervante pour ſon maître ou pour ſa maîtreſſe; le petit-fils pour ſon grand-pere, la petite-fille pour ſa grand-mere & *vice-verſâ*; le couſin pour ſa couſine; le parent au quatriéme degré, le fils, le petit-fils d'un parent au quatriéme degré, pour un parent au même degré: mérite de ces prieres. — Comment on doit purifier le lieu où ces perſonne ſeront mortes. — La grenouille meurt, ſeche & revit au bout d'un an. — *Aſchmog*, ancienne couleuvre infernale à deux pieds, ne meurt pas. *p.* 371-377. *Origin.* Z. p. 373; *lig.* 16-384, *lig.* 12.

Fargard XIII^e. Suite des Obligations légales. Chien qui à minuit combat Ahriman; punition de celui qui frappe ce chien. — Dew qui à minuit ſe préſente pour combattre Ormuzd; mérite de celui qui le frappe. — A minuit Ormuzd & Ahriman abondent de mille côté. — Différentes eſpeces de chiens, données au monde, contre les Dews, le voleur & le loup; crime & punition de celui qui les frappe ou bleſſe de quelque maniere que ce ſoit, qui leur donne une nourriture qui les incommode, qui ne leur donne pas à manger. — De quel maniere on doit punir, marquer le chien, qui, n'ayant pas mangé, mord. — Chien qui attaque le loup; portrait du chien & du loup. — Qualités du chien priſes de huit ſortes d'êtres auxquels il reſſemble. — Portrait du Prêtre, du Militaire, du Laboureur, de l'oiſeau, du voleur, de la bête féroce, de la femme de mauvaiſe vie, de la jeune perſonne. — Deux chiens aquatiques, d'où ſortent des milliers de chiens; crime de celui qui les frappe; fléaux que cauſe cette action; priere qui chaſſe ces fléaux. *p.* 377-387. *Origin. Z.* p. 396, *lig.* 13-414, *lig.* 14.

Fargard XIV^e. Suite des Obligations légales. Punition de mort pour celui qui frappe les chiens aquatiques, mentionnés au *Fargard* précédent, & leur ôte la vie : cette peine peut être compenſée par des offrandes, dons, actions & établiſſemens utiles. — Trois ſortes de couleuvres; mérite de les frapper, ainſi que les fourmis & les mouches. — Qualités & mérite de celui qui officie près du feu; inſtrumens employés par le Prêtre dans les cérémonies eccléſiaſtiques. — Ce qui ſert au Militaire, ſes armes. — Outils du Laboureur. — Faire des mariages, procurer le défrichement des terres, former des entourages pour les beſtiaux, donner des ſources d'eau, établir des bateaux de paſſage, actions qui remettent la peine de mort. *p.* 387-392. *Origin.* Z. p. 414, *lig.* 16-421, *lig.* 10.

Fargard XV^e. Suite des Obligations légales. Cinq actions qui méritent le *Tanafour*, ne pas parler avec reſpect à un perſonnage ſaint & occupé de la Loi, donner avec connoiſſance de cauſe au chien une nourriture qui l'incommode, frapper une chienne qui vient de mettre bas, avoir commerce avec une fille qui a ſes regles, voir une femme qui allaite. — Avoir un commerce illégitime avec une fille mariée ou non mariée, péché qui mérite la mort pour l'homme, la fille & la tante qui a ſoin de cette fille; on doit détruire ſon fruit, mais il ne faut pas qu'elle le faſſe elle-même. — Celui qui a un enfant d'une perſonne, doit prendre ſoin de cette perſonne; & à ſon refus, qui ſera puni de mort, le chef le plus proche du lieu où elle ſe trouve. — Toutes les femelles ſont à deux ou à quatre mamelles. — Prendre ſoin de la chienne, des animaux utiles lorſqu'ils ont mis bas. — Chefs pour le lieu des chameaux, celui des chevaux, celui des bœufs, celui des troupeaux, pour les paturages. — Soin que l'on doit prendre du chien, à qui confié & mérite de ce ſoin. — Lieu qu'il faut préparer pour faire accoupler les animaux. *p.* 392-397. *Origin.* Z. p. 427, *lig.* 15-440, *lig.* 2.

*Fargard XVI*ᵉ. *Suite des Obligations légales.* Lieu où ſe retire la fille nubile qui a ſes regles ; nourriture qu'elle doit y prendre, dans quels vaſes ; comment elle doit s'y conduire & ſous quelles peines ; tems qu'elle doit y — reſter ; purification à laquelle elle eſt enſuite obligée. Punition de l'homme qui oſeroit approcher de cette fille ; énormité du crime de celui qui auroit commerce avec elle lorſqu'elle eſt au *Daſchtan*, comparée à celui de brûler ſon propre fils dans le feu où l'on a brûlé un mort. *p.* 397-400. *Origin. Z.* p. 440, *lig.* 4-446, *lig.* 11.

*Fargard XVII*ᵉ. *Suite des Obligations légales.* — Cérémonies à obſerver, prieres, &c, lorſqu'on s'eſt coupé les cheveux, les ongles ; les omettre, péché qui mérite la mort. — Armes des Parſes. — Par quelle gradation le Tanafour rend digne de l'enfer. *p.* 400-402. *Origin. Z.* p. 450, *lig.* 1-453, *lig.* 4.

*Fargard XVIII*ᵉ. *Suite des Obligations légales ; Dogmes Théologiques auxquels ces Obligations ſe terminent & qui les expliquent.* — Néceſſité du *Koſti*, ſans lequel il n'y a ni Parſe, ni Prêtre, ni fonctions religieuſes. — Inſtrumens, fonctions, qualités du Prêtre Parſe, du Purificateur. — Penom. — Ormuzd eſt la ſouveraine excellence, intelligence. — Ahriman, auteur des maux qui affligent le Monde, au commencement réſiſte à Ormuzd, refuſe de faire le bien, d'adorer le premier Être avec Ormuzd ; ſes attributs ou vices. — L'oiſeau Perôdereſch, Viſir de Séroſch ſur la terre ; ſes fonctions. — Sommeil produit par les Dews ; danger de s'y laiſſer aller. — A quelles parties du jour, & comment le feu demande à être prié par le Chef de maiſon, par le Militaire, par Séroſch lui-même & par les Prêtres ; ſouhaits qu'il fait pour celui qui l'honore. — Pourquoi le coq & la poule donnés à l'homme ; mérite de celui qui en a bien ſoin. — Quatre circonſtances dans leſquelles le Dew Eſchem trompe, & conçoit des Kharfeſters ; ſçavoir, où l'on ne fait pas part de ſes biens au juſte ; où l'homme dans ſes fonctions naturelles, n'obſerve pas ce que la Loi ordonne ; où après s'être ſouillé pendant le ſommeil, il ne pratique pas ce qui eſt preſcrit; où le jeune homme à quinze ans voit la femme de mauvaiſe vie, ou marche ſans *Koſti*: ce qu'il faut faire dans ces circonſtances, pour frapper le fruit d'Eſchem & le détruire; dans la derniere rien ne peut affoiblir ſon pouvoir. — Rétabliſſement général de toutes choſes à la fin du Monde, annoncé dans l'*Izeſchné*. — Prix des œuvres. — Libertinage avec les femmes, cauſe des maux phyſiques, de la diminution du bien moral dans le Monde. — Crime & punition capitale de celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, ſçachant ſon état & la faute qu'il commet. — Frapper les Karfeſters, inſectes &c., conſtruire des bateaux, expiation de crime. *p.* 402-412. *Origin. Z.* p. 453, *lig.* 6-471, *lig.* 12.

Fargard XIX^e. *Suite des Obligations légales & des Dogmes Théologiques*, &c. — Ahriman, les Dews viennent du Nord. — Ahriman donné par le Tems ſans bornes, au commencement vaincu par Ormuzd qui avoit prononcé l'Honover, ſe tranſporte dans la ſuite dans la maiſon de Pôroſchaſp, pour anéantir Zoroaſtre au berceau; vaincu par ce Prophete, & maître de la mauvaiſe Loi, il rend moignage à la Loi de Zoroaſtre; ſes conférences avec Ormuzd. — Ormuzd fait Izeſchné à l'eau, prononce la parole, triomphe d'Ahriman & continue la création. — Les trois Prophetes qui doivent paroître à la fin du monde. — Parole qui donne la vie. — Les Amſchaſpands créés par le Tems. — Impureté immédiate ou par communication; prieres qui l'éloignent, la chaſſent, adreſſée au Ciel donné de Dieu, au Tems ſans ſans bornes, au Feroüer d'Ormuzd &c. (Attributs d'Ormuzd. — Manſreſpand, Ized de la parole pure. — Comment on doit faire *Izeſchné* aux productions qui viennent d'Ormuzd. — Barſom. — Comment purifier les animaux ſouillés; urine de quel Taureau requiſe pour les purifications. — La ſemence des animaux confiée aux aſtres. — Réſurrection générale. — Les Dews obſedent le cadavre pendant les trois nuits qui ſuivent la mort. — Etat des juſtes & des pécheurs après la réſurrection, réglé par le Tems ſans bornes. — La mort du juſte effraye les Dews. — Zoroaſtre, pour chaſſer les Dews, invoque toute la Nature, tous les Eſprits céleſtes qu'il a priés dans le courant de *l'Izeſchné*, le feu de la foudre, la lumiere premiere donnée de Dieu &c. — Trône du bien, donné de Dieu. — Kero, fleuve conſiderable. — Principaux Dews produits par Ahriman; Zoroaſtre demande de les anéantir. *p.* 412-421. *Origin. Z.* p. 476, *lig.* 7-491, *lig.* 10.

Fargard XX^e. Maux phyſiques & moraux, chaſſés au commencement par le moyen du Hom, & dans les derniers tems, par la miſſion de Zoroaſtre. — Les Poériodekéſchans, hommes précieux devant Dieu; leur éloge. — Feridoun, aidé de Schahriver, délivre le Monde des maux introduits par Zohak & par les Dews; il employe contre les maux phyſiques la vertu des arbres bons pour la ſanté, produits par Ormuzd, & ſur-tout celle du *Hom blanc.* — Biens temporels & ſpirituels, expulſion des maux, des Dews, promis aux habitans d'Ariema qui déſirent la Loi de Zoroaſtre. *p.* 421-424. *Origin.* Z. p. 491, *lig.* 12-495, *lig.* 17.

Fargard XXI^e. Principes matériels du Genre humain. Ormuzd ordonne à Zoroaſtre d'adreſſer ſa priere à la pluie & au Taureau non engendré & devenu céleſte, deux Principes de tous biens; la pluie, formée par l'eau qui s'éleve des fleuves, rétablit dans ſon premier état le Monde déſolé par les Dews, donne les germes, les ſucs, chaſſé tous les maux, tous les Dews. — Lever du Soleil, de la Lune dépoſitaire de la ſemence du Taureau. — Lever de Taſchter. — Biens temporels &c. promis aux habitans d'Ariema, comme au *Fargard* précédent. *p.* 424 428. *Origin.* Z. p. 498, *lig.* 12-504, *lig.* 6.

Fargard XXII^e. Opérations contradictoires d'Ormuzd & d'Ahriman. Miſſion de Zoroaſtre. Ce Légiſlateur envoyé dans l'Irman, à Ariema, par Ormuzd qu'il a conſulté dans les derniers tems ſur une montagne. L'objet de ſa miſſion eſt de rétablir la gloire du Principe du bien, obſcurcie en quelque ſorte par Ahriman; ſecours &

biens qu'Ormuzd lui promet, qu'il promet à l'Irman, s'il reçoit la Loi de ſon Prophête; ce que Zoroaſtre doit faire dans cet endroit, bien que ſa miſſion doit y produire, maux qu'elle doit en éloigner. — Selon le Zend & le Pehlvi, pris à la lettre, Nerioſengh, Ized du feu qui anime les Rois, avoit été envoyé pour le même ſujet dans ce lieu, après Manſreſpand, l'Ized de la parole, & avant Zoroaſtre. — Biens &c. promis à Ariema comme au *Fargard XXe. p.* 428-432. *Origin.* Z. p. 504, *lig.* 8-510, *lig.* 13.

TOME SECOND.

IESCHTS SADÉS, *p.* 1-314.

Origin. (*Manuſcrits Zends &c. de la Bibliothéque du Roi*, Nº III.), p. 273-617.

DE quoi le Recueil qui porte le nom d'*Ieſchts Sâdés*, eſt composé, *p.* 1.

I. *Profeſſion de foi du Parſe.* p. 1-2. *Origin.* Z. p. 273.

II. *Les Caracteres Zends.* p. 2. *Origin.* Z. p. 273.

III. *Ce que le Parſe doit faire au Gâh Oſchen; paroles qu'il doit prononcer.* Il demande la deſtruction du maudit Ahriman, & le triomphe des Eſprits céleſtes. *p.* 2. *Origin.* Z. p. 273-274.

IV. *Priere que le Parſe récite en ceignant le Koſti.* Il demande la deſtruction d'Ahriman, pardon de ſes péchés, renonce à toute mauvaiſe action, à ce qu'il a penſé, dit, fait, cherché ou commencé à faire de mal. — Il rappelle les devoirs des Rois, & proteſte qu'il eſt diſciple de Zoroaſtre. *p.* 3-4. *Origin.* Z. p. 274-276.

V. *Priere que le Parſe récite en ſe lavant les mains.* Il demande à Ormuzd l'augmentation de la gloire de Séroſch, Roi de la Terre; implore le ſecours du Principe du bien, renonce à ſes péchés, proteſte qu'il fait pratiquer la Loi; il fait l'éloge d'Oſchen, de Séroſch; invoque Behram (ſes attributs), le Tems ſans bornes & le Tems borné de la durée du Monde ; il demande d'avoir part à toutes les bonnes œuvres &c. de la Terre &c. *p.* 5-6. *Origin. Z.* p. 276-279.

VI. *Priere du matin.* — L'Honover qui garde le corps, rappellé. — Ahriman briſé, *p.* 7. *Origin. Z.* p. 279-282.

NÉAESCHS.

Signification du mot *Néaeſch* ; quand & comment ces prieres ſe récitent, à quel âge elles ſont d'obligation. *p.* 8.

VII. *Néaeſch du Soleil.* Quand cette priere ſe récite ; en quelles langues elle a été traduite. — Ce *Néaeſch* commence par une priere à Ormuzd, qui renferme tous ſes attributs, & par laquelle on lui demande l'augmentation de l'éclat du Soleil ; ſuivie de l'aveu des péchés, de la proteſtation de faire pratiquer la Loi. — Le Soleil, courcier vigoureux, ſource de paix & de vie ; ſes attributs ; bien qu'il fait à la Nature. — Changement du cœur demandé. — Toute la Nature, Mithra, Taſchter, invoqués avec le Soleil, leurs attributs. — Tems ſans bornes ; tems borné, donné de Dieu. — Maſſue éternelle de Mithra. — Utilité de la priere au Soleil. — Ormuzd a créé les hommes. — L'eau, Reine, fille d'Ormuzd ; *Zours* qui entourent la Terre. — Souhaits pour celui qui prie. — Converſion de toute la Terre demandée. *p.* 8-15. *Origin. Z.* p. 282-289.

VIII. *Néaeſch de Mithra.* D'où cette priere eſt tirée ; quand elle ſe récite, en quelle langue & par qui elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de Mithra demandée à Ormuzd. — Attributs de cet Ized, protecteur toujours préſent des provinces, invoqué avec les aſtres, la Lune, le Soleil. — Mérite de cette priere. *p.* 15-16. *Origin. Z.* p. 286-292.

IX. *Néaeſch de la Lune.* Quand cette priere ſe récite ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur de la Lune demandée à Ormuzd &c. — Attributs de cet aſtre ; il garde la ſemence du Taureau créé unique, & dont ſont venus des animaux de beaucoup d'eſpeces. — La Lune poſſede une lumiere qui lui eſt propre : bien qu'elle fait à la Nature ; elle donne l'eſprit élevé & la paix, elle multiplie les animaux. — Mérite de cette priere. *p.* 16-19. *Origin.* Z. p. 292-295.

X. *Néaeſch d'Ardouiſour, fille.* Quand cette priere ſe récite ; d'où elle eſt tirée ; en quelle langue elle a été traduite. — L'augmentation de la grandeur d'Ardouiſour, demandée à Ormuzd &c. — Les eaux données d'Ormuzd ; bien que par elles ce Principe fait au Monde. — Gorotmân donné d'Ormuzd au commencement. — Obligation, utilité de cette priere. *p.* 20-21. *Origin. Z.* p. 295-299.

XI. *Néaeſch du Feu Behram.* Quand, où, comment cette priere ſe récite ; en quelles langues elle a été traduite. — L'augmentation de l'éclat du feu demandé à Ormuzd &c. — Le feu fils d'Ormuzd, donné d'Ormuzd. — Feu de l'Iran, feu des Keans, feu qui eſt dans le nombre des Rois &c. *p.* 22-24. *Origin.* Z. p. 299-304.

XII. *Paroles que l'on prononce après le Néaeſch de Mithra.* — Se conſacrer à tout bien, renoncer à tout mal. — Punition & récompenſe des actions. — Les bonnes penſées mêmes, productions du Monde céleſte. *p.* 24. *Origin.* Z. *p.* 304-305.

XIII. *Nanm ſétaéſchné, c'eſt-à-dire, Sétaéſch du nom de Dieu.* Quand cette priere ſe récite, en quelles langues elle a été compoſée & traduite. — Attributs qui forment la nature d'Ormuzd ; ceux par leſquels il ſe communique à l'univers : Ormuzd le premier, le plus puiſſant des ſept Amſchaſpands, a fait tout ce qui exiſte, & particulierement l'homme pour gouverner les peuples & combattre les Dews ; adoré par Zoroaſtre qui a porté ſa Loi au Monde ; donne les biens, récompenſe les bonnes actions, & doit à la fin délivrer même les Darvands de l'Enfer. — Portrait de Zoroaſtre. — Deux ſortes d'intelligences. — Utilité, efficace de la parole divine. — Dieu appellé trois fois créateur. — Diſpoſitions que doit avoir celui qui invoque Ormuzd. *p.* 25-27. *Origin.* Z. p. 305-307.

XIV. *Nemo Oanghanm &c.* Quand & comment cette priere ſe récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Les lieux, villes &c. invoqués. *p.* 27. *Origin. Z.* p. 307-308.

PATETS.

Signification du mot *Patet*; ce que c'eſt que ces prieres ; comment, où, par qui elles ſont récitées; en quelle langue eſt l'Original. *p.* 28.

XV. *Patet d'Aderbad Mahreſpand, trentiéme deſcendant de Zoroaſtre.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Aveu des péchés, accompagné de repentir, fait en préſence de Mithra, Séroſch, Raſchné-raſt, du feu, du Barſom, du Hom, des ames de la Loi, du propre Chef de celui qui prie, du Deſtour de la Loi, de l'homme pur ; avec proteſtation de renoncer à tout mal de penſée, parole, action, de faire tout bien, de faire pratiquer la Loi, de ſe regarder comme appartenant ſpécialement à Dieu, de ſe ſoumettre aux peines dues pour les crimes que l'on a commis, de renverſer Ahriman, de renoncer aux péchés commis par les hommes dès le commencement, par celui qui prie, dès ſa naiſſance, en particulier à tel & tel péché contre ſes pere &c., parens, proches, concitoyens; en négligeant la pureté légale; en déſobéiſſant à Ormuzd & obéiſſant à Ahriman ; contre les hommes, les beſtiaux, les feux, les métaux, la terre, l'eau, les arbres & contre les Génies qui préſident à ces différens êtres; contre le peuple d'Ormuzd, le Ciel, les aſtres &c., contre les chiens (leurs différentes eſpeces), les animaux; en ne rempliſſant pas les obligations preſcrites au Parſe, ſe laiſſant aller aux penſées ſuperbes, à la fornication, à l'avarice, en ſemant la diſcorde &c. & autres actions contraires à l'ordre, au bien moral & phyſique de l'homme, en négligeant le *Patet* qu'on auroit promis de faire. Cette confeſſion générale eſt terminée par la profeſſion de la Loi de Zoroaſtre, la proteſtation de ne faire que le bien, la demande du pardon après la réſurrection. — Séroſch, Roi de la Terre, invoqué. — Enumération de vingt-cinq eſpeces de péchés, produits par Ahriman. — La réſurrection en cinquante-ſept ans. — Punition des trois nuits qui la ſuivront. *p.* 28-34. *Origin.* Z. p. 308-316.

XVI. *Patet mokhtat ou des ames.* En quoi ce *Patet* differe du précédent; en quel païs il ſe récite. — L'aumône unit celui qui donne à celui qui reçoit. *p.* 35. *Origin.* Z. p. 316-327.

XVII. *Khod Patet, le Patet des vivans.* Pour qui ce *Patet* ſe récite; en quelle langue il eſt compoſé. — Même marche qu'au premier *Patet.* — Noms des feux en particulier. — Profeſſion expreſſe de la Réſurrection; de ce qui regarde les trois nuits; d'un attachement inaltérable à la Loi, comme venant d'Ormuzd, & tranſmiſe par Zoroaſtre juſqu'à Aderbad, & de lui, par les Deſtours, juſqu'au Parſe qui prie; de la ſoumiſſion à la peine des trois nuits. *p.* 35-40. *Origin.* Z. p. 327-333.

XVIII. *Patet de l'Iran.* Ce *Patet* commence par la profeſſion de la Loi, comme tranſmiſe par une tradition non interrompue, de Zoroaſtre, Guſtaſp, Aderbad Manſreſpand &c. à celui qui prie; profeſſion que la mort ne pourra affoiblir: par la foi à la réſurrection des morts, au prix des œuvres après cet événement, à la deſtruction du mal & au triomphe d'Ormuzd. Suit après cela l'énumération des péchés, lequel préſente dans le plus grand détail tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Être Suprême, de ſon ſemblable, de ſes Chefs, des bons Génies, du reſte de la Nature, & ſes obligations comme diſciple de Zoroaſtre. Le *Patet* finit, ainſi qu'il a commencé, par la profeſſion de la Loi, comme tranſmiſe &c. & par les fruits du *Patet*, que celui qui prie demande pour lui, à l'article de la mort, & après ſa mort. — Mérite de ce Patet. — Guſtaſp à fait recevoir la Loi à ſes Miniſtres, à ſes fils. — Aderbad, reſtaurateur de la ſainteté. — Devoirs à l'égard des hommes; loger les voyageurs: péchés contre. — Devoirs à l'égard des beſtiaux; ne pas les couper, ne pas les tuer jeunes; péchés contre. — Devoirs à l'égard des feux; péchés contre. — Devoirs à l'égard des métaux ; péchés contre. — Devoirs à l'égard de la terre ; péchés contre. — Devoirs à l'égard de l'eau ; péchés contre ; marcher ſans bas &c. — Devoirs à l'égard des arbres : péchés contre ; les couper jeunes &c. — Exercer la magie, parler ſans jugement &c. ſe livrer ſans meſure à la douleur, être ennemi de Zoroaſtre, donner le nom de Dews aux Izeds & celui d'Izeds aux Dews, ne pas ſecourir les pauvres &c., manquer aux Obligations légales &c. péchés. — Péché fait ſans réflexion, confeſſé. *p.* 41-50. *Origin. Z.* p. 333-346.

XIX. *Doup Néreng* ou *Néreng boui dadan.* Quand cette priere ſe récite ; en quelle langue elle a été traduite. — Aveu des péchés. — Vœux pour le regne de la Loi ſur toute la terre, pour le bonheur de tel endroit, telle ville, telle ame en particulier, offerts à Ormuzd, aux Izeds, aux Feroüers. Le Prêtre rappelle pour cette ame le Feroüer de Zoroaſtre, ceux de toute la famille de ce Légiſlateur, de ſes ancêtres juſqu'à Kaïomorts ; de Rouſtoum & de ſes ancêtres, Héros de l'Iran, juſqu'à Kaïomorts ; des Rois Keanides, de Khoſro à Bahman ; d'Ardeſchir Babekan, de Noſchiram, d'Aderbad, de Djamaſp, d'Arda Viraſp, de pluſieurs Mobeds & Parſes célebres de l'Inde ; enfin, tous les Feroüers des peres, meres, ayeux &c. de Kaïomorts à Soſioſch ; des quatre états, de ſept Keſchvars, du Kanguedez, du Vardjemgerd &c. ; il demande pour telle ame part aux bonnes œuvres de toute la Terre. *p.* 50-55. *Origin. Z.* p. 346-352.

AFERGANS ET AFRINS.

Ce que c'eſt que ces prieres ; comment & quand elles ſe récitent. *p.* 56.

XX. *Afergan du Gâhanbar.* D'où cette priere eſt tirée ; en quelles langues elle a été traduite ; quand & comment elle ſe récite. — Profeſſion de faire pratiquer la Loi. — L'éclat du Gâhanbar demandé à Ormuzd. — Priere au Gâhanbar particulier que l'on célébre. — Offrande, Miezd que le Parſe eſt obligé de préſenter au Prêtre, à chaque Gâhanbar, compenſée, dans le beſoin, par les bonnes œuvres ; punition de celui qui y manque volontairement. — Portrait du vrai Parſe, du bon Roi. — Dans l'action du mariage ſe conduire avec pureté. — Le Deſtour corrigé par le ſimple Parſe. *p.* 56-59. *Origin. Z.* p. 352-355.

XXI. *Afrin des Rois.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Priere pour le Roi, laquelle préſente ſes devoirs, ſuivie de cérémonies Liturgiques. *p.* 59-62. *Origin. Z.* p. 355-357.

XXII. *Afergan des Gâhs, les dix derniers jours de l'année.* En quelles langues cette priere a été traduite ; quand & comment elle ſe récite. — Le commencement comme à celui des *Gâhanbars.* — La priere aux purs Feroüers & aux cinq Gâhs Epagomenes en particulier. *p.* 62-65. *Origin. Z.* p. 357-360.

XXIII. *Afergan de Dahman.* En quelles langues cette priere a été traduite ; quand & comment elle ſe recite. — Le commencement comme à celui des *Gâhanbars.* — Fonctions de Dahman, ſes attributs. *p.* 65-66. *Origin. Z.* p. 360-362.

XXIV. *Afergan de Rapitan.* Quand & comment cette priere ſe recite. — Le commencement comme à celui de *Gâhanbars.* — Fonctions de Rapitan. — Ordre de prier cet Ized & comment. — Efficace, mérite de cette priere. — Ormuzd, Ardibeheſcht & les Feroüers invoqués &c. *p.* 66-68. *Origin. Z.* p. 362-365.

XXV. *Afrin de Rapitan.* Le Prêtre ſouhaite tous les biens de l'ame & du corps dans cette vie & dans l'autre, à celui pour lequel il prie ; & en particulier, la force, par Ormuzd & les ſix autres Amſchaſpands, dont il rapporte les attributs & les fonctions, par les Izeds, les Gâs du jour, les Gâhanbars, les cinq Gâhs Epagomenes, les ſept Keſchvars, les feux, le Kanguedez, le Feroüer de Zoroaſtre, ceux des Mazdéïeſnans des quatre états, celui de Guſtaſp &c. & par les Feroüers de tous les Princes, Deſtours ou ſimples Parſes &c., militaires, Diſciples, reſtaurateurs de la Loi, juſqu'à Noſchirvan. — Ormuzd, ſe plaît à faire grace. — Réſurrection. — Intelligence

telligence donnée d'Ormuzd, par le Miniſtere des Izeds. — Khordad chef des années, mois, jours, tems, préſide à l'eau pure. — Les arbres viennent du Taureau. — Hom blanc, ſource de vie. — Enfans diſtingués, bénédiction du Ciel. *p.* 68-73. *Origin. Z.* p. 365-371.

XXVI. *Afrin de Dahman.* Quand cette priere ſe recite. — La même marche qu'au précédent. — Etre lumineux & droit comme la Loi de Zoroaſtre. — Le Prêtre en communauté de bonnes œuvres & de prieres avec tous les fideles. — Bahman donne des habits d'or aux ames des Saints. *p.* 73-76. *Origin. Z.* p. 371-375.

XXVII. *Afrin des ſept Amſchaſpands.* Quand cette priere ſe récite. — Le Parſe demande que la gloire des ſept Amſchaſpands augmente avec celle de leurs Hamkars, & qu'ils l'aident tous à frapper les Dews, ennemis particuliers de tel ou tel Amſchaſpand, leſquels Dews il nomme à cette occaſion. Suivent après cela les ſouhaits, comme aux autres *Afrins*, par toute la Nature; Izeds, hommes, montagnes, fleuves, arbres &c., par les ames de tous les hommes; qu'il appelle au *Miezd.* — Izeds, Hamkars des Amſchaſpands, Dews, leurs ennemis. — Roud Arg, Roud Veh, Roud Frat. — Zaré Varekaſch, Zaré Ferakhkand, Zaré Peti, Zaré Keanſchaſch. — Ké Lohrâſp rappellé. — Les ames à la mort du juſte viennent du Ciel à ſa rencontre à 1200 gâms. *p.* 76-81. *Origin. Z.* 375-380.

XXVIII. *Afrin du Gâhanbar.* Souhaits comme aux précédens, en particulier par les Feroüers des Saints, par celui de Zoroaſtre, par Dahman &c. leſquels ſont tous rappellés pour celui au nom duquel l'*Afrin* ſe récite. — Communauté de bonnes œuvres entre les juſtes. — A quelle occaſion les Gâhanbars ont été établis; célébrés par Ormuzd; à quel tems de l'année répond chaque Gâhanbar; mérite de celui qui les célébre ou qui donne de quoi les célébrer; d'émérite du contraire. — Formation du Ciel, de l'Eau, de la Terre, des arbres, des animaux, de l'homme en 365 jours, par Ormuzd, aidé des Amſchaſpands. *p.* 81-89. *Origin. Z.* p. 380-391.

XXIX. *Afrin du Miezd.* Souhaits comme aux *Afrins* précédens. L'univers, les Izeds, les anciens Rois de Perſe & autres perſonnages fameux, rappelés comme exemples de droiture, force, bonheur &c. auxquels le Prêtre ſouhaite que reſſemble celui pour lequel il prie. — C'eſt un bonheur que d'être ſans tributs, ſans ſurveillants. — Djemſchid, créateur. — Vies longues de Tehmourets & de Zervan ſouhaitées. — Poroſchaſp riche en chevaux. — L'hiver porte l'abondance. — Les Vars célébres par les biens qu'ils renferment. *p.* 89-92. *Origin. Z.* p. 391-594.

XXX. *Afrin de Sapetman Zoroaſtre.* Quand cette priere ſe doit réciter ; en quelle langue elle a été traduite. — Zoroaſtre ſouhaite à Guſtaſp & le Prêtre aux purs pour leſquels il prie, de reſſembler pour les biens du corps, ceux de l'ame &c. à Ormuzd & aux grands perſonnages de l'Antiquité Perſe, aux Izeds &c. — Hoſchever Perſe célébre par ſes richeſſes. — Zohak à mille forces. — Hom, l'homme d'or. *p.* 92-94. *Origin. Z.* p. 394-398.

NEKAH ET NAMZAD.

Ce que c'eſt que ces deux prieres. *p.* 95.

XXXI. *Nekah ou ſouhaits pour les mariés.* — Cérémonies qui accompagnent ces ſouhaits. — Conſentement des parties. — Inſtructions que le Prêtre donne aux fiancés ; une partie en forme de ſouhaits dans leſquels il leur propoſe pour modeles les anciens Héros, Zoroaſtre, les Izeds ; il fait des vœux pour qu'ils vivent cent cinquante ans, pour que chacun des trente Izeds du mois leur accorde l'attribut moral ou phyſique qui le caracteriſe, lequel attribut eſt rapporté à cette occaſion ; mettant à la fin devant les yeux des fiancés les diſpoſitions d'Ariema, premier endroit ſoumis à la Loi, & la récompenſe qui les a couronnées. — Dote de 2000 dinars de Neſchapour. — La femme priſe pour donner des enfans. — Répondre avec douceur à ſes ennemis, ne pas faire le mal par fauſſe honte, ni en préſence des perſonnes ſimples. — Rouſtoum rappellé. *p.* 95-94. *Origin. Z.* p. 398-402.

XXXII. *Afrin à réciter devant le trône des Rois.* Souhaits dans la même forme qu'aux Articles XXIX & XXX. — Mithra compatiſſant. — Sam fils de Neriman, rappellé. — Tables aſtronomiques de Djamaſp &c. *p.* 99-100. *Origin.* Z. p. 402-403.

XXXIII. *Nekah en Samskretan.* p. 100. *Origin.* Z. p. 403-406.

XXXIV. *Nam-zad de l'Inde.* Souhaits qui ont pour objet les biens du corps & ceux de l'ame, une poſtérité nombreuſe &c., la participation aux prieres des purs; longues années pour le Monde, juſqu'à la réſurrection. *p.* 100-101. *Origin.* Z. p. 406-407.

XXXV. *Nam-zad du Kirman.* Souhaits ſemblables. — Amitié vive & continuelle entre les époux. — Dote de 2000 dinars. — Conſentement des parties. — Soumiſſion de la femme aux ordres de ſon mari. *p.* 101-102. *Origin.* Z. p. 407-408.

PRIERES AUX CINQ GAHS DU JOUR.

Ce que c'eſt que ces prieres. *p.* 103.

XXXVI. *Gâh Havan.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Mithra (avec ſes attributs), à Rameſchné kharom, à Havan (avec ſes attributs), à Khordad, à Amerdad, à la réſurrection, aux réponſes d'Ormuzd, à l'Irman, à Behram (avec ſes attributs) &c., aux rues, au feu &c. *p.* 103-104. *Origin.* Z. p. 408-410.

XXXVII. *Gâh Rapitan.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Ardibeheſcht, au Feu, à Rapitan avec ſes attributs, au cinq Gâs Epagomenes, à la parole de vérité, à l'eau, à la terre, aux arbres, aux Feroüers, au Barſom, à celui qui pratique la Loi, à la Ville &c. *p.* 105-106. *Origin.* Z. p. 410-412.

XXXVIII. *Gâh Oziren.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd au Bordj des eaux, à Oziren (avec ſes attributs), au Zour, au Raſpi, aux perſonnes appellées au ſacrifice dans le troiſiéme *Cardé* du *Viſpered*, à la lumiere premiere, à celle des aſtres, à l'eau, au pécheur pénitent, aux dernieres inſtructions données à Zoroaſtre, à celui qui s'y ſoumet, aux Provinces. *p.* 106-108. *Origin.* Z. p. 412-414.

XXXIX. *Gâh Eveſrouthrem.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, aux Feroüers êtres femelles, à Eveſrouthrem (avec ſes attributs), au feu, à l'Havan, au Zour, à l'Evanguin qui lie le Barſom, à l'eau, aux arbres, à Zoroaſtre, à la parole, à Goſchoroun, aux trois états, aux quatre Chefs & à ce dont ils ſont chefs, au jeune homme juſte, à celui qui fait le *Khétoudas*, à celui qui fait *Daroum* à Hom, aux femmes & à leurs chefs, à l'homme juſte, à l'excellent Zoroaſtre. *p.* 108-111. *Origin.* Z. p. 414-417.

XL. *Gâh Oſchen.* Quand ce Gâh commence. — Priere à Ormuzd, à Oſchen (avec ſes attributs), à Séroch, à Raſchné-râſt, à la ſemence, aux germes, au Soleil (ſon portrait), à Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad, à ce qui eſt élevé, à la pure Loi des Mazdeieſnans. *p.* 111-112. *Origin.* Z. p. 417-418.

VADJS, NÉRENGS, TAAVIDS &c.

Ce que c'eſt que ces prieres. *p.* 113.

XLI. *Ia Dadari Ormuzd &c.* c'eſt-à-dire, *Ormuzd, juſte Juge &c.* Quand cette priere ſe récite, en quelle langue elle a été traduite. — Rétabliſſement des corps indubitable. *p.* 113. *Origin.* Z. p. 418.

XLII. *Priere que le Parſe récite avant que de manger.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Ormuzd qui a donné les troupeaux, invoqué. *p.* 114. *Origin.* Z. p. 418-419.

XLIII. *Priere que le Parſe récite après le repas.* p. 114. *Origin.* Z. p. 419.

XLIV. *Vadj que les Herbeds récitent avant que de manger.* — La Loi rappellée. *p.* 114-115. *Origin.* Z. p. 419-420.

XLV. *Vadj que l'Herbed dit après le repas.* — La fin du VIII. *Hâ* de l'*Izeſchné.* p. 115. *Origin.* Z. p. 420.

XLVI. *Néreng que l'on récite avant que de couper un ha-*

bit, ou le Koſti. — Les arbres, l'eau, les Izeds invoqués &c. *p.* 116. *Origin. Z.* p. 420-421.

XLVII. *Ce qu'il faut faire, Prieres qu'il faut réciter quand on ſe coupe les ongles*, p. 117-118. *Origin. Z.* p. 421-422.

XLVIII. *Néreng que l'on récite quand on ſe coupe les cheveux.* — Les arbres rappellés. *p.* 118. *Origin. Z.* p. 422.

XLIX. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit un troupeau de bœufs.* p. 119. *Origin. Z.* p. 422-423.

L. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit un lépreux.* p. 119. *Origin. Z.* p. 423.

LI. *Priere que l'on doit réciter pour éloigner le feu impur d'Ahriman, quand on s'eſt ſouillé en dormant.* — Sapandomad, Ized de la terre, invoquée. *p.* 119-120. *Origin. Z.* p. 423-424.

Prieres avant & après l'action maritale. p. 120-121. *Origin.* (*Manuſc. Zends &c. de la Bibl. du Roi*, Nº. XII.), *p.* 533, *lig.* 7-15.

LII. *Néreng que l'on doit réciter quand on voit des montagnes.* p. 121. *Origin. Z.* p. 424.

LIII. *Priere que l'on récite lorſqu'on voit le Dakhmé.* — Les ames rappellées. *p.* 121. *Origin. Z.* p. 424.

LIV. *Sur la célébration du Gâhanbar.* Comment & en quel lieu la fête du Gâhanbar ſe célébre. — *Afrin* que l'Herbed prononce dans cette fête au milieu des Parſes. — Biens temporels en quoi conſiſtent — Cent cinquante ans de vie, le Ciel, ſouhaités à celui qui fait le *Gâhanbar.* — Ordre de le célébrer; le nombre des plats pour le repas, fixé. *p.* 121-123. *Origin. Z.* p. 424-426.

LV. *Ce qu'il faut faire, réciter à la vûë d'une ville, d'une contrée.* p. 123. *Origin. Z.* p. 426.

LVI. *Vadj Peſchab, Aveſta que l'on récite quand on fait de l'eau.* — Ardibeheſcht, Ized du feu, invoqué &c. *p.* 123-124. *Origin. Z.* p. 426.

LVII. *Vadj que l'on récite avant que de s'endormir.* — Priere contre Pétîâré. *p.* 124. *Origin.* p. 426-427.

Priere que l'on récite en ſe réveillant. — L'enfer comblé à la réſurrection, les Dews d'Ahriman anéantis. — Bonheur des juſtes, malheur des damnés. *p.* 124-125. *Origin.* p. 427, *lig.* 6-19.

LVIII. *Néreng que l'homme récite lorſqu'il éternue.* — Cauſe & effet de l'éternuement. — Efficace du *Vendidad.* p. 175. *Origin.* p. 427 428.

Ia dadari Ormuzd &c. ci-devant N°. xlj. *Origin.* p. 428, *lig.* 5-7.

LIX. *Deaa*, ou *ſouhaits que l'on prononce après avoir lu les Ieſchts, & en particulier après celui de Séroſch.* En quelle langue cette priere a été traduite. — Tazians (Arabes) qui ceignent le *Koſti* & Diſciples de la Loi de Zoroaſtre. *p.* 126. *Origin.* p. 428.

LX. *Dadar Tonao &c. Priere qui ſe récite après les Ieſchts.* — Attributs d'Ormuzd. — Imprécation contre Ahriman. *p.* 129. *Origin.* p. 428-429.

Néreng pour briſer le Magicien. En quelle langue cette priere a été traduite. *p.* 127. *Origin.* p. 429, *lig.* 3-4.

LXI. *Tandoroſti* &c. *Priere, ſouhaits pour le bien du corps & de l'ame &c. p.* 127. *Origin.* p. 429.

LXII. *Vadj que l'on doit prononcer lorſque l'on tue les animaux.* — Comment & par qui les animaux doivent être tués. — Séroſch, Roi de la Terre, & Bahman, Amſchaſpand, des animaux, invoqués. *p.* 127-128. *Origin.* p. 430.

LXIII. *Vadj que l'on prononce en béniſſant les ſucreries & les pâtiſſeries.* Ce *Vadj* n'a plus lieu. — Behram, les Feroüers, les Izeds & Havan qui fait du bien aux rues, invoqués. *p.* 128-120. *Origin.* Z. p. 430-431.

LXIV. *Vadj des cinq derniers jours du mois Eſpendermad, les cinq premiers Gathas.* — Réciter chaque jour 1200 *Eſchem vohou &c.*—Les Feroüers invoqués. *p.* 129-130. *Origin.* Z. p. 431-432.

LXV. *Vadj des Gathas, les cinq Epagomenes.* — Ce qu'il faut faire pendant ces jours; réciter chaque jour 1200 *Ietha ahou verio &c.* — L'enfer vuidé, les pécheurs pénitens délivrés par leurs propres mérites. — Les Gâhs & les Feroüers invoqués. *p.* 130-132. *Origin.* Z. p. 432-434.

LXVI. *Priere que l'on récite quand on allume la lampe ou qu'on la voit allumée.* — Le feu d'Ormuzd invoqué. *p.* 132. *Origin.* Z. p. 434.

LXVII. *Priere que l'on fait quand on voit la mer, les fleuves, des étangs, des ſources, des puits, de grandes citernes.* — La ſource Ardouiſour invoquée. *q.* 133. *Origin.* Z. p. 454.

LXVIII. *Néreng pour la femme ſtérile ou qui eſt en travail.* —Ardibeheſcht invoqué. — L'irman rappellé; ſon bonheur, celui des purs. — Ormuzd ſe plaît dans ſon peuple, contre lequel alors Ahriman ne peut rien. — Montagnes de l'Iran, célébres ſéjour de la vie heureuſe. — Imprécations contre les Dews. *p.* 133-134. *Origin.* Z. p. 434-435.

Le Néreng du lépreux, ci-d. nº. L. *Origin.* Z. (le commencement eſt tranſpoſé), p. 436, *lig.* 5-11.

LXIX. *Afrin du Miezd.* voy. le nº. XXIX. *Origin.* p. 436-439.

LXX. *Néreng que l'on récite en tuant les Kharfeſters.* — Sapandomad invoquée. — Le *Néreng*, au nom de Feridoun. *p.* 145. *Origin.* p. 439.

LXXI. *Taavid que l'on attache au bras gauche de l'enfant que la frayeur rend malade ou qui a mal aux yeux.* — Cette formule eſt au nom de Feridoun, par la force du feu, des aſtres. — Maux du corps produits par les Dews. *p.* 136. *Origin.* p. 439-440.

LXXII. *Taavid que l'on attache au front de celui qui eſt tourmenté par les Dews ou par un revenant Indien.* Comme dans le précédent. *p.* 137. *Origin.* p. 440.

LXIII. *Néreng pour guérir les maladies du foie.* — Ardibeheſcht invoqué. *p.* 137-138. *Origin.* p. 440-441.

LXXIV. *Néreng pour concilier l'amitié.* — Feridoun invoqué dans la même forme que les Izeds. — Le mal de la ſurdité détruit. *p.* 138. *Origin.* p. 441.

Taavid au nom de Feridoun, par le feu &c., que l'on attache au bras droit & qui met la paix entre l'homme & la femme. — Daroudj qui bleſſe les yeux, chaſſé. *p.* 138-139. *Origin.* p. 442, *lig.* 2-8.

LXXV. *Taavid que l'on attache à la tête de celui qui a le friſſon, la fievre, ou qui a des vers aux jambes, qui a beſoin d'être ſaigné, qui a des abcès ou des glandes au cou, des tumeurs à la foſſette du cou.* — Toujours au nom de Feridoun. — Claquement de mains pour chaſſer les Dews, les maux. *p.* 139. *Origin.* p. 442.

LXXVI. *Taavid que l'on attache à la main gauche d'un enfant pour le rendre obéiſſant à ſes pere & mere.* — Toujours au nom de Feridoun. — Ardibeheſcht invoqué. *p.* 140. *Origin.* p. 442-443.

LXXVII. *Taavid que l'on attache au bras gauche de la femme qui a quitté la maiſon de ſon mari, pour la rendre obéiſſante.* — Toujours au nom de Feridoun. — Œil mauvais, lié. *p.* 140-141. *Origin.* p. 443.

LXXVIII. *Taavid que l'on attache à la tête de celui qui a mal aux yeux.* — Toujours au nom de Feridoun. — Behram, le Soleil éclatant de lumiere & Taſchter dont l'œil eſt juſte, invoqués. *p.* 141. *Origin.* p. 443-444.

LXXIX. *Néreng pour ceux qu'Ahriman rend fous.* Feridoun invoqué. *p.* 142. *Origin.* p. 444-445.

IESCHTS.

Signification du mot *Ieſcht*; ce que c'eſt que ces prieres. — En quel qualité les Génies du ſecond ordre ſont invoqués. — Combien il eſt reſté d'*Ieſchts*; quand & comment ils ſe récitent; comment ils commencent. *p.* 143.

LXXX. *Ieſcht d'Ormuzd.* En quelle langue cette priere a été traduite, quand elle ſe récite. — Pourquoi Ormuzd paroît avec preſque tous les attributs du Tems ſans bornes, *p.* 143-144.

Attributs de la parole divine qui eſt le nom d'Ormuzd. — Noms d'Ormuzd, le principe & le centre de tout ce qui exiſte &c; ordre de les prononcer jour & nuit; efficace de cette prononciation contre les Dews, les méchans, quelques puiſſants qu'ils ſoient. — Armes des Parſe. — Zoroaſtre plus aimé d'Ormuzd que les Izeds. — Mérite de l'*Izeſchné* bien célébré. — Les Amſchaſpands, productions d'Ormuzd. — Récompenſe du juſte dans ce Monde-ci & dans l'autre. — Pureté, intelligence données

nées d'Ormuzd. — Gogard, nom du Hom, arbre donné d'Ormuzd, ſource de vie. *p.* 144-152. *Origin.* Z. p. 445-452.

Intelligence d'Ormuzd qui poſſede la parole; eſprit agiſſant d'Ormuzd qui s'occupe de la parole, l'exécute; langue d'Ormuzd qui prononce continuellement la parole. *p.* 151. *Origin.* Z. p. 452, *lig.* 3-13.

LXXXI. *Ieſcht des ſept Amſchaſpands.* Quand cette priere ſe récite. *p.* 152.

Attributs des ſept Amſchaſpands. — Bahman, Ized de la paix, principe de l'intelligence naturelle ou acquiſe par l'inſtruction. — Schahriver compatiſſant, nourrit le pauvre. — Sapandomad aux grands yeux ſaints. — Amerdad donne les troupeaux, les germes. — Ordre de prier les Amſchaſpands, de prononcer la parole, de prier la Loi, l'eau ſainte, corps de cheval, les feux; mérite de ces prieres contre les Dews, la magie &c. *p.* 152-155. *Origin.* Z. p. 453-457.

LXXXII. *Ieſcht d'Ardibeheſcht.* Quand cette priere ſe recite. *p.* 156.

Attributs d'Ardibeheſcht créé d'Ormuzd; ordre de le prier. — Gorotman rappellé. — Attributs de la parole, ſon efficace. — Maux que les Dews produiſent ſur la Terre, frappés, chaſſés par Ardibeheſcht. — Dews qui prennent la forme de l'animal à deux pieds, de la couleuvre &c. — Vent du Nord, porte l'anéantiſſement. *p.* 156-160. *Origin.* Z. p. 457-462.

LXXXIII. *Ieſcht de Khordad.* En quel tems cette priere ſe récite. *p.* 161.

Attributs de Khordad; biens qu'il fait à l'homme; ordre de le prier ainſi que les autres Amſchaſpands. — Dew femelle. — Faux ami qui paroit ſuivre la voie des Saints. — Ordre de tracer trois, ou neufs keiſchs pour les cérémonies liturgiques; de prononcer la parole éternelle; mérite, effets de cette recitation pour cette vie ou pour l'autre. — S'efforcer de plaire aux Izeds; comment on doit les prier, on peut leur plaire. *p.* 161-163. *Origin.* Z. p. 462-465.

LXXXIX. *Ieſcht d'Avan* (*de l'eau.*) Quand & comment cette priere ſe récite *p.* 164.

Ordre de prier la ſource Ardouiſour; ſes attributs, p. 164-165. *Origin.* Z. p. 465-468.

2e. *Cardé.* p. 165. *Origin. Z.* p. 468.

3e. *C. L'eau augmentant des quatre côtés du Monde, ſource de tous les biens.* p. 165. *Origin. Z.* p. 468-469.

4e. *C. Ardouiſour donne les ſucs, la ſemence, toutes les eaux*, p. 166. *Origin. Z.* p. 469.

5e. *C. Zoroaſtre demande à la ſource Ardouiſour de vivre purement.* p. 166. *Origin. Z.* p. 469-470.

6e. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire d'Hoſchingh, invoquée contre les Magiciens, les Dews hommes &c.* p. 166-167. *Origin. Z.* p. 470-471.

7e. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire de Djemſchid, invoquée contre les Dews hommes &c.* — Diſpoſitions avec leſquelles on doit prier. *p.* 167-168. *Origin. Z.* p. 471-472.

8e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance de Zohák.* p. 168. *Origin. Z.* p. 472.

9e. *C. L'eau, principe de biens, de la gloire de Feridoun, vainqueur de Zohák.* — Etendart de Gâo. — Portrait de Zohâk. *p.* 168-166. *Origin. Z.* p. 472-473.

10e. *C. L'eau, principe des biens, de la gloire de Guerſchâſp, qui a anéanti la couleuvre dévorante dont le venin couloit comme un fleuve.* p. 169. *Origin. Z.* p. 473-474.

11e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance d'Afraſiab, la couleuvre Touranie.* — Afraſiab a voulu détruire les Provinces de l'Iran au milieu du Vôorokeſché. *p.* 170. *Origin. Z.* p. 474.

12e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance des Kâous.* p. 170. *Origin. Z.* p. 474-475.

13e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance de K éKhoſro.* — Var Tetcheſchté, bouche d'Oroüapé. *p.* 171. *Origin. Z.* p. 475-476.

14e. *C. L'eau, principe de la force & des victoires du guerrier Téhmâſp.* — En quoi les guerriers ſont loués. — Véeſchekeié, Roi du Kanguedez. *p.* 171-192. *Origin. Z.* p. 476-477.

15e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance de Véeſchekeié & du guerrier Tous.* p. 172. *Origin. Z.* p. 477.

16e. *C. L'eau ſecourt l'Houfraſchmodad, oiſeau de Feridoun; fonctions de cet oiſeau.* — Attributs, portrait de la ſource Ardouiſour. *p.* 172-173. *Origin. Z.* p. 477-479.

17e. *C. L'eau, protectrice de Djamaſp, principe de ſes richeſſes.* p. 173-174. *Origin. Z.* p. 479.

18e. *C. L'eau, principe des biens d'Eſchéoûéʒedao, fils de Porodâkhſchtoeſch.* p. 174. *Origin. Z.* p. 479-480.

19e. *C. L'eau a ſecouru Veſteoroſch, fils de Noder.* — Portrait de la ſource Ardouiſour. *p.* 174-175. *Origin. Z.* p. 480-481.

20e. *C. L'eau principe d'abondance pour ceux qui ſont bien Iʒeſchné.* p. 175. *Origin. Z.* p. 481-482.

21e. *C. Ordre à tous les hommes de prier la ſource Ardouiſour, l'eau toujours Reine.* — Zoroaſtre s'avance vers la ſource Ardouiſour; ce qu'il lui dit; comment, en quel tems on doit la prier; biens qu'elle répand alors ſur la Terre. *p.* 176-178. *Origin. Z.* p. 482-485.

22e. *C. L'eau priée pour Guſtaſp, le plus ʒélé Maʒdeïeſnan de ſes Etats.* p. 178. *Origin. Z.* p. 485.

23e. *C. Où réſide la ſource de l'eau; canaux qui en ſortent, leur étendue; bien que l'eau fait au Monde en coulant dans ces canaux.* p. 178-179. *Origin. Z.* p. 485-486.

24e. *C. L'eau priée pour Zoroaſtre, deſcendant d'Oroüédaſp, & pour Guſtaſp, germe de Kean.* p. 179. *Origin. Z.* p. 486-487.

25e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance de Ké Guſtaſp, invoquée pour ce Prince contre Ardjaſp.* p. 180. *Origin. Z.* p. 487.

26e. *C. L'eau, principe des biens de Zerir, invoquée pour ce Prince contre Ardjaſp.* — Portrait d'Ardjaſp. *p.* 180. *Origin. Z.* p. 487.

27e. *C. L'eau, principe des biens, de la puiſſance d'Ardjaſp, qui avoit des poſſeſſions ſur le Vôorokeſché, invoquée contre lui pour Guſtaſp, & Zoroaſtre qu'il veut frapper.* p. 181. *Origin. Z.* p. 487-488.

28e. *C. Quatre choſes, ſources de tous les biens, & données d'Ormuʒd.* p. 181. *Origin. Z.* p. 488-489.

29e. *C. L'eau priée &c.* p. 182. *Origin. Z.* p. 489.

30e. *C. L'eau priée avec les aſtres & la terre donnée d'Ormuʒd; ſon portrait.* — Zoroaſtre invoque l'eau pour lui, pour les doux Kéaniens, pour les productions des animaux; il lui demande que tous les hommes ſoient ſes amis, comme l'étoit le Roi Guſtaſp. — Drapeaux des Keaniens. — L'eau produite par le Tems. — Taureau mâle, le grand Roi, ſes productions. — Les deux amis. — La Cavalerie miſe ſur les aîles & ſur-tout ſur la gauche. *p.* 182-184. *Origin. Z.* p. 489-492.

LXXXV. *Ieſcht Khorſchid (du Soleil).* D'où cette priere a été tirée; quand elle ſe récite. *p.* 184.

L'éclat du Soleil vient d'Ormuzd ; ſes attributs &c. p. 184-185. *Origin.* Z. p. 492-494.

LXXXVI. *Mah Néaeſch* (*Ieſcht de la Lune*). Cette priere diffère peu du *Néaeſch* ; quand elle ſe récite. *p.* 185.

Attributs de la Lune &c. p. 185-186. *Origin.* Z. p. 494-495.

LXXXVII. *Ieſcht de Taſchter.* En quel tems cette priere ſe récite. *p.* 186.

Attributs, portrait de Taſchter, invoqué avec Satevis, les aſtres, Venant, Haſtorang ; bien qu'il fait au Monde. Ordre de le prier. — Les aſtres germes de l'eau, de la terre, des arbres. — L'homme eſt à Ormuzd. *p.* 186-187. *Origin. Z.* p. 495-496.

2^e^. *Cardé. Taſchter fait couler la ſemence du nombril du Bordj.* p. 187. *Origin Z. p.* 496.

3. *C. Taſchter vivifie la Nature en faiſant couler l'eau.* p. 188. *Origin. Z.* p. 496-407.

4^e^. *C. Taſchter plante les germes dans les êtres purs de l'Iran.* — Diſtribution de l'eau. *p.* 188. *Origin. Z.* p. 497.

5^e^. *C. Taſchter, Diſtributeur de l'eau : le Monde déſolé par les Dews ; aſtre ſerpent qui ſe fait en chemin entre la Terre & le Ciel.* — L'eau vivifiée par le vent, répandue par Satevis. *p.* 188-189. *Origin. Z.* p. 497-498.

6^e^. *C. Ordre d'invoquer Taſchter nommément comme Ormuzd, avec les aſtres qui l'accompagnent ; ſuites funeſtes de l'omiſſion de cette action. Immortalite de l'ame.* — Taſchter paroît pendant trente nuits ſous trois corps différens & combat, ſecondé de Tarſchetoeſch, le Dew, Epeôſchô, qui, avec Samehé, vouloit arrêter l'eau ; cet Ized vaincu parce que Meſchia, le premier homme, n'a invoqué ni Ormuzd ni Taſchter, invoque lui-même le Principe du bien, triomphe des Dews & diſtribue les eaux ſur la terre, aidé par le vent & par Hom. — L'ame de l'homme créée pure & immortelle, à quelles conditions ſeroit devenue ſur le champ heureuſe. — Le péché du premier homme, cauſe de la mort de l'homme. — Secours que donne Ormuzd. — La Loi, lumiere des ames, opprimée au commencement du Monde, enſuite victorieuſe. — Commencement des nuées, qui s'étendent des montagnes de l'Inde au Vôorôkeſché dans la route que Hom leur trace. *p.* 189-193. *Origin. Z.* p. 498-503.

7^e^. *C. Taſchter regne ſur la voie avec deux deſtins. Les grains & l'eau, l'amour d'Ormuzd.* p. 193. *Origin. Z.* p. 503-504.

8e. *C. Suite des opérations bienfaiſantes de Taſchter.* p. 194. *Origin. Z.* p. 504.

9e. *C. Suite des opérations bienfaiſantes de Taſchter.* p. 194. *Origin. Z.* p. 504-505.

10e *C. Suite des opérations bienfaiſantes de Taſchter.* — Cet Ized porte l'eau ſur les ſept Keſchvars de la terre. *p.* 195. *Origin. Z.* p. 505.

11e. *C. Suite des opérations bienfaiſantes de Taſchter.* p. 195. *Origin. Z.* p. 505.

12e. *C. Taſchter frappe tous les Dews ennemis de l'eau.* p. 195. *Origin. Z.* p. 505-506.

13. *C. Taſchter établi Chef des aſtres, pour protéger le Monde contre les Dews, les Magiciens.* — Zoroaſtre, Deſtour des hommes. *p.* 196. *Origin. Z.* p. 506.

14e. *C. Taſchter diſtribue l'eau vers trois côtés de la terre.* — Cours du Zaré Vôorokeſché à l'Eſt. *p.* 196. *Origin. Z.* p. 506.

15e. *C. Tout meurt dans la Nature; Taſchter toujours fort & ſaint.* p. 197. *Origin. Z.* p. 507.

16e. *C. Ordre d'invoquer l'aſtre Taſchter; comment il faut le prier & bénédictions, bienfaits qui doivent ſuivre de cette priere.* p. 197-199. *Origin. Z.* p. 507-509.

LXXXVIII. *Ieſcht de Goſch ou Goſchoroun.* En quel tems cette priere ſe récite. *p.* 199.

Attributs de Goſch appellé Drouaſp; bien qu'il fait au Monde; comment il ſecourt les hommes purs; principe de la gloire, des biens d'Hoſching; mérite de la priere qu'on lui adreſſe &c. p. 199-200. *Origin. Z.* p. 509-511.

2e. *Cardé. Goſch, principe de la grandeur de Djemſchid.* p. 201. *Origin. Z.* p. 511.

3e. *C. Goſch, principe de la grandeur &c. de Feridoun.* p. 201. *Origin. Z.* p. 511-512.

4e. *C. Goſch a ſecouru Hom; invoqué contre Ardjaſp.* — Portrait de Hom qui a livré Afraſiab à Ké Khoſro. — Le Var Tetcheſchté donné par Khoſro au fils d'Aguerirets. *p.* 201-202. *Origin. Z.* p. 512-513.

5e. *C. Goſch, principe de la puiſſance de Ké Khoſro.* p. 202. *Origin. Z.* p. 513.

6e. *C. Zoroaſtre demande à Goſch d'avoir des enfans zélés pour la Loi qu'il a donnée au Monde.* p. 202-203. *Origin. Z.* p. 513-514.

7e. *C Goſch, principe de la puiſſance & des biens de Ké Guſtaſp.* — Dew du Sapodjeguer, adoré. *p.* 203. *Origin. Z.* p. 514-515.

LXXXIX. *Ieſcht de Mithra.* Quand cette priere ſe récite. p. 204.

Attributs de Mithra; pourquoi Ormuzd l'a donné au Monde; cet Ized frappe la couleuvre que produit la diſette, interroge avec vérité celui qui agit ſelon la Loi, rend brillant celui qui ne commet pas le Mithra Daroudj. Ordre de l'invoquer; mérite & efficace de cette priere. p. 204-205. *Origin. Z.* p. 515-517.

2e. *Cardé. Attributs de Mithra; mérite, efficace de la priere qu'on lui adreſſe.* p. 205-206. *Origid. Z.* p. 517.

3e. *C. Mithra, ſoldat, montant un courſier vigoureux, frappe les ennemis du bien.* p. 206. *Origin. Z.* p. 517-518.

4e. *C. Mithra, le premier des Izeds céleſtes; biens qu'il fait au Monde.* — Cet Ized procure la tranquillité à l'Iran, répand l'eau qui porte la ſemence ſur Môoré, Harôiou & Soghdo, ſur les ſept Keſchvars de la Terre; il donne la lumiere à l'univers, il donne le Soleil. *p.* 206-207. *Origin. Z.* p. 518.

5e. *C. Mithra chaſſe les Daroudjs, protege celui qui l'invoque.* p. 207-208. *Origin. Z.* p. 518-520.

6e. *C. Portrait de Mithra.* p. 208-209. *Origin. Z.* p. 520.

7e. *C. Mithra guerrier placé ſur la montagne d'Ormuzd, combat les Daroudjs, protege la Nature, porte dans le Monde les biens moraux & phyſiques.* p. 209. *Origin. Z.* p. 520-521.

8e. *C. Portrait de Mithra qui veille ſur le Monde, modéle des Chefs, Roi des Provinces.* — Zoroaſtre demande à Mithra un chef pur & ſçavant, le bien-être du corps & de l'ame, le priant trois fois, & avec Behram, Ardibeheſcht & Manſreſpand. — Diſpoſitions de Zoroaſtre. *p.* 209-210. *Origin. Z.* p. 521-523.

9e. *C. Qualités, opérations de Mithra, invoqué contre le Darvand qui veut faire adorer le bœuf, contre le Mithra Daroudj homme.* — Armes avec leſquelles Mithra frappe Eſchem, les Dews, après quoi Séroſch, Vâd & Raſchnné-raſt veillent ſur le Monde. *p.* 211-212. *Origin. Z.* p. 523-525.

10e. *C. Mithra, Médiateur donné à la Terre, Protecteur juſqu'à la réſurrection contre les Mithra Daroudjs.* p. 212. *Origin. Z.* p. 525.

11e. *C. Mithra d'or, inébranlable, protege ceux qui l'invoquent,* *contre l'armée ennemie.* p. 213. *Origin. Z.* 525-526.

12e. C. *Mithra créé par Ormuzd, Médiateur ſur l'Albordj.* — Deſcription du ſéjour de l'Albordj, où marche continuellement le Soleil, demeure des bienheureux. — Mithra invoqué avec Séroſch & Nérioſengh. *p.* 213-214. *Origin. Z.* p. 526-527.

13e. C. *Mithra doit être invoqué nommément.* — Péché de Meſchia, le premier homme, qui ne prie pas Mithra; la mort, ſuite de ce péché. — L'ame créée pure & immortelle, à quelles conditions ſeroit ſur le champ devenue heureuſe. *p.* 214. *Origin. Z.* p. 526-528.

14e. C. *Biens de la terre que Mithra accorde au juſte.* p. 215. *Origin. Z.* p. 528.

15e. C. *Suite des attributs & des opérations bienſaiſantes de Mithra.* p. 215. *Origin. Z.* p. 528.

16e. *Suite des attributs de Mithra & de ſes opérations bienſaiſantes.* Cet Ized veille ſur la Loi. — Ciel donné de Dieu. *p.* 215-216. *Origin.* Z. p. 528-529.

17e. C. *Suite des attributs & opérations de Mithra.* — Cet Ized montre le chemin de la Loi; comparé à l'Eoroſch, oiſeau céleſte; deſcription de cet oiſeau. *p.* 216. *Origin. Z.* p. 529-530.

18e. C. *Mithra, ſemblable au Viradjé.* — Deſcription de cet animal. *p.* 217. *Origin. Z.* p. 530 531.

19e. C. *Comme au 13e C.* — Mithra appellé au ſecours de la Nature, des Provinces, de celui qui le prie &c. *p.* 217-218. *Origin. Z.* p. 531-532.

20e. C. *Mithra & Raſchné-râſt, Médiateurs.* — Attributs de Raſchné-râſt. *p.* 218. *Origin. Z* p. 532.

21e. C. *Même ſujet.* — Raſchné-râſt ſoutenu par Mithra. *p.* 219. *Origin. Z.* p. 532-533.

22e. C. *Mithra ſecourt celui qui l'invoque avec des mains pures, le pécheur pénitent.* — Cet Ized invoqué pour le bien des troupeaux &c. *p.* 219-220. *Origin. Z.* p. 533-534.

23e. C. *Mithra invoqué par Hom; portrait de ce perſonnage.* — Hom offre lui-même en Djouti, le Hom ſur l'Albordj, célébre le Soleil à qui Ormuzd a donné un corps. — Comment on doit prier; en préſence de qui on doit pratiquer la Loi. *p.* 220-221. *Origin. Z.* p. 534-536.

24e. C. *Mithra, comme l'Houſraſchmodad, parcourt le Monde & frappe les Dews avec ſa maſſue.* — Deſcription de la maſſue intelligente de Mithra; portrait de cet Ized. *p.* 222. *Origin. Z.* p. 536-537.

25e. C. *Comment Mithra prend ſoin de la Terre, biens qu'il y produit.* p. 222-223. *Origin. Z.* p. 537-538.

26e. C. *Mithra ſemblable à l'Eoroſchâſp.* — Deſcription de cet animal. *p.* 223. *Origin. Z.* p. 538.

27e. C. *Opérations de Mithra.* — Cet Ized frappe le mal; eſt cauſe du bien qui eſt dans le Ciel & ſur la terre, de celui que fait l'homme; il eſt au-deſſus de tout homme par ſes connoiſſances, donne un Roi pur, des ſources d'eau; invoqué pour le Roi. — Qualités, devoirs du Roi. *p.* 244-225. *Origin. Z.* p. 538-540.

28e. C. *Mithra ſemblable à l'Aſchtrenghâd.* — Deſcription de cet animal. *p.* 225-226. *Origin. Z.* p. 540-541.

29e. C. *Degrés de liaiſons qui doivent ſe trouver entre tous les hommes, relativement aux rapports fondés ſur la nature, à ceux de religion, d'inſtruction ou de politique; ces degrés de liaiſons donnés & entretenus par Mithra.* — Priere pour le ſuccès de la Loi. — Priere adreſſée à Mithra trois fois le jour. *p.* 226-227. *Origin. Z.* p. 541-542.

30e. C. *Ordre de prier Mithra, de le faire prier par le Djouti. — Punition de celui qui n'étant pas Herbed mange le Zour, c. d. fait l'office de Prêtre.* p. 227-228. *Origin. Z.* p. 542-543.

31e. C. *Mithra immortel, placé par Ormuzd ſur le Gorotman; biens que de là il fait au monde; ſes actions; ſemblable au Viradjé.* — Arc, fleches, lance, oreilles d'acier poli, poignard, tête de chien de métal & maſſue éternelle, armes de Mithra; deſcription de ces armes. — Les quatre oiſeaux céleſtes. — Deſcription du Kehrkâs. *p.* 228-230. *Origin. Z.* p. 543-545.

32e. C. *Mithra parle avec force comme l'oiſeau Eoroſch. — Ordre au Djouti de prier Mithra, médiatenr. — Le Djouti qui n'ayant pas d'enfans, qui n'obéiſſant pas à la parole, remplit les fonctions de Prêtre, enflâme la colere d'Ormuzd & des Izeds.* p. 230-231. *Origin. Z.* p. 545-546.

33e. C. *Suite des attributs & opérations de Mithra, germe de ſoldat.* p. 231. *Origin. Z.* p. 546-547.

34e. C. *Mithra brille ſur le peuple d'Ormuzd, comme la Lune, comme Taſchter; il a reçu le Sadéré d'Ormuzd. — La Lune brille d'elle-même.* p. 231-232. *Origin. Z.* p. 547.

35e. C. *Fin des attributs & opérations de Mithra.* p. 232. *Origin. Z.* p. 547-548.

XC. *Ieſcht de Séroſch, tiré du Noſk Hadokht.* En quelles langues cette priere a été traduite, quand elle ſe récite. p. 232-233.

La gloire de Séroſch demandée à Ormuzd; ſes attributs. Ordre de prier Séroſch qui chaſſe les Dews. — A qui on doit adreſſer des prieres, quand l'homme rend l'ame. — La Loi doit durer juſqu'à la réſurrection. — Réſurrection & ſes ſuites; tous les hommes heureux à la fin. — L'homme qui fait le mal, cauſe lui même de ſon malheur. *p.* 232-235. *Origin. Z.* p 548-551.

2e. *Cardé (comme ci-après 227.)*, p. 233. *Origin. Z.* p. 551.

3e. *Cardé. Attributs & operations de Séroſch.* — Cet Ized a montré la Loi qu'Ormuzd a enſeignée à Zoroaſtre. *p.* 235. *Origin. Z.* p. 551-552.

4e. *Séroſch ennemi d'Eſchem. — Priere à l'ame de tous les êtres, même à celle de la longue durée des êtres, à celle de la Loi, du Vendidad*, p. 235-236. *Origin. Z.* p. 552.

5e. *C. Différentes prieres que l'on peut faire à Séroſch; ſes attributs; il veille ſur le Monde avec Aſchtad.* — Prieres aux corps de tous les êtres. *p.* 236-237. *Origin. Z.* p. 552-554.

XCI. *Ieſcht de Séroſch, tiré de l'Izeſchné. (Voy. ci-après* p. 223-231.) Quand cette priere ſe récite. *p.* 237-238. *Origin.* Z. p. 554-560.

XCII. *Ieſcht de Raſchné-raſt.* Quand cette priere ſe récite. p. 238.

Attributs de cet Ized de la vérité. — Ormuzd n'a pas de ſecond dans ſes perfections; il dit: JE SUIS, & ordonne à Zoroaſtre d'annoncer cette parole; qualités efficace de cette parole. — Ordre d'invoquer Ormuzd & Raſchné-raſt avec les inſtrumens & les offrandes qui ſervent dans la Liturgie, efficace de cette priere. — Raſchné-raſt veille ſur les Keſchvars, *p.* 238-240. *Origin. Z.* p. 560-562.

2e. *Cardé. Raſchné-râſt veille ſur le Keſchvar Schavé.* p. 240. *Origin. Z.* p. 562.

3e. *C. Raſchné-râſt veille ſnr ls Keſchvar Frededafsché.* ibid.

4e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Keſchvar Videdaſché.* p. 241. *Origin. Z.* p. 562.

5e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Keſchvar Voorobereſté.* p. 241. *Origin. Z.* p. 562-563.

6e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Keſchvar Voroodjereſté*, p. 241. *Origin. Z.* p. 563.

7e. *C. Raſchné-raſt veille ſur le Keſchvar Khounnerets Bâmi.* ibid.

8e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Zaré Voorokeſché.* ibid.

9e. *C. Raſchne-raſt veille ſur Venam, d'où vient le Zaré Vôorokeſché.* — Eloge de ce fleuve. *p.* 242. *Origin. Z.* p. 563.

10e. *C. Raſchné-raſt veille ſur Rengheïao.* ibid.

11e. *C. Raſchnè-râſt veille ſur Rengheïao aux trois goutes.* ibid.

12e. *C. Raſchné-râſt veille ſur les limites de l'Iran.* ibid.

13e. *Raſchné-râſt veille ſut les vallées de l'Iran.* p. 243. *Origin. Z.* p. 563.

14e. *C. Raſchné-râſt veille ſur les montagnes de l'Iran.* ibid.

15e. *C. Raſchné-râſt veille ſur l'Albordj.* — Deſcription de cette montagne. *ibid.*

16e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Houguer.* — Deſcription de cette montagne. *p.* 243. *Origin. Z.* p. 564.

17e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Bordj d'où ſortent les aſtres.* p. 244. *Origin. Z.* p. 564.

18e. *C. Raſchné-râſt veille ſur l'aſtre Venant.* ibid.

19e. *C. Raſchné-râſt veille ſur Taſchter.* ibid.

20e. *C. Raſchné-râſt veille ſur Haſtorang.* ibid.

21e. *C. Raſchné-râſt veille ſur les aſtres, germes de l'eau.* ibid.

22e. *C. Raſchne-râſt veille ſur les aſtres, germes de la terre.* p. 245. *Origin. Z. p.* 564.

23e. *C. Raſchné-râſt veille ſur les aſtres, germes des arbres.* ibid.

24e. *C. Raſchné-râſt veille ſur les aſtres en général.* ibid.

25e. *C. Raſchné-râſt veille ſur la Lune qui garde le germe du Taureau.* ibid.

26e. *C. Raſchné-râſt veille ſur le Soleil.* ibid.

27e. *C. Raſchné-râſt veille ſur la lumiere premiere donnée de Dieu.* p. 246. *Origin. Z.* p. 564-565.

28e. *C. Raſchné-raſt veille ſur le Beheſcht.* p. 246. *Origin. Z.* p, 565.

29e. *C. Raſchné-râſt veille jur le Gorotman.* ibid.

30e. *C. Raſchné-râſt veille ſur l'homme juſte.* ibid.

XCIII. *Ieſcht Farvardin* ou *Feroueſchi*; quand cette priere ſe récite, en quelle langue elle a été traduite. *p.* 247.

Tous les biens paſſés, préſens & à venir, la conſervation de tout ce qui exiſte, du cours de la nature, des êtres en particulier, leur multiplication; la deſtruction des Dews, la défaite future d'Ahriman, tout cela eſt pour la gloire, l'éclat des Feroüers; & cette gloire ils la tiennent d'Ormuzd qui les a ſecourus : ordre de les prier; mérite de cette action. — Bonheur des Juſtes dans le Ciel. — Henderekhté, péché. — Fertilité, abondance de la terre. — Femme qui a des enfans pour le mort. — Avoir beaucoup d'enfans, bénédiction du Ciel. — Hom a enſeigné à honorer les Feroüers. *p.* 247-250. *Origin. Z.* p. 565-568.

2^e^. *Cardé. Ordre de prier les Feroüers dans les circonſtances embarraſſantes, biens qu'ils feront alors à la Nature.* — Femme qui a des enfans au nom d'un mort; utilité de cette action. *p.* 250-251. *Origin. Z.* p. 568-570.

3^e^. *C. Attributs des Feroüers.* — Priere à Ormuzd. — Portrait du Juſte. *p.* 251. *Origin. Z.* p. 370-371.

4^e^. *C. Attributs & opérations des Feroüers.* — Le Soleil toujours ſubſiſtant. *p.* 251-252. *Origin. Z.* p. 571.

5^e^. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers. p.* 252. *Origin. Z.* p. 571.

6^e^. *C. Les Feroüers grands par la parole créatrice.* — Bonheur temporel du Juſte. *ibid*

7^e^. *C. Suite des attributs & des opérations des Feroüers. p.* 252-253. *Origin. Z.* p. 571-572.

8^e^. *C. Même ſujet.* — Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. *p.* 253. *Origin. Z.* p. 572.

9^e^. *C. Même ſujet.* — Les Feroüers invoqués contre le Touran. *ibid.*

10^e^. *C. Fruit des prieres qu'on fait aux Feroüers. p.* 254. *Origin. Z.* p. 572.

11^e^. *C. Attributs des Feroüers; ordre de les prier; biens qui réſultent de cette priere.* — L'arbre, fille de l'eau. — Uſage qu'on doit faire des beſtiaux. *p.* 254-255. *Origin. Z.* p. 572-574.

12^e^. *C. Mérite de l'Izeſchné fait aux Feroüers; ſecours qu'ils donnent alors au Monde avec Mithra & le Vent, contre la couleuvre, les Dews.* p. 255. *Origin. Z.* p. 574.

13^e^. *C. Les Feroüers viennent dans les rues les dix derniers jours de l'année, demandent à être priés, & comment; ſouhaits qu'ils font alors à l'homme.* — Prier pour ſa propre ame avant que de nommer les Feroüers. — Donner au Prêtre un habit neuf, aux *Gâthâs.* — En quoi conſiſtent les biens temporels. *p.* 256. *Origin. Z.* p. 574-575.

14^e^. *C. Les Feroüers béniſſent les eaux, les dirigent ſur le Monde.* — Le Monde, la voie aux deux deſtins. — L'eau, l'amour des Amſchaſpands. *p.* 256-257. *Origin. Z.* p. 575-576.

15e. C. *Les Feroüers béniſſent les arbres, les font croître.* — Tems long de la durée du Monde. — Les arbres l'amour d'Ormuzd. *p.* 257. *Origin. Z.* p, 576.

16e. C. *Les Feroüers ont tracé le chemin aux aſtres, au Soleil, à la Lune, à la Lumiere; maudiſſent les Dews, donnent la vie à l'homme, le protegent & aneantiront le mal à la réſurrection.* — Lumiere premiere donnée de Dieu. *ibid.*

17e. C. *Les Feroüers veillent ſur le Zaré Vôorokeſché. p.* 258. *Origin. Z* p. 576.

18e. C. *Les Feroüers veillent ſur Haſtorang.* — Compte par neuf. *ibid. Origin. Z.* p. 576-577.

19e. C. *Les Feroüers veillent ſur le corps de Sâm, pere de Guerſchâſp.* ibid. *Origin. Z.* p. 577.

20e. C. *Les Feroüers veillent ſur la ſemence de Zoroaſtre.* ibid.

21e. C. *Priere aux Feroüers &c.* p. 259. *Origin. Z.* p. 577.

22e. C. *Ordre de prier les Feroüers, qui viennent au ſacrifice qu'on leur offre, donnent l'eau à la Nature, frappent les Dews, protegent le Juſte, celui d'Urmi.* — Bien que l'eau qui vient du Ciel fait à la Nature. — Invoquer Hom, gardien des eaux, qui a appris a honorer les Feroüers. — Armes des Perſes. — Urmi. — Prieres aux Feroüers en particulier. — Qualités du Parſe. — Les Feroüers créés contre Ahriman. — Feroüer d'Ormuzd, ſes attributs. — L'ame de la parole qui a le corps de l'Eoroſch. *p.* 259-262. *Origin. Z.* p. 577-580.

23e. C. *Priere aux ſept Amſchaſpands.* p. 262-263. *Origin. Z.* p. 580-581.

24e. C. *Priere aux differens Feroüers* d'*Izeds &c.* — Ormuzd a penſé d'abord à Zoroaſtre, l'a inſtruit, l'a formé dans les Provinces de l'Iran. — Ordre de prier le premier de tous les êtres. — Premier germe qui a cru double. — Ordre d'anéantir les Dews, de prononcer les réponſes d'Ormuzd, d'annoncer ſa Loi dans le Monde, d'invoquer la parole pure; à l'Athorné, de faire *Izeſchné* & comment; biens qui en réſulteront pour la Nature. — *Vendidads* & *Izeſchnes* éternels. — Caracteres de la Loi. — Portrait du Soleil. — Feroüer de Mediomah, premier diſciple de Zoroaſtre. *p.* 263-264. *Origin. Z.* p. 581-583.

25e. C. *Feroüers de différens êtres, de pluſieurs perſonnages Perſes, Princes, Deſtours particuliers.* — Les petits fils de Zoroaſtre, ſes trois enfans mâles, ſes enfans poſthumes. — Guſtaſp, ſon portrait; Zerir, frere de Guſtaſp; vingt-neuf enfans de ce dernier Prince. — Djamaſp & Freſchoſter; leurs enfans. — Portrait de l'Herbed. —— Eſpendiar, ſon portrait. —— Les oiſeaux Amreſch & Tchamreſch. —— La fille d'Afraſiab. —— Feridoun. *p.* 265-270. *Origin. Z.* p. 584-588.

26e. C. *Feroüers de différens êtres ; des grands du Monde, des anciens Héros Perſes, des Kéans du Monde.* —— Tchakhſchnoeſch, un des ayeux de Zoroaſtre. —— Siavakhſch pere de Khoſro. —— Zaré qui augmente la ſemence. — Hom. *p.* 270-273. *Origin. Z.* p. 588-591.

27e. C. *Même ſujet.* —— Attributs du Soleil qui a quatre chevaux &c. —— Feroüer du poignard toujours exiſtant. —— Prier ſon propre Feroüer. —— Les Kéans. —— Conſulter ſur le bien. —— Feroüers des trois êtres qui ſont ſur la terre, du bœuf intelligent. —— Le Kehrkâs. —— Djamaſp. —— Attributs du Soleil. *p.* 274-278. *Origin. Z.* p. 591-594.

28e. C. *Tous les Feroüers, du commencement du Monde à Soſioſch; ce que ſera ce Prophete à la fin du Monde.* p. 278. *Origin. Z.* p. 594.

29e. C. *Priere aux Feroüers des anciens Princes, Heros & perſonnages Perſes célebres.* —— Djemſchid; ſon portrait; ce qu'il a fait. —— Feridoun; ce qu'il a fait. —— Hoſchever le riche. —— Zou. —— Aguerirets. —— Minotcher. —— Les ſix enfans de Ké Kâous. —— Khoſro, ſon portrait; ce qu'il a fait. —— Sâm, pere de Guerſchaſp; ce qu'il a fait. —— Germes d'Hoſchingh qui ont chaſſé les Dews du Mazendran. —— Fredakhſchtoeſch, *p.* 278-280. *Origin. Z.* p. 594-597.

30e. C. *Priere aux Feroüers des femmes & filles.* —— Houo, femme de Zoroaſtre; les trois filles de ce Légiſlateur. —— Homaï, ſœur d'Eſpendiar. —— Femmes depluſieurs perſonnages P. nommés ci-d. —— Les cinq eſpeces de femmes que le Parſe peut épouſer *p.* 280-282. *Origin. Z.* p. 597-598.

31e. C. *Priere aux Feroüers des Provinces de l'Iran, des femmes du Touran, des Provinces de Serman, de Saon & de Dahi.* —— Néceſſité du ſecours des Feroüers. —— L'Ormuzd de Zoroaſtre. —— Loi de Zoroaſtre, la premiere Loi. —— Poëriodekeſchans inſtruits par l'oreille, purs. —— Zoroaſtre le Deſtour du Monde. —— Eloge d'Ormuzd. —— Portions de l'ame de l'homme. *p.* 282-289. *Origin. Z.* p. 598-601.

XCIV. *Ieſcht de Behram.* Quand cet *Ieſcht* ſe récite. p. 286. *Attributs de Behram, le plus actif des Izeds, qui paroît ſous la forme du vent. Ses opérations, bien qu'il fait au Monde; il combat les Dews; utilité de l'Izeſchné qu'on* *célebre en ſon honneur.* p. 286-288. *Origin. Z.* p. 601-603.

2e. *Cardé. Behram paroît ſous la forme du taureau.* p. 288. *Origin. Z.* p. 603.

3e. *C. Behram paroît ſous la forme du cheval.* ibid.

4e. *C. Behram paroît ſous la forme du chameau.* — Deſcription, utilité de cet animal inſtruit par Hom. *p.* 288-289. *Origin. Z.* p. 603-604.

5e. *C. Behram paroît ſous la forme du Viradjeh.* — Deſcription de cet animal. *p.* 289. *Origin. Z.* p. 604.

6e *C. Behram paroît ſous la forme d'un jeune homme de quinze ans. p.* 290. *Origin. Z.* p. 604.

7e. *C. Behram paroît ſous la forme de l'oiſeau Kehrkâſſ (ou Pérôdereſch.)* — Deſcription de cet oiſeau; ſes fonctions. *p.* 290. *Origin. Z.* p. 604-605.

8e. *C. Behram paroît ſous la forme du bélier.* p. 291. *Origin. Z.* p. 605.

9°. *C. Behram paroît ſous la forme du bouc.* ibid.

10e. *C. Behram paroît ſous la forme de l'agneau.* p. 291-292. *Origin. Z.* p. 605.

11e. *C. Comment Zoroaſtre prie Behram; attributs & opérations de cet Ized.* — Le Kero, fleuve. *p.* 292. *Origin. Z.* p. 605-606.

12e. *C. Behram, ſous la forme du cheval, veille ſur la terre au troiſiéme tiers de la nuit.* p. 292-293. *Origin. Z.* p. 606.

13e. *C. Behram, ſous la forme du Kehrkâs, veille ſur le Monde avant le lever du Soleil.* p. 293. *Origin. Z.* p. 606.

14e. *C. Priere à Behram. — L'Eoroſch, Chef des oiſeaux inſtruits d'Ormuzd; deſcription de cet animal, bien qu'il fait au Monde, ordre de le prier.* — Sanglier violent qui frappe le Monde. — Behram a relevé Ke Khoſro, qui a porté la ſemence de Feridoun, qui a frappé Zohâk. — Portrait de ce dernier Prince. *p.* 293-294. *Origin. Z.* p. 606-608.

15e. *C. Behram ſemblable au Sinmorgh, au Vera.* p. 294. *Origin. Z.* p. 608.

16e. *C. Ordre de faire Afrin aux deux êtres chargés ſpécialement de la Nature, Behram & la parole d'Ormuzd; leurs attributs, bien qui réſultera de cet Afrin pour le Monde.* p. 295. *Origin. Z.* p. 608-609.

17e. *C. Ordre de prier comme il faut Behram; bien que cette priere fera au Monde; deſtruction du Mithra Daroudj: maux phyſiques, fléaux qui réſulteront de l'omiſſion de cette priere; empire des Dews & de leurs adorateurs, juſqu'à la réſurrection.* — Le menſonge eſt contre Raſchné-râſt. — Hoſeeden. — Heden. *p.* 296-697. *Origin. Z.* p. 609-611.

18ᵉ. *C. Priere à Behram, ſoutien de Hom qui a anéanti le mal. p.* 297. *Origin.* Z. p. 611.

19ᵉ. *C. Behram donne la ſemence aux peres.* ibid. *Origin.* Z. p. 611-612.

20ᵉ. *C. Ce qui eſt preſcrit à l'égard des animaux & pourquoi. p.* 298. *Origin. Z.* p. 612.

21ᵉ. *C. Attributs de Behram; ſes opérations promptes & vives.* ibid.

22ᵉ. *C. Priere à Behram contre les trois crimes qui ſont cauſes des fléaux qui déſolent la Nature.* — Les Dews ennemis de la pluie. *p.* 298-299. *Origin. Z.* p. 616-613.

XCV. *Ieſcht d'Aſchtad.* Quand cette priere ſe récite. *p.* 299.

Eclat de l'Iran dont Aſchtad, occupe une des montagnes, invoqué. — *Miſſion de Zoroaſtre;* Ormuzd dit à ce Légiſlateur qu'il a comblé l'Iran de biens ſpirituels & corporels; il lui ordonne d'aller dans cette contrée, d'en chaſſer les Dews, de faire *Izeſchné* à Taſchter, au vent, à l'éclat de l'Iran, & lui promet de porter alors la mort aux Dews de donner l'abondance à l'Iran. — Ahriman plein de mort, ennemi d'Ormuzd. — Deſcription de l'Iran, portrait de ſes habitans. — Attributs de la parole de vérité. — Priere à Ardibeheſcht. *p.* 299-301. *Origin.* Z. p. 613-615.

XCVI. *Ieſcht de Hom.* Quand cette priere ſe récite; en en quelle langue elle a été traduite. *p.* 302.

Attributs de Hom; cet Ized donne les Rois qui briſent le mal. — Pluſieurs eſpeces de Homs. *p.* 302-303. *Origin.* Z. p. 615.

XCVII. *Ieſcht de Venant.* Quel eſt cet Ized; quand cette priere ſe récite. p. 303.

Attributs de l'aſtre Venant. — Claquement de mains qui chaſſe les Dews. — La ſouri, le chat, la couleuvre, le loup, productions d'Ahriman. — Feridoun invoqué pour chaſſer les Dews. *p.* 303-305. *Origin. Z.* p. 616-617.

IESCHT FARVARDIN.

XXV, XXVI, XXVII, XXVIII, XXIX & XXXᵉ *Car-*

dés en Zend, caract. Européens. *p.* 305-314. *Origin. Z.* p. 584-598.

SI-ROUZÉ. *p.* 315-346.

Manuſcrits Zends &c. de la Bibl. du Roi, N°. IV. *p.* 1-23; N°. V. *p.* 620-633. *& ci-d. 1re. P.* p. 531. *Mſſ. anc. Perſ.* N°. 16. *Petit Ravaët.*

Ce que ſignifie le mot *Si-Rouzé*; origine du nom de cette priere. — De quoi le *Si-Rouzé* eſt compoſé; quand il ſe récite & comment. — Ce que c'eſt que le *Petit* & le *Grand Si-Rouzé*; en quelles langues ils ont été traduits. *p.* 315.

Petit Si-Rouzé. Tous les Jours dans le *Si-Rouzé* du *petit-Ravaët* commencent par une Priere à Ormuzd.

Jour *Ormuzd.* — Ormuzd appellé Ized. *p.* 316. *Origin. Z.* (*Mſſ. Z. &c.* N°. IV.), *p.* 1, *& pet. Ravaët.* p. 1.

Jour *Bahman.* — Attributs de cet Amſchaſpand. *Origin. Z.* (*Mſſ. Z.* N°. IV.), *p.* 1.

Jour *Ardibeheſcht.* — Attributs de cet Amſchaſpand. *ibid.*

Jour *Schahriver.* — Attributs de cet Amſchaſpand. *p.* 317. *Origin. Z.* p. 2.

Jour *Eſpendarmad.* — Attributs de cet Amſchaſpand. *ibid.*

Jour *Khordad.* — Attributs de cet Amſchaſpand. *ibid.*

Jour *Amerdad.* — Attributs de cet Amſchaſpand. *ibid.*

Jour *Déepéh Ader.* — Priere à Ormuzd, à Mithra, à Rameſchné kharom, à Ardibeheſcht, au Bordj des eaux, aux Amſchaſpands, aux Izeds & aux Feroüers. *p.* 317-318. *Origin. Z.* p. 2-3.

Jour *Ader.* — Attributs du feu donné d'Ormuzd; différens feux &c. comme au *Néaeſch.* *p.* 318. *Origin. Z.* p. 3-4.

Jour *Aban.* — Attributs de l'eau. *ibid. Origin Z.* p. 4-5.

Jour *Khorſchid.* — Attributs du Soleil. *p.* 319. *Origin. Z.* p. 5.

Jour *Mah.* — Attributs de la Lune. — Taureau créé unique dont ſont venus les animaux. *ibid.*

Jour *Tir.* — Attributs de Taſchter prié avec Satevis, Venant & Haftorang. — Les aſtres, germes de l'eau, de la terre, des arbres. *ibid.*

Jour *Goſch.* — Attributs de Drouaſp. — Corps, ame des beſtiaux. *ibid.*

Jour *Dée péh Meher*, comme à *Dée peh Ader*. ibid. *Origin. Z.* p. 6.

Jour *Meher*. — Attributs de Mithra prié avec Rameſchné kharom. *p.* 320. *Origin. Z.* p. 6.

Jour *Seroſch*. — Attributs de cet Ized, ſans priere à Ormuzd. *ibid.*

Jour *Raſchné-râſt*. — Attributs de cet Ized de la vérité, prié avec Aſchtâd. *ibid.*

Jour *Farvardin*. — Attributs des différens Feroüers. *p.* 320-321. *Mſſ. &c.* n°. V. *p.* 623. (Ce jour a été oublié dans le n°. IV.)

Jour *Behram*. — Attributs de cet Ized. *p.* 321. *Origin. Z. Mſſ. Zends &c.* n°. IV. p. 6-7.

Jour *Ram*. — Attributs de cet Ized. — Oiſeau qui eſt l'Être abſorbé dans l'excellence. — Tems ſans bornes, Tems long. *ibid. Origin. Z.* p. 7.

Jour *Vad*. — Attributs, opérations du Vent. *ibid.*

Jour *Dée péh Din*, voy. *Dée péh Ader*. p. 322. *Origin. Z.* p. 7.

Jour *Din*. — La Loi des Mazdéïeſnans priée avec la ſcience exacte donnée d'Ormuzd. *p.* 322. *Origin. Z.* p. 8.

Jour *Ard*. — Attributs d'Aſcheſchingh, priée avec Parvand, avec l'éclat de l'Iran, de l'Herbed, de Zoroaſtre. *ibid.*

Jour *Aſchtâd*. — Attributs de cet Ized. *ibid.*

Jour *Aſman* — Deſcription du Ciel, ſéjour des Saints. *p.* 323. *Origin. Z.* p. 9.

Jour *Zemiad*. — Eloge de la Terre, des montagnes, &c; la terre priée avec l'éclat de l'Iran, de l'Herbed. *ibid.*

Jour *Manſreſpand*. — Eloge, attributs de la parole, du *Vendidad*, de la Loi des Mazdeïeſnans qui vient de la parole, des deux ſortes d'intelligences. *p.* 323-324. *Origin. Z.* p. 9-10.

Jour *Aniran*. — Eloge de la lumiere premiere, de celle du Gorotman, du pont Tchinevad; la lumiere priée avec le Bordj des eaux, avec Hom, Dahman & avec tous les Feroüers. *p.* 324. *Origin. Z.* p. 10-11.

Grand Si-Rouzé. Les mêmes jours, les mêmes Izeds, avec leurs attributs, diſtingués & invoqués ſéparément. *p.* 325-336. *Origin.* Z. p. 11-23.

BOUN-DEHESCH. *p.* 337-422.

Origin. Phelvi (*Manuſcrits Zends, Pehlvis &c. de la Bibl. du Roi*, n° VII, IX.), p. 146-217.

Préface ſur le Boun-deheſch.

Importance du *Boun-deheſch Pehlvi*, ouvrage du ſeptiéme ſiécle de l'Ere chrétienne; ce que ſon nom ſignifie. Nature de l'Original Zend; ancienneté que pouvoit avoir cet original. — Les Parſes dans leurs ouvrages ne ménagent ni Alexandre ni Mahomet. — Plan de l'*Eulma Eſlam*, Conférence Théologique tenue dans le ſeptiéme ſiécle. — Importance du *Modjmel el Tavarikh*; Ouvrages cités dans ce *Sommaire hiſtorique.* — Ouvrages d'Hamzah d'Iſpahan. *p.* 337-340.

Commencement du *Boun-deheſch* en Zend, avec la lecture en caracteres Européens, & la traduction litterale en latin. *p.* 341.

I. *Origine du Monde. — Ormuzd & Ahriman, créés par le Tems ſans bornes; leurs opérations.* — Lumiere premiere, ténébres premieres.— Nature & ſéjour d'Ormuzd & d'Ahriman, Principes ſecondaires de tout ce qui exiſte; leurs productions, leurs combats, leurs conférences, victoire d'Ormuzd qui prononce l'*Honover.* — Durée du Monde de 12000 ans, comment partagée entre Ormuzd & Ahriman. — Production des bons Génies & des Dews leurs rivaux. — Formation du Ciel, de l'eau, de la terre, des arbres, des animaux & de l'homme. *p.* 343-348. *Origin. Pehlvi.* p. 146-151.

II. *Suite de l'origine du Monde. — Sur la formation de la lumiere.* Les étoiles fixes; les planétes. — Les étoiles fixes, diſtribuéés dans les douze Signes du Zodiaque diviſés en vingt-huit Conſtellations, & pour quoi données au Monde; nombre des petites étoiles. — Ormuzd célébre l'*Izeſchné* avec les Amſchaſpands. — Feroüer de l'homme envoyé dans le Monde, pourquoi; récompenſe qui lui eſt deſtinée. *p.* 348-350. *Origin. Pehlv.* p. 151-153.

III. *Courſes de l'ennemi dans le Monde.* — Ahriman & les Dews pénétrent dans toute la Nature. — Ahriman ſous la forme d'une couleuvre ſaute du Ciel ſur la terre, va ſur le Taureau, ſur Kaïomorts, produit des animaux nuiſibles. — Eaux vivifiantes & rajeuniſſantes produites, par

Ormuzd. — Mort du Taureau, tué par les Dews & qui recommande en mourant le ſoin des troupeaux. — Quand Kaïomorts paroît dans le Monde ; il y regne trente ans. — Combat des bons Génies avec les mauvais pendant 90 jours & 90 nuits; victoire des premiers. *p.* 350-355. *Origin. Pehlv.* p. 153-156.

IV. *Kaïomorts ſort de la jambe droite de devant du Taureau.* — Plaintes de Goſchoroun, l'ame du Taureau, contre les violences d'Ahriman. — A quoi l'homme eſt deſtiné. *pag.* 355-356. *Origin. Pehlvi.* pag. 156-157.

V. *Il eſt de nouveau queſtion des productions du Monde.* — Des ſept aſtres mis en ſentinelle dans le Ciel. — Cometes. — Albordj. — Cours du Soleil, des étoiles fixes autour du Tireh Albordj, dans les ſept Keſchvars. — Ce qui fait l'année, le jour; différentes longueurs des jours; diſtribution des ſaiſons. *p.* 356-358. *Origin. Pehlv.* p. 157-159.

VI. *Suite des combats d'Ormuzd & d'Ahriman.* — Le Ciel qui tourne diſtingué du Ciel ferme qu'Ormuzd habite. — Le Ciel ſecouru par les Feroüers des guerriers armés de maſſues & de lances. *p.* 258-259. *Origin. Pehlv.* p. 159.

VII. *Ormuzd & Ahriman opérant enſemble, l'eau eſt produite.* — Chaque mois à ſon Signe particulier, chaque étoile trois corps. — La pluie paroît, en quel tems, en quel mois. — Taſchter diſtribue l'eau pendant trente jours & trente nuits; la Terre couverte d'eau à la hauteur d'un homme; biens qui réſultent de cette inondation. — Combat de Taſchter, ſecondé de Tir, contre le Dew Apeveſch, qui, avec Tchem, vouloit arrêter l'eau; Taſchter lance contre eux la foudre & remporte la victoire. — Pluie conſidérable. — Origine de la ſalure de l'eau de la mer. — Le vent purifie l'eau, la chaſſe pendant trois jours ſur la Terre. — Formation des Zarés, des ſources de Zarés (le Tetcheſchtever & le Sounbar), & des Rouds. *p.* 359-361. *Origin. Pehlv.* p. 159-162.

VIII. *Ormuzd & Ahriman opérant enſemble, la Terre eſt produite.* — Formation de l'Albordj, racine de toutes les montagnes. — La ſource de l'eau de la terre eſt dans les montagnes. *p.* 361-362. *Origin. Pehlv.* p. 162-163.

IX. *Ormuzd & Ahriman opérant enſemble, l'arbre eſt produit.* — Dix mille eſpeces d'arbres fruitiers produits contre les dix mille eſpeces de maux introduits dans le Monde par Ahriman. — Le Gogard (le Hom) éloigne la vieilleſſe. *p.* 362-363. *Origin. Pehlv.* p. 163.

X. *Après la mort du premier Taureau les végétaux ſortent de la queue de cet animal; & de ſa ſemence, confiée à la Lune, viennent deux Taureaux dont ont été produits tous les animaux.* p. 263. *Origin. Pehlv.* p. 163-164.

XI. *Diviſion de la Terre en ſept Keſchvars ou parties.* — Pluie de trente jours. — Diſtribution des ſept Keſchvars. — Eloge du Khounnerets; pourquoi ce Keſchvar eſt plus précieux que les autres aux yeux d'Ormuzd, & a été l'objet particulier de l'animoſité d'Ahriman. — Réſurrection, renouvellement des corps. *p.* 363-364. *Origin. Pehlv.* p. 164.

XII. *Formation de l'Albordj; montagnes qui en ſortent.* — L'Albordj eſt huit cents ans à croître. — Deux cents quarante-quatre montagnes ſortent de l'Albordj en deux cens ans; nom des principales & leur poſition en particulier. — L'eau Ardouiſour coule du Houguer. — Pont Tchinevad. — Défaite de Guſtaſp; l'Iran dévaſté par une guerre de Religion (de Guſtaſp contre Ardjaſp). *p.* 364-368. *Origin. Pehlv* p. 164-168.

XIII. *Sur les Zarés.* — Deſcription de la ſource Ardouiſour, des trois grands Zarés de Sour, le Ferakh-khand, le Poutih & le Kamroud; leur cours. — Le Kanſé. — Deux Rouds au nord. *p.* 368-370. *Origin. Pehlv.* p. 168-170.

XIV. *Origine & formation des animaux venus de la ſemence du premier Taureau, & diſtribués en trois claſſes qui forment cinq eſpeces générales, deſquelles réſultent deux cent quatre vingt deux eſpeces particulieres partagées en treize autres claſſes; le bouc, le bélier, le chameau, le taureau, le cheval, le chien, le lievre, la belette, le meſchk, les oiſeaux, les oiſeaux de nuit, les poiſſons &*

le chien Soura ; deſcription de ces différentes eſpeces d'animaux, leur utilité.—Les grains venus de la moelle du corps du premier Taureau ; tous les végétaux ſortis ſéparément de telle ou telle partie du corps de cet animal après ſa mort. — Minother allaité par une brebis. — Chien placé au Ciel des étoiles fixes pour protéger les animaux, principe de la fécondité. — Le loup donné par Ahriman. *p.* 371-276. *Origin. Pehlv.* p. 170-174.

XV. *Formation des peres du genre humain ; leurs enfans, leurs deſcendans.*—Au bout de quarante ans, de la ſemence de Kaïomorts ſort un arbre, qui devient le premier homme, Meſchia, & la premiere femme, Meſchianeh. A quoi ces deux êtres étoient deſtinés, leurs premieres diſpoſitions, leur péché en reconnoiſſant Ahriman pour le maître de la Nature ; punition de ce péché dans ce Monde-ci & dans l'autre ; occupations de Meſchia & de Meſchianeh ; enfans qui naiſſent d'eux après cinquante ans. — Enfans de Frevak, petit fils de Meſchia ; diſperſion d'une partie, du Khounnerets dans les ſix autres Keſchvars de la Terre, où ils paſſent ſur le dos (ou ſur des outres faites de la peau ſoufflée) du Taureau Sareſeok ; païs qu'ils habitent ; noms de ceux qui reſtent dans le Khounnerets, Peuples qui en viennent.—Dix eſpeces d'hommes ; en tout vingt-cinq eſpeces venues du germe de Kaïomorts. — Homme à une oreille, à un œil, un pied, homme à queue. — Habits noirs, premiers habits. — Feu tiré par l'inſtruction des Izeds, en frottant le bois avec du fer. — Sacrifices d'animaux rotis, de l'oreille gauche, libations de lait, à l'origine du Monde. — La chaſſe, premier exercice des hommes. — Habits de poil de bête. — Premiers logemens des hommes. — L'action propre au corps produite par Ormuzd. — L'ame produite avant le corps. *p.* 376-381. *Origin. Pehlv.* p. 174-178.

XVI. *Sur la génération.* — Marque de la groſſeſſe. — Quand il naît un garçon ou une fille. — D'où vient le lait aux femmes. — Quatre êtres toujours mâles. — Génération des poiſſons. *p.* 381-382. *Origin. P.* p. 179-180.

XVII. *Les cinq eſpeces de feux formés par Ormuzd.* — Qualités de ces feux, utilité dont ils ſont, dont ils ont été aux hommes; de quelle maniere ils ont été honorés par Djemſchid, Ké Khoſro, Ké Guſtaſp; ſanctuaires que ces Princes leur ont élevés. — Feu qui éclaira les hommes lorſqu'ils paſſerent du Khounnerets ſur le dos du Taureau, dans les ſix autres Keſchvars. — Le feu Behram formé par Guſtaſp. — L'ame ſortie originairement de la ſemence de Kaïomorts portée au Ciel, vient de ce lieu & s'unit au corps quand il eſt formé. *p.* 382-384. *Origin. Pehlv.* p. 180-182.

XVIII. *Sur le Gogard ou le Hom. — Origine des poiſſons.* — Ahriman veut détruire le *Hom* qui doit faire vivre les bienheureux; cet arbre protegé par dix poiſſons qu'Ormuzd a chargé de le défendre. — Deux poiſſons dont tous les autres ſont venus. — La médecine exacte fondée ſur la connoiſſance des végétaux. — Toute l'eau vient de l'Albordj. *p.* 384-386. *Origin. Pehlv* p. 182-183.

XIX. *Animaux divins & autres, donnés pour le bien de la Nature, contre les Dews & leurs productions. Deſcription de ces animaux; l'âne à trois pieds &c.* — Le lait du Taureau Sareſeok, principe de vie à la réſurrection. — Utilité du chien & du coq. *p.* 386-390. *Origin. Pehlv.* p. 183-187.

XX. *Sur les Rouds.* Deux grands Rouds au nord, l'Arg-roud & le Veh-roud; leur direction. Dix-huit autres Rouds; leurs noms, leur cours, païs qu'ils arroſent &c. — Le Nil, continuation, par la Syrie, de l'Arg-roud qui vient de l'Albordj. — L'Eufrate. — Zohak a voulu s'emparer de l'Aderbedjan. — Zoroaſtre né dans l'Iran-vedj. — Conquêtes d'Afraſiab. *p.* 390-394. *Origin. Pehlv.* p. 187-191.

XXI. *Les ſept eſpeces d'eaux dont il eſt parlé dans la Loi.* — Pourquoi l'eau *Zour* a été donnée. — Le Roud Naodah pris par Afraſiab. *p.* 394-395. *Origin. Pehlv.* p. 191-192.

XXII. *Sur les Vars; le Tetcheſchté, le Soubar, le Khareſem, le Frezdan, le Zerenmand, l'Aſouëſt, le Hoſro, le Satevis & l'Oroüez; poſition & deſcription particuliere* *de ces Vars ; qualité de leur eau. p.* 395-397. *Origin. Pehlv.* p. 192-193.

XXIII. *Origine des hommes des montagnes, des Arabes du déſert.* — Mariage de Djemſchid & de ſa ſœur. — Les Arabes chaſſés de l'Iran par Feridoun. *p.* 397. *Origin. Pehlv.* p. 193-194.

XXIV. *Chef des hommes, des animaux terreſtres, des oiſeaux, des poiſſons, des fleuves, des montagnes, des végétaux, des habillemens, des prieres adreſſées aux eaux.* Portrait de Kaïomorts. — Toute place de Chef eſt de l'inſtitution de Zoroaſtre qui eſt l'égal de Kaïomorts. — Ormuzd a donné le Monde entier, a fait ce qu'il a voulu, & au milieu de tout eſt un. — Gogard. *p.* 397-400. *Origin. Pehlv.* p. 194-196.

XXV. *Meſure du tems ſelon la Loi.* — Ce qui conſtitue le Monde, créé en trois cents ſoixante-neuf jours ; pourquoi les Gâhanbars ſont renfermés dans l'année. Pourquoi il faut compter par les jours ; longueur des jours dans les différens tems de l'année ; Gâhs du jour l'été & l'hiver. — Siege du froid & du chaud ; en quels mois ils ſont dans leur force ; dans l'Inde la chaleur autrefois non exceſſive. — Calcul avec intercalation d'un jour en quatre ans. — Diſtribution des quatre ſaiſons. — Cours du Soleil en trois cents ſoixante cinq jours & cinq tems. *p.* 400-403. *Origin. Pehlv.* p. 196-199.

XXVI. *Longueur du Heſar & du Farſang.* p. 403. *Origin. Pehlv.* p. 199.

XXVII. *Production des arbres : cinquante-cinq eſpeces à grains ; douze, d'arbres bons pour la ſanté ; formant dix mille eſpeces d'arbres meres, d'où cent mille eſpeces d'arbres : toutes ces eſpeces diſtribuées en douze claſſes, & les fruitiers en trente eſpeces, qui par la nature de leur fruit forment trois claſſes générales.* — Les épines, la peau, le poiſon des arbres, depuis qu'Ahriman s'eſt mêlé à la Nature. — Les arbres croiſſent dans le Ferakhkand ; comment ils ſe multiplient ſur la Terre. — Hom blanc, vertu du jus de cet arbre. — Chaque fleur affectée à un des Génies qui préſident aux trente jours du mois *p.* 403-407. *Origin. Pehlv.* p. 199-204.

XXVIII. *Tous les hommes venus d'un ſeul.* p. 407. *Origin Pehlv.* p. 204.

XXIX. *Nature, opérations & productions des Dews, des Daroudjs.* — Les Keſchvars affligés au commencement par les Dews. *p.* 408. *Origin. Pehlv.* p. 204-205

XXX. *Chefs des ſept Keſchvars; lieux différens que renferme le Khounnerets, leur poſition, chefs vivants dans ces lieux.* — Ahriman attaché au commencement dans le Khounnerets. — Perſonnages qui doivent ſeconder Soſioſch, lors de la réſurrection. — Zohak attaché dans le mont Damavand, *p.* 408-411. *Origin. Pehlv.* p. 205 207.

XXXI. *Sur la reſurrection des morts & le rétabliſſement des corps.*—État des hommes avant cet événement; par quelle gradation ils viendront à ne vivre que d'eau, premiere nourriture de Meſchia. — Comment la réſurrection ſe fera, par quel moyen, quelle liqueur; par la puiſſance abſolue d'Ormuzd qui a fait tous les êtres & les conſerve; en quel ordre elle ſe fera. — Jugement dernier; punition des trois nuits pour les pécheurs après la réſurrection. — Les métaux fondus par la chaleur d'une comete tombée ſur la terre, purifieront tous les hommes, Ahriman, l'enfer même; tous les hommes réunis alors dans un ſacrifice de louange adreſſé à Ormuzd, avec les Izeds, Ahriman, les ſept premiers Dews, le Taureau Hedéiâveſch. — La Terre pure, les montagnes applanies. *p.* 411-416. *Origin. Pehlv.* p. 207-213.

XXXII. *Premiers Kéans, de Kaïomorts à Hoſchingh. — Tehmourets & ſes deux freres. — Généalogie de Zohâk, de Feridoun; freres, enfans de ce dernier Prince. Généalogie de Minotcher; celle d'Afraſiab & ſes deux freres.* — Le bras de Djemſchid bleſſé par les Dews & guéri par l'urine de bœuf. — Dix générations de cent ans chacune, pendant les mille ans du regne de Zohâk. — Le regne de Feridoun de cinq cents ans, répond à dix générations. *p.* 416-419. *Origin. Pehlv.* p. 213-214.

XXXIII. *Ancêtres de Zoroaſtre, ceux de ſa mere, ſes oncles, couſins germains, femmes, enfans, petits enfans; naiſſance miraculeuſe de ſes trois fils poſthumes.* p. 419-420. *Origin. Pehlv.* p. 214-216.

XXXIV. *Sur le compte des années. Suite des hommes ou des Rois de Perſe, depuis Kaïomorts juſqu'à la fin de la quatriéme Dynaſtie de ces Rois, celle des Saſanides, avec les années de leur regne.* — Le tems de douze mille ans; diſtribution des mille livrés à Ormuzd ou à Ahriman, relativement aux Signes du Zodiaque. — Quand le Peuple céleſte, Kaïomorts & le Taureau ont paru dans le Monde. *p.* 420-422. *Origin. Pehlv.* p. 216-217.

VOCABULAIRES

DES ANCIENNES LANGUES DE LA PERSE.

Préface. Travaux que l'Auteur ſe propoſe de faire ſur les anciennes Langues de la Perſe. — Ce que ſignifient les mots *Zend, Zend-Aveſta*: ordre ſelon lequel l'Auteur a cru devoir diſtribuer les lettres *Zendes*, dans la Pl. VIII: ignorance des Copiſtes Parſes: l'*l* ne ſe trouve pas dans les Livres Zends, n'eſt qu'un affoibliſſement de l'*r*: de combien de caracteres l'Alphabet *Zend* eſt compoſé; comment cette Langue s'écrit; elle marque toutes les voyelles; en quoi, dans ſa conſtruction, elle différe du Perſan moderne: elle étoit en uſage avant l'Ere chrétienne dans les païs ſitués à l'Oueſt de la mer Caſpienne, c'eſt-à-dire dans l'Iran proprement dit & dans l'Aderbedjan; preuves de cette aſſertion priſes des Auteurs anciens, du rapport du Géorgien & de l'Arménien avec le Zend, de la route que ſuit Zoroaſtre pour ſe rendre à Balkh. — De quelle nature ſont les Livres *Pehlvis* que les Parſes poſſedent actuellement: ſignification du mot *Pehlvi*: alphabet de la Langue Pehlvie, ſa marche; nombre de ſes caracteres, d'où tirés; difficulté particuliere à l'Ecriture Pehlvie: en quoi la Langue Pehlvie approche du Zend dont elle vient, en quoi ſon génie l'en éloigne & la rapproche du Parſi; ancienneté du Pehlvi, uſité particuliérement dans le païs des

Pahlvans, entre le Dilem, le Mazendran & le Farſiſtan. — Ancienneté du *Parſi ;* origine de ſon nom : ſes anciens caracteres ignorés ; ſes caracteres actuels : il vient du Zend & non du Pehlvi, malgré ſes rapports avec cette derniere langue, différenciés par les païs où ces langues ont eu cours, & qui dénotent ſimplement une origine commune ; aſſertion prouvée par la reſſemblance ou diſſemblance des mots ordinairement propres à une langue, comme les pronoms &c. & par l'ancienneté du Parſi qui exiſtoit dans le ſixiéme ſiécle avant J. C. — Tableau Généalogique des trois Langues précédentes, qui préſente leur ancienneté, leur étendue, le tems de leur regne, les différens degrés d'altération par leſquelles elles ont paſſé ; du *Zend* au *Pehlvi* & au *Parſi* ; du *Parſi* ou *Deri* au *Perſan moderne* ; caractere actuelle de cette derniere langue, étendue des païs où l'on la parle. *p.* 423-431.

VOCABULAIRE ZEND, PEHLVI ET FRANÇOIS.

D'où ce Vocabulaire a été tiré ; nature de ſon original. — Pourquoi on trouve dans le Zend des expreſſions qui paroiſſent dans le Syriaque, dans le Grec ou dans le Latin. — La Langue des Romains du tems de Denis d'Halicarnaſſe, mêlange de Grec & de Barbare. — Utilité du *Zend* pour les racines du Grec & du Latin. p. 432-433.

Vocabulaire. p. 433-475. *Origin.* (*Mſſ. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, n°. VII, VIII). *p.* 123-146.

VOCABULAIRE PEHLVI, PERSAN ET FRANÇOIS.

Original de ce Vocabulaire, ſon ancienneté ; par qui il a été rédigé dans l'ordre actuel.

Vocabulaire. p. 476-523. *Origin. Pehlv.* (*Mſſ. Z. &c. de la Bibl. du Roi*, n°. IV. *p.* 86-92, n°. XVII.), *p.* 1-84.

Noms de Nombres. p. 523. *Origin. Pehlv.* (*Mſſ. Z. &c.* n°. XVII), *p.* 85-86.

Noms des trente Jours du mois. p. 523-524. *Origin. Pehlv.* p. 87 88.

Noms des douze mois de l'année, (le 10e, *Dée*, a été oublié) *p.* 525. *Origin. Pehlv.* p. 88.

Toutes les traductions des Livres Zends & Pehlvis achevées à Surate par l'Auteur, en 1760. *p.* 526.

EXPOSITION

Des Usages Civiles et Religieux des Parses.

Plan de l'Auteur dans cette Expoſition. — Ses autorités. — Changemens fréquens dans les pratiques de religion, pourquoi. — Caractere des Mahométans & des Indiens pris de celui de leur religion. *p.* 527 528.

§. I. *Habits des Parſes.* — Ce qu'ils ont de commun avec ceux des Banians du Guzarate. *p.* 529-530.

I°. *Saderé.* Explication du nom de ce vêtement; ſa deſcription, ſon uſage, par qui il a été inventé. *p* 529.
II°. *Koſti.* Explication du nom de cette ceinture; ſon uſage, ſa deſcription, par qui elle a été inventée. *p.* 529-530.
III°. *Pénom.* Explication de ce mot; deſcription & uſage de ce linge. *p.* 530.

§. II. *Inſtrumens de Religion en uſage chez les Parſes.* p. 531-534.

I°. *Ateſchdan*, vaſe qui contient le feu; ſa deſcription; celle de la peincette & de la cuiller qui ſervent au Prêtre Parſe, officiant près du feu. *p.* 531-532.
II°. Nom, deſcription & uſage des treize autres inſtrumens qu'employe le Prêtre Parſe lorſqu'il officie. *p.* 532-534.

§. III. *Offrandes des Parſes.* p. 534-536.

I°. Nom de ces offrandes, qui ſe poſent ſur la pierre *Arvis.* — Les trente-trois choſes avec leſquelles le Prêtre Parſe officie. *p.* 534-535.
II°. *Darouns.* Deſcription & uſage de ces pains. *p.* 535.
III°. *Hom.* Deſcription & qualités de cet arbre; où il croît; comment on l'employe. *p.* 535-536.
IV°. *Pérahom*, jus du Hom. Qualités de ce jus, comment on le prépare. *p.* 536.

§. IV. *Inſtrumens de Muſique en uſage chez les Parſes;* les mêmes que ceux des Perſans Mahométans. *p.* 536-538.

I°. *Sanaï*, flute; ſa deſcription. *p.* 537.

II°. *Dohl*, eſpece de tambour; ſa deſcription. *p.* 537.

III°. *Tâl*, eſpeces de caſtagnettes; leur deſcription. — *Nagara*, grand tambour. *p.* 538.

§. V. *Ce qui ſert aux purifications chez les Parſes.* p. 538-544.

I°. *Eau padiave.* Ce que ſignifie le mot *Padiav*; comment on rend l'eau *padiave*. p. 538.

II°. *Eau Zour.* Ce que ſignifie le mot *Zour*; comment, en quel tems, par qui cette eau eſt préparée. *p.* 538-540.

III°. *Néreng Gomez*, urine de bœuf. — Pourquoi les Parſes donnent tant de vertu à ce qui ſort de cet animal. *p.* 540.

Néreng Gomez din ieſchté, c'eſt-à-dire, *Néreng d'urine ſelon la Loi*, *bénie*. Comment, par qui, en quel tems cette liqueur eſt conſacrée. *p.* 540 542.

Néreng ab din ieſchté, c'eſt-à-dire, *Néreng d'eau ſelon la Loi*, *bénie*. Comment, par qui, en quel tems cette liqueur eſt préparée. *p.* 542-544.

Uſage & néceſſité de ces quatre eſpeces de liqueurs. *p.* 544.

§. VI. *Purifications des Parſes.* p. 544-551.

I°. *Padiav.* En quoi conſiſte cette purification. *p.* 545.

II°. *Ghoſel.* En quoi conſiſte cette purification. *p.* 545.

III°. *Baraſchnom no ſchabé*, c'eſt-à-dire, *Baraſchnom des neuf nuits.* Lieu où l'on adminiſtre cette purification; quel doit être celui qui l'adminiſtre; comment & à qui on la donne. *p.* 545-548.

IV°. *Si ſchaé.* Lieu où s'adminiſtre cette purification; à qui & comment elle ſe donne. *p.* 548-550.

Avec quoi & comment l'on purifie tout ce qui a été ſouillé, les métaux, les pierres, la terre, les étoffes, les grains, l'eau &c. l'impureté ſe communique ſelon la nature, la proximité du ſujet qu'elle affecte. *p.* 550.

§. VII. *Le Parſe conſidéré dans ſes différens âges.* p. 551-564.

I°. Ce qui eſt preſcrit à l'égard de l'enfant lorſqu'il eſt né; à trois ans &c. juſqu'à huit ans. *p.* 551-552.

II°. A quoi le Parſe eſt obligé de ſept ans à quinze ans. — A quel âge il met le *Koſti*, reçoit le Baraſchnom. — Soumiſſion qu'il doit à ſes pere & mere, & au maître qui l'inſtruit. *p.* 552-553.

III°. *No-ʒoudi* ou *Gueti-kherid*, d'obligation à quinze ans; ce que c'eſt que ces deux Initiations; comment elles ſe donnent; leur mérite. — Ce que c'eſt que d'être *Herbed.* p. 553-554.

IV°. Initiation de l'Infidele à la Religion Parſe. *p.* 554.

V°. Quatre états chez les Parſes. — Les trois degrés du Sacerdoce Parſe ou du Magiſme; fonctions & droits du Deſtouran Deſtour. — Etats qu'il eſt défendu aux Parſes d'exercer. *p.* 555-556.

VI°. Obligation du mariage chez les Parſes. — Mérite du *Kheſchi*, mariage entre couſins germains. — A quel âge au Kirman & dans l'Inde ſe font les fiançailles & le mariage. — La fille en âge peut demander à être mariée. — *Nam-ʒad* (Fiançailles), & *Nekah* (mariage); prieres, pompe, feſtins, cérémonies &c. qui les accompagnent. *p.* 556-560.

VII°. Les cinq différens mariages que le Parſe peut contracter. — En quel cas l'homme peut avoir deux femmes. — Quatre circonſtances dans leſquelles l'homme a droit de répudier ſa femme. — Soumiſſion, devoirs de la femme à l'égard du mari; de la fille, à l'égard de celui dont elle dépend: devoir conjugal; à quoi le mari eſt obligé à l'égard de ſa femme. — Punition de l'adultere. — Objet du mariage; pourquoi celle qui ne peut plus avoir d'enfant ne doit pas ſe marier. *p.* 560-562.

VIII°. Ce que les filles & les femmes doivent obſerver lorſqu'elles ont leurs regles: & celles-ci, avant & après leurs couches. — En quel lieu ſe retire la femme qui a ſes regles, comment elle s'y conduit. — Ne pas voir la femme groſſe de quatre mois dix jours. — Ce qui eſt preſcrit à celle qui a fait une fauſſe couche & à l'égard de celle qui va accoucher. — *Pérahom*, premiere boiſſon qu'on préſente à la femme qui vient d'accoucher & à ſon enfant. — Nourrices conſeillées, pourquoi. — Combien de tems on donne du lait aux garçons & aux filles. — Ce que c'eſt que le *Zendéh-ravan*; mérite de cette cérémonie. *p.* 562-564.

§. VIII. *Obligations journalieres des Parſes.* p. 554-567.

I°. Ce que le Parſe doit avoir dans ſa maiſon, à quelle heure ils ſe leve; ce qu'il fait en ſe réveillant, lorſqu'il eſt levé, priere qu'il récite. *p.* 564-566.

II°. Priere du Parſe avant avant & après le repas; ce qu'il peut manger; comment il mange &c. *p.* 566.

III°. Prieres du Parſe dans différentes circonſtances; avant & après les fonctions naturelles &c. — Comment il éteint le feu. *p.* 566-507.

IV°. Ce que fait le Parſe avant que de ſe coucher, ſur ſon lit, quand il ſe réveille la nuit. — Côtés vers leſquels le Parſe doit ſe tourner pour prier. *p.* 567.

§. IX. *Devoirs particuliers des Prêtres Parſes. Deſcription du Derimher.* — Où les Prêtres Parſes prient. — Explication du mot *Derimher.* — Noms des *Derimhers* que les Parſes ont près de Surate. *p.* 567-574.

I°. Plan du Derimher (du Temple) des Parſes de Surate; explication, uſage de toutes ſes parties. — Deſcription de l'*Ateſchgah*; quelles Parſes peuvent y entrer ſelon le feu qu'il renferme; en quel état ils doivent être; ce qu'ils y font. — Deſcription de l'*Izeſch-khaneh*; qui peut y entrer, en quel état on doit être pour cela. *p.* 568-572.

II°. Devoirs particuliers des Prêtres; à quelle heure ils ſe levent: en quelle langue & comment ils récitent au *Dehrimher*, le *Vendidad*, l'*Izeſchné*, le *Viſpered*, les *Ieſchts*, *Néaeſchs*, le *Daroun*, le *Si-Rouzé*, les *Afergans*; ce que c'eſt que ces différens Offices. — Explication du nom du *Djouti* & de celui du *Raſpi*. p. 572-574.

§. X. *Fêtes des Parſes; comment elles ſe célébrent.* p. 574-581.

I°. Tout jour dont le nom concourt avec celui du mois, eſt fête; le grand & le petit *No-rouz*; le *Meherdjan*; les *Gahanbars*; les *Gatahs*: comment on célebre ces fêtes; prieres qu'on y récite. *p.* 574-576.

II°. *Djaſchnés*, banquets de religion, comment & en quelles occaſions ſe célebrent. — Les Parſes mangent abondamment. — *Djadjemgoï*, quête pour la célébration des repas de religion. — Jour de la naiſſance, de la priſe du *Koſti*, fêtes chez les Parſes. *p.* 576.

III°. Fête des Laboureurs; quand elle arrive; prieres, cérémonies qu'on y obſerve: on y tue les productions d'Ahriman. *p.* 576-578.

IV°. Rien dans les Ecrits des Parſes qui ait rapport aux fêtes Perſes dont parlent les Grecs, celle qui eſt nommée *Sacée* & la *Magophonie*; & pourquoi. — Doute ſur ce que Cteſias dit de Tanioxarcess. — Ce qu'on peut penſer de l'origine & de la nature de la fête nommée *Sacée* & d'une autre fête qui ſe célebre au Kirman parmi les Parſes. *p.* 578-581.

§. XI. *Cérémonies funebres des Parſes. Deſcription de leurs Dakhmés.* p. 581-591.

I°. Ce qu'on fait, prieres que l'on récite quand l'ame eſt prête à ſortir du corps; *Sagdid.* — Enſeveliſſement. — Tranſport du corps, prieres que récite le Mobed. — Convoi. — Retour du convoi, prieres &c., celles que l'on récite pour l'homme après ſa mort, quels jours, & pourquoi ordonnées. — Diſtribution des biens du mort puni pour crime; la femme partagée la premiere. *p.* 581-587.

II°. Deſcription du *Dakhmé*, (du Cimetiere); origine & explication de ce mot: dans quel lieu doit être le *Dakhmé*; comment on le conſtruit; ſon plan; quels morts on doit y porter d'abord. — Les trois *Dakhmés* des Parſes de Surate. *p.* 587-590.

III°. Erreurs de Meſſieurs Hyde, Loid, Tavernier, Mandeſlo & Ovington au ſujet des *Dakhmés*, ou de ce qui s'y paſſe. *p.* 590-591.

SYSTÊME CÉRÉMONIAL ET MORAL DES LIVRES ZENDS ET PEHLVIS,

Conſidéré en lui-même & relativement au SYSTÊME THÉOLOGIQUE *de ces mêmes Livres.* p. 592-618.

I°. Les dogmes Théologiques, épars dans les Livres des Parſes, réduits à cinq points principaux qui forment le Syſtême ſur lequel poſe la Religion de ce Peuple, conſiſtant proprement, d'un côté, dans l'adoration du Principe du bien avec tout ce qui y a rapport, de l'autre, dans la déteſtation du Principe du mal avec tout ce qui y a rapport. — De-là découlent les prieres, les pratiques religieuſes, les uſages civils & les preceptes de moral que préſentent les Livres Zends. *p.* 592-594.

II°. Obligation de la lecture des Livres de la Loi, de la priere, du reſpect pour toute la Nature & en particulier pour le feu; du culte de cet élément (la nature de ce culte), des pratiques preſcrites à ſon égard; de la pureté du corps; & ſur quoi fondée. — Avec quelles diſpoſitions tous ces actes doivent être faits. — Pour qui le Parſe prie & comment il prie. — Origine des purifications & autres pratiques. — Vûes religieuſes & politiques de Zoroaſtre dans l'établiſſement des cérémonies légales. — Pourquoi dans l'Inde on ne mange pas de bœuf : raiſonnabilité de l'abſtinence de certaines viandes, des purifications dans les pays chauds, ſur-tout relativement aux Parſes. — Jeûne défendu. — Animaux utiles que le Parſe doit avoir dans ſa maiſon. — Fêtes des Parſes faites pour rappeller les grands événemens de la Nature, ceux qui intéreſſent perſonnellement le Parſe, ou pour marquer les ſaiſons. — Objet des cérémonies qui accompagnent les enterremens. — Précis des vûes Religieuſes de Zoroaſtre. *p.* 595-604.

III°. Objet de la Morale de Zoroaſtre diviſée en deux parties, dont la premiere renferme les devoirs de la créature à l'égard du Créateur, la ſeconde regarde la ſociété. — Etats adoptés par Zoroaſtre, leurs devoirs, ceux des Chefs, des Parſes. — Soumiſſion due aux Rois ; d'où dérive leur autorité ; leurs devoirs, quel doit être la regle de leur conduite. — Degrés de liaiſons qui doivent être entre tous les hommes en général & en particulier. — Agriculture, ſoin des beſtiaux, mariage &c., pourquoi ordonnés. — Pourquoi les actions contre la bonne-foi &c. ſont des péchés, ainſique la ſimple penſée de faire le mal. Pourquoi la libéralité eſt recommandée, le pardon des injures ordonné. — Précis des inſtructions de Zoroaſtre qui tendent toutes au bien du genre humain & en particulier à celui du Parſe. *p.* 604-616.

IV°. Les Livres Zends préſentent d'un côté l'Univers créé par Ormuzd & corrompu par Ahriman; de l'autre, le rétabliſſement de la Nature procuré par la Loi de Zoroaſtre. — Portrait du vrai Parſe. *p.* 616-618.

CONCLUSION.

La connoiſſance de l'homme, & dans cette vûe, l'encouragement à la recherche des Antiquités, des Religions, à l'étude des Langues orientales, à des voyages dans les païs inconnus, à conſidérer la Nature ſans préjugé dans ſon beau & dans ſon laid, *ſeul but de cet Ouvrage*. p. 618-619.

◆

VIE DE ZOROASTRE.

VIE DE ZOROASTRE.

AVANT que de lire les Ouvrages d'un Perſonnage auſſi célébre que Zoroaſtre, on ne peut voir qu'avec plaiſir les détails qui regardent ſa vie & ſa légiſlation : & même, conſidérées ſous ce rapport, les circonſtances qui paroîtroient d'ailleurs les plus indifférentes, prennent aux yeux du Lecteur un dégré d'importance qui les rend intéreſſantes ; elles font naître une ſorte de curioſité qu'il eſt juſte de ſatisfaire.

Les Grecs, les Latins & les Orientaux, concourent à nous repréſenter Zoroaſtre comme un génie du premier ordre, comme un homme extraordinaire [1]; mais tous n'entrent pas à ſon ſujet dans les mêmes détails. Mon deſſein eſt de rapporter ici ce que les Livres des Parſes m'ont appris de ce Légiſlateur, mais ſans garantir le témoignage toujours ſuſpect de gens intéreſſés à relever celui dont ils ſuivent les Loix : & pour ne rien omettre de ce qui peut ſervir à le faire connoître, j'aurai ſoin de rapprocher les traits que nous fourniſſent les Grecs & les Latins. Les réflexions que je me permettrai ſeront pour l'ordinaire relatives à ces différentes autorités. Telle eſt la marche que ſemble preſcrire la Critique dans une matiere où, à bien des égards, il y a égale raiſon pour affirmer ou pour nier.

---

[1] Voyez ſur cette matiere Briſſon, *de Regn. Perſ.* d'Herbel, *Bibl. Orient.* p. 930. Hyde, *de Rel. v. Perſ. c.* 24. Prideaux, *Hiſt. des Juifs*, *Liv. IV.* Beauſobre, *Hiſt. du Manich. Tom. I. p.* 313. & *l'Hiſt. Univerſ. trad. de l'Angl. Tom. IV. p.* 49.

Je commence par le nom de Zoroaſtre. Le vrai nom du Légiſlateur des Perſes eſt *Zeréthoſchtrô*, mot zend. [1] De *Zeréthoſchtrô* les Grecs ont fait *Zoroaſtrès*, en ôtant le *th* (ce qui donne *Zeréoſchtrô*), & *Zabratos*, *Zaratas*, *Zaradas* [2], *Zaraſdès*, en ôtant la finale *trô*, comme l'*r* a été retranchée dans le nom Pehlvi & dans le Parſi.

Plutarc. de procr. anim. Edit. 1624, Tom. II. pag. 1012. Pſeudo-Origen. p. 39. Edit. Hamburg.

Ce ſeroit inutilement que l'on demanderoit aux Parſes la ſignification du nom de Zoroaſtre. Pour couvrir leur ignorance, les Prêtres l'interpréteront toujours à leur maniere : mais je puis dire que les plus habiles d'entr'eux ne ſe donnent pas la peine d'en chercher l'origine. Les *Ravaëts* & les autres Ouvrages parſis n'en parlent pas plus que la Vie même de Zoroaſtre. Quelle que ſoit la cauſe de ce ſilence, ſi le nom du Légiſlateur des Perſes a un ſens particulier, c'eſt dans la Langue même du Pays qui lui a donné naiſſance, c'eſt-à-dire, dans la Langue Zende, qu'il faut le chercher : & d'abord, ſans m'occuper des interprétations données par les Mahométans ou par M. Hyde, interprétations qui ſont toutes priſes du Perſan moderne [3], & fondées ſur des prononciations vicieuſes, je m'arrête un moment à celles que les Anciens nous fourniſſent.

---

[1] Les différentes manieres dont le nom de Zoroaſtre eſt écrit dans M. Hyde, (*Hiſt. Rel. v. P. p.* 313.) ne ſont que les cas du mot zend *Zeréthoſchtrô*. Ce Sçavant les prenoit pour autant de formes dont il ignoroit l'origine, parce qu'il n'entendoit pas la Langue Zende ; ce qui lui fait dire, dans le même endroit, qu'il les a tirées d'un Livre pehlvi. Les trois mots qu'il rapporte ſont zends. Il n'avoit pas de Livres pehlvis, & l'Angleterre n'en poſſéde actuellement aucun.

Du mot *Zeréthoſchtrô* s'eſt formé, en Pehlvi, celui de *Zerateſcht* ou *Zertoſcht*, &, en Parſi, celui de *Zerduſt*. Les autres prononciations qui paroiſſent dans l'Ouvrage de M. Hyde, comme *Zerriduſcht*, *Zerdhuſcht*, &c. ne ſont que des altérations des mots *Zertoſcht* & *Zerduſt*.

[2] Théodor. *Serm. IX. de Legibus*. Peut-être *Zabratos* & *Zaratas*, ſont-ils des corruptions du Pehlvi *Zerateſcht*, & *Zaradas*, *Zaraſdes*, du Parſi *Zerduſt*. Cette derniere Langue, du tems de Théodoret, devint l'idiome général de la Perſe.

[3] Telle eſt, par exemple, celle d'*ami du feu*, que l'on trouve dans Hottinger, (*Hiſt. Orient. ſeconde Edit. p.* 586.) & dans Henry-Lord, (*Hiſt. de la Rel.*

In Proemio ad vit. Phil.

Animadv. ad Euſeb. chron. p. 15. Edit. 1658.

Dinon & Hermodore, cités par Diogène-Laërce, traduiſoient le nom de Zoroaſtre par αστροθύτης, c'eſt-à-dire, ſelon Scaliger, *celui qui ſacrifie aux Etoiles.* Voilà un nom digne peut-être de pluſieurs des ancêtres de Zoroaſtre. Mais ſi le nom de ce réformateur avoit préſenté ce ſens, il n'auroit pas manqué de le changer. Ormuſd qu'il injurioit perſonnellement, lui auroit ordonné d'en prendre un autre, puiſque dans des choſes indifférentes, telles que le nom d'un oiſeau, il lui enſeigne comment il doit s'exprimer. [1] Bochart, ſuivi en cela par Ménage, remarque que le mot ἀστροθύτης ſignifie littéralement, *celui qui ſacrifie une étoile.* Il propoſe enſuite une conjecture aſſez heureuſe, & lit ἀστροθέατης, *Aſtrorum Contemplator.* C'eſt la traduction littérale du mot *ſchouro-aſter*, compoſé de *ſchour*, (en Hébreu *il a contemplé*,) & de *aſter* ou *ſetaréh aſtre*, en Perſan : mais deux raiſons m'empêchent d'admettre cette explication. 1°. Le mot *ſchour* ne ſignifie *il a contemplé*, ni dans l'ancien Perſan, ni dans le moderne : & il n'eſt pas naturel de chercher dans l'Hébreu l'origine du nom du Légiſlateur de la Perſe, ſur-tout lorſque la Langue de ſon pays en préſente le ſens, comme on va le voir du mot *Zeréthoſchtrô*, dont s'eſt formé le nom de Zoroaſtre. [2] 2°. Quel rapport néceſſaire a le perſonnage que Zoroaſtre a joué en Perſe, avec le nom ou le ſurnom de Contemplateur des Aſtres ? Je conviens que les Anciens en font un Aſtronome célébre : mais ce qui le caractériſe,

Phaleg. L. IV. c. 1.

---

des anc. Perſ. tr. fr. p. 154.) C'eſt la traduction d'*Ader-douſt*, qui eſt Perſan moderne : mais ce ſens n'a aucun rapport avec le zend *Zeréthoſchtrô.*

[1] *Sréôſchâ oûerézô. . . . meréghô iô perô dereſch nanmé. . . . iem meſchïâké eoûê dojoûêtchenghô Keherketâs nanmé eôdjéeté. Le Viſir de Séroſch. . . . eſt l'oiſeau, nommé Perôdereſch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Keherkâs.* Vendidad, Fargard. 18.

[2] Le P. Kirker, cité par Stanley, (*Hiſt. Phil. Edit. Lipſ.* 1711. *p.* 1111.) fait venir ce nom de *tſoura*, figure, ou de *tſaïar*, je forme, & de *ſtar*, feu caché : ce qui donne *tſaïraſter*, celui qui fait des ſymboles du feu caché, ou *tſouraſter*, image des choſes cachées.

Stanley (*loc. cit.*) penſe que le nom de Zoroaſtre ſignifie *fils des Aſtres.*

c'eſt la réforme qu'il a établie. Un Légiſlateur paſſera toujours pour un homme preſque divin, pour un Génie tutélaire que l'Etre Suprême veut bien accorder à ſes créatures. Voilà ce que le nom de Zoroaſtre devoit préſenter, & non pas un ſimple Contemplateur des Aſtres, mérite qui ne le diſtinguoit pas des autres Aſtronomes de ſon tems.

L. IV. Je ne m'arrête pas à ce que dit l'Auteur des *Récognitions*, attribuées à Saint Clément. Selon cet Ecrivain, ce fut de perſonnes qui parloient Grec, que Cham reçut le ſurnom de Zoroaſtre : d'où il ſuit que ce mot eſt Grec. Bochart a raiſon de traiter cela de rêverie grecque. Cependant l'Auteur des *Récognitions*, malgré ſa prétention ridicule, donne au nom de *Zoroaſtre* un ſens qui s'éloigne peu de celui du zend *Zeréthoſchtrô* : il le traduit par *Aſtre vivant* ; & voici ſur *Zeréthoſchtrô* la conjecture qui me paroît la plus vraiſemblable. Ce mot eſt compoſé de *zeré* & de *thaſchtré* qui ne différe que de l'*h* de *Teſchtré*, nom d'un aſtre dont l'éloge ſe trouve dans le Livre des *Ieſchts* (n°. 87.). C'eſt le diſtributeur de la pluie, & le vainqueur d'*Epéoſché* & d'*Eeſchemé*, mauvais Génies, qui vouloient au commencement en priver la Nature. Le mot *zeré* ſignifie littéralement d'*or*, de *couleur d'or*. C'eſt une épithéte qui marque l'abondance & l'éclat. Hom, perſonnage célébre dans la Religion Parſe, & qui, ſelon les Livres zends & pehlvis, préſidoit au commencement avec *Teſchtré*, à la diſtribution des eaux, eſt appellé *zeré*, d'or, *zeréguéoné*, de couleur d'or. Le ſens du nom de Zoroaſtre, ſelon l'étymologie que je préſente, eſt donc, *Taſchter* (aſtre) d'*or*, (c'eſt-à-dire, brillant & libéral) : c'eſt l'*Aſtre vivant* du Livre des *Récognitions* ; & ce nom, s'il a été donné après coup, caractériſe fort bien un Légiſlateur, dont les paroles ſemblables à la pluie, ont fait, ſelon les Parſes, renaître l'Univers deſſéché par les mauvais Génies & par leurs productions. Mais comme rien ne m'apprend que le mot *Zeréthoſchtrô* ſoit le ſurnom du Légiſlateur des Perſes, & que je regarde comme de pieuſes impoſtures les prétendus miracles qui, au rapport

Géograp. L. IV. c. 1.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag. 387.

Beauſobre, Hiſt. du Man. T. I. p. 163.

des Parſes, accompagnerent ſa naiſſance, je mets ce nom au nombre de ceux qui doivent au haſard le rapport qu'ils ont avec la vie des perſonnes qui les portent.

II. Je ne répéterai pas ce que j'ai dit de la Patrie de Zoroaſtre, dans mon premier Memoire ſur les anciennes Langues de la Perſe. C'eſt le ſort des hommes extraordinaires de ne laiſſer le plus ſouvent à la poſtérité que le ſon vague de leur nom. Heureux même, ſi ce vain titre de leur premier éclat ne leur eſt pas enlevé par la barbarie qui leur ſuccéde, ou par ceux même qui croient perpétuer leur gloire. Ces noms paſſent par cent bouches étrangeres, dont les différentes prononciations font diſparoître l'original. Au bout de quelques ſiécles le bruit que font encore leurs actions ou leurs Livres, porte les Hiſtoriens à décorer de leur nom ceux qui ſe diſtinguent dans le même genre, ou à les identifier eux-mêmes avec quelque perſonnage plus ancien auquel ils peuvent reſſembler. Nouvelle ſource de difficultés & même d'erreurs, quand on veut fixer le tems auquel ils ont vécu.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Lett. T. XXXI. pag. 370. & ſuiv.

La même cauſe répand ſur le lieu qui leur a donné naiſſance des nuages qu'il eſt preſque impoſſible de diſſiper. Vingt endroits différens ſe diſputent cette gloire. Si Zoroaſtre, par exemple, reparoiſſoit ſur la terre, ſe reconnoîtroit-il aux portraits que l'on a faits de lui. Né moins de ſix cens ans avant Jeſus-Chriſt, il ſeroit aſſurément ſurpris de ſe voir renvoyé au-delà de la guerre de Troie. L'Adorateur du Tems ſans bornes (l'Eternel), principe de tout ce qui exiſte, entendroit-il ſon nom, ſous celui de *Prêtre des Etoiles?* Iſſu du ſang des Rois de Perſe, & Mede de naiſſance, que diroit-il de ſe trouver relégué dans la Paleſtine au ſervice des Eſclaves de ſes Peres? Telles ſont les métamorphoſes que produit quelquefois l'Hiſtoire.

Cependant, malgré l'obſcurité qui ſemble couvrir tout ce qui regarde Zoroaſtre, je crois avoir prouvé aſſez poſitivement, dans le Memoire dont j'ai parlé plus haut, que ce Légiſlateur eſt né à Urmi, Ville de l'Aderbedjan; & ce fait explique les ſurnoms de Mede, de Perſe,

Clem.-Alex. Strom. L. I. Diog.-Laër. in Proemio Suid. ſub voce

Ζωρεάστρης. de Perſo-mede, que différens Auteurs lui ont donnés.

III. Je paſſe, ſans inſiſter davantage ſur ce point, aux détails qui regardent la vie & la miſſion de Zoroaſtre: ce que je vais en rapporter eſt pris, pour la plus grande partie, du *Zerduſt-namah* & du *Tchengréghatch-namah*, Poëmes Perſans, dont l'époque remonte à peine à deux cens ans [1], mais qui ſont annoncés par les Auteurs Parſes, comme faits ſur des Originaux dont on ignore l'ancienneté.

Hiſt. Rel. v. P. p. 333. Le premier Ouvrage eſt celui dont M. Hyde a donné les titres des Chapitres; j'ai joint à ces Poëmes les traits particuliers que m'ont fournis les Livres zends, pehlvis & parſis, le *Schah-namah*, & les Hiſtoriens Mahométans.

Ces différens Ouvrages préſentent un tiſſu de prodiges, & par conſéquent de fables, que je croyois d'abord devoir ſupprimer. Deux réflexions m'ont fait changer de ſentiment.

1°. Les Auteurs anciens, tant Grecs que Latins, peu intéreſſés à relever Zoroaſtre, rapportent quelques-uns de ces prodiges. 2°. Ces faits cités en divers tems par des Ecrivains de Nations & de Religions abſolument différentes, nous font connoître le génie d'une bonne partie du genre humain. D'ailleurs un homme tel que Zoroaſtre ne devoit ni naître, ni vivre, ni même mourir comme les autres: & l'on aimera mieux juger ſoi-même ce Légiſlateur, en retranchant le merveilleux qui, dans les Ouvrages que j'ai cités, accompagne toutes ſes actions, que de s'en rapporter à une critique qui pourroit me faire honneur, ſans ſatisfaire la curioſité ſur ce que j'aurois ſupprimé.

Je ſuppoſe ici que Zoroaſtre a paru environ 550 ans avant

---

[1] Zerduſt Béhram, Auteur du *Zerduſt-namah*, nous apprend dans le deuxiéme chapitre de cet Ouvrage, qu'il l'a traduit du Pehlvi, ſous la dictée d'un Mobed, habile dans cette Langue: &, dans le dernier chapitre, où il ſe nomme, il dit qu'il a fait le *Zerduſt namah* l'an 647 d'Jezdedjerd (*tchel o haft ba ſchaſch ſad az Jezdedjerd*,) ce qui revient à l'an 1276 de Jeſus-Chriſt. S'il n'y a pas erreur dans le Texte, le *Zerduſt-namah* aura plus de 500 ans d'ancienneté. J'ai ſuivi l'opinion des Deſtours de l'Inde.

J. C. [1] Parcourons d'un coup d'œil l'état du Monde au commencement de ce ſiécle, qui peut être regardé comme une époque conſidérable dans l'Hiſtoire du genre humain. Il ſe fit alors dans la nature une eſpece de révolution qui produiſit dans pluſieurs parties de la terre des Génies qui devoient donner le ton à l'Univers.

Les Loix de Menès couvertes des emblêmes Egyptiens, & concentrées dans un petit nombre de Prêtres, étoient à peine connues hors de l'Afrique.

Lycurgue & Solon s'étoient contentés de policer deux Villes particulieres; & le reſte de la Grece écoutoit des Sages, dont pluſieurs, formés chez les étrangers, diſputoient ſur les Principes phyſiques de l'Univers.

L'Empire Romain encore au berceau, ſous la domination des Rois, étoit fort éloigné de s'occuper des Dieux qu'il adoroit.

La Perſe, qui avoit inſenſiblement ſubſtitué le culte des étoiles & des mauvais Génies à celui du Créateur, confondoit les attributs de l'Auteur du bien avec ceux du Principe du mal.

Depuis 500 ans l'Inde, ſi l'on en excepte quelques Sages, étoit livrée aux dogmes de *Fo*.

La Chine diviſée en autant de Royaumes, qu'elle contenoit de Provinces, avoit perdu la forme d'un bon Gouvernement, & dédaignoit les Sages qui vouloient l'éclairer.

Couplet. Vit. Confucii, p. 120.

*Duhalde, Hiſt. de la Ch. T. II. in-*4°. *p.* 385.

Martin. Hiſt. Sin. L. IV.

Enfin les Prophétes alloient ceſſer en Iſrael; & les Juifs inſenſibles à leurs remontrances & aux châtimens terribles que Dieu avoit exercés ſur eux, ſembloient adorer par goût les Divinités étrangeres.

C'eſt dans ce tems que paroiſſent ſur la terre trois hommes qui en changent abſolument la face. [2]

---

[1] J'ai prouvé ce point dans un Memoire lû à l'Académie des Belles-Lettres en 1769.

[2] Il faut rapporter au même ſiécle l'époque de *Sommona-kodom*, eſpece de Légiſlateur des Siamois, s'il eſt vrai que l'an 1688 de l'Ere Chrét. ait été l'an 544 de ſa mort. Voyez les *Obſerv. Phyſ. &c.* envoyées des Indes, avec les Notes du P. Gouye, Par. 1692. p. 26.

Suidas, ſub voce Φερεκύδης.
Diog.-Laër. in Pherecyd.
Cicer. Tuſcul. quæſt. L. I.
Clem. Alex. Strom. L. IV.

Pherecyde, Maître de Pythagore, inſtruit par les Livres des Phéniciens, écrit ſur la Nature & ſur les Dieux, enſeigne l'immortalité de l'ame, & donne naiſſance à la Philoſophie Grecque, qui ſe répand enſuite en Egypte, dans l'Empire Romain, & qui, ſelon pluſieurs des premiers Peres de l'Egliſe, a préparé les voies à l'Evangile.

Confucius rétablit à la Chine la pureté de la Morale, ſimplifie le culte du premier Etre, & eſt encore l'oracle de plus de 700 lieues de pays.

Zoroaſtre fait connoître à la Perſe le *Tems ſans bornes* (l'Eternel), les Principes ſecondaires auxquels ce premier Etre a remis le Gouvernement de l'Univers; il lui annonce l'immortalité de l'ame, la réſurrection des corps, & explique la cauſe du bien & du mal moral, en développant celle du bouleverſement qui paroît dans la Nature. Il fait plus : il perpétue par un culte extérieur de Religion les vérités qu'il prêche à ſa Patrie. Ses Loix ſont reçues de l'Euphrate à l'Indus; & le Brahme Tchengréghatcha, ſecondé de ſes Diſciples, les répand juſqu'aux extrémités de l'Inde. Tel eſt le Légiſlateur dont je vais rapporter les actions.

Nereng Boé dadan, dans le Vol. des Ieſchts, nº. 19.

IV. Zoroaſtre comptoit les anciens Rois de Perſe au nombre de ſes Ayeux paternels & maternels. Voici ſa généalogie, telle qu'elle ſe trouve dans le *Boun-deheſch* & dans une priere parſie que l'on récite en mettant des odeurs dans le feu.

Zerduſt-namah, Tchengréghatch-namah, c. 2. & d'Herbel, Bibl. Or. pag. 932.

Zoroaſtre, fils de Poroſchaſp, fils de Peteraſp, (fils d'Orouedaſp, ſelon ſa priere parſie), fils d'Hetchedaſp, fils de Tchakhſchenoſch, fils de Peteraſp, fils de Hedéreſné, fils de Herdaré, fils de Sepétaméhé, fils de Vedeſt, fils d'Ezem, fils de Reſeſné, fils de Dorouantchoun, fils de Minotcher (deſcendant d'Irets) fils de Feridoun. [1]

Boun-deheſch.

Dogdo, mere de Zoroaſtre, & fille de Frahémereva, étoit iſſue de la même Race. Les Livres zends font mention de pluſieurs des Perſonnages cités dans la généalogie précédente. Zoroaſtre y eſt ſouvent appellé *Sapetmé Zeréthoſchtré*, c'eſt-à-dire, *Sapetman Zoroaſtre*, ou *Zoroaſtre* deſcendant de *Sapetman.* [1] Dans l'*Ieſcht Farvardin* *C. 26.* l'éloge de Tchakhſchenoſch précéde celui de Siavakhſch, pere de Ké Khoſro : ailleurs ce Légiſlateur ſe dit fils d'Orouedaſp, *Ieſcht Aban, c. 24.* & dans l'*Izeſchné*, deſcendant de Hetchedaſp ; *50e. Hâ.* mais Poroſchaſp, ſon pere, eſt celui dont les Livres zends & pehlvis font le plus de mention.

---

[1] Les Auteurs Perſans nous apprennent que ce Prince avoit fixé le ſiége de ſon Empire dans l'Aderbedjan, où eſt ſitué *Urmi*, patrie de Zoroaſtre.

Peteraſp, dit le *Boun-deheſch*, *eut deux enfans ; l'un* (*nommé*) *Poroſchaſp*, *& l'autre Araſt. De Poroſchaſp naquit Zoroaſtre dans le lieu de Hedeneſch : d'Araſt naquit Médiomah.* *Ieſcht Fa vardin. c. 2*

Poroſchaſp étoit riche & conſidéré de ſes compatriotes. Dans les premiers tems, lorſque les Arts n'avoient pas encore multiplié les beſoins, la grandeur conſiſtoit à poſſéder de nombreux troupeaux & des terres fertiles. [2] *J'invoque*, dit Zoroaſtre, (*l'eau*) *qui a fait du bien au brillant Djemſchid* (*Chef*) *d'un Peuple nombreux*, *qui l'a élevé au comble de la gloire* (*& lui a donné*) *cent bons chevaux*, *mille bœufs*, *dix mille liévres.* Dans le *cardé* précédent, il avoit dit la même choſe de Hoſchingh. Djemſchid eſt toujours appellé (*pere*) *de la bonne Aſſemblée*, c'eſt-à-dire, des hommes & des troupeaux ; & Athvian, pere de Feridoun, porte le nom de *Por tounah*, c'eſt-à-dire, *riche en bœufs.* Poroſchaſp eſt auſſi repréſenté comme un homme riche en chevaux : [3] *ayez beaucoup de chevaux*, *comme Poroſchaſp*, eſt-il dit dans l'*Afrin Zerduſt.* Son nom même déſignoit la nature de ſes biens, (il eſt composé de *pôoroſch*, beaucoup, & de *ſepé*, cheval); & le repas qu'on le verra plus bas donner aux Chefs des Magiciens, prouve qu'il tenoit un rang dans ſon pays.

---

[1] Il n'eſt point fait mention de *Sapetman* dans les Livres zends. Cependant Zoroaſtre n'aura adopté ce ſurnom que par reſpect pour le mérite perſonnel de celui qu'il déſignoit : & alors comment n'en parleroit-il jamais dans ſes Ouvrages ! Cette raiſon m'engage à croire que *ſapetmé*, c'eſt-à-dire, *excellent*, eſt un ſimple adjectif qui diſtingue Zoroaſtre d'un autre perſonnage, connu peut-être avant lui ſous le même nom. Mais j'ai toujours traduit, *Sapetman Zoroaſtre*, parce que les Livres pehlvis & parſis s'expriment de cette maniere.

[2] *Tanm iezeté iô Iemô khſchéetô houanthvô hokérïâd péeté berézenghed ſetem ſepenanm éreſchnanm hezenghréé gueoûanm béeoûeré enomeïénanm* Ieſcht Aban, c. 7.

[3] *Pôoro aſpem beoûâhé Pôoroſchaſpeſch.* Afrin Zerduſt. Ieſchts, n°. 30.

Ci-d. p. 4.
Ieſcht Hom.
Izeſchné, 9e. hâ.
Tchengré-gatch-namah, c. 2.

Il y avoit encore en Perſe des perſonnes qui, au milieu du commerce des Magiciens [1] & des Idolâtres, ſuivoient la Loi de Feridoun & de Djemſchid. Poroſchaſp étoit de ce nombre : la mémoire des premiers événemens s'étoit conſervée dans ſa famille. Il ſçavoit que Heômô avoit préſidé à la diſtribution des eaux; que, du haut du Mont Albordj, il veilloit ſur le Monde, & en éloignoit la mort; qu'il avoit accordé Djemſchid, un de ſes ayeux, aux prieres de Vivenghâm, Féridoun à celles d'Athvian, Orouâkſch & Guerſchâſp à celles de Sâm : il s'humilia donc devant Heômô, l'invoqua, & reçut de lui un fils, *grand & diſtingué*, Zoroaſtre, qui devoit annoncer dans l'Iran-vedj les réponſes d'Ormuſd qui chaſſent les Dews.

Zerduſt-namah, c. 3.

Cet événement arriva à la fin d'une portion du tems livré à Ahriman. L'iniquité, dit le *Zerduſt-namah*, régnoit ſur la terre : les peuples étoient ſans Juges : Ahriman exerçoit ſur eux un empire abſolu.

Alors Dieu leur montrant un viſage de miſéricorde, fit croître de la *racine* de *Feridoun* un arbre, le Prophéte Zoroaſtre, dont la fonction alloit être de délier ceux qui étoient priſonniers.

Id. c. 4.

Dogdo, mere de Zoroaſtre, étant groſſe de cinq mois & vingt jours [2], eut un ſonge effrayant. Elle crut voir une nuée noire, qui, comme l'aîle d'une aigle, couvroit la lumiere, & ramenoit les ténébres les plus affreuſes. De cette nuée, il plut des animaux de toute eſpece, des tigres, des lions, des loups, des rinocerots, des ſerpens, qui, armés de dents aiguës, tomberent tous dans la maiſon de Dogdo. Une de ces bêtes, plus cruelle & plus forte que les autres, ſe jetta ſur elle, pouſſant des rugiſſemens de fureur, lui déchira le ventre, en tira Zoroaſtre, & le ſerra de ſes griffes, pour lui ôter la vie. A la vûe de ce monſtre, les hommes jetterent des cris horribles. Dogdo toute tremblante s'écria : qui me délivrera du mal qui m'accable ? Ceſſez de craindre, lui dit Zoroaſtre : ces bêtes ne pourront rien contre moi. Le Seigneur veille à ma défenſe : apprenez à le connoître, ma mere. Quoique ces monſtres ſoient en grand nombre, ſeul je réſiſterai à leur fureur.

---

[1] Les Magiciens dont il eſt ſouvent parlé dans la Vie de Zoroaſtre & dans les Livres zends, étoient ceux qui honoroient les mauvais Génies, les regardant comme les Maîtres de l'Univers, & qui ſe ſervoient de leur ſecours pour opérer des effets ou naturels, ou ſupérieurs aux forces de la Nature. C'eſt ce que l'on appelle la Magie Goëtique.

[2] On liſoit dans le *Noſk Sefand*, cité par le *Ravaët* du *Recueil pehlvi* de la Bibl. du Roi, que Dogdo étant groſſe de Zoroaſtre, pendant trois nuits 103 Dews s'étoient préſentés pour détruire ſon fruit, mais que le feu qui étoit dans la chambre les avoit mis en fuite.

Henry-Lord, Lib. cit. p. 151. &c.

Ces paroles remirent le calme dans l'ame de Dogdo. Elle vit s'élever ſous le Ciel une haute montagne, dans le lieu où étoient ces bêtes. La lumiere du Soleil diſſipa ce nuage ténébreux ; le vent d'Automne ſouffla ; & ces bêtes féroces tomberent comme les feuilles.

Le jour étant un peu avancé, il parut un jeune homme beau comme la Lune dans ſon quatorze, éclatant comme Djemſchid, qui tenoit d'une main une corne lumineuſe avec laquelle il devoit arracher la racine des Dews, & de l'autre un Livre. Il lança ſon Livre ſur ces bêtes, qui diſparurent auſſi-tôt de la maiſon de Dogdo, comme ſi elles avoient été anéanties. Les trois plus fortes reſterent, le loup, le lion & le tigre déchirant. Le jeune homme s'approcha d'elles, les frappa de ſa corne lumineuſe, & les anéantit. Il prit enſuite Zoroaſtre, le remit dans le ventre de ſa mere, ſouffla ſur elle, & elle redevint groſſe. Ne craignez rien, dit-il enſuite à Dogdo : le Roi du Ciel protége cet enfant : le Monde eſt plein de ſon attente : c'eſt le Prophéte que Dieu envoie à ſon peuple : ſa Loi mettra le Monde dans la joie : il fera boire dans le même lieu le lion & l'agneau : ne redoutez pas ces bêtes féroces : celui que Dieu ſecourt, quand le Monde entier ſe déclareroit ſon ennemi, pourquoi craindroit-il ? A ces mots le jeune homme diſparut, & Dogdo ſe réveilla.

C'étoit vers le milieu de la nuit. Cette femme effrayée, alla trouver un vieillard reſpectable, habile dans l'interprétation des ſonges, & qui connoiſſoit le Monde & les Aſtres. Elle lui rapporta ce qu'elle avoit vu, & lui demanda quels étoient les malheurs qui la menaçoient. Le vieillard lui avoua qu'il n'avoit jamais rien entendu de pareil, & lui dit d'apporter le thême de ſa nativité [1], & de revenir le quatriéme jour.

Dogdo paſſa ces trois nuits ſans dormir. Dès que le jour parut, elle ſe rendit chez l'interpréte des ſonges, qui éclata de joie en la voyant. Il avoit ſon aſtrolabe tourné vers le Soleil : il y regarda encore ce qui devoit arriver, prit enſuite une planche unie, une plume, obſerva les Aſtres : dans une heure de tems il écrivit, effaça pluſieurs fois ce qu'il avoit écrit, & après avoir tout calculé exactement, il dit à la mere de Zoroaſtre : Je vois ce que nul homme n'a jamais vu. Vous êtes groſſe de cinq mois, vingt-trois jours. Lorſque votre tems ſera venu, l'enfant qui naîtra de vous ſera appellé le *béni Zoroaſtre*. La Loi qu'il doit annoncer portera la joie dans le Monde. Ceux qui ſuivent la Loi impure ſe déclareront ſes ennemis, lui feront la guerre. Vous en ſouffrirez, comme vous avez ſouffert de ces bêtes féroces : mais enfin vous ſerez victorieuſe. Vous avez vu un jeune homme deſcendre du ſixiéme Ciel, brillant de lumiere : la corne éclatante qu'il tenoit d'une main déſigne la grandeur de Dieu, qui ſera dans Zoroaſtre, pour chaſſer le mal ; le Livre qu'il avoit dans l'autre eſt le ſceau de la prophétie, qui fait fuir les Dews ; les trois bêtes qui reſterent, figurent trois ennemis puiſſans, mais qui ne pourront rien contre lui. Dans ce tems il y aura un Roi qui fera pratiquer publiquement l'excellente Loi. Celui qui obéira aux paroles de Zoroaſtre, Dieu lui

Zerduſt-namah, c. 5.

---

[1] Dans l'Orient, lorſqu'un enfant vient au monde, l'Aſtronome examine ſous l'aſpect de quel Aſtre il naît ; &, ſelon les qualités de cet Aſtre, il pronoſtique quel ſera le caractere de cet enfant, s'il ſera heureux ou malheureux. Il écrit enſuite le réſultat de ſes calculs, & le donne aux parens. C'eſt ce que l'on appelle *le thême de la nativité*.

donnera le Paradis : l'ame de ſes ennemis ira en Enfer.

Comment, repliqua Dogdo, ſçavez-vous que je ſuis groſſe de cinq mois ? Le vieillard lui répondit : ſçachez que je vous dis la vérité : mon art & mes calculs ſont fondés ſur la connoiſſance des Aſtres. C'eſt ainſi qu'il eſt écrit dans les anciens Livres.

Dogdo enivrée de joie comme de vin, & le cœur treſſaillant comme les nuées [1], remercia l'interpréte, & retourna dans ſa maiſon, où elle raconta tout ce qui s'étoit paſſé, à Poroſchaſp ſon mari.

V. Au bout de neuf mois elle accoucha d'un fils, qui fut nommé Zoroaſtre. Tout le monde fut ſurpris de le voir rire en naiſſant, & l'on préſagea de-là quelque choſe de grand. Pline [2] & Solin [3] rapportent le même fait : le premier Ecrivain ajoute que les arteres de ſa tête battoient ſi-fort, qu'elles ſoulevoient la main qui appuyoit deſſus ; ce qui annonçoit l'étendue des connoiſſances qu'il devoit avoir.

Id. c. 6. & Roſot euſſafa, 1. Daſter.

Parmi les femmes qui étoient dans l'appartement de Dogdo, il s'en trouva de Magiciennes, que ce prodige conſterna. Jamais elles n'avoient rien vu de ſemblable. Le miracle ſe répandit bientôt, & inquiéta fort les Magiciens, qui étoient alors en grand nombre. Ils crurent que cet événement les regardoit, & formerent la réſolution de faire périr Zoroaſtre. C'eſt ce qu'Ormuſd apprend lui-même, dans l'*Izeſchné*, à ce Légiſlateur par ces paroles : [4] *au commencement le Dew (s'eſt déclaré) contre le grand Zoroaſtre, & a voulu le détruire. Mais il (Zoroaſtre) jouira*

Tchengrégatch-namah. c. 2.

---

[1] J'aurois pu retrancher ces métaphores outrées, & rendre par-là le *Zerduſtnamah* plus françois. Mais j'ai cru que pluſieurs Lecteurs verroient avec plaiſir ces traits du ſtyle oriental, qui d'ailleurs ne répandent aucune obſcurité ſur le fil de la narration.

[2] *Riſiſſe eodem die, quo genitus eſſet, unum hominem accepimus Zoroaſtrem. Eidem cerebrum ita palpitaſſe, ut impoſitam repelleret manum, futuræ præſagio ſcientiæ.* Plin. *Hiſt. Nat. L. VII. c.* 16.

[3] *Itaque unum novimus eâdem horâ riſiſſe, quâ erat natus, ſcilicet Zoroaſtrem, mox optimarum Artium peritiſſimum.* Solin. *c.* 1.

[4] *Ed hôé éôdjî Zeréthoſchtrô péôoroim héethiô doûéeſchâo hïed asôïô drégoûâeté ed eſcheôné refenô khïem eôdjô ghoûed.* 42e. Hâ.

d'une joie pure, & l'emportera ſur (*les Dews*). Le *Vendidad* entre dans de plus grands détails. [1] *C'eſt de la partie du Nord, des différens lieux qui ſont au Nord,* dit Ormuſd, *qu'accourt Engrémenioſch plein de mort, ce Chef des Dews : il court continuellement, cet Engrémenioſch plein de mort, maître de la mauvaiſe Loi. Ce Daroudj parcourt* (*le Monde*) *& le ravage, ô pur Zoroaſtre. Ce Daroudj va par-tout : c'eſt lui qui eſt le Dew, auteur des maux, qui ravage, tourmente, & enſeigne la mauvaiſe Loi.*

Ormuſd rapporte enſuite à Zoroaſtre ce qui s'étoit paſſé au commencement du Monde entre lui & Ahriman; comment le mauvais Principe, voyant que Zoroaſtre devoit détruire ſon Empire, avoit réuni contre lui, lors de ſa naiſſance, toutes les forces de ſes Miniſtres. [2] *Lui qui a les bras longs,* dit Ormuſd, *& le corps étendu, ô ſaint Zoroaſtre, ſans avoir égard au grand Ormuſd, juſte Juge,* (*traverſa*) *la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour; & après avoir paſſé* (*comme*) *un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu'habitoit Poroſchaſp. Zoroaſtre fut plus fort qu'Enghrémenioſch, cet Enghrémenioſch auteur de la mauvaiſe Loi.*

Zerduſt-namah, c. 7.

Il y avoit alors dans ces contrées un Prince nommé Douranſeroun, qui étoit le Chef des Magiciens, & le Maître de ceux qui ſuivoient la mauvaiſe Loi. Il ſçavoit que dès que Zoroaſtre paroîtroit, la pureté de ſa Loi feroit diſparoître la force de la Magie. On ne lui eut pas plutôt annoncé que l'enfant étoit né, qu'il bondit comme un taureau ſur ſon Trône, monta à cheval, & ſe rendit en diligence à la maiſon de Poroſchaſp. Il trouva Zoroaſtre qui tettoit : ſes jouës lui parurent ſemblables au Printems dans ſa primeur : la grandeur de Dieu ſortoit de ſon corps. Informé de ce qui étoit arrivé à ſa naiſſance, Douranſeroun pâlit de colere, ordonna à ſes gens de prendre l'enfant, & ſaiſit ſon ſabre, pour le couper en deux : mais ſa main ſécha ſur le champ par l'ordre du Conſervateur des ames. Rouge de colere, il quitta l'oreiller de Zoroaſtre, & les Magiciens s'enfuirent de ce lieu, repliés ſur eux-mêmes comme la couleuvre. *Henry-Lord, Lib. cit. p. 155. attribue ce trait au Roi de la Chine.*

---

[1] *Épâkhtered hetché néemâd épâkhteréebïo hetché néeméebïo fredoûered Enghrô méenïoſch peeoro meherkô Déeoûenanm Déeoûô oeté doûeté hô iô dojdâo Enghrô méenïoſch pôoro meherkô Drokhſch opé doûâré merétchenghohé éſchàom Zeréthoſchtré Drokhſch hé péeré doûered boueté Déeoûô ethïedjô meréſcheonem dojdâo.* Fargard. 19.

[2] *Aſânô zeſchtô drodjemrô ketô meſenghô henté eſcheoûé Zeréthoſchtrô vendémnô dethoſchô Ehorâé mezdâé koûé ehé drejéhé enghâo zemô ied petheneïâo ſekereneïâo douréhé pâréïâo derédjehé péeté zbéréhé nemâneché Pôoroſcheſpehé odjoûéedïed Zeréthoſchtrô Enghrem méenïôm dojdé Enghrô méenïô.* Ibid.

Quelque tems après ils enleverent Zoroaſtre, & le porterent dans le déſert. Là, ils conſtruiſirent un bûcher, qu'ils remplirent de bitume & d'autres matieres combuſtibles : ils y mirent le feu, y jetterent Zoroaſtre, & allerent enſuite, tranſportés de joie, apprendre à Douranſeroun ce qu'ils avoient fait. Dogdo, inſtruite de ce qui s'étoit paſſé, courut au déſert, hors d'elle-même. Elle trouva Zoroaſtre qui dormoit tranquillement. Le feu étoit pour lui une eau douce. Son viſage lui parut éclatant comme *Zohoré* (Jupiter), & *Moſchteri* (Venus). Elle le prit, lui donna cent baiſers, & le reporta chez elle. *Zerduſt-namah, c. 8.*

Bientôt ces merveilles ſe répandirent. On ſçut que le feu n'avoit eu aucun pouvoir ſur Zoroaſtre. Alors les méchans & les Dews ſe déchaînerent contre lui. Les Magiciens, par l'ordre de leur Chef, le porterent dans un chemin étroit, par où les bœufs avoient coutume de paſſer, comptant que ces animaux le fouleroient aux pieds, & le déchireroient : mais lorſque les troupeaux arriverent, un taureau plus fort & plus grand que les autres s'avança vers Zoroaſtre, comme une mere tendre, le tint entre ſes jambes, frappant de la corne les bœufs qui s'en approchoient ; &, lorſqu'ils furent tous paſſés, le taureau laiſſa l'enfant, & alla rejoindre ſon troupeau. Ce nouveau prodige fit du bruit ; & Dogdo, ayant appris où étoit ſon fils, le rapporta dans ſa maiſon. *Id. c. 9.*

Lorſque Douranſeroun ſçut que les bœufs n'avoient pas même rompu un des cheveux de Zoroaſtre, il ordonna à ſes gens de le mettre dans l'endroit le plus étroit du chemin par lequel paſſoient ordinairement les chevaux. Cet ordre *Id. c. 10. Tchengrégatch-namah, c. 2.*

fut exécuté. On jetta l'enfant dans un terrein rompu & brûlé du Soleil : mais cette tentative ne réuſſit pas plus que les autres. Les chevaux étant près de Zoroaſtre, une jument ſe détacha de la troupe, s'approcha de ſon oreiller, & empêcha les chevaux de lui faire du mal. Vous euſſiez dit que cet animal le garantiſſoit du Soleil. Dogdo, avertie du danger que couroit ſon fils, alla le chercher, & le rapporta encore chez elle, conſervant jour & nuit dans ſon cœur ce qui ſe paſſoit; comment des milliers de Dews ne pouvoient rien contre celui que Dieu protégeoit.

Zerduſt-namah, c. 11.

Douranſeroun, informé de ce nouveau prodige, vit bien que Dieu prenoit ſoin de Zoroaſtre : il tenta cependant une nouvelle voie. Il ordonna à ſes gens de chercher l'endroit où les loups gardoient leurs petits, de tuer ces petits, & de mettre Zoroaſtre au milieu d'eux; afin que les loups dévorans, deſcendant affamés des montagnes, le miſſent en piéces. Cet ordre fut exécuté. Les loups n'eurent pas plutôt apperçu leurs petits tués à côté d'un enfant qui pleuroit, qu'ils s'approcherent pour le dévorer : mais, par la Puiſſance divine, aucun ne bleſſa ni le pied ni la main de Zoroaſtre. Cet enfant étendit le bras ſur eux, & ils fuirent devant lui. La gueule du loup fut fermée; & une louve s'aſſit ſur ſon chevet pendant une heure. Alors deux brebis vinrent du haut des montagnes, & lui préſenterent leurs mammelles pleines de lait. La Puiſſance divine fit trouver dans le même lieu le loup & la brebis. Elles l'alaiterent ainſi juſqu'au lever du Soleil.

Cependant Dogdo, ſaiſie de douleur, ignoroit où étoit ſon fils, & rempliſſoit les déſerts de ſes cris. Elle apperçut ce loup au haut de la montagne, & courut à lui, ſans ſçavoir ce qu'elle faiſoit, croyant qu'il avoit dévoré Zoroaſtre : mais elle le trouva plein de vie, & le remporta chez elle, admirant ce qu'elle avoit vu, le loup & l'agneau près de Zoroaſtre.

Parmi les Magiciens étoit un homme célébre par ſes enchantemens, nommé Tourberatorſch. Ce Magicien voyant ſes compagnons découragés, leur dit : à quoi bon tous ces cris ? Je ſçais que nous ne pouvons rien contre Zoroaſtre :

Zoroaſtre: Dieu le protége. Bahman le conduira au Trône d'Ormuſd, qui lui découvrira tous ſes ſecrets, & le rendra le Prophéte du Monde entier. Il y portera la Loi; & un Roi juſte anéantira tous les Magiciens. Poroſchaſp l'entendant parler de la ſorte, lui demanda ce qu'il penſoit de ce que ſon fils avoit ri en naiſſant. Tourberatorſch lui répondit: que votre cœur ſoit tranquille; rien de pareil n'a jamais paru dans le Monde. Cet enfant ſera un prodige de ſainteté: il montrera aux Peuples la voie pure; il apportera le *Zend-Aveſta* par l'ordre du Dieu pur & victorieux, & le Roi Guſtaſp embraſſera ſa Loi. Ces paroles remplirent de joie le pere de Zoroaſtre.

Ibid. Poroſchaſp avoit pour voiſin un vieillard d'une prudence & d'une ſainteté reconnues. Cet homme vint le trouver au chant du coq, & le pria de lui confier Zoroaſtre, lui promettant d'en avoir ſoin comme de la fleur la plus tendre & la plus belle. Poroſchaſp y conſentit, & Zoroaſtre parvint ainſi à l'âge de ſept ans, protégé par la gloire d'Ormuſd, & ſans reſſentir le vent brûlant d'Ahriman & des Magiciens.

Id. c. 12. Lorſqu'il eut ſept ans accomplis, Tourberatorſch & Douranſeroun vinrent enſemble chez Poroſchap pour ſurprendre ſon fils par leurs enchantemens; ils multiplierent la frayeur, & opérerent les prodiges les plus étonnans. Le peuple étoit ſaiſi de crainte. Zoroaſtre, dont toutes les actions avoient Dieu pour objet, reſta ſeul inébranlable, ſans ſortir de ſa place. Dieu le rendit ſupérieur à tous les enchantemens; ce qui déſeſpéra les Magiciens, & les fit ſortir de cette maiſon.

Id. c. 13. Quelque tems après Zoroaſtre eut une maladie, qui inquiéta beaucoup ſes amis. Les Magiciens en furent informés; & Tourberatorſch leur Chef prépara une médecine, dans laquelle il fit entrer toutes ſortes de drogues pures & impures. Il la porta à Zoroaſtre, ce Roi de la juſtice, comptant par là le faire mourir. Prenez, lui dit-il, ce remede, ſi vous voulez recouvrer la ſanté. Zoroaſtre connut auſſi-tôt que c'étoit un enchantement, défendu au peuple d'Ormuſd. Il le prit des mains de cet impie,

& le jetta à terre, en lui diſant : ame de bouë, je n'ai pas beſoin de ton remede. Exerce contre moi tout ce que tu ſçais de magie. Tu as beau changer d'habit ; mon ame te connoît. Oui le Dieu Suprême te fait connoître à moi, lui qui donne la vie à l'ame, & la lui ôte.

Id. c. 14.

Ci-d. p. 10.

La Terre étoit alors couverte de Magiciens ; & la plûpart des hommes oubliant le Créateur du Monde, ne conſultoient que les Dews. Poroſchaſp, ſerviteur d'Ormuſd, s'étoit laiſſé entraîner au torrent, & allioit le culte de Dieu avec le reſpect pour les Miniſtres des Dews. Un jour il raſſembla dans ſa maiſon une troupe des plus habiles Magiciens, tels qu'étoient Tourberatorſch & Douranſeroun, & leur donna un grand repas. Converſant avec eux après le feſtin, il dit à Tourberatorſch : vous qui poſſédez tous les ſecrets de la Magie, donnez-moi aujourd'hui une recette qui répande la joie dans mon ame.

Zerduſt-namah, ſuite du c. 14.

Zoroaſtre entendit ce que demandoit ſon pere, & lui dit : ne prononcez pas de paroles vaines ; vous n'avez pas beſoin de pareilles recettes. Si vous ſuivez une autre voie, que celle qui eſt droite, vous irez en Enfer. Marchez dans celle que montre clairement le Dieu qui a fait tout ce qui exiſte. Vous eſtimez follement les recettes des Magiciens, & vous négligez l'œuvre du Dieu du Monde. La fin des Magiciens ſera l'Enfer, & la deſtruction, le fruit de leurs œuvres.

Ibid.

Tourberatorſch lui répondit : pourquoi ne gardez-vous pas le ſilence, beau parleur ? Qui êtes-vous devant moi, vous & votre pere ? Vous prétendez révéler mon ſecret. Jamais ſur la terre perſonne n'a parlé de moi de la ſorte. Hé bien, je vais vous deshonnorer par-tout. Je décrierai vos œuvres, & votre cœur ne ſera jamais dans la joie.

Tes menſonges ne pourront rien contre moi, ame de bouë, lui repartit Zoroaſtre. Tout ce que je dirai de toi, eſt vrai. Ce bras te précipitera dans la pouſſiere. Par l'ordre du Dieu Tout-Puiſſant, je détruirai tes œuvres, j'affligerai ton ame & briſerai ton corps. Ce diſcours effraya les Magiciens. Pour ce qui eſt de Tourberatorſch, vous euſſiez dit que ſon ame étoit ſortie de ſon corps : il ſe retira dans ſa maiſon, & le chagrin qu'il en eut, lui donna une fiévre violente.

Ce fut ainſi que Zoroaſtre atteignit l'âge de quinze ans, n'étant pas une heure ſans quelque ſujet de crainte. Il paſſoit les jours & les nuits en prieres, la tête contre terre, tandis que ſon corps & ſon ame étoient en proie à la douleur.

Id. c. 15.

Si quelqu'un étoit dans le beſoin, il le faiſoit venir en ſecret, le conſoloit, & ſoulageoit ſa miſere. Un homme ſe trouvoit-il mal dans ſes affaires, il les arrangeoit, lui donnoit ſes habits, ſes propres biens : il diſtribuoit à tout le monde l'or & l'argent qu'il poſſédoit, & ſon nom devint célébre chez les petits & chez les grands.

Un jeune homme tel que Zoroaſtre, peu ſenſible aux biens de la terre & aux plaiſirs de ſon âge, ne pouvoit goûter la ſociété des habitans d'Urmi, qui, pour la plûpart, étoient livrés aux enchanteurs. L'étude de la ſageſſe dut faire ſes délices à l'âge de vingt ou vingt-cinq ans. A portée de conſulter les Sages de la Chaldée, c'étoit ſans doute alors qu'il prenoit leurs leçons ; & les connoiſſances ſublimes qu'il puiſa dans leurs Ecrits, furent le germe des vérités qu'il annonça dans la ſuite à toute la Perſe.

Henry-Lord, Lib. cit. pag. 155.

VI. Lorſque Zoroaſtre eut trente ans, ſon cœur le porta vers l'Iran : mais il ne fit alors qu'y paſſer ; il n'avoit pas encore eu de conférences avec Ormuſd. Vraiſemblablement il y revint après avoir reçu du Ciel le *Zend-Aveſta.*

Zerduſt-namah, c. 16.

Zoroaſtre partit (d'Urmi) accompagné de pluſieurs de ſes parens, & arriva avec eux ſur les bords d'un fleuve (l'Araxe). N'appercevant pas de bateau, ſon cœur fut ſerré de douleur : il voyoit avec peine que des femmes qualifiées, ſeroient obligées de paroître nues devant la multitude qui étoit ſur le rivage. Son premier deſſein fut donc de retourner ſur ſes pas ; mais ayant pleuré devant le Seigneur, ſa priere fut exaucée, & il marcha ſur les eaux avec toutes les perſonnes qui l'avoient ſuivi. Ils paſſerent le fleuve ſans ôter leurs habits, comme un vaiſſeau qui fend l'eau. Vous euſſiez dit que Zoroaſtre leur avoit conſ-

Mem. de l'Acad. des Bel.-Let. T. XXXI. pag. 371. *& ſuiv.*

Zerduſt-namah, c. 17.

truit un pont. Ce fut le jour Aniran (le 30) du mois Eſpendarmad (dernier mois de l'année) que Zoroaſtre, Apôtre de la Loi pure, s'avança vers l'Iran.

L'Iran a compris dans certains tems cette vaſte étendue de pays qui, renfermée entre l'Euphrate & l'Indus, s'étend au Sud de l'Albordj & de l'Oxus. Pluſieurs des Provinces, dont l'Iran pris dans ce premier ſens étoit compoſé, avoient du tems de Zoroaſtre des noms particuliers, comme il paroît par quelques endroits des Livres zends. [1] Les contrées indiquées dans ces endroits, renfermoient toute la Perſe, & faiſoient exactement le tour de la mer Caſpienne, depuis l'Albordj, montagne de Géorgie, juſqu'à l'Oxus, non-compris le Mazendran, qui, ſelon les Livres parſes, étoit le ſéjour des mauvais Génies & de leurs productions.

Telle eſt l'étendue de pays que Zoroaſtre ſe propoſoit de ſoumettre, & qui, en effet, a dans la ſuite embraſſé ſa réforme: mais ce n'eſt pas de l'Iran pris dans ce premier ſens, que parle ici le *Zerduſt-namah.* Il eſt queſtion dans ce chapitre, du pays ſitué au pied de l'Albordj, & qui eſt arroſé par l'Araxe & par le Cyrus. Il eſt aiſé de le reconnoître aux circonſtances rapportées dans cet Ouvrage. Zoroaſtre partant d'Urmi, ville de l'Aderbedjan, paſſe une riviere, avant que d'entrer dans l'Iran. Dans la ſuite il ſort de l'Iran pour s'approcher du *Tchekaët Daëti*, qui eſt la mer Caſpienne. Cette Contrée eſt appellée dans les Livres zends *Eerïené véedjo*, c'eſt-à-dire, Iran pur. Elle a toujours porté le nom d'*Iran* ou *Aran* chez les Orientaux; & elle le porte encore.

Mem. de l'Acad. des Bel.-Let. loc. cit.

Tab. de Naſſir-eddin, p. 11.

Tab. d'Oulough-beigue, p. 43.

Suite du 17e. chap. du Zerduſt-namah.

Ce fut pour obéir à l'inſpiration d'Ormuſd, que Zoroaſtre alla dans l'Iran. Il y arriva le dernier jour de l'année. On célébroit alors les Farvardians, c'eſt-à-dire, la fête des ames de la Loi: & les Grands du Royaume s'étoient raſſemblés dans le lieu où ſe donnoit le feſtin.

---

[1] Voyez les Notes ſur les *Fargards* 1. & 2. du *Vendidad*, & ſur le 31e. *cardé* de l'*Ieſcht Farvardin.*

Zoroaſtre voulut y aller, mais la nuit le prit en chemin. Il s'arrêta ; &, s'étant endormi, il vit en ſonge une armée de couleuvres qui venoit du côté du Nord. Elle occupoit tout le chemin, & ne laiſſoit aucune iſſue par où l'on pût échapper. Tandis que Zoroaſtre avoit les yeux fixés ſur cette armée, il en apperçut une autre qui ſortoit du Midi. Ces deux armées ſe jetterent avec fureur l'une ſur l'autre; mais celle du Midi remporta la victoire.

Zerduſt-namah, c. 18.

Ce ſonge ſignifioit que les Dews & les Magiciens, comme des lions furieux, déclareroient la guerre à Zoroaſtre, lorſqu'après avoir reçu le ſecret de Dieu, il ſortiroit de ſa préſence pour aller porter ſa Loi dans le Monde : mais que Médiomah ſe ſoumettroit à cette Loi, ſecourroit le nouvel Apôtre, & qu'à la lecture de l'*Aveſta* en zend, les Dews & les Magiciens ſeroient mis en fuite.

Id. c. 19.

Zoroaſtre ayant appris le ſens du ſonge qu'il avoit eu, alla au lieu du feſtin, & s'y livra à la joie. Après y avoir paſſé quelque tems, il le quitta, & s'approcha d'une grande mer. Ce fut au milieu du mois Ardibeheſcht (2e. mois), qu'il ſe trouva dans un pays ſemblable au Paradis (le Schirvan). Le jour Dapmeher (le 15), lorſque le Soleil commençoit à paroître, Zoroaſtre, réfléchiſſant ſur les contradictions qu'il alloit éprouver, ſortit de l'Iran les yeux baignés de larmes : (il paſſa le Cyrus), & arriva, après pluſieurs jours de marche, ſur le bord de cette mer profonde, nommée, dans l'*Aveſta*, *Daëti* (la mer Caſpienne): il y entra ſans rien craindre, & eut d'abord de l'eau juſqu'au talon, enſuite juſqu'au genouil, puis juſqu'au milieu du corps, & enfin juſqu'au cou.

Id. c. 20.

Zerduſt-namah, cité dans le pharhang Djéhanguiri, au mot, Deyp-Meher.

Suite du 20e. c.

Ces quatre hauteurs de l'eau ſignifioient que la Loi excellente recevroit quatre accroiſſemens différens : le premier, ſous Zoroaſtre; le ſecond & le troiſiéme, dans les derniers tems, ſous les Prophétes Oſchederbami & Oſchedermah ; & le quatriéme, ſous Soſioſch qui, à la réſurrection, devoit rendre le Monde pur comme le Paradis. Zoroaſtre ſe lava la tête & le corps dans le *Daëti*, & rendit graces à Ormuſd après l'avoir paſſé. Il ſe retira enſuite

Id. c. 21.

Vendidad, *Farg.* 19.

Henry-Lord, p. 158.

dans les montagnes [1] pour conſulter l'Etre Suprême, & contempler plus tranquillement les vérités qu'il alloit annoncer à ſa patrie. Cette retraite eſt repréſentée par les Ecrivains Parſes comme un voyage qu'il fit vers le Trône d'Ormuſd. Vraiſemblablement ce Légiſlateur, qui ſe donne pour le Miniſtre immédiat d'Ormuſd, eſt l'auteur de cette fiction, qui paroît avoir donné naiſſance au voyage nocturne de Mahomet.

Vie de Mahomet par Gagnier, T. I. p. 195.
Maracci, vit. Mahom. c. 12.
Zerduſt-namah, c. 22.

Alors, diſent les Parſes, Bahman éclatant comme le Soleil, & la main couverte d'un voile, ſe préſenta à Zoroaſtre par l'ordre d'Ormuſd, & lui dit : qui êtes-vous ? que demandez-vous ? Zoroaſtre lui répondit : je ne cherche que ce qui plaît à Ormuſd qui a fait les deux Mondes ; mais je ne ſçais ce qu'il veut de moi. O vous qui êtes pur, montrez-moi le chemin de la Loi. Ces paroles plûrent à Bahman. Levez-vous, lui dit-il, pour aller devant Dieu ; là, vous recevrez la réponſe à ce que vous demandez. Zoroaſtre ſe leva & ſuivit Bahman, qui lui dit : fermez les yeux, & marchez promptement. Vous euſſiez dit qu'un oiſeau l'enlevoit & le portoit devant Dieu. Lorſque Zoroaſtre ouvrit les yeux, il vit la gloire du Ciel : les Anges vinrent en grand nombre à ſa rencontre, chacun lui demandoit quelque choſe, le montroit au doigt. Etant arrivé près de Dieu, il lui adreſſa d'abord ſa priere, & le conſulta enſuite ſur différens ſujets, comme avoit fait Djemſchid.

---

[1] Il paroît par le *Vendidad*, que Zoroaſtre a conſulté Ormuſd ſur l'Albordj. *J'ai répondu*, dit Ormuſd, (*Farg.* 22.) *aux queſtions que vous m'avez faites ſur la montagne, à moi qui ſuis excellent.* Cette montagne eſt ſans doute l'Albordj dont il eſt parlé en ces termes dans le 21ᵉ. *Farg. : le Soleil,* (*comme un*) *courſier vigoureux, s'élance avec majeſté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumiere ;* c'eſt-à-dire, qu'à l'égard de l'Iran proprement dit, le Soleil paroît ſe lever du côté de l'Albordj : or cette circonſtance déſigne clairement l'Albordj de Géorgie, parce que de l'Iran on ne peut appercevoir les montagnes qui ſont à l'Eſt de la mer Caſpienne. Pour concilier ces paſſages avec le *Zerduſt-namah*, il ſuffit de remarquer que Zoroaſtre a compoſé ſes Ouvrages en différens tems. Il en aura fait quelques-uns ſur l'Albordj de Géorgie ; d'autres dans les montagnes de Balkhan, qui ſont à l'Eſt de la mer Caſpienne, & qui peuvent auſſi être appellées Albordj, c'eſt-à-dire, montagnes élevées (*heranm berézéetîm*). On ſçait que pluſieurs montagnes ont porté ce nom. Il y a un Albordj dans le cœur de la Perſe, dont le Pyrée eſt célébre.

Id. c. 23.

Zoroaſtre demanda à l'Etre Suprême, quel étoit dans le Monde le meilleur de ſes ſerviteurs. Dieu qui a toujours été, & qui ſera toujours, lui répondit : c'eſt 1°. celui dont le cœur eſt droit. 2°. Celui qui eſt libéral à l'égard du Juſte, de tous les hommes, & dont les yeux ne ſont pas tournés vers les richeſſes. 3°. Celui dont le cœur fait du bien à tout ce qui eſt dans le Monde; par exemple, au feu, à l'eau, aux animaux : il ſera éternellement heureux. Je n'approuve pas, dit Ormuſd, que l'on chagrine ce qui eſt bon : celui qui afflige mes ſerviteurs, & qui marche hors de mes préceptes, dites-le aux Peuples, ſa place eſt pour toujours dans l'Enfer.

Id. c. 24.

Zoroaſtre conſulta enſuite Ormuſd ſur les Amſchaſpands (les ſix premiers Eſprits céleſtes après Ormuſd) qui lui ſont agréables, ſur l'impur Ahriman qui ne penſe que le mal, ſur le bien, ſur le mal, & ſur la fin deſtinée à ceux qui ſuivent la voie des Dews.

Id. c. 25.

C'eſt moi, lui dit Ormuſd, qui montre le bien : Ahriman eſt l'auteur du mal : mon intention n'eſt pas que les Peuples ſoient dans l'affliction. Sçachez que le mal ne vient que d'Ahriman, ainſi que les mauvaiſes actions & les mauvaiſes penſées. La punition qui attend le pécheur eſt aux Enfers : les inſenſés mentent, lorſqu'ils diſent que je fais le mal.

Henry-Lord, p. 160.

Zerduſt-namah, c. 59. & Bahman, Ieſcht pehlvi.

Zoroaſtre pria Ormuſd de lui donner l'immortalité, pour qu'il pût confirmer les hommes de tous les ſiécles dans la pratique de la Loi. Mais Ormuſd lui répondit : 1°. ſi je vous rends immortel, le corps du Dew Tourberatorſch le ſera auſſi; & alors il n'y aura pas de réſurrection. 2°. Si je vous accordois l'immortalité, vous me demanderiez vous-même la mort. Ormuſd lui préſenta en même tems quelque choſe de ſemblable à du miel; Zoroaſtre le mangea, & vit comme en ſonge les cœurs & les penſées des hommes à découvert. Ormuſd lui montra tous les événemens depuis le premier homme juſqu'à la réſurrection, & ce qui devoit arriver dans le dernier mille du Monde. A la vûe des maux & des crimes qui alloient

Ibid.

déſoler la Terre, Zoroaſtre conſentit à ne pas être immortel. [1]

Zerduſt-namah, c. 60. 61.

Ormuſd lui apprit encore ce qui concernoit la révolution du Ciel, l'influence bonne ou mauvaiſe des Aſtres, les ſecrets de la Nature, la grandeur des Amſchaſpands & le bonheur égal dont tous les Etres doivent jouir dans le Ciel.

Id. ſuite du c. 25.

Zoroaſtre vit dans l'Enfer le viſage du mauvais Ahriman, & délivra de ce ſéjour ténébreux une perſonne qui avoit fait le bien & le mal. [2]

Henry-Lord, Lib. cit. pag. 164.

Zerduſt-namah, ſuite du 25e. c.

Ahriman l'ayant apperçu, pouſſa un grand cri, en diſant: quittez cette Loi pure, jettez-la dans la pouſſiere: vous aurez dans le Monde tout ce que vous pouvez deſirer. Ne vous inquiétez pas de votre fin, ou du moins [3] *ne détruiſez pas mon peuple, ô pur Zoroaſtre, vous fils de Poroſchap, qui êtes né de celle qui vous a porté.* Zoroaſtre lui répondit: mauvaiſe gloire, c'eſt à toi & à tes Sectateurs que l'Enfer convient; mais par la miſéricorde de Dieu, je couvrirai ton œuvre de honte & d'ignominie.

Id. c. 26.

Lorſque Zoroaſtre fut rempli de la connoiſſance de Dieu, il vit une montagne de feu, & il lui fut ordonné de paſſer dedans: il la traverſa, ſans que ſon corps en reçut la moindre atteinte. On fit fondre enſuite différens métaux, on les lui verſa ſur le corps; & il ne perdit pas un ſeul poil. Après cela on lui ouvrit le ventre; on en tira ce qui y étoit: tout cela ſe fit par l'ordre d'Ormuſd. Celui que Dieu protége, le fer dans ſa main eſt comme la cire: il n'a rien à craindre ni de l'eau, ni du feu.

Ormuſd dit à Zoroaſtre: apprenez aux Peuples ce que vous avez vu, vous qui êtes leur Paſteur. Celui qui ſuivra la voie impure d'Ahriman, comme vous avez traverſé une montagne de feu, & qu'on vous a ouvert le ventre, il coulera de ſon corps des flots de ſang, ſon corps ſera livré à des flammes brûlantes. Pour ce qui eſt du Fleuve de métaux fondus, qui n'a pu endommager un ſeul de vos cheveux, voici ce que cela ſignifie : une génération quittera la Loi, pour ſuivre la voie d'Ahriman ; mais les Mobeds s'armeront pour combattre les Dews. Le doute s'emparera du cœur des hommes, & ce fleuve brûlant les diſſipera. Aderbad Mahreſpand paroîtra, il inſtruira les hommes de tout ce qu'ils doivent ſçavoir : on lui verſera ſur le corps des métaux fondus, qui ne lui feront aucun mal ; ce prodige diſſipera les doutes, & fera connoître la voie droite.

---

[1] Dans le *Bahman-Ieſcht*, il eſt dit que Zoroaſtre demanda une ſeconde fois l'immortalité, & que ce fut alors qu'Ormuſd lui montra tous les événemens futurs.

[2] Quelques Parſes croyent qu'il eſt ici queſtion de Djemſchid qui, ſur la fin de ſon regne, voulut ſe faire adorer. D'autres rapportent ce trait à Guerſchâſp, fameux Guerrier, qui étoit en Enfer pour avoir frappé le feu.

[3] *Mâmé dâmé mérétchenghohé eſchâom Zeréthoſchtré toum ehé Pôoroſchespehé pothrô beréthrïâd hetché zâoûiſch.* Vendidad, Farg. 19.

Après cela Zoroaſtre conſulta celui qui ſçait les ſecrets, *Id. c.* 27. ſur les devoirs de ſes ſerviteurs, les Deſtours & les vigilans Mobeds. Il lui demanda comment il falloit prier, ce que devoit dire celui qui vouloit faire *Afrin* (c'eſt-à-dire, adreſſer à Ormuſd des louanges accompagnées de remercimens), & de quel côté, en priant, on tourneroit le viſage. L'Etre qui donne la nourriture de chaque jour, & qui n'a *Id. c.* 28. beſoin de rien, répondit à Zoroaſtre : apprenez aux Peuples *que ma lumiere eſt cachée ſous tout ce qui brille.* Lorſque vous tournerez le viſage du côté de la lumiere, & que vous exécuterez mes ordres, vous ferez fuir Ahriman : dans le Monde, il n'y a rien au deſſus de la lumiere.

Enſuite Ormuſd enſeigna à Zoroaſtre le *Zend-aveſta* [1], & lui dit : prononcez-le devant le Roi Guſtaſp, pour qu'il protége la Loi : apprenez-lui à me connoître : qu'il ſoit plein de bonté & de miſéricorde : montrez à Guſtaſp tout ce que je vous ai enſeigné : inſtruiſez de ma part tous les Mobeds : dites-leur de s'éloigner de la voie d'Ahriman : récitez ma parole ; les Dews & les Magiciens ſe cacheront devant elle. Ces inſtructions remplirent de joie Zoroaſtre ; il remercia Ormuſd qui montre & donne la pureté.

---

[1] Henry Lord (*Lib. cit. p.* 163.) dit *que Zertooſt prit le feu du Ciel dans ſa main droite*, & le Livre que Dieu lui avoit donné, dans ſa main gauche.

Id. c. 29. Lorſqu'il ſortoit de la préſence d'Ormuſd le cœur ſatisfait, l'Amſchaſpand Bahman, qui veille ſur les animaux, vint au devant de lui, & lui dit : je vous livre les animaux & les troupeaux : que les Mobeds apprennent à en avoir ſoin. Il ne faut tuer ni les animaux jeunes, ni ceux qui ſont encore utiles. Dites cela aux jeunes ; dites-le aux vieux. Je vous apprends ce qu'il eſt néceſſaire de ſçavoir, moi qui ai reçu les animaux des mains d'Ormuſd : il ne faut pas les confier à de mauvais gardiens.

Id. c. 30. Bahman quittoit Zoroaſtre, lorſque le brillant Ardibeheſcht l'aborda, & lui dit : Serviteur du Dieu pur, parlez de ma part au Roi Guſtaſp, & dites-lui : je vous ai confié tous les feux. Ordonnez aux Mobeds, aux Deſtours, aux Herbeds d'en avoir ſoin, de ne les éteindre ni dans l'eau, ni dans la bouë ; d'avoir dans chaque Ville un *Ateſch-gâh* (c'eſt-à-dire, un lieu deſtiné au feu), & de célébrer en l'honneur de cet élément les fêtes ordonnées par la Loi : car *l'éclat du feu vient de celui de Dieu.* Qu'y a-t-il de plus beau dans le Monde ? Il ne demande que du bois, des odeurs : que le jeune & le vieux lui en donnent, & il les exaucera. Je vous le livre, comme Ormuſd me l'a remis. Celui qui n'exécutera pas mes paroles, ira en Enfer.

Id. c. 31. Zoroaſtre, quittant Ardibeheſcht, apperçut Schahriver qui venoit à lui. Cet Amſchaſpand lui dit : ô pur, lorſque vous ſerez ſur la Terre, annoncez mes paroles aux hommes ; que celui qui a des armes, une épée, une lance, une maſſuë, un poignard, les nettoye tous les ans. La vûe de ces armes fait fuir ceux qui ont de mauvais deſſeins ; il ne faut les confier ni au méchant, ni à l'ennemi.

Id. c. 32. Eſpendarmad vint enſuite trouver Zoroaſtre, lui fit différens ſouhaits, & lui dit : ô homme de la Loi pure, l'ordre de celui qui bénit les hommes, eſt qu'ils préſervent la Terre du ſang, des immondices & des morts. Portez tout cela dans les endroits où la terre n'eſt pas labourée, où l'eau & les hommes ne paſſent pas. Des fruits ſans nombre ſeront la récompenſe du travail & du labour. Le meilleur Roi, eſt celui qui rend la Terre fertile. Dites cela aux hommes.

Zoroaſtre n'eut pas plutôt quitté Eſpendarmad, que Khordad ſe préſenta à lui, & lui dit : je vous confie l'eau qui coule, l'eau creuſée, l'eau des fleuves, celle qui vient de loin, des montagnes, l'eau des puits & des ſources. Apprenez aux hommes que l'eau donne la force aux êtres animés, qu'elle fait tout verdir. Il ne faut rien y mêler de mort, ni d'impur. Que votre nourriture cuite avec de l'eau pure, ſoit ſainte. Exécutez ainſi les ordres du grand Ormuſd. *Id. c.* 33.

Lorſque Khordad eut achevé, Amerdad parla à Zoroaſtre au ſujet des fruits & des arbres. Il lui dit qu'il ne falloit pas les gâter, ni les arracher ſans raiſon, parce qu'ils faiſoient le bonheur de l'homme & des quadrupedes. *Id. c.* 34.

Zoroaſtre reçut encore les inſtructions ſuivantes. Recommandez aux Deſtours, lui dirent les Eſprits céleſtes, d'aller dans le Monde entier, & de porter les hommes à embraſſer la Loi que vous avez reçue d'Ormuſd : établiſſez dans chaque lieu un Docteur qui enſeigne la Loi & la Juſtice, qui récite l'*Aveſta*, & prie le Créateur du Monde. Que tous les hommes ſe tournent du côté de la juſtice. Qu'ils ceignent le *Koſti*, qui eſt la marque des Diſciples de la Loi ſainte. Qu'ils conſervent pures les quatre choſes précieuſes dont le corps de l'homme eſt compoſé, le vent, l'eau, le feu & la terre : alors tout ſera heureux & béni de l'Etre Suprême.

Telles ſont les inſtructions que Zoroaſtre reçut d'Ormuſd & des Eſprits céleſtes ſes Miniſtres. Retranchez-en le merveilleux inſéparable du rôle qu'il va jouer, & les prédictions, comme celle qui regarde Aderbad, & qui a été ajoutée après coup ; alors elles ne préſenteront rien qui ne réponde à ce que les Anciens nous apprennent de ce Légiſlateur. Selon les Livres des Parſes, Zoroaſtre a conſulté Ormuſd ſur les montagnes ; & l'on aſſuroit du tems de Dion Chyſoſtome, [1] *que par un principe d'amour*

---

[1] ὃν Πέρσαι λέγουσιν ἔρωτι σοφίας καὶ δικαιοσύνης, ἀποχωρήσαντα τῶν ἄλλων, καθ' αὐτὸν ἐν ὄρει τινὶ ζῆν. *Orat. Boryſten. Edit. Mor. p.* 448.

pour la ſageſſe & pour la juſtice, ce Légiſlateur s'étoit éloigné du commerce des hommes, & avoit vécu ſeul dans une montagne.

La montagne où ſe retira Zoroaſtre étoit vraiſemblablement celle dont parloit Eubulus. [1] Zoroaſtre, au rapport de cet Ecrivain cité par Porphyre, étoit le premier qui eût conſacré dans les montagnes voiſines de la Perſe (l'Albordj ou les montagnes de Balkhan) une caverne à Mithra, le Roi & le pere de tout ce qui exiſte. Il vouloit que cet antre lui repréſentât la figure du Monde créé par Mithra, & que les choſes qu'il contenoit, miſes à des diſtances fixes les unes des autres, offrîſſent les ſymboles ou les figures des élémens & des climats.

Ce ſpectacle étoit très-propre à lui rappeller le brillant de ſon ſyſtême, en lui mettant ſous les yeux l'ordre conſtant de l'Univers, ſes différentes parties, les élémens dont il eſt compoſé, ce tout harmonique protégé par Mithra, compagnon du Soleil & de la Lune.

Origen. contr. Celſ. L. VI. C'eſt vraiſemblablement d'après ces ſymboles que les Perſes, au rapport de Celſe, repréſentoient dans les cérémonies de Mithra, le double mouvement des Aſtres, celui des Etoiles fixes, & celui des Planétes, auſſi-bien que le paſſage des ames dans ces corps céleſtes. Pour marquer quelques-unes des propriétés des Planétes, ils dreſſoient une échelle, le long de laquelle il y avoit ſept portes, & tout au haut une huitiéme. La premiere de plomb marquoit Saturne; la ſeconde d'étain, Venus; la troiſiéme de cuivre, Jupiter; la quatriéme de fer, Mercure; la cinquiéme de divers métaux, Mars; la ſixiéme d'argent, la Lune; & la ſeptiéme d'or, le Soleil. Les Parſes diſtinguent actuellement différens Cieux, où les ames jouiſſent, jusqu'à la réſurrection, d'un bonheur proportionné à la ſainteté *Zerduſt-namah, c. 40.*

---

[1] Πρῶτα μὲν ὡς ἔφη Εὔβουλος, Ζωροάστρου αὐτοφυὲς σπήλαιον ἐν τοῖς πλησίον ὄρεσι τῆς Περσίδος ἀνθηρὸν καὶ πηγὰς ἔχον ἀνιερώσαντος, εἰς τιμὴν τοῦ πάντων ποιητοῦ καὶ πατρὸς Μίθρου, εἰκόνα φέροντος αὐτῷ τοῦ σπηλαίου τοῦ κόσμου, ὃν ὁ Μίθρας ἐδημιούργησε. Τῶν δὲ ἐντὸς, κατὰ συμμέτρους ἀποστάσεις, σύμβολα φερόντων τῶν κοσμικῶν στοιχείων καὶ κλιμάτων. Porphyr. *de Nymph. antro. Edit. Cantab. p. 253, 254.*

de leur vie paſſée : celui du Soleil (*Khorſchid-paé*) eſt le plus élevé. Au deſſus eſt le Gorotman, ſéjour d'Ormuſd & des Eſprits céleſtes, & qui répond à la huitiéme porte dont parloit Celſe.

On doit encore rapporter au tems que Zoroaſtre paſſa dans les montagnes, & aux dix années qui le précéderent, ce qu'on lit dans Pline : on raconte, dit ce Naturaliſte [1], que Zoroaſtre paſſa vingt ans dans des lieux déſerts, n'ayant pour nourriture que du fromage, fait de façon qu'il ne ſe gâta pas pendant tout ce tems.

Id. c. 35.

Après avoir conſulté Ormuſd & les autres Eſprits céleſtes, Zoroaſtre revint dans le Monde. Les mauvais Génies & les Magiciens furent inſtruits de ſon retour, & formerent une armée nombreuſe, pour lui déclarer la guerre : mais voyant la ſcience dont il étoit rempli, ils ſe mordirent les doigts de dépit. Laiſſez-là l'*Aveſta*, lui dit le Chef des Magiciens : ces paroles que vous récitez, en les accompagnant du tambour, ne peuvent rien contre nous. A ces mots Zoroaſtre ne put retenir ſa colere. Il récita un chapitre de l'*Aveſta* zend (peut-être le morceau du premier *Fargard* du *Vendidad*, qui eſt contre la Magie), & jetta un grand cri, qui fit fuir les Dews. Tous ſe cacherent ſous terre. Les Magiciens furent ſaiſis d'effroi : une partie mourut, & l'autre demanda grace.

Id. c. 36.

Ci-ap. n°. XI.

Selon Henry Lord (p. 167.), ce fut Guſtaſp qui envoya chercher Zoroaſtre.

VII. Zoroaſtre ayant ainſi vaincu les Magiciens, prit la route de Balkh, & s'avança vers le Palais de Guſtaſp (l'an 549 avant Jeſus-Chriſt). Il arriva dans cette Ville un jour heureux, & s'y repoſa quelque tems. Il invoqua enſuite le nom de Dieu, marcha vers le lieu où étoit le Roi ; & comme il ne pouvoit en approcher, il fendit le plancher du Divan où Guſtaſp tenoit ſa Cour, & deſcendit par l'ouverture.

Lib. Mudjiz. apud Hyd. de Rel. v. P. p. 320.

Pluſieurs de ceux qui étoient préſens prirent la fuite : mais ce prodige n'effraya pas Guſtaſp. La Cour de ce Prince étoit compoſée des Grands de l'Iran & des Sages les plus célébres. L'accès qu'il leur donnoit auprès de ſa perſonne, proportionné à leur mérite, en étoit en même tems la récompenſe.

---

[1] *Tradunt Zoroaſtrem in deſertis caſeo vixiſſe annis viginti, ita temperato, ut vetuſtatem non ſentiret.* Hiſt. Nat. L. XI. c. 42.

Ci-ap. Afergan Padeſchanan. Ieſchts, n°. 21.

Guſtaſp étoit ſur ſon Trône, tout éclatant de gloire, lorſque Zoroaſtre s'approcha, & lui fit des ſouhaits ſelon l'uſage des Orientaux. Frappé de la ſageſſe de ſes paroles, le Roi demanda à ſes Philoſophes s'ils le connoiſſoient. Il ordonna enſuite d'apporter un ſiége, y fit aſſeoir Zoroaſtre, & lui commanda de déployer toute ſa ſcience. Zoroaſtre s'étant aſſis, dit des choſes que jamais perſonne n'avoit entendues. On lui fit diverſes queſtions auxquelles il répondit de la maniere la plus ſatisfaiſante.

Zerduſt-namah, c. 37.

Alors les Sages étendirent un tapis ſur le plancher, y firent aſſeoir Zoroaſtre, & ſe mirent autour de lui. Chacun l'interrogea ſéparement ſur les Sciences anciennes. L'étendue de ſes connoiſſances les étonna, & ils le quitterent fatigués eux-mêmes des queſtions qu'ils lui avoient faites. Ce ſpectacle intéreſſa Guſtaſp : il fit approcher Zoroaſtre, le queſtionna auſſi ſur les Sciences anciennes, & étant ſatisfait de ſes réponſes, il lui donna près de ſes appartemens un logement magnifique. Les Sages confus ſe retirerent dans leurs maiſons, & employerent la nuit à chercher dans leur ſcience de quoi embarraſſer Zoroaſtre. Pour lui, il paſſa la nuit en prieres, remerciant Dieu de l'avoir fait triompher de leurs efforts.

Id. c. 38.

Le lendemain, dès que le jour parut, les Miniſtres & les Sages ſe rendirent à l'ordinaire auprès du Roi. Zoroaſtre y vint auſſi. On parla de bien des choſes, & il eut toujours l'avantage. Les Miniſtres étonnés ſe diſoient : qu'eſt-ce que cela ? Zoroaſtre lançoit contre eux ſa langue, comme une épée aiguë. Il leur expliqua de cent manieres tout ce qu'ils lui demanderent ſur les Sciences. Alors Guſtaſp le combla d'honneurs. Il voulut ſçavoir quel étoit ſon état, ſon nom, ſa famille, la Ville où il étoit né, de qui il deſcendoit. Zoroaſtre ſatisfit le Roi ſur tous ces objets, & lui dit : demain, jour Ormuſd, faites aſſembler les Grands de votre Cour, les Généraux d'armée, & les Sages ; je répondrai à tout ce qu'on me demandera ;

& je dévoilerai tout ce que je ſçais. Ces paroles plûrent au Roi, qui ordonna pour le lendemain une Aſſemblée générale.

Zoroaſtre retiré chez lui, paſſa la nuit en prieres. Pour les Miniſtres, tout furieux, ils ſe diſoient : quoi ! un Etranger nous enleve auprès du Roi le nom dont nous jouiſſions. Accordons-nous, concertons-nous pour rendre inutile tout ce qu'il dira. Ils ſe retirerent dans leurs maiſons, & paſſerent la nuit ſans dormir.

Id. c. 39.

Le lendemain ils s'aſſemblerent chez le Roi avec les Généraux d'armée, ne reſpirant qu'envie & que fureur. Zoroaſtre y vint auſſi, triompha de leur jalouſie, & rendit leurs projets inutiles.

Id. c. 40.

Les Sçavans & les Miniſtres étant réduits au ſilence, Zoroaſtre parut grand devant Guſtaſp, & lui dit : je ſuis envoyé de la part du Dieu qui a fait les ſept Cieux, la Terre & les Aſtres ; ce Dieu qui donne la vie & la nourriture journaliere, & qui prend ſoin de ſon ſerviteur, lui qui vous a donné la Couronne, qui vous protége, qui a tiré votre corps du néant. C'eſt par ſon ordre que vous agiſſez. C'eſt par ſon ordre que vous commandez à vos ſerviteurs. Zoroaſtre parla ainſi, & préſenta l'*Aveſta* à Guſtaſp, en lui diſant : Dieu m'a envoyé aux Peuples pour qu'ils écoutent cette parole, l'ordre d'Ormuſd, qui eſt l'*Aveſta* zend. Si vous exécutez l'ordre de Dieu, vous ſerez couvert de gloire dans l'autre monde, comme vous l'êtes dans celui-ci. Si vous ne l'exécutez pas, Dieu irrité briſera votre gloire, & votre fin ſera l'Enfer. Ecoutez les inſtructions d'Ormuſd ; n'obéiſſez plus aux Dews, & ſuivez mes paroles [1]. Ce Prince lui répondit : quels miracles ferez-vous, pour prouver la vérité de votre miſſion,

Id. c. 41. *Tchengrégatch-namah, c.* 2.

---

[1] Aboudjaafar, cité par Boundari, (Hyde, *de Rel. v. Perſ. p.* 319.) rapporte que juſqu'alors Guſtaſp & Lohraſp ſon pere, avoient ſuivi la Religion des Sabiens ; c'eſt-à-dire, que ces Princes qui adoroient le Dieu du Ciel, honoroient auſſi les Etoiles, ſans reconnoître aſſez clairement la dépendance abſolue où ces Etres ſont du Maître de l'Univers. C'étoit la Religion de Djemſchid, corrompue par l'ignorance & par la ſuperſtition.

Schah-namah nathſeri, apud Hyd. Lib. cit. p. 324.

Suite du 41ᵉ. c. du Zerduſt-namah.

pour que j'obéiſſe à ce que vous dites, que j'y ſoumette le Monde entier, & vous protége contre l'injuſtice ?

Zoroaſtre dit à Guſtaſp : celui qui pratique ce que j'enſeigne, fera d'aſſez grands prodiges. Dieu m'a dit : ſi le Roi vous demande des miracles, dites-lui : quand vous lirez le *Zend-aveſta*, vous n'aurez pas beſoin de miracles. Le Livre que je vous apporte eſt lui-même le plus grand prodige. Par lui vous ſçaurez ce qui eſt dans les deux Mondes, le cours des Aſtres, vous embraſſerez la voie droite. Liſez-moi donc le *Zend-aveſta*, lui dit Guſtaſp. Zoroaſtre en lut une ſection entiere, que le Roi ne goûta pas. Son cœur ne fut pas diſpoſé à embraſſer la Loi, parce que la grandeur de l'*Aveſta* paſſoit ſon intelligence, comme un enfant qui ne fait point de cas des pierres précieuſes, comme un ignorant qui ne connoît point le prix de la ſcience.

Ce Prince dit à Zoroaſtre, j'approuve les ſouhaits que vous avez faits pour moi ; mais il faut aller doucement dans cette affaire. Je l'examinerai ; je vous propoſerai mes doutes. Je veux lire le *Zend-aveſta*, & ſçavoir ce qu'il contient, pour ne pas ſuivre le menſonge. Je me rendrai à ce que je verrai clairement. Venez à votre ordinaire tous les matins. A quelque heure que vous vous préſentiez, vous aurez vos entrées libres.

Zoroaſtre fut charmé de voir le Roi dans de ſi bonnes diſpoſitions, & lui promit de faire, pour diſſiper ſes doutes, tous les miracles qu'il exigeroit.

Lib. Mudjiz. apud Hyd. Lib. cit. p. 320.

Quelque tems après les Sages dirent au Roi que la doctrine de Zoroaſtre leur paroiſſoit pure ; mais qu'il falloit, pour s'aſſurer de ſa miſſion, exiger de lui un miracle extraordinaire. Quel miracle lui demander, leur dit Guſtaſp ? Nous le lierons fortement, répondirent les Sages ; nous le frotterons avec des drogues, dont nous connoiſſons la vertu, & nous verſerons ſur ſon corps un *man* [1]

---

[1] Les meſures des poids ne ſont pas plus fixes en Aſie que celles des diſtances. *Le man*, dit l'Auteur du Farhang Berhankatée, au mot *man*, *eſt une meſure*

d'airain

d'airain fondu. S'il périt dans l'épreuve, ce ſera la punition de ſon impoſture; s'il en ſort ſain & ſauf, il faudra ſuivre ſa doctrine [1].

Zoroaſtre accepta la propoſition, préſenta le *Zend-aveſta*, qu'il prétendoit avoir reçu du Ciel, & dit : ô Dieu, ſi c'eſt vous qui m'avez envoyé ce Livre, ne permettez pas que l'airain me faſſe de mal. Il ordonna enſuite qu'on versât l'airain, qui coula ſur ſa poitrine ſans le bleſſer. Zoroaſtre fit encore d'autres miracles. On lui mit dans la main du feu qui ne le brûla pas; & le même prodige s'opéroit à l'égard de celui dans la main duquel il mettoit du feu. Il planta auſſi un cyprès [2] à côté du Palais du Roi; & cet arbre en peu de jours devint ſi gros, que dix grandes cordes pouvoient à peine l'entourer. Il fit enſuite dreſſer une grande ſalle ſur les branches les plus élevées de cet arbre.

Roſot euſſafa, 1. *Dafter.*

Medjidi, *apud Hyd.* p. 320.

Roſot euſſafa, 1. *Dafter.*

Hyde, p. 324.

Alors Guſtaſp entraîné par cette foule de prodiges, embraſſa la Loi de Zoroaſtre. Le nouveau Prophéte lui expliquoit tous les jours le *Zend-aveſta*, & ſe retiroit enſuite dans l'appartement qu'on lui avoit donné.

Henry Lord, p. 168.

La faveur dont jouiſſoit Zoroaſtre, enflamma la jalouſie des Miniſtres. Ils concerterent entre eux les moyens de le perdre. Il falloit le noircir aux yeux de Guſtaſp. Pour

---

déterminée différemment dans chaque endroit : ce que j'en ſcais pour le préſent, c'eſt qu'il eſt égal à 40 *aſtars. Chaque aſtar contient* 15 *meſchkals, ce qui fait en tout* 600 *meſchkals, meſure de Tauris. Chaque meſchkal peſe* 6 *danks, le dank* 8 *hebehs, le hebeh un grain d'orge. Le man*, en Perſe, peſe donc 28800 grains d'orge.

Dans le Guzarate, 4 grains de *djouari* font ¼ de *vâl;* 32 *vâls*, un *tola;* 35 *tolas*, une *ſer;* 40 *ſers*, un *man:* ce qui fait pour le *man* plus de 179000 grains de *djouari.* Selon Thevenot (*voy. in*-4°. *T. II. p.* 169.), le *man* d'Iſpahan eſt de 12 livres; &, ſelon Tavernier (*voy. in*-4°. *T. III. p.* 142.), le *man* de Surate revient à 34 livres (de Paris), & cinq onces fortes.

[1] Dans le *Tchengrégatch-namah*, ce miracle eſt poſtérieur à celui par lequel Zoroaſtre fit voir à Guſtaſp la place qui lui étoit deſtinée dans le Ciel. On creuſa une foſſe que l'on remplit de métaux fondus. Zoroaſtre ſe lava le corps, & deſcendit dans cette foſſe après avoir invoqué Dieu, ſans qu'un ſeul poil de ſon corps en fût endommagé.

[2] Ce miracle ne paroît pas différent de celui que rapporte le *Tavarikh Schahnamah.* On lit dans cet Ouvrage, que Zoroaſtre planta devant le Palais du Roi Guſtaſp un arbre, dont les feuilles donnoient de l'eſprit à ceux qui les mangeoient.

Zerduſt-namah, c. 42. Schah-namah nathſeri, apud Hyd. p. 325, &c. Henry Lord, ubi ſuprà, &c.

cela les plus habiles d'entre les Miniſtres & les Sages, compoſerent un enchantement, qu'ils porterent ſecrettement chez lui. Zoroaſtre ignoroit ce qui ſe paſſoit. Lorſqu'il ſortoit de ſon appartement, pour aller chez le Roi, il avoit coutume de mettre ſa clef dans le Palais. Les Miniſtres informés de cela, allerent trouver le portier, qui, gagné par un préſent, leur donna la clef du Prophéte. Ils porterent auſſi-tôt dans ſa chambre du ſang, des immondices, des cheveux, des morceaux de cadavre, une tête de chat, une de chien, des os de morts. Ils mirent tout dans un ſac, le placerent dans l'oreiller de Zoroaſtre, refermerent la porte, & promirent au portier de garder le ſecret.

Zerduſt-namah, c. 43.

Lorſque le Soleil parut, ils allerent trouver le Roí qui étoit avec Zoroaſtre, & liſoit le *Zend-aveſta.* Ce Prince en admiroit les lettres & le ſtyle, ſans en comprendre encore le ſens. Ses Miniſtres lui dirent : ne vous laiſſez pas aller aux paroles de Zoroaſtre. Le *Zend-aveſta* n'eſt qu'enchantement. Cet homme paſſe la nuit à faire des ſortiléges. Il couvrira votre Etat de maux. Vous êtes notre Roi. Nous vous diſons ce que nous ſçavons. Vous ne connoiſſez pas cet impoſteur. Au reſte, vous êtes le Maître de commander ce qu'il vous plaira. Guſtaſp réfléchiſſant ſur ces paroles, voulut s'aſſurer de la vérité, & ordonna d'apporter tout ce qui étoit dans l'appartement de Zoroaſtre. Le nouveau Prophéte peu effrayé de l'accuſation, indiqua tranquillement au portier le lieu où étoit ſa clef. On apporta donc ce qui étoit dans la chambre de Zoroaſtre, ſon manger, ſes habits, le tapis ſur lequel il dormoit, ſon ſac, ſes livres, ſon gobelet [1]; on retourna tout, & on y trouva des ongles, des os de morts, &c.

Id. c. 44.

Tout fut étalé devant Guſtaſp, qui appella ſes Miniſtres, & le leur montra. A la vûe de ces objets, ils témoignerent leur indignation, & chargerent Zoroaſtre de malédictions. Impur, lui dirent-ils, ne ſont-ce pas là les armes des Magiciens? Tu ne crains pas le Dieu Suprême. Ce ſpectacle ſurprit étrangement Zoroaſtre. Ses yeux s'obſcurcirent à la vûe du cadavre. Il proteſta à Guſtaſp qu'il ne comprenoit rien à ce qu'il voyoit; qu'au reſte on pouvoit interroger le portier. Mais cet homme que les Miniſtres avoient corrompu, aſſura que perſonne n'étoit entré dans ſa chambre; que le vent même n'auroit pu pénétrer dans l'appartement de Zoroaſtre, ſi lui-même, Zoroaſtre, ne lui eût donné entrée: & le Roi tranquilliſé par ces différens témoignages, dit à Zoroaſtre: chien, plus vil que la pouſſiere, ne merites-tu pas la lance & le pal? Tout ce qui eſt devant toi t'appartient. Quelqu'un a-t-il apporté du Ciel ce qui eſt dans ton oreiller & dans ton ſac? Il jetta enſuite le *Zend-aveſta*, & ſans écouter davantage Zoroaſtre, il le fit charger de fers & ordonna de le reſſerrer étroitement. Il n'y a pas, diſoit ce Prince, de plus grand Magicien que cet homme; il bouleverſeroit le Monde entier. On mena donc Zoroaſtre en priſon. Le géolier eut ordre de lui porter chaque jour un pain & une cruche d'eau, & de bien prendre garde qu'il ne s'échappât: mais au bout de ſept jours un événement ſingulier manifeſta ſon innocence.

---

[1] Mahomet étoit mieux dans ſes meubles que Zoroaſtre. Indépendamment de ſes armes & de ſes habits, il avoit une toilette de campagne, compoſée d'un miroir, d'un peigne d'écaille, d'une boëte dans laquelle il y avoit de l'antimoine & un collyre préparé, d'une paire de ciſeaux, d'un cure-dent dont il ſe ſervoit trois fois la nuit, & d'une phiole pleine d'huile qu'il portoit avec lui en voyage & à la guerre. *Vie de Mahomet par* Gagnier, *Tom. II. p. 362.*

On connoît ces deux genres de ſupplices.

Au bout de ſept ans, ſelon le Roſot euſſafa.

L'Hiſtoire rapporte que Guſtaſp avoit un beau cheval, appellé le cheval noir. C'étoit ſon cheval favori; il le montoit dans les combats, & la victoire ſuivoit ſes pas. Le Grand Ecuyer étant venu le matin, ſelon ſa coutume, viſiter les chevaux, s'apperçut que le cheval noir n'avoit pas de jambes: elles étoient rentrées dans ſon ventre. L'Ecuyer effrayé courut promptement apprendre au Roi ce qui étoit arrivé. Guſtaſp en fut vivement touché. Il appella ſes Médecins & ſes Sages, qui avouerent tous qu'ils n'avoient jamais rien vû de pareil. Ils eurent beau faire mille remédes différens, tout fut inutile; & Guſtaſp, pénétré de douleur, ne mangea rien de la journée, penſant continuellement à ſon cheval. Le bruit de cet accident ſe répandit

Zerduſt-namah, c. 45.

Id. c. 46.

dans toute la Ville, & y cauſa une triſteſſe générale.

Zoroaſtre dans ſa priſon ignoroit ce qui ſe paſſoit. Il fut ſurpris de voir que le géolier ne lui apportoit pas à manger, & lui demanda le ſoir pourquoi il l'avoit oublié. Cet homme lui apprit ce qui étoit arrivé, que tout le monde étoit dans la triſteſſe, & que perſonne n'avoit mangé de la journée. Que le Roi me faſſe ſortir de priſon, lui dit Zoroaſtre, je guérirai ſon cheval & diſſiperai ſon chagrin.

A peine le Soleil étoit-il levé, que le géolier courut annoncer à Guſtaſp ce que Zoroaſtre lui avoit dit. Ce Prince ordonna qu'on le fît ſortir de priſon, & qu'on l'amenât en ſa préſence.

L'ordre fut ſur le champ exécuté. Zoroaſtre parut devant Guſtaſp, & fit des vœux pour la proſpérité de ſon régne. Ce Prince l'écouta avec plaiſir, le fit aſſeoir, lui conta l'hiſtoire de ſon cheval, & ajouta : *Je ne comprends rien à ce que vous me dites : mais ſi vous êtes vrai Prophéte, gueriſſez mon cheval.*

Henry Lord, ubi ſupr. p. 171.

O Roi, répondit Zoroaſtre, ne croyez pas cette guériſon impoſſible. Promettez-moi ſeulement quatre choſes, & les quatre jambes de votre cheval paroîtront. Apprenez-moi quelles ſont ces quatre choſes, dit Guſtaſp, & je vous promets de les exécuter. Zoroaſtre ajouta : je les déclarerai au Roi devant le cheval noir. Ils s'avancerent en même tems vers l'écurie, ſuivis de toute la Cour. Zoroaſtre parut étonné en voyant l'état dans lequel étoit le cheval noir, & dit au Roi : la premiere choſe que je vous demande, c'eſt de croire fermement que je ſuis le Prophéte du Dieu qui a formé votre viſage, & qui y a marqué votre caractere. Si votre cœur s'accorde avec vos lévres, vos ſouhaits ſeront accomplis; autrement n'attendez rien de mes prieres. Guſtaſp lui promit de ne jamais quitter la Loi, ni la juſtice, & d'honorer Dieu comme il le lui ordonneroit.

Zerduſt-namah, c. 47.

Id. c. 48.

Alors Zoroaſtre pria celui qui a fait tout ce qui exiſte, & pleura devant lui. Le peuple qui avoit entendu les paroles du Roi, étoit attentif à ce qui alloit arriver. Après avoir prié quelque tems, le nouveau Prophéte frotta de la main les jambes droites du cheval, commençant par celle de devant ; & auſſi-tôt elle ſortit. Guſtaſp, témoin de ce miracle, fut tranſporté de joie. Tous ceux qui étoient préſens prirent part à cet événement, & marquerent leur reconnoiſſance à Zoroaſtre

Ce Légiſlateur dit enſuite à Guſtaſp : ordonnez au Héros Eſpendiar de proteſter devant vous qu'il ſera le ſoutien de la Loi, & me protégera contre mes ennemis. Eſpendiar étoit préſent : il conſentit à ce que demandoit Zoroaſtre, & promit de le défendre de ſon corps, de ſon ame, de ſon épée, & jura d'ôter la vie à quiconque l'attaqueroit. Zoroaſtre pleura encore devant Dieu, la jambe droite de derriere ſortit, & toute l'aſſemblée combla de bénédictions le nouveau Prophete. *Id. c. 49.*

Il reſtoit encore deux jambes du cheval à guérir. Zoroaſtre dit à Guſtaſp, il faut que quelqu'un me mene dans l'intérieur de votre Palais, pour que votre maiſon entende ma parole, & ſuive la Loi pure que j'ai reçue d'Ormuzd. Guſtaſp ordonna à un ſerviteur de le conduire dans l'intérieur des appartemens. Zoroaſtre entra donc dans l'enceinte des femmes ; & ſe tenant derriere une toile, qui les ſéparoit de lui, il s'adreſſa à la mere d'Eſpendiar, la félicita ſur ce qu'elle avoit un mari tel que Guſtaſp, & un fils tel qu'Eſpendiar. Vos deſirs, lui dit-il, ſeront accomplis dans ce Monde, & votre fin ſera heureuſe. Le Dieu du Ciel m'a envoyé au Roi, pour lui annoncer la Loi. Lui & ſon fils l'ont embraſſée ; il faut auſſi que vous, fille des filles, vous croyez de cœur & fermement, ce que je vous annonce. Cette femme pure lui répondit : je me ſoumets à votre parole, & ne ſuivrai jamais que la voie pure. Zoroaſtre la combla de bénédictions, revint à l'écurie, fit une priere en préſence du peuple, & la troiſiéme jambe du cheval ſortit. *Id. c. 50.*

Le nouveau Prophéte dit encore au Roi : il faut que par votre ordre le portier vienne ici, & découvre celui qui a mis dans cette maiſon les choſes qui m'ont noirci *Id. c. 51.*

auprès de vous. S'il dit la vérité, le cheval guérira entiérement ; s'il ment, le mal eſt ſans reméde. Guſtaſp fit venir le portier, & l'intimida, en lui diſant : découvre-moi la vérité. Si tu ments, je vais devant le peuple faire ſeparer ta tête de ton corps. Cet homme, tremblant comme le roſeau agité du vent, ſe proſterna, demanda grace, & rapporta ce qui s'étoit paſſé, avouant que les Sages & les Philoſophes l'avoient corrompu & même menacé. Comment, ajouta-t-il, aurois-je réſiſté à des gens que vous honoriez de votre confiance ? Mais puiſque le Roi me pardonne, qu'ai-je à craindre de cette *abominable race ?* Cet aveu confirma Guſtaſp dans les diſpoſitions où il étoit à l'égard de Zoroaſtre. Il ordonna qu'on empalât les quatre premiers Philoſophes, & Zoroaſtre rendit graces à Dieu. *Id. c.* 52. Il prononça enſuite une autre priere, la quatriéme jambe du cheval ſortit de ſon ventre, & cet animal bondit comme un tigre. Le Roi tranſporté de ce qu'il voyoit, courut à Zoroaſtre, & lui donna mille baiſers. Tous ceux qui étoient préſens, lui firent compliment. Guſtaſp le conduiſit vers ſon Trône, l'y fit aſſeoir, & le pria d'oublier le chagrin qu'il lui avoit cauſé. *Telle eſt*, ajoute l'Hiſtorien, *la puiſſance de Dieu qui fait tout ce qu'il veut, ſans qu'on puiſſe lui demander comment, ni pourquoi il le fait.*

Id. c. 53. Ces prodiges multipliés augmenterent l'eſtime que Guſtaſp faiſoit de Zoroaſtre. Ce Prince recevoit ſes inſtructions, écoutoit ſes avis, & le conſultoit ſur tout ce qu'il avoit à faire. Un jour qu'ils converſoient enſemble, Guſtaſp lui dit : vrai Prophéte, j'ai quatre choſes à demander à Dieu : je ne doute pas que vous ne puiſſiez facilement me les obtenir ; elles ne ſont pas plus miraculeuſes que l'excellente Loi que vous annoncez. Apprenez-moi quelles ſont ces quatre choſes, répondit Zoroaſtre. Guſtaſp lui *Henry Lord, ubi ſuprà, p.* 172. dit, la premiere eſt que je voie le lieu qui m'eſt deſtiné dans l'autre Monde ; la ſeconde, que mon corps ne craigne rien de l'ennemi, qu'il ſoit à l'épreuve de ſes armes ;

car je ſerai obligé de ſoutenir bien des combats, lorſque je ferai publier la Loi; la troiſiéme, que je ſçache tout ce qui arrivera de bien & de mal dans le Monde, que je connoiſſe exactement l'état de l'Univers; & la quatriéme, que mon ame reſte dans mon corps juſqu'à la réſurrection.

Zoroaſtre inſtruit de ce que Guſtaſp deſiroit, lui dit: je demanderai ces quatre choſes à celui qui vous a donné le bonheur dont vous jouiſſez: mais il faut que vous en choiſiſſiez une pour vous, & les autres pour trois perſonnes diſtinguées de votre Cour; car Dieu ne les accordera pas à un ſeul homme, de peur qu'il ne diſe; je ſuis le Tout-puiſſant. Guſtaſp y conſentit, & lui dit, qu'il deſiroit de voir le lieu de gloire qui lui étoit deſtiné dans le Ciel. Zoroaſtre lui promit d'adreſſer pour cela ſa priere à Ormuſd, & ſe retira dans ſon appartement. Avant que de ſe coucher, il conjura Ormuſd de lui accorder ce que le Roi demandoit: il fit pour cela les *Néaeſchs* ordonnés par la Loi, & Dieu lui montra en ſonge ce qu'il deſiroit de ſçavoir.

Zerduſt-namah, c. 54.

Dès que le jour parut Guſtaſp s'aſſit ſur un Trône d'or, la tête couverte d'une couronne de même métal, & ornée de diamans. Zoroaſtre s'approcha du Roi, le ſalua, & entra dans le Divan. Il ne faiſoit que de s'aſſeoir, lorſque l'on vint annoncer qu'il y avoit à la porte quatre cavaliers, armés de toutes piéces, couverts de cuiraſſes, & hauts comme des montagnes. Qu'eſt-ce que cela, dit Guſtaſp à Zoroaſtre? A peine achevoit-il ces paroles, que les quatre cavaliers revêtus d'habits de différentes couleurs, la lance à la main, & répandant la terreur, s'avancerent vers le Trône du Roi. L'un étoit Bahman, & l'autre Ardibeheſcht ſuivi de Khordad & d'Adergoſchaſp. Dieu, dirent-ils à Guſtaſp, nous a envoyés vers vous, ô Roi des Villes, pour vous dire d'obéir à Zoroaſtre, de ne pas l'inquiéter, & vos ſouhaits ſeront accomplis; vous ſerez préſervé de l'Enfer; car c'eſt moi, dit Ormuſd, qui ai envoyé Zoroaſtre: je lui ai ſoumis le Monde entier.

Tchengrégatch-namah, c. 2.

Ce ſpectacle & ce diſcours ſaiſirent d'effroi Guſtaſp. Il perdit pour quelque tems la parole & le ſentiment. Revenu à lui, ce Prince dit aux cavaliers : je ſuis le moindre des ſerviteurs d'Ormuſd. Vous me voyez prêt à exécuter vos ordres. Après cette réponſe les quatre cavaliers ſe retirerent précipitamment comme la flêche partie de l'arc. Toute la Cour étoit ſaiſie de crainte. Le Roi ſe levant dit à Zoroaſtre : pardonnez-moi le mal que je vous ai fait : je vous livre mon corps & mon ame, ſelon l'ordre d'Ormuſd. Zoroaſtre lui répondit : ne vous inquiétez de rien ; vous verrez ce que vous avez demandé.

Zerduſt-namah, c. 55.
Ci-ap. expoſit. des uſages, &c. des Parſes, §. IX. 11.
Tchengré-gatch-namah, c. 2.

Zoroaſtre célébra l'Office du *Daroun*, pour lequel il offrit du vin, des parfums, du lait & une grenade. Ayant béni ces choſes, en récitant l'*Aveſta* en zend, il but du vin, & préſenta la coupe au Roi qui but auſſi, & s'endormit comme un homme yvre. Ce Prince reſta dans cet état pendant trois jours. Son ame alla au Ciel près du Trône de Dieu, & y vit ſon *Kerdar* (le principe de ſes bonnes œuvres) pur & brillant, la place qui lui étoit deſtinée, & celle des Saints.

Zerduſt-namah, c. 56.

Zoroaſtre préſenta enſuite le lait à Paſchoutan, ſecond fils de Guſtaſp. Ce jeune Prince le but, & devint immortel. Il donna les odeurs à Djamaſp, Miniſtre de Guſtaſp, qui reçut en même tems toutes les Sciences, & connut ce qui devoit arriver juſqu'à la réſurrection. Enfin il préſenta pluſieurs pepins de la grenade à Eſpendiar, qui les mangea ; & ſon corps devint comme une pierre & invulnérable : c'eſt pour cela qu'il a été appellé *corps de cuivre* (*rouin tan*).

Au bout de trois jours le Roi ſe réveilla & remercia Dieu, lui diſant : ô Dieu des deux Mondes, jamais votre Empire ne finira. Il appella enſuite Zoroaſtre, lui rapporta ce qu'il avoit vû, & ordonna à tous ſes Sujets d'embraſſer ſa Loi.

Alors Zoroaſtre étant aſſis ſur un Trône élevé, le Roi lui dit : liſez-moi le *Zend-aveſta*, pour que tous mes doutes ſoient diſſipés, & que je ſçache la Loi parfaitement. Cette propoſition remplit de joie le nouveau Prophéte : il commença par invoquer le nom de Dieu, & lut au Roi pluſieurs ſections

ſections du *Zend-aveſta.* A cette lecture les Dews effrayés s'enfuirent ſous terre. Zoroaſtre ordonna enſuite aux purs Mobeds & aux Herbeds de venir devant lui. Il leur parla des différentes eſpeces de feux en préſence du Roi des Rois, & leur enjoignit de les honorer avec zéle, & avec les inſtrumens ſpécifiés dans la Loi. Il fit enſuite conſtruire une chambre voûtée, ordonna de mettre ſur cette voûte la figure de la Lune, & en dedans un grand Trône revêtu d'or & d'argent. Lorſque ce dôme fut achevé, on le couvrit de tapis, pour le ſouſtraire à la vûe des méchans; & l'on porta le feu dans cet *Ateſch-gâh.* Zoroaſtre recommenda d'en conſtruire par-tout de ſemblables. Alors, dit l'Hiſtorien, le cœur des ſerviteurs d'Ormuſd fut dans la joie, & celui des adorateurs des Dews, dans la triſteſſe.

Le feu dont il eſt ici queſtion, eſt vraiſemblablement le feu *Bourzin*, au ſujet duquel le *Boun-deheſch*, à l'article des feux, s'exprime ainſi: [1] *le feu Bourzin-matoun, ſous le régne de Guſtaſp, éleva tout,* (c'eſt-à-dire, rendit tout heureux & abondant) *dans le Monde, protégea tout, lorſque Zoroaſtre, l'ame heureuſe & bénie, apporta la Loi. Le Roi Guſtaſp fit florir cette Loi, ſans avoir* (*à ce ſujet*) *aucun doute, & ſes enfans ſuivirent la Loi de Dieu; Guſtaſp érigea au feu* (*Bourzin*) *un Dad-gâh* (un Sanctuaire) *ſur le mont Révand.*

Les Livres pehlvis nous donnent la poſition du mont Révand. [2] *Le mont Révand eſt dans le Khoraſan*, dit le Boun-deheſch; *c'eſt ſur cette* (*montagne*) *que le feu Bourzin brille, & a été établi* (*par Guſtaſp*). Le *Dad-gâh* élevé par ce Prince, rendit le mont *Révand* célébre; & c'eſt pour cela que Zoroaſtre, dans le *Si-rouzé*, lui adreſſe ſa priere.

---

[1] *Atoun Bourzin Matoun vad khodah Veſchtaſp malké ham adoudanéh dayen guéhan hamah odjed penah hamah kand hamat anoſchéh roban Zertoſcht din avard pavan robaéh din avi goumanéh vagounad Veſchtaſp malka ve pounzandan pavan din Ihan djeknemounad houmenad Veſchtaſp pavan kof Réeoûand. . . . . no dadgâh djatibounaſſt.*

[2] *Révand kof pavan Khoraſan mavaneſch Atoun Bourzin padeſch neſchesſt. . . .*

[1] *Je fais Izeſchné*, dit-il, *au mont Révand donné d'Ormuſd.*

Le feu *Bourzin* étoit le feu qu'avoit allumé la foudre en tombant ſur la ſelle (*Bar zin*) de Guſtaſp. Il eſt appellé dans la traduction pehlvie du *Si-rouzé*, le feu des Laboureurs, c'eſt-à-dire, le feu que les Laboureurs doivenr particuliérement honorer [2].

Zerduſt-namah, c. 57 Ce fut en préſence de l'*Ateſch-gâh* qui venoit d'être élevé, que Zoroaſtre donna à Guſtaſp les inſtructions ſuivantes. D'abord il loua le nom de Dieu qui a créé le Monde, qui à la fin fera diſparoître les méchans, qui les réduira au néant, comme il les en a tirés, qui a créé le Ciel, & donné la lumiere aux Etoiles, dont l'Empire ne finira pas, Roi brillant & glorieux.

Après cela le nouveau Prophéte expliqua à Guſtaſp la Loi tirée des Livres zends, en lui diſant : ſi vous adorez Dieu dans la vérité, vous irez au Ciel. Il lui déclara enſuite qu'Ahriman étoit l'ennemi d'Ormuſd ; qu'il éloignoit continuellement le cœur de l'homme de la Loi juſte, & cherchoit à l'attirer dans l'Enfer, pour ſatisfaire ſa fureur : car le malheur de l'homme fait la joie de l'Enfer. Les Dews ſe moquent alors des pécheurs, en leur diſant : pourquoi avez-vous quitté la voie juſte, pour prendre celle des ténébres ?

Dieu, touché de compaſſion pour ſes ſerviteurs, ajouta Zoroaſtre, m'a envoyé vers eux. Portez-leur, m'a-t-il dit, ma Loi. Apprenez-leur à quitter la mauvaiſe voie. Celui qui éloignera ſon cœur du mal, jouira du bonheur éternel. Que l'injuſte déteſte ſon injuſtice, & mette les autres dans la voie droite.

Le Dieu du Monde m'a envoyé vers vous, ô Roi pur & juſte, en me diſant : allez, dites à mes ſerviteurs de ne pas renoncer à mes Commandemens. Apprenez aux Peuples de la Terre à quitter la voie du maudit Ahriman, & à ſuivre ma voie, celle de la juſtice; & ils iront au Ciel. Celui qui l'abandonnera, ſera en Enfer avec Ahriman. Qu'ils faſſent de plus attention aux miracles de Zoroaſtre, pour que leur ame vive ſans crainte.

---

[1] *Réeoûeântem guéerïm Mezdedâtem iezmedé.* Rouz Ader.

[2] On trouve encore dans le Khoraſan pluſieurs endroits nommés *Bourzin* (*Géogr. Nubienſ. p.* 135.), & des reſtes d'anciens *Ateſch-gâhs*, qui vraiſemblablement étoient conſacrés à ce feu.

Voici les inſtructions que j'ai reçues d'Ormuſd, & que je vous répéte de ſa part.

1°. Le Monde n'eſt que néant aux yeux de celui qui l'a fait. Une longue poſtérité n'empêchera pas de finir.

2°. Vous voyez ces dômes ronds (lui montrant le Ciel & l'*Ateſch-gâh*); ils réuniſſent ſans diſtinction les Rois & les Sujets, les Maîtres & les Serviteurs.

3°. N'enſeignez jamais ce que je n'ai pas dit, & à la fin j'aurai pitié de vous; car je ne deſire pas votre péché : je diminuerai vos maux & vos peines.

4°. Dans vos actions, eſpérez de recueillir ce que vous aurez planté. Celui qui, dans le Monde, aura ſemé la pureté, l'obtiendra dans le Ciel. Dieu prononce une parole qui ne ſera ni augmentée, ni diminuée; il l'adreſſe à tous les hommes : *celui qui péche, ſera couvert de honte dans l'Enfer.*

5°. Voici ce qu'Ormuſd dit aux intelligens Mobeds, ce que, dans le Monde, perſonne n'a jamais dit ni publiquement, ni en ſecret : [1] *l'eau de la grandeur eſt la droiture* [2], *celle qui n'eſt ni trop, ni trop peu.* Si cette vérité a déjà été annoncée, mes paroles ſont vaines : mais ſi on n'a jamais rien apporté de ſemblable, il ne faut pas regarder mes paroles avec un cœur mauvais. Que les hommes ſçachent que c'eſt la parole du Dieu pur, & non celle des Dews impurs; car les Dews ne parleroient pas ainſi, & ne béniroient pas Dieu de cette maniere.

6°. De ceux qui ſont venus comme Prophétes, qui ont donné la Loi aux Peuples, perſonne n'a jamais appris ce qui eſt en terre, & ce qui arrivera, ſi ce n'eſt le pur Zoroaſtre qui, ſelon le *Zend-aveſta*, a dit ce qui ſera;

---

[1] C'eſt-à-dire, *la perfection*, comme on dit d'un diamant qu'il eſt d'une belle eau.

[2] *Raſti*, littéralement, *le droit*, *l'égal*, *le juſte*.

qui a découvert le bien & le mal caché depuis la création du Monde juſqu'à la réſurrection; qui a fait connoître les Dews; qui a enſeigné la juſtice; qui a appris aux hommes quelles ſont les actions bonnes ou mauvaiſes.

7°. Sçachez que jamais Prophéte n'a prié avec un cœur pur, droit, plein d'humanité & ſans défaut, ſi ce n'eſt Zoroaſtre, le Maître de la Loi pure, qui a loué Ormuſd & a été près de lui [1].

8°. Ormuſd dit à l'homme de la Loi, que celui qui fera le bien, en recevra une récompenſe proportionnée.

9°. Ormuſd annonce ceci aux Peuples du Monde. Les ames de tous les hommes reſteront en Enfer, un tems proportionné aux crimes qu'ils auront commis.

10°. Ormuſd m'a dit: celui qui ne vous ſera pas attaché, ne demandez pas ce qu'il deviendra; la punition l'attend à la fin de ſes jours.

Le *Zerduſt-namah* n'ajoute rien qui nous inſtruiſe des ſuites de la miſſion de Zoroaſtre, ni même qui nous faſſe connoître ſa famille. Je vais y ſuppléer par ce que j'ai trouvé dans les Livres zends, & dans d'autres Ouvrages parſis.

VIII. Les premiers Diſciples de ce Légiſlateur furent Médiomah ſon couſin, Djamaſp Miniſtre de Guſtaſp, & Freſchoſter frere de Djamaſp; auſſi leurs noms ſe trouvent-ils ſouvent dans les Livres zends. [2] *Je fais Izeſchné*, dit Zoroaſtre, *au ſaint Ferouer de Médiomah* (*fils*) *d'Araſt...... qui le premier a appris par l'oreille la parole de Zoroaſtre.*

Je fais Izeſchné au ſaint Ferouer de Freſchoſter (*fils*)

---

[1] Si l'on peut ajouter foi au *Zerduſt-namah* qui rapporte ces différens traits de la vie de Zoroaſtre, les 5, 6 & 7e. articles prouvent que ce Légiſlateur n'a connu ni les Livres des Prophétes, ni ceux de Moyſe, ou du moins qu'il étoit sûr que ces Ouvrages n'étoient pas connus dans l'Iran.

[2] *Méediômaonghé Araſchteîehé éedé eſcheonô eſchïmtché freoûekhſchïmtché iezmedé iô peoeriô Zerethoſchtrâé manthrémtché guéoſch ſaſnâoſtché.* Ieſcht Farvardin, c. 24.

Freſcſterehé Hoûôoûehé eſcheonô fréoûeſchïm iezmede. Djâmâſpehé Hoûôoûehé eſcheonô fréoûeſchïm iezmedé. Ibid. c. 25.

de Hoûôoûehé...... au ſaint Ferouer de Djamaſp (fils) de Hoûôoûehé.

Zoroaſtre rappelle auſſi avec éloge Henghéoroſch fils de Djamaſp, Vereſnehé fils de Henghéoroſch, Eoûéâréoſtrôeſch fils de Freſchoſter, & Vehonehémenenghô fils de Eoûéâréoſtrôeſch; & cela, ſans doute, parce qu'ils étoient attachés à ſa Loi : il n'oublie pas Zerir frere de Guſtaſp, ni les enfans de ce Prince qui l'avoient tous embraſſée. Le dernier chapitre de l'*Izeſchné* eſt adreſſé à Freſchoſter, qui avoit demandé à Zoroaſtre quelles étoient les paroles qui renfermoient toute la Loi.

Ieſcht Farvardin, c. 25.

Schah-namah nazmi, 3e. *Djeld.*

Ce fut vraiſemblablement après s'être ſoumis à la Loi de ce Légiſlateur, que Freſchoſter, frere de Djamaſp, lui donna en mariage ſa fille Houo [1].

Izeſchné, 49e. *hâ.*

Zoroaſtre épouſa d'abord une fille dont le pere n'eſt pas connu, & de laquelle il eut Eſedevaſter, & trois filles, Pari, Sarit, & Pourſiſt. Eſedevaſter, qui fut Chef des Mobeds, eut un fils nommé Ororvedjé. Cet enfant étant mort, on lui donna pour fils adoptif Arandjek, appellé Neiredâ, fils d'un des enfans de la ſeconde femme de Zoroaſtre.

Ieſcht Farvardin, 30e. c.

Boun-deheſch.

Après la mort de ſa premiere femme, ce Légiſlateur en épouſa une autre dont il eut deux fils; le premier, nommé Orouertour, qui fut Chef des Laboureurs, & le Deſtour du Vardjemguerd peuplé par Djemſchid; le deuxiéme, Khorſchidtcher, Chef des Militaires.

Vendidad, *Farg.* 2.

On ignore ſi Zoroaſtre eût de ſon vivant des enfans de Houo ſa troiſiéme femme, qui étoit niéce de Djamaſp : mais les Livres zends lui en donnent trois, qui paroîtront à la fin du Monde.

Voici comment les Livres pehlvis & parſis rapportent la naiſſance de ces trois enfans, & les prodiges qu'ils doivent opérer. Zoroaſtre, diſent ces Ouvrages, s'approcha trois fois de Houo; & cette femme étant enſuite allé ſe laver, les germes reſterent dans l'eau. Les Izeds Nerio-

Vendidad, *Farg.* 1.

---

[1] Selon les Livres parſis, elle étoit fille de Djamaſp.

Boun-dehesch.

ſengh & Anahid furent chargés de les garder juſqu'au tems où trois filles, ſe lavant dans la même eau, doivent recevoir ſucceſſivement les germes qui y ont été dépoſés, & mettre au monde trois fils de Zoroaſtre.

Le premier eſt nommé Oſchederbami. Il paroîtra au dernier mille du Monde, arrêtera le Soleil dix jours & dix nuits; & la ſeconde partie du genre humain [1] embraſſera la Loi, dont il apportera le 22ᵉ. *Noſk.*

Ci-d. Diſc. prélim. n°. IV.

Bahman-ieſcht pehlvi.

Vendidad, Farg. 19.

Le ſecond fils poſthume de Zoroaſtre eſt Oſchedermah. Il paroîtra 400 ans après Oſchederbami, arrêtera le Soleil vingt jours & vingt nuits, apportera le 23ᵉ. *Noſk* de la Loi, & la troiſiéme partie du Monde ſe convertira.

Le troiſiéme eſt nommé Soſioſch. Il naîtra à la fin des ſiécles, apportera le 24ᵉ. *Noſk* de la Loi, arrêtera le Soleil trente jours & trente nuits; & toute la Terre embraſſera la Loi de Zoroaſtre. Après lui ſe fera la réſurrection. Voilà ce que les Livres des Parſes nous apprennent de la famille de ce Légiſlateur.

Pour ce qui regarde ſa Miſſion, il ne borna pas ſes vûes aux Provinces de l'Iran. Son fils Orouertour, fut envoyé dans le Vardjemguerd, pour y faire florir ſa Loi.

Boun-deheſch, & Sirouzé pehlvi.

Ibid. & Néaeſch du feu.

Le zéle de Guſtaſp ſeconda parfaitement l'enthouſiaſme de ſon Prophéte. Il le ſignala d'abord en élevant des *Ateſch-gâhs.* Il en érigea au feu *Farpa*, honoré par Djemſchid ſur le mont Khareſom, près de Kaſbin, dans le Vardjemguerd; au feu *Goſchaſp*, auquel Kékhoſro avoit élevé un *Ateſch-gâh* ſur le mont Aſnévand, dans l'Aderbedjan; au feu *Bourzin-meher*, & au feu *Béhram*, qu'il forma de différens feux raſſemblés. Il établit par-tout des Mobeds & des Deſtours.

Farhang Djéhanguiri, Schah-namah, & Boundari ap. Hyd. p. 321 & 322.

Il y avoit dans Kaſchmer, village du Khoraſan, un *Ateſch gâh* célébre. Près de la porte de ce Temple, Zoroaſtre planta un cyprès [2], & grava ſur l'écorce du tronc de cet arbre, que Guſtaſp avoit embraſſé ſa Loi. Après pluſieurs années ce cyprès étant devenu grand, épais & garni de branches, on bâtit deſſus un Palais, qui avoit quarante coudées de haut & en quarré. Il renfermoit deux ſalles, dont le toît étoit d'or, le plancher d'argent, les murs d'ambre & ornés de pierres précieuſes. On y forma les portraits de Djemſchid & de Feridoun. Guſtaſp ſe retira dans ce Palais, pour delà s'élever au Ciel, lorſque ſon heure ſeroit venue.

---

[1] Le genre humain eſt ſuppoſé partagé en quatre portions, dont Zoroaſtre a converti la premiere.

[2] Dans le Farhang Djéhanguiri, il eſt dit que Zoroaſtre planta deux branches de cyprès qu'il avoit apportées du Ciel, l'une à *Kaſchmer*, village de *Tar-*

Ce Prince dépêcha enſuite des couriers aux extrémités de ſon Empire, & écrivit aux Gouverneurs de venir à pied viſiter le cyprès, écouter Zoroaſtre, & d'abandonner le culte des Idoles du Touran & de Tchin. Boundari ajoute qu'on lui obéit moitié de gré, moitié de force; & ce fut ce zéle ardent qui occaſionna en partie les guerres ſanglantes que Guſtaſp eut à ſoutenir.

IX. Les Miſſionnaires envoyés par ce Prince, dans pluſieurs Provinces de l'Iran, porterent bientôt juſqu'aux Indes le bruit de la réforme de Zoroaſtre. Il y avoit alors dans ces contrées un Brahme du premier mérite, habile dans toutes les Sciences, ſous qui les Sages du Monde s'étoient formés, & dont les Livres étoient fort connus dans l'Iran. Il ſe nommoit Tchengréghatchah. Ce Brahme ayant appris qu'un inconnu avoit perverti le Roi de l'Iran, ſes Miniſtres & tout le Pays, ſe diſant envoyé de Dieu, écrivit à Guſtaſp avec le zéle d'un homme qui ſe croit chargé de ſoutenir la vérité.

Tchengré-gatch-namah, c. 4.

La lettre de Tchengréghatchah commence par le nom du Dieu Tout-puiſſant, qui a ſous ſes pieds la révolution du Ciel, qui a créé le corps & l'ame de l'homme. Il marque enſuite au Roi, dont il fait l'éloge, qu'il a appris une nouvelle qui le pénétre de douleur, & lui ôte le ſom-

---

ſchiz, de la dépendance du Khoraſan; l'autre dans *Feroumad*, qui étoit un des villages de *Tous*, dépendant auſſi du Khoraſan.

Il ne faut pas confondre ce *Kaſchmer* avec le *Kaſchmir*, comme fait M. Hyde, (*Lib. cit. p.* 23): les Auteurs Perſans diſent formellement que c'étoit un village du Khoraſan.

meil. Un impoſteur, lui dit-il, un hypocrite, a ſéduit l'Iran; ce qui n'eſt arrivé ni ſous Feridoun, ni ſous Kobad, ni ſous Djemſchid, ni ſous Kaous. Les Iranians ſe ſont livrés à un jeune homme [1], & ont adopté le menſonge. Ce qui me ſurprend le plus, ajoute Tchengréghatchah, c'eſt la conduite de Djamaſp qui a été Miniſtre du Roi Lohraſp. Il a pris mes leçons pendant pluſieurs années; je ne lui ai rien caché de ce que je ſçavois. Lui qui devoit préſerver les autres de la ſéduction, eſt tombé lui-même dans le filet. Je ne ſçais quel piége on lui a tendu, comment ſa force l'a abandonné, comment il eſt reſté muet ignominieuſement.

Tchengréghatchah conſeille enſuite à Guſtaſp de ne pas ſe laiſſer prendre aux preſtiges de l'impoſteur, ni à ſes belles paroles. J'irai moi-même le convaincre de faux, dit le Brahme, & je répondrai à tout ce qu'il dira. Il convient que vous vous aſſuriez de lui, ô grand Roi, juſqu'à mon arrivée; &, lorſque j'aurai couvert de honte ce fourbe, je vous prierai de le faire punir, pour que perſonne n'ait dans la ſuite la hardieſſe de tromper les Peuples par des Loix fauſſes & nouvelles.

Djamaſp étoit près de Guſtaſp, lorſque la lettre de Tchengréghatchah arriva. Les Secretaires la lûrent. Ce Prince dit à ſon Miniſtre: perſonne n'eſt plus au fait que vous; examinez ce que dit Tchengréghatchah, & répondez-lui comme il convient. Je ſuis inébranlable dans la Loi excellente que j'ai embraſſée, dit Djamaſp: je crois à la parole de Dieu. Un homme ne peut ſçavoir de lui-même ce que ſçait Zoroaſtre, ni faire les miracles qu'il a faits; il faut que Dieu l'ait inſtruit. Mais je ſoutiens auſſi, grand Roi, qu'il n'y a perſonne au Monde dont la ſcience égale celle de Tchengrégahtchah. J'ai lû ſes Livres; j'ai quitté l'Iran, & l'ai été trouver dans l'Indouſtan: il m'a formé à toutes les Sciences. Je crois donc qu'il faut l'inviter avec bonté à venir dans l'Iran pour qu'il embraſſe la Loi, &

---

[1] Zoroaſtre avoit 40 ans, lorſqu'il alla ſe préſenter à Guſtaſp.

que cet événement, répandu dans le Monde entier, diſſipe tous les doutes.

La réponſe fut conçue en ces termes. Nous avons reçu votre lettre polie & inſtructive. Ce que vous avez appris de Zoroaſtre eſt vrai. Nous avons embraſſé ſa Loi. Nous vous faiſons ſçavoir que nous nous ſommes rendus à la ſcience & à l'habileté de Zoroaſtre. Il a fait en notre préſence des miracles incroyables. Nous avons entendu ſes paroles, lû ſes Livres, & perſonne n'a pu rien y oppoſer. Nous avons fait venir des Sçavans de tous les pays, & tous ont été obligés de céder à la ſageſſe de ſes réponſes. Les Grands de l'Iran ont renoncé à l'envie, & embraſſé ſa Loi, en diſant: un homme ne peut apprendre de lui-même de telles choſes; il faut reconnoître ici la voix de Dieu. Si cela vous fait quelque peine, venez vous-même ici: nous vous offrons pour la route tous les ſecours qui vous ſeront néceſſaires, perſuadés que, quand vous ſerez devant Zoroaſtre, vous ſerez vous-même étonné de la profondeur de ſa ſcience. Lorſque vous lirez cette lettre, peſez bien ce qu'elle renferme. Que Dieu vous ait en ſa garde, & rempliſſe tous vos ſouhaits.

Tchengré-gatch-namah, c. 5.

Cette lettre combla de joie Tchengréghatchah. Il ſe mit à lire une multitude de Livres, & à repaſſer ce qu'il pouvoit avoir jamais dit ou entendu; il raſſembla les queſtions les plus difficiles, & employa à ce travail deux ans entiers, ſans dormir ni jour ni nuit. Il écrivit enſuite aux Sçavans de l'Indouſtan, & les appella près de lui. Il leur apprit ce qui étoit arrivé dans l'Iran, leur parla de Zoroaſtre, de la lettre qu'il avoit écrite au Roi, de la réponſe qu'il en avoit reçue: il leur marqua que depuis deux ans il ne s'étoit pas donné un moment de repos, & qu'il avoit des queſtions auxquelles la vie d'un homme ne fourniroit pas de réponſes. Mais, ajouta-t-il, je ne les ferai qu'en préſence du Roi; il deſire de me voir. Préparez-vous comme des lions à m'accompagner, car il faut que j'aille dans l'Iran: ne vous inquiétez pas des frais du voyage, cela me regarde. Que les hommes de l'Iran, & les étrangers chez qui cette Loi pourroit parvenir, ſçachent que la vraie ſcience eſt dans l'In-

Id. c. 6.

douſtan, & que perſonne n'eſt Sage devant moi. Je veux étonner par mes merveilles, l'Iran & Zoroaſtre lui-même.

Les Sçavans de l'Indouſtan promirent à Tchengréghatchah de le ſuivre; & ce Brahme expédia en conſéquence un courier à Guſtaſp, par lequel il l'informoit de ſon départ. Appellez, lui diſoit-il, les Sages de l'Iran & des pays étrangers; qu'ils s'aſſemblent tous auprès de vous avec les Grands de l'Empire. Je me rends aux pieds de votre Trône, pour répondre aux queſtions de Zoroaſtre, & purifier les cœurs de l'erreur.

Guſtaſp ayant reçu cette lettre, la remit à Djamaſp ſon Miniſtre: on dépêcha ſur le champ des couriers de tous les côtés; & les Sçavans ſe rendirent à Balkh. Quelque tems après Tchengréghatchah arriva dans cette Ville, & paſſa ſept jours à ſe repoſer: le huitiéme, il ſe préſenta devant le Roi, lui adreſſa des vœux, & demanda la permiſſion de parler.

Guſtaſp s'aſſit ſur un Trône au milieu de la Place, qui étoit remplie de peuple & de Sçavans de toute eſpece & de toute nation. Ce Prince leur dit: il n'eſt pas queſtion de combattre ici avec la lance, ni avec envie. Les prodiges, les queſtions, les paroles, voilà les armes qu'on doit employer pour diſſiper les doutes. Il ordonna enſuite d'apporter deux Trônes d'or, l'un pour Tchengréghatchah, & l'autre pour Zoroaſtre, dont le viſage éclatant de lumiere attiroit les regards de tous les Sages.

Alors Tchengréghatchah ſe leva, & dit: Roi juſte, nous ſommes convenus de deux choſes, la 1ere. que je ferai des queſtions à cet homme, qui prétend être Prophéte, & que, s'il me répond, j'embraſſerai ſa Loi & la ferai recevoir aux amis que j'ai dans l'Indouſtan; la 2e. que, s'il ne peut réſoudre mes queſtions, vous le punirez ſur le champ.

Je ſuis diſpoſé à ſuivre, répondit Guſtaſp, ce que m'enſeigneront les prodiges. Parlez devant moi, faites des choſes merveilleuſes, dites tout ce qui eſt à votre avantage, je ne montrerai de prévention pour perſonne.

Zoroaſtre entendant ces paroles, ſe leva, & dit à Tchengréghatchah: je vais faire un nouveau prodige en faveur de ma Loi devant le Chef des Nations. Les Peuples m'ont déjà entendu, prêtez de même l'oreille à cette parole. Ecoutez-moi lire un des *Nosks* que j'ai reçus de Dieu, ou, ſi vous le trouvez plus à propos, faites-le lire par quelqu'un de vos [1] Diſciples. Je vous l'expliquerai enſuite en préſence du Roi, & vous pouvez après cela me demander ce que vous voudrez. Les Sages écouterent attentivement la lecture du *Nosk* de l'*Aveſta :* il contenoit vraiſemblablement le *Viſpered*, qui commence par l'éloge de Tchengréghatchah. Ormuſd y diſoit enſuite à Zoroaſtre : vous triompherez de tous vos Adverſaires. Il y a dans l'Indouſtan un Brahme nommé Tchengréghatchah ; perſonne ne l'égale en ſageſſe : telles ſont les queſtions qu'il vous fera, & telles ſont les réponſes à ces queſtions. Ce *Nosk* comprenoit encore les réponſes à tout ce que Tchengréghatchah avoit médité & recherché avec beaucoup de peine pendant deux ans.

La lecture étant achevée, Tchengréghatchah, hors de lui-même, s'écria : comment ! Moi qui ſuis parvenu à la vieilleſſe, tout ce que Dieu m'a enſeigné depuis mon enfance juſqu'à préſent, ce que j'ai appris, l'*Aveſta* me l'a préſenté devant les yeux ! Quelle eſt la ſcience qui peut avoir découvert ce ſecret ? Et ce que j'ai penſé pendant deux ans, ces queſtions qui m'ont coûté tant de peines, auxquelles je croyois qu'on ne pourroit répondre en 200 ans, je ne les ai révélées à perſonne, ô Roi célébre, j'en ai été occupé pendant toute la route ; & lorſque les Sçavans étoient en ma préſence, étonnés de ma ſageſſe, aucun d'eux n'oſoit ouvrir la bouche. Maintenant cet Ecolier vient de lire ces queſtions & les réponſes que l'on peut y faire. Je confeſſe que cela eſt au deſſus de l'homme ; je reconnois là l'œuvre de Dieu. Alors Tchengréghatchah aſſura qu'il embraſſoit la Loi, qu'il croyoit à l'*Aveſta* apporté par Zoroaſtre Eſpenteman, & que toute ſa vie ſeroit employée en bonnes œuvres. Il adreſſa enſuite ſa priere à Ormuſd, & lui demanda la pureté du corps, celle de l'ame, & dans le Ciel une place diſtinguée.

---

[1] Les liaiſons des Perſes avec les Indiens avoient porté chez ce dernier peuple, la connoiſſance des différentes Langues qui avoient cours chez le premier. Les Sçavans pouvoient en faire alors (comme ils ſont à préſent) une étude particuliere.

La converſion de Tchengréghatchah occaſionna une fête de ſept jours. Le Roi & les Grands de ſa Cour y prirent part. Zoroaſtre embraſſa ce Brahme, lui donna une copie de l'*Aveſta ;* & le bruit de cet événement s'étant répandu de tous côtés, contribua beaucoup à accréditer la réforme du Légiſlateur.

Tant que Tchengréghatchah vécut, il fut attaché à Zoroaſtre, ne s'occupant que de l'*Aveſta.* Son zéle alla plus loin. Il repréſenta ce qui s'étoit paſſé, aux Brahmes qui l'avoient ſuivi dans l'Iran, & les engagea à l'imiter. Ceux qui le reconnoiſſoient pour leur Maître, le voyant perſuadé, ſuivirent ſon exemple ; ils confeſſerent leurs péchés, & firent profeſſion de la Loi de Zoroaſtre au nombre de plus de 80000 Sages & Chefs de l'Inde, du Sind, & de pluſieurs autres Royaumes.

Cette multitude de proſélytes dût étendre conſidérablement la religion de Zoroaſtre ; & l'on ne ſera pas ſurpris après cela d'en trouver des veſtiges dans les contrées de l'Aſie les plus éloignées.

Je place le voyage de ce Légiſlateur à Babylone, après la converſion de Tchengréghatchah. Il avoit, ſans doute, prêché ſa réforme dans Urmi, ſa patrie, & dans l'Iran-vedj, ſelon l'ordre d'Ormuſd, exprimé en ces termes dans les Livres zends : [1] *ô vous, Chef élevé, qui dans les derniers tems êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema* (*Urmi*) *qui aſpire* (*après la Loi*).

[2] *Vous qui annoncez dans Éerïené véedjô les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent les Dews, vous êtes le premier qui y ayez prononcé l'Honover, ô Zoroaſtre.*

Alors non content de voir ſa religion portée aux extrémités de l'Indouſtan, & reçue dans pluſieurs Provinces de la

---

[1] *Mouſchted âſneoeted dereghém ied frâïeteïed thvekhſchémenô Éerïemée iô eſchïô.* Vendidad, Fargard 22.

[2] *Vîdéeoûô Ehore dkéeſchô froutô Éerïéené véedjehé toum zeôorïô Zeréthoſchtré Ehoném véerîm freſrâôueïô.* Izeſchné, 9ᵉ. Hâ.

Perſe, il voulut y ſoumettre ceux-mêmes dont il avoit pris les leçons, les Chaldéens.

Ci-d. p. 19.

A Babylone, Pythagore fut initié à ſes myſteres de la même maniere que les Brahmes de l'Indouſtan; & ſans doute que l'exemple de ce Philoſophe fut ſuivi par un grand nombre d'habitans & d'étrangers, & ſur-tout par les Medes qui, ſous le régne de Darius le Mede, s'étoient fixés dans cette Ville.

Le Légiſlateur de la Perſe avoit auſſi accompagné Guſtaſp à Iſtakhar; & celui qui ſe diſoit envoyé à tout l'Univers, aura au moins viſité les pays où étoient les ames pures dont il fait l'éloge, ſçavoir les Provinces de Serman, de Saenan, de Dahou.

Tavarikh Schah-namah.

Voy. l'Ieſcht Farvardin, 31. *c.*

Ces différens voyages, quelques miracles, comme la guériſon de Lohraſp à Balkh, la compoſition de pluſieurs Ouvrages [1], & l'exercice de la place de premier Deſtour de l'Iran, ſont tout ce que l'on ſçait de Zoroaſtre pendant les vingt années qui ſuivirent ſa conférence avec Tchengréghatchah. On va le voir, ſur la fin de ſes jours, rendre odieuſe à ſa Patrie une réforme ſouillée de ſang & de carnage.

X. Le nouveau culte ne plaiſoit pas au Roi du Touran; & même pluſieurs Princes, dépendans du Roi de l'Iran, le déſapprouvoient. De ce nombre étoient Rouſtoum & Zâl ſon pere [2]. Auſſi leurs noms ne paroiſſent-ils pas dans les Livres zends, quoique ces Ouvrages faſſent mention de leurs ayeux, Sâm & Guerſchâſp, anciens Héros de la Perſe. C'eſt peut-être pour la même raiſon que le nom de Lohraſp ne ſe trouve dans aucun endroit de ces Livres. Il paroît par ſon Hiſtoire qu'il finit ſes jours dans la religion de Djemſchid, c'eſt-à-dire, qu'il s'en tint aux points fondamentaux que ce Monarque avoit reconnus, ſans vou-

Ci-d. p. 10.

---

[1] L'éloge du *Gâh Oziren* fait mention des derniers Ouvrages de ce Légiſlateur. Voy. ci-ap. *Ieſchts*, n°. 38.

[2] Ces Princes commandoient dans le Segeſtan (ou Siſtan). Après la deſtruction de l'Empire Perſe, cette Province fut une des dernieres à embraſſer le Mahométiſme. Renaudot, *anc. Relat. des Indes*, *&c. p.* 280.

loir admettre le Culte extérieur établi par Zoroaſtre. Le Réformateur ſe contentoit de ne pas parler de ces Princes; mais il n'avoit pas les mêmes ménagemens pour le Roi du Touran. Dans les Livres zends, il déclame ſouvent contre C. 26 & 27. ſon pays; il va même juſqu'à nommer Ardjaſp dans l'*Ieſcht* d'*Aban*.

Ces excès rapportés au Roi du Touran l'avoient ſans doute irrité. Il en avoit marqué ſon mécontentement à ſes Courtiſans, & avoit blâmé Guſtaſp de s'être laiſſé ſéduire par un impoſteur.

Piqué de ces oppoſitions, emporté par l'amour de ſa propre Loi, ou dans la vûe de relever la gloire de ſon Prince, Zoroaſtre trouva le moyen de ſe venger d'Ardjaſp. Ce n'étoit plus cet homme dont Dion Chryſoſtome rapporte, qu'après avoir preſcrit à ſes Auditeurs les ſacrifices qu'ils devoient offrir à l'Etre Suprême [1], *il ceſſa de fréquenter le reſte des hommes, ſe bornant au commerce de ceux que leurs diſpoſitions naturelles rendoient plus propres à connoître la vérité, qui pouvoient comprendre ce que c'eſt que Dieu, (de ces hommes) que les Perſes appelloient Mages, & qui ſçavoient (ſi-bien) honorer la Divinité.*

L'ambition le ramena à la Cour de Guſtaſp: peut-être même fut-ce de ſa retraite qu'il alluma ſaintement le flambeau de la guerre, dans laquelle, ſelon quelques Auteurs Perſans, il perdit la vie. Elle étoit dans ſes principes pris à la rigueur: les Loix de la charité ne regardoient guère que les ſerviteurs d'Ormuſd; le reſte des hommes dévoué au culte des Dews, l'étoit auſſi à l'anathême.

Plein de ces idées extrêmes de ſévérité, ou pour ſatisfaire ſon animoſité particuliere, Zoroaſtre, voyant qu'au bout de huit ans le pélerinage du cyprès s'étoit ralenti, conſeilla à Guſtaſp de ſecouer le joug du Touran.

Schah-namah, 3e. djeld.
Roſot euſſafa, 1. Dafter.

Ardjaſp qui régnoit dans cette contrée, deſcendoit d'Afraſiab que Ke Khoſro avoit mis à mort. Le *Schah-namah* le repréſente comme un des plus puiſſans Princes de l'Aſie [1]. Héritier de la haine de ſon ayeul, il obligeoit le Roi de l'Iran de lui payer un tribut annuel; il avoit même des poſſeſſions dans cette partie de l'Iran, qui étoit à l'Oueſt de la mer Caſpienne; & c'étoit, pour lui réſiſter plus facilement, que Lohraſp avoit fixé ſa Cour à Balkh. *Aban Ieſcht*, c. 27.

---

[1] *Συγγενέσθαι τὲ μετὰ ταῦτα οὐχ ἅπασιν, ἀλλὰ τοῖς ἄριϛα πρὸς ἀλήθειαν πεφυκόσι, καὶ τοῦ θεοῦ ξυνιέναι δυναμένοις, οὓς Πέρσαι Μάγους ἐκάλεσαν, ἐπιϛαμένους θεραπεύειν τὸ δαιμόνιον. Orat. Boryſten. p. 449.*

Ardjaſp, comme je l'ai déjà dit, étoit encore l'ennemi perſonnel de Zoroaſtre. [2] *Accordez-moi cette grace, ô ſource Ardouiſour*, dit ce Légiſlateur, *qu'il (Zerir) anéantiſſe celui qui poſſéde de grands biens, qui diminue la paix, le Dew, l'adorateur des Dews, mon (ennemi) Ardjaſp, puiſſant dans le Monde.*

[3] *Je la prie (l'eau), elle qui a donné à celui qui ne reſpire que mort, Ardjaſp, (qui lui a donné), ſur le Zaré Veorokeſché, 100 bons chevaux, 1000 bœufs, 10000 liévres.... Accordez-moi cette grace, ô ſource Ardouiſour, ſi (Ardjaſp) ſe préſente pour anéantir Veſchtaſp, germe de Kean, (frere) de Zerir; s'il veut me frapper (moi) & les Provinces de l'Iran, qui ſont au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, qui ſont ſans nombre, ne lui accordez pas ce qu'il deſire.*

Zoroaſtre craignoit encore que l'exemple d'Ardjaſp n'entraînât la ruine de ſa religion: il réſolut en conſéquence la perte de ce Prince. Ce Réformateur connoiſſoit le caractere fier & bouillant de Guſtaſp: profitant de l'aſcendant qu'il avoit ſur ſon eſprit, il lui dit qu'il falloit faire la guerre aux Touranians; que ſa Loi défendoit toute liaiſon avec les impies; qu'elle ne permettoit pas qu'un Prince, fidéle comme lui, payât tribut au Roi de Tchin qui adoroit les

---

[1] Il eſt appellé dans le *Tavarikh Schah-namah*, Roi de *Tchin o Matchin.*

[2] *Ied beoûâné éevé veneïâo peſnïâo péſchô tcheânguehém aſchtô kâném homeïâkém déeoûïeſném droûeântémtché Erédjedaſpém guéethé péſchenâho dethed eoûed aïeptém Arédoûîſouré enâheté.* Aban Ieſcht, c. 26.

[3] *Tanm iezeté veândrméeneſch Erédjedſpô opé Zereïô Veoro keſchém ſetée aſpenanm ereſchenanm hezenghré gueoûanm béeoûeré enomeïenanm..... ied beoûâné éevé venïâo tekhmem keoûéem Viſchtâſpem aſpâïôdô Zéeré véereſch iethé ezem nedjenâné Eerïenanm dekhïenanm peântchéſeghenâé ſeteghnâeſchtché ſeteghnâé hezen-*

Roſot euſſafa, loc cit. Tavarikh Schah-namah.

Idoles [1]. Si vous voulez attaquer ſes Etats, ajouta le nouveau Prophéte, Dieu favoriſera vos armes. Guſtaſp approuva le conſeil que lui donnoit Zoroaſtre, & refuſa de payer le tribut ordinaire au Roi du Touran. Il écrivit même à ce Prince, pour l'engager à embraſſer ſa religion, & à lui céder une partie des contrées qu'il poſſédoit au Nord Oueſt de Balkh [2], le menaçant, en cas de refus, de les réduire en poudre.

A la vûe de cette lettre, Ardjaſp entra dans une grande colere. Il répondit à Guſtaſp, qu'il avoit appris qu'un vieil impoſteur l'avoit ſéduit avec toute ſa Cour. Ce Prince lui conſeilloit enſuite de reprendre la religion de ſes peres, & l'avertiſſoit que, s'il ne renonçoit aux Magiciens & à des maximes indignes d'un Roi, à qui Dieu avoit donné la Couronne [3], il lui déclareroit la guerre, & réduiroit ſon pays en cendre.

Henry Lord, Lib. cit. pag. 150.

On voit des deux côtés la même animoſité : les deux Rois prétendent au titre de Défenſeur de la cauſe de Dieu. C'eſt pour ſoutenir les intérêts de ſa gloire que je vous

---

ghreghnâeſchtché hezenghreghnâé béeoûereghnâeſchtché béeoûereghnâé éhankhſchteghnâeſchtché nôed ehmâé dethed eoûed âïeptém Ardouîſour enâheté. Ibid. c. 27.

[1] *Kéh tchéh gounéh Padeſchahi kéh motakalled kéladat din hak bâſchad kheradj bekaſi gouzarad kéh Bot paraſtad.* Abiat :

Bé Schahé djehan goft Zerduſt pïr
Kéh dar din ma an nabaſchad hézïr
Kéh tou badj bedéhi bé Salar Tchin
Na andar khoré din ma baſchad ïn.

C'eſt-à-dire, *comment un Roi orné du collier de la Loi de vérité pourroit-il payer tribut à celui qui adore les Idoles ?* Beits :

Le vieux Zerduſt dit au Roi du Monde :
Selon ma Loi, il n'eſt pas à propos
Que vous payiez tribut au Chef de Tchin.
Cette (action) ne s'accorde pas avec ma Loi.

Roſot euſſafa, premier Dafter, art. Guſtaſp. Les quatre Vers ſont pris du *Schahnamah*, 3^{e}. *djeld.*

[2] *Moulk Tchin beman déh*, c'eſt-à-dire, *donnez-moi le Royaume de Tchin*, lui dit Guſtaſp, ſelon le *Tavarikh Schah-namah.*

[3] *Azan pas kéh Ized tera Schah kard ieki ſar djadout gomrahé kard.* Ibid.

ferai la guerre [1], dit Ardjaſp au Roi de l'Iran.

Guſtaſp montra la lettre de ce Prince à Zoroaſtre, à ſes Miniſtres, & aux Grands de ſa Cour. Djamaſp étoit pour qu'on y répondît avec prudence. [2] *Qu'eſt-il beſoin de prudence*, dit Zoroaſtre? *il faut marcher contre Ardjaſp.*

La réponſe fut dreſſée ſur cet avis. Les deux Rois mirent en campagne des armées nombreuſes [3]. Cette guerre fut ſanglante : une partie de la famille de Guſtaſp, ſon frere Zerir, pluſieurs enfans de Djamaſp périrent en différentes actions. Mais enfin la valeur d'Eſpendiar fixa la victoire en faveur de Guſtaſp : le Roi du Touran fut obligé de regagner ſon pays ; & Guſtaſp témoigna ſa reconnoiſſance à Zoroaſtre qui avoit été le mobile de cette expédition. Il n'eſt plus queſtion de ce Légiſlateur dans la ſuite de la vie de Guſtaſp ; il ſe retira, ſans doute, à Balkh, où peu de tems après il mourut.

Roſot euſſafa, loc. cit.

Pour ce qui eſt de Guſtaſp, l'expédition contre le Touran ne fut que le prélude des procédés injuſtes & violens qui ternirent le reſte de ſon régne. Dans le fort d'une action dangereuſe, il avoit promis à ſon fils Eſpendiar de lui remettre la Couronne, s'il vengeoit la mort de Zerir : mais, au lieu d'acquitter ſa promeſſe, il chargea ce jeune Prince de différentes expéditions. L'Aderbedjan & l'Indouſtan furent le théatre des exploits d'Eſpendiar. Pour remplir l'engagement qu'il avoit contracté avec Zoroaſtre, & ſatisfaire le zéle de ſon pere, il éleva des *Ateſch-gâhs* dans tous les endroits que ſes armes ſoumirent.

Schah-namah.

Ci-d. p. 37.

Roſot euſſafa.

Malgré ces nouveaux lauriers, ce jeune Héros ne put cacher la peine que lui faiſoit la conduite de ſon pere. Garzom qu'il honoroit de ſa confiance, & qui, livré à Guſtaſp, ne cherchoit que l'occaſion de lui nuire, l'accuſa devant le Roi d'avoir tenu des diſcours ſéditieux. Il n'en falloit pas davantage pour le rendre coupable aux yeux d'un pere tel que Guſtaſp, que la gloire de ſon fils ombrageoit. Ce Prince le fit renfermer & charger de fers. Alors, fier des ſuccès qu'il ne devoit pourtant qu'à un fils qu'il récompenſoit ſi mal, il voulut obliger les Princes qui relevoient de lui, à recevoir la religion de ſon Prophéte, & écrivit pour cela à Rouſtoum, deſcendant du fameux Guerſchâſp.

---

[1] *Béraé Iezdan bétou djang khaham kard.* Ibid.

[2] *Zerdeheſcht goft tchéh fahamidi aſt bédjang o baïad raft.* Tavarikh Schahnamah.

[3] Djamaſp, qui avoit conſulté les Aſtres par le conſeil de Zoroaſtre, annonça à Guſtaſp, avant que ſes troupes fuſſent en marche, que l'iſſuë de cette guerre ſeroit heureuſe; mais qu'il y perdroit ſon frere Zerir, & pluſieurs de ſes enfans & de ſes principaux Officiers. La ſeconde partie de cette prédiction fit de la peine à Guſtaſp : la premiere le remplit de joie. *Tavarikh Schah-namah.*

D'Herbel, Bibl. Or. pag. 1007.
Roſot euſſafa.

Ce Héros commandoit dans le Siſtan, Province que le Roi Kaous avoit donnée à ſes peres en récompenſe de leurs ſervices. Plein de reſpect d'ailleurs pour le Roi de l'Iran, & prêt, comme il le dit dans la ſuite à Eſpendiar, à verſer pour lui juſqu'à la derniere goutte de ſon ſang, il ne jugea pas à propos d'adopter le nouveau Culte. Ce refus irrita le zéle de Guſtaſp; il partit ſuivi d'une armée nombreuſe pour ſoumettre un Prince rebelle à des yeux qui ne voyoient que par Zoroaſtre. Rouſtoum & Zâl ſon pere ſe prêterent aux volontés du Monarque tant qu'il fut dans leurs Etats, & le traiterent magnifiquement pendant deux ans.

Guſtaſp étoit occupé à montrer au Siſtan le faſte de ſa grandeur, & à ſignaler ſon zéle en élevant partout des *Ateſch-gâhs*, lorſqu'il apprit que Balkh étoit en cendre.

Schah-namah.

Ardjaſp ſçachant que cette Ville étoit ſans troupes, avoit envoyé ſon fils Kehram la piller. Lohraſp, qui depuis long-tems avoit quitté l'Empire, s'y étoit retiré pour adorer plus librement le Dieu de Djemſchid & de Feridoun. Ce reſpectable vieillard fut obligé de quitter ſa retraite pour ſe mettre à la tête des habitans de Balkh & repouſſer Kehram. La vûe des ennemis lui rappella ſon ancienne vigueur; il en terraſſa pluſieurs, mais leur nombre augmentant continuellement, il ſuccomba & perdit la vie. Les Touranians, vainqueurs, brûlerent le *Zend-aveſta*, égorgerent les Prêtres qui deſſervoient les *Ateſch-gâhs*, & éteignirent le feu avec leur ſang. *Medjidi* & le *Schah-namah-natſeri*, cités par M. Hyde, nous apprennent que

Hiſt. Relig. vet. Perſ. p. 323 & 329.

Zoroaſtre étoit du nombre de ces Prêtres. Si le fait eſt vrai, ce Réformateur fut la ſeule cauſe de ſa perte & des malheurs qui accablerent l'Iran [1].

Guſtaſp averti de ce qui ſe paſſoit, partit promptement du Siſtan. Il voulut engager Rouſtoum à le ſuivre; propoſition qui ne s'accordoit guère avec l'objet qui l'avoit amené dans cette Contrée. Cependant, pour ne pas accabler un Prince dont il reſpectoit le ſang, Rouſtoum lui promit de le joindre ſous peu de jours; mais dès qu'il fut parti, il lui écrivit qu'une maladie le mettoit dans l'impoſſibilité de remplir ſon engagement.

Guſtaſp pourſuivant ſa route, rencontra Ardjaſp qui le défit entiérement, & l'obligea de chercher ſon ſalut dans la fuite. Ce fut ſur une montagne près de Komeſch que le Roi de l'Iran ſe retira. Ardjaſp y arriva peu de tems après, & en fit cercler toutes les avenuës. Alors Guſtaſp ſe voyant réduit aux dernieres extrémités, demanda à Djamaſp ce qu'il y avoit à faire. Ce Miniſtre, qui ne connoiſſoit pas encore toute l'averſion que Guſtaſp avoit pour Eſpendiar, propoſa de tirer ce jeune Prince des fers, & ſe chargea lui-même de la commiſſion. Guſtaſp y conſentit [1]; & Eſpendiar, fils tendre, ſoumis & plein de valeur, au milieu d'une Cour fourbe, cruelle & enthouſiaſte, battit l'armée du Touran, rendit à l'Iran ſon premier éclat, délivra dans la ſuite ſes ſœurs priſonnieres chez les Touranians, vengea dans le ſang d'Ardjaſp la mort de ſon ayeul Lohraſp, de ſon frere Farſchidvard, & pour prix de ſes exploits, périt par les mains de Rouſtoum, victime de la cruelle ambition d'un pere qui avoit preſque enlevé le Trône à ſon propre pere, & qui ſçavoit, en envoyant ſon fils combattre le Prince du Siſtan, que ſa mort étoit aſſurée [2]. J'ai cru devoir rapporter ces événemens, parce qu'ils ſont liés avec la vie de Zoroaſtre, & qu'ils font connoître ſon Héros. Ce Légiſlateur, ſelon les Ravaëts, avoit 77 ans lorſqu'il mourut [3]. Voici comment je compte les années de ſa vie.

---

[1] Aucun des Livres Perſans que j'ai lus, (tels entr'autres que le *Schah-namah*, le *Tavarikh Schah-namah*, le *Roſot euſſafa*, le *Leb el Tavarikh*,) ne compte Zoroaſtre au nombre de ceux qui périrent dans le ſac de Balkh. J'ajoute que la perte d'un Légiſlateur, auſſi cher à Guſtaſp, auroit ſans doute excité ſes regrets. Djamaſp l'auroit rapportée à Eſpendiar pour l'engager à ſortir de ſa priſon, lui qui avoit juré de le défendre, ainſi que ſa religion, contre tous ſes ennemis, (*ci-d. p.* 37). Ces raiſons me portent à croire que Zoroaſtre étoit mort quelque tems avant la priſe de Balkh. M. Hyde (*p.* 329) appuye du témoignage du *Farhang Djéhanguiri*, ce qu'il dit de la mort de ce Légiſlateur; & ce *Farhang* cite Zerduſt-béhram, Auteur du *Zerduſt-namah.* J'ai vérifié les deux citations: elles ſont exactes, mais elles ne favoriſent pas le ſentiment de M. Hyde. Des quatre Vers que le *Farhang Djéhanguiri* rapporte comme étant de Zerduſt-béhram, les deux premiers ſont au 20e. c. du *Zerduſt-namah* (*ci-d. p.* 21). En voici la traduction, *lorſque le Soleil commençoit à paroître, le jour nommé Dap Meher.* Les deux autres Vers ne ſe trouvent pas dans mon Exemplaire du *Zerduſt namah*, & cela vraiſemblablement par la faute du Copiſte. Ils ſignifient, que *Zoroaſtre ſortit de l'Iran les yeux baignés de larmes.* Ces deux derniers Vers, dans le *Farhang Djéhanguiri*, ſont après les deux premiers. Il faut donc les placer de même dans le *Zerduſt-namah*; & alors ils ne peuvent avoir rapport à la fuite de Zoroaſtre, mais plutôt à ſa miſſion. Ce Légiſlateur ſortoit de l'Iran pour entrer dans le Schirvan, paſſer la mer Caſpienne, & prendre le chemin de Balkh. Les traverſes que le ſonge qu'il avoit eu lui annonçoit, étoient, comme je l'ai dit, ce qui l'attriſtoit.

Avant J. C. l'an 589. Je le ſuppoſe né 589 ans avant J. C. il va dans l'Iran à
559. trente ans & ne fait que le traverſer. Il diſparoît enſuite aux yeux des Perſes pendant dix ans. Les Parſes diſent qu'il fut tranſporté au Trône de Dieu. C'eſt alors qu'il acheve pluſieurs des ouvrages qu'il avoit peut-être déjà commencés ſur l'Albordj ou en Chaldée. Les montagnes lui ſervent de retraite.

Les vingt années qu'il paſſa dans les déſerts ſe nourriſ-

---

[1] Ce morceau, dans le *Schah-namah*, me paroît d'une beauté achevée. L'habileté de Djamaſp qui préſente à Eſpendiar les raiſons les plus propres à le toucher; les réponſes courtes, fieres, & cependant reſpectueuſes du Héros; ſon tranſport, lorſqu'il apprend la mort de Farſchidvard, fidele compagnon de ſes exploits & de ſes malheurs; le feu avec lequel il court la venger; la maniere dont il apoſtrophe le cadavre du fourbe Garzom, & l'air reſpectueux & ſoumis avec lequel il paroît devant ſon pere : tout préſente le tableau le plus intéreſſant, & le Prince le plus accompli.

[2] Djamaſp, Miniſtre foible contre le mal, avoit prédit à Guſtaſp qu'Eſpendiar périroit dans cette expédition.

[3] *A quel âge le ſaint Zoroaſtre Eſpenteman alla-t-il vers Ormuſd?*

Réponſe. Il avoit alors 30 *ans. Il y reſta* 10 *ans, & enſuite apporta la Loi. Il paſſa encore* 37 *ans dans le Monde, ce qui fait en tout* 77 *ans.* Petit Ravaët, fol. 63.

Chez les Perſes, l'âge viril commençoit à 28 ou 30 ans. *Xenoph. Cyrop. L. I.*

Avant J. C. l'an 549. ſant de fromage, furent vraiſemblablement de 20 à 40. Il avoit cet âge lorſqu'il alla trouver Guſtaſp à Balkh ; & dans le même tems Hyſtaſpe, pere de Darius, pouvoit régner dans la Bactriane [1].

Zoroaſtre fit des miracles pendant dix ans. Voilà le tems de ſa miſſion.

539. Ce fut après les premiers prodiges que, ſa réputation s'étendant au loin, Tchengréghatchah le vint trouver. Ce Brahme le traite de jeune homme dans ſa Lettre à Guſtaſp. Un vieillard tel que Tchengréghatchah pouvoit ſe ſervir de cette épithéte pour déſigner un homme de 40 à 42 ans, qui faiſoit le perſonnage de Légiſlateur.

C'eſt auſſi à ce tems que je rapporte ce qui eſt dit du cyprès que Zoroaſtre planta devant l'*Ateſch-gâh* de Kaſchmer dans le Khoraſan. Eſpendiar étoit fort jeune, lorſque Zoroaſtre rempliſſoit à Balkh l'objet de ſa miſſion, puiſque environ 28 ans après, Bahman ſon fils aîné n'étoit pas encore marié ; & Darius, 540 ans avant Jeſus-Chriſt, pouvoit avoir dix ans. *Ci-d. p. 46.* *Hérodote, L. I. p. 96.*

Avant J. C. l'an 524. A l'âge de 65 ans Zoroaſtre donnoit à Babylone des leçons de Philoſophie, & comptoit Pythagore au nombre de ſes Diſciples [2] ; Cambyſe, ſelon les Grecs, occupoit alors le Trône de Perſe.

521. Trois ans après, ce Légiſlateur eſt de retour pour établir le culte du cyprès, qui dura huit ans. La Perſe avoit reconnu pour Roi Darius, fils d'Hyſtaſpe.

513. C'eſt après ces huit ans que Zoroaſtre conſeille la guerre contre le Touran. Il étoit fort âgé : le *Schah-namah* lui donne le nom de *Pir*, c'eſt-à-dire, vieux. Guſtaſp, vainqueur du Touran, le comble d'honneurs, & il meurt quel-

---

[1] Les plus habiles Chronologiſtes ne font commencer l'Empire de Cyrus, qu'à la 24^{e}. année de ſon régne en Perſe, c'eſt-à-dire, à l'an 536 av. J. C. (Deſvignoles, *Chronol. T. II. p.* 586). D'ailleurs Guſtaſp pouvoit commander dans la Bactriane, relevant toujours de Cyrus, comme fit Darius le Mede, lorſque ce Monarque l'eut établi Roi des Chaldéens. Deſvign. *Lib. cit. p.* 570.

[2] Ceci s'accorde aſſez avec le ſentiment de Dodwel (*de ætate Pythag. p.* 93), qui fait naître ce Philoſophe l'an 569 av. J. C. Il avoit alors 44 à 45 ans ; ou bien 62 à 63 ans, ſi l'on place ſa naiſſance 586 ans av. J. C.

que tems après, âgé de 77 ans, dans l'intervalle qui s'écoule entre l'expédition de Guſtaſp & l'irruption des Touranians. Bahman, fils aîné d'Eſpendiar, étoit en état de porter les armes; & Darius en 512 (avant J. C.) pouvoit avoir 38 ans.

Je donne une année ou deux à Eſpendiar pour ſoumettre l'Aderbedjan & l'Indouſtan. Guſtaſp paſſe enſuite deux ans dans le Siſtan. Cela fait quatre ans: & l'Hiſtoire compte à-peu-près le même tems de l'expédition de Darius à la ſeconde irruption des Scythes.

Je ne propoſe ces rapports des vies d'Hyſtaſpe & de Darius avec celles de Guſtaſp & d'Eſpendiar, que comme un ſyſtême ſur lequel je ne ſuis pas même décidé. Je conviens qu'il eſt ſujet à de grandes difficultés, dont pluſieurs portent à croire que les anciens Rois, nommés Peſchdadiens & Keaniens, étoient des Princes de l'Aderbedjan & des Provinces Orientales de la Perſe, différens des Monarques Aſſyriens, Medes & Perſes, dont parlent les Auteurs Grecs; & qu'en particulier Guſtaſp, Roi de la Bactriane, & ſon fils Eſpendiar, doivent être diſtingués d'Hyſtaſpe & de Darius.

Au reſte, quelque parti que l'on prenne ſur ce point de l'ancienne Hiſtoire Orientale, qui eſt très obſcur, les principaux faits qui forment la vie de Zoroaſtre n'en paroîtront pas moins poſſibles, parce que rien n'empêche que, dans le ſixiéme ſiécle avant J. C., les événemens que j'ai rapportés ne ſe ſoient paſſés dans des contrées ſituées à l'Eſt de la Perſe proprement dite, & ſous des Princes particuliers, tandis que les autres Provinces de la Perſe, & ſur-tout celles qui étoient voiſines de l'Euphrate, obéiſſoient aux Rois que les Grecs, en relation avec ces Provinces, repréſentent comme les ſeuls Monarques de cette partie de l'Aſie.

XII. La vie que l'on vient de lire préſente un mêlange de bien & de mal, de grandeur & de baſſeſſe, qui caractériſe ces hommes, dont les qualités purement humaines, cédent à la fin à des paſſions qu'ils ont long-tems nourries ſans les avouer. Nous en devons les principaux traits à des ouvrages d'un genre différent. La partie miraculeuſe, celle qui regarde la miſſion de Zoroaſtre, eſt principalement rapportée par les diſciples de ce Légiſlateur. Le reſte, qui tient à l'Hiſtoire du tems, eſt moins flaté, & ſe trouve dans les Annales de la Perſe, faites par les Perſes eux-mêmes, & traduites par des Mahométans. Le caractere de ces différens Ecrivains peut ſervir à apprécier leur témoignage.

On ne doit pas être ſurpris de trouver dans le *Schah-namah* ſi peu de détails ſur la vie de Zoroaſtre. Tel eſt pour l'ordinaire le ſort de ces perſonnages fameux qui donnent le ton à leur ſiécle. De leur vivant, tout eſt plein de leur nom, & perſonne n'a beſoin de recueillir leurs actions. Ce n'eſt le plus ſouvent qu'après que cette renommée a commencé à s'affoiblir, c'eſt-à-dire, quand on eſt éloigné de ceux qui les ont vûs, qu'on travaille à rechercher les monumens de leur vie. Alors il eſt quelquefois impoſſible d'en trouver d'authentiques; & le merveilleux conſervé par la tradition de quelques Sectateurs, idolâtres de leur Maître, ſert ſouvent de baſe à ces Relations, qui ne ſont faites que pour exciter l'admiration.

Que ſçavons-nous, par exemple, des actions de Pherécyde, qui peut être regardé comme le pere de la Philoſophie Grecque? Pour ce qui eſt de Pythagore, malgré la célébrité dont il a joui & le nombre des Ecrivains qui en ont parlé, il eſt preſque impoſſible de concilier les différens événemens de ſa vie; & l'on peut voir dans Diogene-Laërce de combien de manieres ſa mort étoit rapportée.

J'en dis autant de Mahomet. Quoique une foule d'Ecrivains Muſulmans ayent parlé de ce faux Prophéte, on ne ſçait pas exactement combien de tems il a vécu; & ſi une nouvelle Religion ſubjuguoit le Mahométiſme, peut-être auroit-on dans la ſuite moins de détails ſur les actions du Légiſlateur des Arabes, que n'en préſente la vie de celui des Perſes.

Vie de Mahomet, par Gagnier, T. II. p. 293.

Au reſte cette vie, toute défectueuſe qu'elle eſt, peut ſervir à fixer le caractere de ce perſonnage, ſur-tout ſi on la compare avec les Ecrits qui portent ſon nom.

« A Mahomet près, dit le Docteur Prideaux, Zoroaſ-
» tre a été le plus grand impoſteur qui ait paru dans le

Hiſt. des Juifs, L. IV.

T. II. Edit. 1728, p. 36. » Monde. Il avoit toute la ruſe & toute la hardieſſe de cet » Arabe, mais il le ſurpaſſoit en connoiſſances, car il poſſédoit parfaitement toutes les Sciences des Orientaux, au » lieu que l'autre ne ſçavoit ni lire ni écrire ».

Traduction Franç. in-4°. T. IV. p. 57, 58. Les Auteurs Anglois de l'Hiſtoire Univerſelle penſent bien différemment. Ils ne trouvent dans Zoroaſtre rien qui préſente ni enthouſiaſme, ni ſortilége, ni impoſture. Les témoignages glorieux que lui rendent les Anciens, ſa doctrine ſublime, ſa morale pure, ſa ſcience, tout leur montre un Philoſophe animé de l'amour de la ſageſſe. *P. 57, 65.* « Les » Mages, diſent-ils, couverts d'habits groſſiers, & vivans » avec la derniere frugalité, reſſembloient plutôt au Précurſeur du Meſſie qu'à des Courtiſans qui flatent l'orgueil » des Rois, & qui font ſervir leur Religion à leurs vûes » particulieres ».

Ce que ces Ecrivains déſintéreſſés diſent de la caverne *P. 57, 58.* de Zoroaſtre me paroît très-juſte. N'eſt-il pas ridicule de faire un crime à un Philoſophe, à un contemplatif, de ce qu'il choiſit une caverne pour y méditer des vérités ſublimes, dans le ſilence d'une retraite éloignée du tumulte des hommes?

P. 55. Je conviens encore avec ces ſçavans Hiſtoriens, qu'il n'eſt nullement croyable que Zoroaſtre ait été inſpiré par le Pere du menſonge, puiſque ſa doctrine n'étoit pas propre à favoriſer les vûes du Démon, qui, ſuivant la déciſion de la Sageſſe éternelle, n'a garde de détruire ſon propre Empire.

Cependant, malgré les raiſons qu'ils alléguent, la vérité m'oblige de me ranger du côté de M. Prideaux. Et ce ſont les Ouvrages mêmes de Zoroaſtre, c'eſt ſa vie qui me dicte le jugement que j'en porte.

Il eſt vrai que je ne l'accuſerai ni de ſortilége, ni de Magie, parce que je regarde tous les prodiges dont ſa vie fait mention comme inventés par ſes diſciples: & je remarque en même tems que la ſuppoſition eſt antérieure au Mahométiſme, & même à la Dynaſtie des Saſanides, puiſque Pline & Solin en rapportent quelques-uns.

Si cependant l'on entend par Magie l'invocation des bons

bons Génies qui a pour objet l'avantage particulier de l'homme, ou bien la récitation de certaines formules auxquelles Dieu lui-même eſt cenſé avoir attaché des graces ſpéciales, je conviendrai volontiers que Zoroaſtre l'a exercée. Il paroît par la liſte des Traités que les Ravaëts lui attribuent, que pluſieurs de ſes Ouvrages avoient rapport à l'art de faire des miracles. Il dit poſitivement que la guériſon la plus parfaite eſt celle qui s'opére par la parole divine. Les Livres zends nous montrent un Légiſlateur en relation avec l'Etre ſuprême, & par-là maître des biens & des maux. Les Mages, ſes diſciples, employerent pour la guériſon des maladies les mêmes moyens, qui ſont différens des voies de la Nature [1]. Mais la Magie, priſe dans ce ſens, ne préſente rien qui bleſſe les attributs de la Divinité, ni qui dégrade la Créature: il n'eſt queſtion que de ne pas l'étendre trop loin; ainſi je ne crois pas qu'on puiſſe en faire un crime à Zoroaſtre.

Vendidad, Farg. 7.

Pour ce qui eſt de l'enthouſiaſme & de l'impoſture, je penſe qu'on ne peut en diſculper Zoroaſtre. J'appelle Enthouſiaſte celui qui, perſuadé d'une vérité ou d'une erreur, marque pour elle un zéle excluſif, & la propoſe, ſans avoir pour cela une miſſion divine, comme d'une excellence ſupérieure à tout, & d'une néceſſité indiſpenſable. L'enthouſiaſme, pris dans ce ſens, renferme les fanatiques en Religion comme en Philoſophie & en Politique. Tout homme qui de ſon Cabinet s'érige un Tribunal, d'où il prétend gouverner le genre humain, réformer les opinions, régler les goûts, je ne crains pas de l'appeller Enthouſiaſte.

Or il y en a de deux eſpeces: les uns commencent par l'impoſture, & finiſſent par la bonne foi. Des vûes de fortune, une ambition démeſurée, le deſir de s'élever au deſſus du malheur d'une naiſſance baſſe & obſcure, font faire des efforts qui réuſſiſſent. Ce ſuccès, ſoutenu par des éloges enchanteurs, éblouït, & perſuade quelquefois à un homme dont la tête eſt affoiblie par le travail ce qui, quelques années auparavant, lui auroit paru ridicule. De cette façon, à force de répéter les choſes, & de les voir crues, on ſe les perſuade à ſoi-même.

---

[1] Mahomet prétendoit auſſi guérir les malades par le ſecours des remédes divins ou ſurnaturels. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p.* 407.

L'autre eſpece d'enthouſiaſme naît de la bonne foi, qui cede enſuite à l'impoſture. Plein de certaines opinions favorites, vraies ou fauſſes, on croit rendre ſervice au genre humain en les lui propoſant. D'abord l'enthouſiaſme tire un voile ſur les ſupercheries que l'on ſe permet pour les faire adopter. Bientôt la contradiction fait diſparoître l'Apôtre: l'amour propre prend la place de celui de la vérité, & l'homme ne combat plus que pour éviter la honte de plier ou d'avoir été trompé. L'Hiſtoire de tous les Peuples ne nous montre que trop de perſonnages de ces deux caracteres. Le dernier me paroît celui de Zoroaſtre.

Ce Légiſlateur paſſa vraiſemblablement ſa jeuneſſe à méditer les vérités les plus ſublimes: toutes les matieres exercerent ſon génie. Retiré dans les montagnes, il avoit appris à mépriſer les richeſſes & les commodités de la vie, s'il eſt vrai, comme on le diſoit du tems de Plutarque, que le lait ait été la ſeule nourriture qu'il ait jamais priſe [1]. Un ſens droit lui dictoit la Morale la plus pure. Il voyoit que le péché contre nature dépeuploit la terre; que l'opinion des deux Principes exiſtans par eux-mêmes, & celle des deux ames, ſembloient arracher au châtiment les crimes les plus atroces; que le commerce des Magiciens les multiplioit, entretenoit l'ignorance & la pareſſe, & rendoit les Arts & l'Agriculture ſans vie; en perpétuant l'idée où l'on étoit que les mauvais Génies pouvoient donner tout ce dont on avoit beſoin. Comment faire revenir les hommes, comment les arrêter dans le chemin gliſſant des paſſions, ſi ce n'eſt pas une Loi? D'abord, Zoroaſtre raſſemble ſur toutes les Sciences, l'Aſtronomie, l'Agriculture, l'Hiſtoire naturelle [2], ce que lui ſuggere

Sympoſiac. L. IV. quæſt. 1. T. II. p. 660.

---

[1] C'étoit auſſi l'aliment favori de Mahomet. Gagnier, *Lib. cit. T. II. p.* 410.

[2] Il ne faut pas donner trop d'étendue à ce que je dis ici de Zoroaſtre d'après les Grecs, les Latins, & les Orientaux. Ce Légiſlateur pouvoit être très-habile pour le tems auquel il vivoit. Reſte à ſçavoir où en étoient alors les connoiſſances humaines.

ſon génie, & les connoiſſances qu'il pouvoit avoir acquiſes dans ſes voyages. Ces nouvelles lumieres rendoient inutile le ſecours des mauvais Génies : les hommes enrichis par leurs propres travaux, & témoins de l'ordre qui régne dans la Nature, remontoient aiſément à ſon Auteur, & devenoient plus propres à recevoir les vérités que ce Légiſlateur vouloit leur enſeigner.

Dans un voyage que Zoroaſtre fait en Chaldée, ou au Nord de l'Iran, il s'inſtruit des dogmes que l'on attribuoit au fameux Heômô. Tranſporté à la vûe de ces traditions, qui lui montrent l'origine du genre humain & la cauſe des maux qui l'accablent, il les étudie attentivement, & ſe croit inſtruit par Heômô lui-même. Peut-être quelque événement ſingulier, arrivé lors de ſa naiſſance, lui perſuada-t-il qu'iſſu du ſang des anciens Rois de Perſe, il étoit deſtiné à donner des Loix à ſa Patrie. Ci-d.p. 10.

Le nouveau Prophéte prend en conſéquence la route de Balkh, & commence par y expliquer ſa Loi. Mais bientôt il apprend à ſe prêter au caractere de ceux à qui il parle. Trouvant à la Cour de Guſtaſp des eſprits plus avides de prodiges que de raiſons, il change de marche, fait parler les miracles, & oppoſe enthouſiaſme à enthouſiaſme. A Babylone, le centre des Sages de l'Orient, il explique ſa Morale, développe ſon ſyſtême, & perſuade en inſtruiſant.

On ne doit donc pas regarder Zoroaſtre comme un ſimple Philoſophe, qui rédige froidement le ſyſtême de l'Univers, & compoſe un corps de Doctrine, que des Diſciples ſubtils ſe chargent de ſoutenir par le raiſonnement. Les anciens Légiſlateurs n'ont pas ſuivi cette marche.

Il paroît que du tems de Zoroaſtre, l'Iran étoit partagé en pluſieurs Sectes. Indépendamment des Poériodekéſchans, c'eſt-à-dire, de ceux qui ſuivoient exactement la premiere Loi, celle de Djemſchid ; les uns, croyant ſe conformer à la Religion établie par le Monarque, honoroient en même tems Dieu & les Etoiles, mais ſans culte marqué. Ils ſe contentoient d'avoir du reſpect pour les Elémens, & d'obſerver les Gâhanbars, Fêtes établies par Djemſchid. Telle étoit la

Religion des Rois de l'Iran. D'autres (& c'étoit le plus grand nombre) avoient ſubſtitué le culte des Aſtres à celui de l'Etre ſuprême. *Ci-d.p.* 18. Ceux-ci, comme Poroſchaſp, mêloient le culte du vrai Dieu avec le reſpect pour les Miniſtres des Dews, ſuppoſant une ſorte d'égalité entre Ormuſd & Ahriman, & perſuadés que ce dernier Agent pouvoit faire du bien, comme ils croyoient que le mal venoit auſſi quelquefois d'Ormuſd. Le reſte des habitans de l'Iran adoroit ſimplement les Dews & les Idoles.

Zoroaſtre ayant à combattre ces différentes Religions, fixe d'abord les eſprits par un Culte public auquel les Poériodekéſchans eux-mêmes ſont obligés de ſe ſoumettre. Son deſſein eſt de montrer que la Nature entiere, qu'Ormuſd, Chef des bons Génies, & Ahriman, Chef des mauvais, dépendent du premier Etre qui les a produits. Ce premier Etre eſt le Tems ſans bornes, ou l'Eternel. Après avoir établi qu'Ormuſd & Ahriman ſont de pures Créatures, pour prévenir les difficultés que peut faire naître la vûe d'un ſeul premier Agent, Zoroaſtre rappelle ſouvent les Perſes aux deux Principes ſecondaires : il s'étend ſur leur nature & ſur leurs actions réciproques, qui doivent ſe terminer au triomphe du bien.

Ces dogmes paroîtront plus intéreſſans, s'ils ſont cenſés appartenir à une Loi très-ancienne. Zoroaſtre fait en conſéquence remonter celle qu'il propoſe au-delà de Djemſchid. Heômô, ſelon lui, l'a d'abord annoncée ſur les montagnes. Le Légiſlateur Perſe ſçait que le Peuple réfléchit peu, & qu'il eſt plus frappé par l'appareil des cérémonies, par le ton aſſuré de celui qui les propoſe, que par l'eſprit d'une Religion : auſſi ſe donne-t-il hardiment pour le Miniſtre de la Divinité. Il préſente ſes Livres comme la parole d'Ormuſd, les pratiques les plus minutieuſes comme émanées du Trône de l'Etre ſuprême : voilà l'impoſture qui vient au ſecours de l'enthouſiaſme.

Sa conduite & ſes leçons ont un air d'autorité que ne juſtifieroit pas même une Miſſion divine. Pour donner plus d'horreur de ſes adverſaires, il releve continuellement le mérite de ceux qui embraſſent ſa Loi. Cette Loi eſt l'unique voie de ſalut. Il ſe cite, ſe loüe, eſt ſa propre Idole. Les maximes les plus belles, les idées les plus ſublimes ſont empreintes chez lui d'une dureté de caractere propre à ces hommes, dont les paſſions réprimées ſont obligées de ſe replier ſur le bien qu'ils font : les punitions ſont extrêmes : le Médecin doit faire l'épreuve de ſes remédes ſur les Infidéles. Tout cela pouvoit être regardé comme lié avec le ſyſtême Théologique de Zoroaſtre, & attachoit davantage à ſa Loi.

Vendidad, *Farg.* 7.

L'orgueil de ce Réformateur & ſon eſprit de domination ſe développent ſucceſſivement. On le voit d'abord expliquer ſa Loi à Guſtaſp. Il recommende la pureté du cœur & les bonnes œuvres, avant la foi aux miracles; il conſent à conférer avec les Sages : mais il falloit qu'un exemple effrayant arrêtât ceux qui oſeroient s'oppoſer à ſa miſſion. Il abandonne en conſéquence ſes accuſateurs au zéle de Guſtaſp, qui les fait empaler.

Pour ce qui eſt de Tchengréghatchah, la conduite que Zoroaſtre tient à ſon égard ſemble inſinuer qu'il vouloit s'en faire un appui; il le flate. Sans doute que les ſept jours qui précéderent la conférence publique ne ſe paſſerent pas ſans entrevûes particulieres. Le premier Brahme de l'Inde étoit un homme à ménager. Sa haine ou ſa converſion devoit beaucoup influer ſur le progrès de la nouvelle Réforme.

Ci-d. p. 51.

C'eſt alors que le Roi Guſtaſp ſe livre à toute l'impétuoſité de ſon caractere. Ce Prince montre quelque modération lorſqu'il n'eſt pas entiérement livré à Zoroaſtre. Il ordonne des conférences, & recommende la douceur aux contendans. Bientôt ſon zéle enflammé par le nouveau Prophéte, ne ſe ſignale que par des conſtructions d'Ateſchgâhs; & le reſte de ſa conduite ne fait pas trop d'honneur à celui dont il étoit l'ardent Protecteur. On l'a vû répandre le ſang de ſes Sujets, de ſes parens, de ſon propre frere dans une guerre injuſte. Quelques tems après, ce Prince, que Zoroaſtre repréſente comme le modéle des Rois, commande à Eſpendiar, ſon fils, d'aller délivrer ſes ſœurs priſonnieres dans le Touran; & à peine ce fils, auquel il devoit la gloire & la ſûreté de ſon Trône eſt-il de retour, qu'il l'envoye à une mort aſſurée.

Zoroaſtre devenu Courtiſan, trouvoit ſans doute que le zéle de Guſtaſp couvroit ſes autres défauts. Fier de l'alliance du premier Miniſtre & de la confiance du Prince, il partage l'Iran à ſes Diſciples, & ne ſe borne pas même à cette vaſte étendue de pays. Paſchoutan, ſecond fils de Guſtaſp, eſt chargé d'aller prêcher ſa Loi dans le Vardjemguerd : l'Inde écheoit aux Brahmes qui avoient accompagné Tchengréghatchah, & le fils aîné de Guſtaſp, Eſpendiar, eſt employé à répandre le ſang des Peuples pour établir le nouveau Culte.

Vendidad, Farg. 2.

Enfin, Zoroaſtre attaque un ennemi digne de lui, Ardjaſp, Roi du Touran. Djamaſp conſeilloit la douceur : il voyoit le pays déſolé par les guerres ſanglantes de l'Iran & du Touran, & craignoit que les meilleurs Généraux de Guſtaſp ne périſſent dans cette expédition ; auſſi vouloit-il qu'on répondît avec prudence au Roi du Touran. *Qu'eſt-il beſoin de prudence*, dit le nouveau Prophéte, *il faut marcher contre lui :* paroles dignes d'un homme à qui la proſpérité & la faveur des Rois avoient fait oublier ſon Miniſtere, l'objet de ſa miſſion, & ce qu'il avoit écrit avant que d'être enivré de la gloire dont il jouiſſoit.

Voilà Zoroaſtre tel que je le conçois. Eſprit ſublime, grand dans les idées qu'il s'étoit formées de la Divinité, & des rapports qui uniſſent tous les Etres, pur dans ſa Morale, & ne reſpirant d'abord que le bien de l'humanité, un zéle outré lui fait employer l'impoſture ; le ſuccès l'aveugle ; la faveur des Princes & des Peuples lui rend la contradiction inſupportable, & en fait un perſécuteur qui voit de ſang-froid des fleuves de ſang arroſer ce qu'il appelle l'arbre de ſa Loi.

VENDIDAD SADÉ,

OUVRAGE QUI CONTIENT

L'IZESCHNÉ,

LE VISPERED,

ET

LE VENDIDAD

PROPREMENT DIT.

PRÉFACE

PRÉFACE

SUR L'IZESCHNÉ,

ET

SUR LE VISPERED.

Le mot Izeſchné, *nom du premier de ces Ouvrages, déſigne une priere, dans laquelle on releve la grandeur de celui à qui on l'adreſſe. Ce nom convient très-bien à l'*Izeſchné, *Ouvrage compoſé de ſoixante-douze* hâs, *& que les Parſes diviſent en deux Parties. La premiere, qui comprend vingt-ſept* hâs, *a pour objet Ormuſd & ſes créatures. La ſeconde contient des prieres adreſſées à l'Etre ſuprême. Elle parle de l'homme, de ſes beſoins, de pluſieurs Génies chargés de le protéger, tels que ſont les cinq Gâhs, Séroſch, &c.*

Le mot hâ, *qui déſigne les différentes portions de l'*Izeſchné, *vient du zend* hâetîm *ou* hâtanm, *c'eſt-à-dire, les* hâs. *C'eſt le ſecond mot de la priere qui termine la plûpart des* hâs *de l'*Izeſchné. *Elle commence ainſi :* Ienghé hâtanm âad ieſné péeté, *c'eſt-à-dire,* ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. *De* hâtanm *s'eſt formé* had, *qui, en*

Ci-après, Izeſchné, 14e. hâ.

Voy. la fin du 4e. hâ.

Parſi , *ſignifie* meſure , borne , *& qui doit être diſtingué de* aïat , *nom des verſets de l'*Alkoran. *Cette derniere expreſſion ſignifie* ſigne , *en Arabe* , *& répond à* ot *qui* , *en Hébreu* , *a le même ſens.*

Journal des Sçav. Juin , 1769 , Vol. I.

*On peut croire , comme je l'ai obſervé dans mon Mémoire ſur l'authenticité des Livres zends , que l'*Izeſchné *faiſoit partie du premier* Nosk *de l'*Aveſta (*le* Sétoudieſcht) , *ou du ſecond* (*le* Sétoudguer).

*L'*Izeſchné *a été traduit en Pehlvi & en Samskretan. Les Parſes de l'Inde ne connoiſſent qu'un Exemplaire de la premiere Traduction. Djemſchid , Deſtour Mobed de Nauçari , ancienne ville du Guzarate , paſſe pour être le poſſeſſeur de ce rare Manuſcrit , & m'a néanmoins aſſuré qu'il ne l'avoit pas.*

*La Traduction Samskretanne de l'*Izeſchné , *a été faite ſur la Pehlvie , & comprend les ſoixante-ſix premiers* hâs , *la fin du ſoixante-ſeptiéme* , *l'*Afergan Dahman , *& le* Néaeſch Ardoûiſour *preſque entier , qui fait partie du ſoixante-huitiéme* hâ.

On trouve encore dans les Ravaëts , les 9 , 10 & 11^{e} hâs *de l'*Izeſchné , *traduits en Parſi. Ce morceau , qui roule ſur le Hom , ſe nomme* Hâoûenîm , *parce qu'il commence par ce mot.*

On ignore également dans l'Inde quel eſt l'Auteur de cette derniere Traduction , & quel eſt celui de la Pehlvie. La Traduction Samskretanne eſt attribuée aux Mobeds Nerioſengh , fils de Daval , & Ormuſdïar , fils de Ramïar , qui vivoient il y a environ trois cens ans.

*L'*Izeſchné *ſe célébre au gâh Hâvan , c'eſt-à-dire , au lever du Soleil : lorſqu'on le récite ſeul , on lit l'*Izeſchné Sâdé ; *& ce ſont les mêmes cérémonies que pour le* Vendidad Sâdé.

Seulement le Barſom eſt alors de vingt-trois branches ; mais, ni le Vendidad*, ni le* Viſpered *ne peuvent ſe réciter ſans l'*Izeſchné*, & le Barſom, pour ces deux Offices, eſt de trente-cinq branches.*

Ci-ap. expoſ. des uſages, &c. §. *II.* 11. 3.

Le Viſpered*, dont je viens de parler, eſt le ſecond Ouvrage dont je donne ici la Traduction. Le mot* Viſpered *eſt ſuſceptible de deux ſens. Il peut ſignifier* connoiſſance de tout, viſpé khered, *ou bien,* tous les Chefs, viſpé rad. *Je préfére cette ſeconde interprétation, qui me paroît confirmée par le commencement de cet Ouvrage, qui fait mention de tous les Chefs des êtres, tels que ſont le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, &c. On croit que Zoroaſtre récita le* Viſpered *en préſence du Brahme Tchengréghatchah, qui, de l'Inde étoit venu dans l'Iran conférer avec lui, & qui embraſſa enſuite ſa Réforme.*

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 51.

Le Viſpered *eſt diviſé en vingt-ſept* cardés*, c'eſt-à-dire,* portions, *& faiſoit peut-être partie du quinziéme* Nosk *de l'*Aveſta, *le* Baghantâſt. *Il eſt traduit en Pehlvi, ſe récite le jour, ainſi que l'*Izeſchné*, & avec un Barſom de trente-cinq branches.*

Voyez le Mémoire ſur l'authent. &c. cité ci-devant.

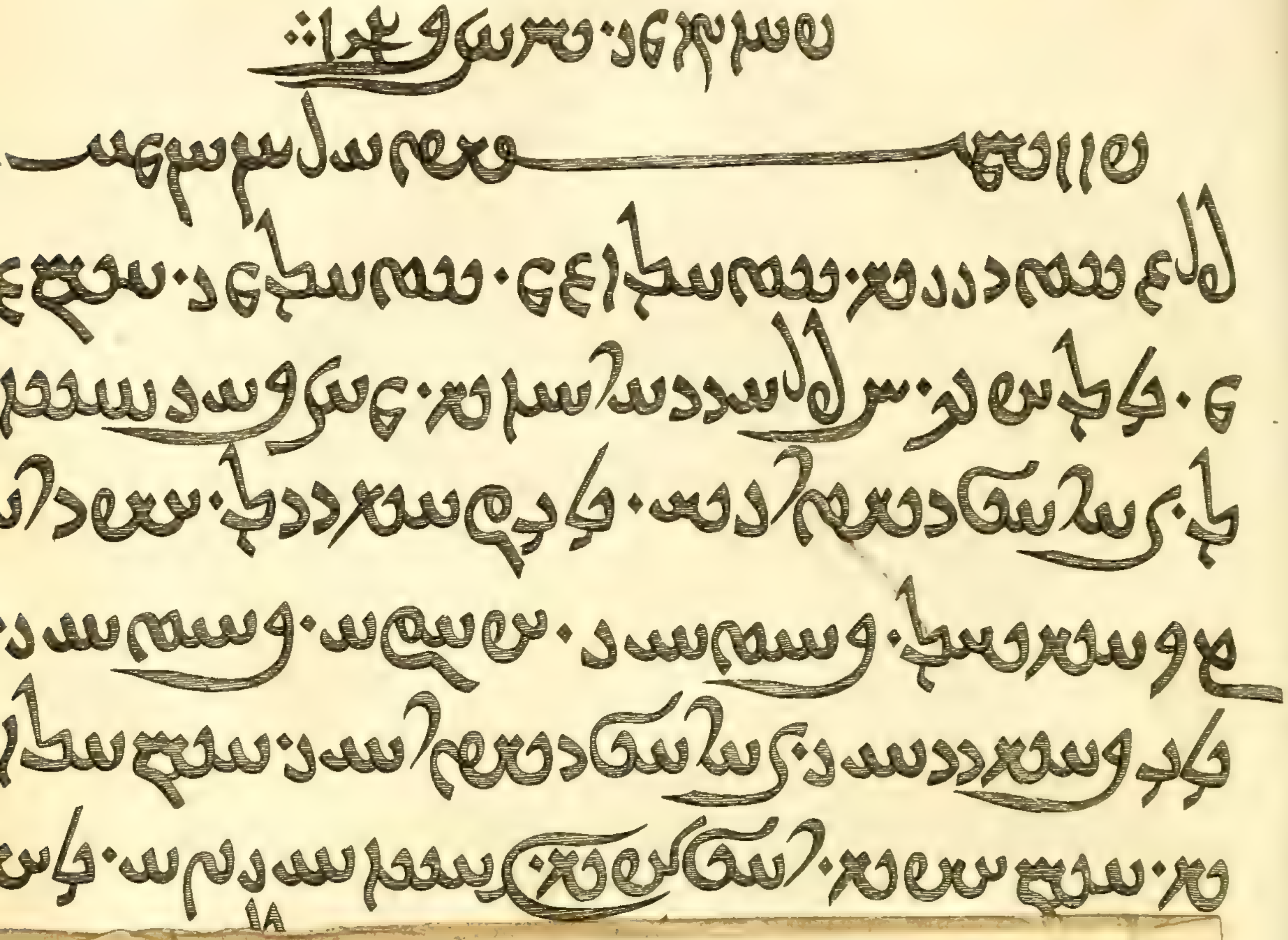
*Ces deux Ouvrages, l'*Izeſchné *& le* Viſpered*, réunis au* Vendidad*, vingtiéme* Nosk *de l'*Aveſta*, forment le* Vendidad Sâdé*, que les Mobeds ſont obligés de réciter tous les jours, au gâh Oſchen (à minuit), ou du moins avant que le jour paroiſſe, de maniere qu'il finiſſe au lever du Soleil. Les Purifications, les Ordinations, les Mariages, &c. en un mot, toutes les cérémonies de la Loi, dépendent de la célébration de cet Office.*

Voyez ci-ap. l'expoſ. des uſages, &c.

*Je donne ici l'*Izeſchné *& le* Viſpered *mêlés enſemble, tels qu'ils ſont dans le* Vendidad Sâdé. *Il ſuffit de jetter les* *yeux ſur les morceaux correſpondans des deux premiers Ouvrages , pour voir ce qui a pû engager les Diſciples de Zoroaſtre à les diſtribuer de cette maniere. On peut remarquer de même que les derniers* hâs *de la premiere Partie de l'*Izeſchné *préparent à la lecture du* Vendidad *, & que quelques* hâs *de la ſeconde répondent aux quatre derniers* Fargards *de ce* Nosk. *Je ne vois pas que les autres* Fargards *du* Vendidad *& les* hâs *de l'*Izeſchné *entre leſquels ils ſont placés , ayent un rapport bien marqué. Les Parſes ont voulu faire un Corps de ces trois Ouvrages ; & l'on ſçait que la juſteſſe n'eſt pas toujours la qualité dominante de ces ſortes de compoſés.*

yeux ſur les morceaux correſpondans des deux premiers Ouvrages , pour voir ce qui a pû engager les Diſciples de Zoroaſtre à les diſtribuer de cette maniere. On peut remarquer de même que les derniers hâs *de la premiere Partie de l'*Izeſchné *préparent à la lecture du* Vendidad *, & que quelques* hâs *de la ſeconde répondent aux quatre derniers* Fargards *de ce* Nosk. *Je ne vois pas que les autres* Fargards *du* Vendidad *& les* hâs *de l'*Izeſchné *entre leſquels ils ſont placés , ayent un rapport bien marqué. Les Parſes ont voulu faire un Corps de ces trois Ouvrages ; & l'on ſçait que la juſteſſe n'eſt pas toujours la qualité dominante de ces ſortes de compoſés.*

COMMENCEMENT DU VENDIDAD SÂDE.



LECTURE ET TRADUCTION LITTÉRALE

DU COMMENCEMENT

DU VENDIDAD SADÉ.

in nomine Dei.
Pé nanmé Iezdann :·

in nomine justi judicis Ormuſd.
Pavan ſchaméh dadar Anhouma :·

effusè precor (&c. *uſque ad*) animam , effusè precor. puro
Freſtoïé . ſetéôném . ſetéômé . eſche-

abundantia (&c). 3. ire facio (ego) τȣ Ormuſd cultor
m . vôhou . ſé . Fréoûérâné . mazdéïeſn-

Zoroaſtrianus, cui adverſatur Dew τȣ Ormuſd
ô . Zeréthoſchtreſch . vîdéeoûo . Ehoré .

reſponſum. dato huic dad
dekéeſcho . dâtâé . hedé . dâtâé

vendi Zoroaſtri puro
vîdéeoûâé . Zeréthoſchtrâé . eſchéon-

ſancto magno izeſchné (ago) né-
é . eſchéhé . rethvé . ieſnâétché . veh-

aeſch (ago) placere cupio , vota
mâétché . kheſchnéothrâétché . freſeſ-

facio. temporibus (*ſcilicet*) diebus,
téïéetché . rethvanm . éïérenanmtch-

τοῖς gâhan, menſibus,
é . aſnïénanmtché . mâhïénanmtché .

τοῖς gâhanbar , annis
iaérïénanmtché . ſerédénanmtché .

* i. n. p. v. *quodcumque khoſchnoumen ſedens ſit , lege.*
i. v. kh. f. *djé khoſchnoumen betha hoêté parié.*

τȣ Séroſch puro valido
Sréoſchéhé . eſchïéhé . tokméh-

corpori obedienti gloriâ (τȣ Ormuſd fulgenti...)
é . tenomanthréhé . dreſchîdreſch. . . .

---

* *i* eſt la premiere lettre de *izeſchné ago* ; *n*, de *néaeſch ago* ; *p*, de *placere cupio* ; & *v*, de *vota facio*. Les mots zends correſpondans ſont auſſi en abrégé dans l'original.

VENDIDAD SADÉ.

AU NOM DE DIEU.

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

[1] Je prie avec étendue (avec ferveur); (je prie avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action. Je me livre à toute bonne penſée, à toute bonne parole, à toute bonne action. Je renonce à toute mauvaiſe penſée, à toute mauvaiſe parole, à toute mauvaiſe action. Je me donne aux Amſchaſpands [2]; je les célebre, je les prie, de toutes mes penſées, de toutes mes paroles, de toutes mes actions : dans ce monde je leur conſacre mon corps &) mon ame; je les invoque avec étendue.

[3] L'abondance & le Beheſcht [4] ſont pour le Juſte *Eſchem vôhou, &c.*

---

[1] Au commencement du *Vendidad Sâdé*, le Prêtre récite de mémoire ce morceau, qui eſt le 12e. *hâ* de l'*Izeſchné*. C'eſt pour cela que le Texte n'en préſente ici que le premier & les deux derniers mots, *freſtoïé, . . . ſetéônèm ſetéôrné.*

[2] *Emeſchâ ſepéantâ*, c'eſt-à-dire, *immortels & excellens.* C'eſt le nom des ſept premiers Eſprits céleſtes.

[3] L'*Eſchem vôhou &c.* c'eſt-à-dire, *l'abondance & le Beheſcht &c.* & l'*iethâ ahou vériô &c.* c'eſt-à-dire, *c'eſt le deſir d'Ormuſd, &c.* ſont des formules que les Prêtres parſes répétent continuellement dans leur Liturgie, & dans leurs prieres particulieres. Je les traduis en entier la premiere fois qu'elles paroiſſent; & je me contente dans la ſuite d'en rapporter les premiers mots, comme font les Copiſtes parſes dans les Livres zends.

[4] *Véheſchtem* (*Beheſcht*, en Parſi), ſignifie *très-bon, excellent.* Ce mot déſigne

qui eſt pur. Celui-là eſt pur qui eſt ſaint, qui fait des œuvres céleſtes & pures. *Trois fois*, l'abondance &c.

[1] Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd dont le Dew eſt ennemi. Ce Vendidad donné à Zoroaſtre, pur, ſaint & grand, je lui fais izeſchné & [2] néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux. Je fais izeſchné aux [3] tems (qui ſont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

On récite le [4] *Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.*

Ci-après, Izeſchné, 22e. hâ.

Que Séroſch [5], pur, fort, corps obéiſſant, [6] éclatant de la gloire d'Ormuſd me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Ci-ap. fin du 3e. hâ.

Dites-moi, ô Djouti [7]: c'eſt le deſir d'Ormuſd, (que le Chef faſſe des actions pures). Dites au Chef de faire des œuvres ſaintes & utiles: avertiſſez-le de cela.

Ci-d. p. 79.

On dit trois fois, l'abondance & le Beheſcht &c.

[8] Que ma (priere) plaiſe à Ormuſd! Qu'il briſe Ah-

---

la partie du Ciel où réſident Ormuſd, les Amſchaſpands, les Izeds & les Bienheureux. Voy. ci-ap. la ſuite du premier *hâ*, & le 14e. *hâ* de l'*Izeſchné*.

[1] *Fréoûérâné mazdéïeſno Zeréthoſchtreſch vî Déoûo Ehoré dekéeſcho*. On peut encore traduire de cette maniere : *je célébre, je fais connoître, moi ſerviteur d'Ormuſd ſelon la Loi de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd, dont le Dew eſt ennemi*. Le Dew (*Déoûo*) dont il eſt ici queſtion, eſt Ahriman.

[2] Le mot *Néaeſch* déſigne proprement une priere humble & ſoumiſe.

[3] *Rethvanm*, c'eſt-à-dire, *les Grands*. Ce mot déſigne en général les tems, & particulierement les *gâhanbars*, & les cinq parties du jour.

[4] *Khoſchnoumen* ſignifie *qui plaît*, ou *qui eſt favorable*. C'eſt le nom d'une priere fort courte, qui renferme les principaux attributs de l'être auquel elle eſt adreſſée. Je la comparerois à nos *Collectes* : elle ſe récite, ainſi que cette derniere priere, au commencement de l'Office que l'on célébre. Il y a deux *Khoſchnoumens*, le grand & le petit. Dans le premier, après chaque attribut, on dit : *je vous fais izeſchné*. Dans le petit *Khoſchnoumen*, on ne le dit qu'après tous les attributs.

[5] *Sréoſchéhé*, c'eſt-à-dire, *pur*.

[6] *Dreſchîdreſch ahoerïéhé*, ou, *dont la gloire eſt déployée & royale*.

[7] *Zéôtâ*. C'eſt le nom du Mobed qui officie. Je me ſers, dans cette Traduction, des noms qui ſont plus familiers aux Parſes, & que l'on peut retrouver dans leurs Livres modernes. Je fais la même choſe à l'égard des bons & des mauvais Génies, mettant en note le nom zend traduit littéralement. C'eſt proprement au *Raſpi* (voy. ci-ap. l'expoſit. des uſag. §. IX. 11.), Miniſtre du *Djouti*, à dire ces paroles : *dites-moi, &c.* mais ici c'eſt le *Djouti* qui les prononce.

[8] *Kheſchnéothré Ehoréhé mezdâo*. Ces deux derniers mots ſignifient *grand Roi*.

riman [1], & accompliſſe publiquement mes ſouhaits jusqu'à la [2] réſurrection !

Ci-ap. 48e. hâ.

L'abondance & le Beheſcht &c. *Dix fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, que le Chef (de la Loi) faſſe des œuvres pures & ſaintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit ſaintement dans le monde. Vous établiſſez Roi, ô Ormuſd, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre. *Dix fois*, c'eſt le deſir d'Ormuſd, &c.

Iethâ ahou vériô &c.

IZESCHNÉ.

PREMIERE PARTIE.

PREMIER HA.

[3] Je prie & j'invoque le grand Ormuſd, brillant [4] éclatant de lumiere, très-parfait, très-excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, qui a le corps le plus pur, au deſſus de tout ce qui eſt ſaint, qui ne penſe que le bien, [5] ſource de plaiſirs, qui me donne (ce que je poſſéde), qui eſt fort & agiſſant, qui nourrit, qui eſt ſouverainement abſorbé dans l'excellence.

Ci-après, Vendidad, Farg. 19, & Ieſcht Farvardin, 22e. cardé.

Je prie & j'invoque [6] Bahman, [7] Ardibeheſcht, [8] Schahriver, [9] Sapandomad, [10] Khordad,

---

[1] *Enghréhé méenïéoſch*, c'eſt-à-dire, *caché dans le crime.*

[2] *Féreſchôtemem*, ou, *que les ſouhaits que je fais publiquement, ſoient accomplis !*

[3] *Neoûéedeïemé*, c'eſt-à-dire, *je fais izeſchné ; heânkâerïemé, j'invoque ; j'appelle*, ou, *je célébre avec grandeur*

[4] *Réeoûetô kherénenghôhetô*, ou, *libéral & ſource de bonheur, rahi, aſané*, en parſi.

[5] *Vôoro refnenghô*, ou, *comblé de plaiſirs.*

[6] *Venghéoûé menenghé*, ou, *vôhou meno* (*Izeſchné*, 17e. *hâ*,) c'eſt-à-dire, *ſainte diſpoſition du cœur.*

[7] *Eſchâé veheſchtâé*, c'eſt-à-dire, *ſaint & excellent.*

[8] *Kheſchethrâé véerïâé*, *deſir du Roi*, ou, *deſir royal*, c'eſt-à-dire, puiſſant Roi.

[9] *Sepéânteïâé ârméeté*, *diſpoſition du cœur excellente & d'eſclave*, c'eſt-à-dire, humble & ſoumiſe.

[10] *Héorôuedbïé*, *qui fait aller*, (c'eſt-à-dire, qui conſerve) *l'ame* (la vie) *en bon* (*état.*)

[1] Amerdad, [2] Goſchoroun, qui a ſoin des troupeaux; le [3] feu d'Ormuſd, le plus agiſſant des Amſchaſpands.

[4] Je prie & j'invoque le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je prie & j'invoque les Gâhs ſaints & grands, [5] Oſchen ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui rend les lieux grands, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque Séroſch [6] pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde. (Je prie) [7] Raſchné-râſt & [8] Aſchtâd, qui donnent l'abondance au monde & le rempliſſent de fruits.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [9] Hâvan, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui fait du bien aux ruës, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque (10) Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, [11] appellé Ized. (Je prie) [12] Rameſchné Khârom.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [13] Rapitan, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui donne tout dans les Villes, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque Ardibeheſcht, le feu d'Ormuſd.

---

[1] *Eméretedbïé*, *qui fait aller*, (c'eſt-à-dire, paroître en abondance) *les fruits*, ou, *qui donne l'immortalité.*

[2] *Guéoſch oroné*, *ame du taureau.*

[3] *Athré*, *feu.*

[4] Ce verſet n'eſt pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan. Les éloges des *gâhs* commencent, dans cet Ouvrage, par celui d'*Hâvan*, parce que l'*Izeſchné* ſimple ſe récite à ce *gâh.*

[5] *Oſchêhenâê.* Ce *gâh* commence à minuit.

[6] Les *gâhs*, ainſi que les jours & les autres portions du tems borné, ſont chacun ſous l'inſpection de pluſieurs Génies, qui, pour cette raiſon, ſont nommés *Hamkârs*, c'eſt-à-dire, *coopérateurs.*

[7] *Raſchnoeſch rezeſchtéhé*, c'eſt-à-dire, *qui fait arriver* (paroître) *la juſtice.*

[8] *Ereſtâtéſtché*, *qui fait aller les deſirs*, (qui les remplit).

[9] *Hâoûênée.* Ce *gâh* commence au lever du Soleil.

[10] *Methrehé.* Le nom parſi de ce Génie eſt *Meher.* J'employe celui de *Mithra*, qui eſt plus connu des Européens.

[11] *Eokhtô nâmenô iezetéhé*, ou, *je l'invoque en le nommant. Iezeté* (*ized*, en Parſi), eſt le nom des bons Génies inférieurs aux *Amſchaſpands.*

[12] *Râmenô khâſtréhé*, *plaiſir deſirable*, c'eſt-à-dire, qui donne le plaiſir deſirable.

[13] *Repethvenâé.* Ce *gâh* commence à midi.

Je prie & j'invoque (le Gâh) [1] Oſiren, ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui multiplie dans les Provinces les [2] êtres animés, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque le [3] Bordj donné d'Ormuſd, ce nombril des eaux. (Je prie) l'eau [4] donnée d'Ormuſd.

Je prie & j'invoque (le Gâh (5) Eveſroutren (qui veille) ſur la vie (des êtres animés, & qui eſt) ſaint, pur & grand. Je le prie & l'invoque, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien ſelon (la Loi de) Zoroaſtre, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. Je prie & j'invoque les purs [6] Feroüers qui ſont femelles, aſſemblée (toujours) vivante, qui veillent avec ſoin ſur les [7] Gâhanbars. (Je prie) le grand, le vif, le très-pur [8] Behram, donné d'Ormuſd, très-vigilant, & qui parcourt (tout ce qui exiſte).

Je prie & j'invoque les mois ſaints & grands, la(nouvelle) [9] Lune (qui eſt comme) en elle-même, (& qui eſt) ſainte, pure & grande. Je prie & j'invoque la pleine Lune, qui fait tout naître, (& qui eſt) ſainte, pure & grande. *Ci-ap. Mahnéaeſch.*

---

[1] *Ozêïéerenâé.* Ce *gâh* commence à trois heures après midi.

[2] *Vîrâé*, ou, *la vie*, *l'intelligence.*

[3] *Berézetô Ehorehé neſédrô épanm*, ou, *ce nombril élevé d'où Ormuſd (fait couler) les eaux.*

[4] *Dâtéïâo.* Les expreſſions qui, dans les Livres zends, marquent la production des êtres, ſont, pour l'ordinaire, *ſchïeothné*, ou *kereté*, *il a fait*, *datéhé*, *il a donné.* On y trouve auſſi quelquefois *thvéreſté*, *il a bâti*, *frâthvéreſté*, *il a bâti avec grandeur & étendue.* J'ai fait voir dans un Mémoire lû à l'Académie en 1767, & qui a pour titre, *Expoſition du ſyſtême théologique des Perſes, tiré des Livres zends, pehlvis & parſis*, que ces expreſſions devoient s'entendre de la création proprement dite, c'eſt-à-dire, de la production du néant.

] 5] *Éeveſrouthrémâé.* Ce *gâh* s'étend depuis le coucher du Soleil juſqu'à minuit.

[6] *Fréoûeſchenanm.* Les Feroüers ſont comme l'expreſſion la plus parfaite de la penſée du Créateur, appliquée à tel objet particulier. Ils ont d'abord exiſté ſeuls. Réunis enſuite aux êtres qu'ils repréſentoient, ils ont fait partie, ſi je puis m'exprimer ainſi, de l'ame des Créatures : mais ils ne ſe diſent proprement que des êtres raiſonnables. J'ai tâché dans le Mémoire que je viens de citer de faire connoître ces productions d'Ormuſd.

[7] *Iaerïéïaoſtché.* Les *Gâhanbars* ſont des fêtes inſtituées par Djemſchid, Prince de la premiere Dynaſtie des Perſes.

[8] *Verétreghnhétché*, *victorieux.*

[9] *Maongâo.*

VISPERED.

PREMIER CARDÉ.

Ci-ap. Izeſchné, 72e. hâ. J'INVOQUE & je célebre le premier des Cieux, le premier de la Terre, le premier des êtres aquatiques, le premier des animaux terreſtres, la premiere des grandes productions, le premier des êtres brillans & intelligens, le premier des Tchengréghâtchats ſaints, purs & grands. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 51.

J'invoque & je célebre les Gâhanbars ſaints & grands [1]; Medïozerem (qui donne) le lait (à toute la Nature, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Medïoſchem, qui donne la verdure, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Peteſchem, (principe) de [2] chaleur, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Éïathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les [3] jeunes (animaux, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Médïareh (ſource) de toutes ſortes (de biens, & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le (Gâhanbar) Hameſpetmédem, qui [4] rend grand & heureux, (qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le monde qui exiſte, ſaint, pur, grand, & dans lequel ſont des êtres vivans.

J'invoque & je célebre ceux qui ſont [5] bien ieſcht, en récitant les [1] Setout-ieſchts donnés) à Zoroaſtre, & qui ſont, ſaints, purs & grands.

---

[1] Voy. l'*Afergân* & l'*Afrin* des *Gâhanbars*, ci-ap. *Ieſchts*, nos. 20 & 28. Dans l'*Izeſchné ſadé*, l'éloge abrégé des ſix *Gâhanbars* fait partie du premier & du ſecond *hâ*.

[2] *Héiéhé*, ou, *bon*, *excellent*, principe de tous biens.

[3] *Hereſtehétché*, en parſi, *khoub rouſteh*, *qui croît bien*.

[4] *Eretô kerethénehé*, ou, *qui fait de grandes choſes*.

[5] *Hoſrâïeſtenanm.* L'*Ieſcht* eſt une priere que les Parſes croyent accompagnée d'une bénédiction efficace.

J'invoque & je célebre ceux qui ſont ieſcht avec zéle & avec pureté, en récitant les Setout-ieſchts donnés (à Zoroaſtre), & qui mangent enſuite le [2] Miezd avec pureté & ſainteté.

J'invoque & je célebre celui qui (à la fin) de chaque année ſainte & grande [3] récite avec étendue le pur [4] Honover, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre celui qui dit avec reſpect : [5] l'abondance & le Beheſcht (&c., & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre celui qui en priant, dit bien : [6] ceux qui récitent (&c., & qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [7] Honouet, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre les femmes de toute eſpece, aſſemblée vivante, donnée d'Ormuſd, (& qui ſont) ſaintes, pures & grandes. J'invoque & je célebre celui dont les penſées ſont pures & élevées, (& qui eſt) ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [8] l'Haftenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [9] la grande ſource de l'eau, ſainte, pure & grande.

---

[1] *Setéotenanm ieſnïenanm.* Ces deux mots peuvent déſigner 1°. les deux premiers *Nosks* de l'*Aveſta*, le *Sétoud-ieſcht*, & le *Sétoudguer;* 2°. les ſix derniers *hâs* de l'*Izeſchné.*

[2] *Miezdenanm.* On entend par *Miezd* les offrandes de pain, de viande, de fruits, conſacrées, ou non conſacrées, que le Mobed Officiant, & les ſimples Parſes mangent pendant ou après la célébration de la Liturgie. Voy. ci-ap. l'Expoſition des uſages, §. X. 11.

[3] *Seredéebïô eſchehé retobïô Éhonéhé véerïéhé eſchéïé freſroutéhé*, ou, *qui dans les gâhs de l'année récite l'Honover.*

[4] *Éhonéhé véerïéhé*, c'eſt-à-dire, *pur deſir.* C'eſt le nom général de la parole d'Ormuſd. Ici ces deux mots déſignent l'*Iethâ ahou vérïô*, &c. ci-d. p. 81.

[5] *Eſchéhé veheſtéhé*, commencement de l'*Eſchem vohou*, ci-d. p. 79.

[6] *Ienghé hâtéïâo.* Ce ſont les deux premiers mots de l'*Ienghé hâtanm*, priere qui termine la plûpart des *hâs* de l'*Izeſchné.* V. ci-dev. p. 73, & ci-ap. la fin du 4e. *hâ.*

[7] *Ehonoûéetïâo*, c'eſt-à-dire, *pure parole.* C'eſt le premier des cinq jours que les Parſes ajoutent aux 360 de leur année.

[8] *Haptenghâ hatôèſch.* C'eſt le nom des 7 *hâs* de l'*Izeſchné*, qui ſuivent le *gâh Honouet.*

[9] *Erédoûïâo âpô enâhetéïâo*, en parſi, *Ardoûiſour ab. Ardoûiſour* eſt le pa-zend de *erédoûîm ſouranm*, c'eſt-à-dire, *étendu*, *fort*, (*Izeſchné*, 68e. *hâ*). Cette ſource

J'invoque & je célebre le Gâh [1] Oſchtouet, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre les montagnes toutes brillantes, ſéjour du bonheur, données d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

Ci-d. p. 83.

J'invoque & je célebre le Gâh [2] Sependomad, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre Behram donné d'Ormuſd, très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte, qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [3] Vohou khſchéthré, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & Rameſchné-Kharom, ſaint pur & grand.

J'invoque & je célebre le Gâh [4] Veheſchtôéſtôeſch, ſaint, pur & grand. J'invoque & je célebre [5] Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juſte; (Dahman) ſemence forte [6], (membre) du Peuple céleſte, Ized, ſaint pur & grand. J'invoque & je célebre [7] l'Irman qui deſire (la Loi, qui eſt) ſaint, pur & grand.

Ci-après, Vendidad, Fargard 2.

J'invoque & je célebre la parole (ſource) de tout, ſainte pure & grande.

J'invoque & je célebre le grand, le ſublime [8] Hadokht, ſaint, pur & grand.

Id. Fargard 19.

J'invoque & je célebre le [9] Trône d'Ormuſd, les réponſes d'Ormuſd, les Provinces d'Ormuſd, Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Ci-après, Izeſchné, hâ

J'invoque & je célebre le Taureau élevé, qui fait croî-

---

eſt ſuppoſée venir du Trône d'Ormuſd. De-là ſes eaux coulent ſur le *Bordj*, c'eſt-à-dire, la *haute* montagne, l'*Albordj*, & ſe diſtribuent enſuite ſur la ſurface de la Terre. Voy. l'*Ieſcht d'Âban*. Ci-ap. *Ieſchts*, nº. 84.

[1] *Oſchtoûéetïâo*, c'eſt à-dire, *pur*.

[2] *Sepéântâ méenïéoſch*, *excellent*, *céleſte*, ou, *abſorbé dans l'excellence.*

[3] *Vôhou khſchetréïâo*, c'eſt-à-dire, *pur Roi*, ou, *Roi de l'abondance.*

[4] *Véheſchtôèſtôeſch*, *très-excellent*, *très-céleſte.*

[5] *Dahméiâo*, c'eſt-à-dire, *créature*, *peuple.*

[6] *Ogréhétché tekhmehé*, ou, *fort*, *vif*, *bouillant.*

[7] *Éerïémenô*. Voy. ci-d. la Vie de Zoroaſtre, p. 52, & ci-ap. le *Vendidad*, *Farg.* 21, 22.

[8] *Hedôkhdehé*. C'eſt le 21ᵉ. *Nosk* de l'*Aveſta.*

[9] *Freſchnéhé*. Ce mot ſignifie *Trône*, *lit*, & déſigne encore la réſurrection.

tre l'herbe en abondance, ce Taureau donné pur, & qui a donné (l'être) à l'homme pur [1]. 29, 30 & 32. Ieſcht Farvardin, 24e. cardé.

IZESCHNÉ.

SUITE DU PREMIER HA.

J'INVOQUE & je célebre tous les grands, ces purs [2] Deſtours, qui ont trente-trois choſes [3] auprès & autour de l'Hâvan, qui ſont purs, comme l'ordonne Zoroaſtre, inſtruit par le Dieu excellent.

J'invoque & je célebre le [4] divin Mithra, élevé ſur les [5] Mondes purs; les Aſtres, Peuple excellent & céleſte; [6] Taſchter aſtre brillant & lumineux; la Lune (dépoſitaire) du germe du Taureau [7]; le Soleil éblouiſſant, courſier vigoureux, l'œil d'Ormuſd; Mithra, Chef des Provinces. J'invoque & je célebre, &c.

On nomme le jour & le mois auxquels ſe récite l'Izeſchné.

Je t'invoque & te célebre, toi feu, fils d'Ormuſd, avec tous les feux.

J'invoque & je célebre l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormuſd, tous les arbres donnés d'Ormuſd.

J'invoque & je célebre la parole excellente, pure, que (Zoroaſtre) a exécutée, le [8] Vendidad donné à Zoroaſ-

---

[1] *Guéôediëhétché nerſché eſchéonô.*

[2] *Reteoûô, Chefs.*

[3] Ces 33 choſes ſont, 26 vaſes & inſtrumens de religion, la chair, le *hom*, le *Pérahom*, les *Darouns*, les racines d'arbre, les fleurs & les odeurs. Voy. ci-ap. Expoſ. des uſag. §. II & III.

[4] *Éhoréhéebiïé*, *royal* ou *divin*, qui appartient à Ormuſd.

[5] *Éethïedjenghébïé.* Ce mot vient de *ethïedjé*, *mal*, c'eſt-à-dire, Monde de maux. C'eſt le nom du Monde que les hommes habitent.

[6] *Teſtréehétché*, c'eſt-à-dire, *qui court.* Voy. l'*Ieſcht* de cet *Ized.* Ci-après, *Ieſchts*, n°. 87.

[7] Lorſque le premier Taureau, principe de tous les animaux & de tous les végétaux, eut rendu le dernier ſoupir, ſa ſemence fut portée au ciel de la Lune. Voy. ci ap. le *Boun-deheſch.*

[8] *Vidéeoûéhé dâtéhé.* Ces mots, dans l'*Izeſchné* (63 & 72e. *hâ*), & dans

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 68.

tre, la Loi ſublime, pure & [1] ancienne des [2] Mazdéieſnans.

J'invoque & je célebre [3] la montagne de vie, donnée d'Ormuſd, éclatante de lumiere, & toutes les montagnes brillantes, ſéjour du bonheur, données d'Ormuſd; la lumiere des Kéans, donnée d'Ormuſd; la lumiere de [4] l'Herbed, donnée d'Ormuſd.

Ci-ap. Sirouzé, 25e. jour.

J'invoque & je célebre [5] Aſcheſching, la ſcience pure, la grandeur pure, la droiture pure, la lumiere bienfaiſante donnée d'Ormuſd.

Ci-d. p. 86.

J'invoque & je célebre Dahman, pur, qui bénit le Peuple & l'homme juſte, ſemence forte, (membre) du Peuple céleſte, Ized.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2.

J'invoque & je célebre ces lieux & ces Villes; les lieux (où ſont) les troupeaux, les maiſons dans leſquelles la nourriture eſt (en abondance), les eaux, les terres, les arbres, cette terre qui eſt pure, le vent pur, la Lune, aſtre (bienfaiſant), le Soleil, la lumiere premiere donnée de Dieu, tout le Peuple de (l'Etre) caché dans l'excellence, (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand.

J'invoque & je célebre le grand [6] Bordj pur des tems,

---

l'*Ieſcht Farvardin* (24e. *cardé*), déſignent tous les Livres de Zoroaſtre qui traitent ſpécialement de la Loi. Ici, ils ſe rapportent au *Vendidad*, comme faiſant partie du *Vendidad ſâdé;* c'eſt pour cela que la phraſe dans laquelle ils ſe trouvent, n'eſt pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

[1] *Deréguéiâo*, ou, *qui durera long-tems.*

[2] *Mâzdéïeſnôèſch.* C'eſt un des noms des diſciples de Zoroaſtre. Ce mot eſt formé de *Mâzdé*, *Ormuſd*, & de *ieſnôèſch*, *qui prie.*

[3] L'Albordj, & les montagnes où régnoient les Princes Kéaniens (*Kâoûëïehétché*, en zend). Dans les Livres zends, les lieux deſtinés aux Bienheureux ſont ordinairement déſignés par les montagnes. Le ſéjour d'Ormuſd y paroît auſſi ſous cet emblême (*ci-ap. Viſpered*, 8e. *cardé*). Deux raiſons pouvoient porter Zoroaſtre à s'exprimer de cette maniere. 1°. Les montagnes ſont des eſpeces de Forts, qui mettent à l'abri des incurſions de l'Ennemi. 2°. On trouve, ſur le ſommet des montagnes de la Médie & de la Bactriane, des plaines qui ſemblent être le jardin de la Nature.

[4] *Akhertéhétché*, *l'intelligent*, *le ſçavant.*

[5] *Eſchôeſch venghohéïâo*, *ſaint*, *pur.*

[6] Le mot *Bordj*, indépendamment du ſens qui a déjà été expliqué (ci-d. p. 86), déſigne 1°. une haute montagne, ou Fortereſſe, autour de laquelle les Aſtres qui marquent les tems, c'eſt-à-dire, les jours, les mois, &c. ſont leurs révolu-

(qui

(qui ſont) les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années ; le ſaint & grand [1] Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

J'invoque & je célebre les purs Feroüers, forts & bien [2] armés, les Feroüers des [3] Poériodekéſchans, les Feroüers de (mes) [4] proches, le Feroüer de ma propre ame.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 67.

J'invoque & je célebre tous les ſaints Chefs.

J'invoque & je célebre tous les Izeds donnés purs, au Ciel & dans ce monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht. (J'invoque) le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Si l'(homme) vous irrite par ſes penſées, par ſes paroles, ou par ſes actions, entraîné ou non entraîné par ſes paſſions, & qu'il s'humilie profondément devant vous, qu'il vous invoque, ſoyez dès-lors ami de celui qui vous fera ainſi izeſchné & néaeſch, ô vous (Ormuſd), grand & plus excellent que tout, ſaint, pur & grand : de même que, ſi (l'homme) m'irrite par ſes penſées, par ſes paroles, ou par ſes actions, entraîné ou non entraîné par ſes paſſions, & qu'il s'humilie (enſuite) devant moi, qu'il m'adreſſe ſa priere, je ſuis dès-lors ami de celui qui me fait ainſi izeſchné & néaeſch.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, étant debout.

Je fais pratiquer &c. *ci-devant pag. 80, juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux.

---

tions. 2°. C'eſt le nom des ſignes du Zodiaque, regardés comme autant de Forts qui renferment un certain nombre d'Etoiles.

[1] Au lieu de *Vendidad* &c. on lit, dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan, l'éloge du *gâh Hâvan*, comme ci-d. p. 82. Cette remarque doit s'appliquer à tous les endroits de l'*Izeſchné*, où l'on verra paroître le nom du *Vendidad*.

[2] *Evéethournanm*, en Parſi, *bala halat*, ou, *kavi*.

[3] C'eſt-à-dire, des hommes *de la premiere Loi*. Ce mot eſt formé de *pôerïô*, *premier*, & de *dekéeſchô*, *Loi*.

[4] *Nebânezdeſtenanm*, en Parſi, *nazdikan*, *voiſins*, *proches parens*.

IIe. HA.

Je prie le [1] Zour, & je lui fais [2] ieſcht. Je prie le [3] Barſom & je lui fais ieſcht. Je prie le Zour & je lui fais ieſcht. Je prie le Zour avec le Barſom & je lui fais ieſcht. Je prie le Barſom avec le Zour, & je lui fais ieſcht. Je prie le Zour

(On verſe de l'eau ſur le Barſom.)

ſur le Barſom, & je lui fais ieſcht. Je prie le Barſom ſur ces Zours, & je lui fais ieſcht. Je prie le Zour ſur ce Barſom, & je lui fais ieſcht.

Le Djouti s'aſſied & lit ainſi, (touchant des doigts le Barſom poſé ſur le Mahrou).

Avec ce Barſom je prie ce Zour & cet [4] Evanguin attaché purement, ſaint, pur & grand.

[5] Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ormuſd ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je prie les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, & je leur fais ieſcht.

Ci-d. p. 82. Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Oſchen, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui rend les lieux grands, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde, (qui *Ibid.* eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je prie Raſchné-râſt, & je lui fais ieſcht: je prie Aſchtâd, qui donne l'abondance au monde, qui remplit le monde de fruits, & je lui fais ieſcht.

---

[1] *Zéothré*, c'eſt-à-dire, *fort*. Le *Zour* eſt une eau que le Prêtre a bénie avec les cérémonies que l'on peut voir dans l'Expoſ. des uſages, §. V. 11.

[2] *Aieſé ieſté*, en Parſi, *bekhaham*, *izem*.

[3] *Bereſmé*, faiſceau de branches d'arbres. Voy. l'Expoſ. des uſages, §. II. 11. 3, 4.

[4] *Éeviäongheném*. L'*Évanguin* eſt le lien avec lequel on attache les branches du *Barſom*. C'eſt auſſi le nom du *Koſti*, ceinture des Parſes. Voyez l'Expoſ. des uſages, §. II. 11. 3.

[5] La différence du premier *hâ* de l'*Izeſchné* au 2e. & du premier *cardé* du *Viſpered* au 2e. conſiſte principalement dans ces mots ajoutés dans le 2e. *hâ* & dans le 2e. *cardé*, *avec ce Zour*, *(avec) ce Barzom*.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Hâvan, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui fait du bien aux ruës, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, qui a mille oreilles, dix mille yeux, appellé Ized, & je lui fais ieſcht: je prie Rameſchné Khârom, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Rapitan ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui donne tout dans les Villes, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ardibeheſcht, le feu fils d'Ormuſd, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Oziren ſaint, *Ci-d. p. 83.* pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui multiplie dans les Provinces les êtres animés, qui eſt ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Bordj d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau qui ſort *Ci-ap. 71e, hâ.* comme un cheval vigoureux, & je lui fais ieſcht: je prie l'eau donnée d'Ormuſd, ſainte, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Eveſrouthrem (qui veille) ſur la vie (des êtres animés, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je le prie, (lui) qui donne l'abondance à tous ceux qui vivent bien ſelon (la Loi de) Zoroaſtre, qui eſt ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie les ſaints, les purs, les forts, les excellens Feroüers, & je leur fais ieſcht. Je prie (ces) femelles, aſſemblée (toujours) vivante, & je leur fais ieſcht: je les prie, (elles) qui veillent bien ſur les gâhanbars, & je leur fais ieſcht: je prie le grand, le vif, le très-pur, (Behram) & je lui fais ieſcht: je prie ce

Ci-d. p. 83. victorieux donné d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht : je le prie, (lui) qui eſt très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le mois ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie & j'invoque (la nouvelle) Lune, (qui eſt comme) en elle-même : je prie la pleine Lune, qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

VISPERED.

IIe. CARDÉ.

Ci-d. p. 84. Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le premier des Cieux, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier de la Terre, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier des êtres aquatiques, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier des animaux terreſtres, & je lui fais ieſcht ; je prie la premiere des grandes productions, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier des êtres purs & intelligens, & je lui fais ieſcht ; je prie le premier de Tchengréghatchas, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâhanbar ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Medïozerem (qui donne) le lait (à toute la nature, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar) Medïoſchem, qui donne la verdure, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar) Peteſchem, (principe) de chaleur, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar) Éïathrem, qui fait croître en abondance les arbres, les fruits, les jeunes (animaux, qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie (le Gâhanbar)

Médïareh (ſource) de toutes ſortes (de biens, qui eſt) ſaint, pur & grand, je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le (Gâhanbar) Hameſpethmédem, qui rend grand & heureux, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Monde qui exiſte, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht; (le Monde) qui eſt (habité par) des êtres vivans.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les grands, & je leur fais ieſcht; (ces grands) au ſujet deſquels Ormuſd a dit à Zoroaſtre : faites-leur izeſchné & néaeſch; c'eſt une action pure & digne du Beheſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je vous prie, ô vous grand, & vous fais ieſcht; vous, céleſte Ormuſd, Chef excellent du Peuple céleſte, du monde céleſte.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je vous prie, ô vous grand, & je vous fais ieſcht; vous, terreſtre Zoroaſtre Eſpenteman, Deſtour excellent du Peuple terreſtre, du Monde terreſtre. *Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 9.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie celui qui obſerve avec ſoin les grandes (choſes [1] & je lui fais ieſcht; cet homme ſaint, qui eſt pur dans ſes penſées, pur dans ſes paroles, pur dans ſes actions, qui dans ſon excellence conſerve l'humilité [2], & qui, en exécutant la parole (divine) ſource de biens, procure au monde l'abondance & le bonheur.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'année ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht: je prie celui qui prononce l'Honover avec étendue, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. *Ci-d. p. 85.*

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie celui qui dit avec reſpect : l'abondance & le Beheſcht (&c., qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie celui qui, en

---

[1] *Rethvanm fremerétârem*, c'eſt-à-dire, qui pratique ce qui eſt ordonné, & honore tous les êtres.

[2] *Sepeântanmtché ârméetém deretém*, ou, *qui étant ſur la Terre protégée par Eſpendarmad.*

Ibid. priant, dit bien : ceux qui récitent (&c., qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Honoüet ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la femme juſte & heureuſe, bonne mere, très pure, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Chef, le grand, (qui eſt) ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht; ce bon, cet excellent Chef, qui eſt Ormuſd.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le puiſſant Haftenghât de l'Izeſchné, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la grande ſource de l'eau, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Ci-d. p. 86. Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Oſchtoüet ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la montagne toute brillante, ſéjour du bonheur, donnée d'Ormuſd, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Sependomad ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Behram donné d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht : je le prie, (lui) qui eſt très-vigilant, qui parcourt (tout ce qui exiſte), & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Vôhou khſchethré ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Mithra, qui rend fertiles les terres incultes, & je lui fais ieſcht : je prie Rameſchné Khârom, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Gâh Veheſchtôéſtôeſch ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie Dahman pur, qui bénit (les hommes), & je lui fais ieſcht : je prie le Peuple, l'homme juſte, & je lui fais ieſcht : je prie (Dahman) ſemence forte, (membre) du Peuple céleſte, Ized, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'Irman qui deſire (la Loi), ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht : je prie la parole (ſource) de tout, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le grand, le ſublime Hadokht, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le Trône d'Ormuſd, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht: je prie les réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes, & je leur fais ieſcht. Ibid.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie ce (Taureau) qui fait croître l'herbe, & je lui fais ieſcht: je prie ce Taureau élevé, qui fait croître l'herbe, donné pur, & je lui fais ieſcht: je prie ce Taureau, qui a donné l'être à l'homme pur, & je lui fais ieſcht.

IZESCHNÉ.

SUITE DU IIe. HA.

AVEC ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les grands, & je leur fais ieſcht; (ces grands) ces purs Deſtours, qui ont trente-trois choſes auprès & autour de l'Hâvan, qui ſont purs, comme l'ordonne Zoroaſtre, inſtruit par le Dieu excellent. Ci-d. p. 87.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie le divin Mithra élevé ſur le monde pur, & je lui fais ieſcht: je prie les Aſtres, la Lune, le Soleil, (la racine) d'arbre [1] avec le Barſom, Mithra Chef des Provinces, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie &c.

On récite le Khoſchnoumen du jour & du mois auquel
ſe fait l'Izeſchné.

& je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je te prie, toi feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand; je te fais ieſcht, & à tous les feux.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie l'eau pure & excellente, donnée d'Ormuſd, ſainte, & je lui fais ieſcht: je prie toutes les eaux données d'Ormuſd, pures, & je leur fais ieſcht : je prie tous les arbres donnés d'Ormuſd, purs, & je leur fais ieſcht.

---

[1] Après avoir tiré de la Terre un morceau de racine d'arbre, on le partage en trois, & l'on poſe ces petits morceaux ſur la table *arvis* avec tout ce qui ſert à l'*Izeſchné*. Voy. l'Expoſ. des uſag. &c. §. IX. 1. 11.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie la parole excellente, très-lumineuſe, & je lui fais ieſcht : je prie le Vendidad, & je lui fais ieſcht : je prie (le Vendidad) donné à Zoroaſtre, & je lui fais ieſcht : je prie (la Loi) ſublime & *Ci-d.p.* 88. ancienne, & je lui fais ieſcht : je prie la Loi pure des Mazdéieſnans, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie la montagne de vie, donnée d'Ormuſd, éclatante de la lumiere des Izeds, & je lui fais ieſcht : je prie toutes les montagnes brillantes, ſéjour du bonheur, données d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes, & je leur fais ieſcht.

Je prie la lumiere du fort Kéan, donnée d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht : je prie la lumiere du fort Herbed, donnée d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht.

Je prie Aſcheſching & je lui fais ieſcht : je prie la lumiere de la ſemence élevée, [1] grande, qui croît avec pureté, créatrice, donnée d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht : je prie [2] le bien donné d'Ormuſd, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Dahman pur, qui bénit (les hommes), & je lui fais ieſcht : je prie le peuple, l'homme juſte, & je lui fais ieſcht : je prie (Dahman) ſemence forte, (membre) du Peuple céleſte, Ized, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie cette terre, ces arbres, & je leur fais ieſcht : je prie ce lieu, cette ville, ce lieu où ſont les troupeaux, cette maiſon où la nourriture abonde, & je leur fais ieſcht : je prie ce Chef des Villes, qui eſt Ormuſd, & je lui fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les tems *Ci-d.p.* 89. excellens, le jour, le gâh, le mois, le gâhanbar, l'année, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers, & je leur fais ieſcht : je prie tous les ſaints Izeds, & je leur fais ieſcht : je prie tous les ſaints Chefs & Deſtours, le Vendidad donné à Zoroaſtre, Chef & Deſtour élevé ſur tous les Meheſtans [1], & je leur fais ieſcht.

---

[1] *Kheſchôetnîm berézéetîm*, ou, *le Bordj élevé, d'où ſort la ſemence.*

[2] *Séoûô*, en Parſi, *ſoud, avantage, bien.*

IIIe. HA.

Le Barſom élevé ſur le Zour, je prie le Vendidad donné au grand Zoroaſtre & le Miezd qui (va être) mangé ; je leur fais ieſcht (ainſi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure.

Ci-ap. 22e. hâ.

Je fais khoſchnoumen [2] à Ormuſd & aux Amſchaſpands. Je fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au monde.

Je prie le Hom [3], le Pérahom, & je leur fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre. Je prie le bois ; je lui fais ieſcht, ainſi qu'aux odeurs.

Je te fais khoſchnoumen, feu fils d'Ormuſd. Je prie le Hom, & je lui fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormuſd. Je prie l'eau Hom, & je lui fais ieſcht. Je prie le lait des beſtiaux, & je lui fais ieſcht. Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs & mis ſur (la table).

Je fais khoſchnoumen aux eaux données d'Ormuſd.

Avec ce Barſom, ce Zour, avec cet Évanguin pur & bien attaché, je prie & je fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen aux Amſchaſpands. Je prie celui qui eſt pur de penſée, de parole, & d'action, & je lui fais ieſcht. Je prie celui qui prononce bien la parole, & je lui fais ieſcht. Je prie celui qui exécute la parole, & je lui fais ieſcht. Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce monde, & je leur fais ieſcht.

---

[1] *Mezeſté* ou *meheſté*, c'eſt-à-dire, *excellent*. C'eſt un des noms des Diſciples de Zoroaſtre. Voy. ci-d. p. 88, note 2e.

[2] *Kheſchnouméené*, c'eſt-à-dire, *je veux leur plaire ; qu'ils me ſoient favorables !*

[3] On a coupé le *Hom* en trois morceaux. Deux ſervent à faire l'eau *Hom*, (le *Pérahom*). On met le troiſiéme ſur la pierre. Voy. ſur le *Hom*, l'Expoſ. des uſages, §. III, 3 & 4.

Je fais khoſchnoumen aux ſaints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khoſchnoumen à ma propre ame, je la prie & je lui fais ieſcht. Je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Je prie les gâhs ſaints, grands & je leur fais ieſcht. Je prie les mois ſaints, grands, & je leur fais ieſcht. Je prie les gâhanbars ſaints, grands, & je leur fais ieſcht. Je prie les années ſaintes, grandes, & je leur fais ieſcht.

Je prie tous les grands, & je leur fais ieſcht; ces (grands) qui ont trente-trois choſes &c. *juſqu'à*, Mithra
Ci-d. p. 87. Chef des Provinces.

On récite le Khoſchnoumen du jour & du mois.

Je te prie, feu fils d'Ormuſd, avec tous les feux, & je te fais ieſcht.

Je prie l'eau pure, toutes les eaux données d'Ormuſd, tous les arbres donnés d'Ormuſd, & je leur fais ieſcht &c. *ci-devant*, *p. 87*, *juſqu'à* (*p. 89*), les années, le ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

Ci-d. p. 97. * Je prie le Miezd qui va être mangé, je lui fais ieſcht (ainſi qu') à Khordad, à Amerdad, & à la viande pure. Je
Ci-d. p. 80. fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, appellé Ized. Je prie le Hom, le Pérahom, & je leur fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre, appellé Ized. Je prie le bois, je lui fais ieſcht ainſi qu'aux odeurs.

Je te fais khoſchnoumen, ô feu fils d'Ormuſd, appellé Ized.

On dit une ſeconde fois :

* Je prie le Miezd &c. *juſqu'à*, appellé Ized.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéſchans, les Feroüers de mes proches, & je leur fais ieſcht.

Je prie tous les ſaints Chefs, & je leur fais ieſcht.

Je prie tous les Izeds donnés purs au Ciel, & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer l'excellente Loi de Zoroaſtre, &c. Je fais *Ci-d. p. 80.* izeſchné aux tems, &c. *juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit):

Dites-moi (à moi) Djouti; c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c. *juſqu'à*, avertiſſez-le de cela. *Ibid.*

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Djouti (répond):

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles: avertiſſez-le de cela.

IVe. HA.

SOYEZ pur dans vos penſées, ſoyez pur dans vos paroles, ſoyez pur dans vos actions.

Le Raſpi ſe tait: le Djouti lit:

Ces Homs, ces Miezds, ce Zour, ce Barſom pur & bien lié, cette viande pure, Khordad, Amerdad, (c'eſt-à-dire, l'eau & les arbres), la viande pure, le Hom, le *Ci-d. p. 97.* Pérahom, le bois, les odeurs, les ſaints Chefs [1] qui marchent avec grandeur dans ce monde, celui qui prononce bien la parole, celui qui exécute la parole; j'offre (toutes ces choſes à Ormuſd), je les invoque, je leur fais izeſchné * [2].

Ormuſd, le pur Séroſch, les Amſchaſpands, les ſaints Feroüers, les ſaintes ames, le feu d'Ormuſd, le grand

---

[1] *Rethvanmtché retofretîmtché*, ou, *toutes ces grandes choſes qui ſont dans le Monde, moi qui prononce bien la parole, &c.*

[2] *Peréetché dedéméhî âtché veedéïémehî âad dîſch âoueedéïémehî*, en perſan, *bétché dehem intché bekhanam agar dehem izem*, c'eſt-à-dire, *je les donne, je prie avec elles, je fais izeſchné.*

Bordj [1], tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient; je (leur) fais izeſchné & néaeſch, je veux me les rendre favorables, je leur adreſſe des vœux, oui, je leur fais izeſchné.

Soyez pur dans vos penſées, *ci-d. p. 99*, *juſqu'à*, je leur fais izeſchné *.

Ci-ap. Viſp. 22e. cardé. Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faiſant le bien, qui ſe repoſent ſous la garde de Bahman [2].

Je fais izeſchné à celui qui rend ces lieux étendus & fertiles, ces lieux (qui ſont) habités par les troupeaux, par les hommes purs qui [3] naiſſent & engendrent.

Je fais izeſchné aux ſaints & purs Feroüers, forts & bien armés, qui ſecourent les Juſtes.

Je fais izeſchné au grand Ormuſd brillant, éclatant de lumiere, (qui eſt) le céleſte des céleſtes; aux Amſchaſpands : je leur fais néaeſch ; je veux me les rendre favorables; je leur adreſſe des vœux; oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à ce Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux gâhs ſaints & grands; je leur fais néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux mois ſaints & grands; je leur fais néaeſch &c. *ci-d. p. 83*, *juſqu'à*, pure & grande; & *p. 87*, je fais izeſchné à tous les grands &c. *juſqu'à* (*p. 88*), de l'Etre caché dans l'excellence, (Peuple qui eſt) ſaint, pur & grand; je fais néaeſch (à toutes ces choſes); je veux me les rendre favorables; je leur adreſſe des vœux; oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au grand Bordj pur des tems, (qui ſont) Ci-d. p. 89. les jours, les gâhs, les mois, les gâhanbars, les années; à ce ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre : je leur fais néaeſch &c.

---

[1] *Rethvéetché berézéeté, le grand Bordj* des tems & des eaux, ou, *les gâhanbars.*

[2] *Iôé venghéoſch âmenenghô ſchïeânté iâoſtché oeté*, ou, *dont Bahman eſt le Chef.*

[3] *Zâtenanmtché zanhïéménénamtché*, ou, *qui ſont nés ou naîtront.*

Que Séroſch pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch &c.

Que le ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch, &c.

O toi, feu fils d'Ormuſd, ſois-moi favorable. Je te fais izeſchné & néaeſch, &c.

Les purs Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéſchans, les Feroüers de mes proches; je (leur) fais izeſchné & néaeſch, &c.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Chefs; je leur fais néaeſch, je veux me les rendre favorables, &c.

Tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné pur & digne du Beheſcht, les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs; je (leur) fais izeſchné & néaeſch, &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, Ormuſd veille ſur eux; il les récompenſera, ſoit que ce ſoient des hommes ou des femmes; je leur fais izeſchné. *Ienghé hâtanm &c.*

Ve. HA.

MAINTENANT je fais izeſchné [1] à Ormuſd, qui a donné les purs troupeaux, qui a donné les eaux, les arbres purs, qui a donné la lumiere, la terre & les biens de toute eſpece.

Je fais izeſchné au Roi excellent qui protége bien, à toi, (Ormuſd) qui mérites beaucoup d'izeſchnés.

Je fais izeſchné à celui qui a fait les animaux, à toi, très-excellent Ormuſd, qui es appellé Roi.

Je te fais izeſchné, ô homme dont le corps eſt pur.

Je vous fais izeſchné, purs Feroüers des hommes & des femmes.

Je fais izeſchné à celui qui eſt ſaint & digne du Beheſcht.

Je fais izeſchné à ce qui eſt pur, à ce qui eſt excellent, immortel, à ce qui eſt lumiere, à ce qui eſt tout bien, toute pureté de cœur.

---

[1] *Ethâ âad iezmedé*, en parſi, *édoun agar izem*.

(Je fais izeſchné) au Roi pur, à la pure Loi, au pur Chef de tout (ce qui exiſte), à la pure Sapandomad (Ized qui préſide à la Terre).

Ci-d. p. 101. Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VIe. HA.

Je fais izeſchné au grand [1] Ormuſd.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au gâh, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au mois, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au gâhanbar, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à l'année, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Chefs.

Je fais izeſchné à ces purs Deſtours, qui ont trente-trois choſes &c. *ci-d. p. 95, juſqu'à*, qui eſt Ormuſd, & je lui fais ieſcht, *p. 96.*

Je fais izeſchné à tous les tems excellens (ſçavoir) au jour, au gâh, au mois, au gâhanbar, à l'année; à Khordad, à Amerdad.

Je fais izeſchné au Taureau donné pur.

Je fais izeſchné à Séroſch ſaint, donné pur, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Hom & au Pérahom.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre & à ſon pur & ſaint Feroüer.

Je fais izeſchné au bois & aux odeurs.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

---

[1] *Dedoûâonghem, grand, juſte Juge.*

Je fais izeſchné à tout ſaint Ized.

Je fais izeſchné à tout ſaint Chef.

(Je fais izeſchné) au Vendidad donné à Zoroaſtre, Chef & Deſtour élevé ſur tous les Meheſtans.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. *Ci-d. p. 101.*

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef de faire des œuvres pures & utiles : &c. *Ci-d. p. 80.*

VIIe. HA.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté [1] du Miezd (qui va) être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure. *Ci-d. p. 97.*

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd & aux Amſchaſpands.

Je fais khoſchnoumen à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde.

Je célebre la pureté du Hom & du Pérahom.

Je fais khoſchnoumen au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre.

Je célebre la pureté du bois & des odeurs.

Je te fais khoſchnoumen, ô feu fils d'Ormuſd.

Je célebre la pureté du Hom.

Je fais khoſchnoumen à l'eau pure, aux eaux pures données d'Ormuſd.

Je célebre la pureté de l'eau Hom.

Je célebre la pureté du lait des beſtiaux.

Je célebre la pureté des (morceaux) d'arbre, venus d'une bonne racine, purs & mis ſur (la table).

Je fais khoſchnoumen aux eaux données d'Ormuſd.

Je célebre la pureté du Barſom, du Zour, de l'Évanguin, pur & bien attaché.

Je fais khoſchnoumen aux Amſchaſpands.

---

[1] *Eſchéié dedâmé*, en parſi, *aſcho dehem*, ou, *khaheſch dehem*, *je deſire, j'aime, j'envie.*

Je célebre la pureté de celui qui eſt ſaint de penſée, ſaint de parole, ſaint d'action.

Ci-d.p.98. Je célebre la pureté de celui qui prononce bien la parole.

Je célebre la pureté de celui qui exécute la parole.

Je célebre la pureté des ſaints Chefs, qui marchent avec pureté dans ce monde.

Je fais khoſchnoumen aux ſaints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais khoſchnoumen à ma propre ame.

Je célebre la pureté du Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je célebre la pureté des gâhs ſaints & grands.

Je célebre la pureté des mois ſaints & grands.

Je célebre la pureté des gâhanbars ſaints & grands.

Je célebre la pureté des années ſaintes & grandes.

Je célebre la pureté de tous les grands, &c. *ci-d. p. 98, juſqu'à*, un néaeſch pur & digne du Beheſcht. *p. 99, avec ces mots:* je célebre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais ieſcht.

Que ma pure (priere) parvienne en haut, (ô vous) ſource de biens, libéral! * Que [1] votre terrible parole (que je prononce), ô Ormuſd, s'éleve en haut! Qu'elle ſoit grande (devant vous), & rempliſſe mes deſirs, moi qui vous offre avec profuſion le grand Miezd, ſelon votre Loi, ô Ormuſd!

On dit une ſeconde fois :

* Que votre terrible parole (que je prononce), ô Ormuſd, &c.

Ci-ap. 39e. hâ. O Ormuſd, accordez-moi cette grace; recevez la pureté de mes diſpoſitions, comme étant à vous. Qu'elles parviennent en haut, ces prieres abondantes que je vous adreſſe continuellement, ô vous (qui êtes mon) Roi!

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeſchné (à Dahman) forte ſemence, (membre) du Peuple céleſte, Ized.

---

[1] *Thvôeſtché tereſtchâ manthréneſtchâ*, ci-ap. 40e. *hâ.*

Je fais izeſchné à Khordad, à Amerdad.

Je fais izeſchné à la viande pure.

Je fais izeſchné au Hom, au Pérahom.

Je fais izeſchné au bois, aux odeurs.

(Je fais izeſchné au Daroun) Freſeſté [1] (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c. Ci-d. p. 101.

Le Raſpi (*dit*) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

VIII^e. HA.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du Miezd qui va être mangé, de Khordad, d'Amerdad, de la viande pure, du Hom, du Pérahom, du bois, des odeurs, du (Daroun) Freſeſté (offert) à Ormuſd, de l'Honover, de la parole de vérité que je prononce, de Dahman pur, qui bénit (les créatures), forte ſemence, (membre) du Peuple céleſte : (je célebre la pureté) du Hom, de la parole du pur Zoroaſtre. (Que ma priere) parvienne en haut pure (& de bonne odeur) !

Le Raſpi (*dit au Djouti*) :

Mangez, homme (de la Loi), ce Miezd ; faites cette action avec pureté.

Le Djouti (*dit*) :

L'immortelle & excellente Loi des Maſdéïeſnans, eſt la force des hommes purs & des femmes pures ; elle eſt l'avantage du Meheſtan, du Meheſtan qui fait le bien ; elle l'éleve, le conduit aux plaiſirs purs : elle détruit le Magicien (& le fait diſparoître) du Monde pur : elle donne ſur

---

[2] On met ſur un plat quatre petits pains de la forme & du diametre d'un écu de ſix livres, & diſpoſés en quarré. Les deux d'en bas ſont plus petits ; le quatriéme, qui eſt à droite, ſe nomme *freſeſté*, c'eſt-à-dire, pain *du vœu*, *de la bénédiction*. Voy. ci-apr. l'Expoſ. des uſag. §. III. 2.

Ci-ap. Expoſ. des uſ. §. VII. 11.

le champ l'eau, les arbres, la force. Mais ſi les Meheſtans jeunes & pleins de vie, n'ont pas ſoin de bien prononcer cette parole (la parole d'Ormuſd), la Magie viendra (ſur la terre).

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Le Djouti mange le Miezd; enſuite il dit le Vadj [1].

L'abondance & le Beheſcht &c. *quatre fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Veſeſtchétou, &c.

Prenez plaiſir, Ormuſd, à protéger, (à conſerver) pur votre Peuple : ayez ſoin de l'eau; ayez ſoin des arbres. Que votre deſir ſoit (de donner au Meheſtan) toutes ſortes de biens de bonne eſpece ! Rendez heureux celui qui eſt pur. Que le Darvand ne ſoit pas ſatisfait ! Prenez ſoin du Roi qui eſt juſte. Ne prenez pas ſoin du Roi infernal. L'ennemi vient-il, enlevez-le du Peuple de (l'Etre) abſorbé dans l'excellence. Enlevez le Roi, qui n'eſt pas ſelon votre deſir [2]. Que par moi, qui ſuis Zoroaſtre, s'éleve & ſe répande dans les lieux, les rues, les Villes, les Provinces, cette Loi (qui enſeigne) à être pur de penſée, pur de parole, pur d'action, (cette Loi) de Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd [3], qui adreſſe une bénédiction de lumiere & de bonheur à tous les purs du monde, qui prononce une imprécation de tourmens & de malheurs contre tous ceux qui dans le monde ſont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Hom (ſource) de pureté & de vie, ſoyez-moi favorable : je vous fais izeſchné & néaeſch; je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi, (à moi) qui ſuis Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] La priere qui ſe récite après le repas. Ci-après, *Ieſchts*, nº. 45.

[2] *Verétô aveſô kheſchetrô.* Zoroaſtre s'adreſſe à Ormuſd, principe de toute puiſſance, contre celui qui abuſe de l'autorité qui lui eſt confiée.

[3] *Ahoirîſch, qui tient à Ormuſd d'une maniere particuliere; Ormuſdien*, ſi je puis m'exprimer ainſi.

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

I Xᵉ. H A.

Au gâh Hâvan, Hom vint d'en haut vers Zoroaſtre, qui nettoyoit le tour du feu, & qui prononçoit la parole (d'Ormuſd) [1]. Zoroaſtre le [2] conſulta (en lui diſant) : quel eſt l'homme, qui, vivant avec juſtice [3] comme Zoroaſtre, comme moi qui ſuis (le mortel) le plus pur de tout le monde exiſtant, a obtenu de vous, (de conſerver) ſon ame pure & immortelle ?

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 67.

Alors Hom pur & qui éloigne la mort [4] me répondit : je ſuis, ô Zoroaſtre, Hom pur, & qui éloigne la mort ; celui qui me parle, ô Sapetman, qui me mange en [5] m'invoquant avec ardeur, qui m'adreſſe humblement ſa priere, reçoit de moi les biens dans le Monde.

Alors Zoroaſtre dit : j'adreſſe ma priere à Hom [6]. Quel eſt, ô Hom, le premier mortel qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit ?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit : Vivenghâm [7] eſt le premier mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré un fils diſtingué, Djemſchid [8] pere des Peuples, le plus brillant des mortels nés à la vûe du Soleil. Sous le regne de ce (Prince) les animaux ne moururent point ; l'eau, les ar-

Id. p. 10.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2.

---

[1] Selon la Traduction parſie, c'eſt Zoroaſtre qui ſe rend auprès de *Hom*, & qui le trouve occupé à lire l'*Aveſta*.

[2] *Pereſed, demanda.*

[3] *Methrô zeïâd*, ſelon l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

[4] *Douréoſchô*, ou, *par qui la vie dure long-tems.*

[5] C'eſt-à-dire, qui boit le jus de l'arbre *Hom.*

[6] *Nemô Heomâé*, c'eſt-à-dire, *priere à Hom.*

[7] *Vïouenghâo.* C'eſt peut-être l'*Anougihan* du *Tarikh Kozideh* cité par d'Herbelot, *Bibl. Orient. p.* 396.

[8] *Iôemô kheſchéetô hoŭanthvô*, c'eſt-à-dire, *Djem lumiere, bonne aſſemblée.*

bres fruitiers, les choſes que l'on mange ne manquerent pas (dans le Monde).

Pendant le [1] brillant du regne de Djemſchid, il n'y eut ni froid, ni chaud, ni vieilleſſe, ni mort, ni paſſions déréglées, productions des Dews. Les (hommes) frais & éclatans, paroiſſoient n'avoir que quinze ans. Les enfans crûrent (ſur la terre) tant que regna [2] Djemſchid, Pere des Peuples, & fils de Vivenghâm.

Quel eſt, ô Hom, le ſecond mortel qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit?

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Athvian [3] eſt le ſecond mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré un fils célebre le très-fort Feridoun [4], qui a frappé Zohâk [5] à trois bouches, trois ceintures, ſix yeux, mille forces, plus violent, plus puiſſant que les Dews, que les [6] Daroudjs livrés au mal, que les Darvands de ce Monde; Daroudjs très-violens qu'Ahriman a créés, qui (rodent) toujours dans ce Monde exiſtant, & y multiplient la mort.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 1. & Ieſcht d'Aban, 9e. cardé.

Quel eſt, ô Hom, le troiſiéme mortel, qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit.

Alors Hom pur, & qui éloigne la mort, me répondit: Sâm [7] le juſte eſt le troiſiéme mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a engendré (deux) enfans grands (& diſtingués), [1] Orouâkhſch & Guerſchâſp. Le premier fut Chef, & rendit la Juſtice. Le ſecond haut de taille, & toujours armé de la maſſuë (à tête) de bœuf, frappa cette couleuvre d'une grandeur énorme, qui dévoroit les hommes, & dont le poiſon abondant couloit comme un fleuve, tandis que (repliée en elle-même comme) le poing, elle élevoit (une tête) menaçante. Guerſchâſp fit chauffer deſſus (cette couleuvre) un grand vaſe de métal au gâh Rapitan (à midi). La chaleur (du vaſe) briſa la couleuvre; le vaſe de métal tomba de côté, l'eau qu'il contenoit s'écoula; & le (Dew) s'enfuit comme l'eau, ſaiſi de frayeur, à la vûe de ce que venoit de faire le vaillant [2] Guerſchâſp.

---

[1] *Eoroûéhé, la force.* La fin du regne de ce Prince ne répondit pas au commencement.

[2] *Kheſéïôed*, en parſi, *Koſcheſch kard*, prit ſoin des choſes.

[3] *Athvïô.* C'eſt l'*Atkian* de Khondemir (voy. la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 347), & l'*Abtian* (*Atbian*, en tranſpoſant les points,) du *Roſot euſſafa.*

[4] *Thréetenô.*

[5] *Ejîm dahâkém.* Les corps des deux couleuvres, & celui de *Zohâk* donnoient trois bouches, &c.

[6] *Dreôdjem . . . Droûeântem.* Les Daroudjs & les Darvands ſont des productions des Dews.

[7] *Sâmenanm.* Voyez ſur ces différens Perſonnages la *Bibl. Orient:* de d'Herb. aux mots, *Giamſchid*, p. 394; *Dhohak*, p. 948; *Feridoun*, p. 347; *Sâm*, p. 749.

Quel eſt, ô Hom, le quatriéme mortel, qui, dans le Monde exiſtant, vous ayant invoqué, & s'étant humilié devant vous, ait obtenu ce qu'il deſiroit?

Alors Hom pur & qui éloigne la mort, me répondit: Pôroſchaſp eſt le quatriéme mortel, qui m'ayant invoqué dans le Monde exiſtant, & s'étant humilié devant moi, ait obtenu ce qu'il deſiroit, lui qui a eu un fils célebre comme vous, ô pur Zoroaſtre, dans ce lieu de Pôroſchaſp; vous qui annoncez dans [3] l'Iran-vedj les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent les Dews. Vous êtes le premier, ô Zoroaſtre, qui y ayez prononcé l'Honover qui enleve (les Dews) du [4] Nord répandus (par-tout), & qui auparavant agiſſoient avec violence. Vous rendez honteux [5] ô Zoroaſtre, les Dews qui auparavant marchoient avec puiſſance ſur la terre; vous les réduiſez au néant, vous qui êtes grand, fort, agiſſant, vif, prompt, toujours ſuivi de la victoire (par le ſecours) du Peuple céleſte [6].

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 10.

Id. p. 52.

---

[1] *Oroûâkhſchéïo keréſâſpeſtché.* Voy. l'*Ieſcht* d'*Aban*, 10e. *cardé;* & l'*Ieſcht Farvardin*, 19e. *cardé.*

[2] *Néere menâo*, ou, *Guerſchâſp, petit-fils de Nériman*, ſelon quelques Deſtours.

[3] *Eerïené véedjehé, l'Iran pur. Vendid. Farg.* 1.

[4] *Akhtouerem.*

[5] *Zemerégouzô, de couleur jaune.*

[6] *Ébéoûed méeneoûâo dâmann*, ou, *perſonne parmi le Peuple céleſte n'eſt égal à vous.*

Alors Zoroaſtre dit : je vous adreſſe ma priere ô Hom. Hom pur, qui donnez ce qui eſt bon, qui donnez la juſtice, qui donnez la pureté, la ſanté, qui avez un corps excellent, éclatant de lumiere, victorieux, qui êtes appellé de couleur d'or ; lorſque les ames vous mangent avec pureté, vous les protégez, elles ſont dignes du Beheſcht.

O vous qui êtes de couleur d'or, vous portez toujours les mêmes titres [1] ; (vous êtes) toujours grand, toujours victorieux, toujours beau, toujours principe de ſanté, toujours donnant l'abondance, toujours diſtribuant les biens, toujours plus grand que tous les corps, toujours excellent & tout bien. Accordez toujours aux deſirs du Monde un Roi, qui briſe le mal, qui anéantiſſe le Daroudj, vous qui briſez toujours tous ceux qui ſont du mal, qui affligez les Dews hommes, les Magiciens, [2] les Paris, (les Dews) qui affoibliſſent, ceux qui rendent aveugles, ceux qui rendent ſourds, les couleuvres à deux pieds, les [3] Aſchmoghs (Dews) à deux pieds, & les loups à quatre pieds, l'armée étendue, impure, les Dews qui traînent ſous leurs pas les maux & l'oppreſſion.

Ci-après, Vendidad, Farg. 1.

La premiere grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt (d'aller) dans les demeures excellentes des ſaints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

La ſeconde grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt que mon corps ſoit toujours en bon état.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 23.

La troiſiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de vivre long-tems.

La quatriéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt d'être toujours grand, heureux, puiſſant ſur la terre, de briſer le mal, d'anéantir le Daroudj.

---

[1] *Nité. . . . . mroïé nî emem*, ou, *je vous appelle toujours grand, victorieux.*

[2] *Péerekenanmtché*, Dews femelles.

[3] *Eſchemôghénamtché.*

La cinquiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de veiller ſur moi en vainqueur, de multiplier les biens ſur la terre, de briſer le mal, & d'anéantir le Daroudj.

La ſixiéme grace que je vous prie de m'accorder, ô Hom, qui éloignez la mort, c'eſt de voir le voleur, [1] celui qui déchire, le loup; (de le voir) le premier. Qu'aucun (être malfaiſant) ne me voye, avant que (je l'aye apperçu)! Que je prévoye tous (les maux qui peuvent arriver, pour y remédier à propos.)!

O Hom, donnez la force & la grandeur à ces [2] Héros agiſſans & vigoureux.

O Hom, donnez à la femme qui n'a pas encore engendré, beaucoup d'enfans brillans, des enfans ſaints.

O Hom, accordez l'excellence, la grandeur à celui qui lit dans ſa maiſon les [3] Nosks (de l'*Aveſta*).

O Hom, accordez un Chef vif & prudent à la fille qui depuis long-tems eſt ſans mari.

O Hom, que ſur ceux qui ſont injuſtes [4] & violens, ſoit aſſis un Roi, qui de ſa propre autorité & par ſa (ſeule) volonté ſe ſoit emparé du Trône, & qui diſe: (je ne veux pas) qu'après moi on honore dans les Provinces de mon Empire, l'eau ni le feu; (un Roi) qui anéantiſſe toute abondance, qui frappe continuellement les biens & les fruits de toute eſpece!

Vous qui êtes pur, vous êtes [5] le maître (d'obtenir) ce que vous deſirez de grand, ô Hom. Vous qui êtes pur, vous venez d'en haut (au ſecours) de ceux qui parlent avec vérité. Vous qui êtes pur, vous n'êtes pas éloigné (de répondre) à ceux qui vous conſultent avec vérité.

---

[1] *Péoroûé. . . . . bouedïôe méedé mâtcheſch peoôroûô bouedïéeté*, ou, *que je lie & coupe en morceaux celui qui déchire, le voleur, le loup, avant (qu'ils faſſent du mal); qu'ils ne lient, ne tuent perſonne, avant (que je les aye apperçus). . . .*

[2] *Erénâoom, guerrier, Pahlvan.* Il eſt ici queſtion d'Eſpendiar & des autres Héros de l'Iran.

[3] *Naſchkô.*

[4] *Kereſânim.* Ce mot eſt rendu, dans la Traduction parſie, par *Farſa*, c'eſt-à-dire, *infidele.* Les Parſes donnent ce dernier nom aux Européens.

[5] *Veſô khſchethrô*, ou, (*donnez-nous*) *un Roi grand ſelon votre deſir.*

Ci-après, 62^{e}. hâ, & Expoſit. des uſag. §. I. 1 & 11.

Ci-après, 61^{e}. hâ.

Vous êtes le premier, ô grand (Hom), à qui Ormuſd ait donné l'Évanguin & le Saderé, (vêtemens) utiles [1], venus du Ciel avec la pure Loi des Mazdéïeſnans. Après l'avoir ceint (l'Évanguin) ſur les montagnes élevées & étendues, vous avez annoncé la parole ſur les montagnes, Hom, Chef des lieux, Chef des ruës, Chef des Villes, Chef des Provinces. Protégez-moi, veillez ſur moi; prononcez ſur moi cette grande (parole; dites) que je ſois victorieux. Nourriſſez-moi; & que je ſois comblé de biens!

Eloignez de moi la violence des méchans; (éloignez) de mon ame, le ſéjour des maux [2]. De quelque maniere que le mortel envieux ſe trouve dans ce lieu, dans cette ruë, dans cette Ville, dans cette Province, enlevez-lui la force qu'il fait paroître; briſez-le entiérement, rempliſſez-le de frayeur. Qu'il ne marche pas avec force, qu'il ne ſoit pas fort contre les beſtiaux! Qu'il ne déſole pas la terre; qu'il ne détruiſe pas les troupeaux, lui qui porte envie à mon ame, qui porte envie à mon corps!

Et cette couleuvre venimeuſe, terrible, effroyable, enſeignez-moi le moyen d'anéantir ſon corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Ce méchant, qui fait le mal en ſecret, qui fait ſentir par-tout ſa cruauté, enſeignez-moi le moyen d'anéantir ſon corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Le Darvand, qui affoiblit les hommes, qui répand la crainte (par de mauvais diſcours), enſeignez-moi le moyen de détruire ſon corps par la ceinture, ô pur Hom de couleur d'or.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 24; & ci-ap. 19^{e}. hâ.

Cet Aſchmogh impur, qui déſole le monde, qui dit publiquement que cette Loi eſt la parole (de vérité), & qui, par un excès de méchanceté, refuſe de la pratiquer, enſeignez-moi le moyen de détruire ſon corps, ô pur Hom, de couleur d'or.

---

[1] *Eevïaonghenem ſetéhr péeſchenghem.*

[2] *Beré gueré meàntanm iô tcheſté, ou, placez-moi ſur les montagnes élevées.*

Et ce Dje [1], ce [2] Djadou, (Dews) qui produiſent les maladies, qui protégent (le pécheur), & qui enlevent le cœur de l'homme, comme le vent emporte les nuées, enſeignez-moi le moyen d'anéantir leurs corps, ô pur Hom de couleur d'or.

Vendidad, Farg. 7 & 21.

Enſeignez-moi, ô pur Hom de couleur d'or, le moyen d'anéantir les corps de ces (ennemis de la Nature).

Xe. HA.

Si les Dews, ſi les Daroudjs ſe préſentent devant moi, que le pur Séroſch arrive ! Que l'excellent Aſcheſching vienne ici ! Que le pur Aſcheſching apporte ici les plaiſirs, dans ce lieu qui eſt à Ormuſd, qui eſt au pur Hom, (dans ce lieu, où) je vous invoque ſouvent, (ô Hom), de ma propre (langue), où je vous prie avec pureté & intelligence ! Vous qui vous élevez (comme une fleur) nouvellement écloſe, je vous prie hautement, de ma propre (langue), avec pureté, avec intelligence. Que je frappe (par cette priere) l'homme ſuperbe !

Ci-après, Ieſchts, nos. 90 & 91. Ci-d. p. 88.

J'adreſſe ma priere à l'année, à la pluie, auxquelles, (ô Hom), vous avez donné un corps ſur le ſommet des montagnes.

J'adreſſe ma priere au ſommet des montagnes ſur leſquelles Hom paroît.

Ci-après, Ieſcht de Taſchter, 6e. cardé ; Ieſcht Farvardin, 22e. cardé.

J'adreſſe ma priere à la terre, dont les chemins ſont larges, féconde, qui porte toujours de nouvelles productions, & à vous, Hom pur.

J'adreſſe ma priere à cette terre, qui eſt de bonne odeur, ſur laquelle les arbres (croiſſent), ſur laquelle il eſt avantageux d'invoquer Ormuſd.

Brillant Hom, vous multipliez les chemins ſur les montagnes. Vous produiſez viſiblement l'abondance & les biens purs. Que vos penſées & vos paroles ſoient favorables à tous les arbres, à toutes les branches, & toutes les fleurs!

---

[1] *Djéekeïâé, corrompu.*

[2] *Iâtoméeïâé, Maître de la Magie.*

On répete, à tous les arbres, &c.

O Hom, que (le cœur) de celui qui vous invoque s'épanouiſſe [1] (comme la fleur)! Que l'homme qui prie (Hom) ſoit toujours victorieux! Les Dews de mille eſpeces ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous invoque, ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous célebre, ſont au deſſous, ô Hom, de celui qui vous mange. Par ces actions grandes & méritoires les maux ſeront anéantis, (diſparoîtront) de ce lieu.

Par-tout où l'on récitera (la parole), par-tout où l'on fera izeſchné à Hom, qui donne la ſanté, pour cette action il fera briller la beauté, la ſanté dans les maiſons.

Toute envie qui ſe préſente, vient du Dew [2] Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté : mais les fonctions propres de Hom ſont un aſſemblage de pureté & de bienveillance; & ces fonctions ſont encore au deſſous de ce (qu'il peut faire).

Hom veille ſur l'homme, comme (un pere) prend ſoin de ſon fils encore enfant. Celui dont le corps eſt grand, Hom lui donne la ſanté, ſelon ſon deſir.

O Hom, donnez-moi la ſanté, vous qui en êtes le principe. O Hom, donnez-moi la victoire, vous qui briſez en vainqueur. Je deſire d'être votre ami, vous qui êtes grand; je vous adreſſe ma priere. Je fais beaucoup de bien à celui qui eſt votre ami, & je vous invoque, (ſelon) ces paroles d'Ormuſd : [3] les œuvres pures ſont ce qui rend digne du Beheſcht.

O vous, qui avez été donné pour ami aux créatures, prenez-en ſoin avec pureté, & veillez bien ſur elles : vous, (dis-je), vous avez été donné pour ami aux créatures; vous avez été donné pur, pour les protéger : & vous, Chef excellent, vous avez donné libéralement l'oiſeau qui ramaſſe (les grains), celui qui les diſperſe [4]. Cet (oiſeau)

Ieſcht Far-

---

[1] *Okhſcheïéete*, en parſi, *ſchegofteh* ou *ziadah*.

[2] *Éeſmé*.

[3] *Ithé eſchem ied veheſtem*, ou, *celui qui eſt pur, eſt digne du Beheſcht*. C'eſt le commencement de l'*Eſchem vôhou &c.*

[4] Ici le Traducteur Samskretan dit qu'il n'entend pas le Texte.

a la taille haute, ſa poitrine eſt ſur les Aſtres ; (de-là) ſa tête ſe penche à droite, à gauche, répand ſur les montagnes avec la pluie des biens de toute eſpece ; & l'abondance marche accompagnée de tout ce qui croît.

vardin, 25e. cardé, & Boun-deheſch.

O Hom plein de bonté, de couleur d'or, donnez-moi la ſanté, à moi qui ſuis pur de penſée. Détournez de mon cœur ceux qui diſent le mal, ceux même qui intérieurement étant mes amis, diſent du mal devant moi.

J'adreſſe ma priere à Hom, qui fait que le pauvre devient un homme grand & riche.

Je vous adreſſe ma priere, Hom, qui faites que le pauvre eſt égal au grand, au puiſſant, qui veillez ſur lui. Donnez l'excellente ſcience à l'homme célebre & de mérite.

O Hom, de couleur d'or, ayez pitié de moi lorſque je ſerai mort. Que (l'ennemi) ne vienne pas me combattre comme (firent ſous Feridoun les Iranians) avec le prompt étendard de Gao [1].

Je célebre avec éclat vos qualités ; venez, pour que je ſuive la volonté de celui qui eſt (2).

Je vous livre mon corps, ô Hom pur & principe de pureté. (Je fixe ſur) vous ma vûe qui eſt pure.

Anéantiſſez, frappez la troupe des violens, qui ſont ſans intelligence. Celui qui dans ſon cœur ne reconnoît ni Athorné (3), ni Hom, (Hom le méconnoîtra à ſon tour) & par-là l'anéantira.

Celui qui néglige (de faire) le Daroun [4] en l'honneur de Hom, n'aura pas d'enfans purs ; (Hom) ne lui donnera pas de fils juſtes.

Je ſuis, (dit Hom), où ſont cinq choſes : je ne ſuis pas où ſont cinq choſes. Je ſuis avec la pureté du cœur ; je ne ſuis pas avec la corruption du cœur.

---

[1] *Gâoſch drefschô*, le drapeau de *Kavé* (*ahanguer*). Voy. l'article de Feridoun, dans la Bibl. Orient. de d'Herbel, p. 348.

[2] *Enghohâonghô, qui eſt, qui ſera.*

[3] *Athréoûé.* Sous ce nom ſont compris les différens degrés du Sacerdoce Parſe.

[4] *Dréônô.* Le *Daroun* eſt un petit office qui fait partie de la Liturgie, & qu'il eſt ordonné de célébrer au moins une fois par mois à l'honneur de *Hom*, en mangeant les pains *Darouns*. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. IX. 11.

Je ſuis avec la pureté de parole ; je ne ſuis pas avec l'impureté de parole.

Je ſuis avec la pureté d'action ; je ne ſuis pas avec l'impureté d'action.

Je ſuis avec celui qui eſt obéiſſant [1] ; je ne ſuis pas avec celui qui n'eſt pas obéiſſant.

Je ſuis avec le pur ; je ne ſuis pas avec le Diſciple des Dews.

J'aime & je ſers celui dont la fin eſt le Ciel.

Alors Zoroaſtre dit : je vous adreſſe ma priere, Hom donné d'Ormuſd, pur Hom donné d'Ormuſd ; je vous adreſſe ma priere, ô Hom.

Je célebre tous les Homs [2], ſoit celui qui eſt ſur le ſommet des montagnes, celui qui eſt dans les bouches (où ſont ſitués) les Villages, ou celui qui paroît dans les lieux ſerrés, frappés (par les Dews), & les élargit.

Ci-après, Expoſ. des uſag. §. *II.* 11. 8.

J'officie avec des ſoucoupes d'argent, (avec des ſoucoupes) d'or. Je ne vous poſe pas ſur la terre [3].

Vous êtes la pureté & la ſource du bien être.

Telle eſt, ô Hom, la parole (d'Ormuſd) ; telle eſt la louange (que je vous adreſſe). Tel eſt le plaiſir (que l'on reſſent en vous mangeant). Telle eſt la parole de vérité.

Vous êtes beau, victorieux, & plus ſain que la ſanté même.

Vous êtes tel que (je vous ai dépeint) en célébrant vos perfections.

Apprenez-moi vos éclatantes perfections. Je ne les fais connoître qu'imparfaitement.

La victoire accompagne celui qui vous invoque. Ces paroles, que (vous) avez prononcées, ſont célebres :

Behrâm-Ieſcht, 20e. *cardé.*

« Je prie les animaux, (pour que) les animaux me prient » (à leur tour). Je parle (avec douceur) aux animaux.

---

[1] *Sréôſchehé*, ou, *celui qui fait des œuvres méritoires.*

[2] Le *Hom* blanc, & le *Hom* jaune. C'eſt l'herbe *Omomi* dont parle Plutarque dans ſon Traité *de Iſid.* & *Oſir.* Ce qui regarde le *Hom* eſt expliqué dans un Mém. qui paroîtra dans le 34e. Vol. des Mémoires de l'Acad. des Belles-Lettres, p. 383 & ſuiv.

[3] On met le *Hom* ſur la pierre *arvis*, ou dans un vaſe.

» (J'appelle) les animaux avec grandeur. Je nourris les » animaux ; j'habille les animaux [1] ; j'entretiens les animaux en bon état. Ce ſont eux qui me (donnent) la » nourriture, & ce qui eſt néceſſaire (à la vie) ».

Je fais izeſchné à Hom, de couleur d'or, élevé.

Je fais izeſchné à Hom, qui donne au monde l'abondance, la fécondité.

Je fais izeſchné à Hom, qui éloigne la mort.

Je fais izeſchné à tous les Homs.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre, & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

XI^e. HA.

Il y a trois êtres purs, qui prononcent des malédictions contre (celui qui n'en a pas ſoin), le Taureau, le Cheval & Hom.

Le Taureau vigoureux le maudit. Soyez, (lui dit-il), ſans enfans, vous dont les paroles & les penſées ſont (tournées) vers les Dews, qui ne me donnez pas les choſes dont j'ai beſoin ; je ferai mourir tout ce que vous avez, votre femme, vos enfans, vos troupeaux.

Le Cheval de main [2] le maudit (en diſant) : n'attendez pas que je vous montre de l'amitié, lorſque vous me parlez, lorſque vous vous aſſeyez ſur moi, lorſque vous vous approchez de moi, vous qui ne me donnez pas de force pour paroître dans l'aſſemblée, au milieu de la multitude des Laboureurs.

Hom, que l'on mange, le maudit. Soyez, (lui dit-il), dès-à-préſent ſans enfans, vous dont les paroles & les penſées ſont tournées vers les Dews, & qui m'enlevez, comme un voleur, les bonnes choſes (qui me plaiſent), la tête des animaux, en ne me l'offrant pas, à moi Hom pur, & qui éloigne la mort. Il faut m'offrir le Daroun, à moi Hom, (ſelon l'ordre) du pur Ormuſd [1] l'Etre qui eſt tout, avec la langue ou avec l'œil gauche (des animaux). Qu'on me faſſe donc Daroun avec la graiſſe ou avec l'eau, enfin, avec ce qui convient, avec ce que m'a donné Ormuſd pur, l'Etre qui eſt tout; (qu'on me faſſe Daroun) avec la langue & avec l'œil gauche. Le lieu où ni l'Athorné, ni le Militaire, ni le Laboureur, principe d'abondance, ne me feront (Daroun), ſera maudit.

---

[1] *Guéôoûé veſtrem*, ou, *couvrez-les de tapis, &c.*

[2] *Bâſchârem*, ou, *mécontent.*

Goſch-ieſcht, 4e. cardé.

Offrez la tête de toutes les eſpeces d'oiſeaux créés au Ciel & ſur la Terre, & faites-en Daroun à Hom, pour qu'il ne vous lie pas comme il a attaché [2] la couleuvre Touranie, Afraſiab, au milieu de trois murs, au milieu de cette Terre, l'ayant lui-même (liée avec des chaînes) de fer.

Alors Zoroaſtre dit; je vous adreſſe ma priere, Hom donné d'Ormuſd, pur Hom donné d'Ormuſd; je vous adreſſe ma priere, ô Hom.

VISPERED.

IIe. CARDÉ.

Le Djouti dit:

Que celui qui porte l'Hâvan ſe préſente [3].

Vendidad, Farg. 5 & 7.

Etant debout au côté droit du Djouti, le Raſpi dit:

J'obéis:

---

[1] *Henghôherené*, en parſi, *keh aſt har tchiz*.

[2] *Méerîm béândéïediïem touerîm Frenghreſchïânem.* Comme *Hom* eſt un Génie toujours ſubſiſtant, Zoroaſtre lui attribue des actions qui ſe ſont paſſées dans des tems fort différens. Ci-devant il a été invoqué par Vivenghâm, pere de Djemſchid. Ici il livre Afraſiab à Ké Khoſro. Il a exaucé Athvian, Sâm, Pôroſchaſp. Les Hiſtoires Parſes font mention du *Hom* qui livra Afraſiab à Ké Khoſro. Voy. ſur Afraſiab, la *Bibl. Orient.* de d'Herb. p. 65.

[3] Le Prêtre Officiant appelle ici tous les hommes au ſacrifice qu'il va offrir. Les premieres dénominations déſignent les différentes fonctions du *Raſpi*.

Le Djouti dit :

Que celui qui prépare le feu ſe préſente.

Etant debout au côté gauche du Djouti, le Raſpi dit :

J'obéis :

Voyez le plan du lieu où ſe célebre l'Izeſchné, ci-ap. Expoſ. des uſ. §. IX. 1, 9 &c.

Ci-après, Izeſchné, 69ᵉ. hâ.

Le Djouti dit :

Que celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire) ſe préſente.

Etant debout au côté droit du feu, le Raſpi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que celui qui porte l'eau ſe préſente.

Etant debout au côté gauche du feu, le Raſpi dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence) ſe préſente.

Le Raſpi paſſe au côté droit, & enſuite au côté gauche du Djouti, & ſe tenant debout entre lui & le feu, il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Grand, le Maître, ſe préſente.

Le Raſpi paſſe de la gauche à la droite du Djouti, & ſe tenant debout entre lui & le feu, il dit :

J'obéis.

Le Djouti dit :

Que le Fidéle qui fait des œuvres méritoires, qui eſt bien inſtruit, & qui parle ſelon la vérité, ſe préſente.

Le Raſpi ſe tenant debout devant le feu, qui le ſépare du Djouti, dit :

J'obéis.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef, &c. &c.

* * *

IVᵉ. CARDÉ.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble :

QUE l'Athorné ſe préſente. Que le Militaire ſe préſente. Que le Laboureur, ſource de biens, ſe préſente. Que le Chef de maiſon ſe préſente. Que le Chef de rue ſe préſente. Que le Chef de Ville ſe préſente. Que le Chef de Province ſe préſente. Que les jeunes gens purs de penſée, purs de parole, purs d'action, ſe préſentent avec ſainteté ; ces jeunes gens qui parlent ſelon la vérité, qu'ils ſe préſentent. Que ceux qui font le Khétoudas (en s'alliant dans leur propre famille), ſe préſentent. Que celui qui a ſoin des Provinces ſe préſente. Que celui qui fait (Daroun) à Hom, ſe préſente. Que celle qui eſt Chef de maiſon ſe préſente. Que les femmes pures ſe préſentent, celles qui ſont très-ſaintes de penſées, très-ſaintes de paroles, très-ſaintes d'actions, intelligentes, bien inſtruites & bons Chefs, comme Sapandomad (Ized de la terre), qui eſt la pure fille [1] d'Ormuſd.

Que l'homme pur ſe préſente ; celui qui eſt très-ſaint de penſée, très-ſaint de parole, très-ſaint d'action, qui s'occupe du bien & renonce au mal, ce qui produit l'abondance dans le Monde.

Enfin vous, qui que vous ſoyez, qui êtes appellé Chef des Méheſtans, venez & préſentez-vous. Comme le premier des Amſchaſpands, faites le bien, ſoyez ſçavant, vrai dans vos paroles, grand (dans vos actions), plein d'intelligence. Voilà ce que la Loi des Méheſtans dit à ſes Diſciples, aux Athornés, aux Militaires, aux Laboureurs, principes d'abondance.

---

[1] *Guénâo, femelle*, fille ou femme.

⁂

IZESCHNÉ.

IZESCHNÉ.

SUITE DU XI^e^. HA.

Le Raſpi (dit) :

POUR cette ſeule [1] (coupe de Hom) que je vous préſente, donnez- (moi) trois, quatre, ſix, ſept, neuf, dix ; pour un, récompenſez - moi de cette maniere.

(*Le Raſpi met le vaſe qui contient le Hom dans la main droite*) *du Djouti, qui dit :*

O pur Pérahom, donnez la pureté à mon corps ; veillez ſur moi, Hom, production excellente, venez vous-même, ſource de pureté ; donnez-moi en haut, ô Hom pur, qui éloignez la mort, les demeures céleſtes des ſaints, ſéjour de lumiere & de bonheur.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Le Djouti boit le Hom (en trois fois).

Le Djouti & le Raſpi font mention en vadj (c'eſt-à-dire, mentalement) de celui pour lequel ils prient, (& diſent enſuite à voix haute):

L'abondance & le Beheſcht &c. *quatre fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Prenez plaiſir, Ormuſd, à protéger &c. *ci-devant pag. 106, juſqu'à*, qui dans le Monde ſont adorateurs des Dews.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

---

[1] *Iô nô éeoûô ed té oïé thrâïô é dïâé tourehé méândâédïâé khſchouîdem heptâzdïâé neoûé deſmé*, ou, *que les biens ſe multiplient pour vous & pour moi, comme trois, quatre, &c.* Quelques Deſtours croyent que par ce paſſage il eſt enjoint aux Parſes de donner aux Mobeds au moins la dîme de leurs biens, & traduiſent ainſi : *que d'un l'on vous donne trois, quatre. . . . . ou dix.*

VISPERED.

SUITE DU IV^e^. CARDÉ.

Le Djouti (dit) :

DITES-MOI, ô vous qui préparez le feu, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

(Liſez) moi promptement (l'Aveſta), ô Djouti.

Le Djouti (dit) :

Dites-moi, ô vous qui préparez le feu, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Ci-d. p. 85. [1] Je ſuis prêt à faire ſur le champ le Setout-ieſcht,
Ci-ap. 15^e^. cardé. à le réciter tout entier, à le lire avec attention, à le chanter [2], à célébrer l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

IZESCHNÉ

TIRÉ DE DIFFÉRENS HAS.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] Dans le *Viſpered* zend pehlvi, le quatriéme *cardé* commence à, *je ſuis prêt*, & finit à, *ſon étendue.*

[2] La récitation de l'*Aveſta* ſe fait ſur deux ou trois notes, comme notre pſalmodie. Elle étoit accompagnée autrefois du ſon des inſtrumens, & plus chantante qu'à préſent.

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent*) :

Je ſuis Mazdéïeſnan, je ſuis Mazdéïeſnan (Diſciple) de Zoroaſtre. Je pratique (ſa Loi) & la publie avec fidélité. Je fais izeſchné avec pureté de penſée ; je fais izeſchné avec pureté de parole ; je fais izeſchné avec pureté d'action. Je fais izeſchné à la Loi des Méheſtans, qui frappe ceux qui oſent la rejetter, & au [1] Khétoudas pur. De ce qui exiſte, de ce qui a exiſté, c'eſt la choſe la plus grande, la plus excellente, la plus pure ; Ormuſd l'(a ordonné) à Zoroaſtre ſon (Envoyé ; cette action) procure l'abondance de tous les biens. C'eſt la pratique exacte de la Loi des Méheſtans.

Mazdéïeſnô, ehmé &c.

Voyez ci-ap. la priere du Koſti. Ieſchts, n°. 4. Ci-d. p. 120.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois ſois.*

Que ma récompenſe ſoit le Beheſcht, moi qui fais izeſchné, ô Ormuſd, qui ſçavez tout ! Ceux pour leſquels je prie nommément, venez, veillez ſur eux ; & que le pur Schahriver luiſe ſur eux d'en haut !

Ienghé mê &c. tiré du 16e. hâ.

Le Raſpi (*dit*) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*) :

[2] Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur [3] : je fais izeſchné à (cet homme) qui eſt le premier (des hommes), & qui eſt très-pur.

Ibid. & Viſpered, 18e. cardé.

---

[1] *Khéeteoûé dethanm, donner ſon parent.* C'eſt proprement le mariage entre couſins-germains, nommé, en parſi, le *Keſchi.*

[2] On peut encore traduire comme ci-ap. 26e. *hâ.*

[3] *Eſchéônô ié nâo eſtou*, ou, *cet homme qui eſt pur.*

Le Djouti (*dit*) *:*

O vous qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*) *:*

Dites au Chef &c.

Le Djouti (*dit*) *:*

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

VISPERED.

V^e^. CARDÉ.

Ehorem mezdanm &c. vad retofretîm.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand. Je fais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zoroaſtre. Je fais izeſchné aux ſaints Amſchaſpands. Je fais izeſchné aux ſaints, aux purs, aux forts, aux excellens Feroüers des ſaints. Je fais izeſchné aux grands qui s'occupent des choſes relevées. Les Izeds agiſſans, ces grands qui ſont très-purs, qui, inſtruits d'en haut, ſe préſentent & font l'office (de la Loi) avec pureté, avec ſainteté, avec grandeur, je leur fais izeſchné.

Ci-après, 10^e^. cardé.

Je fais izeſchné à celui qui s'occupe ſérieuſement de la pureté intérieure. Les créatures pures, la piété pure, la ſcience pure, la conduite pure, les Chefs qui ont ces (qualités), & qui donnent libéralement des animaux à un Mazdéïeſnan, Diſciple de Zoroaſtre, (au Prêtre) ; je les célebre & les invoque avec le grand Miezd, avec les grandes cérémonies (ordonnées par la Loi). Je fais izeſchné à tous les ſaints du Monde, quels qu'ils ſoient, je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires, qui ſe conduit ainſi, & eſt pur. Je fais izeſchné à l'être grand & relevé, Ormuſd. Je fais izeſchné à toutes les paroles de Zoroaſtre, à ce qui eſt ſaint, très-élevé, & qui ſe préſente avec la ſouveraine pureté.

Je fais izeſchné à tous ceux qui ſont le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

IZESCHNÉ.

SUITE DU XI^e^. HA.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent enſemble*):

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80*, *juſqu'à*, je fais izeſchné aux tems (&c.)

Le Djouti (*dit*):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*):

O Djouti, dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*):

Dites au Chef &c.

XII^e^. HA.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent*):

JE prie avec étendue, (je prie) avec pureté &c. *ci-d. p. 79*, *juſqu'à*, avec étendue.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

XIII^e^. HA.

JE renverſe & anéantis les Dews. Je publie (la Loi) de Zoroaſtre Mazdéïeſnan, les réponſes d'Ormuſd, qui chaſſent le Dew. Je célebre les Amſchaſpands, je fais izeſchné aux Amſchaſpands : j'ai du reſpect & de l'attention pour tout ce qu'Ormuſd a penſé de pur & de bon, pour tous les biens, pour ce qui eſt ſaint, lumineux, brillant ou excellent quel qu'il ſoit ; tels que ſont les animaux, ce qui eſt pur, la lumiere, cette lumiere abondante dont l'éclat ſe mêle (par-tout).

Je ſuis ami de la pure Sapandomad (la terre) ; je prends ſoin des animaux qui ſont ſur (la terre, & je les défens) contre les voleurs & contre les violens. Je protége les Mazdéïeſnans contre ceux qui veulent les détruire & ravager [1] (leur pays).

Mon cœur eſt libéral. Je veux faire du bien à ceux (qui embraſſent la Loi). Leurs troupeaux nombreux couvriront cette terre. Adreſſez en haut des prieres pures ; faites izeſchné, & il n'y aura point de malheurs ; l'eau ne manquera pas, les deſirs des Mazdéïeſnans ſeront remplis.

Je ne m'inquiéte ni de mon corps ni de mon ame ; (je les ſacrifie à la Loi). Je parle du Chef des Dews, (je le fais connoître) ce méchant, cet impur, qui eſt ſans Loi & la ſource du mal, (qui de tous les Dews eſt) le plus Daroudj, [2] le plus pourri, le plus impur : (je parle) des Dews, & de ceux qui les adorent, des Magiciens & des Magiciennes, enfin, de ce qui eſt ſouverainement mauvais de penſée, de parole & d'action ; je parle des productions (des Dews), de leur Chef, de ces Darvands qui tourmentent (la nature).

Comme Ormuſd a découvert à Zoroaſtre [3] tout (ce qui regarde) la réſurrection, tout ce qui doit arriver, ſelon que Zoroaſtre l'a demandé à Ormuſd ; comme Zoroaſtre a parlé du Chef des Dews, de tout (ce qui regarde) la réſurrection, de tout ce qui doit arriver, ſelon que Zoroaſtre l'a demandé à Ormuſd : de même moi [4] Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, je parle du Chef des Dews, ſelon ce qu'en a dit le pur Zoroaſtre.

---

[1] *Vëoûâredetchâ*, *bïaban*, *bïabad*, en parſi, *inculte*, *ſtérile.*

[2] *Peôſcheſtâeſch*, en parſi, *poudetom.*

[3] *Viſpéeſchou freſchnéeſchou viſpéeſou héandjeménéeſchou*, en pehlvi, *arveſpé fareſchné vé arveſt ham raſeſchné*, c'eſt-à-dire, *toute la réſurrection & tout ce qui doit arriver.*

[4] Zoroaſtre fait ici parler le Prêtre en ſon propre nom, parce que l'efficace

Mes deſirs ont l'eau pour objet ; mes deſirs ont pour objet les arbres ; mes deſirs ont pour objet le Taureau pur ; mes deſirs ont pour objet Ormuſd, qui a donné les troupeaux & l'homme pur ; mes deſirs ont pour objet Zoroaſtre ; mes deſirs ont pour objet [1] Ké Guſtaſp ; mes deſirs ont pour objet [2] Freſchoſter (frere) de Djamaſp ; mes deſirs ont pour objet tous les Juſtes, quels qu'ils ſoient, qui ſe diſtinguent par leur pureté, & qui s'appliquent à la Loi.

Je ſuis Mazdéïeſnan, &c. *ci-d. p. 123*, *juſqu'à*, de la Loi des Méheſtans.

X I V^e. H A.

Je dis (de la part) d'Ormuſd, que [3] le maître d'un lieu doit en être le Chef, que le maître d'une rue doit en être le Chef, que le maître d'une Ville doit en être le Chef ; que le maître d'une Province doit en être le Chef.

Je dis que les femmes doivent avoir un Chef. Je dis que ce Chef doit être de la Loi des Mazdéïeſnans (pur) comme Aſcheſching & [4] Parvand, que ce doit être (un être) à deux mammelles, pur, en âge d'être vû de l'homme, doux (de caractere) & fécond de corps.

Je dis que celui qui donne le plus de choſes au feu (fils) d'Ormuſd, & qui a le plus de ſoin des troupeaux, doit être Chef des purs hommes de la campagne (ſources) d'abondance. Je dis que (l'homme) pur & très-diſtingué,

---

des prieres de ce Miniſtre eſt attachée au titre qu'il porte. Par-là il s'approprie tout ce qu'il va lire, tout ce qu'il dira dans le *Vendidad* au ſujet d'Ahriman, de la réſurrection, &c. Voy. dans la 2^e. Partie du Mém. ſur l'authenticité des Livres zends, la réponſe à la 3^e. objection. (*Journ. des Sçav.* Juin 1769.)

[1] *Kéôuâ vîſchtâſpô.*

[2] *Fereſchéôſtrâ.*

[3] *Nemâneheé nemânô petôeſch, celui à qui le lieu appartient*, ou bien, *je dis . . . . . . que le lieu doit avoir un Chef ; que la ruë doit avoir un Chef*, &c.

[4] *Paréândîm*, c'eſt-à dire, *pur*.

doit être Chef des Militaires. Je dis que le Méheſtan qui ſçait le mieux la Loi des Méheſtans, doit être Chef des Athornés. Je dis que le Chef des Chefs (que je viens de nommer), doit être celui qui eſt le plus abondant en bonnes œuvres. Celui-là eſt un (digne) Chef, qui eſt plus ſçavant que les Amſchaſpands eux-mêmes qui ſont le bien par excellence, plus vrai dans ſes paroles, plus élevé, agiſſant avec plus d'intelligence.

Ci-ap. Expoſ. des uſages, &c. §. VII, V.

Je dis que dans la Loi des Mazdéïeſnans les grands ſont les Athornés, les Militaires & les Laboureurs (principes) d'abondance.

O Amſchaſpands, très-purs & très-bons, je vous livre mon corps, mon ame, (je vous conſacre) toute ma vie : dès-à-préſent je ſuis pur de penſée, de parole & d'action.

Iethâ touî &c. ci-après, 38e. hâ.

Et vous, Ormuſd, accordez-moi maintenant de penſer, de dire, de faire ce qui eſt bon, moi qui vous célebre, qui me ſoumets (à votre Loi) & qui fais izeſchné à ce que vous avez créé. Je vous adreſſe maintenant une priere pure & ſoutenue de bonnes œuvres, ô Ormuſd.

Le Raſpi & le Djouti diſent une ſeconde fois :

Venghéoſch khéetéoſch &c. ibid.

Et vous, Ormuſd, accordez-moi maintenant de penſer, de dire, de faire ce qui eſt bon, moi qui marche devant vous avec pureté ; (faites) qu'après avoir été pur (dans ce Monde), je parvienne vers vous ſous la protection des purs chefs de toute abondance, de la pure Sapandomad. Je fais izeſchné au pur Taureau, & au ſaint Feroüer de [1] Kaïomorts.

Je fais izeſchné à Sapetman Zoroaſtre, & à ſon ſaint & pur Feroüer.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Ci-d. p. 79, not. 4.

Je fais izeſchné au ſaint Beheſcht, pur, immortel & excellent.

---

[1] *Guéïé khïâtchâ merethnô.*

Je

Je fais izeſchné aux hâs [1] Ferourad, (c'eſt-à-dire, je publie).

Je fais izeſchné à celui qui pratique avec fidélité la Loi des Méheſtans.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VISPERED,

VIe. CARDÉ;

IZESCHNÉ,

XVe. HA.

[2] JE vous reconnois, Amſchaſpands; je vous loue, je vous invoque promptement: je vous fais ieſcht avec intelligence. Que cette (priere) parvienne en haut! Je vous fais izeſchné & néaeſch (* je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux). Vous qui êtes Amſchaſpands, moi qui ſuis pur dans ce monde, (qui marche en Chef) ſaint, (* victorieux, dont l'ame eſt pure), vous purs, qui faites le bien, ô Amſchaſpands bons Rois & très-purs, je vous livre mon corps & ma propre ame; (je vous conſacre) toute ma vie. [3] J'embraſſe votre Loi, pur Ormuſd, cette Loi excellente de Zoroaſtre, la réponſe d'Ormuſd dont le Dew eſt ennemi.

Je prie ce Zour, & cet Évanguin qui lie bien le Barſom, ſaint, pur & grand, & je leur fais ieſcht.

Ci-d. p. 90 & 97.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie Ormuſd, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht. Je prie les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, & je leur fais ieſcht.

---

[1] *Freôréetîm.* C'eſt un nom commun aux 13 & 14e. *hâs.* Le 13e. commence par *Nâſmî Déeoûo fréoûerâné ......*

[2] Les 6 & 7e. *cardés* du *Viſpered* ſont les 15 & 16e. *hâs* de l'*Izeſchné*, avec cette différence, que ce qui eſt en même tems marqué d'une étoile & entre deux crochets, n'eſt pas dans l'*Izeſchné.*

[3] Ces paroles *j'embraſſe votre Loi &c.* juſqu'à, *avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les ſaints Izeds &c.* incluſivement, ne ſont pas dans l'*Izeſchné* Zend-Samskretan.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les temps excellens, (ſçavoir) le jour, le gâh, le mois, le gâhanbar, l'année, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers, & je leur fais ieſcht.

Avec ce Zour, avec ce Barſom, je prie tous les ſaints Izeds & je leur fais ieſcht, je prie tous les ſaints Chefs & Deſtours, le Vendidad donné à Zoroaſtre, Chef & Deſtour élevé ſur tous les Méheſtans, & je leur fais ieſcht.

Je fais pratiquer la Loi, &c. *ci-d. p.* 80. *juſqu'à*, je leur adreſſe des vœux

Le Djouti (*dit*):

Dites-moi, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.), ô vous qui préparez le feu.

Le Raſpi (*répond*):

Dites au Chef &c.

VISPERED,

VIIᵉ. CARDÉ;

IZESCHNÉ,

XVIᵉ. HA.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent*):

(* INSTRUIT) (par votre Loi), ſecouru par (les Amſchaſpands), étant dans la joie, (* comprenant bien & récitant avec vérité les paroles puiſſantes qu'il faut dire deux fois), je prononce les noms des Amſchaſpands purs & ſaints; je fais izeſchné (* aux noms des Amſchaſpands purs & ſaints); je ne ſoupire qu'après la pureté, la ſainteté; mes deſirs ont pour objet la Loi ſainte des Méheſtans.

(*Dans l'Inde les uns veulent que le Djouti & le Raſpi récitent enſemble le Cardé précédent; ſelon d'autres, c'eſt le Raſpi ou le Djouti qui le prononce ſeul. C'eſt pour cela qu'il eſt marqué ici*); *tous les deux diſent*:

Que ma récompenſe ſoit le Beheſcht, &c. *ci-d. p.* 123. *juſqu'au cinquiéme Cardé du Viſpered, p.* 124.

IZESCHNÉ.

XVII^e. HA.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux purs, aux grands Izeds ſources de biens, qui donnent l'abondance au monde, Juges [1] du Peuple pur, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaiſantes qu'il faut dire deux fois; (je fais izeſchné) à tous les ſaints Izeds du Ciel. *Ci-après, Vendidad, Farg.* 10.

Je ſais izeſchné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds de la Terre, qui prononcent avec vérité ces paroles fortes & bienfaiſantes, qu'il faut dire deux fois.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à la parole de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à la Loi de Zoroaſtre.

Je fais izeſchné aux réponſes que Zoroaſtre a apportées.

Je fais izeſchné à celui qui au commencement a donné le Monde abondant en biens, qui a donné le Peuple pur; au grand Ormuſd, éclatant de gloire & de lumiere. *Ci-d. premier hâ. Ci-ap. Sirouzé.*

Je fais izeſchné à Bahman.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht.

Je fais izeſchné à Schahriver.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné à Khordad.

Je fais izeſchné à Amerdad.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à Ader (le feu) fils d'Ormuſd.

---

[1] *Mithra* & *Raſchné-râſt* peſent les actions des hommes ſur le pont *Tchinevad*, (*tchénoûetô*, en zend), qui ſépare la Terre du Ciel.

Je fais izeſchné à Abân [1] (l'eau), pure, ſainte, donnée d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Khorſchid [2] (le Soleil), courſier vigoureux.

Je fais izeſchné à Mâh (la Lune) dépoſitaire) de la ſemence du Taureau.

Je fais izeſchné à Taſchter, aſtre brillant & lumineux.

Je fais izeſchné à Goſchoroun, donné pur.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné au pur Séroſch.

Je fais izeſchné à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné aux ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

Je fais izeſchné au victorieux (Behram) donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à Rameſchné khârom.

Je fais izeſchné à [3] Vâd (le vent), excellent, donné pur.

Je fais izeſchné au grand Juge Ormuſd.

Je fais izeſchné à [4] Din, (Ized de la) pure (Loi) des Méheſtans.

Je fais izeſchné à Aſcheſching.

Je fais izeſchné à Aſchtâd.

Je fais izeſchné à [5] Aſman (le Ciel).

Je fais izeſchné à [6] Zemin (la Terre) donnée pure.

Je fais izeſchné à [7] Manſreſpand (la parole excellente).

Je fais izeſchné à [8] Aniran (la lumiere premiere) donnée de Dieu.

Je fais izeſchné à celui qui fait le pur Khétoudas.

Je fais izeſchné à ceux qui pendant leur vie font le bien, & aux Feroüers des Saints qui ſont dans les excellentes demeures des Juſtes.

---

[1] *Apô.*

[2] *Hoûerékhſchéetem.*

[3] *Vâtém.*

[4] *Deenanm.*

[5] *Aſmeném.*

[6] *Zanm*, *la Terre* conſidérée comme habitée par les hommes, par les animaux, & comme produiſant des arbres, &c. Ci-ap. 37e. *hâ.*

[7] *Manthrem ſepéântem.*

[8] *Éneghré réôtchâo khédâtâo.*

Je fais izeſchné à la lumiere qui eſt toute éclat, & à ce qui eſt doux & bien nourri.

Je fais izeſchné à l'eau courante qui multiplie les arbres, ennemie des deſirs dereglés donnés par les Dews, qui chaſſe du monde (le Dew) Mouſch & les Paris, qui les terraſſe & briſe entiérement le mauvais, l'auteur des maux, Aſchmogh impur, qui affoiblit les hommes, plein de mort.

Je fais izeſchné à toute eau (particuliere).

Je fais izeſchné à tout arbre.

Je fais izeſchné à tout homme pur.

Je fais izeſchné à toute femme pure.

Je fais izeſchné à tout Ized du Ciel & de la Terre, qui a été donné pur & ſaint.

Je vous fais izeſchné, Sapandomad, qui êtes (humble) de penſée.

Je vous fais izeſchné, pur Ormuſd, dont les penſées ſont élevées, qui de loin (conſervez) tout, qui de loin veillez (ſur tout), qui de loin donnez aux corps de pures productions, qui penſez (aux créatures) pendant le chaud & pendant le froid.

(1) Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au gâh ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Oſchen, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la pleine Lune, qui fait tout croître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné au premier des Cieux, &c. *Viſpered, deuxiéme Cardé, ſans ces mots :* avec ce Zour, avec ce Barſom, *ci-d. p.* 92, 93, 94, 95, *Suite du deuxiéme Hâ de l'Izeſchné, p.* 95, 96, *juſqu'à (dern. ligne)*, je prie les

---

[1] Dans l'*Izeſchné* zend-ſamskretan on lit ce qui ſuit : *Je fais izeſchné à*

ſaints, purs, forts & excellens Feroüers ; je les invoque, e leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au lieu, à la rue, à la Ville, à la Province de Zoroaſtre, & à tous les ſaints Izeds.

Je fais izeſchné à tout ce qui eſt ſaint, pur & grand ; Au Vendidad donné à Zoroaſtre, grand, élevé, Deſtour (prépoſé) ſur tous les Méheſtans.

VISPERED.

VIIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité.

Je fais izeſchné au pur Séroſch. Je fais izeſchné au pur Aſcheſching. Je fais izeſchné à Nérioſengh.

Je fais izeſchné à (l'Ized) de la paix, (Bahman), qui eſt grand.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 2 ; & Khorſchidnéaeſch. Ci-d. p. 131, not. 1.

Je fais izeſchné au poignard & à la maſſue (armes de Mithra & de Behram).

Je fais izeſchné aux Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné au pont Tchinevad.

Je fais izeſchné au [1] Gorotmân qu'Ormuſd habite.

Je fais izeſchné aux excellentes demeures des ſaints.

Je fais izeſchné à la lumiere, qui eſt toute éclat.

Ormuſd ſaint &c. Je fais izeſchné au premier des Cieux &c. ci-d. p. 92, juſqu'à (ci-d. p. 95, ligne 20e.) *Mithra Chef de toutes les Provinces. Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd. Je fais izeſchné au feu Béreҙé ſéoûenghé. Je fais izeſchné au feu Vôhou friâné. Je fais izeſchné au feu Oroûâ zeſchté. Je fais izeſchné au feu Vâdjeſchté. Je fais izeſchné au feu Sepéneſchté. Je fais izeſchné à l'Ized Néeriöſenghé (qui eſt dans) le nombril des Rois. Je fais izeſchné au feu, Chef de tous les lieux, donné d'Ormuſd, fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand ; avec tous les feux. Je fais izeſchné à l'eau pure, &c.* juſqu'à, *je prie les ſaints... Feroüers*, &c.

Dans ce paſſage, *Néeriöſenghé* eſt placé après les cinq feux. Ce qui paroît confirmer la penſée du Deſtour Darab qui compte ſix feux. *Néeriöſenghé*, diſtingué, ſelon lui, de *Béreze ſéoûenghé*, eſt le feu qui anime les Rois. *Néeré*, dans *Néeriöſenghé*, ſignifie *homme*. L'opinion commune ne compte que cinq feux, & met le premier ſous l'inſpection de l'Ized Nérioſengh.

[1] *Guerô nemânem, lieu de montagne.* Ci-d. p. 88.

On dit trois fois.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité, &c. *ci-d. p.* 134.

Je fais izeſchné aux demeures céleſtes, & à ceux qui les habitent.

Je fais izeſchné à Aſchtâd.

Je fais izeſchné à la Loi des Mazdéïeſnans, qui donne l'abondance au Monde, qui remplit le Monde de fruits, & lui fait beaucoup de bien; (je fais izeſchné) à Raſchné-râſt.

Je fais izeſchné à Mithra, qui rend fertiles les terres incultes.

Je fais izeſchné à la noble Parvand, (compagne d'Aſcheſching).

Ces perſonnes diſtinguées & puiſſantes, qui s'appliquent de tout leur corps à être pures de penſée, à être pures de parole, à être pures d'action, ces hommes pures & agiſſans, je leur fais izeſchné.

(Je fais izeſchné) à l'homme béni, à l'homme béni & intelligent, prompt dans le bien, vif & très-fort, qu'un ſort heureux attend; ces hommes (dont Ormuſd) prend ſoin, auxquels il donne un corps éclatant.

Je fais izeſchné au ſommeil donné d'Ormuſd, pour le ſoulagement des animaux vivans.

Je fais izeſchné à ce Peuple pur, qui a été donne d'abord, qui a été produit le premier; ſçavoir, au Ciel, à l'eau, à la terre, aux arbres, au Taureau pur.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché. *Ci-ap. Vendidad, Farg. 5.*

Je fais izeſchné au vent étendu, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au Ciel pur.

Je fais izeſchné à ce qui a été donné d'abord, aux choſes de la terre qui ont été produites les premieres dans le Monde, à toi feu fils d'Ormuſd, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour, à cet Évanguin qui lie bien le Barſom, ſaint pur & grand.

Je fais izeſchné à l'eau qui coule (du Bordj). *Ci-d. p. 85, not. 9.*

Je fais izeſchné à Nérioſengh.

Je fais izeſchné aux Izeds, Peuple fort d'en haut.

Je fais izeſchné aux ames des morts, c'eſt-à-dire aux Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à l'être grand & relevé &c. *ci-d. pag.* 124, *lig.* 32.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné, &c.

Le Raſpi (*dit*):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd, (&c.)

(*Le Djouti répond* :)

Dites au Chef &c.

Le Raſpi prie en vadj, puis ſe tenant debout, au côté droit du Djouti, il dit :

IXe. CARDÉ.

PRONONCEZ ces (paroles), récitez ces (prieres) : c'eſt une action excellente & très-utile. Le pur Ormuſd (viendra à votre ſecours) avec les ſaints Izeds, avec les Amſchaſpands, Rois purs & ſaints, au nombre de 50, de 100, de 1000, de 10000, ſans nombre, & (ſuivis) de l'abondance.

Tiré du 35e. hâ de l'Izeſchné. Le Roi qui eſt pur, qui eſt ſaint & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il déſire) ; j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd, ſaint & céleſte.

On dit trois fois :

Le Roi qui eſt pur, &c.

Le Djouti & le Raſpi (*diſent* :)

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ.

XVIIIe. HA.

Ci-après, 46e. hâ. VOUS qui me donnez les animaux, ayez ſoin de l'eau, des arbres, d'Amerdad, de Khordad, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence : dites au puiſſant Bahman de veiller (ſur moi).

Speäntâ méenïou, &c. Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, pur dans vos actions, dans vos paroles, donnez-moi Khordad

Khordad & Amerdad, ô Ormuſd, avec Schahriver & Sapandomad [1].

On dit deux fois :

Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, &c.

Ehïâ méenîouſch &c.

O vous céleſte, excellent, très-bon, ma langue parle avec (la pureté) de Bahman; mes penſées ſont humbles comme Sapandomad; mes mains ne ſont employées qu'à faire ce que vous deſirez, Ormuſd, pere de la pureté. O vous, abſorbé dans la ſouveraine excellence, lorſque je donne les plaiſirs aux troupeaux, que j'ai ſoin de leur procurer de bons pâturages, & que je comble de joie Sapandomad (la Terre); que Bahman, ô Ormuſd, me mette au large (dans ce monde) ! Ce Darvand, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, qui bleſſe & déchire, que ſes deſirs ne puiſſent rien ſur l'homme pur ! Si ces méchans Darvands veulent venir en foule, alors, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, accordez à l'homme pur, à celui qui eſt digne du Beheſcht, d'être plus fort que les Darvands; accordez-lui de rendre leurs efforts inutiles, par la pureté de ſon cœur, ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence. Faites que le feu ſoit pur, que Sapandomad ſoit dans la joie, pour le Deſtour qui eſt pur, & qui aſpire ardemment après vous, (Ormuſd) libéral.

On dit deux fois.

Abſorbé dans l'excellence, céleſte dans vos penſées, &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ : Abſorbé dans l'excellence &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné, &c.

---

[1] C'eſt-à-dire, donnez-moi les êtres protégés par ces Izeds.

XIXᵉ. HA.

ZOROASTRE conſulta Ormuſd (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du monde pur qui exiſte (par votre puiſſance), quelle eſt cette grande parole donnée de Dieu, cette parole vive & prompte, ô Ormuſd, dites-le moi clairement, qui exiſtoit avant le Ciel, avant l'eau, avant la Terre, avant les troupeaux, avant les arbres, avant le feu fils d'Ormuſd, avant l'homme pur, avant les Dews, les Kharfeſters [1] hommes, (productions des Dews), avant tout le Monde exiſtant, avant tous les biens, tous les purs germes donnés d'Ormuſd ?

Alors Ormuſd dit : [2] le pur, le ſaint, le prompt Honover, ô Sapetman Zoroaſtre, je vous le dis clairement, étoit avant le Ciel, avant l'eau, avant la Terre, avant les troupeaux, avant les arbres, avant le feu fils d'Ormuſd, avant l'homme pur, avant les Dews, les Kharfeſters hommes, (productions des Dews), avant tout le Monde exiſtant, avant tous les biens, tous les purs germes donnés d'Ormuſd.

Dites [3] mon pur Honover, ô Sapetman Zoroaſtre, lorſque vous ne pouvez plus parler, que vous êtes ſans eſpérance (à l'article de la mort) ; c'eſt comme ſi, dans les grands gâhs, ne pouvant plus parler, & étant ſans eſpérance, vous le récitiez cent fois. Prononcez-le, lorſque vous pouvez parler, étant en ſanté ; c'eſt comme ſi vous le récitiez dix fois dans le gâh (pendant les Farvardians [4]).

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. X, 4.

Celui, ô Sapetman Zoroaſtre, qui dans le monde exiſtant qui m'appartient, prononcera le pur Honover, qui en le prononçant, le récitera avec les cérémonies (ordonnées), qui en le récitant avec ces cérémonies, le chantera à voix haute, qui en le chantant à voix haute, lui fera izeſchné, je ferai aller librement ſon ame aux [1] demeures céleſtes, moi qui ſuis Ormuſd, par le pont qui ſera (pour lui) trois *Ci-d. p.* 131, fois plus large, (qu'il n'eſt ordinairement) : il ſera céleſte, il *not.* 1. ſera pur & céleſte, il brillera comme (les demeures) céleſtes.

---

[1] *Khrefeſtrâeſch.*

[2] *Beghé éeſché âs Éhonéhe véerïehé.*

[3] *Mé*, ou, *à mon honneur.*

[4] Le mérite eſt moins grand pendant les *Farvardians*, parce que la récitation de l'*Iethâ ahou vérïô &c.* & de l'*Eſchem vôhou &c.* eſt alors d'obligation.

Si l'homme dans le monde exiſtant qui m'appartient, ô Sapetman Zoroaſtre, prononce le pur Honover, & n'en paſſe [2] ni la moitié, ni la troiſiéme partie, ni la quatriéme, ni (même) la cinquiéme, j'irai au-devant de ſon corps, moi qui ſuis Ormuſd ; [3] j'irai du Beheſcht au-devant de ſon ame à une diſtance conſidérable, (à une diſtance) *Ci-ap.* 72ᵉ. égale à la largeur de la terre. Prononcez bien cette grande *hâ.* parole qui exiſtoit avant que le Ciel eût été donné, avant que l'eau, avant que la terre, avant que les arbres, avant que les animaux qui ont quatre mammelles euſſent été donnés, avant la naiſſance de l'homme pur qui a deux mammelles, (cette parole) qui exiſtoit avant que j'euſſe donné ces pures créatures, les corps des Amſchaſpands.

J'ai prononcé la parole avec grandeur, moi qui ſuis abſorbé dans l'excellence, & tous les êtres purs qui ſont, qui ont été & qui ſeront, ont été faits, ont couru dans le Monde d'Ormuſd. Maintenant je la dis cette parole, je la prononce continuellement & dans toute ſon étendue, & l'abondance ſe multiplie.

Voici ce que dit maintenant celui qui a fait le Monde entier qui exiſte : celui qui bien inſtruit portera (ma parole aux hommes), ſera grand au milieu des morts.

J'annonce bien la parole aux hommes (dit Zoroaſtre : je l'annonce) avec ſcience, avec intelligence. C'eſt (en agiſſant) ainſi, que l'homme, quel qu'il ſoit, fera une œuvre digne du Beheſcht. Car Ormuſd dit expreſſément qu'il « rend » grand [1] celui qui eſt pur », (c'eſt-à-dire), celui qui a ſoin de reſpecter Ormuſd & le Peuple auquel il a penſé dès le commencement; de reſpecter tous les grands, de reſpecter ce Peuple excellent qui vit purement, comme Ormuſd: « celui qui eſt pur », (c'eſt-à-dire), qui exécute les trois réponſes [2], « Bahman lui donne », (c'eſt-à-dire), Bahman en prend ſoin, Bahman lui donne l'abondance, Bahman le rend puiſſant, (Bahman veille) « ſur celui qui agit », (c'eſt-à-dire), qui fait des œuvres juſtes & ſaintes, qui prend ſoin de ce Peuple. Maintenant, « ô Ormuſd, vous établiſſez Roi » ſur ce Peuple, vous lui donnez pour Roi, ô Ormuſd, « celui qui nourrit le pauvre » *Ci-d. p.* 81. : (vous traitez comme) votre ami celui qui (fidéle à) Zoroaſtre, qui eſt la cinquiéme choſe excellente, dit tout ce qu'Ormuſd prononce lui-même [3].

---

[1] *Véheſchtem éhoum, aux demeures du Beheſcht.*

[2] *Éperô deïéeté*, en parſi, *na par dad.*

[3] *Oroûânem hetché veheſchtâd enghéod eoûéoûéetïé banzeſtché fretheſtché péeré tenïé iethé iem zâo aſtetché iem zâo éoûéeté banzô éouéeté fretheſtched fretchée ée ;* ou bien, *ſon ame ira au Ciel, & ſon corps ſera très au large ſur la Terre.*

Ci-ap. Vendidad, Farg. 19. *Ci-après,* 43ᵉ. *hâ.* Le céleſte Ormuſd prononça l'Honover; moi céleſte, j'opérai, & le Chef du mal ne fut plus. Il dit au milieu des Darvands; il dit dans (le Douzakh [4]): je ne penſerai pas (le bien); je ne le dirai pas; je ne ſerai pas intelligent. Je ne veux ni me ſoumettre, ni parler, ni agir; *Ci-d. p.* 112. je renonce à la Loi; mon ame qui exiſte ne reconnoît pas cette parole.

---

[1] *Dem ehoumtché renoumtché âdeded*, ou, *qu'il rend Chef du Monde celui qui a ſoin &c.* ou, *qu'il donne le Chef pur, pour qu'il ait ſoin &c.*

Ce *hâ* & les deux ſuivans contiennent l'explication des trois prieres, *Iethâ ahou vérïô &c. Eſchem vôhou &c.* & *Ienghé hâtanm &c.* J'ai guilleméte les mots de ces prieres qui paroiſſent ici avec le commentaire. Le 19ᵉ. *hâ* renferme le ſens du commencement, & la fin de l'*Iethâ ahou vérïô*; le 20ᵉ. préſente tout l'*Eſchem vôhou*, & le 21ᵉ. le commencement de l'*Ienghé hâtanm.* Ces trois formules ſont comme la parole originale d'Ormuſd. C'eſt par elles qu'il a créé le Monde & vaincu Ahriman; & c'eſt relativement au nombre des mots qui compoſent l'*Iethâ ahou vérïô &c.* qu'Ormuſd a donné à Zoroaſtre les 21 *Nosks* de l'*Aveſta.* Telle eſt la tradition des Parſes, conſervée dans les *Ravaëts.*

[2] Les trois réponſes ſont ces paroles: *pur de penſée, pur de parole, pur d'action.*

[3] *Vîſpem vétchô freoûâkem Ehorem vétchô Ehoréhé mezdâo*, ou, *Ormuſd dit ainſi à Zoroaſtre tout ce qu'il vouloit lui dire.*

[4] Le ſéjour d'Ahriman & des damnés eſt nommé, en zend, *éhôum droûetem, demeures des Darvands, temeſtchéthrem, germe des ténébres les plus noires* (*Vendid.* fin du *Farg.* 5), &, en parſi, *Douzakh.*

Ormuſd dit : il y a trois (1) meſures (d'actions), quatre états, & cinq (places) de Chef [2].

Les meſures (d'actions) ſont, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action.

Les états ſont, celui de l'Athorné, celui du Militaire, celui du Laboureur, ſource de biens, & celui de l'Ouvrier. [3] Toutes les fois que l'homme pur agit avec droiture de penſée, droiture de parole & droiture d'action, peſant bien ce qu'il fait, & inſtruit par la Loi, il donne l'abondance au Monde.

Les Chefs ſont, celui de lieu, celui de rue, celui de Ville, celui de Province, & Zoroaſtre, le cinquiéme, lui qui eſt au deſſus des Provinces, leur Deſtour : car ces quatre dignités viennent de Zoroaſtre, ſont de ſon inſtitution [4], ſçavoir, celle du chef de maiſon, celle du chef de rue, celle du chef de Ville, celle du chef de Province : (l'établiſſement de) ces quatre (dignités eſt) de Zoroaſtre.

Quelle eſt la penſée pure ? C'eſt celle qui a pour objet le commencement des choſes. Quelle eſt la parole pure ? C'eſt le Manſreſpand. Quelle eſt l'action pure ? C'eſt d'invoquer *Ci-d. p. 132.*
avec reſpect [5] le Peuple nombreux, qui a été créé dans *Ci-d. p. 135.*
le commencement.

* Ormuſd a prononcé (l'Honover) ; il le prononce continuellement. Combien de Saints au ciel & ſur la terre l'ont prononcé ! Il eſt le deſir ardent du Roi céleſte ; il eſt le deſir du Roi qui commande avec pureté de cœur, avec excellence.

Je fais izeſchné aux Rois ſaints & céleſtes, qui ne s'occupent que du pur Honover.

Je fais izeſchné à l'Honover.

(Je fais izeſchné) à celui qui dit bien (l'Honover), qui le récite avec intelligence, qui le prononce à voix haute, & en faiſant bien izeſchné.

---

[1] *Aſſemen*, en parſi, *vazan*, *poids*.

[2] *Retorâeté*, en parſi, *bezorg rad.*

[3] *Viſpïé erené*, *tous les jours.*

[4] *Reghé*, c'eſt-à-dire : *rang*, *maniere*, *ſorte*, ou, *regue*, *veine*, *corps.*

[5] *Setéotâeſch*, *avoir des égards*, *du reſpect.*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

X Xe. H A.

ORMUSD dit : « l'abondance & le Beheſcht ſont pour » le Juſte ». Celui-là eſt digne du Beheſcht, & aura tout en abondance, qui fait le Khétoudas ; celui-là aura tout en abondance & eſt digne du Beheſcht, qui exécute les réponſes d'Ormuſd : « qui eſt pur ; celui-là eſt pur », marche avec pureté, qui reſpecte tout ce qui eſt juſte, tout ce qui eſt ſaint. Lorſque l'homme invoque tout ce qui eſt pur, il reſpecte tout ce qui eſt pur : « qui eſt ſaint, qui fait des » œuvres céleſtes & pures », qui ſe ſoumet à toute parole (d'Ormuſd), à tout ce que dit (Ormuſd). Celui-là eſt ſaint, qui reſpecte le Roi ; celui-là eſt ſaint, qui invoque ce qui eſt pur. Vous ſerez ſaint, en exécutant les trois réponſes utiles que je vous ai faites, en diſant tout ce qu'Ormuſd prononce lui-même. * Ormuſd a prononcé (ces paroles ; L'abondance & le Beheſcht &c.) *ci-d. p. 141, juſqu'au vingtiéme hâ, en ſubſtituant*, L'abondance & le Beheſcht (&c.) *à* l'Honover.

Ci-d. p. 140, *not.* 2.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

X X Ie. H A.

DITES l'Izeſchné, ô pur Zoroaſtre (terminé par) » Ceux » qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné » : celui qui fait cet izeſchné à l'honneur d'Ormuſd, qui récite les hâs de l'Izeſchné donné par Ormuſd, qui fait izeſchné aux vivans & aux Juſtes, qui ſont ſur la terre en grand nombre, qui invoque & célebre les trois immortelles réponſes, qui récite tous les Izeſchnés, qui fait izeſchné aux Amſchaſpands ; Ormuſd dit : cet homme eſt pur ; oui, il eſt pur en agiſſant de cette maniere.

Ibid.

Ormuſd remplira les deſirs du Roi, qui prononce ce qui vient d'être dit, qui le prononce avec pureté, qui marche avec pureté.

Je fais izeſchné à tous les purs, (à tous) les céleſtes qui ſont, qui ont été, qui ſeront, & qui prononcent l'excellente (parole); au céleſte Ormuſd qui la récite; au céleſte, au ſaint, au pur, qui fait bien izeſchné à cette pure, à cette ſainte (priere): Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à, (p. 124,)* qui m'aime, moi qui ſuis pur.

VISPERED.

X^e^. CARDÉ.

Le Raſpi dit:

TENANT en main, le Hom & le Zour élevés, & qu'il faut toujours tenir élevés, victorieux, qui éloignent les maux; (invoquant) Aſcheſching qui donne la ſanté, la ſcience qui donne la ſanté, Ormuſd qui donne la ſanté, Zoroaſtre qui donne la ſanté, le fidéle diſciple de Zoroaſtre qui donne la ſanté, celui qui donne la ſanté, l'ordre pur, celui qui exécute l'ordre pur, la Loi pure des Méheſtans, Dahman pur, qui bénit (les hommes), Dahman pur & ſans Daroudjs, Dahman pur & ſans Dews; (à l'honneur de tous ces êtres) je fais izeſchné, je prie ſur (le Hom); je dis ſur lui la priere du Miezd [1], je l'invoque avec (les autres inſtrumens du ſacrifice), je le mets ſur le Zour. Je vous bénis bien & avec intelligence, ô Hom, (qui êtes) fort, excellent, ſaint, pur & élevé; Hom pur, & qu'il faut maintenant tenir élevé; ſaint, & que j'invoque; pur, &

---

[1] *Hotéietché*, en parſi, *khoreſchné*, *manger*. Le *Djouti* a bû le *Hom*, à la fin du 11^e^. hâ (*ci-d. p.* 121), pour donner à ſes prieres l'efficace attachée au ſacrifice qu'il offre : il le boit dans la ſuite pour le conſommer.

qu'il faut invoquer (maintenant & toujours); ſaint & pur; ſaint, & qui ſerez toujours pur; grand, & qui rendez grand, qui donnez la victoire, qui rendez grand le Chef, qui élevez la piété, qui élevez la ſcience, qui avez donné la grandeur à ceux qui ont précédé, qui la donnerez à ceux qui viendront dans la ſuite, qui rendez grands les Izeds, les Amſchaſpands purs, bons Rois, toujours vivans, toujours bienfaiſans, qui ſe repoſent ſous (la garde) de Bahman. *Ci-d. p. 100.*

Je fais izeſchné à Khordad, à Amerdad, au corps des beſtiaux, à l'ame des beſtiaux, aux feux nommés (ci-devant), à vous, (Hom), qui donnez l'abondance, les pâturages, ce qui eſt bon à manger, qui accordez (tout à l'homme); je vous célebre, je vous fais izeſchné & néaeſch; je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux. Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd, aux ſaints Amſchaſpands, au grand, au pur Bordj, & je leur fais néaeſch. *Ci-d. p. 131 & 133, not. 1.* *Ci-d. p. 83.*

Ce Chef élevé, qui marche avec pureté, qui s'avance en maître prompt & agiſſant, le Manſreſpand (la parole excellente), la Loi des Mazdéïeſnans, le Sétout-ieſcht, les Izeſchnés célébrés, tous les grands, tous ceux qui pratiquent les grandes (cérémonies), tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient, je leur fais izeſchné & néaeſch; je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, très-pur.

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit):

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, &c. *ci-d. p. 124.*

(*Le Djouti qui a gardé le ſilence pendant que le Raſpi prioit, récite à ſon tour le Cardé précédent*, Tenant en main le Hom & le Zour &c. *juſqu'à*, celui-là fait une œuvre méritoire &c.

IZESCHNÉ.

IZESCHNÉ.

XXIIe. HA.

Le Barſom élevé ſur le Zour, je prie le grand Ormuſd, éclatant de gloire & de lumiere, les Amſchaſpands, le Hom pur & que je tiens élevé, & je leur fais ieſcht.

Ci-d. 3e. hâ, p. 97.

Je prie le lait des animaux, pur & mis ſur (la table), & je lui fais ieſcht.

Je prie les (morceaux) d'arbre, (venus) d'une bonne racine, purs, mis ſur (la table), & je leur fais ieſcht.

Je prie l'eau pure, ce Zour de Hom & de viande, productions pures, ſaintes, miſes ſur (la table), & je leur fais ieſcht.

Je prie les eaux pures, l'eau Hom, & je leur fais ieſcht.

Je prie l'Hâvan d'argent, & je lui fais ieſcht.

Je prie l'Hâvan de métal [1], & je lui fais ieſcht.

Je prie ces arbres (qui ſervent) au Barſom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méheſtans, (avec lequel) on prononce les paroles que le ſaint, le pur Chef va [2] réciter en officiant; (je prie) ce bois, ces odeurs, & je leur fais ieſcht.

Je te prie, ô feu fils d'Ormuſd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd [3], & je te fais ieſcht.

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd, aux Amſchaſpands, au pur Séroſch, au feu (fils) d'Ormuſd, au grand Bordj (des tems); je les prie & je leur fais ieſcht.

---

[1] *Eïenghéenetché*, ou, *de fer.*

[2] *Djeghmouſchîmtché*, en parſi, *amad eſted*, *qui vient*, *qui approche.* La lecture de la 2e. Partie de l'*Izeſchné* & celle du *Vendidad* proprement dit, étant les parties eſſentielles du ſacrifice, ce qui précéde, quoique récité avec Barſom &c. n'eſt, en quelque ſorte, que préparatoire.

[3] *Vîſpétché vôhou meſdedâté eſché tchethré.* Le feu, ſous différentes formes, anime & vivifie toute la Nature.

Je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand, & je lui fais ieſcht.

Je prie les Gâhs ſaints & grands, Oſchen ſaint, pur & grand, & je leur fais ieſcht &c. *ci-d. p. 82, juſqu'à*, & le rempliſſent de fruits.

Je prie les mois purs & grands, la nouvelle Lune, qui eſt comme en elle-même, ſainte, pure & grande. Je prie la pleine Lune, qui fait tout croître, ſainte, pure & grande, & je lui fais ieſcht.

Le Djouti lit enſuite le premier Cardé du Viſpered, ci-d. p. 84, & *la ſuite du premier Hâ de l'Izeſchné, p. 87, juſqu'à, (p. 89, lig. 2)*, les années; le ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé, & je lui fais ieſcht &c. *ci-d. p. 145, lig. 5, juſqu'à, (lig. 23)*, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd, & je te fais ieſcht.

Je fais Khoſchnoumen.

On lit le Khoſchnoumen [1].

Que Séroſch pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, appellé Ized, me ſoit favorable! Je lui fais izeſchné & néaeſch; je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux; je le prie, & je lui fais ieſcht.

On répete ce Khoſchnoumen (précédé de ces paroles : je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c.)

(*Lorſque l'on prie pour les morts, on récite ici le vingt-troiſiéme Hâ, qui commence par ces mots :* Eoûenghâo fréoûeſchïô &c. *c'eſt-à-dire*, les Feroüers &c. *& le vingt-quatriéme qui commence par ceux-ci :* Seteomé, je célebre &c. [2].

---

[1] Dans le *Viſpered ſâdé*, l'*Izeſchné zend-ſamskretan*, & l'*Izeſchné ſâdé*, c'eſt le *Khoſchnoumen* d'Ormuſd, ſuivi, dans l'*Izeſchné ſâdé*, du 23e. *hâ*, *les Feroüers*, *&c.*

(2) Ces deux *hâs* ne ſont pas dans le ***Vendidad** ſâdé* : ils ſont pris de l'*Izeſchné ſâdé* & du *Daroun ſâdé*.

XXIIIᵉ. HA.

Les Feroüers qui ont été au commencement dans les lieux, dans les rues, dans les Villes, dans les Provinces; le Ciel qui paſſe, l'eau qui paſſe, la terre qui paſſe, les animaux qui paſſent, l'enfant pur qui a été engendré & qui paſſe, celle qui a porté (des enfans) & qui eſt morte; je (prie toutes ces choſes), je leur fais ieſcht.

Izeſchné ſâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 56.

Daroun ſâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 21.

Ce Feroüer d'Ormuſd, (ceux) des Amſchaſpands, avec tous les ſaints Feroüers des Izeds céleſtes; je les prie, je leur fais ieſcht.

Ces Feroüers de Kaïomorts, de Sapetman Zoroaſtre, de Ké-Guſtaſp [1], d'Eſedvaſter (fils) de Zoroaſtre, avec tous les ſaints Feroüers des Poériodekéſchans; je les prie, je leur fais ieſcht.

Tous les purs Feroüers qui ont exiſté & ſont morts ſur cette terre, les femmes de ce Monde, les jeunes gens, les filles, les Laboureurs qui ont été dans ce lieu, qui y ont vécu, qui y ſont morts, qui n'exiſtent plus; je leur fais un izeſchné, je leur fais un néaeſch pur; je les prie, je leur fais ieſcht.

Les purs Feroüers forts, bien armés; les ames des Poériodekéſchans, les Feroüers de mes parens, le Feroüer de ma propre ame; je les prie, je leur fais ieſcht.

Je prie tous les ſaints Chefs; je leur fais ieſcht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch ſaint & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à,* eſt ennemi.

Je fais izeſchné à Hâvan &c. (*ci-d. p. 82*), aux tems, (qui ſont) les jours &c. (*ci-d. p. 80, lig. 7*); je leur adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit):

Dites-moi (à moi) Djouti: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] *Eſched vaſtréhé.*

Le Raſpi répond :

Dites au Chef &c.

Le Djouti récite le douziéme Cardé du Viſpered. [1].

Par le Hom que je tiens élevé &c.

XXIVᵉ. HA.

Izeſchné zend-ſamskretan, fol. 90.

Je célebre, je releve, j'aime [2] le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre, & je leur fais ieſcht. Je fais izeſchné à tous ces Feroüers qui ont été (créés) au commencement.

Daroun ſâdé, de la Bibl. du Roi, fol. 32.

Ces Feroüers, celui d'Ormuſd, grand, excellent, très-pur, très-fort, très-intelligent, le plus excellent des corps, élevé au deſſus de tout ce qui eſt ſaint ; les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers des Amſchaſpands, Rois agiſſans, clairvoyans, grands, germes des eaux, (Miniſtres) d'Ormuſd ; les Feroüers des ſaints de ce monde de maux, des Poériodekéſchans, des hommes du premier (âge) qui ont été inſtruits par l'oreille [3] ; ces purs dont les corps, & les ames ſoumis à la Loi ſont dans les demeures des ſaints, je leur fais izeſchné.

Je vous fais izeſchné, ſaint & excellent Feroüer du Taureau pur.

Je vous fais izeſchné, ſaint & excellent Feroüer de Kaïomorts.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer du pur Sapetman Zoroaſtre.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Ké Guſtaſp.

---

[1] Selon cet avertiſſement, il paroît qu'il faudroit placer le 23ᵉ. *hâ* immédiatement avant le 12ᵉ. *cardé* du *Viſpered.* J'ai ſuivi l'uſage actuel des Parſes, qui récitent le 23ᵉ. *hâ* avant le 11ᵉ. *cardé* du *Viſpered*, & diſent de ſuite le 24ᵉ. *hâ* de l'*Izeſchné*.

[2] *Oféïémé*, en parſi, *khaham.*

[3] *Sâſnô guéoſchanm*, c'eſt-à-dire, à qui Ormuſd a parlé par ſes Miniſtres. Cette maniere d'inſtruire eſt diſtinguée de l'inſpiration & des lumieres naturelles appellées, dans les livres Zends, *aſnehé khrethvô*, c'eſt-à-dire, *la grande intelligence*.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer d'Eſedvaſter (fils de) Zoroaſtre.

Ces ſaints Feroüers (de mes) parens, de ces purs dont les corps & les ames ſoumis à la Loi ſont dans les demeures des ſaints, je leur fais izeſchné.

Ces ſaints, excellens, tous les purs Feroüers des ſaints qui ſont morts, de ceux qui vivent, des hommes diſtingués, germes célebres (par leurs bonnes œuvres), je leur fais izeſchné.

Tous les ſaints Feroüers de ceux qui ſont morts dans ce lieu, mes parens Herbeds, les femmes d'Herbeds ; je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné aux Feroüers de tous les Herbeds. Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de toutes les femmes d'Herbeds.

Je fais izeſchné à tous les hommes.

Je fais izeſchné à toutes les femmes pures.

Je fais izeſchné au Feroüer de toutes les jeunes filles ſaintes & agiſſantes dans le Monde.

Je fais izeſchné aux Feroüers des Saints de cette Province. Je fais izeſchné au Feroüer des Saints des autres Provinces. Je fais izeſchné au Feroüer des hommes purs. Je fais izeſchné au Feroüer des femmes pures.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des Saints, depuis Kaïomorts juſqu'au victorieux Soſioſch [1]. Je fais izeſchné à tous les Feroüers des Saints.

Je fais izeſchné à l'ame des morts, au Feroüer des Saints.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

(*Le Raſpi dit*)

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

---

[1] *Séoſchïéântâd.* Soſioſch eſt le troiſiéme fils poſthume de Zoroaſtre, qui doit paroître ſur la Terre avant la réſurrection. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 46.

VISPERED.

XIe. CARDÉ.

Ci-ap. Izeſchné, 68e. hâ. Je prie les (Keſchvars) Arzé, Schavé, Frédédafſché, Vîdedafſché, Vorobereſté, Vorodjereſté, ce [1] Keſchvar qui eſt le Khounnerets, & je leur fais ieſcht.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. II, 11, 6. L'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, la Soucoupe qui porte le Zour [2], le cheveu, le Hom ſource de vie & d'intelligence, toi, Barſom pur & bien lié; je prie (toutes) ces choſes, & je leur fais ieſcht.

Je prie l'Honover qui eſt très-bon & très-grand, la Loi des Méheſtans, qui a cours (ſur la terre), & je leur fais ieſcht.

Ci-d. p. 89. Je prie les purs Feroüers, forts & bien armés, les Feroüers de Poériodekéſchans, les Feroüers (de mes) proches, le Feroüer de ma propre ame, & je leur fais ieſcht. Je prie tous les ſaints Chefs, & je leur fais ieſcht.

(Je prie) tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, (auxquels) je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *juſqu'à*, je fais izeſchné aux tems &c.

Le Djouti (*dit*)

Vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] *Keréſchoûené*, plus bas, *keréſchoûeré.* Ce mot ſignifie *entourage*, & déſigne les ſept parties de la Terre, qu'arroſe le *Zareh*, (grand Fleuve), qui, au commencement, ſe forma de l'eau répandue par Taſchter. Il paroît que le Keſchvar *khounnerets*, (*khenerétheheé*, en zend), renfermoit le Khoraſan. Voyez, ſur les autres Keſchvars, le *Boun-deheſch* : leurs noms ſont *Erézéhébïô*, *Seôuéhébïô*, *Fredédafſchobïô*, *Vîaédafſchobïô*, *Vôorobereſtéebïô*, *Vôorodjereſtébïô.*

[2] On met dans la ſoucoupe, le *Zour* qui eſt composé d'eau & de lait. Deſſus on poſe deux branches du *Barſom*, avec leſquelles on prend de cette liqueur, & on en verſe, en priant, ſur le reſte du *Barſom.* Cette ſoucoupe couvre l'*Hâvan.* Ci-ap. Expoſ. des uſages &c. §. II, 11, 8.

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (*dit*) :

Dites-moi, ô Djouti : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*) :

Dites au Chef &c.

XIIe. CARDÉ. [1].

PAR le Hom que je tiens élevé, ſource de biens, j'invoque Ormuſd victorieux, & qui donne l'abondance.

Par le Hom, j'invoque ces bons Rois purs, ces grands Rois, les ſaints Amſchaſpands.

Par le Hom, j'invoque l'eau pure.

Par le Hom, j'invoque ma propre ame.

Par le Hom, j'invoque tous les purs du Monde.

* Ce Hom, ces Homs qui ſont dans le Monde, ce coûteau, ce Miezd, ce bois (donné) en abondance dans le Monde; cet Hâvan d'argent qui porte le Hom (de couleur) d'or, cet Hâvan de métal qui porte le Hom de couleur d'or; cette eau Hom, & ce Barſom lié purement; ces corps agiſſans (des Juſtes); celui qui s'approche du Zour; le Hom pur, les animaux purs; (ces hommes) élevés & purs dans leurs penſées, élevés dans leurs penſées & faiſant le bien; ce lait des troupeaux, pur & mis ſur (la table); ces (morceaux) d'arbre (venus) d'une bonne racine, purs & mis ſur(la table); l'eau pure, ce Zour (compoſé) de Hom & de viande, productions pures, ſaintes & miſes (ſur la table); l'eau pure, l'eau Hom, l'Hâvan d'argent, l'Hâvan de métal, les arbres qui ſervent au Barſom qui va être employé, avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Mazdéïeſnans, (avec lequel) on prononce les paroles que le ſaint, le pur Chef va réciter en officiant; ce

Ci-d. Izeſchné, p. 99, & ci-après, Expoſit. des uſages, &c. §. II, III & V.

Ci-d. Izeſchné, p. 145.

---

[1] Il y a quelques différences dans l'*Izeſchné ſamskretan*, où pluſieurs phraſes, tirées des *hâs* précédens, ſont répétées.

bois, ces odeurs ; toi feu fils d'Ormuſd, pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd ; j'offre (toutes ces choſes à Ormuſd), je les invoque, je leur fais izeſchné.

Ormuſd, le pur Séroſch, Raſchné-râſt, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, les Amſchaſpands, les ſaints Feroüers, les ſaintes ames, le feu d'Ormuſd, le grand Bordj, le grand Miezd, le grand qui officie, tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient ; je leur fais izeſchné & néaeſch ; je veux leur plaire ; je leur adreſſe des vœux, oui, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au ſaint Feroüer de Sapetman Zoroaſtre ; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux Le Monde rempli de richeſſes [1], avec tous les ſaints Feroüers des Juſtes qui ſont morts, ceux des Juſtes qui ſont vivans, ceux de ces hommes célebres, diſtingués, livrés au bien ; * ce Hom, ces Homs &c. *ci-d. p. 151, 152, juſqu'à*, j'offre (toutes ces choſes à Ormuſd), je les invoque, je leur fais izeſchné.

Ci-d. p. 147.

Ci-d. pag. 100 & 144.

Les Amſchaſpands bons Rois, purs, toujours vivans, toujours faiſant le bien, purs, & qui donnent la pureté, qui ſe repoſent ſous la garde de Bahman, qui ſe repoſent ſous la garde de ce Bahman, ces Amſchaſpands bons Rois, créés purs, qui ſont femelles & mâles [2], (gouvernés) par Bahman, je les invoque.

J'invoque celui qui rend ces lieux étendus, qui rend ces lieux fertiles, qui fait du bien à ces lieux, qui donne l'abondance à ces lieux, qui de loin regarde ces lieux, qui voit de loin le mal, & l'éloigne de ces lieux habités par les troupeaux, par les hommes qui naiſſent, qui engendrent, par les ſaints qui ſont, par ceux qui ont été ; (ces lieux) dans leſquels je ſuis, moi qui fais du bien aux Provinces, moi homme pur qui fais le bien, moi femme pure qui fais le bien, moi homme qui publiquement agis avec pureté, moi femme qui agis publiquement avec pureté,

---

[1] *Eſché tchénenghô.*

[2] *Âdâd mâté âdâd bouté.* Sapandomad, les Gâhs Farvardians, Parvand, *&c.* ſont des Génies femelles.

moi

moi homme, dont les actions ne reſpirent que ſainteté, moi femme, dont les actions ne reſpirent que ſainteté.

Je fais izeſchné aux purs & ſaints Feroüers, forts & bien armés, qui ſecourent les Juſtes. *Ci-d. p.* 100.

Le pur Séroſch, le pur Aſcheſching, Nérioſengh (Ized) de la paix, grand [1], le feu (fils) d'Ormuſd, le grand Bordj; tout ce qui eſt pur dans le Monde, quel qu'il ſoit, je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux, je lui fais izeſchné. *Ci-d. p.* 134.

Ormuſd, Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad, Khordad, Amerdad, le corps du Taureau, l'ame du Taureau, le feu (fils) d'Ormuſd, les Amſchaſpands actifs & vigilans; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné. *Ci-d. p.* 131, & 144.

Le grand Ormuſd brillant & éclatant de lumiere, (qui eſt) le céleſte des céleſtes, les Amſchaſpands; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné. *Ci-d. p.* 100.

Je fais izeſchné au Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand; je lui fais néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux, je lui fais izeſchné.

Je fais izeſchné au ſaint, au grand gâh Oſchen &c. *ci-d. p. 146, juſqu'à*, je prie le Hom pur, *avec les finales :* je fais izeſchné & néaeſch, je veux plaire, j'adreſſe des vœux, je fais izeſchné.

On dit le Khoſchnoumen, terminé par ces mots :
je fais izeſchné & néaeſch &c.

Je fais izeſchné aux Kheſchvars &c. *Viſpered, onziéme Cardé, ci-d. p. 150, juſqu'à (lig. 11)*, qui a cours (ſur la terre,) je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné.

---

[1] *Néeriëtché ſenghé âkheſtebïeſtché heânvëïeântebïô athréetché Ehoréhé mezdâo*, ou, *Nerioſengh, ce grand feu d'Ormuſd, principe de paix.* Voy. ci-ap. 36e. *hâ.*

XIII^e. CARDÉ.

Ci-d. p. 143, 145. LES choſes que l'on invoque miſes ſur (la table ſacrée), comme le pur Ormuſd leur fait izeſchné, comme le pur Zoroaſtre leur fait izeſchné, moi qui ſuis Djouti je leur fais izeſchné : je leur fais izeſchné & néaeſch avec intelligence ; Ci-d. p. 126, not. 4. j'invoque avec intelligence tout ce qui a été donné, j'invoque avec intelligence ces grandes choſes.

Je vous fais izeſchné & néaeſch, je veux vous plaire, je vous adreſſe des vœux, ô vous Amſchaſpands, moi qui ſuis juſte, qui officie avec grandeur, qui ſuis pur, victorieux, marchant avec pureté ; ô vous qui êtes bienfaiſans & ſaints, je vous fais izeſchné.

Maintenant j'offre (ces choſes) à celui qui eſt le plus grand de tous (les êtres), au pur, au Chef Ormuſd ; je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux, je lui fais izeſchné.

Ci-d. p. 150. Les ſaints Feroüers forts & bien armés, les Feroüers des Poériodekéſchans, les Feroüers de mes proches, le Feroüer de ma propre ame ; je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux, je leur fais izeſchné.

(Je prie) tous les ſaints Chefs, tous les Izeds donnés purs au Ciel & dans ce Monde, auxquels je fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht. Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 124. juſqu'à*, avec ſainteté, avec grandeur, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à celui qui dit la vérité &c. *ci-d. huitiéme Cardé, p. 134, juſqu'à, (p. 135, lig. 31)*, qui ont été produites les premieres dans le Monde.

Je prie le Hom pur & que je tiens élevé &c. *ci-d. p. 146, juſqu'à,* pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd.

On dit ici le (grand) Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XXVe. HA.

J'OFFRE maintenant (toutes ces choſes) à celui qui eſt au deſſus de tout, au pur, au grand Ormuſd, qui frappe le Darvand Ahriman, qui frappe [1] Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté, qui frappe tous les Dews du [2] Mazendran, qui frappe tous les Dews ennemis (du bien). Ormuſd donne l'abondance, lui qui eſt éclatant de gloire & de lumiere. Il a créé avec grandeur les Amſchaſpands ; il a créé avec grandeur Taſchter, aſtre brillant & lumineux ; il a créé avec grandeur l'homme juſte ; il a créé avec grandeur tout le Peuple ſaint de l'Etre abſorbé dans l'excellence.

Voyez la fin de l'Ormuſd-ieſcht ; ci-après, Ieſchts, n°. 80.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

XXVIe. HA.

O Ormuſd, qui me parlez avec pureté, qui m'apprenez ce que je dois faire, à marcher avec pureté de cœur, je vous invoque avec ſainteté ; ô vous Roi, accompliſſez publiquement les deſirs purs.

On dit quatre fois :

O Ormuſd &c.

Dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur

Ci-après, Vendidad, fin du Farg. 20e.

---

[1] *Eſchméhé*, c'eſt-à-dire, *colere*, *violence*.

[2] *Mazénenanm.* Les Dews ſont cenſés venir du Nord, & en particulier du Mazendran, Province de Perſe remplie de reptiles, & dont l'air eſt mal-ſain.

cœur, & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi), & ils ſeront aimés du grand Ormuſd.

On dit quatre fois : Dans cet Ariema &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, qui m'aime, moi qui ſuis pur, *p. 124, lig 8.*

Le Pérahom étant préparé, ô Ormuſd, Roi pur & grand, & (vous) Séroſch pur & ſaint, qui êtes avec (Hom) dans un lieu d'or, vous qui êtes dès le commencement très-pur, (je vous fais izeſchné).

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti dit :

[1] Maintenant, que Séroſch ſoit préſent à celui qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, à l'homme qui eſt pur !

VISPERED.

XIVe. CARDÉ.

(Avec) ce Hom préparé,

[2] (*Le Djouti*) *met le pilon dans l'Hâvan, & le fait tourner de gauche à droite, ſur le bord de ce vaſe; (puis il dit) :*

qui eſt préparé, grand & élevé, qu'Ormuſd pur a donné à Sapetman Zoroaſtre (comme le principe) des troupeaux nombreux & de la vie, avec lequel, ô pur & ſaint Séroſch, vous êtes dans un lieu d'or,

---

[1] Ou, *Celui-là fait une œuvre méritoire, &c* Ci-d. p. 124.

[2] Après avoir broyé le *Hom* dans l'*Hâvan*, le *Djouti* prie avec les cérémonies ſuivantes, que Plutarque paroît indiquer dans ſon Traité ſur Iſis & Oſiris.

Tenant en main le pilon, le (Djouti) prend le morceau de Hom, qui eſt devant lui (à un pied plus ou moins de diſtance, & dit):

j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormuſd). Celui qui prononce avec étendue le ſaint Honover, ou qui doit le prononcer, qui priant avec l'Hâvan

De la main qui tient le pilon (le Djouti) approche le morceau de Hom du bord de l'Hâvan, & l'en éloigne enſuite, (& dit):

& avec le Hom s'avance avec pureté, ou penſe à s'avancer (pour officier), doit parler avec vérité, (réciter) les paroles de Zoroaſtre, agir avec pureté, lier purement le Barſom, manger ſaintement le Hom, (lire) le Sétout-ieſcht, (pratiquer) la Loi des Mazdéïeſnans, être pur de penſée, de parole & d'action. Maintenant moi

(Lorſque le Djouti prie, il tient de la main gauche le Barſom poſé ſur le Mahrou). Ici il met dans la ſoucoupe au lait le pilon, le petit morceau de Hom, & les en retire après les avoir un peu mouillés, (& dit):

je ſuis très-obéiſſant à l'ordre (d'Ormuſd) & je donne au Peuple des préceptes purs. Fidéle, j'exécute avec pureté l'ordre (d'Ormuſd); fidéle, je ſuis ſoumis de cœur à ce que commande le pur Ormuſd, qui nourrit celui dont les diſpoſitions ſont ſaintes, qui releve ceux qui ſont grands, céleſtes & purs, (qui) leur donne l'abondance. Maintenant moi

(Le Djouti) poſe le Hom ſur le Barſom, le retire enſuite (& dit):

je ſuis le plus obéiſſant & le plus parfait du Peuple de l'Etre abſorbé dans l'excellence, moi qui pratique ces choſes fidélement & parfaitement. J'obéis à l'ordre (d'Ormuſd). Je renverſe l'Hâvan d'argent (1), l'Hâvan de métal; je m'avance avec grandeur (pour faire izeſchné) dans le lieu, la rue, la Ville, la Province, dans ce lieu, cette rue,

---

[1] Avant que de mettre le *Hom* dans ce vaſe, on le renverſe d'abord; enſuite on le redreſſe.

cette Ville, cette Province, moi Méheſtan, qui fais izeſchné avec le bois, avec les odeurs, & avec les grands inſtrumens uſités ; maintenant j'obéis très-fidélement.

(Le Djouti) trempe le Hom & le pilon dans de l'eau, (les ſecoue un peu), puis il les poſe à gauche ſur la pierre.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent :

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

Le Raſpi met le morceau de Hom dans la ſoucoupe trouée, & le pilon dans l'Hâvan.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

Le Raſpi revient au côté droit du Djouti, & dit :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ.

XXVII^e. HA.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

O bienfaiſant Ormuſd, (qui avez créé) la pure Sapandomad (la terre), qui donnez l'abondance au Monde & au Roi qui eſt pur de cœur, parlez-moi, prenez ſoin de moi, exaucez-moi d'en haut de cette maniere.

On dit trois fois : O bienfaiſant Ormuſd, qui &c.

(*Commencement du* NÉAESCH-ATESCH.)

Ci-après, Ieſchts, nº. 11.

Mettez-moi au deſſus de celui qui bleſſe & déchire, ô Ormuſd, moi qui ſuis humble ; prenez ſoin de moi. Ormuſd, abſorbé dans l'excellence, que Bahman me donne la tranquillité de la vie ! Que, (protégé) par le Chef (du Monde), Bahman, moi pur je ſois ſupérieur au violent ! Donnez-moi, (donnez) à vos ſerviteurs, les plaiſirs en abondance ; accordez-moi la victoire. O Ormuſd Roi, que Bahman, Ardibeheſcht, & Sapandomad faſſent fructifier abondamment la Loi pure ! Maintenant moi Zoroaſtre, qui ſuis le Deſtour (des hommes), je livre mon corps & mon ame aux premiers, (aux Chefs) Bahman & Ormuſd. Que j'agiſſe comme Ardibeheſcht, que je parle comme le Roi Séroſch !

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer la Loi &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à, on récite &c.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

[1] FARGARD PREMIER, &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD II^{e}. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

Vous qui préparez le feu, (dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

---

[1] *Pargard awel.* On peut voir, dans le Diſcours préliminaire (n°. IV.), les raiſons qui m'ont engagé à donner la Traduction du *Vendidad proprement dit*, ſéparément, & après celle de l'*Izeſchné* & du *Viſpered*, quoique ce *Nosk* faſſe partie du *Vendidad ſâdé.*

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

FARGARD IIIe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

FARGARD IVe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

Vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c.)

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Je ſuis Mazdéïeſnan, &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, de la Loi des Méheſtans.

IZESCHNÉ.

SECONDE PARTIE.

XXVIIIe. HA.

[1] GAHAN-IESCHT.

PUR de penſée, pur de parole, pur d'action, (moi) ſaint Zoroaſtre, en préſence des Amſchaſpands, je prie le Gâh & l'ame du Taureau, je vous prie, ô pur Gâh.

Ci-d. p. 131 &c.

Que ma priere (faite) avec des mains pures, vous ſoit agréable, Ormuſd premiere excellence, qui avez fait tout ce qui eſt pur ! (Qu'elle) vous (ſoit agréable), intelligent Bahman, qui avez pris ſoin de l'ame du Taureau !

---

[1] Les *Gâhs* auxquels cet *Ieſcht* eſt adreſſé, ſont ceux qui préſident aux cinq derniers jours de l'année. Voy. ci-d. p. 85, lig. 15; juſqu'à la lig. 18 de la p. 86.

On répéte : Que ma priere &c.

Que la pureté de mon cœur vous parvienne, ô Ormuſd ! Donnez-moi d'être ferme dans le bien : que j'obtienne de Bahman, (de faire) des actions ſaintes, qui me donnent les plaiſirs & le bonheur !

O vous qui êtes pur, mon ame elle-même, ſainte dans ſes penſées, vous invoque, Ormuſd ; que ce méchant Roi (Ahriman) ne me ſéduiſe pas ! Que Sapandomad [1] vienne (à mon ſecours) avec les plaiſirs & avec la vie !

Accordez à mon ame (protégée) par Bahman contre l'être (caché) dans le crime, de faire publiquement des œuvres ſaintes, ô intelligent, prévoyant Ormuſd, vous qui êtes toujours heureux, toujours pur, la pureté même.

Que je voye votre ſainteté, moi qui comprends avec pureté de cœur la parole (de juſtice), ô bienfaiſant Ormuſd ! Que l'excellent Séroſch vienne avec cette parole, & confonde la langue des productions d'Ahriman !

Venez Bahman ; donnez la ſainteté au menteur, vous qui parlez ſelon la vérité. Que moi Zoroaſtre, je ſois grand & dans la joie, ô Ormuſd ! Que je détruiſe le mauvais qui bleſſe !

Donnez à ceux qui deſirent la pureté, de l'obtenir de Bahman ; faites que l'humble Guſtaſp me deſire ; faites, Ormuſd, Roi du Monde, que je prononce (bien) votre ſublime parole.

O vous excellent, pur, céleſte Ormuſd, je cherche à vous plaire par des œuvres dignes du Beheſcht. Ce Freſchoſter qui eſt votre ſerviteur, moi, ces (Méheſtans) qui ſont tout éclatans de lumiere, toujours purs de cœur, ô vous, pur Ormuſd, ne leur faites pas de mal ; à ces hommes dont les penſées ſont céleſtes. O vous, lorſque je vous adreſſe ma priere, (faites) que je vive, & que le Roi goûte la parole que je lui annonce.

Ci-après, Ieſcht Farvardin, 30ᵉ. cardé.

Ci-d. p. 127.

Ceux qui ont fait des œuvres pures & ſaintes, qui ſont morts purs de cœur, ô Ormuſd, aimez à leur faire paſſer le pont. O vous (ſource) du bien être, qui êtes la prudence, l'intelligence, ſecourez-les (ſelon) votre parole; conſervez-les ſaints & purs de cœur juſqu'à la Réſurrection [1], ô vous Ormuſd, qui m'avez appris que c'eſt par votre parole, que ce qui eſt au Ciel & dans ce Monde a commencé d'être.

---

[1] *Arméeteſch*, ou, *venez à mon ſecours, moi qui ſuis humble.*

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, avant-dern. lig. deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ : Que ma priere &c.

Ceux qui récitent ainſi les Hâs de l'Izeſchné &c.

XXIXe. HA.

GOSCHOROUN [2] pleura devant vous (en diſant): quelle parole réciterai-je ? Comment me défendrai-je d'Eſchem violent, ſouillé, impur ? Apprenez-moi quels ſoins je dois prendre; je n'ai pas d'autre protecteur que vous (Ormuſd); maintenant inſtruiſez-moi, ô pur Protecteur.

Enſuite le pur Goſch (oroun s'adreſſant) à Ardibeheſcht lui dit: ô vous, quel eſt le Chef des troupeaux, à qui l'empire ſur les animaux, dont je ſuis le pur Roi, a été donné pour qu'il pourvoye à leur entretien, (& les défende) contre les maux introduits par le menteur Eſchem ?

Ardibeheſcht répondit: les troupeaux ne ſeront pas ſans maux, puiſque les (hommes) n'ont pas d'intelligence, qu'ils ne ſont pas ſtables dans la vérité; ce qui rendoit la terre forte & vivante.

Qu'on faſſe attention à la parole d'Ormuſd : ſoit que les Dews hommes rôdent & agiſſent devant & derriere, ou qu'ils rôdent & agiſſent ſur (les créatures), Ormuſd fera marcher dans la pureté l'homme qui deſire le bien.

---

[1] *Ieoûéetâeté* (*ieoûéetché ieoûéetâtéetché*, dans le *Vendidad, Farg. IIIe.*); en pehlvi, *hami hami robeſchné*, c'eſt-à-dire, *aller toujours, toujours.*

[2] L'ame du taureau, ci-d. p. 82.

Si, ô vous qui êtes pur, l'homme (ſorti) de votre jambe [1] eſt juſte, je ferai vivre l'ame des troupeaux, moi qui ſuis Ormuſd; je les donnerai en grand nombre: ils vivront long-tems ſans être bleſſés. Le menteur n'obſédera rien de ce qui exiſte. *Ci-d. Viſpered, p. 87.*

Maintenant Ormuſd vous dit, lui qui ſçait, qui entend, & qui ne ceſſe pas d'exiſter: ſi l'on ne recherche pas le bien, & que le Deſtour ne faſſe pas des œuvres pures, vous Laboureurs (ſources) de biens, vos travaux ſont morts [1].

Appliquez-vous purement à la douce parole d'Ormuſd, qui eſt la vie. Mangez, en (homme) bien inſtruit, la graiſſe des animaux à l'intention des ames excellentes, & faites attention à ce que Bahman a donné.

C'eſt là ce que je deſire, moi Ormuſd, qui ſeul ai inſtruit par l'oreille Sapetman Zoroaſtre: je ne deſire que la pureté; je dis de faire le bien, de marcher (avec ſainteté); ce qui conſervera les animaux purs.

Goſchoroun affligé (dit): c'eſt à l'homme, leur Chef, à prononcer ſur eux des bénédictions qui puiſſent (les aider): c'eſt ſon devoir, lui qui eſt leur Roi; c'eſt ainſi qu'il ſera pur, lui qui eſt ſorti d'une jambe (du Taureau).

O vous Ormuſd, vous les avez produits grands, (ces animaux): que Bahman ait ſoin de donner les plaiſirs à (leur) pur Roi! (accordez-) moi cela, ô vous excellent, qui ſçavez beaucoup.

Le Roi ſaint & pur de cœur, qui ſçaura me plaire, (à moi) & à vous, ô grand Ormuſd, qu'il reçoive une grande récompenſe pendant ſa vie! O vous, veillez ſur ce Chef.

Que ma priere &c. *p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ: Goſchoroun (pleura devant vous, (en diſant): quelle parole réciterai-je &c.)

Ceux qui récitent ainſi les Hâs de l'Izeſchné &c.

---

[1] *Ed vâ oſchtâ nâeſch éhoûâ zeſtâeſch frîemenâ.*

[2] *Thvôréſchtâ tetêſchâ.* C'eſt-a-dire, vos travaux ne vous rapporteront rien.

XXXe. HA.

Celui qui vous aime beaucoup, ô Ormuſd, qui vous connoît, vous invoque & vous fait izeſchné, que Bahman lui donne la ſanté, la pureté ! Qu'il montre la lumiere à ſon ame !

Goſch (oroun) dit : ce que je deſire, c'eſt que (l'homme) ſoit digne du Beheſcht, qu'il faſſe maintenant le bien de cœur, que le germe de l'homme ſe multiplie, que ſon corps ſoit grand ; c'eſt (le bien) que je veux montrer ſur lui.

J'ai dit au Ciel dans le commencement, lorſqu'il n'y avoit pas de nuit, qu'il falloit être pur de penſée, de parole & d'action, qu'il falloit s'appliquer au bien, être ſaint, parler ſelon la vérité, & ne pas faire le mal.

Ci-d. p. 87, not. 7. Si le Taureau, qui a été créé le premier, va au Ciel, (rien) ne diminuera (ſur la terre) : & lorſque la fin du Monde ſera arrivée, [1] le plus méchant des Darvands ſera pur, excellent, céleſte.

Oui, il deviendra céleſte, ce menteur, ce méchant ; il deviendra ſaint, céleſte, excellent, ce cruel. Ne reſpirant que pureté, il fera publiquement un long ſacrifice de louanges à Ormuſd.

Ci-ap. Séroſch-Ieſcht hadokht, premier cardé. Si les Dews, qui n'aiment pas la juſtice, viennent ſur (le mort), pour le queſtionner (le tourmenter), qu'ils tournent autour de lui, ne penſant qu'à lui faire du mal : ſi Eſchem accourt, & qu'il (veuille) déſoler le monde [2] ; que Schahriver, Bahman & Ardibeheſcht s'approchent ! qu'ils donnent avec Sapandomad la force au corps (de ce mort) ! (Accordez-) moi cela, vous pur, ſource abondante de graces.

Si les envieux s'approchent de l'homme, chargez Schahriver & Bahman de veiller ſur celui qui bien inſtruit, ô

---

[1] *Etcheſtô deréguéoûetanm*, ou *le plus méchant des menteurs*, (Ahriman).

[2] *Ehou meretânô*, ou, *la maiſon du mort*.

Ormuſd, éleve des mains pures (vers vous). Effrayez vous-même le Daroudj, & rendez le monde large & heureux. Celui-là vous fait un izeſchné pur, dont la ſainteté eſt connue, ô Ormuſd, & qui pratique les grands (préceptes de la Loi).

Si un ſeul Dew ſe préſente, qu'il ſoit briſé & coupé par la racine ! Que le vigilant Bahman le frappe publiquement par ſa pureté ! Que celui qui récite la pure (parole), le frappe !

Ormuſd a montré ſon amitié à l'homme, en le faiſant (comme un être) qui eſt à lui. Que le menteur des menteurs lui faſſe du mal, le déchire ; celui qui fait le bien, le ſaint ſera à la fin pur (& heureux).

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ : Celui qui vous aime (&c).

Ceux qui récitent ainſi les Hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

XVe. CARDÉ

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci d. p. 124, juſqu'à,* avec grandeur, je leur fais izeſchné.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd.

Je fais izeſchné aux ſaints Amſchaſpands.

Je fais izeſchné au pur qui dit la vérité.

Je fais izeſchné à toute parole ſainte.

Je fais izeſchné à Zoroaſtre qui a (reçu) la parole.

Je fais izeſchné au ſaint qui fait le bien.

Je fais izeſchné aux purs Amſchaſpands.

Je fais izeſchné à une des trois [1] choſes (néceſſaires)

---

[1] *Teſrô péorïô*, en parſi, *ſeïoum awel, la premiere des trois*, ou, *l'une des trois principales.* Les mêmes paroles ſont répétées trois fois : la premiere, pour

Ci-d. p. 138. à celui qui ne peut plus parler, & qui eſt ſans eſpérance.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd &c. *ci-d. p. 165, juſqu'à,* (*avant-dern. lig.*) aux purs Amſchaſpands.

Je fais izeſchné à une des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Je te fais izeſchné, premiere des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Tiré du Viſpered zend-pehlvi. Je te fais particuliérement izeſchné, premiere des trois choſes néceſſaires à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

* Je fais izeſchné au ſaint Ormuſd, *ci-d. lig. 2, juſqu'à la lig. 7.*

Je te fais particuliérement izeſchné, premiere des trois choſes (néceſſaires) à celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance.

Je fais particuliérement izeſchné aux trois choſes principales, néceſſaires à ceux qui ne peuvent plus parler, qui ſont ſans eſpérance; * aux [1] hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites, que l'on récite tout entieres, qu'on lit *Ci-d. p. 122.* avec attention, que l'on chante, avec leſquelles on fait l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

Je te fais izeſchné, feu fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135, lig. 33, juſqu'à,* (*p. 136, lig. 4,*) *le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

---

l'*Iethâ ahou vërïô &c.* la ſeconde, pour l'*Eſchem vôhou &c.* la troiſiéme, pour l'*Ienghé hâtanm &c.* Si le moribond n'eſt pas en état de prononcer ces trois prieres, on les lui récite dans l'oreille.

[1] *Hâétiſtcha aſſchéménâtcha vetcheſtché vetcheſteſtîmtcha.*

VENDIDAD.

FARGARD Vᵉ.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd.

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

FARGARD VIᵉ.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

XXXIᵉ. HA.

JE prononce publiquement & avec intelligence l'Aveſta, la parole en votre (honneur) : ces Daroudjs qui déſolent publiquement le monde pur, maintenant accablez-les de maux, excellent Ormuſd.

Pour que les (Dews) ne trompent pas les ames, montrez-vous vous-même d'en haut, vous qui êtes tout, Ormuſd, Chef intelligent : (montrez-vous à moi) qui ſuis (votre) ami, qui vis dans les bonnes œuvres.

Donnez moi les plaiſirs, ô feu céleſte, & pur ; à moi qui veux vous plaire, qui ſuis votre ami. Accordez-moi les biens dans le Monde, Ormuſd qui ſçavez tout. Dites de votre langue que toutes les ames vivent.

Que je vive ſaintement, ô Ormuſd ! Qu'Ardibeheſcht, Sapandomad, Bahman & Schahriver me donnent la ſupériorité, pour que j'enleve, que j'anéantiſſe le Daroudj ! moi que vous avez appellé germe pur, moi qui ai été donné pur, ſaint, intelligent, pur de cœur, accordez-moi d'être toujours juſte, ô Ormuſd, ſoit que je ſois dans ce monde ou que je n'y ſois pas.

Moi qui récite avec intelligence l'excellente parole exiſtante, que Khordad, ô pur Ormuſd, qu'Amerdad, Schahriver & Bahman m'accordent (leur protection)!

Exiſtant dans la lumiere premiere, l'éclat, le bonheur, l'intelligence même, maître abſolu des excellentes, des ſaintes, des pures créatures, céleſte Ormuſd, rendez-moi maintenant plus (parfait).

Et vous, grand Bahman, qui êtes le premier du monde d'Ormuſd, le pere de la pureté du cœur, vous qui prenez ſoin de tout, & qu'(Ormuſd) a fait le ſaint Roi du Peuple pur du Monde;

Vous, grande Sapandomad, & vous, animaux, la ſublime intelligence du céleſte Ormuſd, prend ſoin de vous. [1] Elle (vous) trace elle-même le chemin, (en faiſant) qu'il y ait des pâturages (dans les lieux) où il n'y en avoit pas.

Lorſqu'(Ormuſd) fait marcher (ſur la terre) le Laboureur (ſource) de biens, Chef pur, Bahman donne tout en abondance: lorſqu'Ormuſd ne donne pas (aux hommes) le Laboureur, les Dews ſans nombre ſe multiplient.

Je ſuis le premier, ô Ormuſd, qui dans le Monde m'applique à votre Loi: vous, intelligence pure, donnez-moi une ſainteté inébranlable, dans mes actions, dans mes paroles; accordez-moi d'exécuter publiquement ce que je deſire.

Je porte publiquement la parole aux grands qui parlent bien, à ceux qui parlent ſelon la vérité, à ceux qui ſont inſtruits, & à ceux qui ne le ſont pas, à ceux qui (me) ſont du mal; je deſire que Bahman & Sapandomad (ſoutiennent) publiquement & avec grandeur les réponſes céleſtes.

Que mon deſir s'accompliſſe! Ce que je vous demande, ô Ormuſd, c'eſt que les envieux deviennent Méheſtans

---

[1] *Ekhšâé dedâo pethanm, elle donne elle-même la voie.*

ſans

(qu'ils ſoient) ſans péchés, que ſur-le-champ dans (le lieu) où étoit le péché, on ne voye que des œuvres pures.

Je vous demande, ô Ormuſd, ſi la guerre vient (ſur moi), de (me) donner les plaiſirs, la pureté, la ſainteté; accordez-moi une vie longue & bien remplie.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 23.

Maintenant je vous demande, ô céleſte, que le Roi pur vive long-tems, que celui qui fait le mal ne vive pas long-tems, qu'il ſoit ſans gloire, que l'envieux ne détruiſe pas le Laboureur, les troupeaux vivans.

Je demande que vous donniez au Roi pur du Peuple ſaint, des Villes, des Provinces abondantes & pures, des places publiques étendues, ô vous Ormuſd, qui êtes pur & agiſſant.

Comment ſera-t-on pur? (comment) vivra-t-on long-tems, deviendra-t-on grand, ſage, intelligent? Dites-le moi; cela ne viendra-t-il pas de l'intelligence de la Loi, ô pur Ormuſd.

Si perſonne ne s'inſtruit, ni n'écoute votre parole, ô vous qui vivez long-tems, le lieu, la rue, la Ville, la Province, (tout cela) paſſera au milieu de l'injuſtice, de la mort, [1] frappé par le Dew Sajdom.

Le Roi qui s'inſtruit, qui parle ſelon la vérité, dans les deux Mondes purs, ô intelligent Ormuſd, ayez égard à ce que ſa langue dira; & vous, feu rouge d'Ormuſd, donnez-lui les plaiſirs purs.

Cet injuſte, cet impur, qui n'eſt [2] que Dew dans ſes penſées, ce Roi ténébreux des Darvands, qui ne comprend que le mal, à la réſurrection, il dira (l'Aveſta); exécutant la Loi (d'Ormuſd), il [3] l'établira même dans les demeures des Darvands.

Ormuſd a chargé Khordad & Amerdad de conduire dans le chemin de la pureté & des bonnes œuvres, le Roi, ce Chef pur, qui agit avec ſainteté, & qui aime ceux qui ſe conduiſent d'une maniere céleſte.

---

[1] *Sâjdoum ſené.*

[2] *Déeoûémenem.*

[3] *Néeſched, il ſera aſſeoir.*

Lorſque l'homme, germe pur, eſt intelligent & ſaint de cœur, que le pur Roi lui-même eſt ſaint de parole & Ci-ap. 36ᵉ. hâ. d'action, ô vous, Ormuſd, donnez aux ſept (parties) du Monde, (le feu) Vadjeſchté [1].

Que ma priere, &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Je prononce publiquement (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XXXIIᵉ. HA.

Ci-d. p. 155. QUE j'exécute dans [2] l'Irman ce que je deſire ! accordez-moi cela, céleſte Ormuſd, (& vous), ame de la terre : vous deux, affligez ceux qui me tiennent dans l'oppreſſion.

Que ces Chefs, ô Ormuſd, le Roi Bahman dont j'ai parlé, & la pure Sapandomad prennent toujours ſoin de moi comme étant à eux !

Si le Dew qui eſt [3] tout inutilité dans ſes penſées (Akouman), vient ſur les germes du monde ; ſi les Daroudjs viennent ſur les hommes, s'ils tourmentent les juſtes, & (bouleverſent) les ſept terres juſqu'à la racine, (venez au ſecours de la Nature opprimée).

Il s'applique, (ce Dew), il cherche uniquement à rendre les hommes très-méchans : (par-là) il augmente la force des Dews ; & les diſpoſitions pures du cœur, l'intelligence donnée d'Ormuſd eſt inutile pour les bonnes œuvres.

Tu as affligé l'homme qui vivoit bien & qui étoit immortel, toi, (Akouman), dont les penſées ſont l'inutilité même [4], qui des Dews cachés (dans le crime) es le plus inutile, dont les actions & les paroles ne préſentent rien de bien, Roi puiſſant des Darvands.

---

[1] *Vâzeſchtô*, le feu de la foudre. Ces ſept parties du Monde ſont les ſept *Keſchvars.* Ci-d. *Viſpered*, 11ᵉ. *cardé*, *p.* 150.

[2] *Éeriemnâ.*

[3] *Vîſpâonghô ekâd menenghô.*

[4] *Ékeſtchâ*, en parſi, *na kar, qui ne ſert à rien, qui n'eſt bon à rien.*

Il a dit : les hommes qui ſont en grand nombre ne jouiront pas de la paix : maintenant dites, ô Ormuſd, & vous, excellent Bahman, vous Ormuſd, très-pur Roi, dites : je veillerai (ſur le monde).

Ces envieux ſont aſſis (pour nuire), ô intelligent, grand, & étendu Ormuſd ; dites que (l'homme) vive ; quelque choſe qu'ils diſent, veillez ſur leurs paroles.

Ces envieux parlent contre l'homme pur, grand & fidéle (à la Loi), contre le Taureau pur & lumineux, ils s'élevent contre vos productions, ô Ormuſd.

Ci-après, Boun-deheſch.

Il dit, lui qui n'a appris que le mal, qu'il tourmentera l'homme qui vit bien, qui parle avec intelligence : l'eau ne coulera plus, les biens qui viennent de Bahman diſparoîtront ; (ces biens) dont vous avez dit, céleſte, excellent, très-pur Ormuſd, que vous prendriez ſoin.

Il dit : je gâterai, en les regardant d'un œil mauvais, les troupeaux créés grands, le pur Soleil donné pour durer long-tems : je ferai que les pâturages ſeront ſans eau, ainſi que tout ce que vous avez créé de pur.

Qu'il ne détruiſe pas ce qui a cours (dans le monde), ce qui vit ! Que ceux & celles qui exiſtent vivent long-tems grands & ſans crainte ! Veillez, brillant, pur & excellent Ormuſd, ſur celui qui déchire les ſaints de cœur.

Prononcez les plaiſirs ſur celui qui meurt en agiſſant ſelon le Ciel, vous, Ormuſd, qui avez rendu ſans force celui qui a tué le Taureau, qui avez accordé, qui avez dit, ô vous vivant, que ſon corps ſeroit reçu dans le Gorotmân. Que le Roi du Gorotmân, Bahman, enleve le Roi des Daroudjs de ce lieu de maux, du Monde qu'il s'applique à déſoler ! Vous qui avez donné la parole, (faites) que (le juſte) voye la pureté !

Ibid.

Votre deſir eſt que (l'homme) aille au Gorotmân ; donnez-moi l'intelligence pour agir ; accordez-moi la vie longue que je deſire, vous qui avez [1] donné un Taureau,

---

[1] *Gâoſch djéedïâé.* Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

& qui avez dit que de ce ſeul (animal) les biens ſortiroient pour long-tems.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 23.

Accordez-moi, (faites) que jamais mon corps ne ſoit chagriné ; & s'il eſt ordonné que je ne vive pas, que ſelon votre deſir Abân & Bahman me portent dans ce lieu (de délices) !

Que je ſois céleſte ! que Dahman, par l'ordre d'Ormuſd, faſſe ce (bien) à mon ame ! Que malgré l'envie des Dews je ſois pur, que je vive long-tems !

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Que j'exécute dans l'Irman (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

XXXIIIe. HA.

FAITES-MOI cette grace, vous qui avez donné le Monde dans le commencement, que le Chef agiſſe ſelon la juſtice, la droiture ; que ſes deſirs ſoient d'être ſaint, d'être pur de cœur.

Ci-d. 155.

Qu'il ſoit ſans force, celui qui eſt injuſte dans ſes paroles, dans ſes penſées, ou dans ce qu'il fait de ſes mains ! Vous qui êtes pur, donnez libéralement les fruits, fort Ormuſd, qui de vous-même êtes pur & excellent, qui prenez ſoin de l'Irman, Ormuſd qui donnez les choſes pures, qui avez [1] fait ce Taureau qui eſt nourri par le pur Bahman.

O vous, Ormuſd, rendez ſans force l'ennemi de Séroſch ; je vous fais izeſchné avec pureté de cœur : agiſſez vous-même d'en haut contre [2] Termad, ce Daroudj qui s'approche de l'Irman ; donnez la nourriture aux troupeaux (malgré) ce méchant.

Je fais ieſcht à Séroſch, tout grand, je l'invoque : qu'il ſecoure d'en haut & faſſe vivre long-tems le Roi (Guſtaſp)! Que Bahman le faſſe marcher dans la voie pure des bonnes œuvres, qui eſt celle d'Ormuſd !

---

[1] *Thvékheſenghâ*, en pehlvi, *barhenid.*

[2] *Teréméetîm.* Termad eſt le rival de Sapandomad. Voy. le *Boun-deheſch.*

Ce Djouti qui eſt ſaint, pur, qu'il ſoit céleſte, lui qui deſire la perfection ! Maintenant, Bahman, ayez ſoin de le nourrir ; & à la réſurrection, montrez-lui, ô Ormuſd, les biens qu'il demande.

Ormuſd, qui de vous-même êtes excellent, & qui voyez le bien, dites à Bahman d'être (de veiller) ſur la tête de l'homme [1] germe élevé, qui lui adreſſe ſa priere.

Accordez moi libéralement ; (faites) qu'après ma mort le pur Bahman (reçoive), ô Ormuſd, l'izeſchné qu'on vous fera (pour moi), les pures louanges qu'on vous adreſſera ; qu'Amerdad donné (de vous) & Khordad me (protégent) de loin continuellement !

Ci-après, Expoſ. des cérém. §. XI, 1.

Vous Ormuſd, vous céleſte, qui commandez purement à toutes les eſpeces (d'êtres), donnez le bonheur, la grandeur intérieure, l'excellence, à celui qui eſt pur de cœur : faites cette (faveur) à votre eſclave & aux ames (de vos ſerviteurs).

Tous ceux qui vivent bien dans le Monde, ſoit ceux qui ont été, ſoit ceux qui ſont, ſoit ceux qui ſeront, ô Ormuſd, le fort par excellence, vous & le pur Roi Bahman, accordez-leur la pureté de l'ame & celle du corps.

On dit en vadj :

Soit briſé Ahriman caché dans le crime, cent mille fois maudit !

(On dit) à voix haute :

O bienfaiſant Ormuſd &c. *ci-d. p. 158, trois fois.*

Mettez-moi au deſſus de celui &c. *ibid, juſqu'à*, (*pag. 159, lig. 4*,) le Roi Séroſch.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Faites-moi cette grace (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

---

[1] *Tchethrâo râteïô*, en parſi, *tokhm bezorg*, ou, *germe de Chef.*

XXXIVᵉ. HA.

Moi qui fais, qui dis, qui récite l'Izeſchné à (l'honneur) d'Amerdad, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Khordad, donnez-moi en abondance, ô vous, Ormuſd, les (biens) que (protégent) ces (Amſchaſpands).

Et vous, céleſte Bahman, (vous), Sapandomad, qui donnez tous les biens, l'homme qui de lui-même fait (le bien), que ſon ame ſoit récompenſée dans ce Monde! Et vous Ormuſd, recevez ſes prieres dans les deux Mondes.

Lorſque le Peuple pur vous invoque, ô Ormuſd, avec le Miezd, (qu'il prie) Bahman Roi du Monde entier qu'il nourrit, faites du bien, vous Ormuſd, à tous vos eſclaves que vous avez donnés purs.

Portion du Néaeſch-Ateſch, ci-ap. Ieſchts, nº. 11.

Et vous, feu élevé, (fils) d'Ormuſd, je vous rends pur [1], vous qui êtes prompt, grand, & le germe des plaiſirs du Monde. Ormuſd, bleſſez celui qui par envie porte la main ſur le feu.

Le Roi que vous (aimez), que deſirez-vous qu'il faſſe, Ormuſd? (vous deſirez) que comme vous, comme le pur Bahman il nourriſſe le pauvre: alors vous (chaſſerez) devant vous tous les Paris, les Dews, les productions des Dews, (qui paroiſſent ſous la forme) de l'homme.

Ormuſd, qui êtes viſible dans le Monde, donnez-moi, vous & le pur Bahman, tout ce dont j'ai beſoin, tout ce qui eſt grand & pur dans ce Monde, lorſque je vous fais izeſchné avec pureté de cœur; que ma priere ſoit forte & efficace dans ce Monde!

O vous, pur Ormuſd, que Bahman veille ſur moi! Que la parole lumineuſe, excellente, (me défende) de l'oppreſſion du Ciel [2], me mette au deſſus de l'envie!

---

[1] *Eſchâ oſéméhî*, c'eſt-à-dire, *je tâche de vous préſerver des ſouillures, & de vous plaire.*

[2] *Sâdrâ tchîd tchékreïô*, en pehlvi, *tang gardeſchné, le ſerrement de la révolution.* L'oppreſſion du Ciel eſt le mal qu'Ahriman fait aux créatures, pendant les

Maintenant veillez ſur l'homme pur, & nourriſſez-le.

Dans ce que les hommes font, ſoutenez-les bien contre l'oppreſſeur. Accordez-leur de vivre purement, ô vous Ormuſd, comme leur ami; qu'Eſchem ne machine rien contre eux, pendant la pure révolution du Ciel !

Veillez, Ormuſd, ſur les fruits de Sapandomad (la Terre). Que Bahman frappe ceux qui font le mal, qu'ils meurent ! Que cela arrive maintenant à ces amis des productions des Dews! Et vous, Bahman, dites que l'on agiſſe avec grandeur, avec intelligence. Veillez ſur le Peuple de Sapàndomad, ſur tout ce qui eſt pur, ô vous, Ormuſd, qui êtes (ſon Roi).

Augmentez (les biens confiés à) ces deux (Amſchaſpands), Khordad (qui préſide) à ce qui ſe mange, & Amerdad, avec le Roi Bahman, avec Sapandomad; maintenant prenez-en ſoin, veillez-y, ô vous, Ormuſd.

Soit que l'on vous parle, Ormuſd, mentalement [1], ou à voix diſtincte, dans les Ieſchts, dans l'Izeſchné, ou en chantant, donnez ce que l'on deſire; que cela arrive ! Que Bahman apprenne aux hommes la voie pure du Khétoudas ! *Ci-d. p. 123, not. 1.*

Dites, Ormuſd, que je ſois ſans mal. Ceux qui, dans la pureté de leur cœur, cherchent le bien de la Loi, & agiſſent ſaintement, ayez ſoin, pur Ormuſd, d'accorder à leurs bonnes œuvres une récompenſe pure.

Mon deſir conſtant eſt que vous me donniez d'être pur, & d'agir avec des diſpoſitions ſaintes, vous qui avez fait les animaux; qu'ils ne diminuent pas ! Prenez-en ſoin, vous Ormuſd; donnez-moi l'intelligence pure pour agir.

O Ormuſd, qui me parlez &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*

Que ma priere &c. *ci-d. p. 160, deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

---

milles d'années que le *Tems ſans bornes* a livrés à ſon pouvoir. Ce *ſâdrâ tchîd tchékréiô* eſt diſtingué du *doueré vôhou aſmenô*, (*la pure révolution du Ciel*), qui eſt la portion des 12000 ans de la durée du Monde, que le même premier Principe a confiée à Ormuſd.

[1] *Râzré, en ſilence, en vadj*, c'eſt-à-dire, *à voix baſſe, & ſans prononcer.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au Hâ : Moi qui fais, qui dis (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, qui a été donné (célébré).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VISPERED.

XVIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *Ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, ſaint, pur & grand. [1] Avec les phraſes, avec la parole, avec (la parole) vivante, avec les queſtions, avec les réponſes, avec les phraſes meſurées, bien rappellées, dites avec attention, faiſant bien izeſchné, j'invoque avec pureté ce peuple, ces productions, ces choſes aimées (d'Ormuſd), ce Roi, ce Chef, cette abondante fécondité qu'Ormuſd fait marcher ſur la Terre, je leur fais izeſchné, je remplis mes fonctions avec pureté de cœur.

XVIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à l'Honover, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au pur, au chef, ſaint, pur & grand, à celui qui eſt pur, qui eſt chef, Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'Honover &c. *quatre fois.*

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, qui a été donné (célébré).

---

[1] *Mad afſchménanm mad vetcheſteſchtîm mad azeïéântîm mad peréſouîm mad péeté peréſoûîm mad vaghjébïâtcha padbïeſtcha.* Voy. les Mém. de l'Acad. des Belles-Lettres, Tom. XXXI, p. 355.

Je fais izeſchné au Gâh Honoüet, *aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à*,

Le Raſpi (*répond*):

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD VII^e.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (*répond*):

Dites au Chef &c.

FARGARD VIII^e.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, juſqu'à*, qui ſuis pur : je fais izeſchné à cet homme &c.

VISPERED.

XVIII^e. CARDÉ.

LE Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit l'être du pied, de la main, de l'eſprit. Qu'il donne aux grands qui font le bien avec exactitude; qu'il ne donne pas à ces (ames) baſſes qui ne veulent faire que le mal. Qu'il nourriſſe ceux qui agiſſent avec pureté, celui qui eſt humble; qu'il abandonne celui qui n'eſt pas humble de cœur.

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur. *Ci-d. p. 123.*

Je dis tout entier l'Izeſchné des ſept hâs; je le fais, je le célebre bien, j'officie avec intelligence; je le prononce *Ci-d. p. 85.*

avec étendue, (cet Izeſchné) victorieux, pur : celui qui ne peut plus parler, qui eſt ſans eſpérance, qu'il le diſe [1]; oui, qu'il le prononce tout entier, & cette grande, cette ſublime, cette victorieuſe priere éloignera le mal.

Celui qui prononce les paroles victorieuſes, qui célebre le feu d'Ormuſd, je lui fais izeſchné & néaeſch, je lui adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné & néaeſch au pur Ormuſd, aux ſaints Amſchaſpands, au Chef pur & élevé.

Ci-d. p. 124. Ce qui eſt très-élevé, grand, ce qui ſe préſente pur, celui qui ſe préſente pour exécuter la Loi, la parole excellente, la Loi des Mazdéïeſnans, le Sétout-ieſcht, toutes les grandes choſes, toutes les prieres récitées avec grandeur, tous les purs du Monde, quels qu'ils ſoient, je leur fais izeſchné & néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *ci-d. p. 123, juſqu'au 5ᵉ. Cardé du Viſpered.*

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit &c. *ci-d. p. 177, juſqu'à*, (*p. 178*), Celui-là fait une œuvre méritoire &c.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires, qui ſe conduit ainſi & eſt pur &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, juſqu'à*, Izeſchné, ſuite du onziéme hâ.

IZESCHNÉ.

XXXVᵉ. HA.

HAFTENGHAT, PREMIER CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, créés purs.

---

[1] C'eſt-à-dire, qu'on le récite alors pour lui, ou qu'il le récite lui-même pendant qu'il ſe porte bien; & *lorſqu'il ne pourra plus parler, cette parole &c. éloignera la mort.* Voy. l'Expoſ. des uſag. §. VII, III, & §. XI, I.

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde, du Ciel & de la Terre, à la grande, pure, ſainte, à la grande Loi des Mazdéïeſnans.

Hometenanm &c.

Penſer purement, parler purement, agir purement, faire cela, l'exécuter, apprendre à l'exécuter, c'eſt ce que j'entreprends; je l'enſeigne aux hommes; que cela me ſoit bon (& avantageux)!

Penſer purement &c. *deux fois.*

Faites, Ormuſd, que le pur, le ſaint, qui eſt pur de cœur, de parole, d'action, qui fait des œuvres dignes du Beheſcht, ſoit deux fois heureux [1].

Gueoûé édâeſch &c. ci-ap. Viſp. 25ᵉ. cardé.

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin). Celui qui agira ainſi ira au Beheſcht. Procurez-leur les plaiſirs, les pâturages; nourriſſez ceux qui ne ſont pas nourris; donnez un Chef à ceux qui n'en ont pas [2].

Hokhſchethrôtémâé &c.

Le Roi qui eſt pur, (ſaint) & élevé comme moi, je lui donnerai (ce qu'il deſirera), j'aurai ſoin de lui comme étant à moi (qui ſuis) Ormuſd ſaint & céleſte.

Le Roi qui eſt pur &c. *deux fois.*

Maintenant que l'homme & la femme ſçachent que celui qui fera cette bonne action [3], aura le vent favorable [4]; vous le traiterez ſelon ſes œuvres.

Eſchéhïâ âad &c.

Ormuſd, à qui je fais un izeſchné, un néaeſch digne du Beheſcht, & qui donnez des pâturages aux troupeaux, prenez ſoin de moi; donnez-moi le vent favorable, vous qui êtes ſaint par eſſence [5]. Celui qui eſt pur de [6] parole, qui eſt pur d'action, ceux qui vivent d'une maniere digne du Beheſcht, quels qu'ils ſoient, donnez-leur les deux bonheurs.

Celui qui eſt pur &c. *une ſeconde fois.*

Je vous adreſſe la parole, Ormuſd, pur, céleſte, excellent, je vous parle ſouvent; ô vous, ſi les maux ſont (ſur moi), délivrez-m'en promptement.

---

[1] *Obôébïâ*, en parſi, *dou martaba, dans ce Monde-ci & dans l'autre.*

[2] *Khſchéïéânteſtchâ akhſchéïéânteſtchâ*, en parſi, *khoſchnoud* ou *ſerdar.*

[3] Voy. le verſet: *je recommande de donner &c.*

[4] *Fretchâ vâtôïô, vent étendu, déployé*, plein.

[5] *Éſchâ méédé*, en parſi, *pak honor, pure gloire*; ou *pak amad, qui eſt pur.*

[6] *Séeré*, en parſi, *goſteh.*

Que Bahman & le pur Schahriver me récompenſent, lorſque je vous invoque, Ormuſd, lorſque je vous adreſſe la parole, lorſque je vous fais izeſchné avec zéle.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c. *deux fois.*

XXXVIᵉ. HA.

HAFTENGHAT, IIᵉ. CARDÉ.

Ci-d. p. 152. [1] O vous, feu agiſſant dès le commencement, je m'approche de vous, vous principe d'union entre Ormuſd & l'Etre abſorbé dans l'excellence; ce que j'ai la diſcrétion de ne pas expliquer.

Venez, feu Oroûâzeſchté, (qui êtes) dans l'homme qui
Ci-d. p. 133, not. 1. marche ſur (la terre), feu d'Ormuſd, appellé Oroûâzeſchté, (c'eſt-à-dire, la vie de l'ame), venez à la priere des grands (qui vous invoquent).

Je me préſente devant vous, feu d'Ormuſd, céleſte, vous qui êtes excellent, qui (ſous la forme) du vent êtes
Ci-d. p. 170. appellé Vadjeſchté, feu d'Ormuſd.

Je viens avec la pureté du cœur, avec la ſainteté, avec la ſcience, les actions, les paroles pures.

Je vous adreſſe ma priere, ſoutenue de bonnes œuvres; je me préſente devant vous, ô Ormuſd, avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Je vous invoque, je vous célebre, corps des corps, Ormuſd; (j'invoque) cette lumiere élevée au deſſus de tout,
Ci-après, Vendidad, Farg. 2. principe continuel du Soleil.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

---

[1] *Ehïâ thrâ Athrô verézénâ pôoroûïé péeré djeſamée dé Mezdâ ehorâ thvâ thvâ méenîou ſpéneſchtôïé â khteſch ehmâé iem akhtôïôé dâonghé,* ou *iem akhtôïôe dâonghé, ce que je ne dis pas, quoique je le ſçache.*

HAFTENGHAT, IIIe. CARDÉ.

Maintenant je fais izeſchné &c. *ci-d. cinquiéme hâ de l'Izeſchné, p. 101, juſqu'au 6e. hâ, p. 102.*

XXXVIIe. HA.

HAFTENGHAT, IVe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à cette Terre viſible [1] qui eſt femelle, qui porte un homme. Toi, fille d'Ormuſd, qui aimes les bonnes œuvres, je te fais izeſchné.

Ci-d. p. 120.

Je fais izeſchné avec attention & avec étendue à la pure Sapandomad qui eſt ſans mal, à Aſcheſching pur & ſaint, (principe) de ce qui eſt doux & gras, qui bénit le Juſte, à la pure Parvand.

Je fais izeſchné à l'eau que j'ai ſoin de rendre pure, qui appartient à Ormuſd [2], qui eſt protégée par le pur pont [3] d'Ormuſd, qui donne l'intelligence à ceux qui en prennent (le matin); qu'elle me donne les deux bonheurs, moi qui la bois!

Ces ſucs purs que vous avez donnés, pur Ormuſd, je leur fais izeſchné, ainſi qu'à vous qui les avez créés: je les conſerve purs, je les prie, je vous les offre avec ſainteté.

Je parle de votre eau, de vos ſucs doux & gras, de votre parole qui éloigne le mal, de toutes vos productions, de l'excellent, du pur qui comme vous eſt Chef pur, qui a le bras étendu, cet homme dont les connoiſſances, dont les bonnes œuvres ſont dirigées en haut, qui vit (d'avance) au deſſus (de ce Monde).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

---

[1] *Hethrâ* (dans le Vendidad, *farg.* 11e. *Herethrâ*, c'eſt-à-dire, *Chef des femelles*); en parſi, *zaher: le Ciel eſt l'homme de la Terre.* Voy. ci-d. p. 132.

[2] *Éhorânîſch.*

[3] *Hoperéthvâoſtchâ*, le pont Tchinevad.

XXXVIIIe. HA.

HAFTENGHAT, Ve. CARDÉ.

Je fais maintenant izeſchné à Goſchoroun, qui a ſoin (des troupeaux) : c'eſt l'ame des quadrupedes. C'eſt par eux que je vis, ainſi que tous les (êtres qui) vous (appartiennent). *Voyez ci-ap. Boun-deheſch, & ci-d. p. 132.*

Je fais izeſchné aux ames de tous les (êtres) qui ont été donnés.

Je fais izeſchné aux ames des ſaints, à ceux qui ſont nés hommes ou femmes, qui ſont (fidéles) à la Loi pure, vigilans, purs, hommes ſaints. *Ci-ap. 68e. hâ, & Farvardin-ieſcht, 31e. cardé.*

Je fais maintenant izeſchné à l'homme pur, à la femme pure, aux Amſchaſpands toujours vivans, toujours faiſant le bien, qui ſe repoſent ſous la garde de Bahman. *Ci-d. p. 152.*

Et vous, Ormuſd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 128, lig. 15, juſqu'à ;* ô Ormuſd, *lig. 19.*

Moi qui marche &c. *ibid. lig. 22, juſqu'à*, de la pure Sapandomad.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c. *deux fois.*

XXXIXe. HA.

HAFTENGHAT, VIe. CARDÉ.

Donnez d'en haut ce qui eſt bon, excellent Ormuſd ; (donnez) aux Keſchvars ces grands biens, ô vous libéral & intelligent Ormuſd, lorſque je vous offre avec profuſion le grand Miezd ſelon la Loi. *Ci-d. p. 104.*

O Ormuſd, accordez-moi &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, ô vous (qui êtes mon) Roi !

Donnez aux hommes, ô Ormuſd, des biens purs & ſaints, nourriſſez-les ; qu'ils vivent long-tems, toujours engendrant, toujours dans les plaiſirs !

Maintenant je pratique le Khétoudas, je me préſente toujours pur de cœur ; de même maintenant, vous, Ormuſd ſaint & juſte, ſoyez libéral à mon égard.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XL^e. HA.

HAFTENGHAT, VII^e. ET DERNIER CARDÉ.

ORMUSD qui méritez d'être célebré & invoqué, je vous offre mes bonnes œuvres, je me ſoumets (à votre ordre) & vous adreſſe ma priere.

Pur Roi, Ormuſd, vous qui regnez purement & éternellement ſur tout, que l'homme, ou la femme, qui regne dans ce monde ſoit heureux après avoir été très-pur !

Moi qui vous offre des prieres pures & ferventes, faites que mon ame & mon corps jouiſſent du bonheur, après avoir été très-purs dans ce monde. *Homâîm thvâ &c.*

Deux fois, Moi qui &c.

O Ormuſd, donnez-moi ſur la terre les plaiſirs, une vie longue & pure ; ô vous (qui êtes) grand, ſoyez-moi (une ſource) de plaiſirs ; que par vous je vive long-tems très-ſaint & très-pur !

* Que votre terrible parole &c. *ci-d. p. 104, juſqu'à*, votre Loi, ô Ormuſd. *Deux fois.*

O Ormuſd, accordez-moi &c. *ibid. juſqu'à*, ô vous, (qui êtes mon) Roi !

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au fort Haftenghât de l'Izeſchné, ſaint pur & grand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XLIe. HA.

Je vous fais izeſchné, Amſchaſpand (qui êtes chargé) de l'Haftenghât de l'Izeſchné, qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'eau de ſource [1].

Je fais izeſchné à l'eau du Pont (Tchinevad).

Je fais izeſchné aux chemins très-fréquentés.

Je fais izeſchné au chemin (où va) l'aſſemblée (des Peuples).

Ci-d. p. 85, not. 9.

Je fais izeſchné à la montagne d'où l'eau coule.

Je fais izeſchné aux [2] Vars donnés en abondance.

Je fais izeſchné à l'excellent, toujours (ſubſiſtant).

Je fais izeſchné au Protecteur, [3] au Créateur.

Je fais izeſchné à Ormuſd, à Zoroaſtre.

Ci-d.p. 132.

Je fais izeſchné à la Terre, au Ciel.

Je fais izeſchné au vent déployé, donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à l'humidité, [4] qui fait tout grandir.

Je fais izeſchné aux [5] terreins qui ſont très-fertiles.

Je fais izeſchné aux ames des ſaints purs de cœur.

Je fais izeſchné aux [6] cinq eſpeces d'oiſeaux.

Je fais izeſchné à l'âne pur [7] qui eſt au milieu du fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné au Hom d'or & grand.

Ci-d. 9, 10 & 11e. hâs, p. 107 &c.

Je fais izeſchné au Hom qui, juſqu'à la réſurrection, donne l'étendue au Monde [8].

Je fais izeſchné au Hom qui éloigne la mort.

---

[1] *Épanmtchâ khâo*, ou, *de la ſource Ardouiſour.*

[2] *Véerïeſtchâ*, *bas lieux*, *vallées.* Voy. ci-ap. 72e. *hâ*, & le *Boun-deheſch.*

[3] *Thvôréſchtârâ*, en pehlvi, *barhénidar*, *qui bâtit*, *conſtruit.*

[4] *Taremtchâ*, *heréethïâo bereſô*, ou, *qui paroît d'en haut*, la pluie.

[5] *Boumîmtchâ vîspâtchâ vôhou*, *les terreins (qui ſont) tout abondance.*

[6] *Vâsîmtchâ ianm péântchâ ſedoûranm*, ou, 50 *eſpeces*, ſelon le Deſtour Darab : dans le *Boun-deheſch*, il eſt fait mention de 10 eſpeces d'oiſeaux.

[7] *Khremtchâ iem eſcheoûenem.* Le *Boun-deheſch* parle de cet âne : il eſt nommé *Kharé talata*, l'âne à trois (pieds).

[8] *Frâſchmîm frâdad guéethîm*, ou, *qui à la réſurrection étendra le Monde.*

Je

Je fais izeſchné à l'eau, ſource abondante de ſemence [1].

Je fais izeſchné aux oiſeaux qui volent rapidement & en grand nombre.

Je fais izeſchné aux ames de ceux qui ne ſont pas nés [2], qui de loin deſirent le bien des Provinces.

Je fais izeſchné à tous les Amſchaſpands.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au fort Haſtenghât de l'Izeſchné, ſaint pur & grand.

Avec les phraſes, avec la parole &c. *ci-d. p. 176, juſqu'au 17ᵉ. cardé.*

XIXᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné au feu, qui eſt fils d'Ormuſd.

[3] Je fais izeſchné au feu, germe d'Ized.

Je fais izeſchné au feu, germe de droiture.

Je fais izeſchné aux Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à Séroſch victorieux.

Je fais izeſchné à l'homme pur.

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde.

Je fais izeſchné au ſaint, au pur Feroüer de Sapetman Zoroaſtre.

Je fais izeſchné à tous les ſaints & purs Feroüers.

Je fais izeſchné à tous les Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné aux Feroüers de ces ſaintes Provinces.

---

[1] *Férekſcheôſtrem* ou *feraz ravad, qui s'écoule avec abondance.*

[2] Ce ſont les ames qui n'ont pas animé de corps ſur la terre, les Feroüers exiſtans avant la création des corps. Ci-ap. *Ieſcht Farvardin*, premier *cardé.*

[3] *Atereſch tchétreſtché iezeté iezmedé. Atereſch tchétreſtché reſchnéôeſch iezmedé*, ou bien, *je fais izeſchné au feu qui, par ſa nature, eſt Ized. Je fais izeſchné au feu qui, par ſa nature, eſt la droiture même.*

Je fais izeſchné aux Feroüers des autres ſaintes Provinces.

Je fais izeſchné aux Feroüers des hommes purs.

Je fais izeſchné aux Feroüers des femmes pures.

Ormuſd ſaint, je fais izeſchné à toutes ces choſes avec
Ci-d. p. 184. pureté, avec intelligence, ſçavoir, à Zoroaſtre Deſtour du
Monde, à la ſemence, à l'eau, à la terre, aux arbres.

Une ſeconde fois, depuis : Je fais izeſchné au feu, *ci-d. p. 185, 19e. Cardé.*

Je fais izeſchné à l'Haftenghât de l'Izeſchné, qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'Haftenghât de l'Izeſchné, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 136, lig. 4.) Le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XXe. CARDÉ.

Je célebre l'Haftenghât de l'Izeſchné avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action.

Trois fois : Je célebre l'Hftenghât &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD IXe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

FARGARD X^e^. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XLI^e^. HA.

Je vous adreſſe ma priere, Gâh pur. Moi qui ſuis pur, celui qui eſt pur, quel qu'il ſoit, ordonnez Ormuſd que (ſes deſirs, que) mes deſirs ſoient remplis ; moi qui vous obéis continuellement & avec zéle, faites arriver ce que je deſire ; donnez-moi de vivre ſaintement & long-tems ſur la terre, moi qui me préſente éclatant de ſainteté & pur de cœur.

Une ſeconde fois, *depuis :* Moi qui ſuis pur &c.

Donnez-moi d'être tout excellent, brillant & heureux, ô vous agiſſant Ormuſd, abſorbé dans l'excellence ; donnez-moi la pureté, la ſainteté du cœur ; faites que mon ame vive toujours dans la droiture.

Si l'homme ſaint & pur s'approche, ſi l'homme marche toujours droit dans ſes paroles, & très-pur de cœur, dans ce Monde exiſtant, montrez-lui publiquement que vous l'aimez, ô vous, grand, excellent Ormuſd, (ſource) de la vie heureuſe.

O vous, germe parfait, excellent Ormuſd, que votre main agiſſe ! Donnez-moi de vivre long-tems pur & ſaint, ô vous feu, grand, pur & élevé; moi qui me préſente avec des diſpoſitions pures.

Grand & excellent Ormuſd, que vivant, je vous voye ſouvent dans [1] ce Monde ! Accordez-moi la grace, dont vous m'avez parlé ; que le pur Aſcheſching rende ſans force celui qui n'eſt bon à rien ! (faites) que l'ame juſte de votre Peuple ſoit ſans crainte.

O vous, abſorbé dans l'excellence, que mon ame parvienne vers vous, Ormuſd Roi, accompagnée de Bahman ! Accordez cette faveur au Monde, donnez-lui abondamment ce qui eſt pur ; dites aux Chefs des (hommes) d'être humbles [2] ; vous êtes l'intelligence, & nul autre ne peut la donner.

Ci-ap. 70e. hâ.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 22 &c. Perſonne, (dit Ormuſd), ne m'a conſulté comme (vous), ni n'a vû pendant tant de jours les choſes que vous avez vûes de votre propre corps, étant (élevé) au deſſus de ce Monde.

Ibid. p. 13. Au commencement le Dew (s'eſt déclaré) contre le grand Zoroaſtre, & a voulu (le détruire), mais il (Zoroaſtre) jouira d'une joie pure, & l'emportera ſur (lui) ; le Roi accomplira vos deſirs, lorſque vous invoquerez Ormuſd & que vous le célébrerez.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Je vous montre (dit Ormuſd) comment vous remplirez vos deſirs : ce ſera en priant le feu, ce grand Chef : telle eſt la pureté que j'aime, moi qui ſuis céleſte.

Donnez-moi la pureté, faites-moi vivre humble de cœur, moi qui ſuis (votre) eſclave, qui vous ai conſulté exactement, & qui vous ſers fidélement. L'homme qui vous ſert, vous qui êtes grand, rendez-le grand, & rempliſſez ſes deſirs.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

La parole, (dit Ormuſd), que je vous ai donnée dans le commencement, l'homme qui la pratiquera au milieu même de l'oppreſſion, c'eſt moi qui le dis, je lui donnerai le Beheſcht.

Dites que je parvienne vers vous pur, & vous étant agréable ; ne prononcez pas contre moi des paroles de réprobation ; donnez-moi l'avantage d'arriver pur de cœur au lieu élevé où eſt le pur Séroſch ; accordez-moi les plaiſirs purs & utiles.

---

[1] *Zanthvô dréſem péoroîm*, ou, *que je voye vos nombreuſes productions.*

[2] *Arméeteſch*, ou, *dites aux Chefs de la Terre, que vous êtes l'intelligence &c.*

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté du cœur.

Vous êtes grand, (dit Ormuſd) ; quelque étendus que ſoient vos deſirs, je les remplirai de maniere que perſonne (juſqu'ici) n'aura joui d'un tel avantage : annoncez au Roi ce que le monde deſire.

Donnez l'intelligence à l'homme qui aime la pureté ; accordez-moi, vous Ormuſd, les plaiſirs ; (faites) que je vous ſois agréable. O vous, Roi, apprenez-moi à faire des actions ſaintes & méritoires : rendez-moi grand, dites (que je le ſois), moi Chef de la Loi, avec tous ceux qui prononcent votre parole.

Grand & excellent Ormuſd, je me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Appliquez-vous, (dit Ormuſd), à rendre tout abondant, grand & céleſte. Faites vous-même enſorte que les Darvands ne ſoient pas en grand nombre : rendez tous les pécheurs éclatans de ſainteté.

Ormuſd abſorbé dans l'excellence, que Zoroaſtre reconnoît, exaucez ſa priere. Qu'il ſoit ſaint ! Que ſa pureté ſoit (encore) plus grande ! Que le ſçavant Schahriver lui-même, que Sapandomad elle-même, que Bahman lui donne de faire des œuvres pures !

Moi qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, juſqu'à*, & pur de cœur. *Deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Moi qui ſuis pur (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XLIII^e. HA.

RÉPONDEZ, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande ; lorſque je vous prie, que je vous invoque, apprenez-moi à être pur ; donnez-moi maintenant la pureté, la ſainteté, à moi qui me préſente devant vous avec pureté de cœur.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande [1].

Comment le monde céleſte a-t-il été dans le commencement ? Comment avez-vous donné les bons (êtres), ces productions, ô vous qui êtes pur, abſorbé dans l'excellence, élevé au deſſus de tout, Ormuſd ami des deux Mondes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Quel eſt le premier pere pur qui a engendré ? Qui a donné de lui-même les aſtres qui ne ſont pas à deux faces [2] ? Comment avez-vous (fait) la Lune qui croît & décroît ? Apprenez-moi, Ormuſd, ces choſes que je deſire (de ſçavoir).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a fait la terre, qui eſt près (de l'homme, & qui ſera) après lui [3] ? Qui (a fait) l'eau, les arbres ? Comment avez-vous fait venir dans les lieux ces deux grandes choſes ? Qui (a créé), ô Ormuſd, le Peuple de Bahman (les animaux) ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Qui a donné aux ténébres la lumiere pour protectrice ? Qui a donné à la terre, le ſommeil pour protecteur ? Qui (a donné) à l'eſclave la nuit [4] pour guide ; trois choſes qui ſont [5] céleſtes & grandes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

---

[1] *Ted thvâ pereſa ereſchmôé véotchâ Ehorâ.* Voyez, ſur le commencement de ce *hâ*, la ſeconde partie du Mémoire ſur l'authenticité des *Livres zends* : dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769.

[2] *Adoûânem*, en parſi, *na dou tor.* Ce ſont les étoiles fixes.

[3] *Zanmtchâ âdé nebâoſtchâ eoûé peſtôeſch*, ou, *qui exiſte avec l'homme, & qui ſubſiſtera encore après lui.*

[4] *Érem péethvâ keſchépâtchâ*, ou, *qui a fait le jour chemin de la nuit.*

[5] La nuit a paru après la guerre des Dews avec les Izeds ; mais elle ne vient pas du mauvais Principe, puiſqu'elle eſt céleſte. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

Parlez-moi clairement. Il eſt manifeſte que celui qui fait le bien ſoulage la terre. Donnez les biens de Schahriver & de Bahman à ceux qui me font plaiſir en prenant ſoin des animaux.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

O Roi, celui qui procure à la terre ce qui lui eſt utile, qui fait que le fils diſtingué vient du pere [1], qu'il vous ſoit agréable! Je vous (le demande), Ormuſd abſorbé dans l'excellence, Créateur & Juge de tout (ce qui exiſte).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Donnez-moi, vous, Ormuſd, qui avez tout créé, de parler purement, & avec des diſpoſitions ſaintes. Que je connoiſſe ce qui eſt bon dans le Monde, moi qui ſuis (votre) eſclave! Mon ame deſire la pureté; que (la lumiere) éclatante vienne ſur mon ame!

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment conſerverai-je dans ſa pureté cette Loi que je veux enſeigner au Roi, pure production? O Roi juſte, Ormuſd, apprenez-moi maintenant à être ſaint & pur de cœur, ſelon votre deſir.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Cette Loi qui eſt excellente, que je donne au monde pur pour ſon bien, qui rend juſte celui qui parle & agit avec humilité, ô vous qui aimez ce qui eſt grand, vous la chériſſez, ſublime Ormuſd.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui dans le (tems) de l'oppreſſion vient (au ſecours) de l'humble, accordez-lui votre Loi, Ormuſd. Moi qui vous aime avec beaucoup de pureté & d'intelligence, dites que le Ciel me protége contre tous les envieux.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

---

[1] C'eſt-à-dire, qui fait que les hommes ſe marient & ont des enfans.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18.
Ci-d. p. 140.

Quel eſt le pur qui a queſtionné le Darvand ? Quel eſt celui qui l'a preſſé & à qui il a répondu : je ſuis Darvand, moi ; c'eſt à vous à faire de bonnes œuvres ; car celui qui eſt abſorbé dans le crime n'en (fera) point.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment l'homme pur combattra-t-il le Daroudj, le reſſerrera-t-il, lui qui eſt l'ennemi déclaré de Séroſch, pour qu'il ne coure pas ſur ceux qui ont le cœur pur, qu'il ne corrompe pas l'homme dont les diſpoſitions ſont ſaintes ?

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Comment moi pur, mettrai-je la main ſur le Daroudj ? Que je le briſe en prononçant votre parole ! Que je frappe la grande troupe des Darvands, leur armée, ô Ormuſd, qui (ne reſpire qu') envie & perſécution !

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Le pur qui commande (dans le monde), & qui s'avance pour me protéger, moi & mes biens, ſoyez ſon ami, Ormuſd ; donnez-lui une vie longue, lorſque vous anéantirez le (mal).

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Ci-ap. Ormuſd-ieſcht, & Vendidad, Farg. 8.

Celui qui frappe en vainqueur, protégez-le ; accordez aux productions de mon Peuple les Deſtours des deux Mondes ; que Séroſch vienne avec Bahman, ô Ormuſd ! Je deſire ardemment que cela ſoit ainſi.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Ci-d. p. 173.

Lorſque les maux, ô Ormuſd, marcheront, moi, qui tâche de vous plaire, venez promptement à mon ſecours ; donnez-moi vous-même la ſainteté, faites venir ſur ma tête Khordad & Amerdad avec la parole qui récompenſe les bonnes œuvres par les plaiſirs.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Celui qui offrira ce Miezd avec pureté, donnez-lui l'excellence, faites qu'il ſoit droit & très-pur, ô Ormuſd, qui m'avez m'avez dit : je leur accorderai (la protection) de Khordad & d'Amerdad.

Répondez, Ormuſd, avec vérité, à ce que je vous demande.

Quel eſt le premier de ceux qui n'ont pas offert le Miezd, ce Miezd (qui ne doit être) préſenté (que) par l'homme droit dans ſes paroles ? [1] Je ſçais très-bien que, lorſque leur fin arrivera, Ormuſd, Créateur, bon Roi, ils ſeront Darvands. S'ils demandent des biens, s'ils deſirent que des troupeaux nombreux & dont les corps ſoient grands, leur ſoient donnés, ou qu'ils ſouhaitent intérieurement que la force leur ſoit donnée, vous ne la leur accorderez pas, vous ne leur donnerez pas la nourriture (ſource de) la ſemence pure.

Moi qui ſuis pur, &c. *ci-d. p. 187*, *deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Répondez-moi Ormuſd (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

X L I V^e. H A.

MAINTENANT je parle clairement, (dit Ormuſd). Prêtez maintenant l'oreille ; je vous parle de ce qui eſt proche & de ce qui eſt éloigné. Maintenant toutes les productions que j'ai données, moi, qui ſuis Ormuſd, il ne les détruira pas, ce (Dew) qui n'a appris que le mal & qui déſole le Monde : rendez ſans force le Darvand, dont la langue eſt trompeuſe.

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde céleſte, il me dit : ô vous qui êtes l'excellence, je ſuis le crime (même) ; l'homme ne ſera pas pur dans ſes penſées, dans ſes paroles ; il n'y aura ni intelligence, ni exécution

Ci-d. p. 192.

---

[1] *Kâtem éhïâ méenïſch enghed péeoroïé vîdoûâo éoûanm iâ âîm enghed epemâ tchethnâ mezdâ hokhſchethrâ déeoûâ âonghré.* Cet endroit n'eſt pas clair ; on peut encore traduire ainſi : *quel eſt celui qui au commencement ſçavoit ce qui eſt bien, & qui à la fin eſt devenu Dew, ô Ormuſd, créateur, bon Roi ?*

(de vos ordres), ni parole, ni action, ni Loi, ni ame (vivante).

Je vous parle clairement. Au commencement du Monde j'ai dit, moi Ormuſd, qui ſçais (tout) : s'il n'y avoit pas, comme vous, quelqu'un qui exécutât ma parole, qui fût pur dans ſes penſées, dans ſes paroles, le Monde ſeroit maintenant à ſa fin.

Je vous parle clairement. Dans ce Monde excellent, moi Ormuſd, qui connois & prévois les bonnes œuvres, j'ai donné le pere, qui agit avec pureté de cœur, & la pure [1] Dogdo, qui fait le bien, qui eſt humble, & ne ſe laiſſe pas ſéduire, moi Chef de tout.

Je vous parle clairement. Je parle, moi, la ſouveraine excellence. Celui qui prononce avec attention ma parole ſublime, moi & le vigilant Séroſch, nous viendrons ſur lui (avec) Khordad, avec Amerdad ; je ferai cela, moi pur & céleſte Ormuſd.

Je vous parle clairement. Plus grand que tous les êtres qui ſont purs & qui m'honorent ſaintement, je vous parle, moi Ormuſd abſorbé dans l'excellence ; celui qui m'invoquera bien & avec pureté de cœur, ou qui, l'eſprit éclairé par mes inſtructions, ſe rendra digne du Beheſcht, ou qui ne deſirera généreuſement que l'avantage (des autres), ſoit que cet homme vive maintenant, qu'il doive exiſter, ou qu'il ait été, ſon ame pure ira au ſéjour de l'immortalité, lorſque le Darvand opprimera l'homme : c'eſt l'ordre qu'Ormuſd prononce ſur ſon Peuple.

Ayez ſoin de m'honorer, de me prier ; voyez maintenant ce que j'ai fait, moi, qui ſuis pur & céleſte dans mes actions, dans mes paroles ; connoiſſez Ormuſd qui eſt ſaint, & ce Peuple excellent, ce Peuple du Gorotmân.

Appliquez-vous à me plaire par la pureté de votre cœur ; à moi qui marche dans la grandeur, qui rends excellent ce qui ne l'étoit pas ; reſpectez ce qu'a fait le Roi Ormuſd, les quadrupedes vivans, les êtres qu'il a produits en abondance, & que le pur Bahman fait engendrer ſaintement.

---

[1] *Doguédâ*, mere de Zoroaſtre. Ci-d. Vie de Zor. p. 8.

Invoquez-moi avec humilité, moi qui ſuis appellé le grand Roi. Reſpectez bien & avec pureté de cœur les Rois Khordad & Amerdad, ſongez à les célebrer continuellement.

Si le Dew, qui ne reſpire que fierté & hauteur, (vient) ſur les hommes, ſi l'envieux s'éleve contre votre eſclave, donnez-(moi) l'avantage, maître de l'excellente Loi; montrez votre amitié, vous Ormuſd, pere (des hommes).

Moi qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187*, *deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Maintenant je parle clairement &c.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XLV^e^. HA.

QUELLE terre invoquerai-je ! quelle priere choiſirai-je (pour vous l'adreſſer) dans l'Irman même, ſi je ne vous ſuis pas agréable, & que vous ne receviez pas (mes vœux)? Que (le Dew), qui affoiblit, ne ravage pas les Provinces, lorſque je tâche de vous plaire, ô Ormuſd !

Ormuſd qui ſçavez tout, ſi vous ne m'êtes pas favorable, comment aurai-je ce (dont j'ai beſoin)? Que (poſſédera) l'homme ? Daignez regarder l'homme, ô Ormuſd, daignez lui accorder les plaiſirs, comme un ami (fait) à l'égard de ſon ami [1]; & que Bahman donne la paix à celui qui aime la pureté !

Ormuſd, qui rendez les lieux grands & fertiles, qui dans le monde nourriſſez [2] bien celui qui marche avec pureté, celui qui exécute avec intelligence la parole bienfaiſante (que vous avez donnée), que Bahman vienne à ſon ſecours ! Et moi, Ormuſd, ayez ſoin de m'inſtruire.

---

[1] *Friô friâé déedîd.*

[2] *Dréthrâé*; en parſi, *Parvareſch koned*, ou *bined*, *qui regardez* (*favorablement*).

Si le Darvand fait le bien, les productions des troupeaux marcheront (en abondance) dans les Villes & dans les Provinces. Le méchant, s'il agit ainſi, ſera pur ; ô vous Ormuſd, qui êtes Roi, (donnez) moi la vie, & faites que les troupeaux marchent en foule dans les chemins.

O vous, regardez avec attention ceux qui exiſtent, ceux qui vivent bien, ou qui font le Mithra [1]. L'homme qui vit dans la juſtice & le Juſte qui devient infernal, recevront (le prix de) leurs œuvres, comme le dit le vivant, l'éclatant Ormuſd.

Si l'homme ne fait pas izeſchné, le Daroudj Eſchem viendra lui-même dans le monde ; il ſe préſentera publiquement : mais le Darvand qui agit d'une maniere digne de l'Enfer, méritera le Beheſcht, il ſera pur, s'il exécute avec ſainteté la Loi que vous avez donnée au commencement, ô Ormuſd.

Vendidad, Farg. 8. O vous Ormuſd, qui êtes mon Dieu, veillez ſur moi, afin que je me venge des Dews qui me veulent du mal : (protégez-) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puiſſe faire le bien, moi, qui ſuis le Deſtour de la Loi que vous m'avez donnée.

O vous, accordez-moi dans ce monde envieux, que le feu de mes actions ne vienne pas ſur moi. Répondez-moi ; que l'intelligence de votre parole vienne ſur mon corps ! Que j'obtienne de bien vivre, de ne pas vivre mal, ſelon que je comprends votre parole, ô Ormuſd.

(Faites) que Hoüô [2] & moi nous ſoyons grands comme vous, qui êtes le premier (des êtres). Rendez-moi grand comme vousmême, vous qui m'aimez, Ormuſd, qui êtes excellent & ſaint dans vos œuvres ; & vous Ardibeheſcht, vous, Bahman, qui êtes connu pour avoir ſoin des purs troupeaux, chériſſez-moi.

Soit que je ſois homme ou femme, ô Ormuſd, accordez-moi dans le monde, d'aimer, comme vous, ce qui eſt excellent ; que le Roi aime la pureté ! Qu'il ſoit ſaint de penſée ! Qu'il vous adreſſe toujours de (ſaintes) prieres, & que, de toute maniere, il faſſe regner avec éclat (votre Loi) juſque ſur le pont Tchinevad [1] !

---

[1] *Methrôebiô, le Mithra-aeroudj*, péché contre l'ordre, contre l'humanité. Ci-ap. *Vendidad, farg.* 4^{e}.

[2] Troiſiéme femme de Zoroaſtre. Ci-d. Vie de Zor. p. 45.

Prenez ſoin du Roi, corps de Kéan ; qu'il rende ſans force l'homme qui déſole le monde ! Lui, qui a lui-même rendu ſon ame intelligente dans la Loi, lorſqu'il arrivera en haut, ſur le pont Tchinevad, que tous les Daroudjs (diſparoiſſent) auſſi-tôt du Monde !

Frappez avec grandeur l'orgueilleux Touranian [2] qui afflige & tourmente le Juſte ; recevez celui qui eſt pur ; donnez l'abondance au Monde que vous avez créé. Maintenant l'homme juſte & grand dans ſes penſées, inſtruit par Ormuſd, qu'il (vive) dans les plaiſirs ! Ce Chef (des Fidéles), Sapetman Zoroaſtre, dites qu'il vous ſoit agréable ; dites que cet homme ſoit grand (devant vous), ainſi que Hoüô, Ormuſd qui avez créé le Monde pur, Bahman qui donnez l'abondance à ce Monde, vous qui ſecourez toujours en ami celui qui eſt pur de cœur.

Ce grand, qui deſire l'amitié du pur Zoroaſtre, ce Ké Guſtaſp, rempliſſez ſes vœux, ſelon votre parole ; les choſes auxquelles je penſe dans le Monde, ô Ormuſd, je les invoque & vous les demande, parlant avec pureté.

Rendez grand Médiomah [3] excellent (deſcendant) de Hetchedaſp, lui qui fait exécuter maintenant (votre Loi), qui pratique, ô Dieu, tout ce que vous [4] avez ordonné dans le commencement.

Donnez à Freſchoſter un lieu diſtingué, lui dont la fille Hoüô eſt élevée au deſſus de ce qui dans le Monde eſt le plus pur. Maintenant que la pure Sapandomad, main-

Ci-d. p. 127 & 196.

---

[1] Ou, *juſqu'au pont Tchinevad*, c'eſt-à-dire, juſqu'à la réſurrection.

[2] Ardjaſp & ſes Ancêtres, Rois du Touran. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 55.

[3] *Héetched aſpâ vekhſchiâ veſreté mâonghô. Médiomah* étoit couſin-germain de Zoroaſtre & *Hetchedaſp*, ſon triſayeul. Voy. ci-d. la Vie de Zor. p. 8 & 9.

[4] *Dédoïé iâeſch dâtâeſch péôeriâeſch*, ou, *qui reſpecte tout ce que vous avez donné en abondance.*

tenant que Bahman chériſſe le Roi ! Maintenant qu'Ormuſd aime ſon Peuple & prenne ſoin de lui !

Ci-d. p. 127. *Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 48.* Lorſque j'annonce ce que vous avez prononcé, que le Deſtour Djamaſp [1] ne diſe pas le contraire, (lui qui eſt oncle) de Hoüô ! Je demande maintenant que Séroſch, ce grand Deſtour, me faſſe connoître ce qui eſt, & ce qui n'eſt pas, ô maître Souverain, pur Ormuſd.

Ce que je deſire, c'eſt d'être digne du Beheſcht : oui, ce que je ſouhaite principalement, c'eſt d'agir avec pureté de cœur. Donnez la paix à l'homme qui la deſire, vous pur Ormuſd ; recevez favorablement mes vœux.

O vous, accompliſſez ce que je penſe avec intelligence ; récompenſez-moi publiquement, moi Zoroaſtre, qui avec tout le ſoin, avec tout le zéle poſſible vous préſente ce Miezd, ce Pérahom, prononçant l'Aveſta & toutes les paroles que vous m'avez appriſes, Ormuſd la ſouveraine ſcience.

Moi qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187, deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Quelle terre invoquerai-je ! (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176, juſqu'à, (lig. 22)*, je fais izeſchné au pur, au chef, ſaint, pur & grand, à celui qui eſt pur, qui eſt chef, Ormuſd.

---

[1] *Djâmâſpâ.* Djamaſp étoit Miniſtre du Roi Guſtaſp, & oncle de la troiſiéme femme de Zoroaſtre : les Orientaux lui attribuent des Ouvrages d'Aſtronomie.

Je fais izeſchné à l'Honover &c. *ci-d. p. 176 17ᵉ, cardé, juſqu'à*, qui eſt chef, Ormuſd. *Quatre fois.*

XXIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd pur.

Je fais izeſchné à l'Amſchaſpand pur.

Je fais izeſchné à l'homme ſaint & pur.

Je fais izeſchné aux premiers purs & ſaints du Monde.

Je fais izeſchné à l'homme qui marche dans la pureté & dans la ſainteté.

Je fais izeſchné à tous ceux qui marchent dans la pureté.

Je fais izeſchné à celui qui a été puni comme infernal [1], & qui marche (enſuite) dans la pureté juſqu'à la fin.

Je fais izeſchné à ceux qui marchent dans la pureté juſqu'à la réſurrection, à tous les ſaints qui ſont, qui ont été, & qui ſeront.

On dit une ſeconde fois :

Je fais izeſchné à Ormuſd, pur &c. *juſqu'à*, & qui ſeront.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Oſchtoüet, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 136, lig. 4), Le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

---

[1] *Iâ nereſch ſâdrâ drégoûetô.*

VENDIDAD.

FARGARD XI^e. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XII^e.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

JE vous prie, ô Gâh ſaint. Abſorbé dans l'excellence, &c. *ci-d. p. 136, 18^e. hâ, juſqu'à, (p. 137, lig. 27)*, je fais izeſchné au hâ : Abſorbé dans l'excellence (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi garde le ſilence.

XLVI^e. HA.

Le Djouti lit :

Faites qu'Ardibeheſcht anéantiſſe le Daroudj, qui tourmente, qui ne parle que pour faire du mal, ces Dews hommes qui ne meurent point. O vous, Ormuſd, accordez-moi de cette maniere le bien & la ſupériorité.

Dites-moi, ſaint Ormuſd, qui ſçavez tout : lorſque j'arriverai dans le grand chemin [1], comment, ô ſaint Ormuſd, anéantirai je le Darvand qui veut réduire à rien le Monde pur ?

Veillez ſur ceux qui ont appris les choſes excellentes, auxquels vous avez appris ce qui eſt ſaint, ô pur Ormuſd, & qui exécutent avec intelligence l'excellente parole, ô vous Ormuſd, dont l'intelligence eſt toute pure & toute intérieure.

O Ormuſd céleſte, excellent, donnez au pur, à celui qui agit, qui parle ſelon la Loi, (donnez-lui) d'agir avec force dans le Monde. C'eſt vous qui donnez à l'homme & à la femme l'intelligence (de ce qui doit arriver) à la fin.

Que le Roi pur commande ! Que le méchant Roi ne me commande pas ! (Que celui-là ſoit mon Roi), qui s'applique à être pur, qui agit avec humilité, cet homme pur qui eſt produit digne du Beheſcht, qui a ſoin des troupeaux, qui me donne tout ce qui eſt bon à manger !

Ci-ap. Vendidad, Farg. 5.

Ces choſes grandes & précieuſes, qu'elles aient cours dans le Monde, où vous avez donné le (Taureau, cet animal) utile de Bahman, dont vous avez fait venir les arbres en abondance, ô ſaint Ormuſd, principe viſible des biens nombreux qui ſont dans le Monde !

Ci-après, Boun-deheſch.

Selon mes deſirs, accordez-moi les plaiſirs : faites cela en haut (au Ciel); & que Bahman donne la vie longue à l'homme, dont la pureté eſt connuë, & qui eſt de votre Peuple, excellent Ormuſd !

O pur Ormuſd, quel eſt le Roi que vous aimez ? Quel eſt celui que vous aimez comme vous-même, ô mon (Dieu)? Comment, ô vous qui aimez la pureté & la ſainteté éminente, celui qui fait des actions excellentes & céleſtes, vivra-t-il ?

Celui qui regne avec intelligence, ô pur Ormuſd, apprenez-moi quelle récompenſe il recevra. Ceux qui font le bien comme moi, que Bahman leur donne ce qui eſt bon, eux qui ſont le bien avec diſcernement!

---

[1] *Mâ ïâ méângue perethâ djeméetî.* Ce grand chemin eſt le Monde. On peut encore traduire ainſi : *Juſqu'à ce que j'arrive dans le grand chemin*, (la mort).

Comment, ô Ormuſd, moi, qui ai des fonctions à remplir au milieu des hommes, aurai-je l'avantage ſur le corps & ſur l'ame de celui qui fait commettre le crime? Comment ſerai-je intelligent contre le méchant Roi des Provinces?

O pur Ormuſd, le Roi prudent qui ſe préſente avec humilité, nourriſſez-le: le Darvand qui bleſſe avec cruauté, anéantiſſez-le.

Lorſque (l'homme) ſe préſente ne reſpirant que la pureté du cœur, faites du bien aux Provinces; dites, vous Ormuſd, que Bahman ſoit favorable à celui qui fait le bien; accordez-moi cette grace contre Eſchem l'ennemi (de la Nature).

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136*, *deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ: Faites qu'Ardibeheſcht (&c).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

XLVII^e. HA.

PROTÉGEZ-MOI entiérement, rendez-moi grand, maintenant & pour toujours. Faites attention, ô ſaint Ormuſd, à celui qui fait le mal: que j'aie la pure ſatisfaction (de le voir) connoître la pureté du cœur!

Ce que je deſire fortement, c'eſt que la Loi pure bleſſe & déchire le Darvand, qu'il ne rode pas ſur la terre en y portant l'affliction, qu'il ne l'emporte pas ſur moi, ô Ormuſd qui ne penſez que le bien.

Faites-(moi) cette (grace), Ormuſd: accordez-moi ce ſaint avantage, que la parole déchire les Daroudjs, & que leur Chef, ne reſpirant que la pureté du cœur, la prononce éternellement au milieu de tous les Darvands (convertis).

Cet Eſchem, qui ne comprend que le mal, porte (partout) la déſolation, & anéantit (à leur tour) ces violens, qui veulent tout détruire; toi, Dew, tu ſers de Chef à ceux qui ne font pas le bien, à ceux qui font le mal, (maître) de la Loi des Darvands.

Mais ces (hommes), ô [1] doux & bienfaiſant Ormuſd, qui, inſtruits de la Loi par Bahman, vivent purement & ſaintement ſur la terre, vous ſerez leur Roi, à tous; (eux) qui exécutent avec zéle & avec fidélité les ordres purs que vous avez donnés, ou (ceux) de Bahman qui ne comprend que par votre intelligence, lorſque je leur annonce cette Loi, qui vient de vous, ô Ormuſd.

Ce que Bahman m'a dit, ce que vous m'avez dit, Ormuſd, (je l'écoute), j'y prête l'oreille. Ariema, ce (pays) que vous avez donné comme étant à vous, prenez-en ſoin; (prenez ſoin) de ces choſes pour leſquelles je fais des vœux purs.

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 52.

Donnez la ſainteté à Freſchoſter, dont l'ame eſt inſtruite; je deſire de l'avoir pour Chef [2], ô Ormuſd, vous qui êtes mon pur Roi, & qui l'êtes de tout ce qui exiſtera juſqu'à la réſurrection.

Ci-d. p. 127, & 161.

Donnez ce qui eſt bon à celui qui eſt inſtruit par votre parole. Donnez un Chef Darvand à celui qui ne parle pas ſelon la vérité. L'homme qui a ſoin d'offrir le Miezd de la Loi pure, dites que le pur Djamaſp ſoit ſon Deſtour.

Et vous, Ormuſd, protégez les créatures, les ames pures & ſaintes des Juſtes. [3] J'adreſſe ma priere à la douce terre; que mon Roi, (qui eſt) intelligent, marche (longtems) ſur elle! Ce Roi méchant, qui fait le mal, qui ne dit que le mal, attaché à la mauvaiſe Loi, dont les diſpoſitions ſont corrompues, diſciple des Dews, que ſon eſprit ſoit ſans force contre les ames (des Juſtes)! Je ſouhaite qu'il ait une place diſtinguée dans la demeure des Daroudjs.

Némeſtchâ iâ ârméetiſch ijâtchâ.

Secourez Zoroaſtre, qui vous invoque avec pureté, ô vous, Bahman: (ſecourez-le), vous, Ormuſd, qu'il célebre ſaintement, & à qui il adreſſe des prieres excellentes, ſelon l'inſtruction qu'il a reçue.

---

[1] *Ijâtchâ âzoûéteſtchâ*, en parſi, *chirin*, *tcherbeſch*, *ſucré*, *gras*.

[2] En épouſant ſa fille. Ci-d. p. 45.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois :

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Protégez-moi (&c.)

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi garde le ſilence.

XLVIII^e. HA.

Le Djouti lit :

Celui qui a ſoin de ſecourir mon ame, qui nourrit mes troupeaux, qui me nourrit ſaintement, venez promptement à ſon ſecours, Ormuſd, avec Ardibeheſcht, avec Bahman.

Lorſque je m'applique à mettre les troupeaux dans la joie, & que j'entreprends dans le Monde de les bien nourrir, que cette grande, pure & abondante lumiere [1] qui aime les quadrupedes paroiſſe & m'inſtruiſe !

Maintenant, Ormuſd qui êtes pur, dites à celui qui eſt Roi, de rechercher la pureté; que l'homme s'efforce de faire cette grande action : alors vous ferez grace aux Darvands du Monde préſent.

Je vous prie & je vous célebre, Ormuſd : maintenant, que (par le ſecours) d'Ardibeheſcht & de Bahman, le Roi qui eſt l'objet des deſirs du Monde, ait une place diſtinguée dans le lieu élevé de Séroſch !

Votre eſclave, pur Ormuſd, qui répand par-tout votre parole, montrez-lui d'en haut le ſecours qu'il deſire ; que votre main accorde à cet homme l'éclat & le bonheur !

Moi qui annonce, qui porte la parole, je vous adreſſe ma priere pure, moi Zoroaſtre votre ami : donnez une langue ſçavante au Deſtour du Monde ; que je ſois agréable au grand Bahman ! & vous, veillez en ami ſur ma vie,

---

[1] *Hoûeré*, ou bien, *le Soleil.*

(donnez-moi) une vie longue; je vous invoque, pur Ormuſd, (vous) & le fort Bahman; ſecourez-moi encore lorſque je ne vivrai plus.

Je prononce à vos pieds de longues prieres; qu'elles vous parviennent, Ormuſd, ces (prieres) qui viennent de mains pures! Qu'elle vous plaiſe, cette priere pure & grande, comme étant à vous! (Recevez-la) auſſi, vous, Bahman; elle eſt faite ſelon la Loi.

Ceux qui vous font izeſchné dans le Monde, ô pur Ormuſd, en agiſſant avec pureté de cœur, donnez-leur ce qu'ils deſirent de grand; accordez-moi la pureté que je demande.

Maintenant faites que j'exécute ce qui eſt grand: que mes deſirs, que mes diſpoſitions pures ſoient élevées! Rendez-les grandes & éclatantes comme la lumiere du jour, ô vous pur Ormuſd, à qui je fais néaeſch.

Vous que j'invoque, Ormuſd, qui êtes grand, vous qui aimez toujours la ſainteté, donnez dans le monde la grandeur à celui qui eſt pur de cœur; accompliſſez publiquement ſes deſirs juſqu'à la réſurrection.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois.

Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ: Celui qui a ſoin de ſecourir mon ame (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes, &c. *ci-d. pag. 176, juſqu'au 17^e. cardé.*

XXIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Ormuſd excellent.

Je fais izeſchné à l'Amſchaſpand excellent.

Je fais izeſchné à l'homme pur & excellent.

Ci-d. p. 198. Je fais izeſchné à l'eſprit (qui ſçait) l'avenir.

Je fais izeſchné à la pure Sapandomad.

Je fais izeſchné au Monde, donné excellent & ſaint.

Je fais izeſchné à la premiere & pure penſée (de créer) le Monde [1].

Je fais izeſchné à l'intelligence, qui ſçait tout, & qui eſt Ormuſd.

Je fais izeſchné à la lumiere du Soleil.

Je fais izeſchné au Soleil, le grand des grands.

Je fais izeſchné au Soleil qui ne meurt pas, excellent.

Je fais izeſchné au Soleil obéiſſant à la parole.

Je fais izeſchné à celui qui agit purement, & ſaintement.

Je fais izeſchné à cet éclat (des Etres).

Je fais izeſchné [2] à l'aſſemblée des feux produits.

Je fais izeſchné au ſaint, qui eſt très-bienfaiſant.

Je fais izeſchné aux créatures.

Je fais izeſchné à Sapandomad, qui eſt la plus pure, la plus ſainte des premieres pures créatures.

On dit une ſeconde fois : Je fais izeſchné à Ormuſd excellent &c. *juſqu'à*, des premieres pures créatures.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, qui a été célebré.

Je fais izeſchné au Gâh Sependomad, * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166*, *juſqu'à*, (*pag. 136*, *lig. 4*), *Le Raſpi* (*dit*) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (*dit*) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

---

[1] *Dâmanm meneſpeôorïô eſcheônô iezmedé*, ou, *à celui qui le premier a penſé au Monde.*

[2] *Ateré dâta vanthvan*, ou, *aux feux donnés en grand nombre.*

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XIII^e. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XIV^e. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

IZESCHNÉ.

XLIX^e. HA.

JE vous prie ô Gâh ſaint. Ce pur Schahriver qui porte les biens, faites, Ormuſd, qu'il vienne (à mon ſecours), moi, qui fais avec intelligence un izeſchné pur, qui agis d'une maniere digne du Beheſcht.

Une ſeconde fois, depuis : Ce pur Schahriver &c.

O vous, Ormuſd, qui êtes pur depuis le commencement, (je me préſente devant) vous avec humilité : donnez-moi le Roi que je deſire ; je vous fais avec un cœur pur des prieres qui ne reſpirent que le bien.

Que votre oreille ſoit (attentive) à ma (priere) ! Exécutez entiérement, Ormuſd, ce que ma langue pure prononce avec des diſpoſitions ſaintes ; accordez-le moi libéralement, ô vous, Ormuſd, qui êtes dès le commencement.

Comment votre eſclave aura-t-il ce qui eſt grand ? Comment obtiendra-t-il le don de la paix ? Comment ſera-t-il lui-même pur, & plaira-t-il à Sapandomad, au Ciel excellent ? Comment vous (plaira-t-il), Ormuſd, qui êtes Roi ?

Celui-là obtiendra tout ce qu'il demande, qui donne aux troupeaux des pâturages abondans, qui fait avec intelligence des prieres ferventes, & qui exécute avec pureté les ordres juſtes & ſublimes que vous avez donnés.

Celui qui eſt ſaint & pur, donnez-lui avec libéralité des fruits (de toute eſpece), Ormuſd Roi ; mais celui qui aime le néant [1], ne permettez pas que ſon ame ſoit ſans crainte dans le monde.

Ci-d. p. 136. Vous qui me donnez les animaux, ayez ſoin de l'eau & des arbres, ô Ormuſd abſorbé (dans l'excellence) : dites au puiſſant Bahman de veiller (ſur moi).

Accordez l'intelligence, vous Ormuſd, à l'homme qui parle (en votre nom) ; qu'il rende le Darvand ſans force, lui qui marche avec pureté ! Celui qui prononce avec diſcernement la parole (ſource) de plaiſir, ſoyez-lui favorable ; mettez-le dans la joie, vous feu rouge d'Ormuſd ; ſongez à me ſecourir ; donnez-moi tout ce qui eſt pur ; (donnez-moi) de déchirer le Darvand par ma pureté, par mes bonnes œuvres.

Ne me briſez pas, ô vous Ormuſd ; que le Daroudj de ce Monde ſoit briſé, lui qui eſt un maître de mal ! Que ma priere pure & ſainte parvienne pure devant vous qui êtes l'ami de Sapetman Zoroaſtre, ô Ormuſd ; devant vous, pure Sapandomad, qui donnez l'abondance ; devant vous, Bahman, qui [2] dominez ſur l'abîme des maux !

Si ce maudit produit la frayeur autour de la terre, prenez ſoin en ami de Sapetman Zoroaſtre. Qu'elle ait cours, qu'elle déploye ſa force & briſe le Darvand, cette Loi dont la pureté eſt manifeſte! Que celui qui fait violence à mon ame ne paſſe pas le pont Tchinevad! Qu'il n'y ait pas de chemin pour celui qui veut tourmenter le Juſte!

---

[1] *Ekêd*, en parſi, *nakar*, *ce qui ne ſert à rien*, *le mal.* Ci-d. p. 170, not. 4.

[2] *Etcheſchtû megâé eréſchoûô*, ou, *que le mauvais trou ne me bleſſe pas !*

Si vous ne donnez pas en ami la nourriture au corps de votre eſclave, l'ame de (votre) eſclave ne ſera heureuſe ni dans ce qu'elle fera, ni dans ce qu'elle dira; & à la fin ſes paroles la conduiront au lieu du Daroudj.

(Accordez) pour récompenſe à Zoroaſtre, de paſſer le mauvais abîme, & d'arriver ſur-le-champ au Gorotmân (où eſt) Ormuſd: & vous, Bahman, donnez-moi la pureté féconde en bonnes œuvres.

Que, (par la protection) de Bahman, Ké Guſtaſp, ce grand Roi, ne reçoive aucun mal! Qu'il s'applique à ce qui eſt bon! excellent Ormuſd, vous m'avez donné un avantage pur, (en me procurant) le fruit de Freſchoſter, qui me donne le corps de ſa (fille) Hoüô. Donnez-leur (à Guſtaſp & à Freſchoſter) par la Loi pure tout ce qu'ils deſirent; faites qu'ils exécutent vos ordres purs, ô Ormuſd.

Ci-d. pag. 197, 203.

Ce ſçavant Miniſtre, Djamaſp, plein de tendreſſe pour Hoüô, qui eſt ſa lumiere, donnez-lui de faire le bien par le ſecours de Schahriver & de Bahman; donnez-moi, ô vous Ormuſd, les plaiſirs dont vous jouiſſez.

[1] Et Médiomah, cet homme excellent, faites qu'il connoiſſe & aime la Loi dans le monde. Ormuſd, accordez, dites que celui-là vive, qui agit avec pureté. O vous, donnez la vie heureuſe à tous ceux qui font le bien, qui diſent avec pureté & humilité: L'abondance & le Beheſcht &c. Que la priere que je vous fais, Ormuſd, avec pureté de cœur, vous parvienne & vous ſoit agréable!

L'homme excellent & humble qui s'applique à parler & à agir ſelon la Loi, que le pur (Gâh) Vôhou khſchetré le protége! Faites, Ormuſd, que ceux qui deſirent d'être encore plus purs (qu'ils ne le ſont), obtiennent le Beheſcht pour récompenſe, (que je l'obtienne) moi, qui vous fais izeſchné: O Ormuſd qui ſçavez tout, ces êtres qui ont exiſté, ceux qui ſont, & que j'invoque nommément, qu'ils viennent d'en haut à mon ſecours!

---

[1] *Méédïôé mâonghâ ſepetemé*, ou, *Médiomah*, (deſcendant de) *Sapetman*, comme Zoroaſtre. Ci-d. p. 197.

Ce pur Schahriver &c. *ci-d. p. 207, juſqu'à*, digne du Beheſcht. *Deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ: Ce pur Schahriver (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné, &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176, juſqu'au 17^e. cardé.*

XXIII^e. CARDÉ.

Je fais izeſchné à (Gâh) Vôhou khſchetré.

Je fais izeſchné à Schahriver.

Je fais izeſchné aux métaux.

Je fais izeſchné à la parole prononcée avec vérité, victorieuſe, & qui frappe le Dew.

Ci-ap. 27^e. cardé. Je fais izeſchné à ce Miezd.

Je fais izeſchné à ce qui eſt juſte.

Je fais izeſchné à ce qui donne la ſanté.

Je fais izeſchné à ce qui donne l'abondance.

Je fais izeſchné à ce qui donne les fruits.

Je fais izeſchné à celui qui eſt victorieux, qui, ſous (la protection) des (Gâhs) Vôhou khſchetré & Veheſchtôeſtôeſch, s'occupe entiérement de la pureté de penſée, de la pureté de parole, de la pureté d'action, qui éloigne de ſon (ame) les mauvaiſes penſées, les mauvaiſes paroles, les mauvaiſes actions. J'entreprends, moi, de penſer avec pureté de cœur, de parler avec pureté de cœur, d'agir avec pureté de cœur.

On dit une ſeconde fois :

Je fais izeſchné au (Gâh) Vôhou khſchetré &c. *ci-d. p. 210, juſqu'à*, pureté de cœur, *p. 211.*

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Vôhou khſchetré, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 167)*, Vendidad, Fargard cinquiéme.

VENDIDAD.

FARGARD XVe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XVIe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

IZESCHNÉ

ET

VISPERED.

QUE ma récompenſe ſoit le Beheſcht &c. *ci d. p. 123, juſqu'à, (lig. 30)*, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre, doit l'être &c. *ci-d. p. 177, juſqu'au 35e. hâ, p. 178.*

Le Raſpi (*dit*):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que le précédent Haftenghât de l'Izeſchné, qui a été récité, me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Le Raſpi (*dit*):

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (*répond*):

Dites au Chef &c.

Enſuite le Raſpi s'aſſied, & récite les ſept hâs qui commencent par,

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 178, 35e. hâ, juſqu'au 41e. hâ, p. 184.*

Penſer purement &c. (*ci-d. p. 179*), *deux fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Ci-d. p. 183. Je fais izeſchné au précédent Haftenghât de l'Izeſchné, fort, ſaint, pur & grand

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Je vous fais izeſchné, Amſchaſpand (qui êtes chargé) de l'Haftenghât de l'Izeſchné &c. *ci-d. p. 184, juſqu'à,* (*pag. 185*), Viſpered.

VISPERED.

Enſuite le Djouti dit :

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au précédent Haftenghât de l'Izeſchné, fort, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. pag. 176, juſqu'au 17e. cardé.*

XXIVe. CARDÉ.

Ces eaux pures, ces arbres créés, ces purs Feroüers, je leur fais izeſchné & néaeſch.

Ce qui eſt pur, l'eau, l'arbre, le Feroüer des ſaints, je lui fais izeſchné & néaeſch.

Je fais izeſchné & néaeſch à ce Taureau, à ce Kaïomorts, à cette parole excellente, pure, & qui remplit les deſirs.

Je vous fais izeſchné, [1] Ormuſd; je vous fais néaeſch.

Je vous fais izeſchné, Zoroaſtre; je vous fais néaeſch.

Je vous fais izeſchné, Chef élevé; je vous fais néaeſch.

Je fais izeſchné à ces Amſchaſpands; je leur fais néaeſch.

Ceux qui ſont purs & compatiſſans, je leur fais izeſchné & néaeſch.

Celui qui eſt pur & ſaint de cœur, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt compatiſſant & ſaint de cœur, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt libéral & intelligent, je lui fais izeſchné.

Celui qui eſt pur dans ſa Loi, qui fait cette priere ſource d'abondance & qui éloigne les Dews & les maux, je lui fais izeſchné.

Le Raſpi (*dit*):

Je fais izeſchné à l'Izeſchné qui a été (récité).

Je fais izeſchné au grand Izeſchné qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'Izeſchné qui a été (récité), * aux hâs, aux phraſes, aux paroles bien dites &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à*, (*le Raſpi dit.*)

Le Djouti & le Raſpi (*diſent*):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

XXVe. CARDÉ.

Je fais (izeſchné); je me préſente devant les Amſchaſpands bienfaiſans & ſaints; je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin): celui qui agira ainſi, ira au Beheſcht. Ceux qui ſont purs & ſaints, qui le ſont avec intelligence, le Darvand ignorant ne viendra pas ſur eux à la fin (du Monde); il n'obſédera pas les penſées, *Ci-d. p. 127.*

---

[1] *Éöé téoûé Ehoré mezdé, ce toi Ormuſd*; de même pour les deux verſets ſuivans.

les paroles, les actions, (il n'obſédera) rien de ce qui eſt ſur la Terre.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

On dit trois fois : Je fais izeſchné ; je me préſente &c. *p. 213, juſqu'à,* ſur la Terre, *p. 214.*

VENDIDAD.

FARGARD XVIIe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XVIIIe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

C'EST le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit) :

Voyez les Afergans & Afrins, ci-ap. Ieſchts, nos. 10 & 30.

J'adreſſe des vœux aux hommes purs, aux femmes pures, à tous les Juſtes du Monde, à ceux qui ſont, à ceux qui ont été, à ceux qui ſeront, à ce pur, ce libéral, ce vainqueur du Darvand, ce grand qui fait maintenant lui-même (la priere), ce grand qui prononce bien [1] les prieres de remerciment, qui porte (dans le Monde) tout ce qui donne la ſanté, l'eau, les troupeaux, les arbres ; qui briſe & détruit tout ce qui fait du mal, les Dews hommes qui déchirent ce lieu, & le Chef de ce lieu. L'homme qui aime la pureté, la femme qui aime la pureté, que ſon ame excellente (& celles de ceux que je viens de nommer) parviennent en haut, & triomphent du Darvand !

---

[1] *Afreſâorigheoûéeântîm,* en parſi, *feraz gouïendéh.*

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, moi, qui ſuis très-grand, très-digne du Beheſcht, très-pur, qui agis avec pureté dans la crainte (d'Ormuſd) ; je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Celui qui donne l'abondance à ce lieu, qui donne l'abondance à tous les purs du Monde, qui eſt ennemi de tous les Darvands du Monde, je lui adreſſe une louange pure, (à lui), & à tout ce qui eſt ſaint.

Prenez plaiſir, ô Ormuſd &c. *ci-d. p. 106, juſqu'à*, de Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd,

Le Djouti & le Raſpi (diſent) enſemble :

qui adreſſe une bénédiction &c. *ibid. lig. 20, juſqu'à*, adorateurs des Dews, *lig. 23*.

Le. H A.

J'écris le Gâh Veheſchtôéſtôeſch.

Je vous prie, ô Gâh ſaint. Annoncez, ô Zoroaſtre, que celui qui aime les choſes céleſtes, obtiendra une récompenſe excellente. Ormuſd eſt toujours avec les bonnes œuvres, avec tous ceux qui ſont purs ; c'eſt lui qui fait que ceux qui ſont inſtruits dans la Loi, parlent & agiſſent (ſelon ce qu'elle commande).

Une ſeconde fois, depuis : Annoncez, ô Zoroaſtre &c.

Le Raſpi ceſſe de lire :

Le Djouti lit :

Que (l'homme) s'applique par ſes penſées, par ſes paroles, par ſes actions, à ſe rendre Ormuſd favorable ; qu'il l'invoque, & lui faſſe bien izeſchné. Que Ké Guſtaſp, Sapetman Zoroaſtre & Freſchoſter marchent dans le pur chemin de la Loi, qu'Ormuſd bienfaiſant a donnée. Et vous, Pourſiſcht [1], qui êtes de la famille de Hetchedaſp, qui *Ci-d. p. 197.*

---

[1] *Péorotcheſchtâ*, troiſiéme fille de Zoroaſtre, & quatriéme enfant de ſa pre-

vivez la plus excellente des filles de Zoroaſtre, marchez avec pureté de cœur ſous le Chef que le ſaint Ormuſd vous donnera. Maintenant marquez-lui bien votre reſpect, ô vous intelligente, excellente, humble, & qui êtes diſtinguée par votre pureté.

Et vous, (Zoroaſtre), lorſque vous donnerez (votre fille en mariage), donnez-la avec diſcernement. (Faites) le ſaint, le pur Khétoudas, qui eſt le chemin de la nourriture. Pur & ſaint de penſée, connoiſſez-moi dans le Monde. Ormuſd a donné la Loi, qui eſt plus pure que tout (ce qui exiſte). Exécutez mes paroles, ce que je vous ai dit; ô vous, méditez-les avec pureté, avec intelligence: que ceux-là ſçachent bien la Loi, qui dans le monde ſont purs de cœur. Vous qui êtes juſte, les autres (juſtes), vous qui êtes pur, ſoyez intelligent dans ce que (je commande).

Que l'homme & la femme faſſent le bien publiquement; & je leur accorderai avec complaiſance ma protection contre le Daroudj: mais s'ils aiment à porter leurs corps dans la voie du Daroudj, la vie ſera enlevée, le mauvais eſprit anéantira le bien-être, le Darvand portera les maux les plus affreux, les cœurs corrompus déſoleront le Monde.

Votre récompenſe ſera grande, vive, étendue; l'éternité en ſera le terme; vous les briſerez, (ces Dews): mais le Darvand caché (dans le crime) ne ſera pas anéanti [1]. Vous vivrez grand & long-tems: pendant que vous jouiſſez de la vie, parlez ſans crainte.

Celui qui fait le mal, briſez-le: (élevez-) vous ſur tous ceux qui ſont cruels. Le bon Roi des hommes, (le Roi) lumineux & heureux eſt celui à qui l'action & la parole ſont données, deux grandes choſes par leſquelles le mortel devient grand, excellent & prompt (au ſervice d'Ormuſd).

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble:

Dojoûveré-nâeſch &c. O vous, dites que l'homme qui fait le mal, devienne

---

miere femme. Il paroît, par ces paroles, qu'elle n'étoit pas encore mariée. Voy. ci-d. Vie de Zor. p. 45.

[1] *Iethrâ méenïéoſch drégoûetô enanſed.*

juſte

juſte & grand : donnez-lui le mérite du [3] Tanafour. Que, ſelon ſon deſir, il vive au milieu (des hommes ! Donnez-le (enſuite) pour Roi, ô vous Ormuſd, au pauvre (qui eſt) pur & ſaint.

O vous, dites &c. *juſqu'à*, pur & ſaint. *Trois fois.*

Annoncez, ô Zoroaſtre, que celui qui aime les choſes céleſtes &c. *p. 215, lig. 20. Deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné au hâ : Annoncez, ô Zoroaſtre, que celui qui aime les choſes céleſtes (&c.)

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch qui a été célébré.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

Je fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176, juſqu'au 17e. cardé.*

XXVIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné au céleſte [1] Ormuſd.

Je fais izeſchné aux céleſtes Amſchaſpands.

Je fais izeſchné à l'homme céleſte & pur.

Je fais izeſchné à celui qui eſt céleſte & pur.

Je fais izeſchné à la production céleſte.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht, aux prieres céleſtes. *Ci-d. p. 85, not. 1.*

Je fais izeſchné à ceux qui ſont purs & céleſtes, au Monde céleſte des ſaints.

---

[1] *Peſô tenoûô*, c'eſt-à-dire, *le corps (eſt) au delà.* Le *tanafour* eſt l'action qui fait paſſer le pont *Tchinevad*, ou qui empêche de le paſſer. Ci-ap *Vendidad, farg.* 4.

[2] *Veheſchtem, excellent*, &, dans un ſens plus particulier, *céleſte* : de même dans les verſets ſuivans.

Je fais izeſchné à la lumiere qui eſt toute éclat, au Monde céleſte, & à ceux qui ſont céleſtes.

Une ſeconde fois: Je fais izeſchné au céleſte Ormuſd &c. *juſqu'à*, qui ſont céleſtes.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, qui a été célébré.

Je fais izeſchné au Gâh Veheſchtôéſtôeſch, * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à (p. 136, lig. 4), le Raſpi (dit):*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XIXe. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

FARGARD XXe. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

* * *

IZESCHNÉ.

DANS cet Ariema &c. *ci-d. p. 155, quatre fois.*
L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

LIe. HA.

[1] Je fais izeſchné à l'Irman, qui deſire (la Loi).

Je fais izeſchné à la grande & victorieuſe parole, qui éloigne le mal, (qui eſt) excellente & pure, (la parole des Gâhs), excellens, bons Rois, ſaints.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht, par qui le Monde a été donné au commencement. *Ci-d. p.* 139.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

VISPERED.

JE fais izeſchné à Ormuſd &c. *ci-d. p. 124.*

Je fais izeſchné à l'Irman, qui deſire la Loi, & (qui eſt) ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 176, juſqu'au 17e. cardé.*

[2] Je fais izeſchné au feu &c. *ci-d. 19e. cardé, p. 185, juſqu'à, (p. 186, lig. 7)*, aux arbres. *Deux fois.*

XXVIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à ce Miezd &c. *ci-d. p. 210, lig. 25, juſqu'à*, je fais izeſchné à celui qui eſt victorieux, qui eſt dans le pur Irman, qui s'occupe entiérement de la pureté de penſée, de la pureté de parole &c. *ibid. juſqu'à*, (*p. 211, lig. 2*), d'agir avec pureté de cœur.

---

[1] Si l'on regarde ceci, moins comme un *hâ*, que comme une formule relative au 20e. *Fargard* du *Vendidad*, alors le morceau de l'*Izeſchné*, qui commence par, *J'adreſſe des vœux*, (*ci-d. p.* 214), ſera le 50e. *hâ*. J'ai ſuivi la diſtribution des Livres *ſâdés*; & dans ces Livres les *hâs* de l'*Izeſchné* ne ſont pas numérotés; quelquefois même les diviſions n'y ſont pas marquées diſtinctement.

[2] Dans les *Vendidads* du Kirman, ce *cardé* ne ſe lit pas dans cet endroit. Ce ſont les Parſes de l'Inde qui l'y ont placé, de l'avis du Deſtour Djamaſp.

Je fais izeſchné à ce Miezd &c. *juſqu'à*, avec pureté de cœur. *Quatre fois.*

Je fais izeſchné au (hâ : Je fais izeſchné à) l'Irman qui deſire (la Loi &c.), qui a été récité.

Je fais izeſchné à l'Irman qui deſire (la Loi), * aux hâs &c. *ci-d. p. 166, juſqu'à, (p. 136, lig. 4), le Raſpi (dit) :*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

VENDIDAD.

FARGARD XXI^e. &c.

L'ABONDANCE & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti (dit) :

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

FARGARD XXII^e. &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

IZESCHNÉ.

LII^e. HA.

TOUS les Gâhs qui (conſervent) mon corps ſans mal, (qui m'ont donné) [1] la vie (animale), le corps, la conſcience, l'intelligence, le jugement pratique & le Feroüer, je leur offre ces (portions de mon être), je les invoque, je leur fais izeſchné. Les Gâhs excellens, bons Rois, purs, ces Gâhs qui ſont mes Chefs, mes Protecteurs, qui me nourriſſent d'une nourriture céleſte, qui donnent à mon ame la nourriture & l'habillement [2]; ces Gâhs ſont mes Chefs, me protégent, vivent d'une nourriture céleſte; ce ſont eux qui donnent à mon ame la nourriture & le vêtement. Qu'ils ſoient la pure récompenſe, l'abondante récompenſe, la ſainte récompenſe (de mes bonnes œuvres) maintenant dans ce monde, & dans la ſuite, lorſque les os & les jointures croîtront de nouveau! Qu'ils ſoient pour moi grands, victorieux, équitables, principes de ſanté! Qu'ils me donnent les fruits en abondance! C'eſt d'eux que vient le bien être: c'eſt d'eux que vient l'eau: c'eſt d'eux que vient la pureté; eux, qui ſont purs, qui donnent le bien libéralement, qui viennent d'en haut ſur celui qui récite le Sétout-ieſcht qu'Ormuſd a donné avec grandeur pour le bien (du Monde); eux, qui ſont bienfaiſans, victorieux, qui donnent l'abondance au Monde, (qui ſont) Protecteurs purs du Monde, Chefs purs du Monde, faiſant l'avantage & le bonheur des hommes.

Tous les purs du Monde, tous les ſaints qui font ces grandes (prieres), je me préſente moi-même, portant la pureté de cœur, la pureté de parole, la pureté d'action, & je leur fais izeſchné, à ces ſaints, à ces purs de cœur.

Je fais izeſchné aux Gâhs bons ouvriers.

Je fais izeſchné au Gâh excellent, bon Roi, ſaint.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht, par qui le Monde a été donné dans le commencement; je le récite avec attention, j'apprends à le faire & montre (aux autres à le célébrer); je le prononce & le rappelle de toutes les manieres. *Ci-d. p. 219.*

Je fais l'Izeſchné avec attention, & mon deſir eſt de le célébrer dans le Monde juſqu'à la réſurrection. Je fais izeſchné aux brillans Sétout-ieſchts.

Je fais izeſchné aux Sétout-ieſchts; je les récite tout en-

---

[1] Les Gâhs, Izeds femelles, ont formé les corps, les conſervent, & ſont occupés à filer des robes pour les Juſtes dans le Ciel.

Ci-d. p. 122 & 139. tiers, je les lis avec attention, je les chante, je célebre l'Izeſchné dans toute ſon étendue.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

(*Fin du* GAHAN-IESCHT.)

LIIIe. HA.

Ci-d. p. 123. [1] CELUI-LA fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur; il eſt le premier, il eſt le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi qui ſuis pur.

Ci-après, 68e. hâ. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, qui m'aime, moi Feroüer, ame des ſaints; il eſt le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux, qui m'aime, moi Feroüer, ame des ſaints.

Ibid. & 69e. hâ. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les ſaints Amſchaſpands, bons Rois, ſaints, qui ſont excellens & très-purs; qui me fait un izeſchné pur, à moi eſclave (d'Ormuſd), qui ſuis le plus pur de ceux qui agiſſent ſaintement dans le Monde. Celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec ſainteté: il eſt le premier, le plus pur (des hommes).

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les ſaints Amſchaſpands, bons Rois, ſaints, qui ſont excellens & très-purs; qui me fait un izeſchné pur, à moi eſclave (d'Ormuſd), qui ſuis le plus pur de ceux qui agiſſent ſaintement dans le Monde; celui-là fait une œuvre très-méritoire, qui invoque les eaux pures avec pureté, avec ſainteté.

---

[1] Comme ce *hâ* n'eſt compoſé que de morceaux tirés d'autres *hâs*, on peut le joindre au ſuivant, & prendre le morceau qui commence par, *Je fais izeſchné à l'Irman* (ci-d. p. 219) pour le 52e. *hâ*.

(Le Djouti & le Raſpi) diſent enſemble :

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, & qui eſt ſaint, pur & grand.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que Séroſch pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire, je lui adreſſe des vœux.

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

L I V^e. H A.

SÉROSCH-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch, pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Que [1] d'abord le Peuple d'Ormuſd, après avoir lié le Barſom, faſſe izeſchné à Ormuſd; qu'il faſſe izeſchné aux Amſchaſpands; qu'il faſſe izeſchné à celui qui a produit la protection [2], qui a produit tous les êtres.

* C'eſt (une ſource) de lumiere, de gloire, & de victoire, que de faire izeſchné aux Izeds. Je fais izeſchné, je récite

Ehé rëïé khérenenghétché &c.

---

[1] *Iô péôerïô meʒdâo dâmann*, ou, *Séroſch qui le premier du peuple d'Ormuſd a lié le Barſom &c.* & ainſi pour les deux *hâs* ſuivans.

[2] *Pâïoum thvôreſchtâré*, c'eſt-à-dire, *les êtres qui protégent.*

l'Izeſchné avec le Zour à l'honneur du pur Séroſch, à l'honneur du pur, du grand Aſcheſching, du pur Nérioſengh; que ces (Izeds) viennent à mon ſecours avec le victorieux Séroſch.

Je fais izeſchné au pur Séroſch.

Ci-d. p. 124. Je fais izeſchné à celui qui eſt grand & élevé, Ormuſd.

Je fais izeſchné à toutes les paroles de Zoroaſtre, qui Ci-d. p. 178. ſont pures & très-élevées, qui ſe préſentent ſouverainement pures.

Je fais izeſchné à tous ceux qui font le bien, qui s'appliquent à régler leurs actions.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

L Vᵉ. H A.

SÉROSCH-IESCHT, IIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Il faut d'abord lier le Barſom à trois branches, à cinq branches [1], à ſept branches, à neuf branches; (s'efforcer de) plaire aux Amſchaſpands & à leurs productions, leur faire izeſchné & néaeſch, ſe les rendre favorables, leur adreſſer des vœux.

C'eſt (une ſource) de lumiere &c. *ci-d. p. 223*, juſqu'au 55ᵉ. hâ, p. 224.*

---

[1] Le *Barſom* eſt de cinq branches dans les *Darouns* ordinaires. Il eſt de ſept branches pour le *Daroun No naber*, pour le *Fréoueſchi*, & pour le *Gâhanbar*: il eſt de neuf branches pour le *Daroun* des Rois, & pour celui du Mobed des Mobeds. *Petit Ravaët, p.* 28; *Ieſchts, nos.* 20, 21, 93; & ci-ap. *Expoſ. des uſages &c.* §. *VII*, III. §. *IX*, II.

LVIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, IIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Il faut d'abord, ſaint & excellent Zoroaſtre, célébrer à haute voix les cinq Gâhs, prononçant bien tous les mots, récitant avec étendue (les paroles) vivantes, les réponſes aux queſtions (que vous m'avez faites); & faire izeſchné aux Amſchaſpands, leur faire néaeſch, ſe les rendre favorables, leur adreſſer des vœux.

Ci-d. p. 178.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LVIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, IVe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) qui prépare un lieu élevé pour les hommes & pour les femmes juſtes. Après lui eſt (l'oiſeau) [1] Houfraſchmodad, qui rend Eſchem ſans force, le frappe, qui le frappe, ce cruel qui dévore, qui le frappe par la ceinture, lui qui s'éleve (en lui-même juſqu'à vouloir) anéantir l'homme.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

---

[1] *Hou frâſchmô dâetîm*, c'eſt-à-dire, *donné bon & étendu.* Dans le *Vendidad* (*farg.* 18), cet Oiſeau eſt appellé *Pérô dereſch*, c'eſt-à-dire, *plein de gloire, étendu*; c'eſt le coq céleſte. Ci ap. *Vendidad*, *farg.* 7.

LVIIIᵉ. HA.

SÉROSCH-IESCHT, Vᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch), germe vif, grand, étendu, fort, élevé, qui veille avec ſoin ſur tout ce qui eſt pur, & ſe préſente dans l'aſſemblée des Amſchaſpands.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223*, *.

LIXᵉ. HA.

SÉROSCH-IESCHT, VIᵉ. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) le plus élevé des Izeds, le plus agiſſant des Izeds, le plus ſoumis [1] des Izeds, le plus vif des Izeds, celui qui opére le plus. Que le Mazdéïeſnan faſſe izeſchné au pur Séroſch; & il éloignera de ce lieu, il éloignera de cette rue, il éloignera de cette maiſon, il éloignera de cette province, le méchant qui afflige ce qui croît. Dans le lieu où eſt Séroſch pur & vainqueur, il nourrit dans la Ville l'homme pur, qui eſt ſaint de penſée, ſaint de parole, ſaint d'action.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

---

[1] *Tvékhſcheſtem*, en parſi, *bimdar*, *craintif*, *reſpectueux*.

LXe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, VIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des hommes; qui veille contre celui qui diminue (le nombre) des femmes; qui frappe le Dew, le Daroudj qui, élevé d'orgueil, déſole le Monde; (à Seroſch) qui, Chef, veille avec ſoin ſur tous les Feroüers du Monde; qui protége les morts & les vivans du Peuple d'Ormuſd; qui eſt Roi des morts & des vivans du Peuple d'Ormuſd; qui garde tout le Monde exiſtant, frappant (les Dews) avec grandeur. Après lui eſt l'Houfraſchmodad, par qui eſt interrompu l'agréable ſommeil donné au [1] Monde céleſte, ou par l'Etre abſorbé dans l'excellence, ou par celui qui eſt caché dans le crime. Cet (oiſeau) eſt le Chef pur du Monde: tous les jours & toutes les nuits il [2] ſe mêle avec les Dews du Mazendran: il ne les craint pas. Il n'eſt ni ſans eſpérance, ni ſaiſi de frayeur à la vûe de la multitude des Dews: par lui tous les Dews, mécontens & effrayés, ſont ſans eſpérance; frappés par la crainte, ils fuyent dans les ténébres.

Ci-ap. Séroſch-ieſcht-hadokht, 2e. *cardé.*

Ci-d. p. 225.

Ci-après, Goſch-ieſcht, premier cardé.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LXIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, VIIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch), invoqué par Hom, très-grand, principe de ſan-

Ci-après,

---

[1] *Méenïou damann*, c'eſt-à-dire, *le Monde d'Ormuſd.*

[2] *Iouedïéeté, il ſe mêle avec, il combat.*

Ieſcht Mithra, 23e. cardé.
Ci-d. 9e. hâ, p. 112.

té, Roi pur, qui a des yeux d'or, élevé ſur l'Albordj, Chef ſur l'Albordj, parlant bien, qui bénit les eaux, qui bénit les troupeaux, qui eſt la voie à tout bien, excellent, ſource de vie, & toujours occupé à réciter la parole.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LXIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, IXe. CARDÉ.

Ci-ap. Ieſcht Abân, 23e. cardé; Vendidad, farg. 18.

JE fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch, invoqué par Hom) qui habite un lieu victorieux & (ſoutenu) par cent colonnes différentes, (par Hom) élevé ſur l'Albordj, Chef ſur l'Albordj, tout éclat, tout lumiere en lui-même, & dont [1] les habits au dehors ſont la ſainteté, dont l'occupation eſt de réciter avec meſure l'Honover, l'Izeſchné victorieux de l'Haftenghât, (le hâ): La parole principe de tout [2]; (invoqué par Hom) qui prononce tous les Izeſchnés victorieux.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

LXIIIe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, Xe. CARDÉ.

JE fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch) qui, grand, victorieux, vivant bien, très-intelligent, maintenant, (comme) un Amſchaſpand, montre la Loi aux ſept Keſchvars de la Terre, accomplit le deſir

Ci-ap. Séroſch-

---

[1] *Setehrpéeſchem neſchteré néemâd*, ou, *qui eſt couché ſur le ſudré*, (*vêtement*) *utile*. Ci-d. 9e. *hà*, *p.* 112, & ci-ap. *Expoſ. des uſag.* §. *I*, 1.

[2] C'eſt le nom du 67e. *hâ*.

du Roi, & fait fleurir la Loi dans ce Monde exiſtant, en préſence du pur Ormuſd, de Bahman, d'Ardibeheſcht, de Schahriver, de Sapandomad, de Khordad, d'Amerdad, juſqu'à la [1] divine réſurrection, juſqu'au divin examen (des actions), juſqu'au tems où tout ſera pur, ſans Dew & ſans crainte. Moi, qui ſuis ſaint & pur, protégez-moi, Séroſch pur & ſaint, pour que de ce Monde exiſtant (j'aille aux demeures céleſtes). Faites fuir la mort, faites fuir Eſchem, faites fuir l'armée qui porte élevé un étendard cruel, Eſchem plein de mal. Qu'Eſchem, dont la Loi eſt mauvaiſe, fuye au loin par (la force) du Vendidad [2]! Maintenant, vous Séroſch pur, ſaint, donnez la force, faites marcher les corps en bon état, protégez-les contre ceux qui bleſſent. Frappez les ennemis ; anéantiſſez maintenant les ennemis qui attaquent (votre Peuple), qui lui du mal.

ieſcht-hadokht, 3e. cardé.

Ieſcht Mithra, 23e. cardé.

Ci-ap. Afergan Padeſchahân.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223 *.*

LXIVe. HA.

SÉROSCH-IESCHT, XIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand; (à Séroſch), à qui appartient (l'un) des quatre oiſeaux céleſtes, l'Eoroſch [3], éclatant de lumiere, qui voit de loin, excellent, intelligent, pur, parlant la Langue du Ciel, vivant, dont la tête & les pieds ont été créés d'or, plus prompt que le cheval, plus prompt que le vent, plus prompt que la pluie, plus prompt que la nuë, plus prompt que l'excellent Chef (établi) ſur les oiſeaux), plus prompt que celui qui ne fait que le bien, ce céleſte qui va par-

Ieſcht Mithra, 17, 31, 32e. card.

Ieſcht Behram, 15e. cardé.

---

[1] *Ahourîſch, d'Ormuſd*, c'eſt-à-dire, qui ſe fera par la puiſſance d'Ormuſd.

[2] *Vîdâtéod déeoûô dâtâd.* Ci-d. p. 87. not. 8.

[3] *Tchethvârô éoroûéântô Éoroſché*, ou, *le quatriéme oiſeau, l'Eoroſch*, (le corbeau céleſte). Les autres oiſeaux céleſtes ſont nommés dans l'*Ieſcht* de Mithra.

tout, (Behram. L'Eoroſch) vole en avant, il ne recule pas ; ils s'avancent tous deux avec grandeur pour frapper (le Dew), lui & le pur, le ſaint, Séroſch : c'eſt lui [1] qui enleve la grande force des Indiens ; il frappe le méchant.

Ci-après, Ieſcht Mithra, 11 & 27e. card. Vendidad, Farg. 1.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X Ve. H A.

SÉROSCH-IESCHT, XIIe. CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand ; (à Séroſch), qui s'éleve avec grandeur, & s'aſſied (au haut) du Monde d'Ormuſd ; qui trois fois chaque jour & chaque nuit, (après l'avoir parcouru), s'éleve ſur le Keſchvar Khounnerets, frappe de ſon bras, enleve rapidement, frappe lui-même les Dews par la ceinture ; qui frappe le Darvand caché dans le crime, qui frappe Eſchem dont la gloire eſt la cruauté, qui frappe les Dews du Mazendran, qui frappe tous les Dews.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18 ; Ieſcht Abân, 16e. cardé.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

L X V Ie. H A.

SÉROSCH-IESCHT, XIIIe. ET DERNIER CARDÉ.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand ; (à Séroſch) qui maintenant, ici, qui a été donné, ſur toute la Terre, au deſſus de tout ; à Séroſch, pur, fort, corps obéiſſant, fort & puiſſant, qui de ſon grand bras, (vaillant)

Séroſch-

---

[1] *Iedé tched oſcheſtéere héândoûò âguéoroûéïeté*, ou, *qui veille ſur les forts Indiens.*

guerrier, frappe les Dews par la ceinture, qui veille avec ſoin, avec zéle, ſur les purs. Je prie ceux qui veillent bien, avec exactitude, & qui parcourent (tout ce qui exiſte).

ieſcht-hadokht, 5e. cardé.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, à Aſchtad Ized, à Séroſch qui veille ſur tous les lieux, à Séroſch pur & ſaint, qui marche en ami ſur les Villes [1], (qui protége) l'homme (qui eſt) ſaint & pur de penſée, de parole & d'action.

C'eſt une ſource de lumiere &c. *ci-d. p. 223* *.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Je fais izeſchné & néaeſch à Séroſch pur, fort, corps obéiſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd, je le releve, je le bénis avec force.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

(Le Raſpi dit):

Celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi, qui ſuis pur.

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre &c. *ci-d. pag. 177, juſqu'à, (lig. 26)*, moi, qui ſuis pur.

Je dis tout entier (le hâ): La parole principe de tout, je le récite, je le célébre &c. *ibid. juſqu'à, (p. 178, lig. 17)*, celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi, qui ſuis pur. Je fais izeſchné à (cet homme) qui eſt très pur.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

---

[1] Séroſch eſt cenſé voler comme un oiſeau ſur les Villes, les parcourir d'en haut, pour voir ce dont elles ont beſoin.

Le Djouti (dit) :

Maintenant celui-là fait une œuvre méritoire, qui fait à Ormuſd un izeſchné efficace, qui m'aime, moi, qui ſuis pur.

Le Mazdéïeſnan, (Diſciple) de Zoroaſtre &c. *ci-d. pag. 177, juſqu'à*, (*lig. 26*), moi, qui ſuis pur.

Je dis tout entier (le hâ) : La parole principe de tout, &c. *ci-d. p. 231, juſqu'à* (*p. 232, lig. 2*), moi, qui ſuis pur.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires &c. *ci-d. p. 124, lig. 30, juſqu'à*, (*p. 125*), Suite du onziéme hâ.

LXVIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, PREMIER CARDÉ.

Ci-d. p. 85, n. 1.

DONNEZ-MOI l'avantage, la victoire ; que ma priere bien faite vous parvienne ! (Que mon) humble (priere) vous parvienne, cette priere (qui eſt) faite avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action ! Que cette priere me protége contre les Dews Paris ! S'ils font du mal à l'homme, qu'il faſſe cette priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui eſt du domaine de l'eau. Que ma priere vous ſoit agréable, Ormuſd ! moi, qui vous offre une priere élevée, qui vous invoque avec zéle ; moi, qui vous adreſſe la priere qui garde le Monde, les corps, ce qui croît, les productions (de la terre), ce qui eſt du domaine de l'eau. (Je vous adreſſe) cette priere, ô vous qui êtes la ſource de tous les biens, (qui êtes) pur, victorieux, principe de tout ce qui eſt excellent ; je la fais avec force.

Le Raſpi étant debout à droite du Djouti, dit :

Les productions des animaux, ces lieux purs ; je veux leur adreſſer une priere pure.

Le Raſpi ſe met au côté gauche du Djouti, & dit :

Donnez publiquement la pureté, ô vous dont je célébre la grandeur, la ſainteté, la pureté.

Le Raſpi (paſſe de gauche à droite par derriere le feu), ſe met en face du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Tout ce qui croît, ce qui eſt du domaine de l'eau, ces purs pâturages qui croiſſent en abondance, veillez ſur eux, faites-les venir, feu d'Ormuſd ; Amſchaſpand, qui m'avez été donné, nourriſſez-moi.

Le Raſpi (faiſant le tour du feu, de droite à gauche), ſe place à gauche du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Nourriſſez-moi, (moi) homme pur, nourriſſez-moi, (moi) femme pure ; nourriſſez-moi, ô Amſchaſpand, bon Roi, donné pur, vous, ou tout autre (Ized) : veillez ſur moi avec pureté, nourriſſez-moi.

Enſuite le Raſpi ſe met à droite du Djouti, entre lui & le feu, & dit :

Je vous offre mes penſées, mes paroles, mes actions, (la chair) des animaux, ce qui a vie, ô Être abſorbé dans l'excellence.

Le Raſpi ſe tenant à gauche du Djouti, en face du feu, (& ſur la même ligne), dit :

Tout ce qui exiſte, le monde pur, les êtres purs, les êtres vivans (qui ſont) purs ; tout ce qui eſt pur, regardez-le avec bonté, grand, juſte Juge, (vous qui êtes) ſans mal, lumineux Ormuſd : c'eſt pour ces créatures que je vous prie, Ormuſd. Que le feu d'Ormuſd, qui eſt grand, vienne ſur elles ! Accordez-moi Khordad & Amerdad, ſources de grandeur & de plaiſir.

Enſuite le Raſpi ſe tenant à droite du Djouti, en face du feu (& ſur la même ligne), dit :

Je fais izeſchné à tous les Setout-ieſchts donnés [1] d'Ormuſd), aux paroles pures & élevées, qui ont été prononcées ; & toi, corps des corps, Ormuſd, je t'invoque, avec cette lumiere élevée au deſſus de tout, ce [2] Soleil toujours ſubſiſtant.

---

[1] *Héändäetîm*, c'eſt-à-dire, *donnés* ou *récités.*

[2] *Éoûed ïâd hoûeré éoûâtchî*, *maintenant qui le Soleil maintenant*, ou comme ci-d. p. 180, avant-dern. lig.

Le Djouti dit (de ſuite):

Les productions des animaux &c. *ci-d. p. 232, lig. 29, juſqu'à, (p. 233, derniere lig.)* toujours ſubſiſtant.

Ci-d. p. 219. Je fais izeſchné au Setout-ieſcht, par qui le monde a été donné au commencement.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 90, lig. 15, juſqu'à, (p. 92, lig. 7)*, la pleine Lune qui fait tout naître, (qui eſt) ſainte, pure & grande.

On récite ainſi ce qui eſt au commencement de l'Izeſchné.

Je fais izeſchné au premier des Cieux &c. *ibid.*

On récite ainſi ce qui eſt dans le Viſpered.

Juſqu'à la pag. 95; puis la ſuite du 2e. Hâ de l'Izeſchné: Je fais izeſchné à tous les grands &c. *juſqu'à, (p. 96, avant-derniere ligne)*, les ſaints, purs, forts & excellens Feroüers.

Je célebre, je releve, j'aime &c. *ci-d. p. 148, 24e. Hâ, juſqu'au onziéme cardé du Viſpered, p. 150.*

Je fais izeſchné au victorieux donné d'Ormuſd.

Je fais izeſchné au bienfaiſant, qui donne la victoire.

Avec ce Barſom,

Ci-d. p. 90, 129 & 130. *Le Djouti & le Raſpi prient enſemble, le Raſpi étant au delà du feu, en face du Djouti (qui pendant ce tems tient le Barſom).*

je fais izeſchné à ce Zour, à cet Evanguin attaché purement, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à ma propre ame.

Je fais izeſchné aux purs Feroüers.

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds.

Je fais izeſchné à tout ce qui eſt pur & grand, au Vendidad donné à Zoroaſtre grand, & Deſtour élevé ſur tous les Méheſtans.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi (dit):

Soyez pur, & que votre pureté vous rende heureux, ô Djouti ! Que votre pureté vous procure une récompenſe pure, vous Djouti, qui êtes ſaint de penſée, de parole & d'action !

Le Raſpi ſe tait; le Djouti lit:

Que ce qui eſt pur & ſaint vous arrive ! Que ce qui eſt pur m'arrive ! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur vous ! Que le mal, que l'impureté n'arrive pas ſur moi !

Enſuite le Djouti & le Raſpi diſent :

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *dix fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand.

Je fais izeſchné (au Hâ) : La parole (principe) de tout, qui eſt maintenant prononcé. *Ci-d. 62e. hâ, p. 228.*

Je fais izeſchné à tous les Setout-ieſchts donnés (d'Ormuſd).

Je fais izeſchné au Setout-ieſcht, par qui le Monde a été donné au commencement.

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Le Raſpi étant à droite du Djouti dit :

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123, lig. 20, juſqu'à, (lig. 22)*, ſur eux ;

Le Raſpi ſe met à gauche du Djouti, & dit :

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Etant au delà du feu & en face du Djouti,
le Raſpi dit :

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Le Djouti & le Raſpi étant aſſis, diſent enſemble :

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

(NÉAESCH ATESCH.)

Je te fais izeſchné & néaeſch (ô feu). Je porte purement, je porte ſaintement (des odeurs dans le feu) ; je t'aide, & je t'adreſſe des vœux, feu, fils d'Ormuſd. Que l'on faſſe izeſchné & néaeſch (au feu) ; qu'on lui faſſe izeſchné & néaeſch dans le lieu des hommes. Que l'homme ſoit pur ; enſuite, (ô feu), qu'il vous faſſe izeſchné, ayant en main le bois, le Barſom, la chair des animaux, & l'Hâvan. Il faut donner du bois (au feu) ; il faut lui donner des odeurs ; il faut lui donner de la graiſſe : il faut lui donner tout ce qui (eſt ordonné). Soyez Chef de la jeuneſſe, ſoyez Chef des créatures, feu, fils d'Ormuſd. *Ci-après, Ieſchts, n°. 11.*

Soyez brûlant dans ce lieu, ſoyez toujours brûlant dans

Ci-après, Néaeſch Khorſchid.

ce lieu ; ſoyez éclatant de lumiere dans ce lieu ; ſoyez une ſource d'abondance dans ce lieu, pendant le tems long (de la durée du Monde), juſqu'à la forte réſurrection. Juſqu'à ce que la forte, la pure réſurrection arrive, donnez-moi (ce que je deſire), ô feu, fils d'Ormuſd.

(Donnez-moi) promptement une vie heureuſe & brillante ; donnez-moi) promptement la nourriture ; (donnez-moi) promptement d'avoir des enfans. (Donnez-moi) un bonheur, un éclat abondant, une nourriture abondante, des enfans en grand nombre. (Donnez-moi) une ſcience excellente, une langue douce & moëlleuſe, une imagination, une conception, une intelligence qui comprenne l'avenir ; & que par le feu, grand, (fils) d'Ormuſd, les hommes ſoient zélés (pour la Loi) ! Moi, qui étant ſur mes pieds, prie ſans dormir, qui à la troiſiéme partie du jour & de la nuit (au Gâh Oſchen [1]) me réveille, & (quitte) promptement mon lit, (donnez-moi) des enfans célebres, de mérite, Chefs dans l'aſſemblée des Keſchvars, qui me faſſent bien paſſer l'eau (qui eſt ſous le pont Tchinevad), & qui me délivrent de l'oppreſſion, moi, qui ſuis intelligent dans le bien. Rendez pour moi larges & abondans, le lieu, la rue, la Ville, la Province, le [2] Royaume : accordez-moi cela, feu, fils d'Ormuſd.

Ci-ap. Vendidad, Farg. 18.

Ci-d. p. 217, not. 1.

Que je ſois maintenant dans l'abondance ; & que je ſois éternellement dans les demeures excellentes des ſaints, éclatantes de lumiere, & qui ne ſont que bonheur ! Moi, qui agis ainſi, que ce ſoit là ma pure récompenſe ! Que je ſois tout ſaint ! Que mon ame ſoit éternellement heureuſe !

On met (ſur la pierre) trois morceaux de bois odoriférant.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

---

[1] A minuit. Le jour & la nuit étant diviſés en quatre parties, minuit ſe trouve à la fin de la troiſiéme de ces parties, lorſque l'on commence par le jour, à ſix heures du matin.

[2] *Denghoſeſchtemtchê*, ou *pluſieurs provinces*, grande contrée. Voy. ci-après le 69ᵉ. *hâ*.

Le Barſom élevé ſur le Zour, je prie le grand Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire, les Amſchaſpands; (je te prie), toi, feu, fils d'Ormuſd. *Ci-après, Expoſ. des uſag. §. IX, 11.*

Je prie le bois & les parfums. *Ce morceau eſt l'abrégé du 3e. hâ, ci-d. p. 97, 98.*

Je te prie, feu, fils d'Ormuſd.

Je prie les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais khoſchnoumen, j'adreſſe ma priere à Ormuſd, aux Amſchaſpands, à Séroſch pur, au feu d'Ormuſd, grand, élevé, qui eſt ſaint.

Je prie le Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Je prie les Gâhs, ſaints, purs & grands.

Je prie les mois, ſaints, purs & grands.

Je prie les Gâhanbars, ſaints, purs & grands.

Je prie les années, ſaintes, pures & grandes &c. *ci-d. p. 98, lig. 13, juſqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroaſtre.

Je prie le bois, les parfums; je te prie, feu, fils d'Ormuſd, (je prie) les purs, les Chefs qui marchent avec grandeur dans ce Monde.

Je fais khoſchnoumen à &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble, deux fois, le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

(*juſqu'à*), appellé Ized, je le prie.

Je prie les purs Feroüiers &c. *ci-d. p. 89, lig. 4, juſqu'à, (lig. 11)*, & digne du Beheſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80, juſqu'à*, Je fais izeſchné aux tems &c.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef, &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c).

Le Djouti (répond):

Dites au Chef, &c.

Avec pureté de penſée, avec pureté de parole, avec pureté d'action, ce Miezd, ce Zour, ce bois, ce parfum, toi, feu *4e. hâ abrégé, (ci d. p. 99).*

fils d'Ormuſd, & tous ces ſaints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde, j'offre (toutes ces choſes à Ormuſd), je les invoque, je leur fais izeſchné.

Ormuſd, Séroſch &c. *ci-d. p. 99, juſqu'au 5e. hâ, p. 101.*

36e. hâ. O vous feu &c. *ci-d. p. 180, juſqu'à, (derniere lig.)* les hâs de l'izeſchné.

6e. hâ. Je fais izeſchné au grand Ormuſd &c. *ci-d. p. 102, juſqu'à, (lig. 22)*, au mois, au gâhanbar, à l'année, au bois, au parfum.

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd; (je fais izeſchné) à tous les ſaints Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais izeſchné à Séroſch pur, ſaint, victorieux, qui donne l'abondance au Monde, (& qui eſt) ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux ſaints, purs, forts & excellens Feroüers &c. *ibid. pag. 102, avant-derniere lig. juſqu'au 7e. hâ.*

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

7e. hâ, p. 103. Je célebre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils d'Ormuſd; tous ces ſaints Chefs, qui marchent avec grandeur dans le Monde, je célebre leur pureté.

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd, aux Amſchaſpands, à Séroſch pur, au feu d'Ormuſd, au grand Bordj (des tems): je célebre la pureté du Vendidad donné à Zoroaſtre, ſaint, pur & grand.

Ci-d. p. 237. Je célebre la pureté des Gâhs, ſaints, purs & grands.

Je célebre la pureté des mois, ſaints, purs & grands.

Je célebre la pureté des Gâhanbars, ſaints, purs & grands.

Je célebre la pureté des années, ſaintes, pures & grandes, *ci-d. p. 98, lig. 13, juſqu'à, (lig. 23)*, donné au grand Zoroaſtre.

Je célebre la pureté du bois, des odeurs.

Je célebre ta pureté, feu, fils d'Ormuſd, & celle des purs Chefs qui marchent avec grandeur dans le Monde.

Je fais khoſchnoumen &c.

On dit deux fois le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Je célebre la pureté des ſaints Feroüers &c. *p. 89*, *lig. 4*, *juſqu'à*, (*lig. 11*), & digne du Beheſcht.

Que ma pure priere &c. *p. 104*, *juſqu'à*, (*lig. 30*), vous (qui êtes) mon Roi.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (*dit*) :

Vous qui faites des œuvres méritoires, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) *Ci-d. p. 119.*

Le Raſpi (*répond*) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (*dit*) :

J'adreſſe des vœux aux hommes purs &c. *ci-d. p. 214*, *juſqu'à*, (*p. 215*, *lig. 12*), & à tout ce qui eſt ſaint.

Le Raſpi (*dit*) :

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands qui aiment ce qui eſt excellent, qui viennent avec grandeur, (qui ſont) très-élevés, qui viennent (remplir) les deſirs ; je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné au grand Bordj pur des tems, (qui ſont) les jours, les Gâhs, les mois, les Gâhanbars, les années ; au grand & ſaint Vendidad donné au grand Zoroaſtre ; je fais néaeſch à (toutes ces choſes), je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux. *Ci-d. p. 88.*

On dit le Khoſchnoumen qui eſt d'obligation.

Qu'Ormuſd éclatant de lumiere & de gloire me ſoit favorable ! Je lui fais izeſchné & néaeſch, je veux lui plaire ; je lui adreſſe des vœux.

Celui qui donne l'abondance &c. *ci-d. p. 215*, *lig. 9*, *juſqu'à*, (*lig. 12*), ce qui eſt ſaint.

Enſuite le Djouti & le Raſpi (*diſent*) :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Penſer purement &c. *ci-d. p. 179*, *deux fois.*

Le Roi qui eſt pur &c. *ibid. trois fois.*

Je fais izeſchné au bon Roi, qui eſt Ormuſd, le juſte Juge.

Je fais izeſchné à l'Honover. *Ci-d. p. 104.*

Je fais izeſchné à celui qui prononce la parole de vérité.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Je fais izeſchné à (Dahman), forte ſemence (membre) du Peuple céleſte, Ized.

Je fais izeſchné au bois, au parfum.

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, (à toi) & à tous les ſaints Chefs qui marchent dans le Monde avec grandeur.

Ci-d. p. 105. (Je fais izeſchné au Daroun) Freſeſté (offert) à Dahman pur, qui bénit (les créatures).

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi (diſent):

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté du bois, du parfum, de toi, feu, fils d'Ormuſd, des Chefs purs qui marchent avec grandeur dans le Monde, du (Daroun) Freſeſté (offert) à Ormuſd &c. *ci-d. p. 105, lig. 17, juſqu'à*, de bonne odeur.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *deux fois.*

Le Djouti (dit):

O vous, qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

(*Fin du* DAROUN-IESCHT.)

Si l'homme ſaint & pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 24, juſqu'à*, (*lig. 28*), vie heureuſe.

(AFERGAN DAHMAN.)

Tâo ehmé nemané &c. Ci-après, Ieſchts, n°. 23.

Venez dans ce lieu, (ames) des ſaints, ſoyez favorables aux prieres (qu'on vous adreſſe); donnez l'abondance aux Villes. Venez d'en haut ſur les rues. Que la ſainteté, l'empire, les biens, & le bonheur (vous accompagnent)! Que les générations ſe multiplient long-tems dans la Loi qu'Ormuſd (a donnée) à Zoroaſtre! Que dans cette rue les troupeaux

peaux ne diminuent pas ! Que le pur n'y diminue pas ! Que l'homme juſte n'y diminue pas ! Que les ſublimes réponſes d'Ormuſd n'y diminuent pas ! Venez-y, purs, forts & excellens Feroüers des ſaints. Aſcheſching, donnez la ſanté (à celui) qui eſt pur de cœur. [1] Que (pour lui) la terre s'élargiſſe, les fleuves s'étendent, le Soleil ſoit (toujours) élevé ! Conſervez-les purs : éloignez les méchans. Qu' (Ormuſd) donne en abondance la lumiere, l'éclat & le bonheur ! Que Séroſch protége ce lieu contre ſon ennemi ! Que l'Ized de la paix (le protége) contre l'ennemi de la paix ; l'Ized de la libéralité, contre le (Dew) de l'avarice ; l'Ized de l'humilité, contre le maître de l'orgueil ; celui qui dit la vérité, contre celui qui prononce le menſonge ; le pur, contre le Darondj ! Que cet Amſchaſpand, Séroſch pur, vienne ainſi ſur celui qui fait izeſchné & néaeſch avec pureté, ſur celui qui fait izeſchné & néaeſch avec ſainteté, qui porte des choſes pures, qui porte des choſes ſaintes, qui porte des choſes qui aident (le feu) ! Qu'il ſe conſerve long-tems (pur) ! Que je jouiſſe toujours dans ce lieu d'un éclat brillant ! Que mes deſirs (remplis) me couvrent de gloire ! Que des enfans de mérite me couvrent de gloire ! Verſez la lumiere ; & que le pur Aſcheſching ſoit long-tems, toujours (dans ce lieu) !

Ci-d. p. 235.

(*Fin de* L'AFERGAN DAHMAN.)

Prenez plaiſir Ormuſd &c. *ci-d. p. 106, juſqu'à*, (*lig. 19*), Zoroaſtre (l'homme) d'Ormuſd.

Ceux dont les penſées ne reſpirent que la douceur, dont l'ame eſt excellente, dont le corps eſt lumineux, qu'ils parviennent publiquement, Ormuſd, au Monde céleſte ! Saint & céleſte, ſaint & pur, que je vous voye clairement ! venez toujours (à mon ſecours). Saint & céleſte &c. *trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *dix fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover.

---

[1] *Hetchémenâo zéânfredenghé dânô derâdjânghé hoûeré berezânghé.*

Je fais izeſchné à Ardibeheſcht, pur Amſchaſpand. Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné (&c.)

LXVIIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, IIe. CARDÉ.

J'ORDONNE (c'eſt Ormuſd qui parle) (de dire): C'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) ſur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire): L'abondance & le Beheſcht (&c.) ſur la terre & dans le Ciel. J'ordonne (de dire): Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c. qui a été bien & ſouvent répeté, ſur la terre & dans le Ciel. J'ordonne à l'homme pur du Monde, de prier, ſur la terre & dans le Ciel, Dahman, qui bénit les purs. Je ſuis ennemi (des Dews), j'enleve (l'être) caché dans le crime, plein de mort, avec ſon Peuple, ſon Peuple mauvais. Je ſuis ennemi (des Dews); j'enleve les Dews [1] qui diminuent l'intelligence des hommes, ceux qui diminuent l'intelligence des femmes. Je ſuis ennemi (des Dews), & j'enleve les (Dews) mâles qui diminuent l'intelligence, le Dew femelle qui diminue l'intelligence. Je ſuis ennemi (des Dews), & j'enleve les Dews [2] qui diminuent (le nombre) des enfans mâles, ceux qui diminuent le nombre des enfans femelles. Je ſuis ennemi (des Dews), & j'enleve (le Dew) mâle, qui diminue (le nombre) des enfans; je ſuis ennemi (des Dews), & j'enleve le Dew femelle, qui diminue (le nombre) des enfans. Je ſuis ennemi des voleurs, des violens, & je les enleve: je ſuis ennemi de ceux qui frappent, des Magiciens, & je les enleve. Je ſuis ennemi du rival de Mithra, qui a introduit l'hiver, & je l'enleve. Je ſuis ennemi de ceux qui frappent le pur, de ceux qui font du mal au pur, & je les enleve; je ſuis ennemi d'Aſchmogh impur, qui affoiblit, plein de mort, & je l'enleve. Je ſuis ennemi des Darvands, quels qu'ils ſoient, qui ne penſent pas ſelon la vérité, qui ne parlent pas ſelon la vérité, qui n'agiſſent pas ſelon la vérité, ô Sapetman Zo-

Ci-ap. Vendidad, Farg. 10 & 11.

Id. farg. 1 & 6.

---

[1] *Ké khereédenanmtché.*

[2] *Keïedénanmtché.*

roaſtre, & je les enleve. Comment détruirai-je ce Daroudj qui veut anéantir le bien ? Comment anéantirai-je le Daroudj ? Ce ſera, lorſque je frapperai bien le Chef de ceux qui n'ont pas de (Chef), & que je l'exterminerai des ſept Keſchvars. Je ſuis ennemi de tous les Darvands du monde, je les enleve ; mais je [1] reſpecte ce qui eſt ſaint & pur.

Le Raſpi debout, met des odeurs dans le feu ; & le Djouti debout, dit :

(*Suite du* NÉAESCH ATESCH.)

Que tous (les Parſes) bien inſtruits portent (du bois) dans le feu d'Ormuſd, qu'ils l'allument bien dans le fort de la nuit ; que tous ayent ſoin d'y porter de bonnes choſes, d'y porter des choſes pures, d'y porter des choſes qui l'aident, ô Sapetman (Zoroaſtre). Que tous ceux qui vont près du feu, n'y mettent pas la main [2]. Il faut que l'homme s'approche du (feu) Armiſcht [3], & y porte toujours quelque choſe en ami ; qu'il faſſe izeſchné au feu excellent, qui eſt le germe & la force du ſoldat. Lorſqu'on y porte du bois pur, ou le Barſom lié purement, ou des (racines) d'arbre de bonne eſpece, le feu d'Ormuſd remercie (en diſant) : ſoyez heureux, ſans mal & toujours raſſaſié ! Que les troupeaux de bœufs marchent pour vous, que les jeunes gens courent en foule ! Que vos ſouhaits, ce que vous penſez, ce que vous deſirez, arrivent toujours dans ce Monde ! Vivez heureux dans le monde le jour & la nuit ! C'eſt le ſouhait que je fais pour vous, moi feu. Celui qui porte du bois ſec, qui brille bien, (du bois) examiné avec ſoin, eſt ſaint, grand ; il purifie le (reſte de ſes actions.)

(*Fin du* NÉAESCH ATESCH.)

Le Djouti & le Raſpi aſſis diſent :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

---

[1] *Setéoûeſch éſchâ ié hedâo iôé héântî.*

[2] Lorſque le Mobed eſt devant le feu, il a les mains couvertes de ſacs, ou des manches de ſa robe, pour que la flamme ne lui brûle pas le poil ; il ſe ſert de pincettes & de cuillers pour y mettre le bois & les odeurs. Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag §. II. 1.

[3] *Arméſchâeté*, le feu des Guerriers.

J'invoque les eaux pures, étendues, élevées, qui viennent d'en haut, je les prie & je leur fais ieſcht.

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *juſqu'à*, Je fais izeſchné aux tems &c.

Le Djouti (dit):

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit):

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123.*

Ci-d. p. 222. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les Amſchaſpands, qui m'aime, moi, Feroüer des ſaints, ame vivante des ſaints, & me fait izeſchné; cet (homme) fait une œuvre méritoire, il eſt le premier, le plus pur (des hommes).

Le Djouti dit:

O vous qui préparez le feu, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c).

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. juſqu'à*, il eſt le premier &c.

Je fais izeſchné à Ormuſd ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné aux Amſchaſpands, bons Rois, donnés purs.

Je fais izeſchné à l'eau (qui exiſte) maintenant.

Ci-d. p. 182. Je fais izeſchné à l'ame de tous les (êtres) qui ont été donnés, & qui exiſtent maintenant.

Je fais izeſchné aux ames des ſaints. Ceux qui ſont nés hommes

Voyez ci-après l'Expoſ. des uſ. §. II, 11, 2.

(Le Djouti prend en main le pilon.)

ou femmes,

Il (fait tomber) avec bruit le pilon dans l'Hâvan.

qui ſont (fidéles) à la pure

Il poſe ſur la ſoucoupe trouée (le pilon & la taſſe qu'il tient toujours l'un ſur l'autre.)

Loi ,

Il fait toucher le pilon & la taſſe à la pierre (Arvis.)

vigilans ,

(Tenant toujours en main le pilon & la taſſe), il les approche du feu.

excellens ,

Il les fait toucher à l'endroit où eſt le cheveu ; enſuite lui & le Raſpi , (qui pour cela s'eſt lavé la main droite & la poſe ſur celle du Djouti) , mettent enſemble la taſſe & le pilon dans la ſoucoupe au lait ; puis le Djouti (retire la taſſe & le pilon de la ſoucoupe), & les remet ſur le Barſom qu'il tient dans ſa main, & dit :

hommes ſaints , vigilans , purs , ſçavans dans la Loi , qui ſont ſaints, très-ſaints , (attachés) à la Loi ſainte ; je fais izeſchné à leur intelligence , à leur jugement pratique , à leur Feroüer. *Ci-d. p. 220.*

L'homme pur & excellent, qui mange le Hom , je lui fais izeſchné. *Ci-d. p. 143.*

Je fais izeſchné à l'Hâvan d'argent.

Je fais izeſchné à l'Hâvan de métal.

Je fais izeſchné à ces arbres qui ſervent au Barſom qui eſt employé , & avec lequel on pratique avec intelligence la pure Loi des Méheſtans , on prononce les paroles , que le ſaint, le pur Chef récite en officiant ; (je prie) ce bois, ces parfums.

Je te prie , ô feu , fils d'Ormuſd , pur germe de toutes les pures créatures d'Ormuſd.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble :

Je te fais izeſchné , feu , fils d'Ormuſd , qui es ſaint , pur & grand.

Je fais izeſchné à ce Zour &c. *ci-d. p. 135 , lig. 33 , juſqu'à , (p. 136 , lig. 3)* , les hâs de l'Izeſchné &c.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

Le Djouti (dit) :

Celui qui marche dans le monde poſſédant la pureté, moi , qui annonce &c. *ci-d. p. 204*, *lig. 29*, *juſqu'à*, (*p. 205*, *lig. 3.*) je ne vivrai plus.

Il deſcend de ſon ſiége (*& va près du feu*), *où il dit :*

Je prononce à vos pieds &c. *ibid. lig. 4*, *juſqu'à*, (*lig. 20*), la réſurrection.

(*Commencement du* NÉAESCH ARDOUISOUR.)

Ieſcht Aban, premier cardé, & ci-d. p. 85, not. 9.

Je fais izeſchné à l'eau des ſources Ardouiſour qui rempliſſent abondamment les deſirs ; qui donnent la ſanté & l'intelligence des réponſes d'Ormuſd ; qui, priées dans le Monde exiſtant, célébrées dans le Monde exiſtant, donnent auſſi-tôt l'abondance aux purs, diſtribuent les biens avec profuſion à l'aſſemblée pure, donnent l'abondance au Monde pur, donnent l'abondance au Royaume pur, donnent l'abondance à la Province pure ; qui donnent la ſemence pure à toutes les femelles ; qui purifient toutes [1] les femelles, qui conçoivent pour engendrer ; qui donnent à toute femelle d'engendrer heureuſement ; qui portent le lait à toutes les femelles qui ont un Chef ; qui nourriſſent au loin les grands ; (je fais izeſchné à l'eau) qui eſt toujours grande.

Ci-d. p. 135 & ci-ap. Vendidad, farg. 5.

Voyez ci-ap. le Boundeheſch, art. des Fleuves, & l'Ieſcht d'Aban, 23ᵉ. cardé.

Ci-d. p. 150.

Lorſque toute cette eau qui coule avec abondance ſur la terre, ſe précipite avec grandeur de l'élevé [2] Houguer dans le fleuve Vôorokeſché, ce fleuve Vôorokeſché fait tout naître, il fait tout exiſter dans les endroits au milieu deſquels il coule, où il porte (l'eau) de la ſource Ardouiſour, qui a mille canaux, mille bras pleins : chacun de ces canaux, chacun de ces bras pleins eſt porté à la diſtance qu'un cavalier bien monté (peut parcourir) en quarante jours [3]. Avec cette eau pure & abondante, je viens au ſecours de tous les Keſchvars, qui ſont (au nombre) de ſept. Je porte cette eau ſecourable aux purs pendant le chaud & pendant le froid ; par cette eau pure, je donne la ſemence aux femelles, je rends groſſes celles qui ont un Chef, je donne le lait à celles qui ont un Chef.

---

[1] *Hâ ereſchnanm.*

[2] *Hokériad hetché berédjenghed*, ou, *de l'excellente montagne*, *l'Albordj.* Voy. ſur le Houguer, le *Boun-deheſch.*

[3] *Tchethvereſetem ëiëré beremenanm houeſpâé neré.*

LXIXe. HA.

Sétout-iescht, IIIe. Cardé.

Ces ſaints qui ſont nés dans ce Monde, ceux qui ne ſont pas nés, que leurs Feroüers viennent ici ſur l'eau ! Qu'ils s'approchent de l'eau (au nombre) de dix mille ! Par moi, (dit) l'eau, il n'y a ni mauvais de penſée, ni mauvais de parole, ni mauvais d'action, ni mauvaiſe Loi, ni Eſchem qui faſſe du mal, ni Aſchmogh qui faſſe du mal, ni être qui rende malade, ni faux ami qui bleſſe. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleſte, donnée d'Ormuſd, ſainte, c'eſt moi qui remets en ordre les Mondes, lorſqu'ils ſont déranges. Mere féconde qui donne l'abondance, eau pure, céleſte, donnée d'Ormuſd, ſainte, c'eſt moi qui rétablis les corps qui ne ſont pas en bon état. Que le voleur, que le violent, que le mauvais, que l'impur, que le Magicien, que celui qui obſéde le mort, que Seperéſoûâo, Dew (qui veut engloutir le Ciel), que le (Dew) de l'avarice, que l'impur Aſchmogh, que le Darvand homme qui affoiblit, que les maux marchent (dans le Monde), pour le déſoler : où les maux ſeront donnés, dans le même lieu l'eau donnera les plaiſirs. Djouti, invoquez (moi) toujours ; que le Djouti prononçant le Khoſchnoumen, invoque l'eau ; que l'homme, la rappellant avec ſa langue, l'invoque ; que l'Herbed la célebre avec zéle, ſoit celui qui eſt pur (le ſimple Herbed), ſoit celui qui eſt ſaint (le Mobed), ſoit celui qui eſt Chef (le Deſtour Mobed ; qu'il m'invoque) moi, au ſujet de laquelle Ormuſd a dit à Zoroaſtre : Zoroaſtre, vous qui allez dans le Monde exiſtant, portez-y d'abord, ô Zoroaſtre, l'eau qui donne la vie (le Hom), & ensuite l'eau Zour. Dites au Monde qui eſt purifiée avec ſoin, apprenez-lui bien ceci : l'eau pure eſt l'armure que je vous donne, moi Ormuſd, (l'eau) qui eſt donnée pure d'en haut, qui eſt ſainte & inacceſſible au Daroudj. L'eau vous donnera ſelon vos deſirs, de vivre bien des années, d'avoir des enfans diſtingués, ce qui eſt le comble de la grandeur. Aucun de ceux qui exécutent (ce que j'ordonne)

Ci-d. p 90.

ne ſera affligé, ni frappé, ne (ſera expoſé) à la mort, à l'envie, ni à la crainte (de l'enfer). Vous vivrez par l'eau, par la terre, par les arbres, par les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, qui donnent l'abondance à l'homme pur & à la femme pure, par les ſaints, les purs, les forts, les excellens Feroüers, forts & bien armés, par Mithra qui rend fertiles les terres incultes, par Séroſch ſaint & pur, par Raſchné-râſt, par le feu fils d'Ormuſd, par le Bordj dont Ormuſd eſt le Roi, nombril d'où les eaux (ſe précipitent) comme un courſier vigoureux, par tous les Izeds qui ont été donnés purs & ſaints. Ci-d. p. 91.

On répete:

Donnez-moi (la vie) par l'eau, par la terre &c. *juſqu'à*, purs & ſaints.

Ce qui eſt grand, ce qui eſt pur, ce qui eſt ſaint, ce qui eſt très-élevé, tel eſt l'Izeſchné que je vous fais; je prononce clairement cette parole pure, royale, puiſſante, prompte, vive; accompliſſez publiquement mes deſirs juſqu'à la réſurrection.

Vous qui me donnez &c. *ci-d. p. 208, lig. 18, juſqu'à*, (ſur moi.)

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raſpi (dit):

O Djouti, dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond):

Dites au Chef &c.

Ci-d. p. 244. Celui-là fait une œuvre méritoire, qui invoque les eaux pures, les purs, les ſaints Amſchaſpands &c. *ci-d. p. 222, lig. 17, juſqu'à*, (*lig. 23*), & ſainteté. Ce grand, ce pur Bordj (des eaux), je lui fais izeſchné & néaeſch. Ce Chef élevé &c. *ci-d. p. 144, lig. 18, juſqu'à*, (*lig. 26*), très-pur.

Le Djouti (dit):

Ci-d. p. 119. O vous qui portez tout (ce qui eſt néceſſaire au ſacrifice), dites-moi: c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond):

Dites au Chef &c.

Maintenant celui-là fait une œuvre &c. *ci-d. p. 222, lig. 25, juſqu'à*, (*lig. 31*), & ſainteté.

Je fais izeſchné à celui qui fait des œuvres méritoires, *ci-d. p. 124*, *juſqu'à :* Izeſchné, ſuite du onzieme hâ.

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

Prononcez ces (paroles) &c. *ci-d. 9ᵉ. cardé, p. 136.*

Le Raſpi prononce ces paroles étant à gauche du Djouti, & dit trois fois :

Le Roi qui eſt pur &c. *ibid.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.).

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Djouti (dit) :

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124.*

Le Djouti dit :

O vous qui préparez le feu, (dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd &c).

Le Raſpi répond :

Dites au Chef &c.

Le Djouti & le Raſpi diſent enſemble :

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je célebre la pureté de ces Zours de Hom & de viande, productions pures, ſaintes, miſes ſur (la table), & de toi, Reine (fille) d'Ormuſd [1]. *Ci-d. p. 145.*

Je fais khoſchnoumen à Ormuſd, aux Amſchaſpands &c. *ci-d. p. 145, lig. 24, juſqu'à,* (*p. 146, lig. 8*), la pleine Lune &c. *Le premier cardé du Viſpered, p. 84* &c. *Suite du premier hâ de l'Izeſchné, p. 87, juſqu'à,* (*p. 89, lig. 2*), le ſaint & grand Vendidad donné au grand Zoroaſtre.

---

[1] *Ehorâné ehoréhé.* Ces mots déſignent ici l'eau de la ſource *Ardouiſour.*

Je célebre la pureté de ces Zours &c. *ci-d. p. 249, juſqu'à*, Reine (fille) d'Ormuſd

On dit deux fois le Khoſchnoumen, qui eſt d'obligation (précédé de ces paroles : Je célebre la pureté &c.

Je célebre la pureté des Keſchvars Arſé &c. *ci-d. p. 150, juſqu'à,* (*lig. 19*), digne du Beheſcht &c. *avec*, je célebre la pureté, *au lieu de*, je prie & je fais ieſcht.

Je célebre la pureté de l'eau que j'ai ſoin de rendre pure, &c. *ci-d. p. 181, lig. 13, juſqu'au 38e. hâ.*

L X Xe. H A.

SÉTOUT-IESCHT, IVe. CARDÉ.

O vous Reine (fille) d'Ormuſd, venez ſur ce Zour compoſé des créatures que vous m'avez données; vous, Reine (fille) d'Ormuſd, venez ſur ce Hom, & ſur cette viande, pures productions, ſur cette graiſſe & ſur cette (chair) douce qui forment mon Zour. (O vous) qui êtes toujours en bon état & qui donnez la ſanté, qui donnez l'abondance, & qui accordez les fruits avec profuſion, qui de vous-même êtes très-pure, qui parlez bien, qui êtes très-pure, victorieuſe, qui donnez l'abondance au Monde, je vous fais izeſchné, Reine (fille d'Ormuſd), avec le Zour de la pureté de mon cœur; je vous fais izeſchné, Reine (fille) d'Ormuſd, avec le Zour de la pureté de mes paroles; je vous fais izeſchné, Reine (fille) d'Ormuſd, avec le Zour de la pureté de mes actions. (Donnez-moi) des diſpoſitions lumineuſes, des paroles lumineuſes, des actions lumineuſes; que mon ame ſoit ſainte dans ce Monde ! Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormuſd, les demeures céleſtes des ſaints, éclatantes de lumiere, & qui ne ſont que bonheur. Donnez-moi, Reine (fille) d'Ormuſd, des enfans diſtingués au milieu des hommes. Vous, qui m'avez accordé l'abondance pour le lieu, la rue, la Ville, la Province, le Royaume, je vous fais izeſchné, ô Reine.

Je fais izeſchné au fleuve Voorokeſché.

Je fais izeſchné à toutes les eaux. Ces ſources qui creuſées dans la terre coulent en abondance, ces canaux nourriſſans, larges & étendus, je leur fais izeſchné & néaeſch; eux, qui exiſtent, qui ont été donnés avec grandeur, avec profuſion, je leur fais un izeſchné, un néaeſch pur & digne du Beheſcht.

Je fais izeſchné à l'eau pure, excellente, donnée d'Ormuſd, ſainte.

Je fais izeſchné aux eaux pures.

Je fais izeſchné à la moëlleuſe, à la douce eau courante, qui multiplie les arbres & eſt ennemie des deſirs déréglés donnés par les Dews; qui détruit (le Dew) Mouſch & les Paris, qui les terraſſe & anéantit l'auteur des maux, le mauvais, l'impur Aſchmogh qui affoiblit, plein de mort; qui détruit les Dews qui font du mal à l'homme. Je prononce l'Izeſchné (en votre honneur), Reine (fille) d'Ormuſd; je m'efforce de vous plaire par l'Izeſchné, Reine (fille) d'Ormuſd. Que ma priere s'eleve en haut de bonne (odeur)! Moi, qui bénis avec pureté, qui conſacre ſaintement, qui porte & préſente comme il faut le Zour; (moi), qui vous invoque, eau pure, Reine (fille) d'Ormuſd, avec les Zours céleſtes, avec les Zours purs, avec les Zours qui commandent autour du monde [1].

Ci-d. 17e. hâ, p. 133.

Ibid.

Soyez toujours, (dit l'eau), éclatant de lumiere! Que votre corps ſoit toujours en bon état! Que votre corps croiſſe toujours! Que votre corps ſoit toujours victorieux! Que vos deſirs remplis vous rendent toujours heureux! Ayez toujours des enfans diſtingués! Vivez toujours, long-tems, longues années, & ſoyez reçu pour toujours dans les demeures céleſtes des ſaints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur!

Ehmâreſtché &c.

Ci-ap. fin de l'AfrinRapitan. Ieſçhts, n°. 25.

Accordez-moi, eau pure, à moi, qui fais izeſchné avec le Zour; (accordez-nous), à nous Mazdéïeſnans, qui faiſons bien l'Izeſchné, (accordez) aux purs, aux Herbeds, &

---

[1] *Dahmô péereâng hereſchtâbïô zéôtrâbïô.* L'eau qui entoure le Monde.

aux femmes d'Herbeds, aux hommes, aux femmes, aux jeunes garçons, aux jeunes filles, aux Laboureurs, à celui qui ne s'occupe que de choſes purcs (au milieu) des méchans qui oppriment, des méchans qui rendent malades, de l'armée qui frappe avec orgueil, des ennemis qui multiplient les maux; ce Juſte qui marche avec intelligence dans la voie pure, qui eſt juſte, (donnez-lui) pour récompenſe, (à lui & à tous les purs que je viens de nommer) les demeures céleſtes des ſaints, toutes éclatantes de lumiere & de bonheur.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *deux fois.*

Soyez heureux; ſoyez dans la joie; vivez long-tems! C'eſt ce que je deſire, ce que je vous ſouhaite, moi Zour. Soyez heureux; ſoyez dans la joie; vivez long-tems! C'eſt ce que deſire tout Mazdéïeſnan; c'eſt ce qu'il vous ſouhaite: le feu ſur lequel vous avez porté des choſes pures, des choſes ſaintes, fait des vœux pour vous. Rameſchné Khârom, qui (veille ſur) cette Province, vous bénit. La ſanté & le bien être font des vœux pour vous. Tous les hommes du Peuple ſaint font des vœux, pour que vous ſoyez comblé de biens & ſaint ſur la Terre & dans le Ciel.

Jouiſſez de mille ſantés, de dix mille ſantés.

Prenez plaiſir, ô Ormuſd &c. *ci-d. p. 106, juſqu'à*, adorateurs des Dews.

Que (tout) cela (vous) arrive, ſelon le ſouhait que je fais pour vous!

[1] Penſer purement &c. *ci-d. p. 179. Deux fois.*

---

[1] Le Djouti, en diſant: *Penſer purement &c.* remplit d'eau une taſſe qu'il tient de la main droite. Il dit une ſeconde fois: *Penſer purement*, en verſant doucement l'eau de cette taſſe dans une autre taſſe qu'il tient de la main gauche. Enſuite il dit: *Ce qui a été donné pur*, en touchant le côté oriental (le côté gauche) de la taſſe pleine avec la taſſe vuide; *le peuple pur*, en touchant avec celle-ci le côté occidental (le côté droit) de la premiere; *ce que le pur* (*Ormuſd*), en la poſant ſur le bord méridional (du vaſe plein); *a nommé*, en la poſant ſur le bord ſeptentrional du même vaſe. Pendant ces cérémonies, le Djouti a toujours le viſage tourné au Midi. Enſuite, en diſant: *& vous, eau conſacrée, je vous fais maintenant izeſchné*, (*a vous & à toutes ces choſes*), il remplit la taſſe qu'il tient de la main droite, en puiſant dans celle qu'il tient de la main gauche; après quoi, diſant: *vous, eau pure, je vous* (*invoque*), il fait tourner la taſſe plei-

Ce qui a été donné pur, le Peuple pur, ce que le pur (Ormuſd) a nommé, & vous, eau conſacrée, je vous fais maintenant izeſchné, (à vous & à toutes ces choſes): vous, eau pure, je vous (invoque).

Ce qui a été donné &c. *juſqu'à*, invoque. *Trois fois.*

Donnez-moi la vie, ô vous; donnez-(moi) l'empire, la lumiere & l'éclat; donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous.

(J'adreſſe ma) priere à Ormuſd; (j'adreſſe ma) priere *Néaeſch Khorſchid.* aux Amſchaſpands; (j'adreſſe ma) priere à Mithra qui rend fertiles les terres incultes; (j'adreſſe ma) priere au Soleil, courſier vigoureux; (j'adreſſe ma priere) à l'eau, qui eſt l'œil d'Ormuſd; (j'adreſſe ma) priere au Taureau; (j'adreſſe ma) priere à Kaïomorts; (j'adreſſe ma) priere au pur Feroüer de Sapetman Zoroaſtre; (j'adreſſe ma) priere à tous les purs du monde, qui ſont, qui ont été, qui ſeront.

(*Au lever du Soleil.*)

Augmentez la pureté de mon cœur, ô Roi; que je (faſſe) des actions ſaintes & très-pures! *Trois fois:* Augmentez &c.

(*A midi.*)

Que (je ſois) comme cette lumiere, qui eſt haute & très-élevée! *Trois fois.* (Que je ſois) &c.

(*A trois heures après midi.*)

O vous, abſorbé dans l'excellence, que je parvienne *Ci-d., p. 188.* vers vous, (le cœur) changé, *trois fois:* O vous, &c.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Je fais pratiquer &c. *ci-d. p. 80*, *juſqu'à*, Je fais izeſchné aux tems &c.

---

ne, de gauche à droite, autour de celle qu'il tient de la main gauche, & y verſe enſuite l'eau qu'elle contient.

Cela ſe répéte trois fois avec les mêmes paroles. Enſuite le Djouti dit: *Donnez-moi la vie*, en touchant le côté gauche de la taſſe pleine; *ô vous;* en touchant le côté droit de cette taſſe; *donnez-moi l'empire*, en touchant le côté méridional; *la lumiere & l'éclat*, en touchant le côté ſeptentrional de cette même taſſe.

Après ces cérémonies, il met dans ſa main gauche la taſſe qu'il tient de la droite, en diſant: *donnez-moi la pureté, eau, à moi qui prie bien devant vous;* puis il verſe un peu d'eau dans l'*Hâvan* qu'il couvre de la taſſe au lait, avance enſuite trois pas du côté du Soleil, & dit: (*J'adreſſe ma*) *priere à Ormuſd &c.*

Le Djouti (dit) :

O vous qui préparez le feu, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Raſpi (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi (dit) :

Dites-moi, ô Djouti, c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

(*Le Djouti & le Raſpi*) *diſent enſemble :*

Je vous prie, ô Gâh ſaint : Abſorbé dans l'excellence &c. *ci-d. p. 136, juſqu'à,* (*p. 137, lig. 2*), Sapandomad. *Deux fois.*

O vous céleſte, excellent &c. *ci-d. p. 137, juſqu'à,* (*lig. 23*), libéral.

Abſorbé dans l'excellence &c. *deux fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

Que ma récompenſe &c. *ci-d. p. 123.*

Le Raſpi (dit) :

O Djouti, dites-moi : c'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.)

Le Djouti (répond) :

Dites au Chef &c.

Le Raſpi dit :

Celui-là fait une œuvre méritoire &c. *p. 123, juſqu'à,* (*p. 124, lig. 19*), je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné au hâ : Abſorbé dans l'excellence &c. (récité) ſur les eaux pures, ſaint, pur & grand.

Avec les phraſes &c. *ci-d. p. 205, juſqu'à,* (*p. 206, lig. 27*), *Le Raſpi (dit) :*

Ceux qui récitent ainſi les hâs de l'Izeſchné &c.

Que ma récompenſe &c. *p. 123, juſqu'à,* veillez ſur eux avec le céleſte Bahman.

Que ma récompenſe &c. *juſqu'à,* veillez ſur eux.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Que ma récompenſe &c. *juſqu'à,* veillez ſur eux.

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Que ma récompenſe &c. *juſqu'à,* d'en haut ! *Trois fois.*

* * *

LXXIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, Ve. CARDÉ.

CEUX que j'invoque, qui viennent à (mon) ſecours, les Amſchaſpands bons Rois, donnés purs, je les honore, eux, qui ſont heureux & brillans de gloire, eux, qui ſont grands ; je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ormuſd, grand, enivré de plaiſir [1], tout abondance, élevé.

Moi Sapetman Zoroaſtre, qui annonce (vos ordres) avec pureté, qui parle ſouvent de la (Loi) que vous m'avez donnée, ô Ormuſd, (& vous), Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad, Khordad, Amerdad, Goſchoroun qui prenez ſoin des troupeaux, feu d'Ormuſd, pur Séroſch, Raſchnérâſt, Mithra qui rendez fertiles les terres incultes, vent pur, Loi ſainte des Mazdéïeſnans, Dahman pur qui béniſſez (les hommes), Dahman pur, ennemi du Daroudj, Dahman pur, inacceſſible au Dew ; lorſque je parle, que je les anéantiſſe, ces Dews ! Que je ſois le bonheur, l'avantage des Provinces, en y portant la parole ! Que je (leur) ſois utile ! Que je ſois victorieux, Ormuſd pur & vivant ! (Accordez cela à) l'homme qui eſt pur, qui eſt ſaint dans ſes penſées, qui parle ſelon la vérité, qui fait le bien ; que ces biens viennent ſur moi, qui ſuis pur de cœur ! Que ces avantages ſe multiplient, qu'ils viennent ſur moi ! Que les biens ſe multiplient & viennent ſur mon ame ! *Tiré de l'Izeſchné ſâdé.*

Je fais izeſchné aux eaux pures, qui ſont dès le commencement, (aux eaux) élevées, qui viennent d'en haut.

Je fais izeſchné à ce Bordj, d'où Ormuſd, Roi éclatant de lumiere, répand l'eau qui ſort comme un cheval vigoureux. *Ci-d. p. 91.*

---

[1] *Repemtém terſchoûâonghém.*

Je fais izeſchné à tous les purs du Monde, je leur fais néaeſch, je veux leur plaire, je leur adreſſe des vœux.

Je fais izeſchné à celui qui eſt pur &c. *ci-d p. 124, juſqu'à*, Izeſchné, ſuite du onziéme hâ.

LXXIIe. HA.

SÉTOUT-IESCHT, VIe. ET DERNIER CARDÉ.

Le pur Freſchoſter conſulta le pur Zoroaſtre (en lui diſant): répondez-moi, Zoroaſtre. Quel eſt le premier de tout? Quelles ſont les paroles qu'on doit ſouvent répéter, les paroles qui terminent [1] (& renferment toute la Loi)?

Alors Zoroaſtre dit: (ce ſont celles qui ſuivent). Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 124, juſqu'à, (lig. 19)*, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à Ormuſd, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à tout le corps d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tout Amſchaſpand.

Je fais izeſchné à tout ſaint & grand.

Je fais izeſchné à toute la Loi des Mazdéïeſnans.

Je fais izeſchné à toute expreſſion (de la Loi).

Je fais izeſchné à toute la parole excellente.

Je fais izeſchné à tout Vendidad. *Ci-d. p. 87, pct. 8.*

Je fais izeſchné à tous ceux qui vivront long-tems à la fin (du Monde).

Je fais izeſchné à tous les ſaints Izeds du Ciel & de la Terre.

Je fais izeſchné à tous les purs, forts & excellens Feroüers des ſaints.

Je fais izeſchné à toutes les pures créatures données d'Ormuſd.

Ce qui a été donné pur, ce qui a été créé pur, les pures réponſes, les êtres purs qui ont été célébrés, ces (différentes

---

[1] *Héânkèréteſch*, en parſi, *akher konand*, *qui complettent.*

férentes choſes) pures & ſaintes, tous les cinq Gâhs, purs & ſaints, je leur fais izeſchné.

Je fais izeſchné à tout ce qui a été invoqué, qui eſt dès le commencement, qui eſt élevé, qui vient d'en haut.

Ci-d. 71ᵉ. hâ, p. 255.

Je fais izeſchné à [1] tout ce qui a été célebré dans l'Izeſchné.

Je fais izeſchné à toutes les paroles qu'Ormuſd a dites (à Zoroaſtre).

(Ces paroles), qui frappent celui qui penſe le mal, qui frappent celui qui dit le mal, qui frappent celui qui fait le mal, qui enlevent le mauvais de cœur, qui enlevent le mauvais de parole, qui enlevent le mauvais d'action, qui enlevent abſolument tout homme qui penſe le mal, qui enlevent abſolument tout homme qui dit le mal, qui enlevent abſolument tout homme qui fait le mal, comme le feu enleve le bois ſec, pur, (que l'on employe) après l'avoir bien examiné, & le brûle lui-même: je fais izeſchné à toutes ces paroles élevées, victorieuſes, éclatantes & fortes.

Je fais izeſchné à toute eau de ſource, qui nourrit en coulant.

Je fais izeſchné à tout arbre qui croît & porte des fruits.

Je fais izeſchné à toute la Terre.

Je fais izeſchné à tout le Ciel.

Je fais izeſchné à tous les Aſtres, à la Lune, au Soleil.

Je fais izeſchné à toute la lumiere premiere.

Je fais izeſchné à tous les animaux aquatiques ou terreſtres, à toutes les grandes productions, à tous les êtres brillans & intelligens, à Tchengréghâtcha.

Ci-d. premier cardé du Viſpered, p. 84.

Je fais izeſchné à tout Ormuſd, bon, ſaint, Protecteur du Monde pur.

(Ces montagnes) données en grand nombre, fertiles, (ſur leſquelles) on fait des izeſchnés & des néaeſchs purs & dignes du Beheſcht; toutes ces montagnes pleines de bonheur, je leur fais izeſchné.

---

[1] *Viſpâtché ſetéôté ieſnïé*, ou, *à tout le Sétout-ieſchts.*

Ci-après, Boun-deheſch, art. des Vars. Je fais izeſchné à tous les Vars donnés d'Ormuſd.

Je fais izeſchné à tous les feux.

Je fais izeſchné à tous ceux qui prononcent la parole de vérité.

Qu'Aſcheſching & Sapandomad viennent, lorſque je les invoque ! Qu'ils ſoient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque les Gâhs excellens, bons Rois, purs, je leur fais izeſchné. Qu'ils ſoient mes Protecteurs, mes Gardiens, mes Chefs, mes Rois ! J'invoque ma propre ame, je lui fais izeſchné ; qu'elle ſoit ma Protectrice, ma Gardienne, mon Chef, mon Roi !

Je fais izeſchné à Khordad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à Amerdad, ſaint, pur & grand.

Je fais izeſchné à la divine Réſurrection, ſainte, pure & grande.

Je fais izeſchné aux réponſes d'Ormuſd, ſaintes, pures & grandes.

Ci-d. 35e. hâ, & ſuiv. p. 178 &c. Je fais izeſchné au fort Izeſchné de l'Haftenghât, ſaint, pur & grand.

(Moi-) même pur Zoroaſtre, je prononce des bénédictions ſur celui qui nourrit en ami & qui fait du bien, ſur le pur qui ſe rend encore plus pur, ſur l'ami dont l'amitié eſt vive ; celui qui eſt pur, qui eſt juſte, qu'il ſe rende digne du Beheſcht en augmentant ſa juſtice ; le pur qui ſe purifie, qui ſe ſanctifie encore, je dis qu'il eſt digne du Beheſcht.

Ormuſd dit à Zoroaſtre : celui, ô Zoroaſtre, dont l'ame a vécu dans la pureté, je vous l'apprends, celui ô Zoroaſtre, je vous le dis, dont l'ame a vécu dans la pureté, annoncez-le avec ſoin (aux hommes), j'irai au-devant de *Ci-d. p. 139.* ſon corps, moi, qui ſuis Ormuſd, j'irai du Beheſcht au-devant de ſon ame à une diſtance conſidérable, (à une diſtance) égale à la largeur de la Terre. Ceux qui ſont très-purs, ſaints, je ferai que leurs ames paſſeront le grand pont Tchinevad ; ils arriveront dans le Monde céleſte, en chantant le Gâh Oſchtoüet, (en diſant) avec pureté : Moi, qui ſuis pur &c. *ci-d. p. 187, lig. 12, juſqu'à*, pur de cœur. *Deux fois.*

Je fais izeſchné à celui qui agit avec pureté de cœur.

Je fais izeſchné à celui qui eſt pur de cœur & agit (ſaintement).

Je détruis les ténébres; je détruis le Chef, qui eſt mon ennemi, (Ahriman).

Je fais izeſchné à celui qui agit &c. *juſqu'à*, (Ahriman). *Trois fois.*

Je fais izeſchné à celui qui eſt (toujours) en bon état, à celui qui donne la ſanté.

Je fais izeſchné à celui qui donne l'abondance, à celui qui donne les fruits.

Je fais izeſchné à celui qui détruit les maux & les crimes de penſée, de parole & d'action.

Je fais izeſchné à celui qui agit ſelon la Loi.

Je fais izeſchné à la parole excellente, bon Roi, pure.

Je fais izeſchné au Sétout-ieſcht.

Je fais izeſchné au Monde donné dans le commencement, à toutes les choſes qui ont été invoquées dans l'Izeſchné.

Je fais izeſchné à l'ame des purs.

Je fais izeſchné à ma propre ame.

Je fais izeſchné à Dahman pur, qui bénit (les hommes) &c. *ci-d. ſuite du 2e. hâ, p. 96, lig. 21, juſqu'à*, (*dern. lig.*) je prie tous les ſaints Izeds.

Je célebre, je releve, j'aime le lieu, la rue, la Ville, la Province ſoumiſe à Zoroaſtre. *Ci-d. 24e. hâ, p. 148.*

Je te fais izeſchné, feu, fils d'Ormuſd, ſaint, pur & grand &c. *ci-d. p. 135, lig. 32, juſqu'à, p. 136, lig. 3*, les hâs de l'Izeſchné.

C'eſt le deſir d'Ormuſd (&c.) *Deux fois.*

Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin); celui qui agira ainſi, ira au Beheſcht; (ces troupeaux, qui viennent du Taureau) dont vous avez fait ſortir les arbres en abondance, ô pur Ormuſd. *Ci-d. p. 179.* *Ci-d. p. 201.*

Prenez plaiſir, ô Ormuſd &c. *ci-d. p. 241, lig. 24, juſqu'à*, (*lig. 30.*) *Trois fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *dix fois.*

L'abondance & le Beheſcht &c. *dix fois.*

Je fais izeſchné à l'Honover &c. *ci-d. p. 241, lig. 34, juſqu'à*, (*p. 243, lig. 6*), ſaint & pur.

Le Livre (*nommé*) VENDIDAD (SADÉ) *eſt achevé.*

PRÉFACE

SUR

LE VENDIDAD.

L*e nom du* Vendidad *eſt pa-zend. Ce mot eſt formé du zend* Vîdéeoûâé dâtâé, *traduit en pehlvi par*, Djed Dew dad, *& qui ſignifie*, donné oppoſé au Dew, *ou*, donné contre le Dew, *c'eſt-à-dire, qui l'éloigne, ou, qui éloigne le Dew oppoſé (à la Loi). Ce nom peut très-bien s'appliquer à tous les Ouvrages zends que les Parſes poſſédent; auſſi le donne-t-on encore au Recueil qui renferme* l'Izeſchné, *le* Viſpered *& le* Vendidad *(ci-d. p. 75): & quelquefois, dans les Livres zends, il déſigne tous les* Nosks *qui traitent de la Loi.*

Le Vendidad, *& en général tous les Livres zends, qui ſont actuellement entre les mains des Parſes, ſont des Ouvrages Religieux, que les Mobeds liſent en célébrant leur Liturgie. Les Ravaëts détaillent les cérémonies qui accompagnent cette lecture. On a vû dans l'*Izeſchné *& dans le* Viſpered *une partie de celles qui regardent le* Vendidad Sâdé.

Je ne m'étendrai pas ſur les matieres qui ſont traitées dans le Vendidad. *J'ai fait voir ailleurs pourquoi les Parſes le regardent comme préſentant le fond de leur Loi. J'ajoute*

Voyez le Mémoire ſur l'authent. des

Livres zends, 2ᵉ. Part. dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769, premier Volume.

que la marche même de cet Ouvrage a pu leur fournir cette idée.

Ormuſd, dans les deux premiers Fargards, *parle à Zoroaſtre de ſes productions & de celles d'Ahriman. Les devoirs relatifs à la Morale, au bien de la ſociété, & aux pratiques religieuſes impoſées aux Parſes pendant le tems de la Loi, c'eſt-à-dire, juſqu'à la Réſurrection, ſont la matiere des quinze* Fargards *ſuivans. Dans le 18ᵉ. & dans le 19ᵉ.* Fargard, *il eſt queſtion de la Réſurrection, qui eſt l'époque du triomphe d'Ormuſd. Le 20ᵉ. parle du Hom, qui doit être un principe de vie, lors du rétabliſſement de la Nature, comme il l'étoit dans les mains de Feridoun. Le 21ᵉ.* Fargard *rappelle les principes du genre humain; le Taureau, d'où ſont ſortis les êtres qui peuplent la terre; l'eau, qui, dans le commencement, a détruit les productions d'Ahriman, & qui, pendant les 12000 ans de la durée du Monde, donne à toute la Nature, les germes & les ſucs qui forment ſa force, & la mettent en état de réſiſter aux efforts des mauvais Génies. Enfin le 22ᵉ.* Fargard *contient la miſſion de Zoroaſtre, & peut être regardé comme le ſceau du* Vendidad, *puiſqu'il confirme aux yeux des Parſes tout ce que cet Ouvrage renferme, en établiſſant le titre de celui qui le préſente.*

La Traduction ſamskretanne des ſix premiers Fargards *du* Vendidad *exiſte, à ce que l'on croit, dans l'Inde; & les Parſes de cette Contrée poſſédent, ainſi que ceux du Kirman, la Traduction pehlvie de tout l'Ouvrage, excepté celle du 12ᵉ.* Fargard.

Ci-d. Diſc. prélim. nº. 11.

Les ſections ou portions du Vendidad *ſe nomment* Fargards. *Ce mot eſt parſi, & vient de* fargardan, cueillir, *ou de* barkandan, arracher.

VENDIDAD,

XXe. NOSK DE L'AVESTA.

AU NOM DE DIEU, JUSTE JUGE.

FARGARD PREMIER, (*ci-d. p. 159.*)

ORMUSD dit à Sapetman Zoroaſtre : j'ai donné [1] ô Sapetman Zoroaſtre, un lieu de délices & d'abondance : perſonne n'en peut donner un pareil. Si je n'avois pas donné, ô Sapetman Zoroaſtre, ce lieu de délices, aucun être ne l'auroit donné. (Ce lieu eſt) [2] Eerïené Véedjô, qui,

---

[1] *Dédanm*, en pehlvi, *dabounad*, *j'ai donné.* Voy. ci-d. p. 83, not. 4.

[2] Les Livres pehlvis & parſis ne nous diſent pas clairement où étoient ſitués les différens lieux dont il eſt fait mention dans ce premier *fargard.* Je vais tâcher d'en fixer la poſition.

Eeriené véedjô ne me paroît pas différent de l'Iran ou Aran, portion de l'Arménie. 1°. Selon le *Boun-deheſch*, l'Iran-vedj (*Eerïené véedjô*) étoit ſitué du côté de l'Aderpadegan ; & l'Iran (ou Aran) moderne, compris à-peu-près entre les 40 & 43 deg de lat. ſeptent. eſt la ſeule contrée de ce nom, à laquelle cette poſition puiſſe convenir. 2°. C'eſt avec les habitans d'*Eerïené véedjô* que Djemſchid peuple le Vardjemguerd, ſitué au deſſous du mont Damegan, comme je le montrerai plus bas ; & le *Vendidad* repréſente ce Prince marchant toujours vers le Sud : *Eerïené véedjô* étoit donc au Nord de la Parthie. 3°. L'Iran eſt borné par l'Albordj ; & c'eſt un des caracteres de l'Iran-vedj : Zoroaſtre, étant ſorti de cette contrée, ſe trouve, après quelques jours de marche, ſur le bord du Daëti (ci-d. p. 21), qui eſt près de l'Albordj, cette montagne où, ſelon l'*Ieſcht* de *Mithra*, 12e c. *il n'y a ni nuit obſcure, ni vent froid, ni chaleur, ni pourriture, (fruit) de la mort,*

(au commencement), étoit plus beau que le Monde entier, qui exiſte (par ma puiſſance). Rien n'égaloit la beauté de ce lieu de délices que j'avois donné.

J'ai (agi) le premier. Enſuite ce [1] Péetîâré (a opéré), lui dont l'ame n'eſt pas mortelle.

Le premier lieu, la (premiere) ville (ſemblable) au Beheſcht que je [2] produiſis (au commencement), moi, qui ſuis Ormuſd, fut Eerïené Véedjô, donné pur. Enſuite ce Péetîâré Ahriman, plein de mort, (3) fit dans le fleuve, (qui arroſoit Eerïené Véedjô), la grande couleuvre, (mere) de l'hiver donné par le Dew.

Il y (eut) dix mois d'hiver, & deux de chaud : (dans

---

ni mal donné des Dews. 4°. L'Iran eſt un lieu délicieux ; il eſt l'objet des complaiſances d'Ormuſd. *J'ai donné*, dit le Principe du bien (dans l'*Ieſcht* d'*Aſchtad*), *l'éclat de l'Iran abondant en troupeaux, en peuple, plein de choſes deſirables . . . . . j'y ai auſſi porté l'intelligence, j'y ai auſſi porté la gloire. . . . . Allez dans ce grand lieu fait pour le Roi pur, dans lequel il y a beaucoup d'hommes qui ſont tout lumiere . . . . . mettez-y un pied. . . . Il y aura (dans ce lieu). . . . mille troupes (d'êtres), & des enfans d'un mérite diſtingué. . . . . Je porterai l'abondance ſur le haut de toutes les montagnes.* On peut comparer cette deſcription avec celle que les Voyageurs (Olear. *in-4°. T. I, L. IV, p.* 361 ; *Voy. au Nord, T. VII, p.* 318, *Edit.* 1725) font de l'Aran, de la Géorgie, & avec le tableau que Strabon (*Géograph. L. XI, p.* 500 & 501) nous trace de l'Iberie & de l'Albanie, on reconnoîtra aiſément qu'il eſt queſtion, dans ces différens Ouvrages, de la même contrée.

J'ajoute que, pour le climat & pour les uſages, l'Iran-vedj reſſemble aſſez à l'Aran. 1°. Selon le *Vendidad*, le froid de l'Iran-vedj duroit dix mois ; & les montagnes du Nord de la Medie ſont couvertes de neige pendant neuf mois (Voy. de Chardin. *in-4°. T. I, p.* 524). Le froid qui ſe fait ſentir à Khelat, ville plus méridionale qu'Erivan, eſt paſſé en proverbe, ſelon le Lexicographe cité par Schultens (*Ind. Geograph. in vit. Salad.*). Le même Auteur ajoute que, pendant dix mois, on ne trouve rien d'animé dans le Lac de Khelat, & que les poiſſons reparoiſſent les deux autres mois. 2°. Lorſqu'Ormuſd envoye Zoroaſtre à Urmi, il lui ordonne de faire tout par neuf. *Portez-y*, lui dit-il, (*Vendidad, farg.* 22.) *neuf bons chevaux . . . portez-y neuf branches (de Barſom), faites-y neuf keiſchs* ; dans l'*Ieſcht* d'*Aban* (30^{c}. *c.*), la gauche eſt miſe avant la droite : ces deux uſages ſont Tartares, & le premier étoit en vigueur en Géorgie, du tems de Tamerlan. (Hiſt. de Tamerl. *par Pet. de la Croix, T. I, p.* 170 ; *T. IV, p.* 90.

[1] C'eſt-à-dire, *ſource de maux.* Cette phraſe, *lui dont l'ame n'eſt pas mortelle*, n'eſt pas dans le *Vendidad* corrigé par le Deſtour Darab.

[2] *Frâthveréſem :* en pehlvi, *penadj barhénid, j'ai formé, j'ai conſtruit amplement, avec grandeur.*

[3] *Frâkereântad :* en pehlvi, *penadj karinid, il a fait amplement.* Les mêmes expreſſions ſont répétées pour les quinze autres lieux.

d'autres lieux) [1] le chaud dure ſept mois, & l'hiver cinq. L'hiver répandit le froid dans l'eau, dans la terre, dans les arbres ; l'hiver fut extrêmement rude au milieu (d'Éerïené véedjô : mais ce fléau devint utile à l'homme) ; car ce n'eſt qu'après que l'hiver a paru, que les biens croiſſent en abondance. Ci-après, farg. 2.

Le ſecond lieu, la (ſeconde) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [2] Soghdô, abondant en troupeaux & en hommes. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, fit des mouches qui donnerent la mort à ſes troupeaux. Ci-après, Ieſcht Mihra, c. 4.

Le troiſiéme lieu, la (troiſiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [3] Môoré, puiſſante & ſainte. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit les mauvais diſcours.

Le quatriéme lieu, la (quatriéme) ville (ſemblable) au

---

[1] Cette phraſe n'eſt pas dans le *Vendidad* corrigé par le Deſtour Darab. Sans doute que la contradiction apparente l'a engagé à la retrancher. Mais on peut dire que les dix mois d'Hiver &c. regardent *Eerïené véedjô*, premier lieu produit par Ormuſd, & que les cinq mois d'Hiver &c. ont rapport au *Verefschoûé* (*ci-ap.* 2ᵉ. *farg.*), ou aux autres endroits ſortis des mains du bon Principe. C'eſt à-peu-près la température de ceux qui ſont au Sud d'*Eerïené véedjô*.

On pourroit encore traduire ainſi : (*Avant le bouleverſement cauſé par Ahriman*), *il y avoit ſept mois de chaud, & cinq de froid.*

[2] *Gâom îem ſoghdô ſchéïenem :* ſelon le pehlvi, *Guéoûâé ſourih maneſchné â daſcht ſourih maneſchnéh dakhſchéh*, c'eſt-à-dire, *Guéoûâé* (*qui*) *eſt dans l'Aſſyrie, dans ces plaines de l'Aſſyrie qui ſont* (*ſi*) *fertiles.* Cette traduction paroît indiquer la Sogdiane, voiſine d'Arbeles. Je croirois plutôt qu'Ormuſd paſſe de l'Oueſt à l'Eſt de la mer Caſpienne, & nomme la Sogdiane (*Soghdô*), qui fait partie du Mawareunnahar. Les Ecrivains Orientaux mettent cette contrée au nombre des quatre endroits de l'Aſie les plus célébres par leur ſituation délicieuſe (Gol. *in Alferg. p.* 178.). Le premier de ces endroits eſt *Soghd de Samarkand*, dans le Mawareunnahar; le deuxiéme, *Ghautah Demeſchk* (Gol. *Lib. cit. p* 121), c'eſt à-dire, *le jardin de Damas*, dans la Syrie ; le troiſiéme, *nahar el Ablah*, c'eſt-à-dire, *le fleuve d'Ablah*, près de Baſſora ; le quatriéme eſt *ſchaab Bohan*, c'eſt-à-dire, *le ruiſſeau des Bouanites*, en Perſe. La deſcription qu'Abulfeda (voy. encore le *Pharh. Berhankatée*, au mot *Soghd*) fait de *Soghd*, répond très-bien à celle que préſente le *Vendidad : Ultrà prata* (*vallis al Soghd*), dit ce Géographe, *utroque* (*fluvii*) *latere, arva ſunt, & ultrà arva animalium liberè vagantium paſcua . . . . .* (Choraſm. & Mawaraln. deſcript. *edent. Grav. p.* 17, 19.)

[3] *Môoré* ne me paroît pas différente de Marou, ville du Khoraſan (voy. le *Ph Berhankatée*, au mot *Marw*), qu'Oulough-beig place au 97°. de long. & au 37° 40' de lat. ſept. *Merwarenſes . . . multi*, dit Golius (*Lib. cit. p.* 184), *doctrinæ famâ clari extiterunt.*

Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [1] Bâkhdî pur, & (connu) par ſes grands drapeaux. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, fit une multitude de fourmis, (qui gâterent ſes pavillons).

Le cinquiéme lieu, la (cinquiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [2] Nesâé (ſituée) entre Môoré & Bâkhdî. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y fit naître des doutes criminels (ſur le maître de la nature.)

Le ſixiéme lieu, la (ſixiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [3] Harôïou, conſidérable par le nombre de ſes habitans. En-

---

[1] De *behreh* (qui ſignifie *gain, profit*), mot pehlvi qui répond, dans la traduction du *Vendidad*, au *Bâkhdî* zend, s'eſt peut-être formé le nom de Balkh. Cette ville, capitale du Khoraſan, eſt, ſelon les *Tables* de Naſſir-eddin, à 101°. de long. & à 36°. 41′ de lat. ſept. (Voy. encore Gol. *Lib. cit. p.* 175, 176.). On y recueille beaucoup de ſoie, & les habitans du pays en font de fort belles étoffes, (*Hiſt. généal. des Tat. p.* 285, *note*), qui répondent aux grands drapeaux de *Bâkhdî.* Les *Ph. Djehanguiri* & *Berhankatée* nous apprennent que Balkh eſt une des anciennes Villes de l'Aſie. *Vé an az ſcheherhâé kadim aſt amtchou Eſtakhar Fâres;* (*Balkh*) *eſt une des anciennes Villes, comme Eſtakhar de Perſe.*

[2] Nesâ (*Neſâé*), ſelon les *Ph. Djehanguiri* & *Berhankatée*, eſt une ville du Khoraſan. Tavernier (*Voy. in-*4°. *T. I, p.* 327), d'après les Géographes du pays, donne à cette Ville 84°. 45′ de long. (priſe depuis l'extrémité de l'Afrique), & 38°. 40′ de lat. ſept. Golius (*Lib. cit. p.* 191) eſt porté à croire que c'eſt la *Nyſea* de Ptolomée (*Lib. VI, c.* 10), & la *Neſæa* de Strabon (*Géog L. XI, p.* 509). En ſuppoſant (ce qui eſt aſſez vraiſemblable) que Balkh bâmi, c'eſt-à-dire, Balkh la haute, n'a été appellé ainſi que par oppoſition à un autre Balkh qui aura donné ſon nom au Golfe de Balkhan, Nesâ ſe trouvera exactement entre cette derniere Ville, & Marou.

Si l'on entend par *Môoré*, Maraga ville de l'Aderbedjan; par *Bâkhdî*, la Bactriane, ſituée, ſelon M. Freret (*Mém. de l'Acad. des Belles-Let.* T. IV, p. 611), entre l'Elymaïde & la Souſiane; & par *Soghdô*, la Sogdiane voiſine d'Arbeles, Nesâ, placée dans l'Irak Aadjemi, aura donné le nom aux *champs Niſéens* où les Rois de Perſe avoient des haras, & ſe trouvera entre *Môoré*, (Maraga), & *Bâkhdî*, (la Bactriane).

[3] Herat (à 94°. 20′ de long. 34°. 30′ de lat. ſept. ſelon Naſſir-eddin) me paroît répondre à *Harôïou.* On peut conſulter ſur Herat Golius (*Lib. cit p.* 180). Ce Sçavant prend cette Ville pour l'*Aria* des Anciens (Strab. *Géog. L. XI, p.* 516, & *L. II, p.* 73), & ajoute : *nullam ornamentis & hominum frequentiâ illuſtriorem in totâ Choraſanâ ſpectatam ſibi fuiſſe ſcribit Iacutus, qui anno hegiræ* 614, (*c.* 1217), *hanc civitatem perluſtravit.* Selon le *Ph. Berhankatée*, 1°. le mot *Herat* ſignifie pur & heureux : 2°. C'eſt le nom d'une ville du Khoraſan.

Dans le *Vendidad* corrigé par Darab, le mot zend *Harôïoum* eſt rendu en Pehlvi par *Aroum.* Selon cette traduction, s'il s'agit ici d'un endroit ſitué au Sud de l'*Iran-*

ſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit une pauvreté abſolue [1].

Le ſeptiéme lieu, la (ſeptiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [2] Véekereânté (environnée) de villages nombreux. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y établit le culte des Paris, (Dews femelles); ce qui enflamma la colere de Guerſchâſp.

Le huitiéme lieu, la (huitiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [3] Oroûan, abondant en pâturages. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit la corruption du cœur.

Le neuviéme lieu, la (neuviéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [4] Khnéânté, la demeure des loups. Enſuite ce Péetïâré

---

vedj, *Harôïou* ſera quelque ville conſidérable de l'*Aram*, c'eſt-à-dire, de la Syrie.

[1] *Sreskemtché*, c'eſt-à-dire, *en tout genre, de toute eſpece.*

[2] Le Pehlvi rend *Véekereânté* par *Kawoul*, tranſpoſant peut-être les deux premieres ſyllabes, ce qui donne *Kevéereânté*. Cette Ville eſt à 33° ½ de lat. ſept. environ deux dégrés Eſt de Kandahar, ſelon Ibn Marouf & ſelon le *Canon Géograph.* cités par Golius (*in Alferg. p.* 109): c'eſt la capitale du Kabouleſtan. *Kaboul* eſt regardé par les Orientaux comme la premiere Ville de l'Inde du côté de la Perſe. La Religion Indienne y a toujours dominé. Thevenot, (*Voy. des Indes*, *in*-4°. *p.* 166), parle d'un pays nommé *Peria*, *c'eſt-à-dire*, *pays des Fées*, ſitué dans les montagnes voiſines de Kandahar; &, ſelon le *Vendidad*, le culte des Paris enflamma le zéle de Guerſchâſp, Prince du Zabouleſtan & du Kabouleſtan. *Kaboul*, dit le *Pharh. Berhankatée*, *eſt le nom d'un pays & d'une ville qui ſont ſitués dans les montagnes, ſelon quelques-uns, entre le Mawareunnahar & l'Indouſtan; ſelon d'autres, entre le Khoraſan & l'Indouſtan.*

[3] Je crois qu'*Orouan* n'eſt pas différent de Lahor, ou Lohor. Naſſir-eddin place cette Ville au 109°. 20' de long. & au 31° 50' de lat. Septent. Elle eſt ſituée dans le Pandj-ab, (c'eſt-à-dire, *le pays des cinq fleuves*). La province de Lahor paſſe pour une des plus fertiles de l'Inde. Voy. Gol. *Lib. cit. p.* 107; Theven. *Lib. cit. p.* 176 *& ſuiv.*

[4] *Khnéântem iem vehrkânô ſchéïenem:* ſelon le pehlvi du *Vendidad* du Deſtour Djamaſp, *khanân gorgân maneſchné â khanân Roud gorgân maneſchné*, c'eſt-à-dire, *retraites où les loups demeurent*, *ces retraites* (*qu'arroſe*) *le fleuve* (*nommé*) *Roud gorgan.* Cette traduction paroît indiquer Korkang (à 94°. 30' de long. 42°. 17' de lat. ſept. ſelon Naſſir-eddin) peu éloigné de l'ancienne embouchure de l'Oxus, qui eſt appellé dans le pays, *Roud khaneh gorgan.*

Le *Vendidad* corrigé par le Deſtour Darab, ne fait pas mention de ce fleuve. Voici ce que porte la Traduction pehlvie de ce Manuſcrit. *Khanân mavan gorgân maneſchnéh agh hit mavan zak gorgueſar djamnouned; retraites où les loups demeurent*, c'eſt-à-dire, *que les habitans ſont appellés Gorgueſars*, (chefs; chaſſeurs

Ahriman, plein de mort, y produiſit une action qui empêche de paſſer le pont (Tchinevad), le péché contre nature.

Le dixiéme lieu, la (dixiéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [1] Herekhéetî, qui étoit pur. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit une action qui empêche de paſſer le pont, celle de couvrir les morts (de terre).

Le onziéme lieu, la (onziéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi ; qui ſuis Ormuſd, fut [2] Héetoméânté (dont les Habitans) étoient intelligens & heureux. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit la Magie, (Art) très-mauvais. La (Magie) fait paroître tout (ce qu'on deſire) : elle donne tout. Lorſque le Magicien arrive, lorſqu'on le voit, la Magie paroît quelque choſe de grand : mais lorſqu'elle ſe préſente avec le plus d'empire, elle ne vient que du mauvais Principe, du Chef des maux. Elle eſt éloignée du grand, de celui qui fait le bien.

Le douziéme lieu, la (douziéme) ville (ſemblable) au

---

de loups). Le Deſtour Darab rend *vehrkânô* par *beliers*, & traduit en conſéquence : *Khnéânté célébre par ſes étables à beliers. Khnéânté* peut répondre à Kandahar, que Naſſir-eddin place au 107°. 40' de long. & au 33°. de lat. ſept. *Montoſa eſt regio ferè univerſa*, dit Golius (*Lib. cit. p.* 108), parlant du pays où cette Ville eſt ſituée, *excurrente huc uſque montis Farw, id eſt, Parvetorum Ptolemæi, propagine.*

Le deuxiéme nom de Kandahar, *Bahnad*, (Abulf. *Clim. al Hend*, dans le *Rec.* de Thev. 1$^{ere.}$ Part.) pourroit très-bien s'appliquer à *Véekereânté*, que le Pehlvi rend par *Kawoul. Véekereânté* ſignifie, *fait excellent* ; & *behbenad*, par abbréviation *behnad* ou *bahnad*, offre le même ſens. La ſodomie, reprochée aux habitans de *Khnéânté*, eſt repréſentée, dans les Livres zends, comme l'action propre des Dews : & *Véekereânté* eſt livrée, ainſi que les montagnes de Kandahar, au culte des Paris. Ces rapports ſemblent au moins prouver que *Véekereânté* & *Khnéânté* étoient ſituées dans le Zabouleſtan ou dans le Kabouleſtan, ſur les frontieres de la Perſe & de l'Inde.

[1] *Herekhéetî* me paroît être l'*Arachotus* des Anciens (voy. Strab. *Géog.* L. XV, p. 723, 724 ; Ptolom. L. VI, c. 20 ; Plin. *Hiſt. Nat.* L. VI, c. 23 ; Den. *Perieg.* V. 1096 ; & Cellar. *Notit. Orb. Antiq.* T. II, p. 725), & répondre à Aroukhage, ſituée au Sud-ſud-Eſt de Kandahar.

[2] Le pehlvi du *Vendidad* du Deſtour Djamaſp place *Héetoméânté* ſur le *Vehroud* (l'Oxus), & fait mention d'Afraſiab qui regnoit dans cette contrée. Mais il paroît qu'*Héetoméânté* étoit ſur le *Hetomenté*, fleuve du Siſtan. *Le fleuve Itomand*, dit le *Boun-deheſch*, *eſt dans le Siſtan.* C'eſt peut-être le Hendmand, que Pline (*Hiſt. Nat. L. VI, c.* 23.) nomme *Hermandus.*

Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [1] Raghan aux trois germes, intelligent & ſans paſſions. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit le doute criminel & orgueilleux.

Le treiziéme lieu, la (treiziéme) ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi; qui ſuis Ormuſd, fut [2] Tchekhré, puiſſante & ſainte. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, y produiſit une action qui empêche de paſſer le pont, celle de [3] brûler les morts.

Le quatorziéme lieu, la (quatorziéme) ville (ſemblable) au Beheſcht que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [4] Verené, qui a quatre coins (qui eſt quarrée), & où eſt né

---

[1] *Raghanm threzeântoum*: Darab penſe que ces *trois germes* ſont ceux dont il a été fait mention ci-d. (*p. 45 & 46.*), & place en conſéquence *Raghan* ſur le *Zaré Kanſé*, dans le Siſtan. D'autres Deſtours prennent *Raghan* pour la ville de Rey, (*Raga*, dans Strab. *L. XI*, *p. 524*) qui, ſelon eux, a donné naiſſance à Dogdo, mere de Zoroaſtre; & ce ſentiment s'éloigne moins de ce qu'on lit dans la traduction pehlvie du *Vendidad* de Djamaſp. Il paroît que l'Auteur de cette traduction a entendu par ces *trois germes* les trois enfans de Zoroaſtre (ci-d. p. 45), Chefs des trois claſſes d'hommes (les Athornés, les Militaires & les Laboureurs), établies par Djemſchid dans l'Irak Aadjemi; cet Ecrivain ajoute: *Atoun padegan hit mavan ra djamlebouned..... vé Zertoſcht men zak djinak djanouned*, c'eſt-à-dire, *il eſt ici queſtion de l'Aderbedjan..... & Zoroaſtre étoit de cet endroit*, (*né à Urmi*).

Ces mots, *intelligent & ſans paſſions*, ne ſont pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

[2] *Tchekhré* eſt appellé *Tcherk* en pehlvi. Ce mot ſignifie *ciel, révolution*, c'eſt-à-dire, ajoute la gloſe, *que ſes habitans connoiſſoient par les Aſtres le ſecret de Dieu.* Les Aſtronomes de cette Ville l'avoient donc rendu célébre. Le *Ph. Berhankatée* nous apprend où cette Ville étoit ſituée. *Tchark*, dit l'Auteur de ce Dictionnaire, ... *nam ſcheheri boudéh kadim dar Khoraſan o nalem hami aſt az velaëté Gaznin*, c'eſt-à-dire, *Tchark eſt le nom d'une ancienne ville du Khoraſan: c'eſt auſſi un village du pays de Gaznin.* Le *Pharh. Djehanguiri* ne fait mention que de la ſeconde ſignification.

[3] *Neſoſpetchïé, faire cuire les morts.*

[4] Le mot *Verené* déſigne une Ville avec ſon entourage; &, ſelon la gloſe pehlvie, il eſt ici queſtion de *Padoſchkharguer*, ſitué du côté du Kirman. Cette poſition ne s'accorde pas avec le *Boun-deheſch*, qui dit: *La montagne Padoſchkharguer eſt dans le Tafreſtan, (le Tabareſtan), du côté du Guilan. Padoſchkharguer kof zak pavan Tafreſtan vé Guilan zak kouſtéh.* Pour concilier ces deux Ouvrages, je lis dans la gloſe pehlvie, *Serman*, au lieu de *Kirman.* La forme de l'*S* eſt la même que celle du *Ki.*

Selon le paſſage du *Boun-deheſch*, *Padoſchkharguer* ne devoit pas être éloigné de la mer Caſpienne: & l'on trouve au Sud-Eſt de cette mer un canton, (*Karguerou*, *Voy.* d'Olear. T. II, p. 21), dont le nom eſt à-peu-près le même. De plus, cette contrée a été le théâtre des principales actions de Feridoun (*Tretéonô*), Roi de

Féridoun qui a frappé Zohâk. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, cet ennemi (du genre humain) produiſit les régles des femmes dans tous les Villages habités (qui en dépendoient.)

Le quinziéme lieu, la (quinziéme) Ville (ſemblable) au Beheſcht, que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [1] Hapté Heândo (qui commande aux ſept Indes). L'Inde eſt plus grande & plus étendue que les autres (Empires). Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, cet ennemi (de la nature) y échauffa les régles des femmes.

Le ſeiziéme lieu, la (ſeiziéme) Ville (ſemblable) au Beheſcht que je produiſis, moi, qui ſuis Ormuſd, fut [2] la grande Renghéïâo. Ce pays étoit couvert de Cavaliers, qui ne reconnoiſſoient pas de Chefs. Enſuite ce Péetïâré Ahriman, plein de mort, produiſit dans ſes Villages habités, le dur Hiver donné par le Dew.

Ci-ap. Izeſcht Raſchné-râſt.

Les lieux & les Villes (dont je viens de parler) étoient purs, coupés par des vallées très-fertiles : ces terres étoient ſans ſouillure.

Ci-dev. p. 79.

L'abondance & le Beheſcht ſont pour le Juſte, qui eſt pur. Celui-là eſt pur, qui eſt ſaint, qui fait des œuvres céleſtes & pures.

Perſe, de la premiere dynaſtie, vainqueur de Zohak (*Ejôeſch dahâkâé*), & qui avoit fixé le ſiége de ſon Empire dans l'Aderbedjan. Le mont Damavand, dans lequel le Monarque Perſe renferma Zohak, eſt peu éloigné du Tabariſtan ; & Iacout, cité par Golius (*in Alferg. p.* 198), rapporte qu'on trouve dans cette montagne des monumens, qu'on ne peut attribuer qu'aux anciens Rois de Perſe.

[1] *Hapté Heândo.* Selon la gloſe pehlvie, cette contrée étoit diviſée en *ſept parties* ſoumiſes à un ſeul Roi. Comme le pays eſt fort chaud, les femmes y ont de bonheur les marques de nubilité. Voy. ſur l'Inde, Gol. *Lib. cit. p.* 77 ; *les Tables d'*Oulough-beig & de Naſſir-eddin, données par Gravius ; *les climats al Hend & al Send d'*Abulfeda, dans Thevenot, *Rec. de Voy. prem. Part. ; la Bibl. orient.* de d'Herbel, p. 447, & Cellar. *Geog. antiq. T. II, L. III, c.* 2, *Sect. I, II, p.* 732 *& ſuiv.*

[2] *Opé eôdéeſcho Renghéïâo :* ſelon le pehlvi, *la brillante Arveſtanoûé.* La *Géographie* de Moyſe de Chorène, (*Edit. Whiſt. p.* 364), paroît déterminer le ſens de ce dernier mot. Après avoir parlé de la Medie, l'Auteur de cet Ouvrage ajoute : *Arovaſtania, quæ & Aſſyria . . . appellatur, dum in Orientem Solem itur, à Meſopotamiâ proximè abeſt, atque etiam Armeniam attingit. Arveſtanoûé*, ou l'*Aroveſtanie*, étoit donc cette partie de l'Aſſyrie qui confinoit à l'Armenie. Le Deſtour Darab au lieu d'*Arveſtanoûé*, lit *Kharveſtanoué*, & entend par-là, le Khoraſan.

FARGARD II^e. (*ci-d. p. 159.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte[1] Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quel eſt le premier homme qui vous ait conſulté, comme je fais, ô vous qui êtes Ormuſd ? A qui avez-vous montré clairement la Loi du Dieu de Zoroaſtre ?

Alors Ormuſd dit : le pur Djemſchid (chef) des Peuples & des troupeaux, ô ſaint Zoroaſtre, eſt le premier homme qui m'ait conſulté, moi, qui ſuis Ormuſd, comme vous faites maintenant, ô Zoroaſtre. Je lui ai montré clairement la Loi du Dieu de Zoroaſtre. *Ci-d. p. 108.*

Je lui dis (au commencement) moi, qui ſuis Orſmuſd : ſoumets-toi à ma Loi, pur Djemſchid, (fils) de Vivenghâm; médite-la, porte-la (à ton Peuple). Mais le pur Djemſchid me répondit, ô Zoroaſtre : je ne ſuis pas aſſez juſte, pour pratiquer votre Loi, la méditer & la porter (aux hommes). Alors je lui dis, moi, qui ſuis Ormuſd, ô Zoroaſtre : ſi Djemſchid ne (peut) pratiquer ma Loi, la méditer, ni la porter (aux hommes), du moins qu'il rende heureux le Monde qui m'appartient ; qu'il rende mon Monde fertile & abondant, qu'il en ait ſoin, qu'il le nourriſſe, l'entretienne, qu'il en ſoit le chef, qu'il le gouverne. Le pur Djemſchid me répondit, ô Zoroaſtre : je rendrai heureux le Monde qui vous appartient ; je rendrai votre Monde fertile & abondant ; j'en aurai ſoin, je le nourrirai, j'en ſerai le chef, je le gouvernerai, pourvû que, pendant mon regne, il n'y ait ni vent froid, ni vent chaud, ni pourriture, ni mort : que les Dews diſparoiſſent, lorſque je prononcerai votre parole !

Le ſaint Ferouër de Djemſchid, fils de Vivenghâm, [2] fut grand devant moi.

---

[1] *Dâteré* : en pehlvi, *dadar.* Ce mot peut encore ſe rendre par, *créateur*, venant de, *dateh*é, *il donne*, *il fait*, *il crée.*

[2] *Iezmedé* : en pehlvi, *izem* ; en parſi, *bezorg daram*, *je releve*, *je rends*

Enſuite il regna : l'effet ſuivoit promptement ce qu'ordonnoit ſa ſublime langue. Je lui donnai, (à lui) & à ſon Peuple, la nourriture, l'intelligence, & la vie longue, moi, qui ſuis Ormuſd. Je lui (mis entre les mains) un poignard, dont la lame [1] étoit d'or, dont la poignée étoit d'or : le Roi Djemſchid le prit. Alors le Roi Djemſchid s'avança ſur trois cens (portions de) terre [2]. Ces (portions de) terre furent remplies d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemſchid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes.

[3] Djemſchid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préſide Rapitan (le Midi), & il le trouva beau. Il fendit la terre avec ſa lame d'or, il la fendit avec ſon poignard, & dit : que Sapandomad, (Ized de la Terre), ſoit dans la joie [4]. Il avança plus loin, prononça la parole (ſainte), adreſſa ſa priere aux animaux domeſtiques, aux beſtiaux, aux hommes. Djemſchid marchant ainſi ſur cette terre, en rendit le premier tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent deſſus en foule les animaux domeſtiques, les beſtiaux, & les hommes. (Djemſchid) exécuta ce que ſon cœur deſiroit.

---

grand. Tel eſt le ſens de ce mot, quand il ſe dit d'Ormuſd à l'égard des créatures, Voy. ci-d. p. 73.

[1] *Sofranm*, *la bouche.*

[2] Les pays peuplés par Djemſchid, ſont ſuppoſés diviſés en 900 parties. Ce Prince en défriche d'abord 300, c'eſt-à-dire, le tiers.

[3] *Aad lemô freſchouſed réotchâo â operé pethvanm :* en pehlvi, *apoſch Djem penadj ſatounad roſchnéh zak madam Rapitevan teroun.* Ce pays protégé par Rapitan eſt le Siſtan, nommé quelquefois *Nim-rouz* dans les Livres parſis, qui étoit à l'extrémité du *Vardjemguerd*, & faiſoit partie de l'Empire de Djemſchid.

[4] *Frethé* : en pehlvi, *douſchaharméhha*, *plaiſir*, *ſatisfaction.* On pourroit encore traduire ainſi ; *que Sapandomad (me) ſoit favorable !*

Le Roi Djemſchid s'avança enſuite juſqu'à la ſix-centiéme portion de terre ; & les (portions de terre) (qu'il viſita) furent remplies d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemſchid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux-domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. *Ci-d. p. 272.*

Djemſchid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préſide Rapitan, & il le trouva beau. Il fendit la terre avec ſa lame d'or ; il la fendit avec ſon poignard, & dit : que Sapandomad ſoit dans la joie. Il avança plus loin, prononça la parole (ſainte), adreſſa ſa priere aux animaux domeſtiques, aux beſtiaux, aux hommes. Djemſchid marchant ainſi ſur cette terre, en rendit le ſecond tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent deſſus en foule les animaux domeſtiques, les beſtiaux, & les hommes. (Djemſchid) exécuta ce que ſon cœur deſiroit.

Le roi Djemſchid s'avança enſuite juſqu'à la neuf-centiéme (portion de) terre ; & les (portions de) terre (qu'il viſita) furent remplies d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes. Ce fut le pur Djemſchid, fils de Vivenghâm, qui les y fit paroître, qui remplit cette terre d'animaux domeſtiques, de beſtiaux, d'hommes, de chiens, de volatiles, de feux rouges & brûlans. On ne voyoit auparavant dans ces lieux excellens, ni animaux domeſtiques, ni beſtiaux, ni hommes.

Djemſchid s'avança donc vers la lumiere, (vers le pays) auquel préſide Rapitan, & il le trouva beau. Il porta dans les villages de nombreux troupeaux de bœufs. Il prononça la parole pure, fendit la terre avec ſa lame d'or ; il la fendit avec ſon poignard, & dit : que Sapandomad ſoit dans la joie. Il avança plus loin, prononça la parole (ſainte), adreſſa ſa priere aux animaux domeſtiques, aux beſtiaux, & aux hommes. Djemſchid marchant ainſi ſur cette terre, en rendit le troiſiéme tiers meilleur qu'il n'étoit auparavant. Alors coururent deſſus en foule les animaux domeſtiques, les beſtiaux, & les hommes. (Djemſchid) exécuta ce que ſon cœur deſiroit. Depuis la premiere juſqu'à la derniere, Djemſchid a fait & façonné [1] mille (portions de) terre. C'eſt lui qui les a (façonnées) [2].

C'eſt avec les Izeds du Ciel que j'ai porté, moi, qui ſuis le juſte Juge Ormuſd, l'aſſemblée (des êtres vivans) dans Ci-d. p. 263. le célébre [3] Iran-vedj, donné pur ; & c'eſt avec (le ſecours) de ces hommes céleſtes du célébre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemſchid, chef des peuples & des troupeaux, a porté l'aſſemblée (des êtres vivans ſur la terre qu'il a peuplée). C'eſt avec les Izeds céleſtes que j'ai été, moi, qui ſuis le juſte Juge Ormuſd, dans le célébre Iran-vedj, donné pur, (que j'y ai été,) ſuivi de l'aſſemblée (des êtres vivans) ; & c'eſt avec (le ſecours) de ces hommes céleſtes du célébre Iran-vedj, donné pur, que le Roi Djemſchid a été ſur (la terre qu'il a peuplée), ſuivi de l'aſſemblée (des êtres).

Ci-d. p. 264. Ormuſd dit encore : ce Djemſchid, fils de Vivenghâm, fut pur (devant moi).

L'Hiver mal-faiſant étoit entré dans le Monde exiſtant (par ma puiſſance) ; l'Hiver étoit violent & gâtoit (tout). L'Hiver mal-faiſant étant entré dans le Monde exiſtant (par ma puiſſance, la terre) fut frappée ; elle fut couverte d'une neige abondante. Ce fléau s'étendit ſur les montagnes les plus élevées, & ſur les trois (portions de terre) ſur leſquelles Djemſchid avoit fait aller les animaux. Ces lieux en devinrent effrayans [4] ; mais ſoit ſur le ſommet des montagnes, ſoit dans les bouches (où étoient ſitués les) Villages, ſur ces lieux, dans ces Villages l'Hiver porta l'herbe en plus grande quantité, l'eau ayant coulé en abondance, lorſque la chaleur eut fait fondre la neige. Tout cela arriva dans le Monde exiſtant (du tems) de Djemſchid : on y voyoit des quadrupedes & des liévres [1].

---

[1] *Thvéréſô . . . kérénéoed.*

[2] Dans le *Vendidad* du Deſtour Djamaſp, on lit les paroles ſuivantes : *Combien (n)'y avoit il (pas) de tems que le Monde céleſte & pur avoit été donné !*

[3] *Sroutô*, c'eſt à-dire, *célébre*, ou, *déjà nommé.*

[4] Le Pehlvi ajoute, *comme à Iſpahan.*

Or (Djemſchid) fit le [2] Ver, dont la Place, fort étendue, étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domeſtiques, des beſtiaux, des hommes, des chiens, des oiſeaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la Place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la Place fort étendue & quarrée (fut couverte) de bœufs & d'autres beſtiaux [3]. Là, (Djemſchid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Fortereſſe (du Ver). On y voyoit des oiſeaux (de toute eſpece). Les champs toujours dorés y portoient ce qui eſt bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modeſtes & reſpectueux, gras & bien nourris.

(Djemſchid) porta donc dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (ſemblable) au Beheſcht, très-pure.

---

[1] *Enomeïéhe.* Ce mot ſignifie proprement *liévre*, & déſigne encore en général les quadrupedes, de la plus petite eſpece, creés par le Principe du bien.

[2] *Verém.* Le *Vardjemguerd*, (c'eſt-à-dire, *le Var fait par Djemſchid*), ſelon le *Boun-deheſch*, étoit au deſſous du mont Damegan, *Djemkand havir koſé Damegan :* voilà ſa poſition générale. Hamdalla, cité par Golius (*in Alfer.* p. 220), nous fait connoître la capitale de cette contrée, lorſqu'il rapporte, d'après les monumens des Perſes, que Djemſchid a bâti Hamadan, ville ſituée dans la Parthie, près de l'Alvend, (à 83°. de long. & à 35°. 10' de lat. ſept. ſelon les *Tables* de Naſſir-eddin). Les raiſons ſuivantes me portent à croire que cette Ville eſt le *Ver* dont parle le *Vendidad.* 1°. La Traduction pehlvie compare le froid du *Vardjemguerd* à celui d'Iſpahan : & la neige, lorſqu'elle fond, produit, dans cette partie de la Perſe, le même effet que dans le *Ver* de Djemſchid, (voy. l'*Ind. géograph.* de Schult. *in vit. Salad.* au mot *Hamedanum*, & les *Voy.* de Tavern. T. I, L. IV, c. 1, p. 336). 2°. On lit, dans le *Boun-deheſch*, que Djemſchid (Fondateur du *Ver*) éleva un Autel au feu *Farpa* ſur le mont Khareſom, qui eſt peu éloigné de Kaſbin (*Mém. des Miſſ. de la Comp. de Jeſ. dans le Levant*, T. III, p. 436). Le *Vardjemguerd* comprenoit donc l'Irak Aadjemi, ou le Djebal (Hyde, *Itiner. Mund. p. 66*), & s'étendoit, dans le Sud-Eſt, juſqu'au Siſtan.

[3] *Neranm éevé khſchôethnée . . . . gueoûanm guâoûïenanm.* Le ſens que je donne à ces paroles eſt confirmé par la Traduction pehlvie. On peut encore les rendre de cette maniere : *dans laquelle les hommes s'uniſſoient . . . . dans laquelle les beſtiaux faiſoient des petits.*

(Djemſchid) y porta le germe de toutes les eſpeces de beſtiaux. Cette terre étoit excellente, (ſemblable) au Beheſcht, très-pure.

(Djemſchid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemſchid) y porta le germe de tout ce qui ſe mange. Cette terre étoit forte & répandoit les odeurs les plus agréables. Il y fit (croître) des (arbres) femelles qui porterent des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Verefschoûé [1], il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui (commandât) devant ni derriere [2], de loin, ni de près, & avec dureté; il n'y avoit ni mendiant, ni (impoſteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y ſéparoit pas les (hommes) les uns des autres [3]. Les (femmes) n'y étoient pas ſujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemſchid) fit neuf ponts [4] dans les grands Villages, ſix dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits : (ces ponts communiquoient à autant d'enceintes). Il porta ſur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes & de mille femmes; celui de ſix cens, ſur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur; celui de trois cens, ſur les ponts des petits (Villages). Il fit ainſi le Verefschoûé avec ſon poignard d'or.

Ce (Prince) bâtit dans le Ver un Palais élevé [5], entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) ſéparés (par des cours), étoit bien éclairé. Djemſchid s'appliqua à perfectionner le Ver, ſelon l'ordre que je lui en avois donné, moi, qui ſuis Ormuſd.

---

[1] C'eſt-à-dire, le Ver abondant en toutes choſes.

[2] *Mâ ethré frekéoûô mâ epekéoûô.* Ces paroles peuvent ſe rendre encore de cette maniere : *Il n'y avoit pas de montagne*, (*c'eſt-à-dire, de Fortereſſe*), *élevée devant ni derriere*, pour dominer la Ville, & tenir le peuple dans l'eſclavage.

[3] C'eſt-à-dire, il n'y avoit pas de Gardes qui empêchaſſent d'approcher les Grands.

[4] *Péréthvô :* en pehlvi, *tchinevad rag.* Ce mot peut encore ſignifier, *rue*, *chemin.*

[5] C'eſt peut-être la grande Fortereſſe dont il a été parlé ci-d. p. 275.

Ormuſd dit encore : ce Djemſchid, fils de Vivenghâm, a été pur devant moi. Il a protégé cette terre comme il convenoit, & avec un bras très-pur. Telle étoit cette terre, ſur laquelle alloient & venoient des hommes brillans.

(Djemſchid) fit donc le Ver, dont la Place fort étendue étoit quarrée. Il y porta le germe des animaux domeſtiques, des beſtiaux, des hommes, des chiens, des oiſeaux, des feux rouges & brûlans. Il fit le Ver, dont la place fort étendue & quarrée fut peuplée d'hommes, dont la place fort étendue & quarrée, fut couverte de bœufs & d'autres beſtiaux. Là, (Djemſchid) fit couler en abondance l'eau (qui baignoit) la grande Fortereſſe (du Ver). On y voyoit des oiſeaux (de toute eſpece) ; les champs toujours dorés y portoient ce qui eſt bon à manger. Tel étoit ce lieu. Les jeunes gens y étoient modeſtes & reſpectueux, gras & bien nourris. *Ci-d. p. 275.*

(Djemſchid) porta dans le Ver le germe des hommes & des femmes. Cette terre étoit excellente, (ſemblable) au Beheſcht & très-pure.

(Djemſchid) y porta le germe de toutes les eſpeces de beſtiaux. Cette terre étoit excellente, (ſemblable) au Beheſcht, & très-pure.

(Djemſchid) y porta le germe de tous les arbres. Les endroits de cette terre, qui étoient élevés, rendoient les plus douces odeurs.

(Djemſchid) y porta le germe de tout ce qui ſe mange. Cette terre étoit forte, & répandoit les odeurs les plus agréables. (Djemſchid) y fit croître (des arbres) femelles qui portoient des fruits.

Parmi tous les hommes qui étoient dans le Vereſchoûé, il n'y avoit dans ce lieu aucun Chef qui commandât devant ni derriere, de loin, ni de près, & avec dureté ; il n'y avoit ni mendiant, ni (impoſteur) qui portât au culte des Dews, ni ennemi caché, ni (homme violent) qui frappât, ni dent cruelle. On n'y ſéparoit pas les hommes les uns des autres. Les femmes n'y étoient pas ſujettes aux tems critiques dont Ahriman a affligé le (genre) humain.

(Djemſchid) fit neuf ponts dans les grands Villages, ſix dans ceux d'une moyenne grandeur, trois dans les petits. Il porta ſur les ponts des grands (Villages) le germe de mille hommes; celui de ſix cens, ſur les ponts (des Villages) d'une moyenne grandeur; celui de trois cens, ſur les ponts des petits (Villages). Il fit ainſi le Verefschoûé avec ſon poignard d'or. Il bâtit dans le Ver un Palais élevé, entouré de murs, & dont l'intérieur (partagé en corps-de-logis) ſéparés (par des cours), étoit bien éclairé.

(Zoroaſtre dit:) juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, d'où venoit, ô ſaint Ormuſd, cette lumiere, dont brilloit le Verefschoûé que Djemſchid a perfectionné.

Ormuſd répondit: je lui ai donné cent (portions) de la lumiere [1] donnée de Dieu. Toute la lumiere premiere, élevée, brillante, a été donnée (au commencement), cette lumiere qui brille en elle-même, en une fois (en même tems) & par laquelle voyent les Aſtres, la Lune & le Soleil. Alors on auroit pris le jour pour une année. Il y avoit ſept mois de chaud, & cinq d'Hiver [2]. Après quarante Hivers, de deux hommes naquirent deux hommes [3] diſtingués, le mâle s'étant uni à la femelle. On vit auſſi paroître les différentes eſpeces d'animaux. L'ame de ces hommes (nés de Meſchia) vivoit purement: tels étoient (auſſi les habitans) du Verefschoûé que Djemſchid a perfectionné.

Ci-d. p. 265, not. 1.

---

[1] C'eſt ce que déſigne le nom même de *Djemſchid*, compoſé de *djem*, & de *ſched*, *lumiere*, *éclat*.

[2] Température du climat que Meſchia habitoit, entre le Siſtan, & le Sud de l'Iran proprement dit. Cette phraſe: *il y avoit ſept mois &c.* n'eſt pas dans le *Vendidad ſâdé*: elle eſt tirée du *Vendidad zend & pehlvi* du Guzarate, & de celui du Deſtour Djamaſp.

[3] *Tchethvereſtem eevé guâmenanm déeoûéebïé hetché nerébïé doûe neré oſzeïéânté methevené ſeterétché neerïeſtché.*

Nerébïé déſigne ici le mâle & la femelle; *meſchïa* ſe prend auſſi quelquefois dans les deux ſens.

J'ai ſuivi dans la notice des Ouvrages de Zoroaſtre, (Journ. des Sçav. Juillet 1762), le ſens que le Deſtour Darab donne à ce paſſage. Un examen plus réfléchi m'a déterminé pour celui que préſente ici ma Traduction; & ce ſens s'accorde avec le *Boun-dehesch*.

Juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, qui portera la Loi des Mazdéïeſnans aux habitans du Vereſschoûé que Djemſchid a perfectionné ?

Ormuſd répondit : ce ſera Paſchoutan [1], ô Sapetman Zoroaſtre.

Juſte Juge du Monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quel ſera leur Chef, leur Prêtre dans le Monde ?

Ormuſd répondit : ce ſera Orouertour [2] digne fils de Zoroaſtre, ô Zoroaſtre

L'abondance & le Beheſcht &c. *ci-d. p. 270.*

FARGARD IIIᵉ. (*ci-d. p. 160.*)

JUSTE Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, quelle eſt la premiere choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : lorſque l'homme pur marche ſur (la terre), ô Sapetman Zoroaſtre, tenant en main le bois [3], le Barſom, le lait, l'Hâvan, & qu'il prononce bien & ſelon la Loi, les paroles de paix, Mithra qui rend fertiles les terres incultes, donne la vie, avec Rameſchné khârom.

Ci-d. p. 87, not. 3.

Ci-d. p. 82,

Juſte Juge &c. [4].

Quelle eſt la ſeconde choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

---

[1] Deuxiéme fils du Roi Guſtaſp. Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 70. Le mot *Paſchoutan*, (c'eſt-à-dire, *excellent corps*), eſt la Traduction parſie du zend *Veſchkereſpéeté.*

Dans le *Boun-deheſch*, *Kareſpat* eſt le nom d'un oiſeau qui prononce l'Aveſta, & qui a porté la Loi dans le Vardjemguerd.

[2] *Oroûeted nerô, l'homme fort.* Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 45.

[3] Le *Hom*, ou les racines d'arbre. Voyez, ſur ces différentes choſes, ci-ap. l'Expoſition des uſag. civ. & relig des Parſes, §. II & III.

[4] Lorſque Zoroaſtre parle à Ormuſd, il commence toujours par ces mots : *Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge &c.* Ou bien : *Juſte Juge &c.* Je me contente de mettre ici les premiers mots, comme font les Copiſtes dans le Texte zend : ils écrivent ſimplement *Dâteré vad.*

Ormuſd répondit : ſi un homme puiſſant & juſte donne des lieux (ſains) & élevés aux Prêtres [1], aux troupeaux, aux femmes, aux enfans, aux aſſemblées pures ; alors ſeront produits abondamment dans ce lieu, la viande, ce qui eſt pur, les pâturages, les chiens, les femmes, les jeunes gens, le feu, toutes les productions qui croiſſent purement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la troiſiéme choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'on l'unit, que l'on y plante, ô Sapetman Zoroaſtre, du grain, de l'herbe & des arbres, que l'on donne de l'eau à celle qui n'en a pas, & que l'on deſſéche celle qui a trop d'eau.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la quatriéme choſe qui plaiſe à cette terre (que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après l'avoir bien unie, on y fait naître en abondance les animaux domeſtiques & les beſtiaux.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la cinquiéme choſe qui plaiſe à cette terre que nous habitons), & la rende favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après l'avoir bien unie, on y accouple les animaux domeſtiques & les beſtiaux.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'elle devient le ſéjour de la violence, ô Sapetman Zoroaſtre, que les Dews & les Daroudjs courent deſſus & (y portent) l'injuſtice.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la ſeconde choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

---

[1] *Athréoûed:* en pehlvi, *aſſorné houmenad.* Les Docteurs Parſes traduiſent le premier mot par *eebadat konendegan*, c'eſt-à-dire, *ſerviteurs* (*d'Ormuſd*). Voyez, ſur la Hiérarchie Parſe, ci-ap. l'Expoſit. des uſages &c. §. VII, v.

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après l'avoir bien unie, on la creuſe pour y mettre le cadavre d'un chien ou çelui d'un homme, que l'on recouvre enſuite de terre.

Ci-d. p. 268.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la troiſiéme choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après l'avoir bien unie, on y conſtruit un Dakhmé (un Cimetiere) dans lequel on met les cadavres des hommes.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la quatriéme choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'après avoir été bien unie, elle devient (la demeure des productions) d'Ahriman, qui y font des trous.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la cinquiéme choſe qui déplaiſe à cette terre (que nous habitons), & l'empêche d'être favorable ?

Ormuſd répondit : c'eſt lorſqu'un homme juſte, ô Sapetman Zoroaſtre, une femme, ou un jeune homme vont & viennent [1], & ſe couvrent la tête de pouſſiere, en répandant des pleurs & des plaintes.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 1°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons ?

Ormuſd répondit : c'eſt celle que l'on unit bien, après en avoir retiré le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, qui y étoit renfermé.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 2°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons ?

Ormuſd répondit : c'eſt celle que l'on unit & façonne, après avoir détruit le Dakhmé (qui étoit) conſtruit deſſus, & dans lequel il y avoit des corps morts.

Qu'un homme ne porte pas ſeul un mort. Si un homme porte ſeul un corps mort, le Daroudj Neſoſch (qui obſéde le mort) ſaiſira le porteur par le nez, les yeux, la langue, le derriere, les parties naturelles, par tout le corps. Le mort même, ſur lequel le Daroudj Neſoſch ſe promene, élevera la voix contre cet homme, qui ne ſera enſuite purifié de ce crime qu'à la réſurrection.

---

[1] Vont & viennent comme des perſonnes à qui la douleur ôte le ſens.

Ci-d. p. 162, not. 1.

Juſte Juge &c.

Quel doit être le lieu deſtiné aux Kéſches [1], qui ſont les places des cadavres des hommes ?

Ormuſd répondit : il faut que ce ſoit une terre entiérement ſéparée de l'eau & des arbres, que ce ſoit une terre très-pure & très-ſéche. Que le Kéſche bien proportionné au corps de l'homme, ſoit dans un endroit où il paſſe le moins qu'il ſera poſſible d'animaux domeſtiques & de beſtiaux, où il n'y ait ni feu d'Ormuſd, ni Barſom lié purement, ni homme ſaint.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance (faut-il que ce lieu ſoit) du feu, de l'eau, du Barſom lié, à quelle diſtance de l'homme pur ?

Ormuſd répondit: (il faut qu'il ſoit au moins) à trente pas du feu, à trente pas de l'eau, à trente pas du Barſom lié, à trois pas de l'homme pur. Lorſque les Mazdéïeſnans dans ce qui eſt autour de cet endroit, lorſque les Mazdéïeſnans apperçoivent quelque choſe de bon à manger, lorſqué les Mazdéïeſnans y apperçoivent des habits, c'eſt pour eux un ſujet de peine. Celui qui mange des mets ou qui met les habits qui ſont près du mort, tombera dangereuſement malade ; il vieillira & ſera impuiſſant. Les Chefs des Mazdéïeſnans le conduiront promptement ſur une haute montagne, où (il ſera expoſé) aux oiſeaux, après qu'on lui aura arraché la peau dans la largeur, (en commençant) par la ceinture. Il ſera la nourriture des (animaux) qui, dans le monde de l'Être abſorbé dans l'excellence, mangent les cadavres; ſon corps ſera livré aux oiſeaux

---

[1] *Keſchehé. Voy. ci-ap.* dans l'Expoſit. des uſages &c. la Deſcription du Dakhmé, §. XI, 11.

(nommés) Kehrkaſs [1]. Alors, qu'il diſe : je me repens de cœur (ſincerement) de mes mauvaiſes penſées, de mes mauvaiſes paroles, de mes mauvaiſes actions. Si cet homme avoue ainſi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en ſera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir juſqu'à la réſurrection.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 3°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons ?

Ormuſd répondit : c'eſt celle que l'on unit, après avoir rempli [2] les trous des (productions) d'Ahriman.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 4°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons?

Ormuſd répondit : c'eſt celle que l'on unit bien, ô Sapetman Zoroaſtre, & dans laquelle on plante des grains, de l'herbe, des arbres, & ſur-tout des arbres fruitiers; celle à laquelle on donne de l'eau, quand elle n'en a pas, ou que l'on deſſéche, lorſqu'elle a trop d'eau. Il ne faut pas attendre trop long-tems à rendre cette terre fertile. On doit la labourer avec ſoin, y planter la ſemence pure. Tout y avancera bien; elle portera à la fin ſon fruit; elle ſera en bon état.

Si l'on a ſoin, ô Sapetman Zoroaſtre, de remuer cette terre de gauche à droite, de droite à gauche, elle portera l'abondance de toutes choſes [3]. Comme un homme (ſerre tendrement) ſon ami, lorſqu'il le voit; & que les enfans ſont le fruit des embraſſemens qui ſe font ſur le lit (couvert) d'un tapis, (cette terre) portera de même toutes ſortes de

---

[1] Il eſt queſtion ici du vrai *Kehrkas*, que je crois être le Vautour.

[2] *Vîkeânté :* en pehlvi, *bena aſlounad, il défait, détruit.*

[3] Dans le Manuſcrit du Deſtour Djamaſp, la Traduction pehlvie de ce paſſage, *Comme &c.* juſqu'à, *fruits*, * (p. 384, lig. 1.) eſt interrompue ; enſuite paroît le zend * *& que pour fruits* &c. (ibid. lig. 13,) juſqu'à, *quelque peu que l'homme* (lig. 29). Ces paroles ſont ſuivies de la fin de la Traduction pehlvie du premier paſſage, *Comme &c.* (p. 283.); après laquelle le zend reprend à, *cette terre* (p. 284, lig. 1.), continue juſqu'à, * *& que pour* (lig. 13), & paſſe à, *en donne, il frappera &c.* (lig. 29).

Tous les Exemplaires du *Vendidad zend & phelvi* du Guzarate préſentent le même renverſement. Le Deſtour Darab a ſuivi, dans l'Exemplaire qu'il a corrigé, fruits * ; cette terre, ô Sapetman Zoroaſtre, que l'on aura eu ſoin de remuer de droite à gauche, & de gauche àdroite.

La Terre dira à cet homme qui aura eu ſoin de remuer cette terre de gauche à droite & de droite à gauche : que tes Villages ſoient nombreux & abondans ! Que tes terres [1] portent avec profuſion tout ce qui eſt bon à manger, des fruits & des grains.

Si l'on n'a pas ſoin de remuer la terre de gauche à droite & de droite à gauche, cette terre dira à l'homme qui n'aura pas eu ſoin de la remuer de gauche à droite, & de droite à gauche : que les mets purs & ſaints s'éloignent du lieu que tu habites ! Que le (Daroudj) Neſoſch te tourmente ; * & que pour fruits à manger tes terres ne (te) préſentent que des frayeurs de cent eſpeces !

La terre devient féconde, elle eſt (une ſource) d'abondance pour ceux qui y portent de l'eau.

Juſte Juge &c.

Quel eſt le point le plus pur de la Loi des Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : c'eſt de ſemer ſur (la terre) de forts grains, ô Sapetman Zoroaſtre. Celui qui ſeme des grains, & le fait avec pureté, remplit toute l'étendue de la Loi des Mazdéïeſnans. Celui qui entretient (qui pratique) ainſi cette Loi des Mazdéïeſnans, eſt auſſi (grand devant moi), que s'il avoit donné l'être à cent créatures, à mille productions, ou célébré dix mille Izeſchnés. Celui qui donne du grain (à l'indigent), briſe les Dews. Lorſqu'on en donne ſelon le beſoin [2], les Dews ſont attèrrés. Donnez-en encore davantage, & les Dews pleureront de dépit. Quelque peu que l'homme * en donne, il frappera, il détruira le Dew dans le lieu où il donnera ce peu (de grains). La vaſte gueule & l'énorme poitrine du (Dew) ſeront brûlées, lorſque le grain ſera en abondance. Alors on lira la parole (ſacrée) avec plus d'attention. Si l'on ne mange rien, on ſera ſans forces, on ne pourra faire d'œuvres pures. Il n'y aura ni

---

l'ordre du *Vendidad ſâdé ;* & c'eſt celui que j'ai cru devoir adopter dans cette Traduction.

[1] *Bâdé :* en pehlvi, *baleſtan, lieux élevés.*

[2] *Sodoſch* peut ſignifier *trois jours*, ou, *utilement ; ſoudan*, en pehlvi.

forts Laboureurs, ni enfans robuſtes, ſi l'on eſt (réduit) à deſirer la nourriture. Le Monde, tel qu'il exiſte, ne vit que par la nourriture. Le manque de vivres occaſionne bien des morts.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt 5°. la terre la plus excellente, celle qui marque à l'homme ſa ſatisfaction, en le favoriſant de ſes dons?

Ormuſd répondit: c'eſt celle que l'on promet de donner à un ſaint homme, ô Sapetman Zoroaſtre. Celui qui (malgré ſa promeſſe) ne la donne pas à l'homme pur, Sapandomad le précipitera dans les ténébres. Il y a beaucoup de perſonnes qui n'aiment pas à donner: le ſéjour (qui les attend) eſt en bas (dans l'Enfer).

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un chien mort, ou un homme mort, a été mis en terre, ſi l'on laiſſe paſſer la moitié d'une année ſans le déterrer, quel ſera la punition de ce (crime)?

Alors Ormuſd dit: (le coupable) doit être frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinq cens derems [1].

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, ſi l'on laiſſe paſſer une année entiere ſans le déterrer, quelle ſera la punition de ce crime?

Alors Ormuſd dit: (le coupable) doit être frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

---

[1] *Sréoſchô tcherenëïé:* en pehlvi, *ſéroſch djerenanm;* c'eſt-à-dire, que le coupable doit payer 500 *derems*, ou le poids (en argent) de 500 *derems*. La Traduction pehlvie ne fait que répéter les deux mots zends, & les Parſes ne ſçavent pas poſitivement ce qu'ils ſignifient. Le Pharhang Zend-pehlvi (ci-ap. à la fin du 2e. Vol.) rend *ſréoſché* par *derem*. Si cette Traduction eſt exacte, *tcherenëïé* pourra ſignifier, *qui a cours*, en parſi, *ké djari ſchavad;* c'eſt-à-dire, *des derems de poids, de bon alloi.* Mais peut-être eſt-ce la reſſemblance de *djerenanm* avec *derem*, qui a fait prendre ces deux mots l'un pour l'autre.

Les Perſes ignorent ce que l'on doit entendre ici par le mot *derem*; ſi c'eſt la monnoie, ou le poids de ce nom. Pluſieurs habiles Deſtours penſent qu'il eſt queſtion du *derem*, (ou *derhem*), eſpece de poids qui, ſelon leur évaluation, eſt un peu moindre que notre *gros*. Le mot *derem*, ſignifie, en pehlvi, *petite partie : derem derem kandan, diviſer en petites parties*; ci-ap. Farg. 7e. Voyez, ſur le *derem*, la *Bib. Orient.* de d'Herbel. p. 297, au mot *dirhem*.

Juſte Juge, &c.

Lorſqu'un chien mort, ou un homme mort a été mis en terre, ſi l'on laiſſe paſſer deux années entieres ſans le déterrer, quelle ſera la punition de ce crime ; comment (le coupable) paſſera-t-il le pont, comment ſera-t-il purifié ?

Ci-après, farg. 8.

Alors Ormuſd dit : il n'y a pas d'expiation (de ce crime. Le coupable) ne paſſera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de paſſer le pont, juſqu'à la réſurrection. Que doit-il donc (faire) ? Il doit écouter avec ſoumiſſion ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïeſnans. Mais celui qui n'écoute pas avec ſoumiſſion ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïeſnans, ceux qui ſont de l'indubitable Loi des Mazdéïeſnans le ſépareront (du corps des Fidéles), lui qui n'obéït pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne [1]. Chaſſez cet homme, ô Sapetman Zoroaſtre, du (corps) de l'indubitable Loi des Mazdéïeſnans, & coupez-lui (le corps) aux jointures.

Ci-d. p. 268.

Séparez le voleur (de votre communion) ; ſéparez-en le Magicien ; ſéparez-en celui qui péche contre le Juſte ; ſéparez-en celui qui entèrre un mort ; ſéparez-en celui qui commet un crime qui empêche de paſſer le pont ; ſéparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; ſéparez-en tous ceux qui agiſſent, qui ſe conduiſent de cette maniere.

Le ſaint homme, ô Sapetman Zoroaſtre, qui eſt fidéle à la Loi des Mazdéïeſnans, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ſes penſées, dans ſes paroles, dans ſes actions, comme un vent qui ſouffle au loin, nettoye promptement (la terre ſur laquelle) il ſe fait ſentir. Cet homme eſt pur, ô Zoroaſtre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïeſnans a établi la peine qui fait paſſer le pont, (pour celui qui ſe repent de ſes fautes).

L'abondance & le Beheſcht &c.

---

[1] Ou, *la Loi des Mazdéïeſnans chaſſe .... ſépare le voleur &c.*

FARGARD IV^e. (*ci-d. p. 160.*)

L'HOMME qui demande & ne rend pas (enſuite) ce qu'il a demandé, ſa demande même eſt un vol, lui qui n'eſt pas dans la diſpoſition de rendre ce qu'il demande : quand même celui (qui a prêté) ſeroit riche, il n'en faudroit pas moins penſer jour & nuit aux moyens de le ſatisfaire.

Juſte Juge &c.

Combien y a-t-il de (d'eſpeces) Mithra-daroudjs [1], ô vous, qui êtes Ormuſd?

Alors Ormuſd dit : il y a ſix (occaſions dans leſquelles on peut commettre ce crime), ô Sapetman Zoroaſtre. 1°. Quand on donne ſa parole. 2°. [2] Quand on met les mains l'une dans l'autre. 3°. Dans la récompenſe dûe [3] à l'animal domeſtique. 4°. Dans la récompenſe dûe [4] aux beſtiaux. 5°. Dans la récompenſe dûe au maître (qui inſtruit). 6°. Dans la récompenſe dûe [5] aux Villages (qui travaillent). Augmenter les Villages, les rendre abondans & riches, c'eſt une action digne d'un homme de bon ſens, & très-utile.

On commet le Mithra-daroudj, premierment en donnant ſa parole (& ne la tenant pas. C'eſt le Mithra-daroudj) que de mettre ſans bonne foi les mains l'une dans l'autre, que de mettre ainſi les mains l'une dans l'autre avec injuſtice, & dans le deſſein de tromper ; que de promettre, ſans bonne foi, une récompenſe à l'animal domeſtique, & l'en priver enſuite avec injuſtice; que de promettre, ſans bonne foi, une récompenſe aux beſtiaux, & les en priver enſuite avec injuſtice ; que de promettre, ſans bonne foi, une récompenſe au maître, & l'en priver enſuite avec injuſtice ; que de promettre, ſans bonne foi, une récompenſe aux Villages, & les en priver enſuite avec injuſtice.

---

[1] *Methré :* en pehlvi, *Matoun-daroudj*, péché inſpiré par le *Daroudj* rival de *Mithra.* Ci-d. p. 196.

[2] Ou, *à l'égard de celui qui travaille des mains.*

[3] Ou, *à celui qui travaille avec l'animal domeſtique.*

[4] Ou, *à celui qui garde les beſtiaux.*

[5] Ou, *à l'homme de la campagne.*

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui commettent ce péché, en ne tenant pas leur parole?

Alors Ormuſd dit: la punition de ce crime ſera trois cens (ans paſſés en Enfer) [1], ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj, ceux qui le commettent en mettant les mains l'une dans l'autre, (ſans accomplir enſuite les traités)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera de ſix cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable?

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant à l'animal domeſtique la récompenſe (qui lui eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera ſept cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant aux beſtiaux la récompenſe (qui leur eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera huit cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant au maître qui inſtruit la récompenſe (qui lui eſt dûe)?

Ormuſd répondit: la punition de ce crime ſera neuf cens (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

---

[1] C'eſt le ſens du Pehlvi.

Juſte Juge &c.

Quelle punition recevront pour le Mithra-daroudj ceux qui le commettent en refuſant aux Villages la récompenſe (qui leur eſt dûe)?

Ormuſd répondit : la punition de ce crime ſera mille (ans paſſés en Enfer), ou une offrande (proportionnée à ce tems), que feront les plus proches parens du coupable.

Les hommes qui mentent ainſi (dans ce qu'ils ont promis ou dans ce qu'ils doivent), ſont plus méchans que les neuf Chefs des Daroudjs [1].

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en manquant à ſa parole, quelle ſera ſa punition (en ce monde)?

Ormuſd répondit : il doit être frappé trois cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (de peau) de chameau ; ce qui répond à trois cens derems.

Ci-d. p. 285, not. 1.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en mettant les mains l'une dans l'autre, (ſans accomplir les traités), quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il doit être frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant à l'animal domeſtique la récompenſe (qui lui eſt dûe), quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit : il doit être frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſept cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant aux beſtiaux la récompenſe (qui leur eſt dûe), quelle ſera ſa punition?

---

[1] Ces neuf Chefs des Daroudjs ſont Ahriman, Akouman, Ander, Savel, Tarmad, Tarik, Zaretch, Eſchem, & Aſchmogh. Les ſept premiers Dews ſont les rivaux des ſept premiers Amſchaſpands.

Ormuſd répondit : il doit être frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant au maître qui inſtruit la récompenſe (qui lui eſt dûe), quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il doit être frappé neuf cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou (peau de) chameau ; ce qui répond à neuf cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui commet le Mithra-daroudj en refuſant aux Villages la récompenſe (qui leur eſt dûe), quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il doit être frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Voyez ci-après dans les Ieſchts, n°. 15, le Patet d'Aderbad Mahreſpand.

Celui qui oſe former la réſolution de frapper, commet l'Aguerefté ; s'il va plus loin (& frappe), c'eſt l'Eoûevereſchté : celui qui, portant intérieurement envie, ſe jette ſur (quelqu'un), commet l'Arédoſch [1].

L'homme qui a commis cinq Arédoſchs [2] peut encore paſſer le pont.

Juſte Juge &c.

Celui qui [3] commet l'Aguerefté, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinq fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinq derems. La ſeconde fois (qu'il s'en rendra coupable), il ſera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à dix derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La quatriéme fois, il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La ſixiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeptiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

---

[1] Ces trois mots offrent un ſens qui a rapport à l'explication que préſente le Texte. *Aguerépté*, peut ſe traduire, *il entreprend ; éoûevereſchté, il agit ; arédoſch, mauvaiſe intention.*

[2] *Tenoum péerïéeté*

[3] *Agueréptem âguéoroûeïéeté.* Le nom même, comme dans l'*Éoûevereſchté*, eſt la racine du verbe qui marque l'action.

8°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour [1]; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems. *Ci-d. p. 217, not. 1.*

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Aguereſté ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [2] commet l'Eoûevereſchté, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à dix derems. La ſeconde fois, il ſera frappé quinze fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé trente fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems.

---

[1] *Peſchôtenoïe*, c'eſt-à-dire, *le corps* (*reſte*) *en deçà;* en pehlvi, *tanapenargan*, *qui empêche le corps de paſſer le pont* (*Tchinevad*).

[2] *Éoûôereſchtem éoûeooroûéeſeïéeté.*

La quatriéme fois, il ſera frappé cinquante fois avec (des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſixiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

7°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Eoûevereſchté ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet l'Arédoſch en frappant & bleſſant, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé quinze fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quinze derems. La ſeconde fois, il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à trente derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La quatriéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La cinquiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

---

[1] *Arédoſch ſenethé djéeânté, qui frappe l'Aredoſch & bleſſe.*

6°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour. Il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis l'Arédoſch ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

[1] L'homme qui commet le Khor, en frappant par derriere avec violence, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems. La ſeconde fois, il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La quatriéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

5°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable), ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant par derriere avec violence, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

---

[1] *Iô nerém vîkhrouméântem kherém djéeânté :* en pehlvi, *mavan guebna zak avaroun houmenad khor maïtouned.*

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui [1] commet le Khor en frappant, & faiſant couler le ſang, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à cinquante derems. La ſeconde fois, il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La troiſiéme fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

4°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor, en frappant & faiſant couler le ſang, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui commet [2] le Khor en frappant, & caſſant un os, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſoixante-dix derems. La ſeconde fois, il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

---

[1] *Tetched vôhounem kherém djéeànté.*

[2] *Iô nerém aſtôbedém kherém djéeânté.*

3°. S'il ne veut pas ſe corriger, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui a commis le Khor en frappant & caſſant un os, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui en frappant coupe le corps [1] aux jointures, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

2°. S'il ne ſe corrige pas, & qu'il péche encore davantage, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroies de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si celui qui en frappant a coupé le corps aux jointures, ne reconnoît pas ſa faute, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Il faut enſuite faire ceci, (marcher) dans cette voie pure, prononcer (pour lui) la parole pure, faire pour lui les vœux purs & ſaints. Pour cela, celui qui eſt ſoumis à la Loi, le frere ou la ſœur (de cet homme), s'approchera (pour régler) ce qui regarde ſon bien, ſa femme & le Prêtre [2].

---

[1] *Iô nerém frezâbeôedenghem ſnethém djéeânté*, c'eſt-à-dire, qui ſépare un membre du corps.

[2] *Khretô:* en pehlvi, *khered*, *intelligence*, *le Prêtre intelligent*.

Pour ce qui eſt du bien (de cet homme), celui (à qui cette fonction appartiendra) s'approchera & prendra ce bien; pour ce qui eſt de ſa femme, il s'approchera & donnera à cette femme (de quoi vivre); pour ce qui eſt du Prêtre, il s'approchera & le (chargera) de prononcer la parole excellente à la premiere & à la derniere moitié du jour, à la premiere & à la derniere moitié de la nuit [1].

Le Prêtre que l'on a ſatisfait remplit ſes fonctions avec pureté, & récite les prieres dans la crainte de Dieu & avec ſainteté; (il les récite) avec zéle, au milieu du jour, au milieu de la nuit; il ne dort ni jour ni nuit: il récite avec modulation tout (ce qui lui eſt ordonné).

D'abord l'Herbed récite (ma parole) ſur l'homme (mort), ô Zoroaſtre, avec une rapidité ſemblable à celle de l'eau qui coule. Ne dites pas qu'il ne faut lui donner ni à manger, ni des habits. Mais on doit d'abord donner à la femme, comme je vous l'ai dit, ô Sapetman Zoroaſtre.

Voyez ci-ap. l'Expoſ. des uſages, §. VI, III.

Celui qui a marché ſur les pierres (en prenant le Baraſchnom), s'il eſt dans la diſette, ſera dans l'abondance: il aura des enfans, s'il n'en a pas: il deviendra riche, s'il n'a pas de biens: cet homme aura des lieux excellens, remplis de toutes ſortes d'animaux, après avoir manqué de tout; & cela maintenant & juſqu'à ſa mort. Alors ſemblable à un excellent cheval, à un excellent liévre, à un excellent quadrupede [2], à un excellent oiſeau, cet homme ſe préſentera devant [3] Aſtouïad (Dew de la mort) & le frappera. S'il le veut, il percera ce (Dew) de ſon trait. Il frappera l'hiver, & l'homme n'aura pas beſoin de ſe couvrir de tant d'habits. Il frappera par la ceinture le Darvand qui affoiblit l'homme; il frappera l'impur Aſchmogh (qui ſera affoibli comme un homme) qui n'a pas mangé.

Ci-d. p. 275, not. 1.

1°. Il faut que les hommes aient ſoin de pratiquer toutes ces choſes. 2°. S'ils ne ſe conduiſent pas ſelon ce que vous annoncerez au Monde qui exiſte (par ma puiſſance), qu'on leur coupe le corps de haut en bas avec un coûteau de fer. (1) * Que celui qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde: (s'il ne veut pas l'exécuter), qu'on lui coupe le corps de haut en bas avec un coûteau de fer. (Oui), que celui qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde: (s'il refuſe de l'exécuter), * ce ſera comme s'il précipitoit cent perſonnes dans le triſte & redoutable (Enfer). Que celui donc qui a de l'intelligence, & qui eſt au-deſſus des autres, exécute ce que vous annoncerez au Monde: celui à qui (vos avertiſſemens) ne plairont pas, ira certainement ſous (la terre). Que les hommes exécutent ce que vous annoncerez au Monde exiſtant par ma puiſſance. Celui qui promet de faire couler (ſur ma terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui ment à ſa parole avec connoiſſance de cauſe, commet le Mithra-daroudj [2].

---

[1] Au lever du Soleil, à midi, au coucher du Soleil, & à minuit.

[2] *Séteoró;* cette expreſſion déſigne les animaux compris ſous le mot *bétail.*

[3] *Aſtô vidotéoſch*, c'eſt-à-dire, *qui ſépare les os.*

ſance)

Juſte Juge &c.

Celui qui promet de faire couler (ſur une terre) l'eau brillante & féconde d'un fleuve, & qui commet le Mithra-daroudj en mentant à ſa parole avec connoiſſance de cauſe, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: qu'il ſoit frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſept cens derems.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD V^e^. (*ci-d. p. 167.*)

LORSQU'UN homme meurt dans les bouches (où ſont ſitués) les Villages, les oiſeaux s'élevent du haut des montagnes, (deſcendent) dans ces gorges, (& ſe jettant) ſur le

---

[1] Ce qui eſt entre les deux étoiles ne ſe trouve pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab: je l'ai tiré du *Vendidad Sâdé.*

[2] Cette phraſe n'eſt pas dans le *Vendidad* corrigé par Darab.

corps de cet homme mort, ils le mangent avec avidité. Enſuite les oiſeaux s'élevent de ces gorges ſur le ſommet des montagnes. Leur bec dur comme l'amande porte la chair morte & la graiſſe ſur (ces montagnes). De cette façon, le cadavre de l'homme eſt tranſporté des vallées ſur le haut des montagnes.

Le feu reçoit-il volontiers le bois de l'arbre, ſur lequel s'eſt repoſé l'oiſeau dont le bec (a déchiré le mort)? Peut-on (ſans péché) frapper ce bois (de la hache), le couper par morceaux, le faire ſervir, l'employer à faire briller le feu, fils d'Ormuſd? Si quelqu'un en met (dans le feu, s'il) en remet après avoir vû (l'oiſeau ſe repoſer deſſus), quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: (il faut mettre le cadavre) dans un lieu tel), que ni le chien, ni l'oiſeau, ni le loup, ni le vent, ni la mouche ne puiſſent rien emporter de ce (cadavre); pour que (le Daroudj) Neſoſch ne rende pas l'homme criminel [1]. Car ſi le chien, l'oiſeau, le loup, le vent ou la mouche emportent (quelque choſe du cadavre), (le Daroudj) Neſoſch rend l'homme criminel. Si l'homme ſe conduit ainſi, le cruel Eſchem frappera ce qui fait les délices du Monde exiſtant; l'ame de cet homme ne paſſera pas le pont. Tel ſera certainement (le ſort) de celui qui laiſſe un mort ſur la terre.

Ci-d. p. 289, not. 1.

Juſte Juge &c.

Si un homme fait couler l'eau (ſur une terre), & y ſeme enſuite du grain, l'eau coule une fois, deux fois, trois fois; enſuite, à la quatriéme fois, le chien, le renard ou le loup poſent ſur (cette terre) quelque choſe de mort. Quel ſera la punition (de celui par la négligence de qui cela arrivera)?

Ormuſd répondit: (il faut mettre le cadavre dans un lieu tel), que ni le chien, ni l'oiſeau, ni le loup, ni le vent, ni la mouche, ne puiſſent rien emporter de ce (cadavre); pour que (le Daroudj) Neſoſch ne rende pas l'homme criminel. Car ſi le chien, l'oiſeau, le loup, le vent ou la mouche emportent (quelque choſe du cadavre), (le Daroudj) Neſoſch rend l'homme criminel. Si l'homme ſe conduit ainſi, le cruel Eſchem frappera ce qui fait les délices du Monde exiſtant; l'ame de cet homme ne paſſera pas le pont. Tel ſera certainement (le ſort) de celui qui laiſſe un mort ſur la terre; car la terre des Mazdéïeſnans deſire les fleuves, (& a en horreur ce qui peut les ſouiller).

---

[1] Celui qui a été chargé de porter le mort, ou celui qui eſt ſouillé par les morceaux de chair que les oiſeaux enlevent.

Juſte Juge &c.

Eſt-ce l'eau qui frappe l'homme (qui y eſt noyé ?)

Ormuſd répondit: ce n'eſt pas l'eau qui frappe l'homme. Le Dew Aſtouïad lie celui (qui tombe dedans); & lorſqu'il eſt ainſi lié, les poiſſons [1] le frappent. Le (corps) s'éleve ſur l'eau ; il va enſuite deſſous ; il reparoît encore ſur l'eau ; puis, ſi l' (homme) eſt aſſez heureux pour cela, les poiſſons s'approchent & le mangent avec voracité.

Juſte Juge &c.

Eſt-ce le feu qui frappe l'homme ?

Ormuſd répondit : le feu ne frappe pas l'homme. C'eſt le Dew Aſtouïad qui le lie; & lorſqu'il eſt ainſi lié, les oiſeaux le frappent. Le feu cuit les os (qui renferment) l'ame de cet homme; & s'il eſt aſſez heureux pour cela, les (oiſeaux) s'approchent (& le mangent). Pour lui, il va ſur cette montagne élevée; il va au Nour-pah [1], lieu étendu, éclatant de lumiere & de gloire, plein de lumiere, ô ſaint Zoroaſtre.

Juſte Juge &c.

Pendant le chaud & pendant le froid, à quoi les Diſciples de la Loi excellente doivent-ils avoir attention ?

Alors Ormuſd dit : il faut que celui qui eſt mort dans un lieu (dans une maiſon), ou dans une rue, ſoit porté dans un troiſiéme endroit.

Juſte Juge &c.

Comment ſera l'endroit où l'on poſera le mort ?

---

[1] *Véeïô.* Ce mot ſe dit des oiſeaux & des poiſſons.

[2] En zend, *zéângô kherénô :* en pehlvi, *zanguéh guedeman :* en parſi, *pah nour*, le *pied*, (le ſoutien) *de la lumiere.* C'eſt un des noms du ſéjour des Bienheureux. Voy. ci-d. p. 79, not. 4; 88, not. 3; 134, not. 1.

Ormuſd répondit : qu'il ſoit tel, que la tête du mort ne ſoit pas frappée (gênée), que les pieds & les mains ne ſoient pas ſéparés du corps. Tel doit être le Dâdgâh [1] deſtiné au mort.

Ci-ap. Plan du Dakhmé, dans l'Expoſ. des uſag. §. XI, 11.

Si le corps eſt en morceaux, on peut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiſeaux paſſent, où il croiſſe des arbres, où l'eau coule, & où le vent ſéche promptement la terre [2].

Si l'on met (le cadavre) dans un lieu où les oiſeaux paſſent, où les arbres croiſſent en abondance, où l'eau coule, & où le vent puiſſe ſécher promptement la terre, il faut que les Mazdéïeſnans faſſent enſorte que le Soleil voye le corps. Si les Mazdïeſnans ne font pas enſorte que le Soleil voye le corps, le lieu (où on l'aura mis) ne ſera pur qu'au bout d'une année entiere, & celui (qui aura fait cette faute), en ſera puni.

Il faut abſolument mettre les cadavres dans un lieu élevé, conſtruire les Dakhmés ſur des hauteurs, y porter ce qui appartient au mort, pour que les oiſeaux le mangent.

Juſte Juge &c.

C'eſt vous qui donnez l'eau, vous qui êtes Ormuſd, (l'eau) tirée du fleuve Voorokeſché [3] avec le ſecours du vent & des nuées. Vous la répandez ſur le mort, vous qui êtes Ormuſd ; ſur le Dakhmé, vous qui êtes Ormuſd ; ſur ce qui appartient au cadavre, vous qui êtes Ormuſd ; ſur les os, vous qui êtes Ormuſd : vous la faites couler dans le Monde, vous qui êtes Ormuſd. Vous faites auſſi couler l'eau ſur le fleuve Poueteké [4].

---

[1] *Dâetïô keté, place, lieu de Juſtice.*

[2] Il eſt queſtion du lieu où l'on dépoſe le corps, en attendant qu'il ſoit porté au *Dakhmé.*

[3] *Zeréïenghed hetché Voorokeſchâd*, ou du *zaré Voorokeſché* (L'Araxe). Quoique le *Boun-deheſch* diſtingue les *zarés* des *rouds*, qui ſont les fleuves proprement dits, on ne voit pas clairement dans cet Ouvrage, ſi les *Zarés* ſont des mers, de grands lacs, des amas d'eau différens de ceux qui portent le nom de *rouds.* Les Deſtours de l'Inde ne les regardent que comme de grands *Rouds* ; & j'ai rendu, d'après leur ſentiment, *zeréïenghed* par *fleuve.* Je crois néanmoins que c'eſt de ce mot que s'eſt formé celui de *daria*, qui, en perſan, ſignifie *mer, grand lac.*

[4] *Tâ heshré frefrâouïâ hé éoûé zréïô Poueteké.* Ici le *Poueteké* paroît être le Phaſe.

Ormuſd répondit : maintenant ce que vous dites eſt pur comme vous-même. Je donne l'eau, moi, qui ſuis Ormuſd, tirée du fleuve Voorokeſché avec le ſecours du vent & des nuées. Je la répands ſur le mort, moi, qui ſuis Ormuſd ; ſur le Dakhmé, moi, qui ſuis Ormuſd ; ſur ce qui appartient au mort, moi, qui ſuis Ormuſd ; ſur les os, moi, qui ſuis Ormuſd : je la fais couler dans le Monde, moi, qui ſuis Ormuſd. Je fais auſſi couler l'eau ſur le fleuve Poueteké, qui en étant rempli devient un fleuve conſidérable. L'eau pure coule du fleuve Poueteké dans le fleuve Voorokeſché & dans Venanm, dont l'eau eſt pure [1]. Je fais en même-tems croître toutes les eſpeces d'arbres, (les arbres) de cent, de mille, de dix mille eſpeces. Je fais tomber la pluie, moi, qui ſuis Ormuſd, ſur la nourriture de l'homme juſte, & ſur les pâturages de l'animal pur. L'homme mange le grain que je lui donne ; & l'animal pur, les pâturages. Voilà la pure, l'excellente (réponſe) à la queſtion pure que vous m'avez faite.

Par cette parole le ſaint Ormuſd remplit de joie le ſaint Zoroaſtre. Comme [1] l'homme eſt produit [2] pur

---

[1] *Éouée Venanm ianm houâpem :* en pehlvi, *madam avan Venand mavan hou avân agh men Haſtorang ; ſur ce Venand dont l'eau eſt pure, c'eſt-à-dire, (que l'eau vient) du côté d'Haſtorang (du Nord).* Voy. *les Mem. de l'Acad. des Belles-Lettres*, Tom. XXXI, p. 366, 367.

1°. Le lac d'Erivan, qui eſt entre l'Araxe & le Cyrus, eſt encore appellé *daria ſchirin*, c'eſt-à-dire, *mer douce comme le ſucre ;* & l'eau de ce lac coule dans l'Araxe par le Zingui. Ci-ap. *Ieſcht Raſchné-râſt*, 9ᵉ. *cardé.*

2°. Si l'on doit avoir égard à la reſſemblance des noms, celui de Van, (grand lac d'Armenie), approche beaucoup de *Venanm*, & celui d'Erivan, d'*Ecrïené véedjô.* Mais rien n'eſt moins certain que l'origine du nom d'Erivan. Moyſe de Chorène (*Hiſt. Arm. L. II, c. 36, p. 150.*) paroît le faire venir de celui de ſon Fondateur, Ervand ſecond (du nom), Roi d'Armenie, qui vivoit dans le premier ſiécle de l'Ere Chrétienne : &, ſelon le P. Villotte (*Diction. Lat. Arm. p. 273.*) *Erivanum* ſignifie *apparens ; urbs Armeniæ*, ajoute ce Pere, *ſic dicta, quia regio illa prima apparuit Noë, cùm deſcenderet ex monte Ararat.*

[2] *Ieojdâo meſchïâe éepé zanthém veheſchtâ hâ ieojdâo Zerethoſchtré iâ déenné Mazdéïeſneſch iô houânm enghouânm ieojdâeté hometâeſtché houkhtâeſtché houêréſchtâeſtché enghouânm déenanm.* Le ſens que préſentent ces détails paroît être 1°. que tous les biens viennent d'Ormuſd, qui les donne aux êtres animés, pour qu'ils en jouiſſent malgré les impuretés produites par Ahriman. 2°. Que, ſelon la Loi donnée par Ormuſd, il n'y a de vraiment pur que le Juſte, tel qu'étoit l'homme avant qu'il eût été ſouillé par le Principe du mal.

[3] *Eepe zanthém :* en pehlvi, *men* (ou *madam*) *zarhouneſchné*, c'eſt-à-dire, *de* (*par*), ou *au deſſus de* (*avant*) *ſa naiſſance ;* ou, *comme l'homme pur eſt produit digne du Beheſcht &c.*

& digne du Beheſcht, de même celui-là eſt pur, ô Zoroaſtre, ſelon la Loi des Mazdéïeſnans, qui l'eſt lui-même, (c'eſt-à-dire), qui ſe purifie par la ſainteté de penſée, par la ſainteté de parole, par la ſainteté d'action : voilà la Loi.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt l'excellence, la pureté du Vendidad (que vous) donnez à Zoroaſtre ? Combien eſt-il au deſſus de toute autre parole ? Combien eſt-il plus excellent, plus pur, plus ſaint ?

Ormuſd répondit : Voici, ô Sapetman Zoroaſtre, comment ce Vendidad, (que je donne) à Zoroaſtre, eſt au deſſus de toute autre parole, comment il eſt plus excellent, plus pur, plus ſaint : c'eſt comme le fleuve Voorokeſché eſt au deſſus des autres eaux. Voici, ô Sapetman Zoroaſtre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroaſtre, eſt au deſſus de toute autre parole, comment il eſt plus excellent, plus pur, plus ſaint : c'eſt comme les grandes eaux ſont au deſſus des petites. Voici ô Sapetman Zoroaſtre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroaſtre, eſt au deſſus de toute autre parole, comment il eſt plus excellent, plus pur, plus ſaint : c'eſt comme les grands oiſeaux ſont au deſſus des petits. Voici, ô Sapetman Zoroaſtre, comment ce Vendidad (que je donne) à Zoroaſtre eſt au deſſus de toute autre parole, comment il eſt plus excellent, plus pur, plus ſaint : c'eſt comme cette terre (l'Albordj) eſt au deſſus (des autres terres).

Que le Deſtour le récite ; que celui qui a péché le récite. S'il ne prend pas ſur lui (de faire réciter le Vendidad), qu'on ne s'intéreſſe pas à ſon ſort : s'il eſt éloigné de donner, (ce qui eſt preſcrit pour cela), qu'on ne lui donne rien (à manger) ; s'il ne charge pas (le Deſtour de cet office), qu'on ne prenne pas ſoin de lui : il eſt enſuite ordonné au pur Deſtour de le punir trois fois. Si cet homme avoue le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en ſera l'expiation : mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir juſqu'à la réſurrection.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. VII, III.

Ci-d. p. 283.

Juſte Juge &c.

Lorſque dans un lieu pluſieurs perſonnes ſont raſſemblées

Ci-après, ſarg. 7.

& ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas, ſoit que ces perſonnes, qui ſont en préſence l'une de l'autre, ſoient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent; ſi une d'entre elles vient à mourir, ſur combien (de perſonnes) le Daroudj Neſoſch ſe repoſera-t-il, en cas que quelqu'une ſoit touchée par les choſes impures, la graiſſe & la pourriture (qui peuvent ſortir du corps du mort)?

Alors Ormuſd dit: ſi c'eſt un Athorné (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la onziéme, il rendra la dixiéme impure. (1).

Si c'eſt un Militaire, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la dixiéme, il rendra la neuviéme impure.

Si c'eſt un Laboureur, ſource de biens, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la neuviéme, il rendra la huitiéme impure.

Si c'eſt un chien Peſoſchoroun [2] (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu des (perſonnes parmi leſquelles ce chien ſe trouve), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la huitiéme, ce (Daroudj) rendra la ſeptiéme impure.

Si c'eſt un chien Veſchoroun [3], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeptiéme, il rendra la ſixiéme impure.

Si c'eſt un chien Vôhonezag [4], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſixiéme, il rendra la cinquiéme impure.

---

(1) *Péeté réethvïeté :* en pehlvi, *madam gomikhted*, *il ſe mêlera.* Les mêmes expreſſions ſont répetées dans les articles ſuivants, juſqu'à celui du chien *Oropeſch.* Les Parſes diſtinguent deux ſortes d'impuretés. La premiere, nommée *hamrid* (*hanmréethvïeté*, en zend) eſt celle que produit l'attouchement d'un être impur par lui-même, tel que le cadavre d'un homme; la ſeconde eſpece d'impureté, eſt nommée *pitrid :* c'eſt celle qui eſt communiquée par un être devenu *hamrid.*

[2] *Sepâ peſoſch ehoroûô*, *chien chef des quadrupedes*, *des troupeaux.*

[3] *Veſch ehoroûô*, c'eſt-à-dire, *chef de rue*, chien de rue, de maiſon.

[4] *Vôhoné zagô*, c'eſt-à dire, *pauvre*, chien ſans Maître.

Si c'eſt un chien Toroun [1], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la cinquiéme, il rendra la quatriéme impure.

Si c'eſt un chien Sokoroun [2], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la quatriéme, il rendra la troiſiéme impure.

Si c'eſt un chien Djédjoſch [3], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la troiſiéme, il rendra la ſeconde impure.

Si c'eſt un chien Evezoſch [4], le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeconde, il rendra la premiere impure.

Si c'eſt un chien Vizoſch [5], le Daroudj Neſoſch court ſur (ceux qui ſont préſens), ô Sapetman Zoroaſtre. S'il (n')y a (qu')une perſonne, & que la pourriture l'attaigne, ce (Daroudj) la rendra (ſouverainement) impure.

Juſte Juge &c.

Mais ſi c'eſt le chien Oropeſch [6], combien de perſonnes, dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence ce chien Oropeſch rendra-t-il (impures de l'impureté) hamrid?

Ormuſd répondit: le chien Oropeſch dans le monde de l'Être caché dans l'excellence ne rendra rien (impur de l'impureté) hamrid: quelque choſe qu'il frappe, à quelque choſe qu'il s'attache [1], cette choſe (durera) toujours & juſqu'à la réſurrection.

---

[1] *Tzoronô*, *petit* ou *fort;* ou *theéoroûô*, (chien de l'homme) *juſte.*

[2] *Sokoronô*, *aveugle.*

[3] *Djéjoſch:* en parſi, *keh midjoiad*, *qui cherche* (la couleuvre, & la tue). Selon Darab c'eſt la fouine, ou la belette, que les Perſans appellent *raſou.*

[4] *Éevezoſch*, le hériſſon, ſelon les Ravaëts.

[5] *Vîzoſch.* Je n'ai rien trouvé dans les Livres des Parſes qui m'ait fait connoître cet animal. Il paroît par ſon nom que c'eſt une eſpece de hériſſon, de fouine, ou de taupe. Ces trois derniers animaux ſont mis par les Parſes au nombre des chiens. Leur mérite eſt de détruire les inſectes & les reptiles, comme le vrai chien tue le loup.

[6] *Oropeſch:* en pehlvi, *oropeh.* Je crois que l'*Oropeſch*, eſt une eſpece de renard. Le nom parſi de cet animal eſt *roba;* ſon nom zend eſt *réojé* (ci-d. p. 298, lig. 28). Le renard, en creuſant ſon terrier, détruit les inſectes. Voy. ci-ap. le *Boun-deheſch.*

Juſte Juge &c.

Si c'eſt [2] l'ancien ſerpent infernal, qui a deux pieds, cet Aſchmogh impur, (ſi c'eſt lui qui ſe trouve au milieu des hommes), combien (de perſonnes) dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence, rendra-t-il hamrides? Combien de perſonnes rendra-t-il pitrides?

Ci-d. p. 264.

Alors Ormuſd dit: comme la grenouille meurt, ſéche entiérement & (revit) au bout d'un an [3], de même, ô Sapetman Zoroaſtre, l'ancien ſerpent infernal qui a deux pieds, cet Aſchmogh impur, ſe mêle au Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence; mais il ſe mêle vivant (à tous les êtres). Vivant, il frappe l'eau; vivant, il va ſur le feu; vivant, il ſe promene ſur les animaux coupés [4] (par morceaux); vivant, il frappe l'homme pur par les jointures, les ſépare, lui ôte la vie; pour lui il ne meurt pas (& ne ſouille rien). C'eſt ainſi, ô Sapetman Zoroaſtre, que l'ancien ſerpent infernal, qui a deux pieds, cet Aſchmogh impur, va ſur l'homme pur dans le Monde, (c'eſt ainſi qu'il va) ſur la nourriture, ſur les vêtemens, ſur les arbres, ſur la verdure, ſur les métaux, ſans jamais mourrir (& ſans rien ſouiller) [5].

Ci-après, farg. 12.

Juſte Juge &c.

Lorſque dans le Monde qui exiſte par votre puiſſance, ô pur Ormuſd, on a porté dans un lieu le feu, le Barſom, les ſoucoupes, le Hom, l'Hâvan, & qu'enſuite il meurt dans ce lieu un chien ou un homme, que feront alors les Mazdéïeſnans?

Alors Ormuſd dit: il faut, ô Sapetman Zoroaſtre, ôter de ce lieu le feu, le Barſom, les ſoucoupes, le Hom, l'Hâvan ; il faut porter le mort hors de ce (lieu) de la même maniere qu'on porte (le cadavre) de l'homme au Dâdgâh , (où les oiſeaux) le mangent.

---

[1] *A dem â heſch hekhté.*

[2] *Méerïò drouâo bézeângrô éoûethé Eſchémeoghô eneſcheoûé.* Le mot *éoûethé*, (en pehlvi, *enaguer*), ſe dit de la durée antérieure & de la durée poſtérieure.

[3] Voy. Plin. *Hiſt. Natur.* L. IX, cap. 51.

[4] *Verétanm*, *coupés*, ou *pleins.*

[5] C'eſt-à-dire, que comme Ahriman, toûjours occupé à faire du mal, ne peut mourir, ce qu'il touche immédiatement n'eſt pas ſouillé; parce qu'autrement la Nature ſeroit dans une impureté continuelle & preſque inévitable.

Juſte Juge &c.

[1] Comment les Mazdéïeſnans porteront-ils le feu hors du lieu où un homme eſt mort ?

Ormuſd répondit : les Mazdéïeſnans l'y laiſſeront en hiver neuf nuits, & en été, un mois entier. Enſuite les Mazdéïeſnans porteront ce feu hors du lieu où un homme eſt mort.

Juſte Juge &c.

Si les Mazdéïeſnans portent ce feu hors de la maiſon où un homme eſt mort, dans l'intervalle des neuf nuits , ou dans le courant du mois, (ſelon la ſaiſon), quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Ci-après, farg. 7.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans une femme accouche d'un enfant [2] non formé, ſoit qu'elle ſoit groſſe d'un mois , ou de deux , ou de trois , ou de quatre , ou de cinq, ou de ſix , ou de ſept , ou de huit , ou de neuf , ou de dix ; Si cette femme accouche d'un fruit qui ne ſoit que l'enveloppe de l'enfant [3], que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, (éloigné autant) qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux , du feu d'Ormuſd, du Barſom pur & lié , de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance (ce lieu doit-il être) du feu , de l'eau, du Barſom lié , & des hommes purs ?

---

[1] *Kothée :* en pehlvi, *admat , comment* ; c'eſt-à-dire, à quoi faut-il que les Mazdéïeſnans aient attention, lorſqu'il ſera queſtion de porter . . . .

[2] *Apos pothrîm :* en pehlvi, *apos boman , un enfant non enfant.*

[3] *Apos pothranm . . . . ozeſchtané,* ou, *d'un enfant non formé & encore dans ſon enveloppe.*

Ormuſd répondit : il ſera à trente [1] gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïeſnans doivent obſerver ſur ce qui eſt autour, aux environs de ce terrein. Enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à la nourriture (de cette femme) ; enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à ſon habillement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe que cette femme doive manger ?

Ormuſd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou ſix, ou neuf, (ſelon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y eſt gardé. Elle prendra enſuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de bufle ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite ſans eau, des grains purs & (préparés) ſans eau, (& boire) du vin ſans eau.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état ? Combien de tems ſe nourrira-t-elle de viande, de grains & de vin (ſans eau) ?

Alors Ormuſd dit : elle paſſera trois nuits dans cet état ; elle paſſera trois nuits ne ſe nourriſſant que de viande, que de grains, que de vin (ſans eau). Après ces trois nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf), & avec de l'eau, (paſſant ſucceſſivement) ſur neuf pierres : alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état ? Combien faut-il qu'elle paſſe de tems après ces trois nuits, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux ?

Ormuſd répondit : elle reſtera neuf nuits dans cet état ;

---

[1] *Gâem.* Le *gâm* eſt égal à trois pas, qui reviennent à-peu-près à trois de nos pieds.

elle paſſera de cette maniere neuf nuits après les trois premieres, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux. Enſuite, au bout de ces neuf nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Lorſque la robe de cette femme aura été purifiée & bien lavée, à qui pourra-t-elle ſervir? Sera-ce à celui qui tient le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidéle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur ſource de biens?

Ci-d. p. 118, 119.
Ci-après, farg. 7.

Alors Ormuſd dit: lorſque la robe de cette femme a été purifiée & bien lavée, elle ne doit être touchée, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui qui porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte tout (ce qui eſt néceſſaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidéle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur ſource de biens.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans il y a une femme qui ait ſes régles, ou quelqu'autre, dont le fruit ait été briſé, frappé, & qui, ſelon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle [1] mette cette robe ſur elle: [2] enfin, qu'elle la prenne des deux mains (& s'en ſerve). Ormuſd ne veut pas que (d'autres) perſonnes en emploient ſur eux (la moindre partie), ne ſeroit-ce que la longueur d'un fil, ou la meſure (le poids) d'un derem [3], un fil de la longueur de

Ci-après, farg. 7.

---

[1] *Steréſtché beréẓeſchtché ham verénaoânté:* en pehlvi, *vaſterg baleſchné ham mad un hamboun.* Le mot *beréẓeſchtché* ſignifie, *élevé, deſſus*, & ſe dit des habits, des tapis, & des matelas.

[2] *Viſpem aehmaid:* en pehlvi, *hamah men ẓak*, ou, *que toutes les perſonnes qui ſont dans un pareil état la prennent....*

[3] *Eoûetchenô:* en pehlvi, *tchaguin djodjan*, (ou *djoené*). Le Deſtour Darab rend ce ſecond mot par *derem:* je penſe qu'il peut ſignifier *grain d'orge.*

celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton), & filent ſur le rouet. Si les Mazdéïeſnans mettent (quelque choſe de cet habit) dans (le linceul) d'un mort, ne ſeroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent ſur le rouet ; (celui qui commettra ce crime), ne ſera pas pur Méheſtan pendant ſa vie, & à ſa mort (Ormuſd) ne lui accordera pas le Beheſcht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténebres, germe des ténebres les plus épaiſſes. Telles ſont ces obſcures (retraites). C'eſt dans ces ſombres cachots que vous (irez), vous, qui agiſſant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réſervé ces horribles lieux.

Ci-d. p. 140, *not.* 4.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD VI^e^. (*ci-d. p. 167.*)

COMBIEN de tems laiſſera-t-on en friche la terre ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme?

Alors Ormuſd dit : il faut laiſſer un an entier en friche, ô pur Zoroaſtre, la terre ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme. Que les Mazdéïeſnans ne cultivent pas la terre ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme, qu'ils ne l'arroſent pas, dans l'eſpace d'une année entiere. Enſuite, après une année entiere, le devoir des Mazdéïeſnans eſt de labourer & d'arroſer la terre ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme. Si les Mazdéïeſnans cultivent dans l'eſpace d'une année la terre ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme, s'ils l'arroſent, ces Mazdéïeſnans peuvent dans la ſuite appercevoir dans cette terre arroſée & couverte d'arbres, quelque portion de cadavre qui y aura été caché.

Juſte Juge &c.

Si les Mazdéïeſnans cultivent & arroſent dans le courant d'une année la terre ſur laquelle eſt mort un chien ou un homme, quelle ſera la punition de cette (faute)?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Lorſque les Mazdéïeſnans veulent creuſer des ruiſſeaux dedans & autour d'une terre pour l'humecter, à quoi ces Mazdéicſnans doivent-ils avoir attention ?

Ormuſd répondit : les Mazdéïcſnans examineront bien ce terrein, pour voir s'ils n'y trouveront pas des os, des cheveux, des ongles, de la peau, du ſang encore coulant.

Juſte Juge &c.

Si les (Mazdéïeſnans) n'examinent pas avec attention s'il y a (dans ce terrein) des os, des cheveux, des ongles, de la peau, du ſang encore coulant, quelle ſera leur punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt le crime de Tanafour ; ils ſeront frappés deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à [1] la grande diviſion (au grand article) du petit doigt, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé trente fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à trente derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au grand article du doigt moyen (l'annulaire), (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à cinquante derems.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Iethé keſeſchteehé érézoûô fretemém debeſcheſch* : en pehlvi, *keſchtéh angoſcht penadjtoum bandjéh*, ou, *de la longueur du petit doigt*, ou, *s'il en ſort de la graiſſe à la diſtance du petit doigt* ; & ainſi dans les articles ſuivans.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou d'un homme, égale au grand article du grand doigt, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſoixante-dix derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale au [1] grand doigt, ou à un grand côté [2], (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre-vingt-dix derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme égale à deux grands doigts, ou à deux grands côtés, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, égale à un [3] bâzou, ou à une grande poitrine, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Érézoûô ſeteoûenghem vâ :* en pehlvi, *angoſcht zia angoſcht derana adoſ ziah*, ou, *de plus d'un doigt.*

[2] Des aiſſelles aux hanches.

[3] *Bâzoſteoûenghém vâ ſréône meſenghem vâ.* Le grand *bâzou* comprend la longueur du bras & la moitié de la largeur du corps. Le *ſréôné*, traduit en pehlvi par *ſinéh*, *poitrine*, déſigne le devant du corps, du cou aux cuiſſes.

Si en mettant (ſur la terre) une partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comme la tête d'un homme, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable) ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Si en mettant (ſur la terre) un cadavre entier, celui d'un chien, ou celui d'un homme, (on fait ſortir) de ce cadavre beaucoup de graiſſe & de moëlle, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit: (le coupable ſera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à mille derems [1].

Juſte Juge &c.

Si un Mazdéïeſnan allant à pié, ou en bateau, porté (dans une voiture), ou élevé de quelque façon que ce ſoit, (apperçoit) un mort qui a été atteint par l'eau courante, que fera alors ce Mazdéïeſnan?

Ormuſd répondit: qu'on mette le mort ſur un (tapis) de poil, ſur un drap, & (qu'on le porte au Dâdgâh) en la maniere (preſcrite), ô Zoroaſtre. C'eſt une action honorable que de tirer le mort de l'eau, ô Zoroaſtre; ſoit que l'eau (couvre) le pié, qu'elle aille au genouil, au milieu (du corps), ou qu'elle ſoit plus haute que l'homme, [2] malgré tout cela, il faut ſur le champ s'approcher du corps mort (& le tirer de l'eau).

Juſte Juge &c.

Si le cadavre eſt pourri & s'en va en morceaux, que fera alors le Mazdéïeſnan?

Ormuſd répondit: il faut, de quelque façon que ce ſoit, prendre (le cadavre) avec les deux mains, le tirer ſur le champ de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Qu'on ne ſe rende pas

---

[1] Le crime eſt proportionné à la quantité de matiere qui, ſortant du cadavre, ſouille la terre; & il en ſort plus du corps entier que d'une ſimple portion. D'ailleurs, le corps étant entier, il eſt plus aiſé d'empêcher ces écoulemens.

[2] *Viſpem â ehmôd.* Ci-d. p. 308, not. 2.

criminel

criminel en laiſſant dans l'eau des os, des cheveux, des ongles, de la peau, & du ſang coulant.

Juſte Juge &c.

Si une eau creuſée (l'eau d'un étang) eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : elle le ſera à ſix gâms ; comment ? Des quatre côtés. Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Enſuite on purifiera cette eau [1], ſoit que ce ſoit la moitié, la troiſiéme partie, la quatriéme, la cinquiéme partie de l'étang : (on la purifiera), ſi on le peut ; ſi on ne peut pas (la purifier, elle reſtera ſouillée). Lorſque l'on a retiré le mort, lorſque l'on a purifié l'eau, cette eau eſt pure ; les animaux domeſtiques & les quadrupedes peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'eau d'un puits [2] eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Enſuite on purifiera cette eau [3], ſoit que ce ſoit la moitié, la troiſiéme partie, la quatriéme ou la cinquiéme partie du puits : (on la purifiera) ſi on le peut ; ſi on ne peut pas (la purifier, elle reſtera ſouillée). Lorſque l'on a retiré le mort, lorſque l'on a purifié l'eau, cette eau eſt pure ; les animaux domeſtiques & les quadrupedes peuvent en boire, comme auparavant.

---

[1] On la purifie en faiſant écouler l'eau qui eſt ſouillée.

[2] Les puits, dont il eſt ici queſtion, ſont attenans à de grandes citernes de pierre remplies d'eau.

[3] S'il eſt queſtion des puits, comme ils ne ſont pas fort larges, toute l'eau doit être ſouillée ; & ce doit être, pour les citernes, la même proportion que pour les étangs. Il paroît qu'il manque quelque choſe au commencement de la réponſe ; elle devroit ſpécifier la quantité d'eau qui eſt ſouillée : ou bien, comme l'eau de puits eſt une eau de ſource, peut-être le cadavre ne ſouille-t-il exactement que la partie qu'il touche.

Juſte Juge &c.

Si l'eau qui, en frappant (la terre), forme des bulles, & y creuſe (des eſpeces de réſervoirs [1]), eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture qui (ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance cette eau ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : elle le ſera à trois gâms ; comment? Des quatre côtés. Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut retirer ſur le champ le mort de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Après que le mort a été tiré (de l'eau), que l'eau (ſouillée) s'eſt écoulée, l'eau eſt pure ; les quadrupedes & les oiſeaux peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si une eau courante eſt atteinte par les matieres impures, la graiſſe & la pourriture (qui ſortent d'un cadavre), juſqu'à quelle diſtance ſera-t-elle (obſédée) par le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : (cette eau ſera impure) à trois gâms de profondeur, à neuf, ſous (c'eſt-à-dire, devant) le corps, & à ſix, derriere (& des côtés). Cette eau eſt abſolument impure. On ne peut en boire, que le cadavre n'en ait été tiré. Il faut ſur le champ tirer le cadavre de l'eau, & le mettre ſur un terrein ſec. Après que le corps a été tiré de (l'eau), après que l'on a (plongé) trois fois, (pour) en ôter les parties du cadavre (qui auroient pû y reſter), l'eau eſt pure. Les animaux domeſtiques & les oiſeaux peuvent en boire, comme auparavant.

Juſte Juge &c.

Si l'on a porté ſur le Hom, ô pur Ormuſd, le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, [2] quelle ſera la portion de cet (arbre) qui reſtera pure ?

Ormuſd répondit : le Hom ſera pur, ô ſaint Zoroaſtre :

---

[1] On rencontre dans les chemins des trous faits dans le ſable par l'eau de la pluie. La ſurface de la terre paroît ſéche ; en creuſant, on trouve l'eau qui forme quelquefois des eſpeces de ſources.

[2] *Ked:* en pehlvi, *tchand*, *combien* ou *comment.*

mais il ne faut pas boire (du jus de ce qui) eſt ſouillé, de (la portion) ſur laquelle le mort, le [1] neſa a été porté. On boira (du jus) de ce qui en eſt à quatre doigts. On mettra (la portion ſouillée) ſur la terre dans un endroit ſéparé : on la laiſſera ainſi pendant une année entiere. Enſuite, au bout d'un an, les hommes purs peuvent en boire le jus, comme auparavant.

Ci-après, Expoſ. des uſag. §. III, 4.

Juſte Juge &c.

Où portera-t-on, ô Ormuſd, le corps d'un homme mort, où le mettra-t-on ?

Ormuſd répondit : ce ſera ſur une hauteur, ſur un lieu de cette eſpece, ô Sapetman Zoroaſtre. On le mettra ſur cette hauteur ; mais après qu'il aura été frappé, comme c'eſt l'uſage pour les morts, par le chien qui mange les corps [2], ou par l'oiſeau qui mange les corps. Maintenant les Mazdéïeſnans porteront le mort, l'un par les pieds, l'autre par la tête [3] (dans un cercueil) de fer, de pierre ou de plomb [4]. Sur-tout, que ni le chien qui mange le corps, ni l'oiſeau qui mange les corps, n'en portent aucune partie dans l'eau ni ſur les arbres [5].

Ci-ap. farg. 8.

Juſte Juge &c.

Si l'on ne porte pas (le mort) ſur un lieu (élevé), & que le chien qui mange les corps ou l'oiſeau qui mange les corps, en porte quelque partie dans l'eau ou ſur les arbres, quelle ſera la punition de ce (crime) ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; (le coupable) ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à deux cens derems.

---

[1] Le *neſa* eſt ce qui dépend du cadavre, comme les cheveux, les ongles, des portions de membres ſéparées &c.

[2] *Iedôed dem bâdeſchtem eouêzenanm ſounô*, ou bien, *où l'on ſçait que va le chien qui mange &c.*

[3] *Houêebïé pâdéebïé khée petïetché varés :* en pehlvi, *pavan zak napaſchman lagreman pavan zak napaſchman vars.* Cela peut ſignifier : *ils porteront à pied & ſur la tête.*

[4] *Frouâkhſchnem :* en pehlvi, *faſchnin :* en parſi, *ſerob*, plomb ; ou, *frouâkhſch :* en parſi, *akher*, la *derniere* des matieres.

[5] C'eſt-à-dire, qu'il doit être porté ſur un lieu élevé, pour que le chien & les oiſeaux le mangent ; mais qu'il faut que ce lieu ſoit éloigné de l'eau, des arbres &c.

Juſte Juge &c.

Où portera-t-on les corps morts pour les conſerver [1], ô Ormuſd ? (En attendant qu'on les porte au Dakhmé), où les mettra-t-on ?

Ormuſd répondit : il faut les mettre ſur un lieu élevé, au deſſus (c'eſt-à-dire, hors de l'atteinte) du chien, du renard, du loup ; qu'il ne pleuve pas ſur cet endroit. Si les Mazdéïeſnans ſont riches, & qu'ils puiſſent conſtruire (pour cet uſage un bâtiment de pierre), qu'ils le conſtruiſent. Si les Mazdéïeſnans ne ſont pas en état (de faire cette dépenſe), ils mettront (le mort) ſur la terre dans ſon propre habit, dans le lieu même où il (eſt mort, & cela) de maniere *Ci-d. p. 300.* que la lumiere donne deſſus, & que le Soleil le voye.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD VIIᵉ. (*ci-d. p. 177.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même ; lorſqu'un homme eſt mort, quand le Daroudj Neſoſch court-il ſur lui ?

Ormuſd répondit : dès qu'un homme eſt mort, ô Sapetman Zoroaſtre, ſur le champ le Daroudj Neſoſch vient & court dans les jointures des membres du cadavre. Il vient de la partie du Nord ſous la forme d'une mouche, il ſe place ſur (le mort), & [2] le frappe, comme le Djodjé, *Ci-d. p. 304.* chien des déſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un homme a été frappé par un chien, lorſqu'il *Ci-d. p. 268.* a été frappé par un loup, lorſqu'il a été frappé par la Magie, lorſqu'il a été frappé par la maladie, lorſqu'il a été frappé par la frayeur, lorſqu'il a été frappé par l'homme, lorſqu'il a été frappé par la violence (qu'il s'eſt faite a lui-même), lorſqu'il a été frappé par la détreſſe, le chagrin [1], après combien de tems le Daroudj Neſoſch court-il ſur lui?

---

[1] *Azdébiſch :* en parſi, *az dard*, (*pour les garantir*) *du mal.*

[2] *Epezedenghô akeréném deréveïáo iethé zôezdeſchtâeſch khreveſtrâeſch :* ou, *le frappe par parties* (*déreveïô*, en pehlvi, *derem*) ; ou, *ſépare* (*ſes membres comme* (*le chien*) *Djodjéh frappe les Kharfeſters.*

Ormuſd répondit : dans le moment le plus proche (de la mort d'un homme) le Daroudj Neſoſch court ſur lui.

[2] Juſte Juge.

Lorſque dans un lieu pluſieurs perſonnes ſont raſſemblées & ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas, ſoit que ces perſonnes, qui ſont en préſence l'une de l'autre, ſoient au nombre de deux, de cinq, de cinquante ou de cent, ſi une d'entre elles vient à mourir, ſur combien (de perſonnes) le Daroudj Neſoſch ſe repoſera-t-il, en cas que quelqu'une ſoit touchée par les choſes impures, la graiſſe & la pourriture (qui peuvent ſortir du corps du mort)?

Alors Ormuſd dit, ſi c'eſt un Athorné (qui eſt mort), le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si les matieres impures, la graiſſe & la pourriture ont atteint la onziéme perſonne, (ce Daroudj) rendra la dixiéme impure.

Si c'eſt un Militaire, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la dixiéme, il rendra la neuviéme impure.

Si c'eſt un Laboureur, ſource de biens, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la neuviéme, il rendra la huitiéme impure.

Si c'eſt un chien Peſoſchoroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la huitiéme, il rendra la ſeptiéme impure.

Si c'eſt un chien Veſchoroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſeptiéme, il rendra la ſixiéme impure.

Si c'eſt un chien Vôhonezag, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la ſixiéme, il rendra la cinquiéme impure.

---

[1] *Anzô:* en pehlvi, *tang*, *ſerré*, *étroit*.

[2] Cet article, depuis *Juſte Juge &c.* juſqu'à, (p. 318, lig. 7.) *impure;* eſt tout entier dans le *farg.* 5, *p.* 302, & 303.

Si c'eſt un chien Toroun, le Daroudj Neſoſch court au milieu de ces (perſonnes), ô Sapetman Zoroaſtre. Si (la pourriture) a atteint la cinquiéme, il rendra la quatriéme impure; (la quatriéme) de ces (perſonnes) qui ſont unies & ſe touchent ſur un tapis ou ſur un matelas.

Juſte Juge &c.

Lorſque (pluſieurs) tapis, (étendus) ſur (la terre) ſont atteints par les matieres impures, la pourriture & la graiſſe (qui ſortent d'un cadavre), [1] combien le Daroudj Neſoſch (en rend-il impurs)?

Ormuſd répondit: [2] c'eſt particuliérement le tapis même ſur lequel ſont ces choſes impures, la graiſſe & la pourriture, qui en eſt atteint, que le Daroudj Neſoſch (rend impur).

Juſte Juge &c.

Comment & quand, ô pur Ormuſd, le tapis ſur lequel on a mis le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, ſera-t-il pur?

Ormuſd répondit: [3] ce tapis eſt ſouillé, ô pur Zoroaſtre. Que (faire) alors? Si c'eſt une étoffe [4] (faite de poil) d'animal, ou (de quelque production) de la terre, & qu'il y ait deſſus de la ſueur, quelqu'excrément, ou de la graiſſe, alors les Mazdéïeſnans couperont au large l'endroit du tapis (qui eſt ſouillé) & le jetteront loin d'eux. Mais s'il n'y a ſur ce tapis ni ſueur, ni excrémens, ni graiſſe, alors les Mazdéïeſnans le laveront avec de l'urine de bœuf.

Il faut laver l'étoffe qui eſt de poil (ou de peau) trois fois avec de l'urine de bœuf, la frotter trois fois avec de la terre, la laver trois fois avec de l'eau, & la laiſſer trois mois dans un lieu où elle ſoit expoſée à la lumiere. Si c'eſt une étoffe de [1] coton, on la lavera ſix fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera ſix fois avec de la terre, on la lavera ſix fois avec de l'eau, & on la laiſſera ſix mois expoſée à la lumiere. Elle ſera purifiée par l'eau Ardouiſour; cette eau qui eſt à moi, ô Sapetman Zoroaſtre, qui donne la ſemence au jeune homme, qui rend la femme féconde, & donne *Ci-d. p. 246.* le lait à celle qui a reçu le germe.

---

[1] *Tchoûcd:* en pehlvi, *tchand*, ou, *à quel dégré le Daroudj Neſoſch ſe mêle-t-il à un tapis... lorſqu'il eſt atteint.....*

[2] *Apemé éeté ſtereſtché eântém éevé verénê*, ou, *le Daroudj Neſoſch ſe mêle deſſus & dedans ce tapis qui a été atteint &c.*

[3] Selon le *Vendidad ſâdé, ce tapis ſera pur..... & comment? Si c'eſt &c.*

[4] *Ezéeneſch:* en pehlvi, *paſchom djanevar, poil d'animal;* & plus bas (lig. 29.) *edeéneſch:* en pehlvi, *poſtin, de peau.*

[2] Juſte Juge &c.

A qui ce tapis pourra-t-il ſervir, après qu'il aura été purifié, bien lavé? Sera-ce à celui qui tient le Zour, ou à celui qui porte l'Hâvan, ou à celui qui prépare le feu, ou à celui qui porte (tout ce qui eſt néceſſaire), ou à celui qui porte l'eau, ou au Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ou au grand, au maître, ou au fidéle qui fait des œuvres méritoires, ou à l'Athorné, ou au Militaire, ou au Laboureur, ſource de biens?

Alors Ormuſd dit: lorſque ce tapis a été purifié, bien lavé, il ne doit être touché, ni par celui qui tient le Zour, ni par celui que porte l'Hâvan, ni par celui qui prépare le feu, ni par celui qui porte (tout ce qui eſt néceſſaire), ni par celui qui porte l'eau, ni par le Diſciple diſtingué (par ſon intelligence), ni par le grand, le maître, ni par le fidéle qui fait des œuvres méritoires, ni par l'Athorné, ni par le Militaire, ni par le Laboureur, ſource de biens. Si dans le pays des Mazdéïeſnans il y a une femme qui ait ſes regles, ou quelqu'autre dont le fruit ait été *Ci-ap. fargard 16.* briſé, frappé, & qui ſelon la coutume, habite un lieu particulier, qu'elle employe ce tapis (qui ſe met) ſur (la terre): enfin, qu'elle le prenne des deux mains, (& s'en ſerve). Ormuſd ne veut pas que (d'autres perſonnes) en emploient ſur eux (la moindre partie), ne ſeroit-ce que la longueur d'un fil, ou la meſure d'un derem, un fil de la longueur de celui (que les femmes) tirent (d'un paquet de coton),

---

[1] *Obedéeneſch*: en pehlvi, *tatéh*; en parſi, *pombeh*.

[2] Cet article, depuis *Juſte Juge &c.* juſqu'à, (p. 320, lig. 13.) *Juſte Juge &c.* eſt tout entier dans le farg. 5, p. 308, 309.

& filent ſur le rouet. Si les Mazdéïeſnans mettent (quelque choſe de ce tapis) dans (le linceul) d'un mort, ne ſeroit-ce que la longueur (du fil que les femmes) tirent (d'un paquet de coton) & filent ſur le rouet ; (celui qui commettra ce crime,) ne ſera pas pur Méheſtan pendant ſa vie, & (à ſa mort), Ormuſd ne lui accordera pas le Beheſcht. Il ira dans les noires demeures des Darvands, lieux de ténébres, germe des ténébres les plus épaiſſes. Telles ſont ces obſcures (retraites). C'eſt dans ces ſombres cachots que vous (irez), vous, qui agiſſant contre votre propre Loi, êtes devenu la proie des Dews. Vous vous êtes réſervé ces horribles lieux.

Juſte Juge &c.

Celui qui mange d'un chien mort, ou d'un homme mort, peut-il être pur, ô ſaint Ormuſd ?

Ormuſd répondit : il eſt ſouillé, ô ſaint Zoroaſtre. Cet homme a beau fondre en pleurs, devenir jaune (de douleur) [1] ; quand la (membrane nommée) conjonctive [2] lui ſortiroit de l'œil, cela n'empêcheroit pas le Daroudj Neſoſch de s'en emparer depuis la tête juſqu'aux pieds. Il ſera enſuite impur, tant que les ſiécles couleront.

Juſte Juge &c.

L'homme qui, tenant un mort ſous ſon aiſſelle [3], le porte dans l'eau ou dans le feu, & ſouille par-là ces (élémens), peut-il être pur, ô ſaint Ormuſd ?

Ormuſd répondit : cet homme eſt ſouillé, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui aide lui-même un chien à porter un mort (dans l'eau) eſt Darvand [4]. Celui qui aide une perſonne qui a deſſein, qui veut porter un mort (dans l'eau), eſt Darvand. Celui qui aide le Dew, qui a donné l'hiver, qui

Ci d p. 264.

---

[1] *Zérédô kérétaoſtché.* Selon la traduction pehlvie, *vir kardveſchné,* c'eſt-à-dire, rendre l'ame, perdre le ſentiment.

[2] *Spéeté dôethré :* en pehlvi, *ſapid douſer, le blanc de l'œil.* On peut encore traduire : *quand une ſource blanche lui ſortiroit des yeux*, ou, *quand le cryſtallin blanchi lui ſortiroit. . . . .*

[3] *Met gouthanm :* en pehlvi, *roteman kheſch*, ou, *avec ſoi, ſoi-même.*

[4] *Drouëantô.* Ce mot déſigne 1°. les Daroudjs (ci-d. p. 108. not. 6.) qui paroiſſent ſous la forme de l'homme ; 2°. les adorateurs d'Ahriman ; 3°. les damnés.

frappe les troupeaux, qui de la bouche & du cœur [1] cherche à faire du mal, cet ennemi, cet auteur de maux, qui ne fait que le mal, (celui qui), en portant un mort dans l'eau, (contribue à augmenter ſon pouvoir), eſt Darvand. Le Daroudj ſaiſira ces (pécheurs) depuis la tête juſqu'aux pieds. Ils ſeront enſuite impurs, tant que les ſiécles couleront.

Juſte Juge &c.

Si l'on a porté ſur du bois le cadavre d'un chien ou celui d'un homme, comment ce bois ſera-t-il pur, ô ſaint Ormuſd?

Ormuſd répondit: ce bois ſera pur, ô ſaint Zoroaſtre; comment? Si ce mort a été regardé [2] par le chien qui mange les corps ou par l'oiſeau qui mange les corps. Si ce (bois) eſt ſec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne) à un vîteſchté [3] de diſtance, & s'il eſt verd ou mouillé, à un grand râthné [4]; & l'on mettra ces morceaux ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie [5].

Mais lorſque le mort n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiſeau qui mange les corps; ſi le bois eſt ſec, (on en ôtera l'endroit que le mort a touché & ce qui l'environne), à un grand râthné de diſtance, & s'il eſt verd ou mouillé, à un grand bâzou; & l'on mettra ces morceaux ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés & les purifie. Ainſi, que le bois ſoit ſec ou mouillé, dur [6] ou (pris) d'un arbre fruitier, il faut le mettre ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & le purifie.

Ci-d. p. 311, *not.* 3.

Juſte Juge &c.

Les grains & les foins ſur leſquels on a porté quelque partie du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment ſeront-ils purs, ô ſaint Ormuſd ?

---

[1] *Djéevé:* en pehlvi, *djeguer*, *du foie*, ſiége des paſſions.

[2] *Éevé guenekhté:* en pehlvi, *bala zad*, (*ſi le chien*) *l'a frappé d'en haut* (*de ſa vûë*). Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſ. §. XI, 1.

[3] Le *vîteſchté* (*vïtâré*, ci-ap. *farg.* 14) eſt égal à douze doigts.

[4] *Frâ râthné:* en pehlvi, *penadj helad.* Il paroît que c'eſt le double du *vîteſchté.*

[5] L'eau qui tombe dans la ſaiſon des pluies; c'eſt-à-dire, ſelon la gloſe pehlvie, qu'ils doivent reſter un an ſur terre, & qu'après cela ils ſont purs.

[6] *Khréojdéoûenanm:* en pehlvi, *ſakht.* Ce mot peut encore déſigner les arbres qui ne portent pas de fruits.

Ormuſd répondit : ils ſont purs, ô ſaint Zoroaſtre ; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiſeau qui mange les corps. Si ces (productions de la terre) ſont ſéches, (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un grand râthné de diſtance, & ſi elles ſont vertes ou mouillées, à un grand bâzou ; & l'on mettra ces portions ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie.

Mais lorſque le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiſeau qui mange les corps : ſi les (grains ou les foins) ſont ſecs, (on en ôtera la portion que le mort a touchée & ce qui l'environne) à un bâzou de diſtance, & s'ils ſont verds ou mouillés, à deux bâzous ; & l'on mettra ces portions ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie Ainſi, ſoit que ces (productions de la terre) ſoient ſéches ou humides, qu'elles aient été plantées ou non plantées ; qu'elles aient été ſemées ou non ſemées ; qu'elles ſoient (de l'eſpece de) celles qui en pourriſſant (germent), ou qu'elles n'en ſoient pas ; qu'elles aient une enveloppe ou qu'elles n'en aient pas ; qu' (auparavant) elles aient été pures ou non pures, on mettra ces germes, ces grains ſur la terre, de maniere que l'eau en lave une fois les quatre côtés, & les purifie.

Juſte Juge &c.

Un Mazdéïeſnan qui rend la ſanté, qui prolonge la vie, ſur qui apprendra-t-il d'abord (l'effet de ſes remedes) ? ſera-ce ſur les Mazdéïeſnans ou ſur les adorateurs des Dews [1] ?

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 69.

Ormuſd répondit : qu'il apprenne (ſon art en l'exerçant d'abord) ſur les Dewieſnans, & qu'enſuite (il traite) les Mazdéïeſnans.

S'il traite une fois un Dewieſnan, & que le malade vienne à mourir ; s'il en traite un ſecond, & qu'il vienne à mourir ; s'il en traite un troiſiéme, & qu'il vienne à mourir, ne ſçachant pas ſon métier, il ne doit jamais l'exercer: qu'il n'aille pas enſuite traiter les Mazdéïeſnans, & leur faire du mal. S'il traite après cela les Mazdéïeſnans & leur fait du mal, pour le mal qu'il leur aura fait, il ſera lui-même puni du Bodovereſté [1].

---

[1] *Déevûieſneéebiô* : en pehlvi, *Devieſnan*, c'eſt-à-dire, *Dew ieſnan*, *qui adore les Dews*. C'eſt l'oppoſé de *Mazdéïeſnan*.

Mais ſi le Médecin traite d'abord un Dewieſnan, & qu'il le guériſſe; s'il en traite un ſecond, & qu'il le guériſſe; s'il en traite un troiſiéme & qu'il le guériſſe, il ſçait ſon métier, & peut toujours l'exercer: ſon devoir enſuite eſt de traiter les Mazdéïeſnans. Qu'il ſe perfectionne & ſe rende encore plus habile; ſon état eſt de rendre la ſanté.

Si le Médecin rend la ſanté à un Athorné, (celui-ci) récitera pour lui l'Afergan Dahman. S'il guérit un Chef de lieu (de maiſon), on lui donnera pour récompenſe un petit animal. S'il guérit un Chef de rue, ſa récompenſe ſera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un Chef de ville, ſa récompenſe ſera un animal fort & gras. S'il guérit un Chef de Contrée, ſa récompenſe ſera quatre fois plus grande [2] (que s'il guériſſoit un Chef de Maiſon).

Ci-après, Ieſchts, n°. 23.

Si (le Médecin) guérit la femme d'un Chef de Maiſon, ſa récompenſe doit être un âne (qui ſoit) ſelon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de rue, ſa récompenſe ſera un taureau ſelon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de ville, ſa récompenſe ſera un cheval ſelon la Loi. S'il guérit la femme d'un Chef de Contrée, ſa récompenſe ſera un chameau ſelon la Loi. S'il guérit un fils chéri [3], ſa récompenſe ſera un animal fort & gras.

Si le (Médecin) guérit un fort animal, ſa récompenſe ſera un animal de moyenne grandeur. S'il guérit un animal de moyenne grandeur, ſa récompenſe ſera un petit animal. S'il guérit un petit animal, ſa récompenſe ſera un liévre [4]. S'il guérit un liévre, ſa récompenſe ſera (une certaine

Ci-d. p. 275, not. 1.

---

[1] *Beodô vereſchtéhé: les jointures coupées*, c'eſt-à-dire, qu'on lui coupera les membres par morceaux.

[2] *Tchethro iokdém:* en pehlvi, *tchahar aïoudjeſchné.* On pourroit traduire *iokdem*, par *goſtéh*, c'eſt-à-dire, *quatre fois (plus grande) que celles qui ont été nommées;* ou, *ſelon les ſoins quatre fois (plus grands) qu'il s'eſt donnés.*

[3] *Vîſô pothrém:* en pehlvi, *vis poſvad, le Chef des jeunes gens*, ou, *l'aîné des enfans.* Selon le Zend, *beaucoup d'enfans*, ou, *veſo pothrem:* en parſi, *kameh peſer, enfant chéri.*

Ci-d. Vie de Zoroaſtre, p. 65.

quantité) de viande. Beaucoup de guériſons, ô Sapetman Zoroaſtre, réuſſiſſent (ſe font) ou avec le coûteau, ou avec les arbres, ou par la parole. Lorſque (le Médecin) réuſſit, lorſqu'il guérit par la parole excellente, c'eſt la meilleure & la plus ſûre guériſon. L'homme pur, qui eſt guéri par la parole excellente, l'eſt le plus parfaitement.

Juſte Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre ſur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne deſſus, & que le Soleil le voye ?

Ormuſd répondit : au bout d'une année entiere, ô ſaint Zoroaſtre, on labourera la terre ſur laquelle on a mis un homme mort de maniere que la lumiere donne deſſus, & que le Soleil le voye.

Juſte Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre dans laquelle on a renfermé un homme mort ?

Ormuſd répondit : après cinquante ans, on pourra labourer la terre dans laquelle on a renfermé un mort.

Juſte Juge &c.

Après combien de tems labourera-t-on la terre ſur laquelle a été conſtruit un Dakhmé qui renferme les cadavres des hommes ?

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. XI, 11.

Ormuſd répondit : ce ne ſera pas dans le moment, ô Sapetman Zoraſtre ; mais, lorſque les (corps) ſeront mêlés à la pouſſiere. Que dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, ô Sapetman Zoroaſtre, on ait ſoin de renverſer les Dakhmés. L' (homme) qui les détruira, ces grands Dakhmés où ſont les corps, c'eſt comme s'il faiſoit le Patet [1] de penſée, le Patet de parole, le Patet d'action ; il aura le mérite de celui qui eſt pur de penſée, pur de parole, & pur d'action. Il eſt dit que [2] le deuxiéme être abſorbé

---

[1] *Petété* ſignifie *repentir.* Voyez ci-ap. (*Ieſchts*, nos. 15, 16, 17 & 18) les différentes prieres qui portent ce nom : ce ſont des confeſſions qui ſpécifient tous les péchés que l'homme peut commettre.

[2] *Neré doûé méenïou :* en pehlvi, *guebna dou madounad, le deuxiéme homme abſorbé (dans l'excès).*

(dans l'excès, Ahriman) n'aura pas de pouvoir ſur lui. Il ira éclatant de gloire dans les demeures du Beheſcht ; il ſera, ô Zoroaſtre, au deſſus des Aſtres, de la Lune, du Soleil. Je me charge de le récompenſer, moi, qui ſuis Ormuſd, le juſte Juge. Vous êtes pur, ô homme ; & de ce monde (où domine le Dew) Sedj [1] auteur de maux, vous irez dans ces demeures où ce Sedj ne brille pas. Si cet homme a commis le Tanafour, ce (crime) lui ſera remis, de même que s'il frappoit, ô Sapetman Zoroaſtre, deux Sodomiſtes [2], de même que s'il frappoit, ô Sapetman Zoroaſtre, le loup à deux pieds que les Dewieſnans adorent, ce qui eſt le Tanafour : il vivra long-tems ; le feu pur, oui, le feu veillera comme il faut à ſa conſervation. Il ne recevra ni coups ni bleſſures ; & le jour de l'examen, qui eſt le quatriéme (après la mort), ſera pour lui un jour de repos, auſſi-bien que les [3] trois nuits (qui le précédent).

Juſte Juge &c.

Quel eſt le lieu où ſont les Dews (mâles), où ſont les Dews femelles [4], où les Dews courent en foule, où les Dews produiſent beaucoup (de Kharfeſters), où les Dews courent en foule de cinquante côtés, de cent, de mille, de dix mille côtés, enfin de tous côtés [5] ?

Ormuſd répondit : ces Dakhmés, ô Sapetman Zoroaſtre, qui ſont ſur la terre, qui ont été conſtruits deſſus, & dans leſquels on a mis des hommes morts, c'eſt-là que ſont les Dews (mâles), les Dews femelles : c'eſt-là que les Dews courent en foule, qu'ils produiſent beaucoup (de Kharfeſters), que les Dews courent en foule de cinquante côtés, de cent, de mille, de dix mille, enfin de tous côtés. Les Dews ſe répandent, ô Sapetman Zoroaſtre, dans les Dakhmés, comme l'eau coule & (pénétre) par-tout.

---

[1] *Ethïé djenghé :* en pehlvi, *ſedj, mauvais, qui tourmente.*

[2] *Veptem, qui tombent l'un ſur l'autre* : en pehlvi, *kounmarz.*

[3] Ou, *les trois nuits qui* (*ſuivront la réſurrection*). Voy. la fin du *Boun-deheſch*, & l'Expoſit. des uſag. §. XI, 1.

[4] *Déeoûeïâzô :* en pehlvi, *ſchahiezé, qui adore les Dews*, ci-d. p. 322, not. 1. Ce mot peut déſigner auſſi les productions des Dews.

[5] *Ehanſteghnâeſtché :* en pehlvi, *ve hamar goſché, de côtés ſans nombre.*

Lorſque dans le Monde qui exiſte (par ma puiſſance) vous mangez, ô hommes, du pain cuit, de la viande cuite, & que cette nourriture vous paroît bonne, ô hommes, vous penſez en vous-mêmes à (en manger) une ſeconde fois : les Dews ont le même plaiſir (à s'emparer des corps). Ils portent envie à tout ce qui (eſt dans les Dakhmés), & ſe jettent deſſus pour l'enlever. Qu'il y ait dans ces Dakhmés des corps pourris, ou encore chauds, d'autres froids comme la fiévre, ou qui ſoient dans l'état le plus affreux, & que tout ſoit plein de cheveux ; les Dews veulent détruire dans ces Dakhmés les corps des hommes ; mais, par la protection de (l'oiſeau) Houfraſchmodad, ils n'oſent manger ni les petits corps ni les grands. Le Dew Djé (veut) détruire les trois endroits ſouillés : il faut que l'ame ſe trouve dans le Monde dans ces trois endroits.

Ci-d. p. 225.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. XI. 1.

[1] Juſte Juge &c.

Si dans le pays des Mazdéïeſnans une femme accouche d'nn enfant non formé, ſoit qu'elle ſoit groſſe d'un mois ou de deux, ou de trois, ou de quatre ou de cinq, ou de ſix, ou de ſept, ou de huit ou de neuf, ou de dix ; ſi cette femme accouche d'un fruit qui ne ſoit que l'enveloppe de l'enfant, que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : on arrangera dans le pays des Mazdéïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, éloigné autant qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux du feu d'Ormuſd, du Barſom pur & lié, de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance (ce lieu doit-il être) du feu, de l'eau, du Barſom lié, & de l'homme pur ?

Ormuſd répondit : il ſera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms des hommes purs : voilà ce que les Mazdéïeſnans doivent obſerver, ſur ce qui eſt autour, aux environs de ce

---

[1] Les articles ſuiv. juſqu'à, *elle ſera pure*, incluſiv. (p. 327, avant-derniere lig.) ſont tout entiers dans le *farg.* 5, ci-d. p. 306 & ſuiv.

terrein. Enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à la nourriture (de cette femme); enſuite les Mazdéïeſnans pourvoiront à ſon habillement.

Juſte Juge &c.

Quelle eſt la premiere choſe que cette femme doive manger?

Ormuſd répondit : (elle boira d'abord) de l'urine de bœuf mêlée de cendre. (On en donnera) trois gouttes, ou ſix, ou neuf, (ſelon la force du tempérament), à celle dont l'enfant, porté au Dakhmé, y eſt gardé. Elle prendra enſuite une nourriture plus forte, du lait de jument, de vache, de bufle, ou de chevre. Elle pourra manger des fruits petits ou gros, de la viande cuite ſans eau, des grains purs & (préparés) ſans eau, & boire du vin ſans eau.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état? Combien de tems ſe nourrira-t-elle de viande, de grains, de vin (ſans eau)?

Ormuſd répondit : elle paſſera trois nuits dans cet état. Elle paſſera trois nuits ne ſe nourriſſant que de viande, que de grains, que de vin (ſans eau). Après ces trois nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau, (paſſant ſucceſſivement) ſur neuf pierres; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Combien de tems cette femme reſtera-t-elle dans cet état? Combien faudra-t-il qu'elle paſſe de tems après les trois nuits, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux?

Ormuſd répondit : elle reſtera neuf nuits dans cet état. Elle paſſera de cette maniere neuf nuits après les trois premieres, avant que de pouvoir ſe trouver dans les lieux (fréquentés), toucher à la nourriture, toucher aux habits des Mazdéïeſnans, converſer avec eux. Enſuite, au bout de ces neuf nuits, elle ſe lavera le corps, (purifiera) ſes habits avec de l'urine (de bœuf) & avec de l'eau; alors elle ſera pure.

Juſte Juge &c.

Si l'(eau) courante [1] arrive ſur le corps impur (de cette femme) qui péche (en ne s'en éloignant pas); ſi elle court vers (cette eau) pouſſée par le deſir (d'en boire), ce qui eſt très-mal; ſi elle va de ce côté, & que cédant à la ſoif [2] elle boive de cette eau, (que feront les Mazdéïeſnans)?

Alors Ormuſd dit: ſi (cette femme) boit de cette (eau), elle ſe rend coupable d'un grand crime; elle qui étoit pure (de cœur), devient péchereſſe. Que fera alors le Chef du Peuple de ce lieu, homme ſçavant, (ce Chef du) Peuple pur? Cette femme a bû de l'eau dans le creux de ſa main: (le Deſtour) lui dira: ô vous Mazdéïeſnan, c'eſt à vous à vous ſoumettre au châtiment [3]. A ces paroles du Deſtour que [4] la péchereſſe diſe: je me ſoumets à la punition. (Si elle ſe conduit ainſi), quelle ſera alors la punition de ſon (crime)?

Ormuſd répondit: c'eſt comme pour le Tanafour: elle ſera frappée deux cens fois avec des courroyes de (peau de) cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Comment la ſoucoupe trouée [5], ſur laquelle on aura porté quelque choſe du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, ſera-t-elle pure?

Ormuſd répondit: cette (ſoucoupe) eſt [6] ſouillée, ô ſaint Zoroaſtre. Que faire maintenant? Si elle eſt d'or, on la lavera une fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera une fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera une

---

[1] *Teſnô:* en pehlvi, *tedjeſchné*, (*eau*) *courante*. Peut-être ce mot ſignifie-t-il, *ſoif*.

[2] *Tereſchnô*: en pehlvi, *teſchnéh*, *ſoif*. Le Zend peut ſignifier, *qui eſt à craindre* (*par l'impureté qu'elle communique*).

[3] *Tchetanm frathvéréſéeté:* en pehlvi, *toudjeſchné penadj barhénid*. Cela peut encore ſignifier, *c'eſt pour vous que la punition eſt faite, vous qui êtes Mazdéïeſnan;* ou, *vous vous êtes rendu digne de punition.*

[4] *Sréoſchâoûerezô* ſignifie 1°. qui fait des œuvres méritoires, (ci-d. *Izeſchné*, p. 123); 2°. qui fait des œuvres dignes de punition; 3°. celui qui punit les fautes. Peut-être faut-il traduire: (*Juſte Juge &c. Si,*) *à ces paroles du Deſtour, la péchereſſe dit: je me ſoumets .... quelle ſera alors ſa punition?*

[5] *Teſté aongherém*, en pehlvi, *taſchiéh padoſchkar*. La ſoucoupe à neuf trous. Ci-ap. Expoſ. des uſag §. II, 13, 9.

[6] Selon le *Vendidad ſadé, cette ſoucoupe ſera pure, ô ſaint Zoroaſtre: & comment? Si &c,*

fois

fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt d'argent, on la lavera deux fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera deux fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera deux fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de fer, on le lavera trois fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera trois fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera trois fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de cuivre rouge [1], on la lavera quatre fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera quatre fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera quatre fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de pierre, on la lavera ſix fois avec de l'urine de bœuf, on la frottera ſix fois avec de la pouſſiere tirée de la terre, on la lavera ſix fois avec de l'eau, & elle ſera pure. Si cette (ſoucoupe) eſt de terre, ou (faite) de pouſſiere d'arbre, ou de plomb [2], elle ne ſera pure qu'à la fin des ſiécles.

Juſte Juge, &c.

Si dans un troupeau, une bête mange du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, comment ſera-t-elle pure ?

Ormuſd répondit : elle eſt [3] impure, o ſaint Zoroaſtre. Dans le courant d'une année entiere, le Prêtre tenant le Barſom, ne pourra manger en Zour [4] du lait [5] ni de la chair de cet animal : mais après une année entiere, les hommes purs peuvent boire, comme auparavant, du lait de cet animal.

Juſte Juge &c.

Eſt-il vrai, ô Ormuſd, que celui dont les diſpoſitions ſont pures, dont les deſirs ſont purs, doive paſſer le pont ; que celui qui eſt ſaint de cœur, doive anéantir le Daroudj ?

Ormuſd répondit : oui, il eſt certain, ô ſaint Zoroaſtre, que celui dont les diſpoſitions ſont pures, dont les deſirs ſont purs, paſſera le pont; que celui qui eſt ſaint de cœur anéantira le Daroudj. Comme l'eau par ſa force emporte au loin le mort qui eſt (dans ſon ſein, & l'en chaſſe), de même cet homme, par la force (de ſa pureté), chaſſera au loin les noirceurs cachées (dans ſon ame).

---

[1] *Héoſefnéeneſch :* en pehlvi, *poulat, d'acier.*

[2] *Zéméeneſch droûeneſch fréouâkhſcheneſch :* en pehlvi, *damikan adof darin adof penadj vaſchnin.* Ci-d. p. 315, not. 4.

[3] Selon le *Vendidad ſâdé, elle ſera pure, ô ſaint Zoroaſtre. Dans le courant &c.*

[4] *Zeothré.* Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. V, 11.

[5] *Péïô fschoté :* en pehlvi, *pim panir, du lait (devenu) fromage.*

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD VIIIe. (*ci-d. p. 177.*)

S'il meurt un chien ou un homme ſur un arbre qui porte des fruits, ou dans lequel la ſéve coule encore, que feront les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: (ces cadavres) demandent à être portés au Dakhmé: il faut leur y préparer un lieu. Que ceux qui ſçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort, & le mettent dans ce lieu, qu'ils auront ſoin de bien parfumer avec des odeurs pures, bien préparées, de bonne eſpece, enfin, avec les meilleures odeurs priſes des arbres; (oui), que ceux qui ſçauront bien s'acquitter de cette fonction portent le mort & le mettent dans ce lieu, qu'ils auront ſoin de bien parfumer avec des odeurs pures, bien préparées, de bonne eſpece, enfin avec les meilleurs odeurs priſes des arbres.

Juſte Juge &c.

S'il meurt un chien ou un homme dans le pays des Mazdéïeſnans, tandis qu'il pleut, qu'il tombe de la neige, que le vent ſouffle avec violence, le [1] portera-t-on à ſon lieu; [2] faut-il que des perſonnes intelligentes ſe préſentent pour le porter promptement; que feront alors les Mazdéïeſnans?

Alors Ormuſd dit: on arrangera dans le pays des Mazdéïeſnans un terrein bien pur & bien ſec, (éloigné autant) *Ci-d. p. 306.*

---

[1] *Beréntem vâ:* en pehlvi, *adof borand:* peut-être *beréntem* eſt-il le nom d'un ouragan, comme *témenghanm.*

[2] Ou bien, *des perſonnes &c. ſont venues pour &c.*

qu'il ſera poſſible du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux, du feu d'Ormuſd, du Barſom pur & lié, de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau du Barſom lié & de l'homme pur ?

Ormuſd répondit : il faut qu'il ſoit à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms de l'homme pur. Les Mazdéïeſnans creuſeront enſuite cette terre avec ſoin. Au milieu de la couche [1] dure de cette terre doit être la place du mort. On portera dans ce lieu de la cendre ou de la bouze de Vache, & l'on poſera (le cadavre) ſur cette (cendre ou ſur cette bouze de Vache que l'on aura) étendue ſur un lit de maſtic [2], ou de pierre, ou de terre ſéche & en pouſſiere. Si [3] le corps eſt en morceaux, il faut le mettre pour deux ou trois nuits, ou pour un mois entier, dans un lieu où les oiſeaux paſſent, où il croiſſe des arbres, où l'eau coule, & où le vent ſéche promptement la terre. C'eſt dans ce lieu que les Mazdéïeſnans auront ſoin de le porter. Il faut pour cela deux hommes grands, forts, & qui s'acquittent de ce miniſtere avec zéle. Si le cadavre eſt nud & ſans habits, on mettra ſur la terre du maſtic ou de la pierre ; & à la parole du Deſtour, on y poſera (le corps) après qu'il aura été frappé (regardé), comme c'eſt l'uſage pour les morts, par le chien qui mange les corps, ou par l'oiſeau qui mange les corps. Enſuite on ſe tiendra à trois gâms du kéſche où le mort aura été mis, comme on doit faire à l'égard du mort même ; & à la parole du pur Chef des Mazdéïeſnans, on portera de l'urine dans le kéſche du mort (après en avoir ôté le cadavre), & on le lavera de la tête aux pieds.

Ci-d. p. 30[illegible].

Ci-après, Expoſit. des uſag. §. *XI*, 1.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Péeteſchtâné khréojdeſmé :* en pehlvi, *peteſtan ſakht.* Ces mots peuvent encore ſe traduire ainſi : *de la (pouſſiere) ſortie d'une terre dure.*

[2] *Eſchtïehé :* en pehlvi, *ieſcht.*

[3] *Ozbeôdanm tenoum nedéethïann :* en pehlvi, *lala hodjed band toun .... dabounad*, ou, *que l'on ait le courage de mettre les morceaux du corps .....*

De quelle urine ſe ſervira-t-on, ô ſaint Ormuſd, pour laver le kéſche du mort de la tête aux pieds ? Sera-ce de celle des animaux domeſtiques ou de celle des beſtiaux, de celle des hommes ou de celle des femmes.

Ormuſd répondit : (on ſe ſervira de l'urine) des animaux domeſtiques ou de celle des beſtiaux, & non (de l'urine) des hommes ni de celle des femmes, pas même de celle de deux perſonnes qui ont fait le Khétoudas ; ce ſera avec l'urine de ces (animaux) qu'on lavera le kéſche du mort, de la tête aux pieds. *Ci-d. p. 171.*

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un homme mort ou un chien mort a été porté ſur un chemin, peut-on y faire paſſer les animaux domeſtiques ou les beſtiaux, les hommes ou les femmes, le feu fils d'Ormuſd, ou le Barſom pur & lié ?

Ormuſd répondit : on ne doit faire paſſer par ce chemin ni les animaux domeſtiques, ni les beſtiaux, ni les hommes, ni les femmes, ni le feu fils d'Ormuſd, ni le Barſom pur & lié. Il faut (auparavant) qu'un chien ayant [1] les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, les oreilles blanches & jaunes, ait vû trois fois le mort ſur ce chemin. Le chien, ô Sapetman Zoroaſtre, qui a les deux ſourcils & les deux yeux jaunes, & les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Neſoſch, qui accourt de la partie du Nord.

S'il n'y a pas, ô Sapetman Zoroaſtre, de chien qui ait les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, il faut (qu'un autre chien) voye ſix fois (le mort) ſur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, ô Sapetman Zoroaſtre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Neſoſch qui accourt de la partie du Nord ſous la forme d'une mouche, qui ſe place ſur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, *Ci-d. p. 316.* (chien) des déſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

S'il n'y a pas, ô Sapetman Zoroaſtre, de chien qui ait les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, (ni de chien tel que celui de l'article précédent), il faut (qu'un autre chien) regarde (le mort) neuf fois ſur ce chemin. Le chien qui a les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, ô Sapetman Zoroaſtre, qui a les oreilles blanches & jaunes, frappe le Daroudj Neſoſch qui accourt de la partie du Nord ſous la forme d'une mouche, qui ſe place ſur le (mort) & le frappe comme le Djodjé, (chien) des déſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures.

---

[1] *Tchethro tſcheſchmen :* en pehlvi, *tchahar aïoman*, c'eſt-à-dire, *quatre yeux.*

(Enfin), s'il n'y a pas de chien qui ait les deux yeux & les deux ſourcils jaunes, (de chien) qui ait les oreilles blanches & jaunes, l'Athorné prononcera d'abord ſur le chemin la parole victorieuſe; il dira (cette priere) toute entiere: C'eſt le deſir d'Ormuſd, que le Chef (de la Loi) faſſe des œuvres pures & ſaintes. Bahman donne (l'abondance) à celui qui agit ſaintement dans le Monde. Vous établiſſez Roi, ô Ormuſd, celui qui ſoulage & nourrit le pauvre.

Iethâ ahou véeriô &c. ci-d. p. 81.

O vous, Ormuſd, qui êtes mon Dieu, veillez ſur moi, afin que je me vange des Dews qui me veulent du mal; (protégez) moi, vous, ô Dieu, avec le feu, avec Bahman, pour que je puiſſe faire le bien, moi, qui ſuis le Deſtour de la Loi que vous m'avez donnée. Protégez celui qui frappe les (Dews) en vainqueur inſtruit. Accordez aux productions de mon Peuple les Deſtours des deux Mondes. Que le pur Séroſch vienne ici avec Bahman.

Kém nâ Mezdâ &c. Ci-d. p. 196.

Ci-d. p. 192.

O Ormuſd, je deſire ardemment que cela ſoit ainſi. Que la préſence de Sapandomad éloigne de moi, ô Ormuſd, ceux qui font du mal, le Dew, le Daroudj, qui obſede le mort, la ſemence du Dew qui obſede le mort, ces Daroudjs Neſoſchs produits en abondance, ces Daroudjs Neſoſchs donnés en abondance, ce Daroudj qui obſede le mort, ce Daroudj qui court ſur (le mort), ce Daroudj qui anéantit (venant) de la partie du Nord, qui détruit! Que ces (Daroudjs) ne détruiſent pas le Monde pur qui exiſte (par votre puiſſance)!

Meſdâ ehmâé &c.

Après ces (prieres) les Mazdéïeſnans peuvent faire paſſer par ce chemin les animaux domeſtiques, les beſtiaux, les hommes, les femmes, le feu fils d'Ormuſd, le Barſom pur & lié : enſuite, les Mazdéïeſnans peuvent porter ſans péché dans ce lieu, comme auparavant, ce qui (ſert) aux repas, de la viande pure, du vin pur.

Juſte Juge &c.

Si l'on met ſur le corps d'un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, & que (ce mort) ſoit un Athorné, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit : (le coupable) ſera frappé quatre cens fois avec (des courroyes de peau de) cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à quatre cens derems.

Si l'on met ſur le corps d'un mort un vêtement de coton ou (de poil) d'animal, n'y eut-il (dedans de neuf qu'un fil) de la longueur de celui qu'on tient avec les deux (doigts du pied) [1], quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit : le (coupable) ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Si l'on met ſur un mort un vêtement (neuf) de coton ou (de poil) d'animal, ſçachant bien ce que l'on fait, quelle ſera la punition de ce (crime)?

Ormuſd répondit : le (coupable) ſera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à mille derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme, de ſon conſentement, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; ce qui répond à huit cens derems.

Juſte Juge &c.

L'homme qui a commerce avec une femme malgré elle, quelle ſera ſa punition ; comment (le coupable) paſſera-t-il le pont ; comment ſera-t-il purifié ?

---

[1] *Keréném véïô guereoûenem :* en pehlvi, *râban kena dou guereſtar*, ou, *le fil (que l'on fait) en en tenant (le bout) des deux cuiſſes*,

Alors Ormuſd dit : [1] il n'y a pas d'expiation (de ce crime, le coupable) ne paſſera pas le pont : il ne pourra être purifié. Cette action l'empêchera de paſſer le pont juſqu'à la réſurrection. Que doit-il donc (faire) ? (Il faut) qu'il écoute avec ſoumiſſion ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïeſnans. Mais celui qui n'écoute pas avec ſoumiſſion ce qu'ordonne la Loi des Mazdéïſnans, ceux qui ſont de l'indubitable Loi des Mazdéïeſnans le ſépareront (du corps des Fidéles), lui qui n'obéit pas à cette (Loi), qui fait le contraire de ce qu'elle ordonne. Chaſſez cet homme, ô Sapetman Zoroaſtre, (du corps) de l'indubitable Loi des Méheſtans, & coupez-lui (le corps) aux jointures. Séparez le voleur de votre communion ; ſéparez-en celui qui péche contre le Juſte ; ſéparez-en le Magicien ; ſéparez-en celui qui entèrre un mort ; ſéparez-en celui qui commet un crime qui empêche de paſſer le pont : ſéparez-en celui qui par orgueil retient ce qu'il a emprunté ; ſéparez-en tous ceux qui agiſſent, qui ſe conduiſent de cette maniere. Le ſaint homme, ô Sapetman Zoroaſtre, qui eſt fidéle à la Loi des Mazdéïeſnans, efface pleinement ce qu'il y a de mauvais dans ſes penſées, dans ſes paroles, dans ſes actions, comme un vent qui ſouffle au loin, nettoye promptement (la terre ſur laquelle) il ſe fait ſentir. Cet homme eſt pur, ô Zoroaſtre, lui qui s'applique à faire de bonnes œuvres. La pure Loi des Mazdéïeſnans a établi la peine qui fait paſſer le pont [2], pour celui qui ſe repent de ſes fautes).

Juſte Juge &c.

D'où vient le Dew (mâle), d'où (vient) le Dew femelle, d'où (viennent) les Dews Khevezôs [3], d'où (viennent) les Dews Khombôs, d'où (viennent) les Dews femmes, d'où (vient) le Dew Hoûanſch [4], d'où (viennent) tous les Dews qui avant & après la mort ſe multiplient furtivement ?

---

[1] Tout ce qui ſuit, juſqu'à, *Juſte Juge &c.* eſt dans le *fargard* 3e. ci-d. pag. 286.

[2] Le Pehlvi ajoute, *agh roüiſman bena paskouneſchnéh*, c'eſt-à-dire, *qu'on lui coupe la tête.*

[3] *Khevezô, pourriture qui ſort du corps.*

[4] *Hoûanſch, violent.*

Ormuſd répondit : je vous dis la vérité ; les (Dews) ſe ſont unis l'un à l'autre. Je vous dis la verité ; ils s'uniſſent l'un à l'autre, ô Sapetman Zoroaſtre. De-là eſt enſuite venu, (de-là) vient le Dew (mâle) ; de-là le Dew femelle ; de-là les Dews Khevezôs ; de-là les Dews Khombôs, de-là les Dews femmes ; de-là le Dew Hoûanſch, de-là tous les Dews, qui avant & après la mort ſe multiplient furtivement. Si l'homme commet la Sodomie avec l'homme, ou ſi l'homme ſouffre que les hommes commettent la Sodomie avec lui, (c'eſt à l'inſtigation des Dews).

Juſte Juge &c.

Lorſqu'un homme a été touché par un cadavre bien ſec, (par un homme) mort depuis un an, eſt-il encore pur ?

Ormuſd répondit : il eſt pur, ô ſaint Zoroaſtre, pourvû qu'à ce corps bien ſec, il n'y ait point du tout de graiſſe. Le cruel Eſchem ſe répand promptement dans tout le Monde pur qui m'appartient, qui exiſte (par ma puiſſance), & le frappe, lorſque l'ame ſe rend coupable du Tanafour par l'attouchement d'un mort, ou que quelqu'un meurt ſur la terre (& la ſouille).

Juſte Juge &c.

L'homme ſur lequel on a porté quelque choſe du cadavre d'un chien ou de celui d'un homme, eſt-il pur, ô ſaint Ormuſd ?

Ormuſd répondit : il eſt pur, ô ſaint Zoroaſtre ; comment ? Lorſque (le mort) a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiſeau qui mange les corps. Il ſe lavera enſuite le corps avec de l'urine de bœuf, avec de l'eau, & il ſera pur.

Mais ſi (le mort) n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiſeau qui mange les corps, premiérement les Mazdéïeſnans tireront de la terre trois pierres (& les poſeront deſſus). Alors (celui qui eſt ſouillé, ſe tenant ſur ces pierres), ſe lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient enſuite de porter (devant lui) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement (avant la premiere ablution).

Voyez ci-ap. l'Expoſ. des uſages, §. VI, III.

Ci-d. p. 332, 333.

Secondement, les Mazdéïeſnans tireront de cette terre trois (autres) pierres (& les mettront deſſus). Alors (celui qui

qui eſt ſouillé, ſe tenant ſur ces pierres), ſe lavera le corps avec de l'urine de bœuf, & non avec de l'eau. Il convient enſuite de porter (devant lui) un de mes chiens : il ne faut pas le porter dès le commencement. Après tout cela, on doit attendre que les (cheveux) qui ſont ſur la tête, & le poil qui eſt ſur (le corps) ſoient ſecs.

Troiſiémement, les Mazdéïeſnans tireront de cette terre trois (autres) pierres, & (les poſeront deſſus), à trois gâms des premieres. Alors (celui qui eſt ſouillé, ſe tenant ſur ces pierres), ſe lavera avec de l'eau & non avec de l'urine.

Ci-après, farg. 9.

Il ſe lavera d'abord les mains (juſqu'aux coudes). S'il ne s'eſt pas lavé les mains (juſqu'aux coudes), il rend tout ſon corps impur. Lorſqu'il ſe ſera lavé les mains, qu'il ſe ſera lavé les mains trois fois, il ſe lavera d'abord le haut de la tête.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le haut de la tête, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch s'enfuit, ſe retire alors ſur le devant de l'homme, dans l'eſpace qui eſt entre les ſourcils.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le devant de l'homme, l'eſpace qui eſt entre les ſourcils, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le derriere de la tête.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le derriere de la tête, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors à l'oppoſite du derriere [1].

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oppoſite du derriere, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'oreille droite.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Péeteſch péeté kheréném :* en pehlvi, *padiréh padoſkarch ;* c'eſt la foſſette du cou.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oreille droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch.

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'oreille gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'oreille gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'épaule droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'épaule droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur l'épaule gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'épaule gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſous l'aiſſelle droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'aiſſelle droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſous l'aiſſelle gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint l'aiſſelle gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le devant [1] (du corps).

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le devant du corps, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le dos.

Juſte Juge &c.

---

[1] *Péeteſch péeté oûerem :* en pehlvi, *padiréh var ;* c'eſt la partie du corps qui du cou deſcend au nombril.

Lorſque l'eau pure a atteint le dos, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la mamelle droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la mamelle droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la mamelle gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la mamelle gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le côté droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le côté droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le côté gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le côté gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le gland. Si c'eſt un homme, il lavera dabord le derrière, & enſuite le devant. Si c'eſt une femme, elle lavera dabord le devant, & enſuite le derrière.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le gland, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cuiſſe droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cuiſſe droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cuiſſe gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cuiſſe gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le genouil droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le genouil droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le genouil gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le genouil gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la jambe droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la jambe droite, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la jambe gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la jambe gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cheville droite.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cheville droite, où ſe retire alors le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur la cheville gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint la cheville gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le deſſus du pied droit.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau pure a atteint le deſſus du pied droit, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : le Daroudj Neſoſch ſe retire alors ſur le deſſus du pied gauche.

Juſte Juge &c.

Lorſque l'eau a atteint le deſſus du pied gauche, où ſe retire le Daroudj Neſoſch ?

Ormuſd répondit : (le Daroudj Neſoſch) ſous la forme d'une mouche ſe place deſſous le pied ; il faut le lever, laiſſant les doigts poſer à terre, & laver ainſi le deſſous du pied droit. Lorſque l'on a lavé le deſſous du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retire ſous le pied gauche. Lorſque l'on a lavé le deſſous du pied gauche, le Daroudj Neſoſch, ſous la forme d'une mouche, ſe place deſſous les doigts. Laiſſant donc (poſer à terre) le deſſous du pied, on leve les doigts, & on lave ceux (du pied) droit. Lorſque l'on a lavé les doigts du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retire ſous ceux (du pied) gauche ; & lorſqu'on a lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Neſoſch eſt renverſé (vaincu, & s'en retourne) du côté du Nord, lui qui, ſous la forme d'une mouche, ſe place ſur (l'homme impur), & le frappe comme le Djodjé, (chien) des deſerts, détruit les productions des Dews & leurs demeures : alors (que celui qui eſt purifié) prononce, récite entiérement la parole, qui donne abondamment la victoire & la ſanté :

Ci-d. p. 316.

C'eſt le deſir d'Ormuſd, &c. *une fois.* *Ci-d. p.* 333.

O vous, Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, (par votre puiſſance) ! *Ibid.*

Juſte Juge &c.

Si des Mazdéïeſnans allant à pied ou en batteau, portés (dans une voiture), ou élevés de quelque maniere que ce ſoit, approchent du feu où l'on a brûlé un mort ; on l'y brûle actuellement ; on va (l'y brûler) ; que feront alors les Mazdéïeſnans ? *Ci-d. p.* 312.

Ormuſd répondit : qu'ils prennent auſſi-tôt ce (feu) dans lequel un mort a été brûlé, & qu'unis [1] ils le portent dans un lieu inculte, ou ſur un lieu élevé. On brûlera dans ce feu du bois de ces arbres qui ſont le germe du feu ; on arrangera bien ce feu, en y mettant de ces arbres qui donnent au feu de la force, de la beauté. Il faut y en porter (ſur le champ), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

---

[1] C'eſt-à-dire, ſe tenant deux à deux.

Il faut enſuite arranger un premier feu, & le mettre ſur la terre, à un Vîteſchté [1] de diſtance, (à douze doigts) de celui où le mort a été brûlé. Il faut y porter (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement, & brille beaucoup.

On arrangera un ſecond feu (tiré du précédent); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté (du premier feu qui vient) de celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un troiſiéme feu (tiré du ſecond); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce ſecond feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un quatriéme feu (tiré du troiſiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce troiſiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un cinquiéme feu (tiré du quatriéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce quatriéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un ſixiéme feu (tiré du cinquiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce cinquiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

On arrangera un ſeptiéme feu (tiré du ſixiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce ſixiéme feu, qui vient de) celui où le mort a été brûlé; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup.

---

[1] *Veteſteſch*: ci-d. p. 321, *vîteſchté.*

On arrangera un huitiéme feu (tiré du ſeptiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce ſeptiéme feu, qui vient) de celui dans lequel le mort a été brûlé ; on y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme & brille beaucoup.

On arrangera un [1] neuviéme feu (tiré du huitiéme); on le mettra ſur la terre à un Vîteſchté de (ce huitiéme feu, qui vient) de celui où le mort a été brûlé. On y portera (du bois), pour qu'il s'enflamme promptement & brille beaucoup. On y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu d'Ormuſd ſe répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres [2], les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Ci-d. p. 330.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé un mort, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh dix mille feux brûlans [3].

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on a cuit la laque [4], quelle ſera ſa récompenſe lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

[1] Selon le Deſtour Darab, il n'y a en tout que neuf feux. Le Texte fait mention de dix ; le dernier ſe porte au *Dâdgâh.* Voy. ci-ap. l'Expoſ. des uſag. §. IX, 1. Le mot *Dâdgâh*, en zend, *dâeti gâteoûô*, c'eſt-à-dire, *lieu de Juſtice*, *d'examen*, déſigne le temple des Parſes & leur cimetiere. Ci-d. p. 300, n. 1.

[2] *Téméſtchethrenanm :* en pehlvi, *tom tokhmegan*, ou, *toutes leurs productions.*

[3] Le mérite de cette action eſt proportionné au dégré de ſouillure dont on délivre le feu, & à la difficulté qu'il peut y avoir à le porter au *Dâdgâh*, occaſionnée par l'éloignement du *Dâdgâh.* Voyez, ſur ces détails, le Mémoire ſur l'authent. des Livres zends, 2e. Part. 2e. Object. dans le Journ. des Sçav. Juin, 1769, prem. Vol.

[4] *Oroſdé pâkem :* en pehlvi, *oroſdé pak*, le feu qui ſert à purifier la laque,

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh mille feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les *Ci-d. p. 343.* (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande vers les (différentes) parties (du monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu dans lequel on a brûlé des excrémens [1] (pour échauffer les bains), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh cinq cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, (& détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec

---

ou à la mettre en œuvre, eſt placé, relativement au dégré de ſouillure qu'il reçoit par-là, entre le feu dans lequel on a brûlé un mort, & celui dans lequel on a brûlé des immondices ; ſans doute, parce que cette eſpece de gomme eſt regardée comme l'excrément de certaines fourmis, & que cet inſecte eſt une production d'Ahriman.

Le mot *orozdé* déſigne encore les pertes de ſang des femmes. Voyez, ſur la laque, Bochart, *Hieroz. Part.* 2, *Lib. V*, *cap.* 11 ; Saumaiſe, *in Solin. cap.* 53 ; *les Obſervations de* Tavernier *ſur le Commerce des Ind. Orient. Voy. in*-4°. 3^e^. *Vol. pag.* 129, 130 ; *& les Lettr. édif. T. XVI*, *p.* 409.

[1] *Sééré hiéd :* en pehlvi, *ſeraſp.*

lequel on cuit dans les fours les vaſes de terre [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps?

Ormuſd répondit: elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh quatre cens feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande vers les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu avec lequel on cuit dans les fours les vaſes faits de grains [2], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps?

Ormuſd répondit: Elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit toujours & promptement au Dâdgâh les feux allumés dans les (carvan-)ſérâis [3]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dadgâh le feu qui ſert à ceux qui travaillent en étain [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

[1] *Aterém khombed hetché zeméené petchéekâd :* en pehlvi, *ateſch komboh bena damik pazan ve djarougueran, le feu avec lequel les Potiers cuiſent dans les fours les vaſes de terre.* Selon une gloſe parſie, c'eſt le feu qui échauffe les vaſes dans leſquels on fait le pain.

[2] *Aterém khombed hetché iâmô péetchekâd :* en pehlvi, *ateſch khombed men djordaé patchian djoſingueran*, ou, *le feu qu'(allument) les ouvriers en cuivre, (pour faire les vaſes) avec leſquels on cuit le pain dans le four.*

[3] *Péetenanm ſéerenanm :* en pehlvi : *madam zak ſeraéh.* Ce dernier mot peut auſſi ſignifier, *maiſon, les feux de maiſon.*

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que s'il portoit toujours au Dâdgâh les feux brûlans qui ſont ſur les arbres [2]. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui ſert à ceux qui façonnent l'or ſur l'enclume [3], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit promptement au Dâdgâh cent feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui ſert à ceux qui façonnent l'argent ſur l'enclume [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

[1] *Aterém eoenïed hetché peoro bérézïâd :* en pehlvi, *ateſch eoneh bena men rouïn arzïſgueran.*

[2] *Péetenanm oroûerenanm :* en pehlvi, *djavid djavid zak horoueranm ;* c'eſt-à-dire, (*ſa récompenſe ſera la même que s'il faiſoit un feu continuel avec du bois pris*) *de différens arbres*, (*& le portoit au Dâdgâh*). Le Zend déſigne le feu, l'eſpece de hâle qui conſume les arbres dans les déſerts & ſur les montagnes.

[3] *Aterém peſied hetché zerenïô ſéepâd :* en pehlvi, *ateſch paédar bena zeraïn podgueran, le feu qui paroit*, (*qui ſort*) *lorſque* (*l'on met*) *l'or ſur l'enclume.*

Ormuſd répondit : Elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [2] le feu qui ſert à ceux qui façonnent l'acier ſur l'enclume, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quatre-vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh [3] le feu que l'on allume pour façonner le cuivre rouge ſur l'enclume, quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

[1] *Aterém peſred hetché érézetô ſéepâd :* en pehlvi, *ateſch paédar men aſninin podgueran.*

[2] *Aterém peſred hetché eoé* (ou *eïô*) *ſéepâd*, en pehlvi, *ateſch men paédar men avan poulat aſingueran, ve arziſgueran, le feu que font briller, en façonnant l'acier, les ouvriers en fer, & les ouvriers en étain.*

[3] *Aterém peſnoured hetché heoſéefnenô ſéepâd :* en pehlvi, *ateſch men paéda-*

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh ſoixante-dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des fours [1] (des Boulangers), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh ſoixante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu (qu'il rencontre) dans les déſerts [2], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

---

ran bena djeſin podgueran, Le Deſtour Darab lit *ſanguin*, *la pierre*, au lieu de *djeſin*, *le cuivre rouge* ; ce qui ne forme pas de ſens raiſonnable.

[1] *Aterém tenoured hetché*, en pehlvi : *ateſch tanour men.*

[2] *Aterém deſchtad* : en pehlvi, *ateſch daſcht men.*

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh cinquante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qu'(allument) ceux qui gardent les champs [1] (avant la récolte), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh quarante feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement dans le Dâdgâh le feu (qu'allument) dans les chemins les conducteurs de troupeaux (2), quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh

---

[1] *Aterém eoezïad hetché tchekerïäd :* en pehlvi, *ateſch eoneh men padian pakſasfian ;* ou, *le feu de ceux qui gardent (les chemins, les paſſages ; des Tchokis).* Ce dernier mot répond au zend *tchekerïäd.*

[2] *Aterém peântad hetché ſeteorô peïäd :* en pehlvi, *ateſch rah men ſetoran.*

trente feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens, & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu des Gardes de nuit [1], quelle ſera ſa récompenſe, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh vingt feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que le feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Daroudjs à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

Juſte Juge &c.

Celui qui porte promptement au Dâdgâh le feu qui eſt proche (du Dâdgâh) [2], quelle ſera ſa récompenſe lorſqu'il ſera délivré des liens du corps ?

Ormuſd répondit : elle ſera la même, que ſi, dans le monde qui exiſte par ma puiſſance, il portoit au Dâdgâh dix feux brûlans. Il y portera du bois pur, ô Sapetman Zoroaſtre, des odeurs bien préparées, de bonne eſpece, enfin les meilleures odeurs priſes des arbres ; & cela de maniere que le vent porte l'odeur du feu dans les (différentes) parties (du Monde), de maniere que l'odeur du feu ſe répande dans les (différentes) parties (du Monde), de mille côtés, & (détruiſe) les Dews cachés (dans le crime), germes de ténébres, les Darvands à deux pieds, les Magiciens & les Paris.

---

[1] *Aterém ſekéer ïâd hetché :* en pehlvi, *ateſch ſchabanan.* Je crois que *ſekéerïâd* eſt la même choſe que *tchekerïâd*, ci-d. p. 349, not. 1.

[2] *Aterém nejdeſchtad :* en pehlvi, *ateſch zagh nezdeſchteh*, ou, *le feu qui eſt proche*, celui des maiſons.

Juſte Juge &c.

Comment deviendra pur, ô ſaint Ormuſd, l'homme qui a touché un mort, lorſque le lieu, la Ville (où on peut le purifier) eſt éloignée ?

Ormuſd répondit : cet homme ſera pur, ô ſaint Zoroaſtre ; comment ? Si le mort a été regardé par le chien qui mange les corps, ou par l'oiſeau qui mange les corps, celui (qui l'a touché) purifiera ſon corps avec de l'urine de bœuf ; il ſe lavera bien trente fois pardevant, il ſe lavera bien trente fois par deſſus (par derriere).

Voyez ci-après l'Expoſ. des uſ. §. VI, IV.

Mais ſi le cadavre n'a été regardé ni par le chien qui mange les corps, ni par l'oiſeau qui mange les corps, (celui qui l'a touché) ſe lavera quinze fois pardevant, il ſe lavera quinze fois par derriere. Il ira enſuite à la premiere [1] Ville, courra devant, derriere (de tous côtés), & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde, exiſte par ma puiſſance, eſt au deſſus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre [2] ; mon corps vient d'être (ſouillé) par un mort, ſans que mes penſées, mes paroles, ni mes actions y aient pris part ; je deſire d'être purifié ; c'eſt ce qui m'a fait lever & recourir premierement à vous. Si on ne le purifie pas, le tiers de ſa faute lui ſera remis.

Il ira (enſuite) dans une ſeconde Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, eſt au deſſus (des autres). Il lui dira : remettez-moi dans l'ordre ; mon corps vient d'être (ſouillé) par un mort, ſans que mes penſées, mes paroles, ni mes actions y aient pris part; je deſire d'être purifié; c'eſt ce qui m'a fait lever & recourir ſecondement à vous. Si on ne le purifie pas, la moitié (du reſte) de ſa faute lui ſera remiſe.

---

[1] *Hâthrem :* en pehlvi, *heſar*, *Fortereſſe*, Ville murée.

[2] *Râzïann :* en pehlvi, *araſtan ;* ou bien, (*il lui rapportera tout*) *avec ordre*, *& dira :*

Il ira (enſuite) dans une troiſiéme Ville, courra devant, derriere, & s'approchera enfin de celui qui, dans le Monde qui exiſte par ma puiſſance, eſt au deſſus (des autres). Il lui dira: remettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (ſouillé) par un mort, ſans que mes penſées, mes paroles, ni mes actions y ayent pris part; je deſire d'être purifié; c'eſt ce qui m'a fait lever, & recourir troiſiémement à vous. Si on ne le purifie pas, tout ſon péché lui ſera remis.

Que (celui qui eſt ſouillé) aille donc dans le lieu, la rue, la Ville, la contrée la plus proche; que là il s'adreſſe à celui qui eſt au deſſus (des autres), & lui diſe: remettez-moi dans l'ordre; mon corps vient d'être (ſouillé) par un mort, ſans que mes penſées, mes paroles, ni mes actions y ayent pris part; je deſire d'être purifié. Si on ne le purifie pas, qu'il ſe lave lui-même avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau; dès-lors il ſera pur.

Juſte Juge &c.

S'il y a de l'eau au milieu d'un chemin, & que (celui qui eſt ſouillé) aille (dans cette eau, ce qui mérite) châtiment [1], quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems.

Juſte Juge &c.

S'il y a des arbres duns un endroit, du feu ſur un chemin, & que (celui qui eſt ſouillé) y aille, (ce qui mérite) châtiment, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé quatre cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; ce qui répond à quatre cens derems. Telle ſera ſa punition;

---

[1] *Tchetanm froresïété:* en pehlvi, *tokhmeh*, (ou, *toudjeſchné*) *feroud varzid agh lagreman dayen anatounad, s'il plante en bas la ſemence (la racine), c'eſt-à-dire, s'il met le pied dans (cette eau).*

c'eſt

c'eſt par-là qu'il paſſera le pont. Il n'y a que le pur qui le paſſe; celui qui ne l'eſt pas, ne paſſera pas le pont; le lieu des Daroudjs eſt (réſervé) à ſes actions.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD IX^{e}. (*ci-d. p. 186.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant): Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la ſainteté même; dans ce Monde qui exiſte par votre puiſſance, quelles doivent être les qualités de celui qui aura ſoin de purifier l'homme dont le corps aura été ſouillé par un mort?

Ormuſd répondit: ce doit être un homme ſaint, ô Sapetman Zoroaſtre, qui parle ſelon la vérité, qui annonce la parole [1], qui demande avec pureté (ce qu'il ne ſçait pas), & qui ſçache bien unir [2] (la terre), comme la Loi des Mazdéïeſnans l'exige de celui qui purifie.

Si c'eſt une terre fertile [3] que l'on deſtine aux purifications, il faudra en couper les arbres dans l'eſpace de neuf doubles bâzous [4]; comment? des quatre côtés. Il faut que ce terrein ſoit entiérement ſéparé de l'eau, entiérement ſéparé des arbres, que ce ſoit une terre très-pure, une terre très-ſéche, & la moins proche, qu'il ſera poſſible, du chemin par lequel paſſent les animaux domeſtiques & les beſtiaux, du feu d'Ormuſd, du Barſom lié & pur, & de l'homme pur.

---

[1] *Vetchô manthrém péréſô eſcheoûê :* ou, *qui ait lû la parole (l'Izeſchné), qui ſe ſoit inſtruit avec pureté.* Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. VI, III.

[2] *Fréeſchtém :* en pehlvi, *paraſed.*

[3] *Péréthvé :* en pehlvi, *barhoumand, qui porte.*

[4] Le *bâzou* ſimple eſt à-peu-près égal au *gâm*, c'eſt-à-dire, à trois pieds, (ci-d. pag. 307, n. 1; 311, n. 3.); les neuf *bâzous* doubles font donc 54 pieds. Il eſt dit enſuite que chacune des neuf pierres eſt à un *gâm* (3 pieds), l'une de l'autre; que les trois dernieres ſont à 3 *gâms* (9 pieds), des ſix premieres; & que le *keiſch*, qui forme l'enceinte, eſt éloigné des pierres, de 3 *gâms* (9 pieds). Tout cela donne 16 *gâms* (48 pieds). Si l'on retranche ces 16 *gâms* des 18, il en reſtera 2, ſçavoir un *gâm* (3 pieds), à chaque extrémité de l'eſpace deſtiné au *Baraſchnom*; ce *gâm* eſt pour la largeur du *keiſch*, du mur, ou du foſſé qui environne ce lieu. Je ne fais que haſarder cette explication. Le Texte zend n'eſt rien moins que clair; la diſtribution qui y eſt indiquée eſt différente de celle des *Baraſchnom-gâhs* actuels, (voy. ci-ap. Pl. 12, n°. 1); & les Deſtours ne ſe donnent pas la peine de concilier ces différences.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance ce lieu doit-il être du feu, de l'eau, du Barſom lié, & de l'homme pur?

Ormuſd répondit : ce lieu ſera à trente gâms du feu, à trente gâms de l'eau, à trente gâms du Barſom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Ci-d. p. 336. Le (Purificateur) coupera une premiere pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur (en Eté), le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver [1], à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une ſeconde pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une troiſiéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une quatriéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une cinquiéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

Le (Purificateur) coupera une ſixiéme pierre; enſuite (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts (de cette pierre), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts.

A quelle diſtance ces (pierres) ſeront-elles les unes des autres ? à un gâm : or un gâm eſt de trois pieds (d'homme).

---

[1] L'humidité, pendant l'hiver, fait que l'impureté ſe communique plus facilement: c'eſt pour cela que celui qui eſt ſouillé ſe tient alors à quatre doigts de la pierre.

Le (Purificateur) coupera encore trois pierres ; & (l'impur) s'accroupira deſſus, ayant, pendant la chaleur, le derrière à deux doigts de (ces pierres), &, pendant l'Hiver, à quatre doigts

A quelle diſtance (ces trois dernieres pierres) ſeront-elles des (ſix premieres) ? à trois gâms : or trois gâms, pris enſemble, ſont neuf pieds.

On tracera enſuite un keiſch ſur (la terre) avec un inſtrument de métal. A quelle diſtance des pierres ? à trois gâms ; & trois gâms, pris enſemble, valent neuf pieds.

On tracera enſuite douze keiſchs [1] : on en tracera trois ſéparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de trois pierres. On en tracera trois ſéparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de ſix pierres. On en tracera trois ſéparés, & renfermés l'un dans l'autre, autour de neuf pierres ; & l'on en tracera trois renfermés l'un dans l'autre, autour d'une pierre plus baſſe (que les autres). On poſera cette pierre dans l'eſpace de trois (gâms), c'eſt-à-dire, de neuf pieds, (qui eſt entre les ſix premieres & les trois dernieres pierres). Soit que cette terre ſoit unie ou [2] creuſée, ou portant des fruits, ou dure, enfin, quelque ſoit la nature de cette (terre, il faut en ôter tout ce qui eſt deſſus). Lorſqu'on y aura placé les pierres, celui qui a été ſouillé par un mort, s'approchera. Alors, ô Zoroaſtre, vous vous tiendrez près du keiſch, & vous direz cette parole : je vous adreſſe ma priere, ô douce Sapandomad [3]. Celui qui a été ſouillé par un mort, dira auſſi : je vous adreſſe ma priere, ô douce Sapandomad. Ces paroles rendront les Daroudjs impuiſſans ; elles frapperont le Darvand Ahriman ; elles frapperont Eſchem dont la gloire eſt la cruauté ; elles frapperont les Dews du Mazendran ; elles frapperont tous les Dews.

Voyez ci-ap. la Planch. XII, no. 1.

Ci-d. p. 203.

Ci-d. p. 155.

On verſera enſuite de l'urine de bœuf dans (une cuillier) de fer ou de plomb [1]. Si l'on purifie avec (une cuillier) de plomb, il faut faire la cérémonie avec un bâton à nœuds, ô Zoroaſtre, qui partagent ce (bâton) en neuf portions; & l'on attachera la (cuillier) de plomb à la premiere diviſion (formée par) ces nœuds.

---

[1] *Kereſché* : en pehlvi, *keiſch*. Ces *keiſchs* ſont des ſillons fermés, tracés en rond ou en quarré, & de peu de profondeur.

[2] *Dâdroum, étendue* ou *profonde* : ſelon le pehlvi, *bounvar, d'un bout à l'autre.*

[3] *Arméeteſch ijatchâ* : en phelvi, *Sapandomad aſzouni*, *Sapandomad ſource d'abondance.*

Ci-d. p. 337 & ſuiv.

(Celui qui eſt ſouillé) ſe lavera d'abord les mains (juſqu'aux coudes); il ſe lavera ainſi les mains trois fois. Après s'être bien lavé les mains, il ſe lavera d'abord le haut de la tête; alors le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le devant de l'homme, dans l'eſpace qui eſt entre les ſourcils.

Lorſque cet homme aura lavé l'eſpace qui eſt en devant, entre les deux ſourcils, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le derrière de ſa tête.

Lorſque le derrière de la tête ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera à l'oppoſite du derrière.

Lorſque l'endroit (du corps qui eſt) à l'oppoſite du derrière ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur l'oreille droite.

Lorſque l'oreille droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur l'oreille gauche.

Lorſque l'oreille gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur l'épaule droite.

Lorſque l'épaule droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur l'épaule gauche.

Lorſque l'épaule gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous l'aiſſelle droite.

Lorſque l'aiſſelle droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous l'aiſſelle gauche.

Lorſque l'aiſſelle gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le devant (du corps).

Lorſque le devant (du corps) ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le dos.

Lorſque le dos ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la mamelle droite.

Lorſque la mamelle droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la mamelle gauche.

---

[1] *Srom*: en pehlvi, *ſarſin*. Ci-d. pag. 315, n. 4; 329, n. 2; *de cuivre*, ſelon Darab.

Lorſque la mamelle gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le côté droit.

Lorſque le côté droit ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le côté gauche.

Lorſque le côté gauche ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la feſſe droite [1].

Lorſque la feſſe droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la feſſe gauche.

Lorſque la feſſe gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le gland.

On lavera le gland. Si c'eſt un homme, il lavera d'abord le derrière, & enſuite le devant. Si c'eſt une femme, elle lavera d'abord le devant, & enſuite le derrière : alors le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cuiſſe droite.

Lorſque la cuiſſe droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cuiſſe gauche.

Lorſque la cuiſſe gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le genouil droit.

Lorſque le genouil droit ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le genouil gauche.

Lorſque le genouil gauche ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la jambe droite.

Lorſque la jambe droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la jambe gauche.

Lorſque la jambe gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cheville droite.

Lorſque la cheville droite ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur la cheville gauche.

Lorſque la cheville gauche ſera lavée, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le deſſus du pied droit.

Lorſque le deſſus du pied droit ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſur le deſſus du pied gauche.

Lorſque le deſſus du pied gauche ſera lavé, le Daroudj Neſoſch ſous la forme d'une mouche, ſe placera deſſous le pied. Il faut le lever, laiſſant les doigts poſer à terre, & laver ainſi le deſſous du pied droit.

---

[1] Ce verſet & le ſuivant ne ſont pas dans le *fargard* 8ᵉ.

Lorſque l'on aura lavé le deſſous du pied droit, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous le pied gauche.

Lorſque l'on aura lavé le deſſous du pied gauche, le Daroudj Neſoſch, ſous la forme d'une mouche, ſe placera deſſous les doigts. Laiſſant donc (poſer à terre) le deſſous du pied, on levera les doigts, & on lavera ceux du pied droit. Lorſque l'on aura lavé les doigts (du pied) droit, le Daroudj Neſoſch ſe retirera ſous ceux (du pied) gauche ; & lorſque l'on aura lavé les doigts du pied gauche, le Daroudj Neſoſch ſera renverſé & (s'en retournera) du côté du Nord, lui qui, ſous la forme d'une mouche, ſe place ſur (l'homme impur) & le frappe comme le Djodjé, (chien des) déſerts, détruit les productions des Devs & leurs demeures.

Alors (que celui qui eſt purifié) prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

O vous Ormuſd &c. *ci-d. p. 333.*

O Ormuſd, je deſire ardemment &c. *juſqu'à*, puiſſance!

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort, eſt ſur la premiere pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance! [1].

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la ſeconde pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance!

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la troiſiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté; C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous, Ormuſd, &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance!

---

[1] Le Deſtour Darab, dans le *Vendidad* qu'il a corrigé, s'eſt contenté de mettre : *L'homme (qui a été ſouillé) par un mort, prononce ſur la premiere pierre, ſur la ſeconde, ſur la troiſiéme &c. C'eſt le deſir &c.*

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la quatriéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la cinquiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire, &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Lorſque l'homme (qui a été ſouillé) par un mort eſt ſur la ſixiéme pierre, qu'il prononce entiérement la parole qui donne abondamment la victoire & la ſanté : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.* O vous Ormuſd &c. O Ormuſd, je deſire &c. *juſqu'à*, puiſſance !

Enſuite cet (homme qui a été ſouillé) par un mort s'aſſeoira ſur une pierre large & plus baſſe que les autres pierres, *Ci-d. p. 355.* ayant (le derrière) à quatre doigts (de cette pierre). On fouillera bien la terre ; on en tirera quinze (poignées) de terre, (dont il ſe frottera). Après tout cela [1], il reſtera ſur (cette pierre), juſqu'à ce que les (cheveux qui ſont) ſur ſa tête, & le poil qui eſt ſur (ſon corps) ſoient ſecs, juſqu'à ce que ſon corps ſoit bien ſeché par cette pouſſiere.

Enſuite celui (qui a été ſouillé) par un mort, ira de cette pierre (ſur les trois dernieres). Sur la premiere pierre il purifiera ſon corps une fois avec de l'eau. Sur la ſeconde pierre il purifiera ſon corps deux fois avec de l'eau. Sur la troiſiéme pierre il purifiera ſon corps trois fois avec de l'eau.

Après qu'on l'aura parfumé avec des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, enfin avec les meilleures odeurs priſes des arbres les plus odoriférans, il mettra ſon habit & ceindra l'Evanguin [2]. Enſuite cet homme qui a été ſouillé par un mort ira dans le lieu (nommé) Armiſcht [3]. Il reſtera (dans ce lieu) large & ſéparé du reſte des Mazdéïeſnans. (Dans cet état) il ne lui ſera permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des beſtiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut abſolument qu'il paſſe ainſi trois nuits. Après ces trois nuits il lavera ſon corps & ſes habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; ce qui le purifiera.

---

[1] *Viſpem â ehmâd :* ou *il faut abſolument, ſur-tout :* de même ci-d. p. 337.

[2] *Eeviaonghéïéeté :* en pehlvi, *evenguinid.* L'*évanguin* eſt la ceinture des Parſes. Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. §. I, 11.

[3] *Eeremé :* en pehlvi, *armiſcht*, *ſéparé.*

Il reſtera encore dans le lieu Armiſcht, qui doit être large & ſéparé du reſte des Mazdéïeſnans, ſans qu'il lui ſoit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des beſtiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut abſolument qu'il paſſe ſix nuits dans cet état. Après ces ſix nuits, il lavera ſon corps & ſes habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; ce qui le purifiera.

Il reſtera encore dans le lieu Armiſcht, qui doit être large & ſéparé du reſte des Mazdéïeſnans, ſans qu'il lui ſoit permis d'approcher ni du feu, ni de l'eau, ni de la terre, ni des beſtiaux, ni des arbres, ni de l'homme pur, ni de la femme pure. Il faut abſolument qu'il paſſe neuf nuits dans cet état. Après ces neuf nuits, il lavera ſon corps & ſes habits avec de l'urine de bœuf & avec de l'eau ; & il ſera pur. Il lui ſera enſuite permis d'approcher du feu, de l'eau, de la terre, des beſtiaux, des arbres, de l'homme pur, de la femme pure.

L'Athorné récitera l'Afergan Dahman à l'intention de celui qui l'aura purifié [1].

Le Chef de Contrée donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort chameau.

Le Chef de Ville donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort cheval.

Le Chef de rue donnera à celui qui l'aura purifié un jeune & fort taureau.

Le Chef de lieu (de maiſon) donnera à celui qui l'aura purifié un taureau plus petit.

La femme du Chef de lieu donnera à celui qui l'aura purifiée un quadrupede [2] encore plus petit.

---

[1] Voyez les récompenſes dûes au Médecin. Ci-d. p. 323.

[2] *Guéoſch péeté frcoûetïâo* : en pehlvi, *tounah madam ferouat. Guéoſch* ſi-

Une perſonne d'une condition très-baſſe donnera à celui qui l'aura purifiée, un [1] très-petit quadrupede.

[2] La jeune perſonne, qui eſt au deſſous de tout, donnera à celui qui l'aura purifiée, le plus petit des quadrupedes, un liévre. *Ci-d. p. 275.*

Si les Mazdéïeſnans ſont en état, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), un animal domeſtique ou un animal pris des beſtiaux. Si les Mazdéïſnans ne peuvent donner ni un animal domeſtique, ni un animal pris des beſtiaux, qu'ils portent à cet homme (qui les a purifiés), une ſomme [3] proportionnée (à leurs moyens).

Surtout que l'homme qui a purifié (celui qui étoit impur), ſorte du lieu (du Baraſchnom) content & non affligé. Si le purificateur ſort du lieu du Baraſchnom mécontent & affligé, le Daroudj Neſoſch, ô Sapetman Zoroaſtre, s'emparera du nez, des yeux, de la langue, du derrière, des parties naturelles (de celui qui aura été lavé), & cela ſur le champ [4]; le Daroudj Neſoſch courra ſur tout le corps de cet homme d'un bout à l'autre. Il ſera enſuite impur pour toujours. Le Soleil, ô Sapetman Zoroaſtre, la Lune, les Etoiles ſont fâchées de luire ſur celui qui meurt dans cet état. Faites enſorte de plaire au feu, de plaire à l'eau, de plaire à la terre, de plaire aux beſtiaux, de plaire aux arbres, de plaire à l'homme pur, de plaire à la femme pure.

Zoroaſtre demanda (dit) encore : juſte Juge du monde, qui exiſte par votre puiſſance, quelle rétribution faudra-t-il donner (au purificateur), à l'intention de cet homme, lorſqu'il ſera délivré des liens du corps; de cet homme, qui

---

gnifie proprement *taureau*, *bœuf*. Quelquefois, ici, par exemple, il ſe prend pour les beſtiaux en général. *Freoûetïâo* ne me paroît pas différent de *froûâkhſchné*. Ci-d. p. 315, not. 4.

[1] *Guéoſch péeté vezïâo :* en pehlvi, *touna madam vaz*. Le Deſtour Darab rend ce dernier mot par, *agneau*.

[2] *Nétémemtched epérenâïoukém :* en pehlvi, *nitom avernah; la jeune fille* (*qui eſt au deſſous de tout*, (parce qu'elle n'eſt pas mariée), ou, *qui eſt très-pauvre*, parce qu'elle ne peut diſpoſer de rien.

[3] *Eoûerétenanm :* en pehlvi, *khaſtéh*, *prix de l'action*, ou, *effet*, *meuble*, *argent; khazanéh*, en parſi.

[4] Selon le pehlvi, *lorſqu'il mourra*.

a été (ſouillé par) un mort, & dont le Daroudj Neſoſch ſe ſera emparé (de nouveau)?

Ormuſd répondit: que l'on donne au (purificateur) la rétribution qui convient; alors (le mort) s'approchera du pont, (le paſſera), & ſera couvert de gloire dans les demeures céleſtes.

Zoroaſtre demanda encore: juſte Juge du monde pur qui exiſte par votre puiſſance, comment rendrai-je ſans force ce Daroudj, qui du mort va ſur le vivant; comment rendrai-je ſans force ce Daroudj, qui du mort ſe mêle [1] (ſe communique) au vivant?

Ormuſd répondit: prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer deux fois; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer trois fois; prononcez, dites clairement la parole qu'il faut prononcer quatre fois. Le Daroudj Neſoſch, ô Sapetman Zoroaſtre, ſera frappé par ces (paroles), comme par un trait lancé (contre lui). [2] Il faut une année, pour que (la ſéve) humecte bien (les arbres); il ne pourra de même (qu'au bout de ce tems) ſe mêler aux êtres animés.

Ci-ap. farg. 10.

Ci-d. p. 305.

Juſte Juge &c.

Si un homme ſe fait purifier, & que le purificateur ne ſçache pas ce que la Loi des Mazdéïeſnans (ordonne) pour les purifications, comment rendra-t-on ſans force ce Daroudj, qui du mort va ſur le vivant; comment rendra-t-on ſans force ce Daroudj, qui du mort ſe communique au vivant?

Ormuſd répondit: le Daroudj Neſoſch ſe répand alors avec plus d'empire qu'il ne faiſoit auparavant, ô Sapetman Zoroaſtre, de même que les paſſions déréglées [3], la mort & Péetîâré ſe déchaînent (auſſi avec plus de

Ci-d. p. 264 & ſuiv.

---

[1] *Opé réethvïéeté:* en pehlvi, *madam gomikhted, qui, en ſe mêlant, (rend pitria).* Voy. ci-d. p. 303, not. 1.

[2] *Iethé va reethvié verén:* en pehlvi, *tchaguin adof gomikhtéh veran;* ou, *comme (la ſéchereſſe eſt chaſſée par) la ſéve, qui tous les ans ſe mêle aux fruits, & les rend verds.* On peut lire, dans le Pehlvi, *veran, êtres animés, varan, fruits,* ou *neran, hommes.*

[3] *Ieské:* en pehlvi, *ïesk:* en parſi, *taméh; deſir, faim, beſoin, envie,* diſpoſition de cœur malfaiſante.

violence), comme (ils faiſoient) au commencement. Juſte Juge &c.

Quelle ſera la punition de ce (purificateur ignorant)?

Ormuſd répondit : les Mazdéïeſnans le lieront bien. Ils lui attacheront dabord les mains, lui ôteront ſon habit : on lui arrachera enſuite la peau dans ſa largeur (en com- *Ci-d. p.* 282. mençant) par la ceinture. Il ſera la nourriture des (animaux) qui dans le Monde de l'Être abſorbé dans l'excellence, mangent les corps ; ſon corps ſera livré aux oiſeaux (nommés) *Ibid.* Kehrkaſs. Alors qu'il diſe : je me repens de cœur de mes mauvaiſes penſées, de mes mauvaiſes paroles, de mes mauvaiſes actions. Si cet homme avoue ainſi le mal qu'il a fait, (cet aveu), ce repentir en ſera l'expiation. Mais s'il n'avoue pas le mal qu'il a fait, il aura lieu de s'en repentir juſqu'à la réſurrection.

Qui eſt-ce qui, ô Ormuſd, enleve l'abondance [1] du lieu où je ſuis? (Qui eſt-ce qui en) enleve la pluie (ſource) de biens? (Qui eſt-ce qui y) amene les deſirs (la faim)? (Qui eſt-ce qui y) amene la mort?

Ormuſd répondit : tout cela (vient) ô ſaint Zoroaſtre, *Ci-d. p.* 296. de l'impur Aſchmogh. Lorſque dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, on adminiſtre les purifications, & que le (purificateur) ne ſçait pas ce que la Loi des Mazdéïeſnans ordonne dans ces circonſtances, auſſi-tôt ſortent de ces lieux, de ces Villes qui ſont à moi, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries, la ſanté, la vie lon- *Ci-ap. farg.* gue, l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion, 13. ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages. Juſte Juge &c.

Comment (ferai-je) revenir dans le lieu, dans la Ville où je ſuis, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries? Comment (y ferai-je revenir) la ſanté, la vie longue? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages.

---

[1] *Iô mé aſdeïad :* en pehlvi, *mavan ré khé madmemounaſtan, du lieu qui me convient,* qui m'appartient.

Ormuſd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroaſtre, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville ; la ſanté, la vie longue n'y (reviendra pas) ; l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion n'y (reviendra) pas ; ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait bien frappé, que l'on ne frappe actuellement l'impur Aſchmogh, ou que l'on ne récite dans cette contrée l'Ieſcht au pur Séroſch pendant trois jours & pendant trois nuits. On allumera pour cela le feu, on liera le Barſom, on mettra le Hom ſur (la pierre Arvis) ; après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ; après cela la ſanté, la vie longue ; après cela l'abondance, la pluie, la profuſion ; après cela ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

Ci d. p. 223, & ſuiv.
Ci-ap. Ieſcht, nos. 90, 91.
Ci-ap. Expoſ. des uſages, &c. §. IX, 1.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD X^e^. (*ci-d. p. 187.*)

Zoroastre conſulta Ormuſd (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, comment rendrai-je ſans force ce Daroudj, qui du mort court ſur le vivant ; comment rendrai-je ſans force ce Daroudj, qui du mort ſe mêle au vivant ?

Ci-d. p. 362.

Ormuſd répondit : dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois ; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer trois fois ; dites & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer quatre fois : dites donc, & prononcez clairement les paroles qu'il faut prononcer deux fois, celles qu'il faut prononcer trois fois, celles qu'il faut prononcer quatre fois.

Juſte Juge &c.

Quelles ſont les paroles qu'il faut dire deux fois ?

Ormuſd répondit : voici les paroles qu'il faut dire deux fois : dites-les deux fois.

Que ma priere &c. *deux fois.* *Ci-d. p.* 160.

Penſer purement &c. *deux fois.* *p.* 179.

Celui qui eſt pur &c. *deux fois.* *Ibid.*

Et vous, Ormuſd &c. *deux fois.* *p.* 128.

Moi qui vous offre des prieres &c. *deux fois.* *p.* 183.

Que votre terrible parole &c. *deux fois.* *p.* 104.

Moi qui ſuis pur &c. *deux fois.* *p.* 187.

Abſorbé dans l'excellence &c. *deux fois.* *p.* 136.

Ce pur Schariver &c. *deux fois.* *p.* 207.

Celui qui aime les choſes céleſtes &c. *deux fois.* *p.* 215.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuſes & principes de ſanté, qu'il faut prononcer deux fois, [1] vous exterminerez Ahriman des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le Monde; vous exterminerez le (Daroudj) Neſoſch; vous exterminerez (l'impureté) hamrid [2], vous exterminerez (l'impureté) pitrid, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de lieu, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde.

Juſte Juge &c.

Quelles ſont les paroles qu'il faut dire trois fois?

Ormuſd répondit: voici les paroles qu'il faut dire trois fois: prononcez-les trois fois.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.* *Ci-d. p.* 79.

O bienfaiſant Ormuſd &c. *trois fois.* *p.* 158.

Le Roi qui eſt pur &c. *trois fois.* *p.* 179.

O vous, dites que l'homme &c. *trois fois.* *p.* 216.

---

[1] *Péeté pérené*: Selon le Pehlvi, c'eſt Ormuſd qui parle: *j'exterminerai, j'anéantirai, bena pordiom;* & ainſi dans les articles ſuivans, & au commencement du *fargard* 11e.

[2] *Hanm réethvém .... péete réethvém:* en pehlvi, *hamrid .... pitrid.* Voyez ci-d. p. 303. not. 1.

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuſes & principes de ſanté, qu'il faut prononcer trois fois, vous exterminèrez le Dew [1] Ander, vous exterminerez le Dew [2] Savel, vous exterminerez le Dew [3] Nâonghes [4], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du chef de lieu, de celui du chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde. *Ci-d.p. 289, note 1.*

Juſte Juge &c.

Quelles ſont les paroles que l'on doit dire quatre fois?

Ormuſd répondit: voici les paroles qu'il faut dire quatre fois: dites-les quatre fois.

Ci-d.p. 81. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

p. 155. O Ormuſd qui me parlez &c. *quatre fois.*

Ibid. Dans cet Ariema qui deſire &c. *quatre fois.*

Après avoir dit & prononcé clairement ces paroles victorieuſes & principes de ſanté, qu'il faut prononcer quatre fois, vous exterminerez le Dew [5] Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté, vous exterminerez le Dew Egheteſch, des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maiſon, de celui du Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde; vous exterminerez le Dew Verin [6], vous exterminerez le Dew Vato [7], des lieux, des rues, des Villes, des Provinces, de votre propre corps, de celui de l'homme mort, de celui de la femme morte, de celui du Chef de maiſon, de celui du

---

[1] *Enderém*, c'eſt-à-dire, *impur*, ou, *qui diviſe les hommes :* c'eſt le rival d'Ardibeheſcht.

[2] *Seorém*, *violent :* c'eſt le rival de Schahriver.

[3] *Nâonghéethém*, *qui anéantit :* c'eſt le rival de Sapandomad.

[4] *Eeſchmem khrouî drom :* en pehlvi, *Eſchem khrouidroſch*, *Eſchem*, *cruel éclat :* Dew de la colere, rival de Séroſch.

[5] *Egheteſchem*, *très-mauvais :* Dew de la corruption du cœur.

[6] *Verénïé :* en parſi, *verin*, *qui anéantit*, ou, *ennemi de la pluie.*

[7] *Vâtô*, *vent :* le Dew des tempêtes.

Chef de rue, de celui du Chef de Ville, de celui du Chef de Province, de tout ce qui eſt pur dans le monde.

Lorſque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire deux fois; lorſque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire trois fois; lorſque vous prononcerez les paroles qu'il faut dire quatre fois; par ces paroles vous frapperez Ahriman; par ces paroles vous frapperez Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté; par ces paroles vous frapperez les Dews du Mazendran; par ces paroles vous frapperez tous les Dews; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj, ce (Dew) Neſoſch ennemi (des hommes), qui du mort court ſur le vivant; par ces paroles (vous frapperez) ce Daroudj, ce (Dew) Neſoſch, ennemi (de l'homme), qui du mort ſe mêle aux vivans.

Vous couperez donc, ô Zoroaſtre neuf pierres; (vous
les mettrez dans un lieu) abſolument ſéparé de l'eau, des *Ci-d. p. 353.*
arbres, de tout ce que mangent les animaux domeſtiques & les êtres intelligens. Comme l'homme eſt produit
pur & digne du Beheſcht, de même celui-là eſt pur, *Ci-d. p. 301.*
ô Zoroaſtre, ſelon la Loi des Mazdéïeſnans, qui purifie ſa propre Loi, par la ſainteté de ſes penſées, par la ſainteté de ſes paroles, par la ſainteté de ſes actions [1]. Il donne une (nouvelle) pureté à la Loi pure, lui qui purifie, comment? (qui purifie) dans ce Monde exiſtant, ſa propre Loi qui eſt (ſi) pure; lui qui purifie ſa propre Loi, par la ſainteté de ſes penſées, par la ſainteté de ſes paroles, par la ſainteté de ſes actions.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.

O vous Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, par *Ci-d. p. 353.*
votre puiſſance!

L'abondance & le Beheſcht &c.

---

[1] J'ai cru devoir ſuivre ici le *Vendidad ſâdé.* Le *Vendidad zend-pehlvi* du Deſtour Djamaſp, & celui que le Deſtour Darab a corrigé, préſentent quelques mots de plus, qui obſcurciſſent le ſens déjà aſſez difficile à ſaiſir.

FARGARD XIe. (*ci-d. p. 200.*)

Zoroastre conſulta Ormuſd (en lui diſant): Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du monde, qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, comment purifierai-je un lieu (ſouillé); comment (purifierai-je) le feu, l'eau, la terre, les troupeaux, les arbres, l'homme pur, la femme pure, les aſtres, la Lune, le Soleil, la *Ci-d. p. 278.* lumiere premiere, tous les biens donnés par Ormuſd, ces pures productions ?

Ormuſd répondit : prononcez la parole purifiante, ô Zoroaſtre, & les lieux (ſouillés) ſeront purs. (Par-là) vous purifierez le feu, vous purifierez l'eau, vous purifierez la terre, vous purifierez les troupeaux, vous purifierez les arbres, vous purifierez l'homme ſaint, vous purifierez la femme ſainte, vous purifierez les aſtres, vous purifierez la Lune, vous purifierez le Soleil, vous purifierez la lumiere premiere, vous purifierez tous les biens donnés par Ormuſd, ces pures productions.

Prononcez les paroles qui donnent abondamment la victoire & la ſanté : récitez bien cinq Honover.

Ci-d. p. 81. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*

L'Honover protége le corps.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333. O vous, Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

Vous purifierez les lieux (ſouillés), en prononçant bien *Ci-d. p. 202.* ces paroles : Protégez-moi [1] entiérement, (ô Ormuſd, rendez-moi) grand maintenant & pour toujours.

Vous purifierez le feu, en prononçant bien ces paroles : *Ci-d. p. 180.* O vous, feu agiſſant dès le commencement, je m'approche de vous, vous (principe d'union) entre Ormuſd (&c).

Vous purifierez l'eau, en prononçant bien ces paroles : *Ci-d. p. 381.* Je fais izeſchné à l'eau, j'ai ſoin de l'entretenir pure.

---

[1] *Bendoûô :* ou, *moi qui ſuis votre eſclave.*

Vous purifierez la terre, en prononçant bien ces paroles : Je fais izeſchné à cette terre viſible, Chef des femelles. *Ci-d. pag.* 181, *lig.* 6.

Vous purifierez les troupeaux, en prononçant bien ces paroles : Je recommande de donner aux troupeaux (ce dont ils ont beſoin). Celui qui agira ainſi ira au Beheſcht. *Ci-d. p.* 179.

Vous purifierez les arbres en prononçant bien ces paroles : Maintenant, ô ſaint Ormuſd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde. *Ci-d. p.* 201.

Vous purifierez l'homme juſte, vous purifierez la femme juſte, en prononçant bien ces paroles : Dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la purete de leur cœur & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils ſeront aimés du grand Ormuſd. *Ci-d. p.* 155, *& ci-après, farg.* 20.

Prononcez donc ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la ſanté ; récitez bien huit honovers.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *huit fois.* *Ci-d. p.* 333.

O vous Ormuſd &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

(Ces paroles) extermineront Eſchem ; elles extermineront le (Daroudj) Neſoſch ; elles extermineront (l'impureté) hamrid, elles extermineront (l'impureté) pitrid ; *Ci-d. p.* 303, *not.* 1. elles extermineront Khroû [1] & ce qui lui reſſemble ; elles extermineront [2] Bouedé & ſes productions ; elles extermineront [3] Kondé & ſes productions ; elles extermineront [4] Boſchaſp, (Dew qui endort) ; elles extermineront Boſchaſp le menteur ; elles extermineront [5] Mavid ; elles extermineront [6] Kafiz ; elles extermineront les Paris qui obſédent le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; elles extermineront [7] Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; & toi, Ahriman, qui ne ſçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juſte, de la femme juſte, des aſtres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormuſd, ces productions pures.

---

[1] *Khroû*, c'eſt-à-dire, *cruel*, *dur.*

[2] *Bouedé* : en parſi, *boé*, *odeur*, ou, *band*, *partie* du corps. C'eſt le Dew qui obſéde les jointures.

[3] *Kondé* : en pehlvi, *kond* ; ci-ap. *farg.* 19.

[4] *Bouſchïanſté iâ zeéréné*, *Boſchaſp jaune* (*de honte*).

[5] *Mouedé* : en pehlvi, *mavid.*

[6] *Kepeſteſch* : en pehlvi, *kafiz*, *ſalive*, *pourriture.*

[7] *Hâeté*, *ſalive*, *ſueur.*

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la ſanté; récitez bien quatre honovers :

Ci-d. p. 333. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *quatre fois.*

O vous Ormuſd &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance!

(Ces paroles) extermineront Eſchem; elles extermineront le (Daroudj) Neſoſch; elles extermineront (l'impureté) hamrid; elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khroû, & ce qui lui reſſemble; elles extermineront Bouedé & ſes productions; elles extermineront Kondé & ſes productions; elles extermineront Boſchaſp, (Dew qui endort); elles extermineront Boſchaſp le menteur; elles extermineront Mavid; elles extermineront Kafiz; elles extermineront les Paris qui obſédent le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres; & toi, Ahriman, qui ne ſçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juſte, de la femme juſte, des aſtres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormuſd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles qui donnent pleinement la victoire & la ſanté; récitez bien quatre fois: ô Ormuſd, qui me parlez (&c.)

Ci-d. p. 155. O Ormuſd, qui me parlez &c. *quatre fois.*

(Ces paroles) extermineront Eſchem; elles extermineront le (Daroudj) Neſoſch; elles extermineront (l'impureté) hamrid; elles extermineront (l'impureté) pitrid; elles extermineront Khroû, & ce qui lui reſſemble; elles extermineront Bouedé & ſes productions; elles extermineront Kondé & ſes productions; elles extermineront Boſchaſp, (Dew) qui endort; elles extermineront Boſchaſp le menteur; elles extermineront Mavid; elles extermineront

Kaſiz ; elles extermineront les Paris qui obſédent le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres ; elles extermineront Khivéh qui (attaque) le feu, l'eau, la terre, les beſtiaux, les arbres. Et toi, Ahriman, qui ne ſçais que le mal, elles t'extermineront des lieux, du feu, de l'eau, de la terre, des troupeaux, des arbres, de l'homme juſte, de la femme juſte, des aſtres, de la Lune, du Soleil, de la lumiere premiere, de tous les biens donnés par Ormuſd, ces productions pures.

Prononcez ces paroles, qui donnent pleinement la victoire & la ſanté ; récitez bien cinq Honovers.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *cinq fois.*

O vous, Ormuſd &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

L'abondance & le Beheſcht &c.

[1] FARGARD XII^e^. (*ci-d. p. 200.*)

APRÈS la mort d'un pere ou d'une mere, combien leurs (enfans) feront-ils de prieres à Dahman, le fils pour ſon pere, la fille pour ſa mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ci-après, Ieſchts, nos. 23 & 26.

Ormuſd répondit : (ils feront) trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) ſoixante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (& les tapis qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un enfant mâle vient à mourir, ou (ſi) une fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le pere pour ſon fils, la mere pour ſa fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

---

[1] Ce *fargard* ne ſe trouve dans aucun *Vendidad zend-pehlvi.*

Ormuſd répondit : (ils feront) trente prieres à Dahman; (ce qui répond à) ſoixante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes)? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens(qui ſeront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

[1] Si un enfant mâle vient à mourir, ou (ſi) une fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le pere pour ſon fils, la mere pour ſa fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : ils feront trente prieres à Dahman; (ce qui répond à) ſoixante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes)? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeſchné au feu; on liera le Barſom, on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un frere vient à mourir, ou (ſi) une ſœur vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le frere pour ſa ſœur, la ſœur pour ſon frere?

---

[1] Cet article eſt le même que le précédent.

Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : ils feront trente prieres à Dahman ; (ce qui répond à) ſoixante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un maître de maiſon vient à mourir, ou (ſi) une maîtreſſe de maiſon vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : (on fera pendant) ſix mois, (une fois par mois), la priere à Dahman ; (ce qui répond à) douze Tanafours (qui ſeront remis) à la ſervante & au fils de la ſervante (de ces perſonnes).

Juſte Juge &c.

Comment purifiera t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée); on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu); on récitera trois fois la parole; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un grand-pere vient à mourir, ou (ſi) une grand'mere vient à mourir, combien leurs (petits enfans) feront-ils de prieres à Dahman, le petit-fils pour ſon grand-pere, la petite-fille pour ſa grand'mere ? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes)? Comment ce lieu ſera-t-il pur?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un petit-fils vient à mourir, ou (ſi) une petite fille vient à mourir, combien leurs (parens) feront-ils de prieres à Dahman, le grand-pere pour ſon petit-fils, la grand'-mere pour ſa petite-fille? Combien (cette action leur remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormuſd répondit : (ils feront) vingt-cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) cinquante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes)? Comment ce lieu ſera-t-il pur?

Ormuſd répondit : On lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un [1] couſin vient à mourir, ou (ſi une couſine) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours?

Ormuſd répondit : on fera vingt prieres à Dahman ; (ce qui répond à) quarante Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes)? Comment ce lieu ſera-t-il pur?

---

[1] *Brâtorïô, qui vient du frere.*

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler ; les arbres peuvent y croître , les Amſchaſpands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroaſtre.

Si un (parent au) [1] quatriéme (degré, en ligne directe ou collatérale , aſcendante ou deſcendante ,) vient à mourir, ou ſi une (parente au) quatriéme (degré) vient à mourir , combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : on fera quinze prieres à Dahman ; (ce qui répond à) trente Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître , les Amſchaſpands peuvent y aller , ô Sapetman Zoroaſtre.

Si le fils d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir , ou (ſi) la fille d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir , combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : (on fera) dix prieres à Dahman ; (ce qui répond à) vingt Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

---

[1] *Toueriô , quatriéme.*

Si le petit-fils d'un (parent au) quatriéme (degré) vient à mourir [1], ou ſi la petite-fille d'une (parente au) quatriéme (dégré) vient à mourir, combien fera-t-on pour eux de prieres à Dahman ? Combien (cette action remettra-t-elle) de Tanafours ?

Ormuſd répondit : (on fera) cinq prieres à Dahman ; (ce qui répond à) dix Tanafours.

Juſte Juge &c.

Comment purifiera-t-on le lieu (où ces perſonnes ſeront mortes) ? Comment ce lieu ſera-t-il pur ?

Ormuſd répondit : on lavera trois fois la place que le corps (aura occupée) ; on lavera trois fois les vêtemens (qui ſeront dans ce lieu) ; on récitera trois fois la parole ; on fera izeſchné au feu ; on liera le Barſom ; on portera l'eau pure, le Zour. Après cela ce lieu ſera pur : l'eau peut y couler, les arbres peuvent y croître, les Amſchaſpands peuvent y aller, ô Sapetman Zoroaſtre.

[2] Si un germe, quel qu'il ſoit, vient à mourir, que dit la Loi au ſujet des êtres vivans (qu'il peut toucher) ? Dans le Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence, combien en rendra-t-il hamrids, combien en rendra-t-il pitrids ?

---

[1] *Touérïé pothrô vâ pothrô.... touérïé doghdé vâ doghdé. Le fils au fils d'un (parent au) quatriéme (dégré)... la fille de la fille d'une (parente au) quatriéme (dégré).*

[2] *Ied kanm tchid vâ teôkhmenanm peré erethïéeté.* Les Livres des Parſes ne fourniſſent aucune explication qui montre le rapport de cette demande avec la réponſe. On a vu ci-d. (p. 302) que tout germe d'homme ou de chien, qui vient à mourir, rend impur ce qu'il touche ; & cependant la réponſe paroît dire ici le contraire. Il y a deux manieres de concilier cette contradiction : la premiere, en ſuppoſant qu'il eſt queſtion dans la demande de germes différens, de celui de l'homme & de celui du chien ; la ſeconde, & c'eſt je crois la vraie ſolution, en regardant le texte comme défectueux, & inſérant en conſéquence entre la demande & la réponſe, la portion du *fargard* 5ᵉ. qui commence par, *Alors Ormuſd dit ; ſi c'eſt un Athorné...* ci-d. p. 302, juſqu'à, *Alors Ormuſd répondit : comme la grenouille &c.* p. 305. Cet arrangement rend le ſens clair & ſuivi.

Ormuſd répondit : comme la grenouille meurt, ſéche entiérement & (revit) au bout d'un an, de même, ô Sapetman Zoroaſtre, l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds, cet Aſchmogh impur, ſe mêle au Monde de l'Etre abſorbé dans l'excellence : mais il ſe mêle vivant à tous les êtres. Vivant, il frappe l'eau ; vivant, il va ſur le feu ; vivant, il ſe promene ſur les animaux coupés (par morceaux) ; vivant, il frappe l'homme par les jointures, les ſépare, lui ôte la vie ; pour lui, il ne meurt pas (& ne ſouille rien). C'eſt ainſi, ô Sapetman Zoroaſtre, que l'ancienne couleuvre infernale qui a deux pieds, cet Aſchmogh impur, va ſur l'homme pur dans le Monde ; (c'eſt ainſi qu'elle va) ſur la nourriture, ſur les vêtemens, ſur les arbres, ſur la verdure, ſur les métaux, ſans jamais mourir (& ſans rien ſouiller). *Ci-d. p. 305.*

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XIIIᵉ. (*ci-d. p. 207.*)

DANS le Peuple donné par l'Etre abſorbé dans l'excellence, quelle eſt cette production couverte elle-même de ſon excellence, qui, à tous les (gâhs) Oſchens (à minuit), ſe préſente contre Ahriman qui abonde de mille côtés ?

Ormuſd répondit : c'eſt le chien dont la gueule & la tête ſont (affilées comme) un derem [1], qui (ſe nomme) Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké [2].

Dans le Peuple donné par l'Etre abſorbé dans l'excellence, ce (chien) eſt la production couverte elle-même de ſon excellence, qui, à tous les (gâhs) Oſchens, ſe préſente contre Ahriman qui abonde de mille côtés. Celui qui frappe, ô Sapetman Zoroaſtre, le chien dont la gueule & la tête ſont

---

[1] *Sïjdrém oroûîſrem :* en pehlvi, *ſijeh pajeh darmeh ſeroé, le viſage, la gueule, la tête comme un derem,* (ci-d. p. 285, n. 1.), c'eſt-à-dire, allongée, affilée.

[2] En pehlvi, *djodjéh.* Le *djodjéh* eſt appellé, ci-devant p. 316, n. 2., *zôez,* en zend. Selon quelques Deſtours, le *dojéké* eſt différent du *djodjéh,* & au deſſus de cet animal.

(affilées) comme un derem, qui (ſe nomme) Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké, (celui-là) briſe ſa propre ame en neuf parties [1].
Ci-d. p. 131, Ceux-là ſeront (engloutis) dans les eaux du Douzakh (qui
& 140, *n.* 4. ſont ſous) le pont Tchinevad, qui pendant leur vie n'auront pas fait des œuvres pures & méritoires.

Juſte Juge &c.

Celui qui frappe le chien dont la tête & la gueule ſont (affilées) comme un derem, qui ſe nomme Venghâperé, & que les hommes, parlant improprement, appellent Dojeké, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) mille derems.

Dans le Peuple donné par l'Etre abſorbé dans le crime, quelle eſt la production abſorbée elle-même dans le crime, qui, à tous les (gâhs) Oſchens, ſe préſente contre Sapénah Madounad [2] qui abonde de mille côtés ?

Ormuſd répondit : c'eſt le Dew Zeerémïenghré [3], ô Sapetman Zoroaſtre, que les hommes, parlant improprement, appellent Zeerémïâké.

Dans le Peuple donné par l'Etre abſorbé dans le (crime), ce (Dew) eſt la production abſorbée elle-même dans le crime, qui, à tous les (gâhs) Oſchens, ſe préſente contre Sapénah Madounad qui abonde de mille côtés. Celui qui frappera, ô Sapetman Zoroaſtre, le Dew qui ſe nomme Zeerémïenghré, & que les hommes, parlant improprement, appellent Zeerémïâké, (aura le mérite) du repentir des (mauvaiſes) penſées, du repentir des (mauvaiſes) paroles, du repentir des (mauvaiſes) actions : c'eſt comme s'il avoit le courage d'être (pur) de penſée, comme s'il avoit le courage d'être (pur) de parole, comme s'il avoit le courage d'être (pur) d'action.

---

[1] *Neoûé nepteïéetché :* en pehlvi, *nohom padéh* ; ou, *il afflige les ames (de ſes ancêtres) à la neuviéme génération*, ces ames qui doivent venir au devant de lui, le quatriéme jour après ſa mort.

[2] *Sepéantô méenïoſch*, c'eſt-à-dire, *abſorbé dans l'excellence* ; nom d'Ormuſd, qui ſignifie le contraire de celui d'Ahriman.

[3] *Zéeremïenghoré :* en parſi, *kéh zaïf konad*, *qui affoiblit.* Le nom zend eſt compoſé de *zerem*, *foibleſſe*, & *aenghré*, *péché.* Les Docteurs parſis diſent que ce Dew paroît ſous la forme de la tortuë.

Celui qui frappe ces chiens, le Peſoſchoroun, le Veſchoroun, le Vôhonezag, le Derekhtô honeré [1], ſon ame paſſera dans ce Monde (un tems) plus dur & plus accablant; car la violence des loups augmentera ſur les lieux élevés. Lorſqu'il mourra, il ne pourra affranchir ſon ame du Monde dur & accablant. Le chien, qui protége ſi bien, ne le délivrera pas, après ſa mort, du Monde dur & accablant. *Ci-d. p.* 303. *Ci-après; farg.* 19.

Si l'on frappe du pied le chien Peſoſchoroun, ſi l'on oſe lui couper les oreilles, ou le bleſſer à la patte, le voleur ou le loup, qui en ſera inſtruit enlevera de ce Monde l'amitié (& l'union). Si l'on frappe pluſieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition ſera le Bodovereſté. *Ci-d. p.* 323, *not.* 1.

Si l'on frappe du pied le chien Veſchoroun, ſi on oſe lui couper les oreilles, ou le bleſſer à la patte, le voleur ou le loup, qui en ſera inſtruit, enlevera des rues l'amitié (& l'union). Si l'on frappe pluſieurs fois ce chien à la patte, & qu'il y ait plaie, la punition de ce crime ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Celui qui frappe le chien Peſochoroun, qui, en le frappant, lui ſépare les membres, & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition?

Ormuſd répondit: il ſera frappé huit cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) huit cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui frappe le chien Veſchoroun, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond à) ſept cens derems.

Juſte Juge &c.

---

[1] C'eſt le *Toroun*, ci-d. p. 304.

Celui qui frappe le chien Vôhonezag, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſix cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) ſix cens derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui frappe le chien Toroun, qui, en le frappant, lui ſépare les membres & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinq cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinq cens derems.

Ci-d. p. 304. (Il en ſera à proportion (de celui qui frappe) ou le Djédjoſch, ou le Vizoſch, ou le Sokoroun, ou l'Oropeſch (qui a) la dent aiguë, ou l'Oreôpeſch qui eſt fort, ou le (chien) qui eſt dans l'eau [1], germe de tous les chiens de l'Etre abſorbé dans l'excellence.

Juſte Juge &c.

Pourquoi le chien Peſoſchoroun a-t-il été donné au Monde?

Ormuſd répondit : il parcourt avec ſoin le Monde, & y attaque [2] le voleur & le loup.

Juſte Juge &c.

Pourquoi le chien Veſchoroun a-t-il été donné au Monde?

Ormuſd répondit : il va dans les rues des grandes villes & attaque le voleur & le loup.

Juſte Juge, &c.

Pourquoi le chien Vôhonezag a-t-il été donné au Monde?

Ormuſd répondit : il ne deſire de l'homme pur, il ne demande que l'entretien de ſon corps [3].

Juſte Juge &c.

---

[1] *Hâo vîſpenanm ſepenteké méenieóuenaum ſepeſtchéthrenanm eneïé odré opâpé :* en pehlvi, *heidoun ʒak arveſp ſapénaé madounad dam kalba tokhmeh ʒak men andeŕéh avîh tchireh djanouned*, ou, *tout germe de chien, peuple de l'Etre abſorbé dans l'excellence ; & ce germe vient de l'eau ; ou, ces (chiens) viennent de celui qui eſt dans l'eau.* Ci-ap. p. 390.

[2] *Sréeſchém :* en pehlvi, *avédjodjined*, c'eſt-à-dire, *ſe meſure avec....*

[3] C'eſt-à-dire, comme il n'a pas de maître, il appartiendra à celui qui voudra bien le nourrir.

Si l'on donne au chien Peſoſchoroun de la graiſſe fraîche & mouillée, combien cette action ſera-t-elle criminelle ?

Ormuſd répondit : lorſque, dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, le Chef d'un grand endroit donne (à ce chien) de la graiſſe fraîche & mouillée, il péche.

Juſte Juge &c.

Si l'on donne au chien Veſchoroun de la graiſſe fraîche & mouillée, combien cette action ſera-t-elle criminelle ?

Ormuſd répondit : lorſque, dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, le Chef d'un lieu de moyenne grandeur donne (à ce chien) de la graiſſe fraîche & mouillée, il péche.

Juſte Juge &c.

Si l'on donne au chien Vôhonezag de la graiſſe fraîche & mouillée, combien cette action ſera-t-elle criminelle ?

Ormuſd répondit : lorſque, dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, un homme pur comme un Athorné [1], vient dans ce lieu avec quelque choſe, avec de la graiſſe fraîche & mouillée, & la donne (à ce chien), il péche.

Juſte Juge &c.

Si l'on donne au chien Toroun de la graiſſe fraîche & mouillée, combien cette action ſera-t-elle criminelle ?

Ormuſd répondit : lorſque, dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, une jeune perſonne du peuple [2] prend ſur elle, a la hardieſſe de donner (à ce chien) de la graiſſe fraîche & mouillée, elle péche.

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Peſoſchoroun, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) deux cens derems.

---

[1] Ou, *comme un Athorné*, (un Djouti) *qui* (*ſe préſente*) *avec de la graiſſe* pour faire izeſchné

[2] *Dehmô :* en pehlvi, *daman*, *peuple*, *production*, ou, *une jeune perſonne*, *être* (*de peu de conſéquence*).

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Veſchoroun, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Vôhonezag, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) ſoixante-dix derems.

Juſte Juge &c.

Celui qui donne de la graiſſe fraîche & mouillée au chien Toroun, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) cinquante derems.

Que le Peuple de l'Etre abſorbé dans l'excellence, ô Sapetman Zoroaſtre, dans ce Monde qui exiſte par ma puiſſance, s'approche [1] promptement du chien ; qu'il donne à manger à celui qui n'a pas mangé ; qu'il mette (la nourriture) près du chien ; qu'il porte beaucoup de choſes agréables (au goût) & ſucculentes avec la viande (qu'il lui donnera) à manger ; qu'il donne ſur-le-champ de (bonne) graiſſe au chien.

Juſte Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans il y a un chien aſſez fort pour reſter (quelque tems) ſans manger, que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : que ſur-le-champ on s'empreſſe de lui porter à manger ; que l'on penſe à le nourrir. Lorſqu'on ne lui donne rien (à manger), cela le rend plus violent ; il devient plus méchant & porte (au loin) les efforts de ſa rage : les Mazdéïeſnans en ſouffrent (dans ce Monde), ils en ſouffriront encore plus (dans la ſuite) ; le ſéjour de la crainte (leur eſt réſervé). Si le chien n'a pas aſſez de force pour reſter ſans manger, & qu'il bleſſe un animal domeſtique ou un homme ; s'il continue de bleſſer & de déchirer, ſa punition ſera le Bodovereſté.

---

[1] *Aſeſchtém zeroûâném :* en pehlvi, *tezter zamanéh, dans un tems prompt.*

Le premier animal qu'il frappera, le premier homme qu'il bleſſera, on lui coupera l'oreille droite.

Le ſecond animal qu'il frappera, le ſecond homme qu'il bleſſera, on lui coupera l'oreille gauche.

Le troiſiéme animal qu'il frappera, le troiſiéme homme qu'il bleſſera, on le bleſſera au pied droit.

Le quatriéme animal qu'il frappera, le quatriéme homme qu'il bleſſera, on le bleſſera au pied gauche.

Le cinquiéme animal qu'il frappera, le cinquiéme homme qu'il bleſſera, on lui coupera la queue.

Les Mazdéïeſnans (qui ne lui auront pas donné à manger) en ſouffriront (dans ce Monde), ils en ſouffriront encore plus (dans la ſuite) ; le ſéjour de la crainte (leur eſt réſervé). Si le chien n'a pas la force de reſter ſans manger, & qu'il bleſſe un animal domeſtique ou un homme ; s'il continue de bleſſer & de déchirer, ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans il y a dans une maiſon un chien auquel on n'ait pas donné à manger, & cela à deſſein, que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : maintenant que (celui qui ſe conduit ainſi), deſire le bonheur : comment (l'obtiendroit-il), comment ſeroit-il ſaint ?

Juſte Juge &c.

Si ce n'eſt pas à deſſein qu'on n'a pas donné à manger à ce (chien), que feront alors les Mazdéïeſnans ?

Ormuſd répondit : que ſur-le-champ on s'empreſſe de *Ci-d. p. 382.*
lui porter à manger ; que l'on penſe à le nourrir. Lorſqu'on
ne lui donne rien (à manger), cela le rend plus violent ;
il devient plus méchant, & porte (au loin) les efforts de

ſa rage. Les Mazdéïeſnans en ſouffrent (dans ce Monde); ils en ſouffriront encore davantage (dans la ſuite).

Si ce chien n'eſt pas dans une maiſon, & qu'à deſſein (on le faſſe tomber) dans un trou, dans un puits, dans un lieu très-profond, ou dans l'eau; (ſi on le) jette d'un vaiſſeau (dans l'eau), & qu'il ſoit bleſſé; s'il eſt bien bleſſé, ceux qui auront fait cette action ſeront coupables du Tanafour.

J'ai donné au chien, ô Sapetman Zoroaſtre, moi, qui ſuis Ormuſd, ſon poil pour vêtement; (je l'ai donné) fier, prompt & agiſſant, ayant la dent aiguë & l'intelligence étendue, (comme il convient) à un Chef du Monde. Moi, qui ſuis Ormuſd, j'ai donné au chien un corps grand & fort [1]. Son intelligence fait ſubſiſter le Monde. Lorſqu'il fait entendre ſa voix, ô Sapetman Zoroaſtre, (le Monde) eſt dans un état brillant. S'il ne (gardoit) pas les rues, le voleur ou le loup, qui en ſeroit inſtruit, enleveroit les
Ci-d. p. 379. biens des rues; le loup frapperoit, le loup ſe multiplieroit, le loup frapperoit & feroit tout diſparoître.

Juſte Juge &c.

Quel eſt (le chien) qui [2] frappe le loup avec force, ô ſaint Ormuſd, ſoit qu'il attaque le loup, ou que le loup l'attaque?

Ormuſd répondit: ces chiens frappent le loup avec force, ſoit qu'ils attaquent le loup les premiers, ou que le loup les attaque; ces chiens ſont ſupérieurs au loup, lorſqu'ils ſe collettent avec lui, les Peſſoſchorouns, les Veſchorouns, les Vôhonezags, & les Derekhtô honerés.

Dès que l'un (de ces chiens) eſt au Monde [3], il ſe répand, cherche à ſe diſtinguer; il frappe celui qui dans le Monde aime, cherche le mal: tel eſt le chien.

Le loup de même s'éleve, ſe collette avec (le chien), dès

---

[1] *Tourehé:* ſelon le Pehlvi, *au deſſus des Touranians, c'eſt-à-dire, des pécheurs.*

[2] *Djanthvô terô:* en pehlvi, *zaneſchneter, qui frappe le plus.*

[3] *Iethé ghnïô:* en pehlvi, *tchaguin pavan djeneſchné;* cela peut auſſi ſignifier, *il ſe répand dans le Monde en frappant.*

qu'il

qu'il eſt né. Lorſqu'il a un an il ſe répand, cherche à ſe diſtinguer; il frappe celui qui dans le monde aime, cherche le mal : tel eſt le loup.

[1] Le chien a huit qualités : il eſt comme l'Athorné, il eſt comme le Militaire, il eſt comme le Laboureur (principe) de biens, il eſt comme l'oiſeau, il eſt comme le voleur, il eſt comme la bête féroce, il eſt comme la femme de mauvaiſe vie, il eſt comme la jeune perſonne.

Comme l'Athorné, le (chien) mange (ce qu'il trouve); comme l'Athorné, il eſt bienfaiſant & heureux; comme l'Athorné, il ſe contente de tout; comme l'Athorné, il éloigne ceux (qui s'approchent de lui) : il eſt comme l'Athorné.

Le (chien) marche en avant, comme le Militaire; il frappe les troupeaux purs (en les conduiſant), comme le Militaire; il (rôde) devant, derriere les lieux, comme le Militaire : il eſt comme le Militaire.

Le (chien) eſt actif, vigilant, pendant le tems du ſommeil, comme le Laboureur (principe) de biens; il rôde devant, derriere les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens; il rôde derriere, devant les lieux, comme le Laboureur (principe) de biens : il eſt comme le Laboureur.

Comme l'oiſeau, le (chien) eſt gai; il s'approche (de l'homme), comme l'oiſeau; [2] il ſe nourrit de ce qu'il peut (prendre), comme l'oiſeau : il eſt comme l'oiſeau :

Le (chien) agit dans l'obſcurité, comme le voleur; (il eſt expoſé) à ne rien manger, comme le voleur; ſouvent il reçoit quelque choſe de mauvais, comme le voleur : il eſt comme le voleur.

Le (chien) aime à agir dans les ténebres comme la bête féroce; ſa force eſt pendant la nuit, comme à la bête féroce; (quelquefois) il n'a rien à manger, comme la bête féroce ; ſouvent il reçoit quelque choſe de mauvais, comme la bête féroce : il eſt comme la bête féroce.

---

[1] *Soné éeoûé héeſchtâ beſrém :* en pehlvi, *kalba heidoun advak haſcht bareſchné, maintenant un ſeul chien* (ou *le ſeul chien*) *a huit qualités ; bareſchné, eſpece, ſorte*, ou *baleſchné, grandeur, qualité.* Le reſte de ce *fargard* eſt difficile à entendre, & encore plus à rendre nettement.

[2] Ou, *ſa force eſt proportionnée à la nourriture qu'il prend.*

Le (chien) eſt content, comme la femme de mauvaiſe vie ; il ſe tient dans les chemins écartés, comme la femme de mauvaiſe vie ; il ſe nourrit de ce qu'il peut (trouver), comme la femme de mauvaiſe vie : il eſt comme la femme de mauvaiſe vie.

Le (chien) dort beaucoup , comme la jeune perſonne ; il eſt brûlant & en action, comme la jeune perſonne ; il a la langue longue, comme la jeune perſonne : il court en avant , comme la jeune perſonne.

Tels ſont les deux Chefs que je fais marcher dans les lieux , ſçavoir , le chien Peſoſchoroun & le chien Veſchoroun. Les différens lieux que j'ai donnés ne ſubſiſteroient pas ſur la terre donnée d'Ormuſd , ſi je n'y avois pas mis le chien Peſoſchoroun ou le chien Veſchoroun.

Juſte Juge &c.

[1] Si le chien vient à mourir , & que ſa ſemence reſte ſur la terre, (ſans qu'il ſe ſoit accouplé), que deviendra le corps (l'eſpece de cet animal) ?

Ormuſd répondit : le monde eſt [2] ſur l'eau , ô Sapetman Zoroaſtre. Maintenant il y a dans (l'eau) deux (chiens) aquatiques ; & des milliers de chiennes, des milliers de chiens (viennent) du mélange de la femelle avec le mâle. Frapper ces (chiens qui ſont) dans (l'eau) , c'eſt faire ſécher tous les biens : alors ſortiront , ô Sapetman Zoroaſtre , de ce lieu , de cette Ville , ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries, la ſanté, la vie longue, l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion , ce qui

Ci-d. p. 363.

---

[1] *Ied ſounîſch peré erethïeté neſchtâ zemeneſtché pereſchtâ khſchodereſtché kothé éeteſchanm beodô djeſéeté aad . . . . . ethré âonghanm hanm beoûeeté doûé oderé opâpé.* Ou , *ſi un chien vient à mourir , & que ſa femelle (meure auſſi) , ſans avoir reçu ſa ſemence , que deviendra l'eſpece de ces animaux ?*

Ormuſd répondit : le monde eſt ſur l'eau , ô Sapetman Zoroaſtre. (Comme tout vient de l'eau & retourne à l'eau) , maintenant ces deux (animaux) deviennent deux (chiens) aquatiques , (c'eſt-à-dire , leur ſemence ſe réunit à l'eau), *d'où ſortent des milliers &c. par le mêlange de la femelle avec le mâle ,* (ou *de leur ſemence*).

[2] *Péeté epanm perâeté , va ſur l'eau :* en pehlvi , *madam avan farpad , eſt engendré de l'eau ,* (ou *ſur l'eau*).

croît (ſur la terre , comme) les grains , les pâturages. Juſte Juge &c.

Comment (ferai-je) revenir dans ce lieu, dans cette Ville où je ſuis, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ? Comment (y ferai-je revenir) la ſanté, la vie longue ? Comment (y ferai-je revenir) l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion ? Comment (y ferai-je revenir) ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages ?

Ormuſd répondit : maintenant, ô Sapetman Zoroaſtre, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ne reviendront pas dans ce lieu, dans cette Ville ; la ſanté, la vie longue n'y (reviendra) pas ; l'abondance, la pluie, (ſource) de biens, la profuſion n'y (reviendra) pas ; ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages, n'y (reviendra) pas, à moins que l'on n'ait frappé, que l'on ne frappe actuellement celui (qui aura) frappé les (chiens qui ſont) dans (l'eau), ou que l'on ne faſſe pendant trois jours & pendant trois nuits izeſchné aux ames du Monde, à l'intention de celui qui aura frappé (les chiens qui ſont) dans (l'eau). On allumera pour cela le feu, on liera le Barſom, on mettra le Hom ſur (la pierre Arvis) ; après cela retourneront dans ce lieu, dans cette Ville, ce qui eſt doux au goût, les viandes bien nourries ; après cela la ſanté, la vie longue ; après cela l'abondance, la pluie (ſource) de biens, la profuſion ; après cela ce qui croît (ſur la terre, comme) les grains, les pâturages, (retournera dans ce lieu).

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XIVᵉ. (*ci-d. p. 207.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, en lui diſant : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du monde qui exiſte par votre puiſſance, vous qui êtes la pureté même, celui qui frappe cet (animal) aquatique (d'où ſortent) des milliers de chiennes, des milliers de chiens, & qui, en le frappant, lui ſépare les membres, & lui ôte la vie, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé dix mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond) à dix mille derems.

Que pour purifier ſon ame , & expier (ſon crime), le coupable) mette dans le feu d'Ormuſd dix mille tas de bois bien dur , bien ſec & bien examiné.

Que pour purifier ſon ame , & expier (ſon crime) , le (coupable) donne au feu d'Ormuſd dix mille paquets de bois [1] coupé , des odeurs pures , de bonne eſpece , bien préparées , les meilleures odeurs tirées des arbres les plus odoriférans.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime) , le (coupable) lie dix mille Barſoms purs ; qu'il donne dix mille Zours [2] de Hom & de chair d'animal , purs & bien examinés , qui ſoient une production pure & bien examinée : & s'il vient à mourir , (que l'on offre pour lui) des arbres , de ces arbres dont on peut dire qu'ils ſont de bonne eſpece ; (que l'on offre pour lui) de l'eau pure.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime) , le (coupable) frappe dix mille de ces couleuvres [3] qui (ſe replient) en elles-mêmes & marchent ſur (le ventre) ; qu'il frappe dix mille couleuvres à corps de chien ; qu'il frappe dix mille tortues ; qu'il frappe dix mille grenouilles de terre , qu'il frappe dix mille grenouilles d'eau ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous) ; qu'il frappe dix mille de ces fourmils qui marchent ſur une même ligne , qui font du mal dans leur route (en creuſant la terre) ; qu'il frappe dix mille de ces ſerpens-chevaux [4] qui ont la langue fendue ; qu'il frappe dix mille de ces mouches qui ſe repoſent ſur (les différens êtres) ; qu'il tire de la terre dix mille pierres impures (& les expoſe au Soleil ; qu'il donne quelque choſe à des hommes purs , (pour mettre) dans quatorze feux.

---

[1] *Verédoûenanm :* en pehlvi , *varhoumand* , ou , *(pris d'arbres) fruitiers.*

[2] Les *Zours* de hom , d'eau & de chair , ſont le hom , l'eau & la chair qui ſervent dans la Liturgie. Voyez ci-ap. Expoſ. des uſages &c. §. III.

[3] *Odrô thranſchtenanm :* en pehlvi , *odraéh avan lala ſeraeſchné.*

[4] *Pazaonanm gozô verétenam :* en pehlvi , *pazouh goudjord* ; ou , *ſerpens moitié chevaux , & à deux gueules.*

Quelles doivent être (les qualités de) celui qui s'approche du feu ? Que (ce ſoit un homme qui), après s'être purifié, le faſſe briller promptement ; qu'il faſſe bien élever la flamme de différens côtés, deſſous, d'un autre côté, deſſus.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne (ce feu) ainſi brillant, brûlant, bien examiné [1], à des hommes ſaints & très-purs. Le feu d'Ormuſd demande du bois à ceux (qui ſont) Mazdéïeſnans.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Athornés, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état [2]. Les inſtrumens de l'Athorné ſont un coûteau (pour couper) la viande, un Pénom, [3] (un coûteau) recourbé (de la valeur) d'un derem ; que le (coupable) apporte du bois pur ; qu'il donne encore l'Hâvan, la ſoucoupe, le Hom & le Barſom.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. §. *I*, & II.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Militaires, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état. Les inſtrumens du Militaire ſont 1°. [4] La lance. 2°. Le poignard. 3°. La maſſuë. 4°. L'arc. 5°. La ſelle (polie) au marteau, (ornée) de trente choſes [5], avec un pommeau d'argent. 6°. L'arc à pierres, de la longueur d'un bâſou, (orné aux deux bouts) de trente choſes. 7°. La cotte de mailles. 8°. La cuiraſſe à nœuds [6]. 9°. Le pénom [7]. 10°. Le bonnet ; 11°. La ceinture. 12°. Les grands caleçons [8].

Ci-d. p. 311, n. 3.

---

[1] *Teſchém tejdârem tejé jnoutém véedém :* en pehlvi, *teſch tez vetâ tezeſchnéh vé toudjouhdar.* Ou, *qu'il donne une hache bien affilée, qui coupe bien*, (pour le ſervice du feu).

[2] *Zeïé :* en pehlvi, *zaé ;* ou, *ce qui ſert dans la vie.*

[3] *Khreveſtreghném ſréôſchô tchereneïé :* en pehlvi, *kharfeſter gounéh mar gounéh ſerojtcherenanm, un inſtrument qui reſſemble à un kharfeſter, à une couleuvre*, ci-ap. farg. 18 ; ou, (*un coûteau pour faire des keiſchs ronds*) *comme la couleuvre.*

[4] *Ereſchteſch :* en pehlvi, *araſcht.* Plus bas, *farg.* 17, ce mot eſt rendu, en pehlvi, par *aſchter*, *ſabre.*

[5] Nombre déterminé mis pour un nombre indéterminé.

[6] Selon le Pehlvi, cette cuiraſſe tient par derriere au bonnet.

[7] Dans les figures du Schah-namah & du Barzour-namah, les combattans ſont repréſentés avec des *pénoms* ſur le viſage.

[8] *Rânépânô :* en pehlvi, *ranpan*, caleçons qui deſcendent des cuiſſes ſur les pieds.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des Laboureurs (principes) de biens, hommes purs, tous les inſtrumens de leur état. Les inſtrumens du Laboureur ſont [1] ceux qui ſervent à la culture de la terre; ils doivent être faits avec ſoin & bien durs. Le (coupable) donnera un bœuf, un bœuf plein de vie, avec une ſonnette d'argent, attachée au haut du cou de (cet animal), lorſqu'il laboure; il donnera une ſonnette plus petite pour (le bœuf qui, en traînant la herſe), unit (la terre).

Juſte Juge &c.

[2] Combien coûtera (la ſonnette) d'argent?

Ormuſd répondit: autant qu'un jeune & beau cheval.

Juſte Juge &c.

Combien coûtera (la ſonnette) d'or?

Ormuſd répondit: autant qu'un jeune & beau chameau.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints une ſource d'eau courante.

Juſte Juge &c.

De quelle étendue ſera cette ſource (d'eau)?

Ormuſd répondit: on en donnera une de [3] trois pieds de profondeur & de trois pieds de large.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints un terrein où l'on ait creuſé des ruiſſeaux (des rigoles).

Juſte Juge &c.

Comment ſera ce terrein?

Ormuſd répondit: il doit être tel que l'on y faſſe couler (l'eau) abondamment [4] des deux côtés.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le

---

[1] *Eeſché ieoûô ſemé:* en pehlvi, *varmouſchan djordah ſaman, ſont les inſtrumens (qui ſervent) aux grains.*

[2] *Tchoûed ieoûed erézetém . . . tchoûëd ieoûed zereném:* ou, *Combien lui donnera-t-on d'argent? . . . la valeur d'un jeune cheval . . . . Combien lui donnera-t-on d'or? . . . la valeur d'un jeune chameau:* ſelon le Pehlvi, *autant qu'un jeune cheval en peut porter &c.*

[3] *Spà:* en pehlvi, *pah, d'un pied.*

[4] *Boïürekhté:* en pehlvi, *doubar*, ou, *deux fois (le jour).*

(coupable) donne à des hommes ſaints un lieu pour les beſtiaux, (conſiſtant en) neuf terreins [1] renfermés dans neuf murs [2].

Juſte Juge &c.

De quelle étendue ſera ce lieu?

Ormuſd répondit : que dans les hauts il ait douze vîtârés, dans les terreins d'une moyenne élévation, neuf vîtârés, & dans les bas, ſix vîtârés. *Ci-d. p. 321, n. 3.*

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à des hommes ſaints [3] un bon endroit bien fermé, avec un lieu (un bâtiment) élevé.

Que pour purifier ſon ame & expier (ſon crime), le (coupable) donne à un ſaint homme une jeune fille, vierge, & avec qui perſonne n'ait eu commerce.

Juſte Juge &c.

Quelle ſera cette fille?

Ormuſd répondit : qu'il donne pour femme à un ſaint homme ſa ſœur ou ſa fille, (qui ait) une bonne réputation, des boucles d'oreilles, & ſoit âgée de quinze ans.

Que pour purifier ſon ame, & expier (ſon crime), le (coupable) donne à un ſaint homme quatorze liévres; qu'il s'approche de quatorze petits de chiennes (& les nourriſſe); qu'il faſſe paſſer l'eau dans quatorze bateaux (qui ſoient comme) des ponts (ſur) ce redoutable (élément); qu'il donne un maître à dix-huit terreins incultes & ſans maîtres; qu'il entretienne pures dix-huit chiennes, quelque méchantes qu'elles ſoient; (action auſſi méritoire que s'il nourriſſoit) cent eſpeces d'animaux purs qui n'euſſent pas mangé : qu'il nourriſſe dix-huit hommes purs, avec de la viande, avec du pain ou avec du vin.

Telle ſera ſa punition; c'eſt par-là qu'il paſſera le pont. *Ci-d. p. 353.* Il n'y a que le pur qui le paſſe; celui qui ne l'eſt pas ne paſſera pas le pont ; le lieu des Daroudjs eſt (réſervé) à ſes actions.

---

[1] *Nemetem :* en pehlvi, *namadan, eſpace* au pied des Forts; ou, *ponts* qui conduiſent à neuf entourages.

[2] *Hathrem, lieu fermé*, ou, *mur;* ci-d. p. 351.

[3] *Gâto khéené ſtéereté med bérézeſch :* en pehlvi, *gah houf veſtord roteman baleſchné;* ou, *un endroit bien lié, (bien bâti), avec une terraſſe.*

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XV^e. (*ci-d. p. 211.*)

COMBIEN y a-t-il d'actions, qui faites dans le Monde qui exiſte (par votre puiſſance), qui commiſes (par les hommes) ne ſoient pas reçues (de vous, ô Ormuſd), qui rendent coupables du Tanafour ceux qui les font, qui s'y laiſſent aller ?

Ormuſd répondit : il y en a cinq, ô ſaint Zoroaſtre.

L'homme commet la premiere de ces actions, lorſqu'il parle d'une maniere peu convenable [1] à un perſonnage ſaint, tout occupé de moi & de ma loi ; & qu'il marche en ſuivant ſon propre eſprit. Celui qui fait cela eſt coupable du Tanafour.

L'homme commet la ſeconde de ces actions, lorſqu'il donne au chien Peſoſchoroun ou au (chien) Veſchoroun de la nourriture (trop) chaude, [2] ſçachant bien ce qu'il fait. Si la nourriture chaude que l'on donne à ces chiens leur fait tomber les dents qu'ils ont dans (la gueule), ou ſi cette nourriture chaude les bleſſe [3], leur brûle la langue, & qu'ils en ſoient bleſſés, bien bleſſés, celui qui aura fait cette action ſera coupable du Tanafour.

L'homme commet la troiſiéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorſqu'il frappe une chienne qui a des petits, qu'il l'épouvante, qu'il court, qu'il crie après elle, ou qu'il frappe, claque des mains (pour l'effrayer). Si cette chienne tombe dans un trou, dans un puits, dans un précipice, dans une riviere, [4] ou d'un bateau (dans) l'eau, & qu'elle ſe bleſſe; ſi elle ſe bleſſe, celui qui aura fait cette action, ſera coupable du Tanafour.

---

[1] *Kesïenghé ſenghâé :* en pehlvi, *kas menda, parole petite, baſſe, mépriſante.*

[2] *Hemereſtenanm :* en pehlvi, *oſchmard.*

[3] *Stémeném :* en pehlvi, *aſthaméh*, ou, (*leur brûle*) *les os.*

[4] Ou, *ou dans l'eau, ou d'un bateau,*

L'homme commet la quatriéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorſqu'il a commerce avec une fille nubile, qui a ſes régles. Celui qui commet cette action, eſt coupable du Tanafour.

L'homme commet la cinquiéme des actions (qui rendent coupable du Tanafour), lorſqu'il a commerce [1] avec une femme qui a un enfant qu'elle alaite, & dont le lait par-là s'altere, coule, ſe corrompt. Si (le lait de) cette (femme) ſe corrompt, celui qui aura fait cette action, ſera coupable du Tanafour.

Si quelqu'un a commerce avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, il ne faut pas que cette fille aille devant la maïſon des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres (par l'impureté de ſon corps). Si cette fille va devant la maiſon des hommes, elle qui effraye tout, qui fait trembler l'eau & les arbres, voici alors ce que l'on fera.

Ci-d. p. 306; 308.

Si quelqu'un a commerce avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en ait un enfant, que cette fille ne détruiſe pas elle-même ſon fruit devant la maiſon des hommes. Si cette fille détruit elle-même ſon fruit devant la maiſon des hommes, & que ſes parens la voyent, ils la bleſſeront, la déchireront; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Lorſqu'un homme a commerce avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un Maître légitime), & qu'il en a un enfant; ſi cette fille attribue l'enfant à tel homme, & (que l'homme) diſe: la tante [2] de cette (fille) eſt vivante, qu'on l'interroge; on s'approchera de la tante de cette fille pour l'interroger. On les menera devant le Deſtour, ou devant le Roi, qui frappera, détruira, qui gâtera de quelque maniere que ce ſoit avec (du ſuc) d'arbre, qui fera périr l'enfant. Lorſqu'on aura détruit l'enfant de cette fille, on aura ſoin d'en faire autant à l'homme, à la fille, & à la tante.

---

[1] *Nâerekanm ianm epothranm pepciouſchem vâ :* ou, *avec une femme groſſe, qui a du lait;* qui eſt groſſe de quatre mois dix jours: ci-ap. Expoſition des uſages, §. VII. VIII.

[2] *Henanm :* en pehlvi, *hann*, plus bas *kam.* Ce mot peut déſigner la nourrice.

[1] Si quelqu'un a commerce avec une fille comme ſon Chef (légitime), ou ſans être ſon Chef (légitime), comme lui ayant été livrée, ou ſans qu'elle lui ait été livrée, & qu'il en ait un enfant, il faut abſolument [2] que celui à qui cette fille s'eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, cette fille déchirera ce Chef injuſte; on le bleſſera, on le déchirera; ſa punition ſera le Bodovereſté. Si donc cette fille s'approche & a commerce avec quelqu'un, (après cela) à quel Chef des Mazdéïeſnans la menera-t-on?

Ormuſd répondit: Si quelqu'un a commerce avec une fille comme ſon Chef (légitime), ou ſans être ſon Chef (légitime), comme lui ayant été livrée, ou ſans qu'elle lui ait été livrée, & qu'il en ait un enfant, celui à qui cette fille s'eſt adreſſée, doit la nourrir. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, comme toutes les femelles ſont ou à deux mamelles, ou à quatre: celle qui a deux mamelles, eſt la fille; celle qui en a quatre, eſt la chienne; [3] (il en ſera de la fille comme de la chienne).

---

[1] *Iô kéeneném opâeté ſtâtô retoum vâ aſtâtô retoum va peredâtanm vâ aperedâtanm vâ :* en pehlvi, *mavan avan kanik madam ravad âgh mized ſetaenid rdan aſtaenid rdan bena dabouned abena ddbouned ;* ou, *avec une fille ſoumiſe ou non ſoumiſe à un Chef, livrée ou non livrée (à un maître) légitime.*

[2] *Ied éeſché iô eperénâïoukô ozedjeſâd ;* ou, *qui s'eſt rendu maître de cette fille*, qui en a abuſé.

[3] Le Texte ici eſt fort obſcur. Les Livres des Parſes ne l'expliquent point d'une maniere ſatisfaiſante; &, malgré cela, les Deſtours n'y cherchent point d'allégorie. Voici le ſens que l'on peut y donner.

On a vû ci-devant que la fille, qui étoit groſſe d'un commerce illégitime, ne devoit pas détruire ſon fruit, mais qu'il falloit la mener au Deſtour, ou au Roi à qui il appartenoit de régler la punition qu'elle méritoit. En attendant que cela puiſſe s'exécuter, que deviendra cette fille? Soit que celui dont une fille a un enfant ſoit ſon mari, ou qu'il ne le ſoit pas, cet homme eſt obligé de la nourrir. A ſon refus, il faut la mener au Chef le plus proche du lieu où elle ſe trouve; & il eſt ordonné a ce Chef de la nourrir & d'avoir ſoin de ſon enfant, de même que celui qui commande dans un endroit, doit avoir ſoin de la chienne qui y a mis bas, c'eſt-à-dire, de tous les animaux utiles.

Mais peut être ne me pardonnera-t-on point d'avoir ſongé à chercher quelque ſuite dans des détails de cette nature.

Si (la chienne) s'approche pour qu'on lui faſſe du mal, (& qu'elle ait un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : (on la portera) à celui qui commande dans l'endroit le plus proche : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. S'il n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte; on le bleſſera, on le déchirera; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chameaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chameaux, à vous à qui appartient le lieu des chameaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte; on le bleſſera, on le déchirera; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des chevaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des chevaux, à vous à qui appartient le lieu des chevaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte; on le bleſſera, on le déchirera; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des bœufs, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le parc aux bœufs, à vous à qui appartient le parc aux bœufs : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte; on le bleſſera, on le déchirera; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans le lieu des troupeaux, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans le lieu des troupeaux, à vous à qui appartient le lieu des troupeaux : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée, la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va ſur un lieu élevé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande dans ce lieu élevé, à vous à qui ce lieu appartient : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans un lieu creuſé, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui fait creuſer ce terrein, à vous à qui ce terrein creuſé appartient : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Juſte Juge &c.

Si (la chienne) va dans, au milieu des pâturages, (& y a un petit), à quel Chef des Mazdéïeſnans la portera-t-on ?

Ormuſd répondit : à celui qui commande (dans le lieu) des pâturages, à vous à qui ces pâturages appartiennent : celui-là ſera ſon Chef. Il faut abſolument que celui à qui la chienne eſt adreſſée la nourriſſe. Si ce Chef n'en prend pas ſoin, elle déchirera ce Chef injuſte ; on le bleſſera, on le déchirera ; ſa punition ſera le Bodovereſté.

Dans quelque lieu que les femelles portent leurs prieres (& demandent) du ſecours, (les Chefs) doivent abſolument les nourrir.

Juſte Juge &c.

Quel ſoin [1] doit-on prendre du chien ? Juſqu'où ce ſoin doit-il aller ?

Ormuſd répondit : juſqu'à ce que le chien ait deux ſemaines, il faut veiller autour du lieu (où il eſt) : on doit enſuite en prendre ſoin pendant l'hiver, dans les chaleurs. Lorſqu'il a ſix mois, il faut qu'une jeune fille de ſept ans le nourriſſe : cette fille (aura le même mérite, que ſi elle gardoit) le feu fils d'Ormuſd.

Juſte Juge &c.

Lorſque des Mazdéïeſnans veulent que des (animaux) vivans s'accouplent, que doivent faire ces Mazdéïſnans ?

Ormuſd répondit : ces Mazdéïeſnans feront dans la terre un trou profond au milieu du Parc aux troupeaux. Ils porteront au milieu de ce (trou), dont la terre doit être ferme, (l'animal) qui a des mamelles & le mâle. D'abord, qu'une jeune fille affermiſſe bien (ce trou) ; elle aura le même mérite, que (ſi elle gardoit le) feu fils d'Ormuſd. Enfin que celui à qui le chien eſt adreſſé le nourriſſe ; alors il aura toutes ſortes de productions, l'eau en abondance ; il ne ſera pas bleſſé.

Celui qui frappe une chienne qui, étant pleine, a eu trois petits ; qui fait couler ſon lait, la fait maigrir, ou enleve les petits de cette chienne qui a porté, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : il ſera frappé ſept cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond à) ſept cens derems.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XVIe. (*ci-d. p. 211.*)

JUSTE Juge &c.

Si dans le lieu des Mazdéïeſnans une fille nubile a ſes regles, que feront alors les Mazdéieſnans ?

Ormuſd répondit : les Mazdéïeſnans nettoyeront un ter-

---

[1] Ou, *quel reſpect*, *zéeném* : en pehlvi, *zin*.

Ci-d. p. 319, 326. *Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c.* §. VII, VIII.

rein, en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois; ils mettront dans ce lieu de la terre ſéche, & y donneront (à cette fille) un grand logement, la moitié, ou la troiſiéme, ou la quatriéme, ou la cinquiéme partie (du Daſchtan-ſatan); de maniere que cette fille ne voye ni le feu, ni la lueur du feu.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance faut-il que cette fille ſoit du feu, de l'eau, du Barſom lié, de l'homme pur?

Ormuſd répondit: elle ſera à quinze gâms du feu, de l'eau, du Barſom lié, & à trois gâms de l'homme pur.

Juſte Juge &c.

A quelle diſtance celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ſes régles, doit-il ſe tenir d'elle?

Ormuſd répondit: celui qui porte à manger à cette fille nubile qui a ſes regles, doit en être éloigné de trois gâms. On lui portera à manger, on lui portera du grain dans du fer ou dans du plomb, le dernier des métaux.

Ci-d. p. 315, n. 4. 356, n. 1.

Combien lui portera-t-on de nourriture? Combien lui portera-t-on de grain? Deux dinars [1] de lait caillé, & un dinar de (fruits) ſecs; de maniere que (cette nourriture) ne lui donne pas trop de force. (Avant que de manger), cette fille s'approchera, ſe lavera d'abord les mains, & enſuite le corps (avec de l'urine de bœuf).

Si cette fille voit que ſes régles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte trois nuits dans le lieu nommé Armiſcht (ſéparé). La quatriéme nuit il convient qu'elle (s'examine): ſi cette fille voit que ſes regles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces quatre nuits dans le lieu Armiſcht. La cinquiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): ſi cette fille voit que ſes regles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces cinq nuits dans le lieu Armiſcht. La ſixiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): ſi cette fille voit que ſes regles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces ſix nuits dans le lieu Armiſcht. La ſeptiéme nuit il convient qu'elle (s'examine): ſi cette fille voit que ſes régles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces ſept nuits dans le lieu Armiſcht. La huitiéme nuit il convient qu'elle (s'examine) : ſi cette fille voit que ſes régles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces huit nuits dans le lieu Armiſcht. La neuviéme nuit il convient qu'elle (s'examine) ; ſi cette fille voit que ſes regles continuent, il faut abſolument qu'elle reſte ces neuf nuits dans le lieu Armiſcht.

---

[1] *Deneré:* en pehlvi, *dinar*. Le *dinar* eſt égal à quatre *tolas;* voy. ci-d. p. 32, note 1, & d'Herb. Bibl. Orient. au mot *Dinar*.

Après cela, pour chaſſer Péetîârê, le Chef des Dews, on fera izeſchné & néaeſch. Les Méheſtans nettoieront enſuite un terrein, & en ôteront les arbres, ce qui croît, le bois. Les Mazdéïeſnans tireront de ce terrein trois pierres; la femme ſe lavera ſur deux pierres avec de l'urine de bœuf, ſur une avec de l'eau : (& ce ſera comme ſi) elle frappoit en été (1) ces Kharfeſters, deux cens fourmils de celles qui traînent les grains ; (ce ſera comme ſi) elle frappoit les Kharfeſters d'Ahriman, ceux qui (paroiſſent) en hiver.

Ci-d. p. 336.

Pag. 388.

Maintenant le Mazdéïeſnan qui aura la hardieſſe d'approcher de cette fille nubile qui a ſes régles, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : c'eſt comme pour le Tanafour ; il ſera frappé deux cens fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou de (peau de) chameau ; (ce qui répond) à deux cens derems.

Juſte Juge &c.

Si cette fille nubile qui a ſes régles, en s'agitant beaucoup, & cédant à ſes deſirs, bleſſe elle-même ſon corps [2]; ſoit que ce qui paroît ſoit ſes régles ou la ſemence, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : ſi c'eſt la premiere fois qu'elle va au (lieu Armiſcht), & qu'elle y demeure, elle ſera frappée trente fois (avec des courroies de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau ; (ce qui répond à) trente derems. Si c'eſt la ſeconde fois qu'elle va au (lieu Armiſcht) & qu'elle y demeure, elle ſera frappée cinquante fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau ; (ce qui repond) à cinquante derems. Si c'eſt la troiſiéme fois

---

[1] *Ehmé :* en pehlvi, *hamin ;* ou, *ces.* Lig. 16, *djené :* en pehlvi, *Zemeſtan, hiver ;* ou, *Zaned*, elle *frappoit.*

[2] C'eſt-à-dire, produit ſur elle le même effet, que ſi un homme la voyoit.

qu'elle va au (lieu Armiſcht), & qu'elle y demeure, elle ſera frappée ſoixante-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) ſoixante-dix derems. Si c'eſt la quatriéme fois qu'elle va au (lieu Armiſcht) & qu'elle y demeure; & que la ſemence ſe communique à ſes habits, à ſes cuiſſes, & les ſouille, quelle ſera ſa punition ?

Ormuſd répondit : elle ſera frappée quatre-vingt-dix fois (avec des courroyes de peau) de cheval, ou (de peau) de chameau; (ce qui répond à) quatre-vingt-dix derems.

Ci-après, farg. 18.

Celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, ne pourra être purifié de ce crime; c'eſt comme s'il avoit la hardieſſe de porter dans le feu, où on a brûlé un mort, le propre fils qui eſt né de lui. Ceux-là ſont dignes de l'Enfer, leurs corps ſont au Daroudj, [1] qui n'ont pas de Chef: ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne ſont pas (ſecourus) [2] de Séroſch : ceux-là ne ſont pas (ſecourus) de Séroſch, qui ſont impurs : ceux-là ſont impurs qui ſe rendent coupables du Tanafour.

L'abondance & le Beheſcht &c. *trois fois.*

FARGARD XVII^e. (*ci-d. p. 214.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant): O Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, quelles ſont (les actions) qui augmentent la mort, comme ſi l'homme faiſoit lui-même izeſchné aux Dews?

Ormuſd répondit : les voici, ô pur Zoroaſtre. Lorſque dans ce Monde qui exiſte (par ma puiſſance), en arrangeant ſes cheveux, on les arrache, ou on les coupe tout-à-fait; de même, quand on ſe coupe les ongles, (& qu'on n'obſerve pas les cérémonies ordonnées), par ces deux actions criminelles, les Dews ſont ſur la Terre;

---

[1] *Iô aderétô dekéeſchô :* en pehlvi, *adad datouber*, ou, *qui ne peuvent répondre à l'examen.*

[2] *Afréôſchô, ſans Séroſch*, ou, *ſans œuvres méritoires.*

par

par ces deux actions criminelles, ſont ſur la Terre les Kharfeſters, que les hommes appellent poux, & qui courent dans les grains des hommes & dans les [1] habits.

Lors donc, ô Zoroaſtre, que dans ce Monde qui exiſte (par ma puiſſance), en arrangeant vos cheveux, vous en arrachez, ou les coupez tout-à-fait, portez enſuite (ce que vous aurez enlevé) à dix gâms de l'homme pur, à vingt gâms du feu, à trente gâms de l'eau, & à cinquante gâms du Barſom lié. Vous tirerez d'un terrein inculte une pierre ſéche, (large) d'un vîteſchté, dure comme l'amande; (vous la mettrez dans un trou), & vous porterez (les cheveux) deſſus, en prononçant, ô Zoroaſtre, cette parole victorieuſe: Maintenant, ô ſaint Ormuſd, faites croître les arbres en abondance dans le Monde. Vous tracerez autour (de la pierre) trois, ſix ou neuf keiſchs, avec un (coûteau de) métal, en récitant bien, trois, ſix ou neuf honovers, (C'eſt le deſir d'Ormuſd &c.).

Ci-après, Ieſchts, nos. 47 & 48.

Ci-d. p. 321, not. 3.

Ci-d. p. 369.

Vous tirerez (de même) une pierre, (& la mettrez dans) un lieu qui ſera du côté de la partie (du Monde, qui eſt à Ormuſd): que cette pierre ſoit de la longueur du petit doigt. Vous mettrez (les ongles) deſſus, en prononçant bien cette parole victorieuſe, ô Zoroaſtre: O ſaint Bahman, je vous invoque [2] avec pureté. Tracez autour (de la pierre) trois, ſix ou neuf keiſchs avec un (coûteau) de métal, en récitant bien trois, ſix, ou neuf honovers, (& diſant: Oiſeau Aſchôzeſcht [3], je vous adreſſe ma priere, je vous invoque, je vous appelle & vous fais izeſchné. Ceux qui parleront (s'adreſſeront) à l'oiſeau Aſchôzeſcht, il les ſecourra contre les Dews du Mazendran avec la lance [4], le poignard, l'arc, la fléche, avec la pique qui ſert de près, & avec l'arc à pierres.

Ci-d. p. 310, not. 1.

Si l'on n'invoque pas (cet oiſeau), ſi l'on ne lui parle pas, (toutes ces armes) deviendront la proie des Dews du Mazendran, la lance, le poignard, l'arc, la fléche, la pique qui ſert de près, & l'arc à pierres (avec lequel il combat) les Dews du Mazendran.. Ceux-là ſont dignes de l'Enfer, *Ci-d. p. 400.* leurs corps ſont au Daroudj, qui n'ont pas de Chef : ceux-là n'ont pas de Chef, qui ne ſont pas (ſecourus) de Séroſch : ceux-là ne ſont pas (ſecourus) de Séroſch, qui ſont impurs : ceux-là ſont impurs, qui ſe rendent coupables du Tanafour.

---

[1] *Veſtré:* en pehlvi, *vaſterg*, *les habits*, ou, *les pâturages.*

[2] *Peré megheônô:* ou, *autour de la pierre (tracez)*.... ou, *(appellez) l'oiſeau pur.*

[3] *Aſchôzeſchté*, c'eſt-à-dire, *qui cherche le bien.* C'eſt l'oiſeau de Bahman. Voy. *ci-ap le Boun-deheſch.*

[4] *Le ſabre*, ſelon le pehlvi; voyez ci-d. p. 389. n. 4.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XVIIIe. (*ci-d. p. 214.*)

DANS la multitude d'hommes qui exiſtent, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre, celui qui porte le Pénom ſans être ceint du Koſti, ſelon la Loi, en impoſe, eſt un Miniſtre des Dews, quoiqu'il diſe : je ſuis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui (veut) enlever les Kharfeſters, ſans être ceint du Koſti, ſelon la Loi, en impoſe, en diſant : je ſuis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre. *Ci-d. p. 90, n. 3595, n. 1.* Celui qui porte les (branches) d'arbres (qui ſervent dans la Liturgie), ſans être ceint du Koſti, ſelon la Loi, en impoſe, en diſant : je ſuis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui avec un *Ci-d. p. 389, not. 3.* coûteau (recourbé) comme une couleuvre, coupe (la terre [1]), ſans être ceint du Koſti, ſelon la Loi, en impoſe, en diſant : je ſuis Athorné. Ne l'appellez pas Athorné, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, ſéjour de crainte, paſſe la nuit ſans veiller, ſans prier, qui ne pratique pas ce qu'il a appris [2], & qui veut rendre purs & dignes de paſſer le pont, ceux qui menent une vie criminelle, (celui-là) en impoſe, en diſant :

---

[1] C'eſt-à-dire, qui fait des *keiſchs* pour la priere, ou pour les purifications.

[2] *Amerô :* en pehlvi, *aeſchmoroudar ;* ou, *qui ne s'inſtruit pas, & qui, après avoir mal vécu dans le Monde, prétend que ſon ame paſſera le pont.*

je ſuis Athorné. Ne l'appellezpas Athorné, dit Ormuſd, ô ſaint Zoroaſtre. Celui qui, dans ce Monde mauvais, ſéjour de crainte, conſulte avec pureté, pendant la nuit, l'intelligence (céleſte), délivré des liens du péché, (il paſſera) le pont Tchinevad; du Monde qu'il habite, il ira dans ces demeures pures, dans ces lieux purs, dans le pur Beheſcht, dans le Monde excellent.

Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le Juge ſouverain [1], la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, quel eſt (le Dew) qui produit les maux & qui tourmente le Monde?

Ormuſd répondit: c'eſt celui qui enſeigne la mauvaiſe Loi, ô Sapetman Zoroaſtre. Il n'a pas ceint le Koſti dans les trois grands tems [2]; il n'a pas prononcé la parole; il n'a pas fait izeſchné à l'eau pure. Lorſque je l'ai pris & ſerré (comme) un homme, il s'eſt débarraſſé, en eſt devenu plus fier. Il ne veut pas faire le bien, quand même on lui arracheroit la peau dans la largeur, en commençant par la ceinture. Cet Eſcheoûeghehé, qui eſt un, mauvais, impur & maudit, a (d'abord) [3] de longs genouils. 2°. Une langue longue. 3°. C'eſt un néant de bien.

Ci-d. p. 193, & ci-ap. commencement du Boun-deheſch.

---

[1] *Spéneſchtemtché véedeſchtemtché péeté vetcheſchtemtché pereſchtem* : ou, *moi, qui ſuis le plus excellent, le plus ſçavant, le plus parlant, vous m'avez conſulté.*

[2] Les trois premiers *Gâhanbars* célébrés après la création du ciel, après celle de l'eau & après celle de la terre. Voyez ci-ap. T. 2. *Ieſchts*. n°, 20.

[3] *Zânô drâdjào aſté . . . hezo drâdjâo . . . néedé tcheſçh . . . khetô zeoûenté* : en pehlvi, *zanouh derana . . . hozouan derana . . . la mandouméh . . . khodéh ziveſchné.* Les *genouils* déſignent l'origine, la puiſſance, & les productions; la *langue longue* a rapport aux repliques qu'Ahriman fit à Ormuſd au commencement du Monde, (voy. le *Boun-deheſch*); le *néant du bien* (mot à mot, *qui n'eſt rien, nec quidquam*) regarde les œuvres du mauvais Principe; *il vit par lui-même*, c'eſt-à-dire, indépendamment d'Ormuſd. Ces paroles, *khetô zeoûenté*, peuvent encore ſe rendre de cette maniere : *il vit par (la puiſſance) de Dieu, Khoda.*

4°. Il vit par lui-même, cet Eſcheoûeghehé, qui eſt un, mau-
Ci-d. p. 193. vais, impur. Je lui ai donné le Hom bien préparé, le Miezd en abondance; malgré cela il n'a pas voulu faire le bien. Quand les Mazdéïeſnans ſeroient forts comme mille chevaux, il les frapperoit dans les rues, & enleveroit des troupeaux, les mâles & les femelles pleines.

Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le Juge ſouverain, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde, qui exiſte (par votre perſonne), vous qui êtes la pureté même, quel eſt le Viſir (le ſecond) de Séroſch pur, fort, corps obéïſſant, éclatant de la gloire d'Ormuſd ?

Ormuſd répondit : c'eſt l'oiſeau nommé Perôdereſch, que les hommes, s'exprimant improprement, appellent Kehrkâs. Cet oiſeau éleve la voix au gâh Oſchen. Il l'é-
Ci-d. p. 227. leve avec force, pour que l'homme (réveillé) faſſe des prieres pures, dignes du Beheſcht, & qui anéantiſſent les
Ci-d. p. 369. Dews : (car) le Dew Boſchaſp, eſpece infernale [1], court (alors) ſur vous; lorſque la lumiere ſe répand dans tout le Monde exiſtant, il porte le ſommeil; ce Dew endort l'homme. Ne vous laiſſez pas ſurprendre; vous n'auriez pas les trois diſpoſitions céleſtes, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action; vous auriez (au contraire) les trois mauvaiſes diſpoſitions, l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

A ſix heures du ſoir. [2] Au (commencement du) premier tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours des Chefs de maiſon. (Je demande) que les Chefs de maiſon ſe levent, ceignent le Koſti ſur [1] le Saderé, ſe lavent les mains, portent du bois ſur moi ; qu'ils faſſent ſortir la flamme avec du bois pur, après s'être lavé les mains : & [2] je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, & qui ſe répand partout dans le Monde.

---

[1] *Dreghô gueoûé :* en pehlvi, *Darvand gounéh ;* ou, *deroug gouéh, qui prononce le menſonge.*

[2] *Aad mé peoerïâ thréſchoûâé khſchepné âtreſch Ehorehé mezdâo nemânehé nemânô péetîm iâſéeté eoûenghâo :* en pehlvi, *aſſin rê fardom ſarveſchnedéh lelia ateſch Anhouma mann mann-vadan baviounatan ehbaréh ;* ou, *que les Chefs de maiſon m'appellent à leur ſecours, qu'ils ſe levent &c., portent du bois ſur moi :* & ainſi pour les deux articles ſuivans.

Ci-après ; Expoſit. des uſag. §. I & VIII.

Au (commencement du) ſecond tiers de la nuit (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours des Laboureurs (principes) de biens. (Je demande) que les Laboureurs (principes) de biens, ſe levent, ceignent le Koſti ſur le Saderé, ſe lavent les mains, mettent du bois ſur moi ; qu'ils faſſent ſortir la flamme avec du bois pur, après s'être lavé les mains : & je couvrirai (de maux) le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, & qui ſe répand partout dans le Monde.

A neuf heures du ſoir, après les travaux de la campagne.

Au troiſiéme tiers de la nuit, (dit) le feu d'Ormuſd, je deſire le ſecours de Séroſch pur, ce Séroſch ſaint & pur ; (je demande qu') il porte en quelque ſorte ſur moi du bois pur, avec des mains purifiées dans ce Monde exiſtant : alors j'accable de maux le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, qui ſe répand partout dans le Monde. Enſuite Séroſch pur, appelle l'oiſeau nommé Perôdereſch, que les hommes, parlant improprement, appellent Kehrkâs ; & cet oiſeau éleve la voix au gâh Oſchen. Il l'éleve avec force, pour que l'homme (réveillé) faſſe des prieres pures, dignes du Beheſcht, & qui anéantiſſent les Dews : car le Dew Boſchaſp, eſpece infernale, court alors ſur vous ; lorſque la lumiere ſe répand dans tout le Monde exiſtant, il porte le ſomme il ; ce Dew endort l'homme. Ne vous laiſſez pas ſurprendre ; vous n'auriez pas les trois diſpoſitions céleſtes, la pureté de penſée, la pureté de parole, la pureté d'action ; vous auriez au contraire les trois mauvaiſes diſpoſitions, l'impureté de penſée, l'impureté de parole, l'impureté d'action.

A minuit.

Ci-d. p. 404.

---

[1] *Eevé vaſtré :* en pehlvi, *madam vaſterg*, ou, *étant ſur leur tapis.*

[2] *Eoûé mé âzeſch déeoûô dâtô perôed péerethnem enghoûanm eoûé dérénem ſedeïéeté :* en pehlvi, *bena ré azéh ſchahan dad mavan peiſch tadjeſchné akhan bena ſchegounad madmemouned* ; ou, *pour que je faſſe fuir du Monde le Dew qui donne les paſſions, les beſoins, il faut mettre du bois ſur* (*moi*) : & ainſi pour les deux articles ſuivans.

(Ormuſd) ajouta : l'homme qui a le cœur pur, ſera heureux dans ce Monde. Vous ſerez grand, (ô pur) ; je vous donnerai l'abondance. Celui-là ſera grand & ira dans le Monde céleſte, qui s'approche du feu d'Ormuſd & y porte du bois pur, après s'être lavé les mains : le feu lui fera des remercimens & des ſouhaits. Soyez heureux, (lui dira-t-il), ſoyez ſans maux, & raſſaſié [1] (de biens) ! Que vos troupeaux de bœufs ſoient en bon état ! Que vos enfans (2) courent en grand nombre ! Que ce que vous deſirez en vous-même, que vos entrepriſes réuſſiſſent dans ce Monde ! Que (votre) ame vive heureuſe dans le Monde ! Qu'elle vive [3] la nuit (& le jour) ! C'eſt le ſouhait que je fais, moi feu, pour celui qui porte avec pureté du bois ſec & me fait briller, (qui porte) du bois pur & bien examiné.

C'eſt moi, ô Sapetman Zoroaſtre, qui ai donné à l'homme ſaint & pur ces oiſeaux (le coq & la poule), pour que le mâle s'accouple avec la femelle : que l'homme penſe alors à leur donner un lieu où il y ait cent colonnes, où il y ait dix mille grands tapis & dix mille petits [4]. Si quelqu'un donne de la viande à l'oiſeau Perôdereſch (au coq qui le repréſente ſur la terre), qui a le corps grand, & que j'ai (produit) ; il n'eſt pas néceſſaire de me le demander deux fois, à moi, qui ſuis Ormuſd ; je (vous) le dis, il ſera éclatant de gloire dans les demeures céleſtes.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (Eſchem). Réponds à ce que je (te) demande, (lui dit cet Ized), Daroudj [5] ſans honneur, & qui ne fais rien (de bien) : lorſque tu conçois, eſt-ce après avoir eu commerce avec quelqu'un dans le Monde exiſtant ?

Le Daroudj répondit à Seroſch pur & excellent : ſi je [6] conçois, ce n'eſt pas que j'aie eu commerce avec quelqu'un dans le Monde exiſtant ; mais je trompe dans quatre endroits différens, & alors je conçois comme celle qui a eu commerce avec un homme.

---

[1] *Hekdenghanm :* en pehlvi, *ſir.*

[2] *Vîrenanm :* en pehlvi, *viran ; enfans, êtres animés.*

[3] *Tâo khſchpeno :* en pehlvi, *vad zak lelia ;* ou, *juſqu'à cette nuit* (qui ſuit la mort, la nuit de l'examen).

[4] C'eſt-à-dire, qu'il lui donne un nid pareil au lieu qu'habite Séroſch (ci-d. p. 228), dont l'oiſeau *Perôdereſch* eſt le viſir.

[5] *Ekhâthré :* en pehlvi, *akheré, ſans éclat, ſans honneur, ſans gloire.*

[6] *Honâmé :* en pehlvi, *hoſchkinam :* en parſi, *hameldar ſchavam.*

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien ; quel eſt le premier endroit où (tu conçoives)?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici le premier endroit (où je conçois). Quand l'homme raſſemble dans le Monde les biens qu'il a acquis, & n'en met pas dans la main ſainte & pure de l'homme juſte, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : [1] quelle eſt (l'action) qui met le Monde au-deſſus de toi ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici ce qui le met le Monde au-deſſus de moi. Quand l'homme raſſemble dans le Monde les biens qu'il a acquis, & en met dans la main ſainte & pure de l'homme juſte, alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel eſt le ſecond endroit (où tu conçoives)?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici le ſecond endroit où je (conçois). Quand l'homme [2] lance trop loin devant lui l'urine (qui ſort) en bouillonnant, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, &

---

[1] *Tcheſch enghé aſté ozoûerezem :* en pehlvi, *memaneſch akhé hit odj varzeſchné ;* ou, *qui dans le Monde eſt plus puiſſant que toi ?*

[2] *Ied nâ peooroûé frebdé frebdô drâdjô freméezéeté :* en pehlvi, *hamat guebna rouin farpad farpad derana penadj mizined.* Les Deſtours entendent auſſi ce paſſage de l'action maritale.

qui ne fais rien de bien : (quelle eſt l'action) qui met le Monde au-deſſus de toi ?

Ci-après, Ieſchts, nº. 56.
Ci-d. p. 179.

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici ce qui met le Monde au deſſus de moi. Quand l'homme, après avoir (ſatisfait la nature), recùle trois gâms en arriere, récite trois (fois), L'abondance & le Beheſcht &c ; deux (fois), Penſer purement &c ; trois (fois), Le Roi qui eſt pur &c ; & qu'il prononce enſuite quatre honovers, qu'il prie avec grandeur (en diſant) : Ceux qui récitent ainſi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant).

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : quel eſt le troiſiéme endroit (où tu conçoives) ?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici le troiſiéme endroit où je (conçois). Quand l'homme ſe polluë pendant le ſommeil, alors je conçois comme la femme qui a eu commerce avec quelqu'un.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes) : réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien : (quelle eſt l'action) qui met le Monde au deſſus de toi ?

Ci-après, Ieſchts, nº. 51.

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent : voici ce qui met le monde au-deſſus de moi. Quand l'homme, après avoir dormi, ſonge à réciter trois (fois), L'abondance & le Beheſcht &c ; deux (fois), Penſer purement &c ; trois (fois), Le Roi qui eſt pur &c ; & qu'il prononce enſuite quatre honovers, qu'il prie avec grandeur (en diſant) : Ceux qui récitent ainſi les hâs &c ; alors il frappe le fruit que j'ai conçu, comme le loup à quatre pieds enleve & déchire l'enfant de celle qui a porté (cet enfant). Que cet (homme) diſe enſuite : ô Sapandomad, je vous confie cette (ſemence) d'homme ; gardez-la moi, elle qui eſt homme. [1] La parole (nous) apprend, l'Izeſchné (nous)

Ci-d. p. 221.

---

[1] *Opé ſouranm freſchô kerétîm vîdoſch gâthém vîdoſch ieſném péeté pereſchtrô ſroûenghem manzdrém hedé honrém tenoum manthrém.*

apprend, que le rétabliſſement de toutes choſes arrivera par la puiſſance (d'Ormuſd). Il eſt encore dit, que tout recevra le prix (de ſes œuvres; le méchant), comme l'homme pur & dévoué à la parole d'Ormuſd. Que cet (homme) prononce enſuite le nom du feu donné [1], celui du feu qui paroît (de lui même), celui du feu des Villes, celui du feu des Provinces, enfin (les noms) de tous les feux donnés.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien: quel eſt le quatriéme endroit (où tu conçoives)?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent: voici le quatriéme endroit (où je conçois). Lorſqu'un homme après (âgé de) quinze ans voit la femme de mauvaiſe vie, & que, n'ayant pas le Koſti, & n'étant pas ſelon la loi, il avance de quatre pas; auſſi-tôt, moi, qui ſuis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où eſt cet homme); j'anéantis tout par la frayeur qu'inſpire ma langue libre & [2] ſuperbe. Je forme enſuite la réſolution de déſoler le Monde pur & exiſtant, comme les Magiciens ravagent le Monde pur & exiſtant, (& y détruiſent) ce qui a vie.

Ci-ap. Expoſ. des uſag. &c. § VII, 11.

Séroſch pur interrogea le Daroudj (en ces termes): réponds à ce que je (te) demande, Daroudj ſans honneur, & qui ne fais rien de bien: quelle eſt (l'action) qui met le Monde au-deſſus de toi?

Le Daroudj répondit à Séroſch pur & excellent: rien ne peut mettre le Monde au-deſſus de moi. Lorſqu'un homme après quinze ans voit la femme de mauvaiſe vie, & que, n'ayant pas le Koſti, n'étant pas ſelon la Loi, il avance de quatre pas; auſſi-tôt, moi, qui ſuis Dew, je répands la crainte dans le lieu (où eſt cet homme); j'anéantis tout par la frayeur qu'inſpire ma langue libre & ſuperbe. Je forme enſuite la réſolution de déſoler le Monde pur & exiſtant, comme les Magiciens ravagent le Monde pur & exiſtant, (& y détruiſent) ce qui a vie.

---

[1] Le feu des cuiſines, le feu tiré de la pierre, ou celui qui vient de la foudre, le feu de l'*Ateſch-gâh*, & le feu *Behram*.

[2] *Péoûeſtché*: en pehlvi, *piandjeſchné*, *graſſe*.

Ci-d. p. 403. Vous m'avez conſulté avec pureté, moi, qui ſuis le ſouverain Juge, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, [1] pourquoi, ô vous qui êtes Ormuſd, l'envie attaque-t-elle les Mazdéïeſnans? Pourquoi les maux affligent-ils les Mazdéïeſnans?

Ormuſd répondit: quand le libertin, ô Sapetman Zoroaſtre, a commerce avec des perſonnes du Peuple (ſaint), ou avec celles qui n'en ſont pas, avec celles qui adorent les Dews, ou avec celles qui ne les adorent pas; avec celles qui peuvent paſſer le pont, ou avec celles qui ne peuvent pas le paſſer; alors les eaux, les ſources qui coulent, & ſur leſquelles il jette les yeux, diminuent du tiers, ô Zoroaſtre; les arbres qui étoient grands, en abondance, purs, de couleur d'or, diminuent du tiers, lorſqu'il jette les yeux deſſus, ô Zoroaſtre; (la terre protégée) par Sapandomad, & couverte de fruits, perd un tiers (de ſon abondance), lorſqu'il la regarde, ô Zoroaſtre; (le nombre) des hommes purs & ſaints de penſée, de parole & d'action, de ces (hommes) grands, victorieux, très-purs, diminue d'un tiers, lorſqu'il les regarde, ô Zoroaſtre. Je vous le dis, ô Sapetman Zoroaſtre, cet (homme) frappe (le Monde), comme une couleuvre prompte & cruelle. Vous diriez que c'eſt un loup, que c'eſt comme le plus violent des loups, qui ſe jette ſur tout ce qui eſt dans le Monde, ou comme mille grenouilles pleines qui paroiſſent dans l'eau.

Vous m'avez conſulté, avec pureté, moi, qui ſuis le ſouverain Juge, la ſouveraine excellence, la ſouveraine ſcience; telle eſt ma réponſe aux différentes choſes que vous m'avez demandées. Maintenant, vous qui êtes pur, vous qui êtes excellent, faites-moi de nouvelles queſtions.

---

[1] *Kô . . . mezeſchteïetché enôeté kô mezeſchté dbéeſchenghohé dbeſchéïeté* : ou, *pourquoi les Mazdéïeſnans ſe veulent-ils du mal? Pourquoi les Mazdéïeſnans ſe font-ils mutuellement du mal?*

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant:) ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, celui qui a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, *Ci-d. p. 400.* quoiqu'il ſçache bien (qu'elle eſt dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite châtiment, quelle ſera ſa punition; comment paſſera-t-il le pont? Quelle ſera la punition de celui qui aura fait cette action?

Ormuſd répondit: ſi un homme a commerce avec une fille nubile qui a ſes régles, quoiqu'il ſache bien (qu'elle eſt dans cet état), & qu'il n'ignore pas qu'il mérite punition, il faut qu'il prenne ſoin de mille liévres; qu'il porte dans le feu pur & ſaint de la graiſſe de tous les beſtiaux, (en prononçant) la parole [1]; qu'il porte ſur ſes bras de l'eau pure (pour laver cette graiſſe); qu'il porte dans le feu pur & ſaint mille tas de bois bien dur, bien ſec & bien examiné; *Ci-d. p. 388.* qu'il porte dans le feu pur & ſaint mille paquets de bois coupé, des odeurs pures, de bonne eſpece, bien préparées, les meilleures odeurs tirées des arbres odoriférans; qu'il lie mille Barſoms purs; qu'il porte mille Zours de Hom & de chair d'animal, purs & bien examinés, qui ſoient une production pure & bien examinée: & s'il vient à mourir, (que l'on offre pour lui) des arbres, de ces arbres dont on peut dire qu'ils ſont de bonne eſpece, (que l'on offre pour lui) de l'eau pure. Que (cet homme) frappe mille de ces couleuvres, qui (ſe replient) en elles-mêmes, & marchent ſur (le ventre), & deux mille, des autres (eſpeces de couleuvres); qu'il frappe mille grenouilles de terre, & deux mille grenouilles d'eau; qu'il frappe mille de ces fourmils qui traînent les grains (dans leurs trous), & deux mille, des

---

[1] *Afſchmeenoûâo* (ci-d. p. *166*, not. 1.): en pehlvi, *goûâraz*, *parlant* (priant) *en vadj*; le Deſtour Darab lit *gaoraz*, *bœuf*.

Ci-d. p. 391.
Ci-d. p. 320.

autres (eſpeces de fourmils); [1] qu'il conſtruiſe avec ſoin trente bateaux ſur l'eau, ce redoutable élément, & qu'il ſoit frappé mille fois (avec des courroyes de peau) de cheval ou de (peau de) chameau; (ce qui répond) à mille derems. Telle ſera ſa punition.: c'eſt ainſi qu'il paſſera le pont. Telle ſera la punition de celui qui aura commis ce crime. S'il s'y ſoumet, il ira dans le ſéjour des ſaints; s'il ne s'y ſoumet pas, il ira dans les demeures des Darvands, lieux de ténebres, germes des ténebres les plus épaiſſes.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XIXe. (*ci-d. p. 218.*)

Ci-d. p. 14.
Ci d. p. 141.
Ci-après, commencem. du Boun-deheſch.

C'EST de la partie du Nord, des différens lieux qui ſont au Nord, qu'accourt Ahrimân plein de mort, ce Chef des Dews. Il court continuellement, cet Ahriman plein de mort, [2] maître de la mauvaiſe Loi. Ce Daroudj parcourt (le Monde) & le ravage, ô pur Zoroaſtre; ce Daroudj va partout: c'eſt lui qui eſt le Dew auteur des maux, qui ravage, tourmente & enſeigne la mauvaiſe Loi. (Au commencement) je prononçai l'Honover, ô Zoroaſtre, (en diſant): C'eſt le deſir d'Ormuſd &c; je fis izeſchné à l'eau pure, qui a été donnée pure; je pratiquai la Loi des Mazdéïeſnans, & ce Daroudj affoibli & ſans forces retourna en arriere, lui qui eſt le Dew auteur des maux, qui ravage & enſeigne la mauvaiſe Loi. Ce Daroudj, ce ſuperbe Ahriman voulut me répondre. Il n'avoit pas vû, ô Sapetman Zoroaſtre, le ſaint Zoroaſtre plein de gloire. Ce Dew infernal, auteur de la mauvaiſe Loi, vit en penſée Zoroaſtre, & en fut anéanti; (il vit) que Zoroaſtre auroit le deſſus, & marcheroit d'un pas victorieux; il vit qu' [3] Akouman cruel, & ſource de maux, ſeroit détruit. Lui qui a les bras longs & le corps étendu, ô ſaint Zoroaſtre, ſans avoir égard au grand Ormuſd, juſte Juge, (traverſa) la terre étendue, en parcourut la largeur & le tour; & après avoir paſſé (comme) un pont qui s'étend au loin, il alla dans le lieu fort qu' (habitoit) Pôroſchaſp. Zoroaſtre fut plus fort qu'Ahriman, cet Ahriman, auteur de la mauvaiſe Loi. Il frappa le Peuple donné par ce Dew; il frappa (le Daroudj) Neſoſch donné par ce Dew. Les Paris & leurs deſſeins ſeront anéantis par celui qui naîtra de la ſource, par Soſioſch le vainqueur, (qui ſortira) de l'eau Kanſé [1], par Oſcheder (bami) & par Oſcheder (mah), qui (viendront) de la partie (où eſt l'eau Kanſé). Alors Ahriman, maître de la mauvaiſe Loi, dit [2]: ne détruiſez pas mon Peuple, ô pur Zoroaſttre, vous fils de Pôroſchaſp, qui êtes né de celle qui vous a porté. La pure Loi des Mazdéïeſnans ſera pratiqué (dans le Monde), lorſque le pur Chef des Provinces paroîtra. Je lui répliquai, ô Sapetman Zoroaſtre: ſi tu n'embraſſes pas la pure Loi des Mazdéïeſnans, les os, l'ame, les membres (de tes productions) ne recroîtront pas. Ahriman, ce maître de la mauvaiſe Loi, me dit à cela. Quelle eſt cette parole, qui doit donner la vie à mon Peuple, qui doit l'augmenter, ſi je la regarde avec reſpect, ſi je fais des vœux avec cette parole? Je lui répondis, ô Sapetman Zoroaſtre; prononce la parole d'Ormuſd avec l'Hâvan, avec les ſoucoupes & avec le hom. C'eſt moi qui (par cette parole) augmente le Beheſcht. C'eſt en regardant cette parole avec reſpect, en faiſant des vœux avec cette parole, que tu auras la vie &

---

[1] *Freſtchéânbenenanm freſtchéanbeïoed :* en pehlvi, *penadj a ramitouneſchné penadj ramitouned :* ou, *qu'il creuſe trente (ponts ſervant) de bateaux.....*

[2] *Dojdâonghô :* en pehlvi, *doj danah ;* ou, *qui ne ſçait que le mal.*

[3] *Aſerétô Âké menenghô* : en pehlvi, *avſineſchné Akouman.* Les deux derniers mots zends ſignifient proprement *diſpoſition oppoſée* (*au bien*), & déſignent le rival de Bahman.

Ci-d. p. 14.

---

[1] *Hetché eped kanſoïâd :* en pehlvi, *men mia kéansâ.* Selon les Docteurs Parſes, cette eau eſt du côté du Midi, & le Deſtour Darab la prend pour le *zaré Kanſé* (*kéanſeſchné*, en pehlvi) que le *Boun-deheſch* place dans le Siſtan. Si cette poſition eſt juſte, & que l'on entende, avec quelques Parſes, par *Raghan* aux trois germes (ci d p. 269, n. 1), le lieu où les germes des trois enfans poſthumes de Zoroaſtre ſont dépoſés (ci-d. p. 45, 46); alors il faudra placer cette Ville dans le Siſtan, ou du moins près cette Province; & l'on pourra reconnoître la ville de Rey dans *Opé eodeſcho Renghéiaô* (ci-d. p. 270, not. 2.)

[2] Ahriman tint le même diſcours à Zoroaſtre, lorſque celui-ci le vit dans l'Enfer. Ci-d. p. 24.

Ci-ap. commencement du Boun-deheſch.

le bonheur, Ahriman, maître de la mauvaiſe Loi. [1] L'Etre abſorbé dans l'excellence t'a donné, le Tems ſans bornes t'a donné : il a auſſi donné avec grandeur les Amſchaſpands, qui ſont de pures productions & de ſaints Rois. Je prononçai ô Zoroaſtre, l'Honover, (en diſant) : C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. (& je continuai la création). Alors le pur Zoroaſtre dit : ô Ormuſd, vous avez répondu ſelon la vérité, à ce que je vous ai demandé.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant :) ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, vous dont la force eſt étendue, ô Ormuſd, [2] vous avez avec vous le pur Bahman, Ardibeheſcht, Schahriver, Sapandomad. Que ſerai-je pour les défendre du Daroudj, d'Ahriman, maître de la mauvaiſe loi? Comment (éloignerai-je) l'(impureté) hamrid, l'(impureté) pitrid? Comment empêcherai-je le (Daroudj) Neſoſch de ſouiller les Mazdéïeſnans? Comment purifierai-je l'homme pur, comment purifierai-je la femme pure?

---

[1] *Dethed ſepéntô méenïouſch dethed Zerouâné akerené fredethann Emeſchaſpentâ hokhſchethrâ hodâonghô :* en pehlvi, *mavan gan dabounad ſapenah madounad dad Daman akenaréh penadj dad Hamhouſpandan hou khodaïan houdeheſchnéh.* Ormuſd eſt le premier des ſept Amſchaſpand ; ainſi le *Tems ſans bornes* eſt le Principe d'Ormuſd & d'Ahriman. Voilà le premier endroit où il ſoit fait mention du *Tems ſans bornes.* Si Zoroaſtre, dans les Ouvrages dont les Parſes n'ont maintenant que les noms, a été auſſi ſuccint ſur ce qui regarde ce premier Agent, qu'il paroît l'être dans ceux que le tems a reſpectés, on a quelque droit de lui reprocher un ſilence, qui tendoit naturellement à obſcurcir le dogme le plus important, celui de l'unité du premier Principe. Mais il paroît par le *Khoſchnoumen* de Rameſchné khârom (ci-ap. *Si-rouzé*, jour *Râm*), que l'*Ieſcht* de cet Ized parloit expreſſément du *Tems ſans bornes*, de l'Etre abſorbé dans l'excellence, de cet oiſeau qui eſt continuellement en action, ainſi que la révolution du Ciel. L'*Ieſcht* de Rameſchné khârom a diſparu. Pour ce qui regarde les Livres zends actuels, quelques Parſes répondront que le ſilence, dont on pourroit faire un crime à Zoroaſtre, ſi la diſtribution de ces Ouvrages venoit de lui, doit être rejetté ſur les Deſtours qui les ont recueillis. J'ajoute, que la connoiſſance cœur humain a pu porter ce Légiſlateur à ne pas inſiſter, du moins dans les Livres qui devoient être plus ſouvent dans les mains des Perſes, ſur une vérité dont il craignoit qu'on n'abuſât (voyez ci-devant pag. 180). En effet le Peuple, que le premier objet frappe & arrête, ne pourra ſouffrir qu'on lui diſe nûment qu'Ormuſd, ſource de tout bien, & Ahriman, maître du mal, viennent tous deux du même Principe. Ou bien, ſe croyant toujours ſous la main d'un premier Agent eſſentiellement bon, il ſe livrera à un fataliſme, qui éteindra également en lui & l'amour du bien & l'horreur du mal. Les Religions fondées ſur l'unité du premier Etre, ſont celles qui ont été le plus diviſées par des Sectes ennemies de la liberté. Mais préſenter aux hommes les deux Principes ſecondaires, c'eſt leur montrer deux ſources différentes, l'une du bien, l'autre du mal, & leur indiquer en même tems deux routes, pour l'une deſquelles il faut qu'ils ſe déterminent. Cet expédient maſque la difficulté, ſans la lever ; & ſouvent il n'en faut pas davantage pour le commun des eſprits. Au reſte, cette queſtion ſera toujours le fléau des Méditatifs livrés aux ſimples lumieres de la raiſon. Ces réflexions ſont préſentées avec plus d'étendue dans le Mémoire cité ci-d. p. 83, note 4.

[2] *Méedé âonghâno :* en pehlvi, *pademanéh a aviſt hand ;* ou, *ſous l'inſpection de Bahman ſont Ardibeheſcht, Schahriver &c.* Ci-d. p. 100.

Ci-d. p. 365.

Ormuſd répondit: invoquez, vous, ô Zoroaſtre, la pure Loi des Mazdéïeſnans; invoquez-vous, ô Zoroaſtre, les Amſchaſpands, qui donnent l'abondance aux ſept Keſchvars de la terre; invoquez, vous, ô Zoroaſtre, le Ciel donné de Dieu [1], le Tems ſans bornes, les oiſeaux qui agiſſent en haut; invoquez, vous, ô Zoroaſtre, le vent prompt, donné d'Ormuſd, Sapandomad, pure fille d'Ormuſd; invoquez, vous, ô Zoroaſtre, mon Feroüer; moi, qui ſuis Ormuſd, qui de (tous) les êtres ſuis le plus grand, le meilleur, le plus pur, le plus ferme (le plus fort), le plus intelligent, qui ai le meilleur corps, qui par ma pureté ſuis au-deſſus de tout [2]; moi, dont l'ame eſt l'excellente parole: invoquez, vous, Zoroaſtre, le Peuple d'Ormuſd, ſelon ce que j'ai dit à Zoroaſtre [3].

Ci-d. p. 81.
Ci-après, Ieſcht Farvardin, c. 31.

J'invoque, (reprit Zoroaſtre), Ormuſd, qui a donné le Monde pur. J'invoque Mithra qui rend fertiles les terres incultes, brillant de gloire, éclatant de lumiere, très-grand, victorieux, & excellent. J'invoque Séroſch pur, qui frappe avec un bras étendu les Dews par la ceinture. J'invoque Manſreſpand (la parole excellente), dont l'éclat eſt pur.

---

[1] *Thvâſché khedâtehé Zeroûâné akerenehé véïeoſch operô kéeriëhé:* en pehlvi, *ſepeſché khodat vé Daman akenaréh vé vâéh avarkar. Thvâſché, le Ciel,* c'eſt-à-dire, *la révolution* fixée par le Tems ſans bornes; *operô kéeriëhé, qui agiſſent en haut:* ou, *le Ciel donné de Dieu, & le Tems ſans bornes, qui (comme) des oiſeaux agiſſent en haut.* Ci-d. p. 414, n. 1. Peut-être ici *véïéoſch* n'eſt-il qu'*aïam, jours, tems.*

[2] *Eſchâd epenotemamtché:* ou, *au-deſſus de tout ce qui eſt ſaint.*

[3] *Vâkhſchém mé eſanſed Zeréthoſchtro:* en pehlvi, *gobeſchné ré madmemounaſt Zertoſch, j'ai parlé comme il convenois à Zoroaſtre,* ou, *j'ai fini ce que je voulois dire à Zoroaſtre.* Le ſens de cette réponſe eſt, que, par ces différentes prieres, on purifiera les êtres auxquels préſident les Amſchaſpands, lorſqu'ils auront été ſouillés.

J'invoque le Ciel donné de Dieu, le Tems ſans bornes, les oiſeaux créés en haut. J'invoque le vent prompt donné d'Ormuſd, Sapandomad, la pure fille d'Ormuſd. J'invoque la pure Loi des Mazdéïeſnans donnée à Zoroaſtre, & qui éloigne les Dews.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même; Ormuſd qui avez donné (les êtres), comment leur ferai-je bien izeſchné [1]? Comment ferai-je un izeſchné convenable aux productions qui viennent d'Ormuſd?

Ormuſd répondit : approchez-vous des arbres qui croiſſent, ô Sapetman Zoroaſtre. Prononcez bien ces paroles près des arbres qui croiſſent : Je prie les arbres purs & ſaints qu'Ormuſd a donnés; L'abondance & le Beheſcht &c. Tirez de ces (arbres) le Barſom long d'une fois la largeur (de l'arbre). Qu'il n'y ait que l'homme pur qui coupe le Barſom; & que, le tenant de la main gauche, il faſſe izeſchné à Ormuſd, il faſſe izeſchné aux Amſchaſpands, au hom de couleur d'or, grand & très-pur, au pur [1] Bahman qu'Ormuſd a établi Chef du pur Beheſcht.

Ci-après, Expoſ. des uſag. &c. §. II, 11, 3.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : Ormuſd, qui ſçavez tout, vous Ormuſd, qui ne dormez (jamais), qui ne vous enyvrez jamais [2], (les animaux protégés par) Bahman ſont (expoſés) à devenir hamrids, à devenir pitrids, lorſque leurs corps touchent (à quelque choſe d'impur); le Dew rend auſſi hamrids ceux qu'il frappe [3] : (comment) purifiera-t-on (ces animaux de) Bahman?

Ormuſd répondit : Il faut pour cela de l'urine de taureau, ô Zoroaſtre, mais d'un taureau jeune & coupé. Qu'une perſonne pure mene (l'animal ſouillé) dans un terrein (particulier), donné d'Ormuſd. Celui qui doit le purifier tracera un keiſch ; il récitera bien & avec zéle cent fois, L'abondance & le Beheſcht &c ; il récitera deux cens honovers, (c'eſt-à-dire), C'eſt le deſir d'Ormuſd &c ; il lavera (l'animal) quatre fois avec de l'urine de bœuf, & deux fois avec de l'eau donnée d'Ormuſd. Lorſque (l'animal de) Bahman eſt pur, l'homme eſt auſſi pur. Le (Purificateur) prendra (l'animal de) Bahman, (& le lavera) de l'épaule droite à l'(épaule) gauche, & de l'épaule gauche à l' (épaule) droite. [1] Les animaux ont été donnés forts ; ils ont été produits éclatans ; ils brillent ſur les aſtres donnés purs, (auxquels leur ſemence a été confiée). Il faut abſolument garder ainſi (dans un lieu particulier) pendant neuf nuits (l'animal qui a été ſouillé). Après ces neuf nuits on portera du Zour (de la graiſſe) dans le feu, on portera dans le feu du bois ſec, (on y mettra) des odeurs à l'intention de (l'animal) de Bahman. Lorſque (l'animal de) Bahman ſera pur, l'homme ſera pur. Que l'on prenne donc (l'animal de) Bahman, (& qu'on le lave) de l'épaule gauche à l'(épaule) droite, & de l'épaule droite à l' (épaule) gauche ; que l'on adreſſe pour (l'animal de) Bahman des prieres à Ormuſd, que l'on adreſſe des prieres aux Amſchaſpands, que l'on adreſſe des prieres aux autres êtres purs.

---

[1] *Ieſné iezâné*, c'eſt-à-dire, leur rendrai-je un culte, des reſpects.

[2] C'eſt-à-dire, à qui ni le ſommeil, ni l'excès du bien-être, ne firent jamais perdre connoiſſance.

[3] C'eſt-à-dire, ceux qu'il obſéde, comme le Daroudj Neſoſch.

Ci-d. p. 87, 164.

Zoroaſtre conſulta Ormuſd, (en lui diſant) : ô Ormuſd qui ſçavez tout, l'homme pur reſſuſcitera-t-il, la femme pure reſſuſcitera-t-elle, les Darvands, les adorateurs des Dews, qui tourmentent les hommes, reſſuſciteront-ils ? (Verra-t-on) aller ſur la terre donnée d'Ormuſd, l'eau courante, les grains qui croiſſent ? Toutes ces choſes iront-elles [2] ſur (la terre) ?

Ormuſd répondit : (tout) [3] reſſuſcitera, ô pur Zoroaſtre. Juſte Juge &c.

Ci-d., p. 258

---

[1] *Aad Vôhou menô nedéetheſch ſorô thvreſtenanm réotchenghanm ied hé ſteranm beghô dâtenanm éevé reotcheïenté* : en pehlvi, *aſin Vehouman bena dâd houmena pavan zak afzar barhenid roſchnéh mavan avan ſetar begho dad madam roſchninined.*

[2] *Eoûeretenanm nepâreïeânté* : en pehlvi, *khaſtéh bena ſatounined, deſireront-elles d'aller ?*

[3] *Hekhſchenghé* : en pehlvi, *khezinidéh.*

Comment [1] ſeront-ils purs, comment marcheront-ils purs, comment ſeront-ils purs, comment s'approcheront-ils purement, ces hommes, les hommes du Monde exiſtant, à qui l'ame aura été rendue?

Ormuſd répondit : lorſque l'homme eſt mort, lorſqu'il eſt dans cet état, le Dew maitre de la mauvaiſe Loi, obſede le cadavre devant & derriere [2] pendant trois nuits. Lorſque l'aube du jour va paroître, que l'éclatant Mithra s'éleve ſur les montagnes brillantes, que le Soleil paroît en haut, le Dew nommé Vazireſch [3], ô Sapetman Zoroaſtre, veut anéantir, après l'avoir liée, l'ame des Darvands, des adorateurs des Dews, qui ont tourmenté les hommes. [4] Par la voie donnée du Tems, arriveront ſur le pont Tchinevad donné d'Ormuſd, les Darvands, & les Juſtes qui auront vécu dans ce Monde ſaints de corps & d'ame. Enſuite les ames fortes, ſaintes, qui ont fait le bien, (s'approcheront) protégées par le chien des troupeaux, couvertes de gloire. Ceux dont l'ame criminelle aura mérité l'Enfer, craindront pour eux-mêmes. Les ames des Juſtes iront ſur cette montagne élevée & effrayante. Elles paſſeront le pont Tchinevad qui inſpire la frayeur, accompagnées des Izeds céleſtes. Bahman ſe levera de ſon trône d'or, Bahman (leur) dira : comment êtes-vous venues ici, ô ames pures, de ce Monde de maux, dans ces demeures où [5] (l'Auteur des) maux n'a (aucun pouvoir)? Soyez les bien venues, ô ames pures, près d'Ormuſd, près des Amſchaſpands, près du trône d'or, dans le Gorotmân, au milieu duquel (eſt) Ormuſd, au milieu duquel (ſont) les Amſchaſpands, au milieu duquel (ſont) les Saints. Lorſque l'homme pur & ſaint eſt mort, le Dew, le Darvand, qui ne ſçait que le

Ci-ap. Séroſch Ieſcht Hadokht, 1e carde; Izeſchts, n°. 90.

Ci-d. p. 379.

Seroſch-ieſcht Hadokht, 1e. cardé.

Ci-après, fin de l'Afrin Rapitan; Ieſchts, n°. 25.

---

[1] *Keouetâ dâthré beoûeânté :* en pehlvi, *agh varmouſchan daſer djanouned*; ou, *qui de ces (êtres) ſera pur....*

[2] *Thretïâo khſchpô viſéeté oſréotcheïeté bâmïé :* ou, *la troiſiéme nuit, lorſque l'aube du jour deſire de luire.*

[3] *Vezereſchô*, c'eſt-à-dire, *Miniſtre (d'Ahriman)*. C'eſt le Dew qui, avec le Daroudj Neſoſch, obſéde les corps morts.

[4] *Pethanm Zeroûô datenanm :* en pehlvi, *avan rah Daman dâd.*

[5] *Ethïédjenghem :* en pehlvi, *aſej*, *ſans mal.*

mal, eſt ſur le champ rempli de crainte, comme le mouton eſt ſaiſi de frayeur (à la vûe) du loup, & cherche à s'en garantir. Mais Nérioſengh eſt avec l'homme juſte (& le protége), ſelon l'ordre qu'Ormuſd lui en a donné.

Invoquez, ô Zoroaſtre, le Peuple d'Ormuſd, [1] ſelon ce que j'ai dit à Zoroaſtre.

J'invoque Ormuſd qui a donné le Monde pur. J'invoque la terre donnée d'Ormuſd, l'eau donnée d'Ormuſd, les arbres purs. J'invoque le fleuve Voorokeſché. J'invoque le Ciel [2] créé pur. J'invoque la lumiere premiere [3] donnée de Dieu. J'invoque les demeures excellentes des Saints (qui ſont) éclatantes de lumiere, tout bonheur. J'invoque le Gorotmân, au milieu duquel eſt Ormuſd, au milieu duquel (ſont) les Amſchaſpands, au milieu duquel (ſont) les Saints. J'invoque le trône du bien [4] donné de Dieu, le pont Tchinevad donné d'Ormuſd. J'invoque les éclatantes, pures & abondantes ſources. J'invoque les forts Feroüers des Saints, principes de biens pour toute la Nature. J'invoque le victorieux (Behram) donné d'Ormuſd, le grand éclat donné d'Ormuſd.

Ci-d. p. 278.

Ci-ap. Ieſcht Farvardin, 1. cardé.

J'invoque Taſchter, aſtre brillant & lumineux, qui a un corps de taureau & des cornes d'or. J'invoque les Gâhs excellens, grands Rois, très-purs. J'invoque le Gâh Honoüet. J'invoque le Gâh Oſchtoüet. J'invoque le Gâh Sependomad. J'invoque le Gâh Vôhou khſchethré. J'invoque le Gâh Veheſchtôéſtôeſch. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Arzé, Schavé. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Frédédafsché, Vîdedafsché. J'invoque les Keſchvars, qui ſont Vorobereſté, Vorodjereſté. J'invoque le Keſchvar, qui eſt (appellé) Khounnerets bâmi. J'invoque celui qui eſt éclatant de gloire & de lumiere. J'invoque Aſcheſchingh. J'invoque la ſcience pure. J'invoque la ſcience juſte & exacte.

Ci-ap. Ieſcht de Taſchter, 6e. cardé ; Ieſchts, no. 87.

Ci-d. p. 85 & 86.

Ci-d. p. 150.

Ci-ap. Si-rouzé, jours Din, & Ard.

---

[1] Ou, *j'ai parlé, (dit Ormuſd), à Zoroaſtre, comme il convenoit.* Ci-d. p. 415.

[2] *Aſmeném :* en pehlvi, *ſchamia*, *le Ciel* proprement dit, diſtingué de *la révolution du Ciel.* Ci-d. p. 415, n. 1.

[3] *Khedâtâo :* en pehlvi, *khodâd.*

[4] *Meſoûâneché gâtoûehé :* en pehlvi, *hami ſoud gâh, lieu toujours heureux*; toujours ſource de bien.

J'invoque l'éclat (la lumiere) des Provinces de l'Iran. J'invoque
Ci-d.p. 278. l'éclat de Djemſchid, Chef des Peuples & des troupeaux. Que l'ieſcht rende favorable aux Villes le pur Séroſch, ce Séroſch excellent, vainqueur & pur! Que l'on porte dans le feu du Zour, que l'on porte dans le feu du bois dur, que l'on porte dans le feu des odeurs de bonne eſpece. Que
Ci-d.p. 180. l'on faſſe izeſchné au feu Vadjeſchté qui frappe les Dews du Sapodjeguer [1]; que l'on y porte un aliment préparé, pour qu'il aille (brûle) beaucoup.

Que l'on faſſe ieſcht à Séroſch pur, qui frappe le Dew
Ci-d.p. 369. Kondé [2] qui enyvre, tout autre (Dew) qui enyvre, (toutes) les eſpeces de Daroudjs qui paroiſſent (ſur la terre), les Darvands, les adorateurs des Dews, qui tourmentent les hommes. (Cet Ized) s'approche des Provinces, les purifie; il fait cela avec grandeur: s'il ne le faiſoit pas, les animaux domeſtiques, les troupeaux n'auroient ni herbe, ni (autre) nourriture.

Le Cyrus, cid. p. 21. J'invoque le Kerô, dont les eaux abondantes (ſortent) des gorges des montagnes qui aſpirent après elles. J'invoque, oui (j'invoque) les grandes campagnes données de Dieu en grand nombre, & qui font le bien être d'un Peuple
Ci-d.p. 274 céleſte. [3] J'invoque la principale des ſept Terres, ſur laquelle il y a des enfans & des beſtiaux.

(On voit) courir en foule, courir ſéparément, former des deſſeins enſemble & ſéparément Ahriman plein de mort, Chef des Dews, le Dew Ander, le Dew Savel, le
Ci-d.p. 366. Dew Nâonghes, les Dews Tarik [4] & Zaretch [5], Eſchem, dont la gloire eſt la cruauté, le Dew Egheteſch, (auteur) de l'hiver donné des Dews.

L'Auteur des maux a produit dans le tems ces (Dews) voleurs, deſtructeurs, le Dew Boeté, le Dew Dereveſch [1], le Dew [2] Déveſch, le Dew [3] Keſoſch, le Dew [4] Péeteſch, qui eſt le plus méchant des Dews.

---

[1] On ne ſçait pas poſitivement où le *Sapodjeguer* étoit ſitué. Quelques Parſes le placent dans l'Aderbedjan; d'autres en font une montagne occupée par des Dews ennemis de la pluye.

[2] *Beghém vî beânguem*: en pehlvi, *vemaſt djavid vemaſt*, ou, *qui enyvre, qui enyvre une ſeconde fois*, c'eſt-à-dire, beaucoup.

[3] *Hapté froûô bâmié* (les ſept Keſchvars): en pehlvi, *haft avan ſerouéh bamih*, ou, *les ſept principales terres.*

[4] *Tôoroûé*: en pehlvi, *Torouid, qui détruit.*

[5] *Zeretché*: en pehlvi, *Zaredj*, *qui gate*, corrompt, & produit la famine.

Ci-d. p. 369.
Bouedé.

Ce Dew, maître de la mauvaiſe Loi, Ahriman plein de mort, court dans le Monde. Que je l'enleve, que je l'enleve entiérement, ce Dew, ce Darvand, Maître de la mauvaiſe Loi, comme ſi je le prenois avec force par la ceinture! Ils courent auſſi, ces amis des Dews, ces Darvands, maîtres de la mauvaiſe Loi, (qui regardent avec un) œil mauvais; ils courent ces Dews, ces Darvands, maîtres de la mauvaiſe Loi: que je les enleve, que je les enleve entiérement, comme ſi je les prenois par la ceinture, moi pur Zoroaſtre, qui ſuis né dans la maiſon de Pôroſchaſp! [5] Que je les anéantiſſe! Que je frappe les Dews, Péetîâre leur Chef, les Daroudjs, leurs adorateurs qui s'aſſeyent près d'eux, (le Daroudj) Neſoſch, produit par Medokht le menteur! Alors les amis des Dews, ces Darvands, ces maîtres de la mauvaiſe Loi s'enfuiront; ils iront dans le Monde qui leur eſt deſtiné, le Douzakh.

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XXe. (*Ci-d. p. 218.*)

ZOROASTRE conſulta Ormuſd, (en lui diſant): ô Ormuſd abſorbé dans l'excellence, juſte Juge du Monde qui exiſte (par votre puiſſance), vous qui êtes la pureté même, parmi les hommes de la premiere Loi [6], ces hommes pieux &

---

[1] *Dereveſch:* en pehlvi, *Darveſch, qui rend pauvre.*

[2] *Déeveſch:* en pehlvi, *Deveſch, qui ſéduit.*

[3] *Keſoûeſch:* en pehlvi, *Keſoſch, qui rend petit.*

[4] *Péeteſch:* en pehlvi, *Padkar, qui parle mal.*

[5] *Keoûé hé eoſchô veândâmé:* en pehlvi, *agh zak avan oſch zak hoſchk khonam;* ou, *comment les ferai-je ſécher?....*

[6] *Peredâtenanm:* en pehlvi, *Peſchdadian*, c'eſt-à-dire, *donnés les premiers*, ou, les hommes *de la premiere Loi:* le mot *Péoeriiô dekéeſchnam* préſente le ſecond ſens; & ce nom, à parler exactement, déſigne tous ceux qui, avant Zoroaſtre, ont ſuivi la Loi de Djemſchid, & par conſéquent les premiers Kéaniens, ainſi que les Princes qui les ont précédés.

purs, précieux (devant vous), dont les deſirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter vos ordres), quel eſt celui qui le premier a chaſſé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fiévre), du corps de l'homme?

Ormuſd répondit : Feridoun [1] eſt le premier, ô Sapetman Zoroaſtre, parmi les hommes de la premiere Loi, ces hommes pieux & purs, précieux (devant moi), dont les deſirs ont été remplis, utiles aux hommes, donnant libéralement, prompts (à exécuter mes ordres; il eſt le premier) qui ait chaſſé l'envie, tué la mort, banni les maux, banni le feu brûlant (de la fiévre), du corps de l'homme.

Fort & puiſſant, il obtint de [2] Schariver tout ce qu'il ſouhaitoit : alors s'éloigna l'envie, s'éloigna la mort, s'éloignerent les maux, s'éloigna la fiévre, s'éloigna la foibleſſe, s'éloigna celui qui rend foible, s'éloigna l'avarice, s'éloignerent les paſſions dereglées, s'éloignerent la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit, s'éloigna la couleuvre, s'éloigna le menſonge, s'éloigna la femme de mauvaiſe vie, s'éloignerent la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

---

[1] *Thretïô péoerïô :* en pehlvi, *ſediguer fardom.* On a vû ci-devant (p. 272.) Djemſchid obtenir d'Ormuſd que l'envie, la mort &c. ne paroîtroient pas dans ſon Empire ; de-là, pluſieurs Deſtours concluent qu'il eſt ici queſtion de ce Monarque, & rendent *thretïô péoerïô* par, *le troiſiéme Poériodekéſchan.* Mais Djemſchid ne peut être appellé troiſiéme Poériodekéſchan, ni même troiſiéme Péſchdadien dans le premier ſens expliqué plus haut (p. 421. n. 6.) : au lieu que, après Hoſchingh & Djemſchid, Feridoun eſt réellement le premier Prince & en même tems le plus célébre de la Dynaſtie des Péſchdadiens ; auſſi tient-il le troiſiéme rang dans l'*Ieſcht* d'*Aban* & dans celui de *Goſch*, comme on le verra plus bas. T. 2. *Ieſchts*, n°. 84, c. 9. n°. 88, c. 3. D'ailleurs le mot *thretïô* a un rapport viſible avec *Therétenô*, nom zend de Feridoun ; & ce qui eſt dit ici de ce Monarque, eſt répété dans l'*Ieſcht Farvardin* (c. 29). Au commencement Djemſchid, après avoir défriché 1000 portions de terre, les préſerva des maux dont le 20e. *fargard* fait mention ; mais Feridoun eſt le premier qui ait arrêté le cours de ces maux, qui les ait bannis de deſſus la terre, lorſqu'introduits par Zohâk, ils déſoloient le genre humain.

[2] S'il eſt ici queſtion de Djemſchid, le nom de Schahriver, qui préſide aux métaux, peut déſigner la lame d'or avec laquelle ce Prince fend la terre, dans le premier *fargard*, ci-d. p. 272.

Moi, qui ſuis Ormuſd, j'avois fait croître des arbres bons pour la ſanté. J'en avois produit un grand nombre, cent, un plus grand nombre, mille, (encore) un plus grand nombre, dix mille, & (parmi ces arbres) un ſeul Hom blanc. (Feridoun) les employa tous; il les mit tous en uſage; il (les appliqua) tous aux corps des hommes, en me faiſant néaeſch: & (l'on vit) s'éloigner l'envie, s'éloigner la mort, s'éloigner les maux, s'éloigner la fiévre, s'éloigner la foibleſſe & celui qui rend foible, s'éloigner l'avarice, s'éloigner les paſſions déreglées, s'éloigner la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit, s'éloigner la couleuvre, s'éloigner le menſonge, s'éloigner la femme de mauvaiſe vie, s'éloigner la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes.

Voy. ſur le Hom. Ci-ap. Expoſit. des uſages, &c. §. III, 3.

Je viens de vous parler de l'envie; je viens de vous parler de la mort; je viens de vous parler des maux; je viens de vous parler de la fiévre; je viens de vous parler de la foibleſſe & de celui qui rend foible; je viens de vous parler de l'avarice; je viens de vous parler de paſſions déreglées; je viens de vous parler de la ſurdité & de l'aveuglement volontaires de l'eſprit; je viens de vous parler de la couleuvre; je viens de vous parler du menſonge; je viens de vous parler de la femme de mauvaiſe vie; je viens de vous parler de la méchanceté. C'eſt lui (Feridoun) qui a enlevé ces (maux), qui a anéanti le Daroudj: il a enlevé & anéanti le Daroudj; il a été Roi, grand & puiſſant dans ce Monde qui m'appartient, à moi, qui ſuis Ormuſd. [1] Il a éloigné [2] Aſcheré; il a éloigné (3) Eghoüeré; il a éloigné (4) Eghranm; il a éloigné (5) Oghranm; il a éloigné l'envie; il a éloigné la mort; il a éloigné les maux; il a éloigné la fiévre; il a éloigné la foibleſſe & celui qui rend foible; il a éloigné l'avarice ; il a éloigné les paſſions déreglées ; il a éloigné la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit ; il a éloigné la couleuvre ; il a éloigné le menſonge ; il a éloigné la méchanceté , la corruption & l'impureté qu'Ahriman avoit produites dans les corps des hommes ; il a éloigné toutes les *Ci-d. p. 362,* envies , toutes (les eſpeces) de morts , toutes (les eſpeces de) Magies (enſeignées par les) Paris. Il a frappé tous les Darvands.

---

[1] Où, (*ſous ſon regne*) *j'ai éloigné, moi Ormuſd, Aſcheré* &c; ci-d. p. 365.
[2] *Eſchirehé :* en Pehlvi, *Aſcheré, impur.*
[3] *Eghoueré :* en Pehlvi, *Egourêh, mauvais.*
[4] *Eghranm :* en Pehlvi, *Eghran, fort.*
[5] *Oghranm :* en Pehlvi, *Tchiran, fort.:* ces quatre mots ſont des noms de Dews.

Dans cet Ariema qui deſire (la Loi) , les plaiſirs ſe *Ci-a. p. 155.* préſenteront aux hommes & aux femmes , ô Zoroaſtre , (comme du tems de Feridoun) [1]. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur cœur , & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés pour (la Loi) , & ils ſeront aimés du grand Ormuſd. Cet Ariema qui deſire (la Loi) frappera toutes les envies , toutes les (eſpeces de) de morts , toutes les (eſpeces de) Magies enſeignées par les Paris ; il frappera tous les Darvands.

Ci-d. p. 333. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

O vous Ormuſd , qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à* , par votre puiſſance !

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XXIe. (*Ci-d. p. 220.*)

ADRESSEZ votre priere au Taureau excellent , adreſſez votre priere au Taureau pur. Adreſſez votre priere à (ces Principes) de tout bien ; adreſſez votre priere [2] à la *Ci-ap. commencement du Boun-deheſch.* pluie (ſource) d'abondance ; adreſſez votre priere au (Taureau) , [3] devenu pur , céleſte , ſaint , qui n'a pas été engendré (qui eſt) Saint. Lorſque Djé ravage (le Monde), lorſque l'impur Aſchmogh affoiblit l'homme qui lui eſt dévoué, l'eau ſe répand en haut; elle coule en bas en abondance : cette eau ſe réſout en mille, en dix mille pluies. Je vous le dis, ô pur Zoroaſtre : que l'envie, que la mort ſoit ſur (la terre); l'(eau) frappe l'envie, qui eſt ſur (la terre), elle frappe la mort qui eſt ſur (la terre). Que le Dew Djé ſe multiplie; ſi c'eſt [1] au lever (du Soleil), qu'il déſole (le Monde, la pluie) [2] remet tout dans l'ordre, lorſque (le jour) eſt pur; ſi c'eſt lorſque le jour eſt pur [3] (à midi), que (Djé) déſole le Monde, (la pluie) remet tout dans l'ordre à la nuit (au coucher du Soleil); ſi c'eſt la nuit, que (Djé) déſole (le Monde, la pluie) rétablit tout au (gâh) Oſchen [4]. Elle tombe en abondance : alors l'eau ſe renouvelle, la terre ſe renouvelle, les arbres ſe renouvellent, la ſanté ſe renouvelle, ce qui donne la ſanté, ſe renouvelle.

---

[1] On ſçait que Feridoun régnoit dans l'Aderbedjan , où eſt ſitué Urmi (Ariema) Patrie de Zoroaſtre ; & ce Légiſlateur eſt repréſenté comme deſcendant de ce Prince. (ci-d. , p. 8.)

[2] *Veredenté :* en Pehlvi , *Vareſchné deheſchné* ; ou , *à celui qui donne la pluie ;* ou , *au (Taureau) qui a donné la pluie.* Ci-ap. *Ieſcht Taſchter* , 6e. *cardé.*

[3] *Dâthrô Bekhſchtém Veheſchtâé eſchéoné enezanthâé eſcheoné :* en Pehlvi , *daſer bena helkouned djeknemouna pahaloum haloboun azerhounadéh haloboun ;* ou , *(l'eau) pure qui vient du Beheſcht , & donne naiſſance à ce qui n'exiſtoit pas.*

Lorſque l'eau ſe répand dans le fleuve Voorokeſché, [5] il s'en enleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, & la terre avec les grains. (L'eau) qni s'éleve eſt la voie de l'abondance : les grains donnés d'Ormuſd naiſſent & ſe multiplient. Le Soleil, (comme un) courſier vigoureux, s'élance avec majeſté du haut de l'effrayant Albordj [6], & donne la lumiere au Monde. De cette montagne qu'il poſſede, (Montagne) donnée d'Ormuſd, il domine ſur le (Monde), qui eſt la voie aux deux deſtins [7], ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau. [8] Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excel-

Ci-d. 300, 301.

Ci-d. p. 22, *n.* 1.

---

[1] *Ozerô* : en Pehlvi, *Afzar*, *grand*, *élevé*.

[2] *Béeſcheziad* : en Pehlvi, *Beſchezined*, *il rend la ſanté*.

[3] *Erezé* : en Pehlvi, *avezéh*, *pur*.

[4] *Oſché* : en Pehlvi, *hoſch*, *Oſchen* : ou, *quand l'homme ſe réveille*.

[5] *Oſékeſchté* : en Pehlvi, *lala djeknemouned*; ou, *elle* (*produit*) *le grand* (*bien*), *de mêler les grains*.....

[6] *Heranm berézéetîm* : en pehlvi, *Albordj*; ce mot paroît composé de *heranm*, *montagne*, & de *berezéetîm*, *élevé* : ci-d. p. 22. not. 1.

[7] *Beghô Bakhtem* : en pehlvi, *beghôbakht*, *neik bakht*, *pur deſtin*; ou, *dou bakht*, *deux deſtins*. Ces deux deſtins ſont le bonheur deſtiné au Juſte, & le malheur qui attend le méchant.

[8] *âad ené perô doſch kereté âad ené perô manthreſpéntô* : en pehlvi, *aſin zak*

lente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'eſt d'elle que (viennent) les enfans que je vous *Voyez ci-après l'Ieſcht d'Abân, 1e. cardé.* donne. C'eſt d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la ſemence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choſes que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des beſtiaux, (le lait) qui eſt la nourriture des enfans.

Lorſque l'eau ſe répand dans le fleuve Voorokeſché, il s'en éleve une (partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. (L'eau) qui s'éleve *Ci-d. p. 425.* eſt la voie de l'abondance : tout croît, tout ſe multiplie ſur la terre donnée d'Ormuſd. La Lune (dépoſitaire) de la *Ci-d. p. 87.* ſemence du Taureau, s'élance avec majeſté du haut de l'effrayant Albordj, & donne la lumiere au Monde. De cette montagne qu'elle poſſede, (montagne) donnée d'Ormuſd; elle domine ſur le Monde, qui eſt la voie aux deux deſtins, ſur les grains donnés en abondance & ſur l'eau. Soit qu'auparavant (vous) ayez fait le mal, ou qu'auparavant (vous ayez lû) la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'eſt d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'eſt d'elle que vient le lait. Elle fait (tout); elle fait le lait, la ſemence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choſes que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des beſtiaux, (le lait) qui eſt la nourriture des enfans.

Lorſque l'eau ſe répand dans le fleuve Voorokeſché, il s'en éleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec les grains. L'eau qui s'éleve eſt la voie de l'abondance. Ce qu'Ormuſd a accordé croît & ſe multiplie. L'aſtre [1] dont la bouche eſt le germe de l'eau, s'élance avec majeſté du haut de l'effrayant Albordj

---

pavan rouin doſch kandaréh aſin zak pavan rouin manfreſpand; ou, *ſi vous avez fait le mal, prononcez d'abord (ma) parole, & je ferai naître pour vous.* . . . .

[1] Cet aſtre paroît être Taſchter, (ou Tir), diſtributeur de l'eau. (Voy. ci-ap.

& donne la lumiere au Monde. De cette montagne où il réſide, (montagne) donnée d'Ormuſd, il domine ſur le Monde, qui eſt la voie aux deux deſtins, ſur les grains créés en abondance & ſur l'eau. Soit qu'auparavant vous ayez fait le mal, ou qu'auparavant vous ayez lû la parole excellente, je fais naître pour vous tout en abondance, moi, qui vous lave (alors avec de l'eau). Je purifie votre corps avec l'eau qui coule. C'eſt d'elle que (viennent) les enfans que je vous donne. C'eſt d'elle que vient le lait. Elle fait (tout) ; elle fait le lait, la ſemence, l'huile, la cervelle & la moëlle, les enfans. (Par l'eau) je purifie mille choſes que je vous ai (données). Je fais couler ce qui vient des beſtiaux, (le lait) qui eſt la nourriture des enfans.

Lorſque l'eau ſe répand dans le fleuve Voorokeſché, il s'en éleve (une partie, qui tombant en pluie), mêle les grains avec la terre, la terre avec grains. L'eau qui s'éleve eſt la voie de l'abondance. Ce qu'Ormuſd a accordé croît & ſe multiplie. Ce cruel Djé, Maître de Magie, s'éleve avec empire; il veut exercer ſa violence : mais (la pluie) éloigne Aſcheré, éloigne Eghoüeré ; elle éloigne Eghranm ; elle éloigne Oghranm ; elle éloigne l'envie ; elle éloigne la mort ; elle éloigne les maux ; elle éloigne la fiévre ; elle éloigne la foibleſſe & celui qu'il occaſionne ; elle éloigne l'avarice ; elle éloigne les paſſions déreglées ; elle éloigne la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit ; elle éloigne la couleuvre ; elle éloigne le menſonge ; elle éloigne la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes ; elle éloigne toutes les envies, toutes les (eſpeces de) morts, toutes les (eſpeces de) Magies enſeignées par les Paris ; elle frappe tous les Darvands.

Ci-d. p. 423.

(C'eſt ainſi que) dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient en-

---

l'*Ieſcht* de *Taſchter*, 6e, Cardé, & le commencement du *Boun-deheſch*.

core plus purs & plus zélés pour la Loi, & ils ſeront aimés du grand Ormuſd. Cet Ariema qui deſire (la Loi) frappera toutes les envies, toutes les (eſpeces de) morts, toutes les (eſpeces de) Magies (enſeignées par les) Paris; il frappera tous les Darvands.

C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

Ci-d. p. 333. O vous Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance !

L'abondance & le Beheſcht &c.

FARGARD XXIIe. (*Ci-d. p. 220.*)

ORMUSD dit, à Sapetman Zoroaſtre: moi, qui ſuis Ormuſd, moi, qui ſuis le juſte Juge, (qui ſuis) pur, après avoir fait ce lieu [1] pur, dont la lumiere (l'éclat) ſe montroit au loin, je marchois dans ma grandeur; alors la couleuvre m'apperçut; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produiſit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. Mais vous me rendrez mon (premier) état [2], (en annonçant ma) parole, qui eſt tout éclat; je vous donnerai [3] ſur le champ mille chevaux forts, grands & prompts.

Ci-d. p. 264, & ſuiv.

Ci-d. p. 362, n. 3.

Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd.

Je vous donnerai ſur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail.

Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd.

Je vous donnerai ſur le champ mille bœufs bien gras, dont les corps (vous ſerviront de) pont (dans vos voyages).

---

[1] Ariema, & Eeriëné Véedjô.

[2] *âad manm toum béeſchezióeſch manthrô ſpéntô iô eſch kherénâo :* en phelvi, *afin zak ra gré beſchaziveſch manſreſpand mavan kobod guedeman*; ou, *renaez-moi mon premier état (dis-je alors), ô vous, Manſreſpand, qui êtes tout éclat. Béeſchezióeſch, rendez-moi la ſanté*, c'eſt-àdire, rendez-moi ma gloire, rétabliſſez mon culte dans ces lieux, & les biens y reparoîtront.

[3] *Dethâné té éeteché*, c'eſt-à-dire, *je vous donnerai & à ceux (qui vous aimeront).*

Rendez hommage au bien pur & ſaintque vous fait Ormuſd.

Je vous donnerai mille liévres, tous pleins & jeunes.

Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd.

Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde; je vous donnerai en abondance les grains & des ruiſſeaux pleins [1]: ſi ceux qui vous aident ſont malades, je leur rendrai la ſanté.

[2] (Zoroaſtre) répondit: (en annonçant) la parole, qui eſt tout éclat, comment vous rendrai-je votre gloire, comment renverſerai-je les neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies?

Ormuſd, le juſte Juge, dit à Nérioſengh, à ce Nérioſengh, Chef de l'aſſemblée [3]: allez dans ce lieu (nommé) Irman [4]; dites à l'Irman: voici ce que dit le pur Ormuſd: moi, qui ſuis le juſte Juge, (qui ſuis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat ſe montroit au loin, je marchois dans ma grandeur; alors la couleuvre m'apperçut; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produiſit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'eſt à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui deſirez (la Loi): je vous donnerai ſur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous donnerai ſur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous donnerai ſur le champ mille bœufs

Ci-d. p. 428.

---

[1] *Iâounêm pérénêm kéréneoeté pérénémtched veghjâreïeânté:* en pehlvi, *zakom por konad por bena aſchodja konad*, c'eſt-à-dire, *je vous donnerai beaucoup de biens, je vous purifierai bien.*

[2] *Péeté ehmâé eoûeſchté Manthrô ſpentô iô eſché kherenâo:* en pehlvi, *paſoſch goſt Manſreſpand kobod guedeman*; ou, *Manſreſpand, qui eſt tout éclat, répondit:*

[3] Nérioſengh eſt l'Ized du feu qui anime les Rois, *ci-d. p.* 133. *n.* 1.

[4] *Eerïe menâé:* en pehlvi, *Irman.* Ce pays renfermoit *Erïenévéedjô* & *Ariema:* dans le *Viſpered*, l'Irman eſt repréſenté comme deſirant la Loi, *Eerïemenô eſchïéhé*, ci-d. p. 86.

bien gras, dont les corps (vous ſerviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous donnerai ſur le champ mille liévres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous bénirez comme le pur Dahman bénit le Monde; je vous donnerai les grains en abondance & des ruiſſeaux pleins: ſi ceux qui vous aident ſont malades, je leur rendrai la ſanté.

[1] Obéïſſez à cette parole; allez, grand Nérioſengh, Chef de l'aſſemblé, dans ce lieu (appellé) Irman; dites à l'Irman: voici ce que dit le pur Ormuſd: moi, qui ſuis le juſte Juge, (qui ſuis) pur, après avoir fait ce lieu pur, dont l'éclat ſe montroit au loin, je marchois dans ma grandeur; alors la couleuvre m'apperçut; alors cette couleuvre, cet Ahriman plein de mort, produiſit abondamment contre moi neuf, neuf (fois) neuf, neuf cens, neuf mille, quatre-vingt-dix mille envies. C'eſt à vous à me rendre ma gloire, ô Ariema qui deſirez (la Loi): je vous donnerai ſur le champ mille chevaux forts, grands & prompts. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous donnerai ſur le champ mille chameaux vigoureux, à large poitrail. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous donnerai ſur le champ mille bœufs gras dont les corps (vous ſerviront) de pont. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous donnerai ſur le champ mille liévres, tous pleins & jeunes. Rendez hommage au bien pur & ſaint que vous fait Ormuſd. Je vous bénirai, comme le pur Dahman bénit le Monde; Je vous donnerai les grains en abondance, & des ruiſſeaux pleins: ſi ceux qui vous aident ſont malades, je leur rendrai la ſanté.

---

[1] *Ehé vetchô peedïeſté peré âedé opé vezéeté Néerioſenghô vîakhno eoûé nemânem Eerïemené iehmed ſenghôd Eerïemenâe:* en pehlvi, *zakedj gobeſchné magderounand bena ſatounad madam hodjmand Nérioſengh andjemanéh madam avan man Eirman adoſch zak goſt* .... ou, *Nérioſengh, Chef de l'aſſemblée, obéit à cette parole, alla dans ce lieu appellé Irman, & dit à l'Irman*....

O vous, Chef [1] élevé, qui dans les derniers [2] (tems) *Ci-d. p. 52.* êtes venu près de moi, hâtez-vous d'aller à Ariema, qui aſpire (après la Loi). J'ai répondu aux différentes queſtions que vous m'avez faites ſur la montagne, à moi qui ſuis ex- *Ci-d. p. 22, not. 1.* cellent.

Portez neuf chevaux en bon état & jeunes à Ariema, *Ci-d. p. 263, not. 2.* qui deſire la Loi.

Portez neuf chameaux en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez neuf bœufs en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez neuf liévres en bon état & jeunes à Ariema, qui deſire la Loi.

Portez-y neuf branches (de Barſom). Faites-y neuf *Ci-d. p. 427.* keiſchs; & vous éloignerez Aſcheré; vous éloignerez Eghoüeré; vous éloignerez Eghranm; vous éloignerez Oghranm; vous éloignerez l'envie; vous éloignerez les maux; vous éloignerez la fiévre; vous éloignerez la foibleſſe & ceux qui la cauſent; vous éloignerez l'avarice; vous éloignerez les paſſions déréglées; vous éloignerez la ſurdité & l'aveuglement volontaires de l'eſprit; vous éloignerez la couleuvre; vous éloignerez le menſonge; vous éloignerez la méchanceté, la corruption & l'impureté qu'Ahriman a produites dans les corps des hommes; vous éloignerez toutes les envies, toutes les (eſpeces de) morts, toutes les (eſpeces de) Magies (enſeignées par) les Paris; vous frapperez tous les Darvands.

(C'eſt ainſi) que dans cet Ariema qui deſire (la Loi), les plaiſirs ſe préſenteront aux hommes & aux femmes, ô Zoroaſtre. C'eſt la récompenſe que Bahman accordera à la pureté de leur cœur & au deſir qu'ils ont de la Loi. Qu'ils ſoient encore plus purs & plus zélés (pour la Loi), & ils ſeront chéris du grand Ormuſd. Cet Ariema qui deſire (la Loi), frappera toutes les envies, toutes les (eſpeces de) morts, toutes les (eſpeces de) Magies (enſeignées par) les Paris; il frappera tous les Darvands.

---

[1] *Aſnéoeted :* en pehlvi, *Aſnid, grand.* Ce *Chef élevé* eſt Zoroaſtre. J'ai ſuivi dans ma traduction le ſens que les Deſtours de l'Inde donnent à ce *fargard.* Mais le *Zend* & le *Pehlvi* pris littéralement, déſignent trois Perſonnages envoyés à l'*Irman.* Le premier eſt Manſreſpand, l'*Ized* de la parole excellente, qui préſide au 29e jour du mois; le ſecond eſt Nérioſengh, & le troiſiéme, Zoroaſtre. *Voy. ci-d. p.* 428, *not.* 2; 429, *not.* 2; 430, *n.* 1.

[2] *Dereghém* : en pehlvi, *dour*, (*après un tems*) *éloigné, long.*

Ci-d. p. 333. C'eſt le deſir d'Ormuſd &c. *une fois.*

O vous Ormuſd, qui êtes mon Dieu &c. *juſqu'à*, par votre puiſſance!

L'abondance & le Beheſcht &c. *une fois.*

Fin du premier Volume.

Zend-Avesta Vol. II

Received: Bound in full brown treecalf; leather red-rotted.

Treatment: Full paper binding molded over raised bands; textblock reinforced with stab-joint endsheets; 50/50 mixture of methyl cellulose and Jade 403 adhesives used against textblock; vellum tips.

The BookBinder 1982